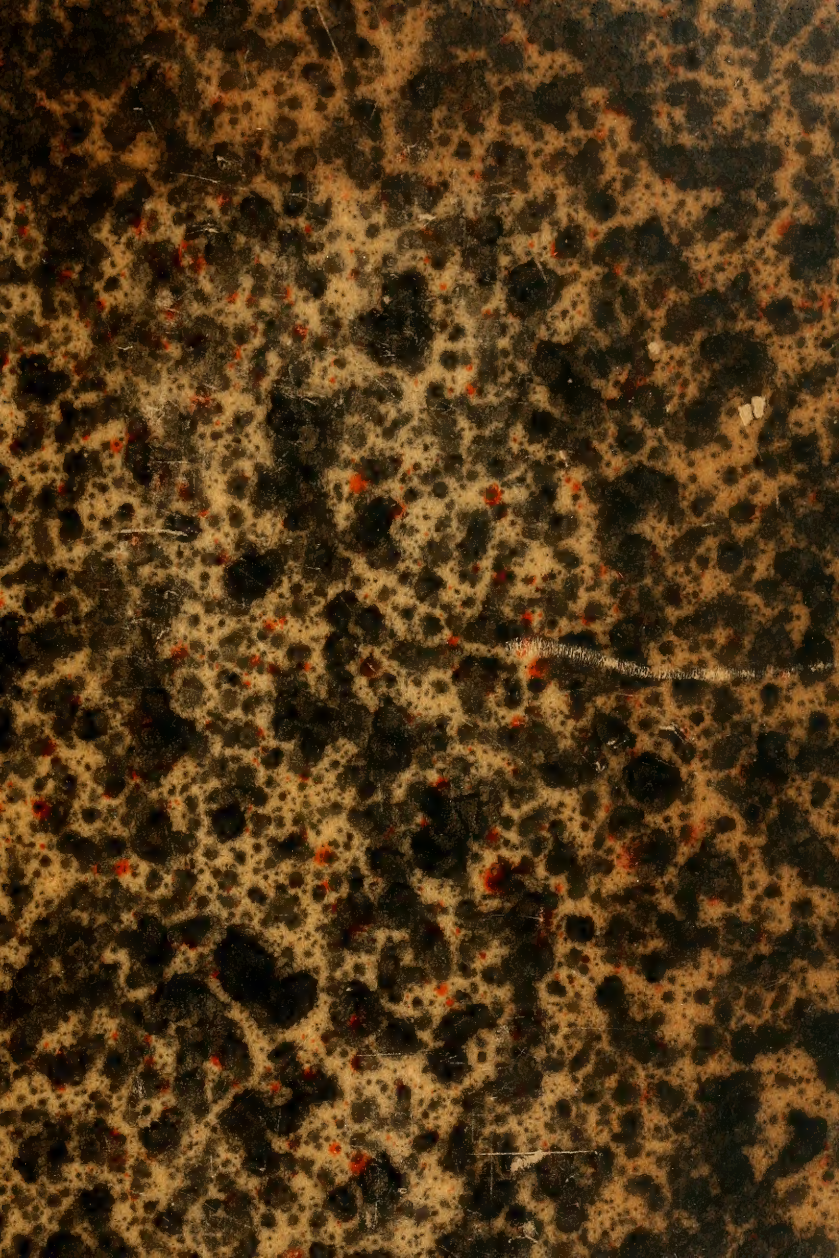
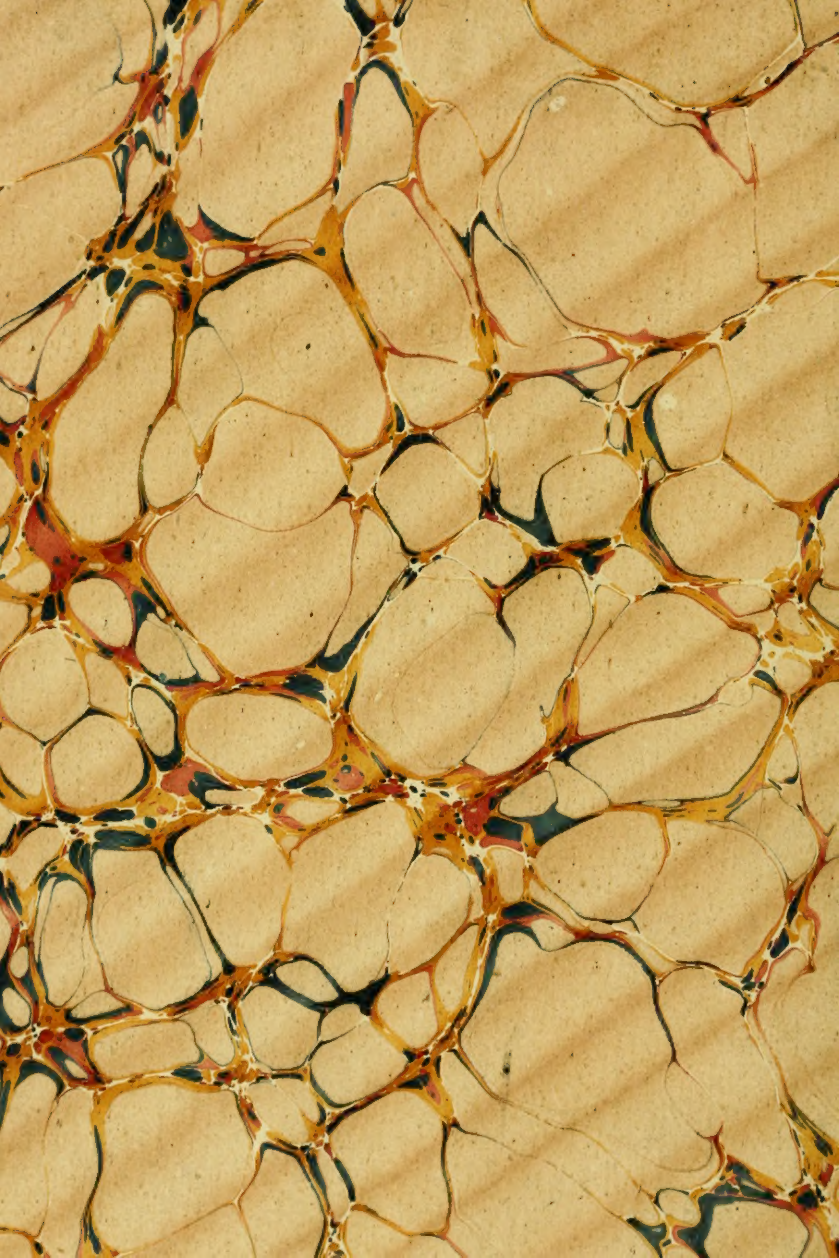






Société des Parlers de France

GLOSSAIRE

DU PARLER

DE

BOURNOIS

(Canton de l'Isle-sur-le-Doubs, arrondissement de Beaume-les-Dames)

PAR

CHARLES ROUSSEY

Ouvrage honoré d'une subvention du Ministère de l'Instruction Publique.

PRIX : **15** FRANCS

PARIS

CHEZ L'AUTEUR
67, rue Cardinal-Lemoine

H. WELTER, ÉDITEUR
59, rue Bonaparte

1894

GLOSSAIRE

DU

PARLER DE BOURNOIS

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Société des Parlers de France

GLOSSAIRE

DU PARLER

DE

BOURNOIS

(Canton de l'Isle-sur-le-Doubs, arrondissement de Beaume-les-Dames)

PAR

CHARLES ROUSSEY

Ouvrage honoré d'une subvention du Ministère de l'Instruction Publique.

PRIX : **15** FRANCS

PARIS

CHEZ L'AUTEUR
67, rue Cardinal-Lemoine

H. WELTER, ÉDITEUR
59, rue Bonaparte

1894

PRÉFACE

Ce livre, que je dédie à la « Société des Parlers de France », n'a aucune prétention scientifique. On n'y trouvera aucune étymologie; ceux qui me liront les connaissent mieux que moi et je me serais donné une peine inutile. Ce que j'ai cherché, c'est de donner un tableau aussi exact que possible du parler de mon village natal où se sont écoulées mes dix-huit premières années et que je n'ai cessé de revoir depuis.

Ma famille.

Mon père et ma mère appartenaient à deux des plus vieilles familles du village.

Comme ses grands-parents, ses parents, ses frères et sœurs, ma mère (de la famille Boissenet) était absolument illettrée, et son langage différait sensiblement de celui de mon père; elle parlait comme les plus vieilles personnes [1], ce qui m'a permis de recueillir une quantité d'expressions, de formes, de mots tout à fait disparus aujourd'hui.

---

[1] Ce fait ne lui était pas personnel. J'ai remarqué plus d'une fois dans mes enquêtes, et en faisant appel à mes souvenirs, que les femmes conservent un langage plus archaïque que les hommes. D'autres l'ont remarqué aussi, car si une jeune personne se permet des expressions vieillies, on en rit en disant qu'elle parle comme les vieilles femmes.

Mon père, au contraire, était d'une des familles les plus instruites, les plus intelligentes du village, et comptait parmi ses cousins plusieurs sous-officiers et un instituteur.

De 1821 à 1829 il fit à Bournois, puis à Clerval des études primaires remarquables pour l'époque. Ses parents le destinaient à l'enseignement, mais il préféra s'engager. Après avoir fait ses sept ans, il rentra au village avec le grade de sous-officier. Dès lors il ne cessa d'être en quelque sorte le secrétaire de toute la commune. C'était à qui viendrait lui demander d'écrire une lettre, de passer un acte, un sous-seing privé, de mesurer un champ, de régler une succession, de remettre l'accord dans un ménage brouillé, de guérir les coliques, les érysipèles, etc. (voy. *bår*). En 1870, la population l'élut à l'unanimité capitaine de la garde nationale.

C'était le vrai type du caractère gaulois : d'une gaieté intarissable jusqu'à ses derniers moments ; son langage était émaillé d'une foule de bons mots, de vieux dictons, que j'ai encore tous présents à l'esprit, et que j'ai relevés dans mon travail. De ce côté, j'ai donné tout ce que notre parler a de piquant et de caractéristique.

Mœurs de Bournois[1].

Les gens de Bournois sont appelés par leurs voisins « les fous de Bournois », et il faut avouer que jusqu'à ces dernières années ce surnom était justifié.

L'empire de la routine était si grand parmi eux qu'ils

[1] M. Jules Gauthier, archiviste du département du Doubs, a bien voulu extraire de son *Dictionnaire topogra-*

ont été les derniers, dans tout le pays, à adopter les inventions modernes. En 1874, alors que les villages voisins étaient déjà pourvus de batteuses, ils se servaient encore du fléau et pour mon compte j'ai battu, cette année-là, avec mon seul frère Florentin, douze cents gerbes. Mais on ne craignait pas sa peine ; on commençait la journée à minuit ou à une heure du matin, tout était terminé pour 8 heures, après quoi on allait aux champs.

En 1877, j'ai encore labouré avec la charrue en bois, qui était déjà remplacée partout par la charrue en acier.

Ne sachant pas tirer du sol le quart de ce qu'il aurait pu produire cultivé d'une façon intelligente, et tout en travaillant beaucoup, les gens de Bournois se nourrissaient très mal jusqu'à ces vingt dernières années. La plupart du temps ils ne buvaient pas de vin. Chaque ménage tuait un cochon pesant 75 à 100 kilogr., cette viande devait durer une année. A la fête patronale seulement, on achetait du bœuf. La soupe et les pommes de terre étaient la nourriture principale. Souvent cette soupe était bien maigre. Dans un grand ménage, on n'avait pour l'assaisonner qu'un pot de beurre de 5 ou 6 livres, et il fallait que cela durât de

---

phique du Doubs (encore inédit), ces formes anciennes de Bournois :

Ecclesia *de Burneys*, 1143 (abb. de Baume-les-Dames). — *Borney*, 1143 (Trouilliet, I). — *Burneys*, *Borneys*, *Bournens*, XIIe s. (cartul. Lieucroissant). — Eccles. *de Bornois*, XIVe s. (pouillé, B. Nat.). — *Bornois*, 1235 (Dunod, II, 622). — *Bournois*, 1406 (Ch. des Comptes). — *Bournois*, 1547 (Arch. du Doubs, E. 1). *Bournois*, 1666 (Ib., E. 435).

novembre à mai ou juin. Chaque ménage avait bien un jardin, mais c'était pour les poules. Les gens ne savaient pas en tirer parti, n'avaient jamais le temps de le cultiver; ils préféraient aller défricher au loin de mauvais terrains plutôt que de mettre en œuvre le coin de terre attenant à la maison. Aussi voyait-on les femmes cueillir des orties le long des chemins, dans des endroits souillés par les bêtes, pour faire la soupe et les *fricots d'herbe* qui étaient fort à la mode. Pour aller au travail, on mangeait deux ou trois grandes assiettées de soupe; c'était beau si l'on avait ensuite une frottée de lard pour terminer le repas.

De novembre à juin, le premier repas consistait en gaudes ou bouillie de farine de maïs dans laquelle on mettait un litre de lait et souvent moins dans une grande marmitée.

A midi, la ménagère faisait cuire sans eau, nature, plein une marmite de pommes de terre qu'elle versait sur la table. On les mangeait avec un peu de lait caillé, ou telles que en buvant à tour de rôle de l'eau dans le *pintet* placé au milieu de la table, et le repas était fini. Le soir, de la soupe le plus souvent de pommes de terre.

Entre les repas, l'appétit des enfants se calmait avec un morceau de pain sec, mais dans bien des familles la miche était sous clef par raison d'économie.

Ce régime paraissait excellent aux vieilles personnes dont plusieurs racontaient avoir vécu pendant les mauvaises années en mangeant de la bouillie de son.

Il y a 25 ou 30 ans, le pain surtout était bien mauvais. Loin de vendre du grain, beaucoup de familles en manquaient dès le printemps; aussi, pour le faire durer plus

longtemps, on mettait de la pomme de terre dans la farine faite moitié de blé, moitié d'orge ou d'avoine. La pomme de terre dominait quelquefois à un point tel que le pain était *ciré*, c'est-à-dire qu'il avait la consistance du fromage. Comme on ne faisait le pain qu'à des intervalles trop rares, on avait presque toujours du pain moisi.

Aujourd'hui les gens se nourrissent mieux, ils ont du pain de blé et mangent de temps en temps un peu de viande de boucherie.

Pour les animaux, il en était de même. Aux premiers jours du printemps, les greniers étaient à peu près vides. Aussi était-on obligé de perdre son temps à aller dans les bois et le long des haies cueillir des fardeaux d'herbes sous lesquels on revenait plié d'une lieue.

Les relations entre les habitants étaient très intimes. Presque tous étaient parents entre eux. Pour mon compte, je puis citer à Bournois quarante-sept familles sur quatre-vingt-dix qui sont alliées à la mienne. Aussi les gens des environs ont-ils raison d'appeler les habitants de Bournois « les cousins ». Il était rare autrefois que les mariages ne se fissent pas dans le village.

Les jeunes filles des pays voisins auraient cru s'exiler en venant dans un si *pė* (laid) village où l'on avait tant de mal, et où, dit-on, *lŭ bõ dũ nẻ djẻmȧ pẻsǡ*, le bon Dieu n'a jamais passé.

Les garçons étrangers, de leur côté, n'étaient guère encouragés à y venir chercher des femmes. Quand ils s'adressaient à une jeune fille qui était courtisée par un garçon de l'endroit, celui-ci, avec quelques-uns de ses amis, allait attendre le galant à la sortie du village, et après l'avoir corrigé sans ménagements, lui avoir fait subir les

choses les plus humiliantes, le reconduisait à coups de bâton et de cailloux. Et ces usages n'ont pas encore complètement disparu [1].

Mais, parents ou non, tous les habitants de Bournois formaient une grande famille, toujours prêts à se rendre service. C'est ainsi que, sans avoir été commandées, plusieurs voisines venaient tour à tour m'allaiter quand ma mère était retenue trop longtemps aux champs.

La plus grande solidarité régnait dans le village. Aussi, lorsqu'un cultivateur avait un animal de malade, et que tout espoir de le sauver était perdu, il le tuait, et tout le monde venait en acheter la viande suivant ses moyens; ceux qui ne prenaient pas de viande donnaient de l'argent; nul n'aurait manqué à ce devoir de Charité sans s'exposer au mépris de tous. — Si un enfant était surpris en faute par une personne quelconque du village, il recevait sur le champ la correction méritée et les parents ne disaient rien, au contraire. Aujourd'hui il n'en est plus de même, ces grands liens de famille sont rompus. Chacun tient à diriger seul ses affaires. Il souffle un vent de liberté et d'indépendance qui balayera bien vite les anciens usages.

La vie, du reste, était simple. En dehors de la culture, les gens ne cherchaient aucune ressource Pendant les longs hivers de nos pays, les habitants des villages limitrophes faisaient un peu de commerce ou se livraient, dans la montagne, à des travaux d'horlogerie ; à Bournois rien de tout cela, on se contentait de regarder tomber la neige et de se réunir autour d'un bon feu pour les veillées. Je dois dire, à ce propos, que le foyer paternel était des plus

[1] Voy. *fèy*, 2e supplément.

fréquentés. Tous les petits marchands ambulants, Gascons ou Savoyards pour la plupart, les mendiants venaient coucher chez nous, où ils étaient toujours sûrs de trouver une bonne soupe et un endroit sur le grenier pour passer la nuit. Nous avons eu en particulier la bonne fortune d'avoir comme veilleuse assidue, pendant une trentaine d'années, la plus vieille femme du village, *la* Pierrette Perriguey (dit Daudon), morte en 1878 à l'âge de 91 ans. C'est de la bouche de cette brave et digne personne, douée d'une intelligence supérieure et, jusqu'à la fin, d'une mémoire surprenante, que j'ai appris une quantité de contes, de proverbes, de devinettes, une foule de choses concernant les nombreux châteaux féodaux des environs, de même que l'histoire de la Révolution et de l'invasion de 1815 dans nos pays.

Les veillées commencent en novembre et finissent en février. Aussitôt la soupe mangée, tout le monde se met à genoux, le chef de la famille fait la prière à haute voix, puis la veillée commence. (L'habitude de faire la prière à haute voix en famille se perd beaucoup depuis une vingtaine d'années.)

Les hommes jouent *aux prises*. A chaque partie de cartes les perdants sont obligés d'offrir une prise aux gagnants, ceux-ci acceptent toujours, bien qu'ils aient souvent le nez déjà bourré de tabac. Les perdants n'ont pas le droit de priser.

Les femmes et les jeunes filles se groupent nombreuses autour de la pâle lumière d'une chandelle fumeuse pour filer, broder, coudre ou tricoter en chantant les chansons du pays.

Quant aux vieillards et aux enfants, leur place est plus

spécialement autour du feu. Mais il ne faudrait pas croire que les premiers aient le temps de dormir ou d'écouter ce qui se passe autour d'eux, non, ils doivent amuser les petits, leur dire et redire des contes, des devinettes, les endormir en *les chantant*.

Quand le jeu et les chants ont cessé, c'est encore les bons vieux qui animent la conversation. Cette fois les contes font place aux récits de l'ancien temps concernant le village, les vieilles coutumes ; sur ce dernier point, souvent la discussion s'anime, les vieux soutiennent avec acharnement les habitudes de leur temps, tandis que les jeunes en rient ou s'en moquent en répétant la phrase à la mode : *kè lė̄ vė̀y djă ė̄tĭ bė̄t*, que les vieilles gens étaient bêtes.

Puis on devise sur la pluie et le beau temps, etc.

Mais ce qui charme surtout l'auditoire, ce sont les récits militaires. Si, parmi les personnes présentes, se trouve un vieux soldat ayant beaucoup voyagé ou assisté à des combats, il faut qu'il raconte tout ce qu'il a vu. Parmi tous ces récits, les exploits de Napoléon Ier sont toujours les plus goûtés.

La veillée se termine par une maigre collation consistant le plus souvent en un morceau de pain sec, une tartine ou une goutte, quand il y en a.

Avec le progrès les veillées s'en vont. Aujourd'hui les gens se fréquentent moins, chacun aime à rester chez soi, on devient égoïste et méfiant.

C'est dans les mœurs anciennes que j'ai été élevé, et pendant 18 ans j'ai vécu de la vie pauvre, austère et laborieuse du paysan de nos montagnes. De cinq à dix ans mon temps s'est passé à aller devant les bœufs à la charrue, puis à conduire au pâturage les chèvres, les moutons et les bêtes

rouges (voy. *bèt*). Guider les bœufs au labourage est le plus dur travail que l'on puisse imposer à un enfant. Levé à 4 heures et demie ou à 5 heures du matin, il lui faut partir au point du jour et, mal vêtu, supporter le froid, la pluie, marcher dans les champs avec des sabots plus lourds que lui (voy. *ẻkẻdr*, 2e supplément). Aussi l'appétit ne lui manque pas, et souvent il a mangé par petites pincées, avant d'arriver dans les champs, le gros morceau de pain qui devait constituer son goûter de 10 heures en attendant le retour qui a lieu vers 1 ou 2 heures de l'après-midi.

Aller aux champs est beaucoup plus agréable. Quand il fait froid on allume de grands feux autour desquels on s'égaye, puis on joue, ou bien, à l'abri derrière un buisson, on écoute les contes des vieux bergers. De mon temps, c'était la Julie Paillot qui nous réunissait autour d'elle pour nous répéter mille fois des légendes que j'ai recueillies.

De 10 à 18 ans, c'est-à-dire du jour où j'ai pu soulever la pioche, manier la faux, le fléau et la hache, tenir la charrue, j'ai pris part à tous les travaux de nos pays, sans exception. Car on est grand garçon de bonne heure dans nos campagnes. Dès qu'arrive la quinzième année, le jeune homme met toute sa fierté à s'attaquer avec ardeur aux besognes les plus difficiles et les plus pénibles. A cet âge rien ne doit lui résister, ce serait presque déshonorant pour lui que de se plaindre du froid ou de la fatigue, c'est un homme, et sa réputation est toute dans sa vigueur, sa résistance et son intrépidité.

Allant souvent en journée chez les autres, soit au pays même, soit dans les fermes et les villages des environs, j'ai pu, ainsi mêlé à des groupes d'ouvriers de divers âges et d'éducation différente, enrichir mon vocabulaire de tous

ces bons mots, de toutes ces expressions qui font le charme de notre idiome. Tous les vocables que j'ai recueillis, je les ai *vécus* en quelque sorte.

Je dois ajouter que, pendant mes dix-huit premières années, l'influence du français a été à peu près nulle sur mon parler. De six à onze ans, je ne faisais que de courtes apparitions à l'école (de novembre à février). Comme mes camarades, je n'ai su lire que vers huit ou neuf ans. En classe nous parlions toujours patois entre élèves, et souvent même l'instituteur était obligé, pour se faire comprendre, de nous donner des explications en patois. A onze ans, je quittai l'école pour n'y plus rentrer qu'à dix-sept ans.

Mon vocabulaire.

C'est en 1886 que j'ai commencé mon vocabulaire. Après sept années de patients et laborieux efforts, je suis parvenu à rassembler 10.077 mots. J'ai mis le plus grand scrupule à donner nettement le sens de ces mots et des expressions dans lesquelles ils entrent.

Plusieurs des personnes qui me feront l'honneur de prendre connaissance de mon travail et qui n'auront pas vécu de la vie intime du paysan seront certainement choquées par la crudité de certaines expressions. Qu'elles se rassurent vite. Nos bons villageois sont loin de penser toujours à mal. Ce qui caractérise le patois, c'est qu'il va franchement au but, appelant carrément les choses par leur nom et exprimant sans détour toute pensée. On rit souvent d'un mot grossier, d'une « folie », comme l'on dit, et tout s'arrête là. Telle phrase qui peut paraître monstrueuse en français passe inaperçue en patois.

C'est pendant les moments de loisir que me laissent mes

occupations professionnelles, le soir et aux heures avancées de la nuit, que j'ai dressé la liste de mes mots. Dans ces conditions ma tâche a été pénible, mais je me hâte d'ajouter, pour ceux qui suivront mon exemple, que j'ai goûté un vrai bonheur dans la solitude de mon cabinet de travail. En faisant du patois, j'ai pu revivre toute ma jeunesse. Chaque mot avait pour moi son histoire. Celui-ci me rappelait une joyeuse scène enfantine, celui-là éveillait chez moi une douce mélancolie au souvenir de moments à jamais évanouis. La majeure partie de mon manuscrit a été faite à Paris, mais toujours ma pensée me représentait tous les amis de mon enfance, je les entendais parler et vite je fixais sur le papier leurs expressions. Sans cesse aussi je me transportais en esprit dans tous les coins et recoins de mon territoire. Que de fois je les ai reparcourus, ces adorables sentiers où nous nous poursuivions gaiement, ces pâturages où pas un buisson n'était privé de notre visite, quand arrivait le moment de nous livrer soit à la recherche des nids, soit à la cueillette des baies ou des noisettes. Mais c'est surtout au foyer paternel que je me plaisais à revenir, dans ce petit coin où, tout oreilles, le soir, j'écoutais les contes, les récits de ma bonne mère et de mon père qui n'avait pas son pareil pour dire des *fōlī* (voy. ce mot). Et mes frères, et mes sœurs et tous nos amis, tous ces chers visages revenaient tour à tour sur la scène où pas un geste, pas une parole ne m'échappait. C'est avec vous tous, mes tendres amis, que ce livre a été fait, et c'est à juste titre que vos noms doivent y être rappelés.

Bien que je fusse absolument sûr des explications que je donnais des mots tels que je les possédais, j'ai voulu les revoir plusieurs fois *un à un* avec différentes personnes du pays. A ce travail de révision ont collaboré : mon frère

Constant (31 ans), ma sœur Justine (47 ans), mon cousin l'abbé Grossard (32 ans), ma nièce Aurélie Bondenet (20 ans), mes cousins, J. Roussey (dit Dèle, 30 ans) et Ruffier (30 ans), puis *la* Marie Perriguey, dit Daudon (65 ans), brave et intelligente femme dont l'heureuse mémoire m'a fourni une foule de précieux renseignements.

Mais c'est surtout à mon neveu Léon Brunner (20 ans), que je dois le plus. Ses 15 premières années se sont écoulées autour de mon père qui en avait fait son petit compagnon. Doué d'une mémoire remarquable, il a pu me rappeler les expressions particulières de mon vieux père et les contes avec lesquels j'ai été bercé.

De ces nombreuses révisions j'ai tiré le plus grand profit, et je ne saurais assez conseiller à ceux qui entreprendront le même travail de procéder ainsi. Assurément, si l'on possède très bien son patois comme je possède le mien, ou si l'on n'a jamais quitté son village, on n'est pas exposé, en ne s'en rapportant qu'à soi, à donner d'un mot une explication fausse; mais infailliblement on commet une foule d'oublis soit de mots eux-mêmes, soit d'explications de mots, toutes choses précieuses qui ne se retrouvent que dans la conversation avec des personnes différentes.

Je crois donc pouvoir affirmer que ce lexique ne renferme que des choses d'une authenticité absolue, et qu'il est en même temps aussi complet qu'il m'a été possible de le faire.

Notes géographiques et historiques sur Bournois.

On trouve à Bournois une mine de fer en roche de terre jurassique. Cette mine était exploitée, il y a une trentaine d'années, pour le roulement du haut-fourneau de Fallon.

La concession en a été accordée à Mme la marquise de Raincourt, propriétaire dudit haut-fourneau. Elle fournissait dans un an à l'élaboration plus de 6.000 quintaux métriques.

Au sud-ouest du village, lieu dit au Caron, on a trouvé des ruines et des tuileaux remontant à l'époque gallo-romaine. A côté du village, lieu dit les Paigres, en traçant le chemin vicinal de Bournois à Accolans, on a trouvé, en 1840, un cercueil burgonde en gypse. Au même lieu et à la même époque, le propriétaire du terrain y a recueilli un trésor.

En 1891, en enlevant un *murger*, on a encore trouvé au même endroit des squelettes assez bien conservés et, à côté, des armes de l'époque romaine.

Sur le finage d'Accolans et de Bournois, il existe une croix dite du Champ-Dolent. Les anciens manuscrits signalent l'usage qu'avaient les passants d'y jeter une pierre au pied en se signant et en disant un *Requiescant in pace*. Comme devant toutes les croix, on fait le signe de croix en passant, mais on ne jette plus de pierres.

Bournois était autrefois du bailliage de Vesoul et de la prévôté de Montjustin. Il est mentionné pour la première fois sous les noms de *Burney*, *Burneys*, *Borneis*, *Borneus*, *Bournans*, *Bourneus*, *Bournois* dans les chartes de l'abbaye des Trois-Rois, qui en parlent presque dès la fondation de ce monastère, en 1133.

L'église était sous l'invocation de saint Nicolas, dont la fête est fixée au 6 décembre. L'abbé Baverel, dans sa notice des villages de Franche-Comté, dit qu'elle était anciennement sous la dépendance du prieur de Vaucluse, et ensuite de l'Université et de l'archevêque de Besançon. En

1187, le pape Grégoire VIII confirma à l'abbaye de Lieu-Croissant tout ce qu'elle possédait à Bournois.

L'église avait tous les caractères d'église paroissiale; elle possédait une chapellenie ou prestimonie en l'honneur de saint Nicolas et de saint Claude, fondée en 1530, au maître-autel, par Nicolas Monniot, chanoine de Sainte-Madeleine de Besançon, qui était originaire de Bournois. Dans un acte de visite, il est dit que cette chapellenie était pauvre, *pingui censu dotata*. Nicolas Monniot nomma lui-même le premier chapelain, et la fondation fut approuvée par l'Ordinaire le 4 septembre 1532. Le droit de présentation, conservé d'abord dans la famille Monniot, appartenait, au XVIIe siècle, à Guillaume de Montby, seigneur de Bournois en 1652 ; puis il passa à la famille des Raincourt, seigneurs de Fallon. En 1770, c'est Gabriel-Gaspard de Raincourt, chanoine doyen de Baume-les-Messieurs, qui est institué chapelain de Bournois, à la présentation de Jean-Baptiste de Raincourt, seigneur de Fallon. Il eut pour successeur Louis-Gabriel de Raincourt, trésorier de l'église de Saint-Pierre de Mâcon, nommé le 23 janvier 1781, qui a été le dernier chapelain avant la Révolution.

Bournois est aujourd'hui du département du Doubs et du canton de l'Isle-sur-le-Doubs, à 50 kilomètres nord-est de Besançon, à égale distance de l'Isle-sur-le-Doubs et de Villersexel, soit à 11 kilomètres de ces deux petites villes. Situé à la fois sur un plateau et dans un creux à 500 mètres d'altitude, il est entouré de bois à l'est, au sud et à l'ouest ; limité au nord par une montagne dont les versants et les plateaux qui lui font suite s'étendent presque à pic du côté des villages voisins sur une longueur de 6 kilomètres environ. De chaque côté, à l'est et à l'ouest, suivant les vallées

du Doubs et de l'Ognon, passent deux routes très anciennes par lesquelles se font le commerce, et qui laissent Bournois isolé comme dans une île sur le plateau. Selon l'ancienne coutume, tous les chemins étaient en ligne droite, mal tenus et à peu près impraticables, de sorte que, jusqu'à ces dernières années, il était extrêmement difficile d'y arriver. C'est grâce à ces accidents de terrain qu'en 1815 il a pu échapper assez longtemps aux allées et venues de l'ennemi, et qu'en 1870-71, il n'avait pas encore vu les Allemands tandis que les villages voisins étaient dévastés depuis longtemps et qu'il n'a été occupé que pendant trois jours, lors de la retraite du général Bourbaki.

La variété du sol qui permet tous les genres de cultures, ce qui fait dire que « Bournois peut se passer de ses voisins » a aussi contribué à son isolement.

Bournois se trouvait donc dans d'excellentes conditions pour conserver son patois. Jusqu'à 1870 il est resté en dehors du mouvement environnant, conservant ses vieilles habitudes et son parler.

Comme je l'ai dit, tous les enfants ne comprenaient pas le français, quantité de vieilles personnes étaient incapables de le parler, et plusieurs fois j'en ai entendu causer patois avec notre bon vieux curé et avec l'instituteur.

Mais la violente commotion que nous avons éprouvée dans l'Est nous a fait sortir de notre état paisible, puis les évènements qui en ont résulté ont modifié notre manière de vivre, changé nos habitudes sur plusieurs points, *au grand détriment du patois*.

Autrefois, ce n'était que de rares jeunes hommes qui partaient soldats; aujourd'hui, tous ont l'occasion de parler français pendant trois ans, au retour ils nous apportent

petit à petit des mots de pur français; ils dédaignent le patois, modifiant leur parler en y introduisant une foule de mots, d'expressions de *français populaire* et jusqu'à des mots arabes.

Il est évident que le développement de l'instruction causera partout et à bref délai la mort du patois. Mais à Bournois surtout, ses effets désastreux sont rapides. D'abord les écoliers, même en récréation, ne doivent plus parler patois. Puis on ne se contente plus de savoir lire et écrire, tout le monde veut être *savant*. C'est une véritable fièvre qui envahit la population. Ainsi, dans ces dernières années, la commune qui ne compte plus que 395 habitants, a produit un prêtre, six instituteurs et deux institutrices, sans compter ceux qui ont échoué à leurs examens et ceux qui se préparent à devenir *savants*... Il en résulte que pendant deux mois de vacances, ces *savants* ont l'occasion d'aller parler français au village.

Il faut aussi mentionner le mouvement vers la ville. Quantité de jeunes gens quittent le village. S'ils y reviennent, ils ont oublié le patois ou feignent de l'avoir oublié. Ainsi, il y a trois ans, j'eus l'occasion de passer une journée avec un jeune homme en train de faire son congé, j'eus beau essayer de le faire causer patois, toujours il me répondait en français.

Bournois offre un des plus tristes exemples du dépeuplement des campagnes. En 1845, la commune comptait 657 habitants; il n'y en a plus que 395! et la désertion continue. Dans l'espace de dix ans, les trois plus grandes familles du village ont quitté le pays (les Roussey, les Perriguey et les Pernot).

Il y a 6 ans, les deux grandes routes qui suivent les

vallées du Doubs et de l'Oignon ont été reliées par une troisième qui passe à Bournois en aboutissant à des centres industriels très actifs, l'Isle-sur-le-Doubs, Villersexel et Rougemont. Depuis, la physionomie du village a changé comme par enchantement. Autrefois on sortait en curieux sur le pas de sa porte pour voir passer le rare voyageur qui s'égarait dans nos parages. Le jour où un rétameur ou un quincailleur nous rendait visite, c'était un véritable évènement; ils étaient entourés, regardés avec de grands yeux. Le bourriquot avec sa voiture à deux roues étaient examinés dans leurs détails avec force commentaires.

Aujourd'hui, les camions, les calèches et de nombreux voyageurs circulent sans cesse sur la nouvelle route, et c'est à peine si on les remarque.

Avec la route, le progrès a pénétré à Bournois.

Les cultivateurs sont moins routiniers, les prairies artificielles leur donnent du fourrage en abondance, ce qui les dispense de passer leur temps à aller cueillir à la main l'herbe dans le bois et le long des haies. Ils ont une machine à vapeur qui, en un jour, bat le grain qui leur demandaient un ou deux mois de travail. La plupart des champs sont séparés par des haies de prunelliers dont on laissait pourrir les fruits; aujourd'hui ils sont précieusement ramassés et distillés. Il en est de même pour les pommes et les poires sauvages.

L'idée de commerce s'est rapidement développée. Tel ménage qui élevait un ou deux porcs en a cinq, huit et même dix. Aussitôt que la ménagère a pour quelques sous de marchandises, elle court vendre au chef-lieu de canton. Pour le moindre motif on va à la foire, de sorte que la

population se trouve en relations continuelles *avec des gens parlant français*.

Il y a vingt ans, on se serait moqué d'un pauvre diable osant parler français. C'était la langue exclusivement réservée aux riches Or, quelques familles ne parlent plus que français avec leurs enfants et personne n'en rit. Donc notre patois se trouve actuellement attaqué de toutes parts. On peut se rendre compte des altérations qu'il a subies depuis quelques années en examinant les mots que j'ai recueillis[1]. Mais cette invasion du français, récente chez nous, est déjà ancienne dans d'autres. A Fallon, à vingt minutes de Bournois, la moitié de la population parle français. A Aix (Meuse), à 10 kilomètres de Verdun, à part les vieilles personnes, tout le monde parle français. Je pourrais citer bien d'autres endroits où il en est de même.

Il est donc grand temps de recueillir de nos patois ce que le temps et le progrès nous ont épargné ; car si on ne se hâte pas, avant peu ils auront disparu, emportant avec eux tout ce qu'ils renferment d'intéressant pour l'histoire du pays et de la langue.

---

[1] Un bon nombre de substantifs sont déjà ou francisés ou remplacés par des mots français, mais l'article tient bon. Ainsi, au lieu de dire *le cousin* pour *lŭ kŭẓī*, on dit *lŭ cousin ;* à la place de *lẽ̊ fõϵ* on dit *lẽ̊ force* et non *la force* ; au lieu de *lẽ̊ rẽ̊mẽ̊s*, on dit *lŭ balai*, mais pas *le balai*.

Le français n'entre que timidement. Ceux qui prononcent une première fois des mots français ne le font qu'avec réserve et toujours en riant afin d'éviter le ridicule. Modifier à la fois le nom et l'article ce serait trop et c'est là ce qui sauve l'article.

SONS ET SYSTÈME GRAPHIQUE

I.

VOYELLES

Le patois de Bournois possède :

1° trois *a* : *ă* bref et moyen comme l'*a* de P*a*ris.

ā long et fermé (pâte). Toutefois il faut remarquer que cet *a* se prononce avec la langue étendue sur le plancher de la bouche et non retirée en arrière.

å long et très ouvert, et déjà en voie de devenir *ē*.

2° Trois *e* : Celui de la diphtongue *wě* est bref et très ouvert, presque *a*, à tel point que souvent on peut entendre *wă*. Il est pourtant moins ouvert que *ă*, ce qui ne m'a pas permis d'employer ce signe.

ĕ bref et ouvert, moins cependant que dans la diphtongue *wě*.

ē long et fermé.

3° Deux *eu* : *ė*, l'*e* muet français de *me*, *je*, etc.

ǣ long et fermé comme dans *œufs*.

4° Deux *i* : *ĭ* bref et moyen comme dans f*i*ler.

ī long et fermé comme p*i*e.

5° Deux *o* : *ŏ* bref et moyen comme dans *o*rage.

ō long et fermé, plus que dans c*ô*te, bient*ô*t.

6° Deux *u* : *ŭ* bref et moyen, comme dans b*u*tte.

ū long et fermé, plus encore que dans b*ue*.

7° Deux *ou* : *ŭ* bref et moyen, comme dans p*ou*let.

ū long et fermé, plus encore que dans h*oue*.

8° Cinq voyelles nasales : *ã*, fr. *an*. Cette nasale a deux variétés que je n'ai pas cru devoir distinguer. Une longue et moins fortement nasalisée répond au latin *an*. L'autre plus brève, et produite par un courant d'air qui s'échappe rapidement par le nez[1], correspond au latin *en*.

ẽ, comme dans le français pa*in*, f*in*.

ĩ, *i* nasalisé, inconnu au français.

õ a deux variétés : l'une plus ouverte, comme dans p*on*t ; l'autre très fermée, plutôt *ũ*, que le français ne connaît pas et qui ne se retrouve que dans quelques mots où les jeunes gens nasalisent les *u* des anciens, comme dans p*ũm* au lieu de p*um*.

ũ, *u* nasalisé, inconnu au français.

9° Trois semi-voyelles qui forment de fausses diphtongues :

w, comme dans *ou*ate.

ẅ, comme dans h*u*ile.

y, comme dans *y*eux.

Les consonnes françaises *b*, *f*, *g* (= *gu*) *j* (= *je*, *ge*), *k*, *m*, *p*, *r* (*r* linguale), *s* (toujours dure), *v*, *z* (*s* douce). A ajouter, *c* (= *ch*) dans quelques mots.

II.

CONSONNES

10° Les consonnes qui sonnent comme en français mais pour lesquelles la langue vient frapper entre les dents, et que, dans le système graphique des parlers de France, il

---

[1] Ces choses dont j'avais une vague idée, je viens de les apprendre par des expériences de M. Rousselot.

conviendrait de marquer en dessous d'un point : *ḍ*, *ḷ*, *ṇ*, *ṇ* (fr. *gn*), *ṭ*.

12° *dj* et *tc* (fr. *dj* et *tch*) qui correspondent au *j* et *ch* français.

13° *k̊y* et *g̊y* qui représentent : le 1[er] un *ky* en voie d'évaluer vers *ty ;* le 2[e] un *gy* allant vers *dy*.

14° *ĉ*, comme le *ch* dur des Allemands.

NOTES GRAMMATICALES

CHAPITRE Ier

Noms

I. — GENRE

Mots qui sont masculins en patois et féminins en français.

Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
bǻl	balle de fusil	*purḗzĭ*	pleurésie
dīm	dîme	*rĭgṓlĭs*	réglisse
djḛ̀vḗ	javelle	*rlėdj*	horloge
frèmĭ	fourmi	*tϵḛ̀rpĭ*	charpie
ĭdḗ	idée	*tē̃*	salamandre
lϵu	lessive	*ŭtϵī́*	ortie
nḛ̀kr	nacre	*vwḛ̀y*	veille
nwḗ	Noël	*vwĭpḗr*	vipère
pḛ̀rtϵḛ̀	perche (poisson)	*wē̃*	oing

Mots qui sont féminins en patois et masculins en français.

Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
ǻbduk	aqueduc	*ḛ̀lŭ̃*	alun
ǻdjŏt	auget	*ḛ̀mḛ̀du*	amadou
ǻgnus	agnus	*ḛ̀mĭdō̃*	amidon
ǻpḗtĭ	appétit	*ḛ̀nĭ*	anis
ǻtḛ̀l	autel	*ḛ̀pėl*	appel

Féminin	Masculin
ă̇vĭ̇	évier
ãdj	ange
àdjlus	angelus
ãkràn	cran
ãpėz	empois
àpyă̊̄tr	emplâtre
bŭ̇tlŏt	botillon
ĕ̇g̊y	aigle
ĕ̇gzãpy	exemple
ĕ̇gzĭl	exil
ĕ̇k̊yă̊̄r	éclair
ĕ̇lėdj	éloge
ĕ̇pĭtr	épître
ĕ̇spĕ̊s	espace
ĕ̇tã	étang
ĕ̇tẽ	étain
ĕ̊bĩm	abîme
ĕ̊kt	acte
ĕ̊lfă̇bĕt	alphabet
pĕ̊rĕ̊f	paraphe
pŭ̇̄jô	poison
rũm	rhume
rwĕ̊djŏt	melampyrum ar- vense
să̊	sel
să̇s	saule
sãtĩm	centime

Féminin	Masculin
ĕ̊rdjã	argent
ĕ̊rsėnĭ	arsenic
ĕ̊sĭ̇	acier
ĕ̊tlă̊̄s	atlas
ĕ̊vrĭ	abri
ĕ̊zĭ̊l	asile
ĕ̊rtɛ	arche
ă̊̄s	as
ă̊̄tr	âtre
fãtŏ̇̄m	fantôme
kĕ̊rŭs	carrosse
lĕ̇gum	légume
lĭză̊̄dj	lézard
ŏ̇̄buz	obus
ŏ̇̄fĭs	office (d'église)
ŏ̇̄tĕ̊l	hôtel
ŏpĭṉõ	opinion
ŏpĭtă̇	hôpital
ŏrĕ̊dj	orage
să̊̄rpã	serpent
tɛėvrėy	chevreuil
ujră̇l	érable
uvĕ̇	hiver
ŭnė	honneur
ŭvrĕ̊dj	ouvrage
ŭrs	ours
vĭvr	vivres

Rapport des formes entre le masculin et le féminin

Les rapports entre les formes du masculin et du féminin sont très variés. Je ne signalerai ici que les cas les plus importants :

1° Les adjectifs terminés par *-ȧ* et par *-ī*, et qui correspondent au français *-é*, *-ée*, ne changent pas au féminin :

ãdŏtȧ	endetté, e
ãfĕrnȧ	enfariné, e
ãprĕtȧ	emprunté, e
ãbĕrĕsī	embarrassé, e
ãpĕyī	empaillé, e
byŏsī	blessé, e

2° Les adjectifs terminés par *ī* au masculin, et correspondant au français *-er* et *-ier*, font leur féminin par l'addition de *r :*

tɕī, r	cher, ère
fī, r	fier, ère
prĕmī, r	premier, ière
fŏrĕstī, r,	forestier, ière

3° Les adjectifs en *ĭ*, correspondant au français, *-i*, *-ie*, font au féminin *ī :*

ãdrĕmĭ, ī	endormi, e
ĕfrãtɕĭ, ī	affranchi, e
mœ̄jĭ, ī	moisi, e

4° Les adjectifs en *ĭ*, correspondant au français *i—ite*, font leur féminin en *t :*

rēdwĭ, t	réduit, e
mȧdĭ, t	maudit, e
frĭ, t	frit, e

5° Les adjectifs en *ĭ*, correspondant au français *-i*, *-ise*, font leur féminin en *j* :

grĭ, j	gris, ise
prĭ, j	pris, ise
mĭ, j	mis, e

6° Les adjectifs terminés par *u*, et correspondant au français *-u*, *-ue*, font leur féminin en *ŭ́* :

fõdu, ŭ́	fondu, e
fãdu, ŭ́	fendu, e
bdju, ŭ́	perdu, e

7° Les adjectifs en *u*, correspondant au français *-eux*, *-euse* et *-eur*, *-euse*, font au féminin, dans la langue des vieillards, *j* et, dans celle des jeunes, souvent *ŭ́* :

gắlu, j, ŭ́	galeux, se
ãṉvu, j, ŭ́	ennuyeux, se
bŭ̈rbu, j, ŭ́	boueux, se
mãtu, j	menteur, euse
fyu, j,	coureur, euse

Meilleur fait *mwẽ̊yu*, rarement *mwẽyuj*.

8° Les adj. en *ã*, français, *-ent*, *-ant*, font leur féminin en *t* :

lėrdjã, t	glissant, e
dẽ́pyẽ̊jã, t	déplaisant, e
byŏsã, t	blessant, e
tɛãdjã, t	changeant, e

9° A signaler les adjectifs suivants : *ãrẽ̊djĭ*, *r*, enragé, e; *ẫjĭ*, *r*, aisé, e; *kắvœ̃*, *d*, creux, euse; *k̊yṓ*, *t*, clos, se; *mėyẽ̊*, *t*, moulu, e; *lẽ*, *t*, lu, e; *vŏ*, *dj*, vert, e; *vŏv*, *vŏvrẽ́*, veuve, veuf; *lõ*, *lõdj*, long, longue; *sŏ*, *swẽ̊tɛ*, sec, sèche;

djwĭf, juif, féminin *djwĭv*, *djwĭfrès*, *djwĭfrās*; *pěyĭzā*, *t*, paysan, anne.

10° N'ont qu'une forme pour les deux genres :

grã	grand, e
lårdj	large
vėy	vieux, vieille

II. — NOMBRE

La distinction du singulier et du pluriel dans les noms a complètement disparu :

lė bō ěmĭ, les bons amis ; *ĭ tevā*, *dė tevā*, un cheval, des chevaux.

III. — DIMINUTIFS

I. Suffixe *-ĭ*, *-ŏt*.

Les suffixes se forment régulièrement par l'addition de suffixes au radical du primitif.

Ce radical, dans la plupart des cas, s'est conservé soit sans altération, du moins au féminin (1° *a*), soit avec altération (1° *b*) ou chute même (1° *c*) de la dernière voyelle.

Dans quelques diminutifs anciens, le radical s'est mieux conservé que dans le primitif, et a gardé la dernière consonne perdue depuis, soit avec (2° *a*), soit sans (2° *b*) la voyelle du radical.

Enfin quatre diminutifs (3°) nous présentent des cas particuliers : l'un l'addition d'un *y*; un autre la substitution de *ŏ*, *ŏt* à un autre suffixe ; deux autres ont perdu leurs primitifs.

Nous avons donc

1° — *a*) :

ange	*ãdj*	*ãdjŏt*
andouille	*ãdwẽ̊y*	*ãdwẽ̊yŏt*
tige de graminée	*bȧ̆tɛ*	*bȧ̆tɛŏt*
bâche	*bå̄tɛ*	*bå̄tɛŏt*
morceau d'étoffe	*brĭk*	*brĭkŏt*
boule	*bȯ̆l*	*bȯ̆lŏt*
branche	*brãtɛ*	*brãtɛŏt*
berceuse	*brĭsŭ̇r*	*brėsŭ̇rŏt*
broche	*brėtɛ*	*brėtɛŏt*
bride	*brĭd*	*brĭdŏt*
bouteille	*bŭtẽ̊y*	*bŏtẽ̊yŏt*
garçon	*bŭ̇b*	*bŭ̇bŏ*
jaune	*djå̇n*	*djå̇nŏ*
genou	*djnũ̇y*	*djnŭ̇yŏ*
doux	*dŭs*	*dŭsŏ*
douce	*dŭs*	*dŭsŏt*
douille	*dwẽ̊y*	*dwẽ̊yŏt*
diable	*ǧyå̄l*	*ǧyå̄lŏ*
diable	*ǧyå̄l*	*ǧyå̄lŏt*
œil	*œ̇y*	*œ̇yŏ*
écuelle	*ė̄kẽ̊y*	*ė̄kẽ̊yŏt*
hache	*e̊tɛ*	*e̊tɛŏt*
fille	*fėy*	*fėyŏt*
feuille	*fėy*	*fėyŏt*
fièvre	*fīvr*	*fīvrŏt*
seille	*swẽ̊y*	*swẽ̊yŏt*
fraîche	*frå̄tɛ*	*frå̄tɛŏt*

fraise	*frẽj*	*frẽjŏt*
frère	*frẽr*	*frèrŏ*
fourche	*furtɛ*	*furtɛŏt*
fiole	*fyȯl*	*fyȯlŏt*
gueule	*gèl*	*gèlŏt*
guille	*gèy*	*gèyŏt*
quille	*gèy*	*gèyŏt*
bonnet	*kål*	*kålŏt*
chèvre	*kẻb*	*kẻbŏt*
»	*kob*	*kobot*
»	*bık*	*bıkŏt*
»	*kĭbr*	*kĭbrŏt*
corneille	*kunẻy*	*kunẻyŏt*
conte	*kŏt*	*kŏtŏ*
couche	*kwẻtɛ*	*kwẻtɛŏt*
croûte	*krȯt*	*krȯtŏt*
mince tranche de pain	*låtɛ*	*låtɛŏt*
langue	*lãg*	*lãgŏt*
larme	*lårm*	*lårmŏt*
litre	*lĭtr*	*lĭtrŏ*
fluet	*lĭgr*	*lĭgrŏ*
fluette	*lĭgr*	*lĭgrŏt*
manche (m.)	*mãdj*	*mãdjŏ*
manche (f.)	*mãdj*	*mãdjŏt*
miche	*mètɛ*	*mètɛŏt*
purin	*mȧr*	*mȧrŏt*
mouche	*mȯtɛ*	*mȯtɛŏt*
marmite	*mẻrmıt*	*mẻrmıtot*
noire	*nwẻr*	*nwẻrot*
ongle	*õgy*	*õgyo*

panse	*pãs*	*pàsot*
prise	*prĭj*	*prĭjŏt*
prince	*prĭs*	*prĭsŏ*
pou	*pṻy*	*pṻyŏ*
planche	*pyãtɛ*	*pyàtɛŏt*
pluie	*pyǽdj*	*pyǽdjŏt*
souris	*rȅt*	*rȅtŏt*
lien	*rőtɛ*	*rőtɛŏt*
rose	*rőʒ*	*rőʒŏt*
sache	*sȅtɛ*	*sȅtɛŏ*
cerise	*slȅj*	*slȅjŏt*
cerise	*ɛlȅj*	*ɛlȅjŏt*
soupe	*sŭp*	*sŭpŏt*
soupière	*sŭpȋr*	*sŭpȋrŏt*
seigle	*swȅl*	*swȅlŏ*
table	*tắby*	*tắbyŏt*
bas	*tɛắs*	*tɛắsŏt*
tête	*tȇt*	*tȇtŏt*
touffe	*tŭk*	*tŭkŏt*
vache	*vȅtɛ*	*vȅtɛŏt*
Emile	*ēmĭl*	*mĭlŏ*
Charles	*ɛȅrl*	*ɛȅrlŏ*
Françoise	*frãswȅʒ*	*fràswȅʒŏt*
»	*swȅʒ*	*swȅʒŏt*
Pierre	*pȋr*	*pȋrŏ*
pierre	*pȋr*	*pĭrŏt*
Jules	*jul*	*julŏ*
bleu	*byǽ*, f. *byǽj*	*byǽjŏ*, -*ŏt*
frais	*frắ*, f. *frắtɛ*	*frắtɛŏ*, -*ŏt*
noir	*nwȅ*, f. *nwȅr*	*nwȅrŏ*, -*ŏt*
rat	*rȅ*, f. *rȅt*	*rȅtŏ*, -*ŏt*

chaud	*tϵȁ*, f. *tϵȁd*	*tϵȁdŏ, -ŏt*
chat	*tϵȅ*, f. *tϵȅt*	*tϵȅtŏ, -ŏt*

b) :

fort	*fṓ*, f. *fṓtϵ*	*fŭtϵŏ, -ŏt*
gras	*grȁ*, f. *grȁϵ*	*grȅϵŏ, -ŏt*
carotte	*kȅrŏt*	*kȅrŭtŏt*
cuisse	*kœ̇ϵ, kėϵ*	*kœ̇ϵŏt*
crémaillère	*krȁmȁy*	*krȁmȅyŏ*
merde	*mė́dj*	*mȅdjŏt*
meule	*mȍl*	*mŭlŏt*
perche	*pḗrtϵ*	*pertϵŏt*
torche	*tȍrtϵ*	*tŭrtϵŏt*

c) :

épine	*ḗpėn*	*ḗpnŏt*
échelle	*ḗtϵīl*	*ḗtϵlŏt*
crotte	*gȅgȅl*	*gȅglŏt*
coquelle (sorte de cocotte)	*kȁkȅl*	*kȁklŏt*
racine	*rȅsēn*	*rȅsnŏt*
cheville	*tϵvėy*	*tϵėvyŏt*

2° — *a*) :

bout	*bŭ*	*bŭtϵŏ*
caillou	*kȅyŏ*	*kȅyŭlŏ*
cuiller	*k̄yī*	*kėyrŏt*
(voir le mot)	*lŏvō*	*lovwēnŏ*
pied	*pī*	*pėtō*
chemin	*tϵmī̃*	*tϵėmnŏ*
char	*tϵḗ*	*tϵȅrŏ, -ŏt*
taie	*tṓ*	*twȅyŏt*

b) :

agneau	*ĕ̊ŋḗ*	*ĕ̊ŋlŏ*
cuveau	*kuvḗ*	*kuvlŏ*
grusé (voir le mot)	*grusḗ*	*gruslŏ*
lait	*lĕ̊sḗ*	*lĕ̊slŏ*
marteau	*mĕ̊tϵḗ*	*mĕ̊tϵlo*
morceau	*mŭϵḗ*	*mŭϵlŏ*
paisseau	*pĕ̊ϵḗ*	*pĕ̊ϵlŏ*
(voir le mot)	*rĕ̊mḗ*	*rĕ̊mlŏ*
château	*tϵḗtḗ*	*tϵḗtlŏ*
tonneau	*vĕ̊ϵḗ*	*vĕ̊ϵlŏ*
chou	*tϵṓ*	*tϵŭlŏ*
maison	*mắjõ*	*mắjnŏt*
garçon	*gĕ̊ϵõ*	*gĕ̊ϵnŏ*

3°) :

part	*pắ*	*pắyŏt*
frisé	*frĭj, ī́*	*frĭjŏ, -ŏt*
garçon	. . . . .	*gĕ̊ϵŏt*
fauve	. . . . .	*fŏlŏ, -ŏt*

II. Suffixe *-lo*, *-lŏt*.

Ce suffixe est tiré du précédent dans les cas où il était joint à un radical terminé par *l* :

aigre	*ā̊gr*	*ằgrȅlŏ, -ŏt*
feu	*fœ̄́*	*fœ̄́lŏ*
clou	*kĭ̊jṓ*	*ky̆ŭlŏ*
pertuis	*ptϵu*	*ptϵulŏ*
maréchal	*mĕ̊rĭtϵā́*	*mĕ̊rĭtϵŭlō*

III. Suffixe -*ō*.

chat	*tcẽ, tcẽt*	*tcẽtō*
gars	. . . . .	*gẽcō*
bœuf	. . . . .	*buviyō*
chevreau	*kẽbẽ*	*kẽbĭyō*

IV. Suffixe -*ī*.

frère	*frẽr*	*frẽrī*

IV. — NOMS DE NOMBRE

1 — *yū, yūn ūn,*	20 — *vẽ*
2 — *du*	30 — *trãt*
3 — *trǒ, trǎ*	40 — *kẽrãt*
4 — *kẽtr*	50 — *sĩkãt*
5 — *sĩ*	60 — *swẽsãt*
6 — *cẽ*	70 — *sẽptãt*
7 — *sẽt*	80 — *kẽtrẽvẽ*
8 — *yüĭt*	90 — *nãnãt, kẽtrẽvẽ dis*
9 — *nǘ, nẽf*	100 — *sã*
10 — *dẽc, dĭs*	1000 — *mĭl*

cẽ et *dẽc* ne varient pas comme font six et dix en français.

On dit : *cẽ ãm, cẽ fãn*, six hommes, six femmes; *ẽ sō dẽc*, ils sont dix.

ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX

Se forment comme en français.

Noms dérivés des noms de nombre :

nẽ kẽtrẽn	*nẽ trǎzẽn*
nẽ sĩkẽn	*nẽ kẽtcöjẽn*

nė ϵė̍jĕn
nė sė̊tĕn
nė ywĭtĕn
nė ŋů́vĕn, nǻvĕn
nė déjĕn, dìzĕn
nė ŏzĕn
nė dùzĕn
nė kìzĕu
nė sǻzĕn
nė dìsė̊tĕn
nė dĭzwĭtĕn
nė dĭzŋúvĕn, dĭznávĕn
nė vĕtĕn

CHAPITRE II

Pronoms

PRONOMS PERSONNELS

Cas sujet.

		Devant le verbe. Devant consonne	Devant voyelle	Après le verbe.
Singulier	1e p. je	*ĭ*	*y*	*y, vŏ́y tϵā̆pǻ?* (veux-je jeter ?)
	2e p. tu	*tė̂*	*t*	*t, vŏ́t tϵā̆pǻ?* (veux-tu jeter ?)
	3e p. il	*ĕ̊*	*ĕ̊l*	*u, vŏ́t u tϵā̆tǻ?* (veut-il chanter ?)
	3e p. elle	*ĕ̊l*	*ĕ̊ll*	*ė̊l, vŏ́t ė̊l y ŏlǻ?* (veut-elle y aller ?)
Pluriel	1e p. nous	*nŏ́*	*nŏ́z*	*nŏ́, vā̆ nŏ́?* (allons-nous ?)
	2e p. vous	*vŏ́*	*vŏ́z*	*vŏ́, krĕ̊t vŏ́?* (croyez-vous ?)
	3e p. ils	*ĕ̊*	*ĕ̊l*	*u, vŋā̆t u?* (viennent-ils ?)
	3e p. elles	*ĕ̊l*	*ĕ̊ll*	*ė̊l, vzā̆t ė̊l?* (font-elles ?)

Note . *vŏ́* et *vŏ́z* se réduisent à *ŏ́* et *ŏ́z* dans les interrogations : *kǻskŏ́ dĭt? lė̊vŭskŏ́z ŏlǻ?* qu'est-ce que vous dites ? où allez-vous ?

Cas régime.

		Atone.			Tonique.
Singulier	1ᵉ p.	me	*m*	moi	*mwĕ̇*
	2ᵉ p.	te	*t*	toi	*twĕ̇* (*tɛwĕ̇* chez les vieilles personnes)
	3ᵉ p.	le (masc. et neutre)	*lŭ*	le	*lŭ*, *pŭtɛ lŭ* (porte-le)
		la	*lĕ̇*	la	*lĕ̇*, *pŭtɛ lĕ̇* (porte-la)
		lui	*lĭ* ou *zĭ*	lui	*lu*, *pŭ lu* (pour lui)
				elle	*lī́*, *pŭ lī́* (pour elle)
Pluriel	1ᵉ p.	nous	*nṓ*, *nṓz*	nous	*nṓ*
	2ᵉ p.	vous	*vṓ*, *vṓz*	vous	*vṓ*
	3ᵉ p.	les (m. f.)	*lḗ*	les	*lḗ*, *pŭtɛ lḗ*
		leur (m. f.)	*ĭ* ou *zĭ*	eux, elles	*yė* (m. f.) *pŭ yė* (pour eux, pour elles)

ADJECTIFS POSSESSIFS

Singulier.

			Devant consonne.	Devant voyelle.
Singulier	1ᵉ pers.	mon	*mõ*	*mõn* (m. f.)
		ma	*mĕ̇*	
	2ᵉ pers.	ton	*tõ*	*tõn* (m. f.)
		ta	*tĕ̇*	
	3ᵉ pers.	son	*sõ*	*sõn* (m. f.)
		sa	*sa*	
Pluriel	1ᵉ pers.	notre	*nṓt*	*nṓt*
	2ᵉ pers.	votre	*vṓt*	*vṓt*
	3ᵉ pers.	leur	*yėt*	*yǽt*

Pluriel.

Singulier	1[e] pers.	mes	*mė̄*	*mėz̨*
	2[e] pers.	tes	*tė*	*tėz̨*
	3[e] pers.	ses	*ſė̄*	*ſė̄z̨*
		nos	*nȫ*	*nȫz̨*
		vos	*vȫ*	*vȫz̨*
		leurs	*yœ̄̇*	*yœ̄̇z̨*

PRONOMS POSSESSIFS

Masculin singulier.

	Forme archaïque.	Forme moderne.
le mien	*lŭ mĩ*	*lŭ mĩn* [1]
le tien	*lŭ tũ*	*lŭ tũn*
le sien	*lŭ ϵũ*	*lŭ ϵũn*
le nôtre	*lŭ nȫtr*	*lŭ nȫtr*
le vôtre	*lŭ vȫtr*	*lŭ vȫtr*
le leur	*lŭ yėtr*	*lŭ yėtr*

Pluriel.

les miens	*lė̄ mĩ*	*lė̄ mĩn*
les tiens	*lė̄ tũ*	*lė̄ tũn*
les siens	*lė̄ ϵũ*	*lė̄ ϵũn*
les nôtres	*lė̄ nȫtr*	*lė̄ nȫtr*
les vôtres	*lė̄ vȫtr*	*lė̄ vȫtr*
les leurs	*lė̄ yėtr*	*lė̄ yėtr*

---

[1] On remarquera que les formes du masculin et du féminin, distinctes chez les vieillards, se confondent chez les jeunes.

Féminin singulier.

la mienne	*lě mīn*
la tienne	*lě tũn*
la sienne	*lě ϵun*
la nôtre	*lě nőtr*
la vôtre	*lě vőtr*
la leur	*lě yètr*

Pluriel.

les miennes	*lė mīn*
les tiennes	*lė tũn*
les siennes	*lė ϵũn*
les nôtres	*lė nőtr*
les vôtres	*lė vőtr*
les leurs	*lė yètr*

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

	Devant consonne.	Devant voyelle.
ce	*sè*	*st*
cette	*stè*	*st*
ces	*sė*	*sėz*

Pour préciser, on ajoute *kĭ* ou *lè* après le substantif : *stàm kĭ*, etc.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

celui	*stu* et *su*
celle	*stė* et *sė*
ceux / celles	*sė*

celui-ci	*stukĭ*
celle-ci	*stėki* ou *stiki*
ceux-ci	*sœ̇kĭ* ou *sœ̇sĭ*
celles-ci	*sœ̇ki* ou *sœ̇si*
celui-là	*stulẻ*
celle-là	*stėlẻ*
ceux-là / celles-là	*sœ̇lẻ*

PRONOMS RELATIFS

		Devant consonne.	Devant voyelle.
Sujet	qui	*kė*	*k*
Régime direct	que		
Régime indirect	à qui, à laquelle, dont		

Exemples : *lãm kė vĩ ;*	C'est l'homme qui vient
sȧ̆ lãm kĭ vwẻ ;	C'est l'homme que je vois
sȧ̆ lã k̇yȧ̆ kȧ̆zȧ́ ;	C'est l'homme à qui j'ai causé
sȧ̆ stuk yȧ̆ vu lœ̆ bœb	C'est celui dont j'ai vu le garçon
sȧ̆ stuk yȧ̆ vu sõ pėr	C'est celui dont j'ai vu le père
sȧ̆ lẻsit k̇yȧ̆ mēdji lẻ sœ̆p	C'est l'assiette dans laquelle j'ai mangé la soupe
sȧ̆ lẻ pir k̇yȧ̆ mẻrtɛi dɛu	C'est la pierre sur laquelle j'ai marché

PRONOMS INTERROGATIFS

Sujet	qui	*k̇ĭ* dans l'expression *k̇yȧ̆ lẻ*, qui est là ? ordinairement, *kuskė* (*kuskė vĩ*, qui vient ?)

Régime direct qui	*kusk* (*kusk vǒ vyĭ*, qui voulez-vous ?)		
Régime indirect, à qui, pour qui, etc.	*ȅ ku, pŭ ku*		
	Forme archaïque.	Forme moderne.	
lequel	*lŭkȇ*	*lŭkȇl*	
laquelle	*lȅkȇ*	*lȅkȇl*	
lesquels	*lėkȇ*	*lėkȇl*	
lesquelles	*lėkȇ*	*lėkȇl*	
Neutre quoi, avec quoi	*kwȅ*		
que	*kė*		

ARTICLE

Singulier.

Masculin.	Féminin.
le, lŭ	*la, lȅ*
du, dĭ	*de la, dė lȅ, dlȅ*
au, ā̊, ĭ	*à la, ȅ lȅ*

Pluriel des deux genres.

les	*lḗ*	*lḗz*
des	*dḗ*	*dḗz*
aux	*ḗ*	*ḗz*

En général, *au* signifiant *dans le*, se traduit par *ĭ* (ancien fr. el, eu, ou, etc.) :

il est au bois (dans le bois)	*ȅl ā̊ ĭ bő*
il est au bois (chercher du bois)	*ȅl ā̊ ā̊ bő*
il est au champ	*ȅl ā̊ ĭ tcā̃*
il est au lit	*ȅl ā̊ ĭ lḗ*
il s'est donné un coup au bras	*ȅ sā̊ bȅyi ī kő ĭ brȅ*

il est au cimetière (enterré)	*ẻl ả ĭ sėmtḗr*
il est au cimetière (sur le cimetière)	*ẻl ả ả sėmtḗr*

Pourtant on dit :

au cœur de l'hiver	*ả kœ̇r dė luvė̇*
au milieu du champ	*ả mwẻta dĭ tɛã*
au service du roi	*ả sẻrvĭs dĭ rwẻ*
au nom du maire	*ả nõ dĭ mår*
au pied de l'arbre	*ả pí dlårb.*

le et *la* précèdent toujours les noms propres : *lẻ justĩn*, *lu kõstã*, *la* Justine, *le* Constant.

PRONOMS INDÉFINIS

on	*ã* devant consonne, *ãn* devant voyelle : *ã vẻ, ã zí dĭ, ãn ĭ dĭ (kmãs kãz ĭ dĭ)?*
aucun	*pḗ yũn, pḗ ũn, pḗ ũ.*
aucune	*pḗ yẽn, pḗ ẽn.*
tout, tous	*tŭ* (devant consonne et voyelle).
toute, toutes	*tŭ* ou *tŭt* (*ẻl ẻ tŭ prĭ lẻ nåzėy, ẻ lḗz ẻ tŭ* ou *tŭt prĭ*).
n'importe qui (quiconque)	*nĩpŭtɛ ku.*
quelqu'un	*kėkũ.* / *kḗkũ* ou *kḗkĩn.*
quelques-unes	*kḗkẽn* ou *kḗkėn.*
quelque chose	*åk, kḗk tɛõz.*
rien	*rã.*
chacun	*tɛḗkũ*, mais plus souvent *tŭ tɛḗkũ*, tout chacun; *tŭ tɛḗkũ lŭ dĭ* (tout) chacun le dit.
autrui	*lḗz åtr, dḗzåtr, ḗz åtr*, les autres, des autres, aux autres.

CHAPITRE III

Verbes

VERBES AUXILIAIRES

e̊vwe̊ (avoir).

Ind. présent.

yǻ
tė́
e̊l e̊, e̊l le̊
nŏ́z ã
vŏ́z é[1]
e̊l ã, e̊l lã

Imparfait.

ye̊vŏ́
te̊vŏ́
e̊l e̊vé, e̊l le̊vé
nŏ́z e̊vĩ
vŏ́z e̊vĩ
e̊l e̊vĩ, e̊l le̊vĩ

Passé défini.

yu
tu
e̊l u, e̊l lu
nŏ́z èn, ẽn, un
voz èn, ẽn, un
e̊l, e̊l lèn, ẽn un

Passé indéfini.

yǻ e̊vu
tė́ e̊vu
e̊l ǻvu, e̊l lǻvu
nŏ́z ã e̊vu
vŏ́z é e̊vu
e̊l ã, e̊l lã e̊vu

Plus-que-parfait.

ye̊vŏ́ e̊vu
te̊vŏ́ e̊vu
e̊l, e̊l le̊vé e̊vu
nŏ́z e̊vĩ e̊vu
vŏ́z e̊vĩ e̊vu
e̊l, e̊l le̊vĩ e̊vu

Futur simple.

ye̊rǻ
te̊ré
e̊l e̊re̊, e̊l le̊re̊
nŏ́z e̊rã
vŏ́z e̊rĩ
e̊l e̊rã, e̊l le̊rã

Futur antérieur.

ye̊rǻ vu
te̊ré e̊vu
e̊l, e̊l le̊rǻ vu
nŏ́z e̊rã e̊vu
vŏ́z e̊rĩ e̊vu
e̊l, e̊l le̊rã e̊vu

Impératif.

ǽ, nǽ, nǽs
œsí, nœ́sí, nœ́sít
ǽsã, nǽsà

---

[1] Quelques-uns disent *vŏ́z él*, qui est la forme habituelle dans plusieurs villages des environs.

Conditionnel présent.

yẻrȯ
tẻrȯ̃
ẻl ẻrė, ẻl lẻrė
nȯ̃ ẻrĭ
vȯ̃ ẻrĭ
ẻl ẻrĭ, ẻl lẻrĭ

Conditionnel passé.

yẻrȯ̃ ẻvu, etc.

Subjonctif présent.

kyœ̍
k tœ̍
kẻl ȧ́, kẻl lȧ́
knȯ̃ ĭ
kvȯ̃ ĭ
kẻl ĭ, kẻl lĭ

Imparfait.

kyȧ́s
ktȧ́s
kẻl ȧ́s, kẻl lȧ́s
knȯ̃ ȧsĭ
kvȯ̃ ȧsĭ
kẻl ȧsĭ, kẻl lȧsĭ

Passé.

kyœ̍ ẻvu, etc.

Plus-que-parfait.

kyȧ́s ẻvu, etc.

Participe présent.

ȧsȧ, ẻyā

Participe passé.

ẻvu

ẻtr (être).

Ind. présent.

ĭ sȯ́
tė́
ẻl ȧ́, ẻl lȧ́
nȯ́ sȯ̃
vȯ̃ ė́
ẻ, ẻl sȯ̃

Imparfait.

yė́tȯ́
tė́tȯ́
ẻl ė́tẻ, ẻl lė́tẻ
nȯ̃ ė́tĭ
vȯ̃ ė́tĭ
ẻl ė́tĭ, ẻl lė́tĭ

Passé défini.

ĭ fu
tė fu
ẻ, ẻl fu
nȯ́ fėn, fun
vȯ́ fėn, fun
ẻ, ẻl fėn, fun

Passé indéfini.

ĭ sȯ́ ẻvu
tė́ ẻvu
ẻl ȧ́, ẻl lȧ́ ẻvu
nȯ́ sȯ́ ẻvu
vȯ̃ ė́ ẻvu
ẻ, ẻl sȯ̃ ẻvu

Plus-que-parfait.

yė́tȯ́ ẻvu, etc.

Futur simple.

ĭ srǡ
tė srė́
ẻ srẻ, ẻl srẻ ou *sėrẻ*
nȯ́ srā
vȯ́ srĭ
ẻ srā, ẻl srā ou *sėrā*

Futur antérieur.

ĭ srǡ vu
tė srė́ ẻvu
ẻ, ẻl srǡ vu

nŏ srã ĕvu
vŏ srĭ ĕvu
ĕ srã, ĕl srã ou *sĕrã*

Impératif.

2e pers. *sœ́, sĕ*
3e pers. *sœ́t*

Conditionnel présent.

ĭ srŏ
tĕ srŏ
ĕ srĕ, ĕl srĕ ou *sĕrĕ*

nŏ srĭ
vŏ srĭ
ĕ srĭ, ĕl srĭ ou *sĕrĭ*

Conditionnel passé.

ĭ srŏ ĕvu, etc.

Subjonctif présent.

kĭ sœ́, sĕ
kĕt sœ́, sĕ
kĕ, kĕl sœ́, sĕ

knŏ sĭ
kvŏ sĭ
kĕ, kĕl sĭ

Passé.

kĭ sœ́, sĕ ĕvu, etc.

Participe présent.

ĕtã

Participe passé.

ĕvu, ĕvŭ

Ire CONJUGAISON

Ire Classe.

tεãtă (chanter).

Ind. présent.

ĭ tεãt
tĕ tεãt
ĕ, ĕl tεãt
nŏ tεãtã
vŏ tεãtã
ĕ, ĕl tεãtã

Imparfait.

ĭ tεãtŏ
t tεãtŏ
ĕ, ĕl tεãtĕ
nŏ tεãtĭ
vŏ tεãtĭ
ĕ, ĕl tεãtĭ

Passé défini.

ĭ tεãtĕ ou *tεãntĭ*
t tεãtĕ, tεãtĭ
ĕ, ĕl tεãtĕ, tεãtĭ
nŏ tεãtĕn
vŏ tεãtĕn
ĕ, ĕl tεãtĕn

Passé indéfini.

yă tεãtă, etc.

Plus-que-parfait.

yĕvŏ tεãtă, etc.

Futur.

ĭ tεãtră
t tεãtrĕ

ĕ, ĕl tεãtrĕ
nŏ tεãtrã
vŏ tεãtrĭ
ĕ, ĕl tεãtrã

Futur antérieur.

yĕrŏ tεãtă, etc.

Conditionnel présent.

ĭ tεãtrŏ
tĕ tεãtrŏ
ĕ, ĕl tεãtrĕ
nŏ tεãtrĭ
vŏ tεãtrĭ
ĕ, ĕl tεãtrĭ

Conditionnel passé.

yĕrŏ tɛãtå, etc.

Impératif.

tɛãt

tɛàtã

tɛãtå

Subjonctif présent.

kĭ tɛãt

kèt tɛãt

kĕ, kĕl tɛãt

knŏ tɛãtĩ

kvŏ tɛãtĩ

kĕ, kĕl tɛãtĩ

Imparfait.

kĭ tɛãtœ̃s

kèt tɛãtœ̃s

kĕ, kĕl tɛãtœ̃s

knŏ tɛãtĩ

kvŏ tɛãtĩ

kĕ, kĕl tɛãtĩ

Passé.

kyœ̃ tɛãtå, etc.

Plus-que-parfait.

kyœ̃s tɛàtå

Participe présent.

tɛãtã

Participe passé.

tɛãtå

ŏlå (aller).

Indicatif présent.

ĭ vĕ

tè vĕ

ĕ, ĕl vĕ

nŏ vã

vŏz ŏlå[1]

ĕ, ĕl và

Imparfait.

yŏlŏ, etc.

Passé défini.

yolĕ, yŏlĭ

tŏlĕ, tŏlĭ

ĕl ŏlĕ, ŏlĭ

nŏz / *vŏz* / *ĕl* } *ŏlĕn*

Passé indéfini.

ĭ sŏ lå

tĕ ŏlå

ĕl, ĕll ŏlå, å ŏlå

nŏ sõ / *vŏz ĕ* / *ĕ, ĕl sõ* } *ŏlå*

Plus-que-parfait.

yĕtŏ lå

tĕtŏ lå

ĕl, ĕll ĕtŏlå

nŏz ĕtĩ / *vŏz ĕtĩ* / *ĕl ĕtĩ* } *ŏlå*

Futur.

ĭ vĭrå, etc.

Futur antérieur.

ĭ srå ŏlå ou *srŏlå*, etc.

Impératif.

vĕ

và

ŏlå, vĕt

Conditionnel présent.

ĭ virŏ

Conditionnel passé.

tèsrŏ lå

Subjonctif présent.

k yŏl, etc.

Imparfait.

kyŏlœ̃s

Participe présent.

ŏlã

Participe passé.

ŏlå

---

[1] Quelques-uns disent *vŏ vĕt*.

2ᵉ Classe.

mēdjī (manger).

Cette classe diffère de la précédente dans les seuls cas suivants : ind. présent *vó mèdji*; impératif *médji* (mangez) et participe passé *mēdjī*.

Appartiennent à cette classe, d'une façon générale, les verbes en *-ci* (fr. cher) [illegible], [illegible], etc.; en *-dji* (fr. ger), *bwĕdjī*, *vwĕyĕdjī*; les verbes en *sī* ou *ɛī* (fr. cer ou sser), [illegible], [illegible], *pici*, *djĕci*; les verbes en *-ji* (fr. ser), *byaji*; les verbes en *-zī*, *ĕrdwĕzī*, *ĕwĕlīzī*, etc.; les verbes en *-yī*, [illegible], [illegible], [illegible], *fuyi*; les verbes en *-ṉi* (fr. -gner), *bēṉi*, *vēṉī*; en *-ĭri* et *-urī* (fr. -er) *vĭrī*, *durī*, et le verbe *ådī*.

2ᵉ CONJUGAISON

1° Verbes inchoatifs.

fyǽrĭ (fleurir).

Ind. présent.	Passé indéfini.	Passé.
ĭ fyǽrĭ	*yá fyǽrĭ*	*kyǽ fyǽrĭ*
t fyǽrĭ	Futur.	Plus-que-parfait.
ĕ fyǽrĭ	*ĭ fyǽrĭrá*, etc.	*kyǽs fyǽrĭ*
nó fyǽrĭeā	Condit. présent.	Infinitif.
vó fyǽrĭt	*ĭ fyǽrĭrō*, etc.	*fyǽrĭ*
ĕ fyǽrĭɛā	Condit. passé.	Participe présent.
Imparfait.	*yĕrō fyǽrĭ*	[illegible]
ĭ fyǽrĭɛō, etc.	Subjonctif présent.	Participe passé.
Passé défini.	[illegible], etc.	[illegible], [illegible]
ĭ fyǽrĭɛĭ, etc.		

Ainsi se conjuguent *bnĭ* (bénir), *krāvĭ* (couvrir),

dĕkrávĭ (découvrir), *vétĭ* et *dévétĭ* (vêtir et dévêtir), *ɛ̀ɛtĭ*, *ɛ́itĭ* (asseoir), *grȅpĭ* (grimper).

2° Verbes semi-inchoatifs.

œ́frir ou *ǒfrĭr* (offrir).

Indicatif présent.

yœ́frĭ, yœ́fr, yǒfr
tœ́frĭ, tœ́fr, tǒfr
ȅl œ́frĭ, œ́fr, ǒfr
ǎfrĭɛã ou *nǒz œ́frã*
vǒz œ́frĭt
ȅl œ́frĭɛã ou *œ́frã*

Imparfait.

yœ́frĭɛǒ ou *œ́frǒ*

Passé défini.

yœ́frĭɛĭ, yœ́frĭ ou *yœ́frȅ*

Futur.

yœ́frĭrǎ

Conditionnel.

yœ́frĭrǒ

Subjonctif.

kyœ́fr

Imparfait.

kyœ́frĭɛ

Participe présent.

œ́frĭɛã ou *œ́frã*

Participe présent.

œ́frĭ, œ́frĭ

pȅtɛĭ, pȅrtĭ (partir).

Indicatif présent.

ĭ pȅtɛ, pȅtɛĭ, pȅrtĭ
tė pȅtɛ, pȅtɛĭ, pȅrtĭ
ȅ pȅtɛ, pȅtɛĭ, pȅrtĭ
nǒ pȅtɛã, pȅtɛĭɛã, pȅrtã
vǒ pȅtɛĭt, pȅrtĭt
ȅ pȅtɛã, pȅtɛĭɛã, pȅrtã

Imparfait.

ĭ pȅtɛǒ ou *pȅtɛĭɛǒ*

Passé défini.

ĭ pȅtɛĭ ou *pȅtɛĭɛĭ*

Plus-que-parfait.

yȅvǒ ou *yétǒ pȅtɛĭ* ou *pȅrtĭ*

Futur.

ĭ pȅtɛĭrǎ ou *pȅrtĭrǎ*

Conditionnel.

ĭ pȅtɛĭrǒ ou *pȅrtĭrǒ*

Subjonctif présent.

kĭ pȅtɛ

Imparfait.

kĭ pȅtɛĭɛ

Participe présent.

pȅtɛã, pȅtɛĭɛã, pȅrtã

Participe passé.

pȅtɛĭ, pȅtɛĭ, pȅrtĭ, pȅrtĭ

œ́vrĭ (ouvrir).

Indicatif présent.

yœ́vr, yœ́vrĭ
tœ́vr, tœ́vrĭ
ȅl œ́vr, œ́vrĭ
nóz œ́vrã ou *œ́vrĭɛã*
vóz œ́vrĭt
ȅl œ́vrã ou *œ́vrĭɛã*

Imparfait.

yœ́vró, yœ́vrĭɛó

Passé défini.

yœ́vrĭ, yœ́vrĭɛĭ

Futur.

yœ́vrĭrȧ́

Conditionnel.

yœ́vrĭró

Subjonctif présent.

kyœ́vr

Imparfait.

kyœ́vrĭɛ

Participe présent.

œ́vrã ou *œ́vrĭɛã*

Participe passé.

œ́vrĭ, œ́vrí

mėrĭ (mourir).

Indicatif présent.

ĭ mėr, mėrĭ, mū̇
tė mėr, mėrĭ, mū̇
ȅ mėr, mėrĭ, mū̇
nṓ mėrã ou *mėrĭɛã*
vṓ mėrĭt
ȅ mėrã ou *mėrĭɛã*

Imparfait.

ĭ mėró ou *mėrĭɛṓ*

Passé défini.

nṓ mėrẽn ou *mėrĭɛẽn*

Futur.

ĭ mėrĭrȧ́

Conditionnel.

ĭ mėrĭrṓ

Subjonctif présent.

kĭ mėr

Imparfait.

kĭ mėrĭɛ

Participe présent.

mėrã ou *mėrĭɛã*

Participe passé.

mṓ, mótɛ

sȅrvĭ (servir).

Indicatif présent.

ĭ sȅrvĭ ou *sȅrv*
t sȅrvĭ ou *sȅrv*
ȅ sėrvĭ ou *sėrv*
nó sėrvã ou *sėrvĭɛã*
vṓ sȅrvĭt
ė sėrvã ou *sėrvĭɛã*

Imparfait.

ĭ sȅrvṓ ou *sȅrvĭɛṓ*

Passé défini.

ĭ sȅrvĭ ou *sȅrvȅ*

Futur.

ĭ sȅrvĭrȧ́

Conditionnel.

ĭ sėrvĭrṓ

Subjonctif présent.

kĭ sȅrv

Imparfait.

kĭ sȅrvĭɛ

Participe présent.

sȅrvã ou *sȅrvĭɛã*

Participe passé.

sȅrvĭ, sȅrví

ãpyǻr, ãpyĭr (emplir).

Indicatif présent.

yãpyĭ ou *yãpyǻ*
tãpyĭ ou *tãpyã*
ẻl ãpyĭ ou *ãpyǻ*
nǫ́z ãpyĭεã ou *ãpyǻεã*
vǫ́z ãpyĭt ou *ãpyǻt*
ẻl ãpyĭεã ou *ãpyǻεã*

Imparfait.

yãpyĭεǫ́ ou *yãpyǻεǫ́*

Passé défini.

yãpyĭεĭ ou *yãpyǻεĭ*

Futur.

yãpyĭrǻ ou *yãpyǻrǻ*

Subjonctif présent.

kyãpyĭε ou *kyãpyǻε*

Participe présent.

ãpyĭεã ou *ãpyǻεã*

Participe passé.

m. *ãpyĭ*, f. *ãpyĭ́* ou *ãpyǻt*

sãtĭ (sentir).

Indicatif présent.

ĭ sãtĭ ou *sã*
tė sãtĭ ou *sã*
ẻ sãtĭ ou *sã*
nǫ́ sãtã
vǫ́ sãtĭt
ẻ sãtã

Imparfait.

ĭ sãtǫ́

Passé défini.

ĭ sãtĭ ou *sãtẻ*

Futur.

ĭ sãtĭrǻ

Conditionnel.

ĭ sãtĭrǫ́

Subjonctif présent.

kĭ sãt

Imparfait.

kĭ sãtĭε

Participe présent.

sãtã

Participe passé.

sãtu, *sãtŭ́*

drėmĭ (dormir).

Indicatif présent.

ĭ dǫ́ ou *drėmĭ*
tė dǫ́ ou *drėmĭ*
ẻ dǫ́ ou *ẻ drėmĭ*
nǫ́ drėmã ou *drėmĭεã*
vǫ́ dǫ́t ou *drėmĭt*
ẻ drėmã ou *drėmĭεã*

Imparfait.

ĭ drėmǫ́ ou *drėmĭεǫ́*

Passé défini.

ĭ drėmĭ ou *drėmẻ*, ou *drėmĭεĭ*

Futur.

ĭ drėmĭrǻ

Conditionnel.

ĭ drėmĭrǫ́

Subjonctif présent.

kĭ drėm

Imparfait.

kĭ drėmĭε

Participe présent.

drėmã

Participe passé.

drėmĭ ou *drėmĭεã*

2 Verbes non inchoatifs.

vnĭ (venir).

Indicatif présent.

i vī
t vī
ę̊ vī
nó vn̥ā
vó vnī
ę̊ vn̥ā

Imparfait.

ĭ vn̥ȯ

Passé défini.

ĭ vn̥ĭ ou *vn̥ę̊*

Futur.

ĭ vę̊rá

Subjonctif.

kĭ ven̥

Imparfait.

kĭ vn̥æ̇ ou *vn̥æ̇s*

Participe présent.

vn̥ā

Participe passé.

vnu, *vnū́*

tnì (tenir).

Indicatif présent.

ì tī
tè tī
ę̊ tī
nó tn̥ā
vó tnĭt ou *tnì*
ę̊ tn̥ā

Imparfait.

ĭ tn̥ō̇

Passé indéfini.

ĭ tn̥ĭ ou *tn̥ę̊*

Futur.

ĭ tę̊rá

Conditionnel.

ì tèró

Subjonctif.

kĭ tèn̥

Imparfait.

kĭ tn̥æ̇ ou *tn̥æ̇s*

Participe présent.

tn̥ā

Participe passé.

tnu, *tnū́*

sŭfrĭ (souffrir).

Indicatif présent.

ĭ sufri ou *sufr*
tè sufri ou *sufr*
ę̊ sufri ou *sufr*
nō̇ sŭfrĭɛā ou *sŭfrā*
vó sufrit, *ę̊ sufriɛā*
ou *sufrā*

Imparfait.

ì sufrìɛȯ ou *sŭfrȯ*

Passé défini.

ı sŭfrĭ ou *sŭfrę̊*

Futur.

ı sufrırá

Conditionnel.

ĭ sŭfrĭrō̇

Subjonctif présent.

kĭ sufr

Imparfait.

kĭ sŭfrĭɛ

Participe présent.

sŭfrìɛā ou *sufrā*

Participe passé.

sufri

CONJUGAISONS ARCHAÏQUES

(3ᵉ et 4ᵉ).

rsèvwẽ̀ (recevoir).

Indicatif présent.

ĭ rsẃ ou *rswẽ̀*
tė rsẃ̄ ou *rswẽ̀*
ẽ̀ rsẃ ou *rswẽ̀*
nṓ rsèvā́
vṓ rsœ̄́t ou *rswẽ̀t*

Imparfait.

ĭ rsèvṓ ou *rèsvṓ*

Passé défini.

ĭ rsu
nṓ rsun ou *rsèvēn*

Futur.

ĭ rsèvrå̄

Conditionnel.

ĭ rsèvrṑ

Subjonctif présent.

kì rswẽ̀r ou *rswẽ̀r*

Imparfait.

kĭ rsèvœ̄́s

Participe présent.

rsèvã

Participe passé.

rsu, *rsū́*

dẽ̀vwẽ̀ (devoir).

Indicatif présent.

ĭ dẽ̀
tė dẽ̀
ẽ̀ dẽ̀
nṓ dvã ou *dẽ̀vã*
vṓ dẽ̀t
ẽ̀ dvã ou *dẽ̀vã*

Imparfait.

ĭ dẽ̀vṓ ou *dvṓ*

Passé défini.

ĭ dvı
1ʳᵉ pers. du pl.
nṓ dvēn, *dėn*, *dēn*, *dun*

Futur.

ı dẽ̀rā̊ ou *dèvrà*

Conditionnel.

ĭ dẽ̀rṓ ou *dėvrṓ*

Subjonctif présent.

kĭ dèv ou *dẽ̀v*

Imparfait.

kì dvẃ ou *dvẃs*.

Participe présent.

dvã

Participe passé.

m. *dẽ̀vu*, *du*, *dvu*.
f. *dẽ̀vū́*, *dú*, *dvú*.

sĕ̇vwĕ̇ (savoir).

Indicatif présent.

ĭ sĕ́
t sĕ́
ĕ̇ sė
nṓ sĕ̇vã
vṓ sĕ̇t
ĕ̇ sĕ̇vã̀

Imparfait.

ĭ sĕ̇vṓ

Passé défini.

ì su
nṓ sėn ou *sun*

Futur.

ĭ sĕ̇rā́

Conditionnel.

ĭ sĕ̇rṓ

Subjonctif.

kĭ sĕ̇v

Participe présent.

sĕ̇vã

Participe passé.

sĕ̇vu
sĕ̇vu ou *su*, *sū́*

vyĕ̇ (vouloir).

Indicatif présent.

ĭ vṓ
t vṓ
ĕ̇ vṓ
nṓ vyã
vṓ vyĭ ou *vṓ vṓt*
ĕ̇ vyã

Imparfait.

ĭ vyṓ

Passé défini.

ĭ vyĭ ou *vyĕ̇*

Futur.

ĭ vŭrā́

Conditionnel.

ĭ vŭrṓ

Subjonctif présent.

kĭ vėy

Imparfait.

kĭ vyœ̄́ ou *vyœ̄́s*

Participe présent.

vyã

Participe passé.

vyu

pyŏ ou *pyĕ̇* (pouvoir).

Indicatif présent.

ĭ pó
tĕ pó
ĕ̇ pṓ
nṓ pyã
vṓ pyĭ ou *pṓt*
ĕ̇ pyã

Imparfait.

ĭ pyṓ

Passé défini.

ĭ pyĭ ou *pyĕ̇*

Futur.

ĭ pŭrā́

Conditionnel.

ĭ pŭrṓ

Subjonctif présent.

kĭ pėy

Imparfait.

kĭ pyœ̄́ ou *pyœ̄́s*

Participe présent.

pyã

Participe passé.

pyu

vĕ̊yŏ ou *vĕ̊yĕ̊* (valoir).

Indicatif présent.

ĭ vā́
t vā́
ĕ̊ vā́
nṓ vĕ̊yā
vṓ vā́t
ĕ̊ vĕ̊yā

Imparfait.

ĭ vĕ̊yṓ

Passé défini.

ĭ vĕ̊yĭ

Futur.

ĭ vā́rā́

Conditionnel.

ĭ vā́rṓ

Subjonctif présent.

kĭ vĕ̊y

Imparfait.

kĭ vĕ̊yǽ ou *vĕ̊yǽs*

Participe présent.

vĕ̊yā

Participe passé.

vĕ̊yu

fĕ̊yŏ ou *fĕ̊yĕ̊* (falloir).

Indicatif présent.

ĕ̊ fā́

Imparfait.

ĕ̊ fĕ̊yḗ

Passé défini.

ĕ̊ fĕ̊yu

Futur.

ĕ̊ fā́rĕ̊

Conditionnel.

ĕ̊ fā́rḗ

Subjonctif présent.

kĕ̊ fĕ̊y

Imparfait.

kĕ̊ fĕ̊yǽ ou *fĕ̊yǽs*

pyṓr (pleuvoir).

Indicatif présent.

ĕ̊, *ĕ̊l ĭ*, *ĕ̊z ĭ pyṓ*

Imparfait.

ĕ̊, etc., *pyŭvḗ*

Passé défini.

ĕ̊, etc., *pyŭvĭ* ou *pyu*

Futur.

ĕ̊, etc., *pyṓrĕ̊* ou *pyŭrĕ̊*

Conditionnel.

ĕ̊, etc., *pyṓrḗ* ou *pyŭrḗ*

Subjonctif présent.

kĕ̊, etc., *pyŭv*

Participe présent.

pyŭvā

Participe passé.

pyu

k̄yŏ́r (clore).

Participe présent.

ĭ k̄yŏ́
t kyŏ́
ẻ k̄yŏ́
nŏ́ k̄yŭvã
vŏ́ k̄yŏ́t
ẻ kyŭvã

Imparfait.

ĭ k̄yŭvŏ́

Passé défini.

ĭ k̄yŭvĭ

Passé indéfini.

yȁ k̄yŏ́

Futur.

ĭ k̄yŏ́rȁ ou *k̄yŭrȁ*

Conditionnel.

ĭ k̄yŏ́rȁ ou *k̄yŭrŏ́*

Subjonctif présent.

kĭ k̄yŭr

Imparfait.

kĭ k̄yŭvǣs

Participe présent.

k̄yŭvã

Participe passé.

k̄yŏ́, t

tϵŏ́r (choir).

Indicatif présent.

ĭ tϵŏ́
t tϵŏ́
ẻ tϵŏ́
nŏ́ tϵŭzã
vŏ́ tϵŏ́t
ẻ tϵŭzã

Imparfait.

ĭ tϵŭzŏ́

Passé défini.

ĭ tϵŭzĭ ou *tϵŭzẻ*

Futur.

ĭ tϵŭrȁ ou *tϵŏ́rȁ*

Conditionnel.

ĭ tϵŏ́rŏ́ ou *tϵŭrŏ́*

Subjonctif présent.

kĭ tϵŭj ou *tϵŭz*

Imparfait.

kĭ tϵŭzǣ ou *tϵŭzǣs*

Participe présent.

tϵŭzȁ

Participe passé.

tϵu

mŏ́r (moudre).

Indicatif présent.

ĭ mŏ́
tẻ mŏ́
ẻ mŏ́
nŏ́ mẻyã
vŏ́ mŏ́t
ẻ mẻyã

Imparfait.

ĭ mẻyŏ́

Passé défini.

ĭ mẻyĭ ou *mẻyẻ*

Futur.

ĭ mórȁ

Conditionnel.

ĭ mŏ́ró

Subjonctif présent.

kĭ mẻy

Imparfait.

kĭ mẻyǣ ou *mẻyǣs*

Participe présent.

mẻyã

Participe passé.

mẻyẻ, mẻyẻt

kœ̄́r (cuire).

Indicatif présent.

ĭ kœ̄́
tė kœ̄́
ȅ kœ̄́
nō̇ kœ̄́jā̆ ou *kœ̄́yā̆*
vō̇ kœ̄́t
ȅ kœ̄́jā̆ ou *kœ̄́yā̆*

Imparfait.

ĭ kœ̄́jō̇ ou *kœ̄́yō̇*

Passé défini.

ĭ kœ̄́jĭ ou *kœ̄́jȅ*
kœ̄́yĭ ou *kœ̄́yȅ*

Futur.

ĭ kœ̄́rā̊

Conditionnel.

ĭ kœ̄́rō̇

Subjonctif présent.

kĭ kœ̄́j ou *kœ̄́y*

Participe présent.

kœ̄́jā̆ ou *kœ̄́yā̆*

Participe passé.

kœ̄́, kœ̄́t

Pour la 2e forme, même observation que pour *dĭr* et *rĭr*.

sœ̄́r (suivre).

Indicatif présent.

ĭ sœ̄́
t sœ̄́
ȅ sœ̄́
nō̇ sėyā̆
vō̇ sœ̄́t
ȅ sėyā̆

Imparfait.

ĭ sėyō̇

Passé défini.

ĭ sėyĭ ou *sėyȅ*

Futur.

ĭ sœ̄́rā̊

Conditionnel.

ĭ sœ̄́rō̇

Subjonctif présent.

kĭ sėy

Participe présent.

sėyā̆

Participe passé.

sėyȅ, sėyȅt

bwȅr (boire).

Indicatif présent.

ĭ bwȅ
tė bwȅ
ȅ bwȅ
nō̇ bvā̆
vō̇ bwȅt
ȅ bvā̆

Imparfait.

ĭ bvō̇

Passé défini.

ĭ bvĭ, bvȅ, bu
1re pers. du pl. *nō̇ bvēn* ou *bun*

Futur.

ĭ bwȅrā̊

Conditionnel.

ĭ bwȅrō̇

Subjonctif présent.

kĭ bėv

Imparfait.

kĭ bvœ̄́ ou *bvœ̄́s*

Participe présent.

bvā̆

Participe passé.

bu, bŭ

krĕr (croire).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ krĕ̊	*ĭ krĕ̊yṓ*	*kĭ krĕ̊y*
tĕ krĕ̊	Passé défini.	Imparfait.
ĕ̊ krĕ̊	*ĭ krĕ̊yĭ* ou *kru*	*kĭ krĕ̊yœ́* ou *krĕ̊yœ́s*
nṓ krĕ̊yã	Futur.	Participe présent.
vṓ krĕ̊t	*ĭ krĕ̊rá*	*krĕ̊yã*
ĕ̊ krĕ̊yã	Conditionnel.	Participe passé.
	ĭ krĕ̊rṓ	*kru, krŭ́*

ĕ́krĭr (écrire).

Indicatif présent.	Passé défini.	Conditionnel.
yĕ́krĭ	*yĕ́krĭvĭ* ou *yĕ́krĭvĕ̊* (ces deux formes signifient à la fois *j'écrivis* et je *lui* écrivis).	*yĕ́krĭrṓ*
tĕ́krĭ		Subjonctif présent.
ĕ̊l ĕ́krĭ		*kyĕ́krĭv*
nṓz ĕ́krĭvã		*kyĕ́krĭvœ́s*
vṓz ĕ́krĭt		Participe présent.
ĕ̊l ĕ́krĭvã		*ĕ́krĭvã*
Imparfait.	Futur.	Participe passé.
yĕ́krĭvṓ	*yĕ́krĭrá*	*ĕ́krĭ, ĕ́krĭ́, ĕ́krĭt*

rĭr (rire).

Indicatif présent.	Passé défini.	Subjonctif présent.
ĭ rĭ	*ĭ ryĭ* ou *ryĕ̊*	*kĭ ryœ́* ou *rĭj*
tĕ rĭ	*rĭjĭ* ou *rĭ̊jĕ̊*	Imparfait.
ĕ̊ rĭ	Futur.	*kĭ ryœ́s* ou *rĭjœ́s*
nṓ ryã ou *rĭjã*		Participe présent.
vṓ rĭt	*ĭ rĭrá*	*ryã* ou *rĭjã*
ĕ̊ ryã ou *rĭjṓ*	Conditionnel.	Participe passé.
Imparfait.		
ĭ ryṓ ou *rĭjṓ*	*ĭ rĭrṓ*	*ryĕ̊* ou *rĭju*

Remarque. — La deuxième forme du verbe *rire* appartient aux mêmes personnes qui emploient la deuxième forme du verbe *dĭr*.

dĭr (dire).

Indicatif présent.

ĭ dĭ
tĕ dĭ
ĕ dĭ
nṓ gͩyà
vṓ dĭt
ĕ gͩyā̆

Imparfait.

ĭ gͩyṓ

Passé défini.

ĭ gͩyĕ ou *gͩyĭ*

Futur.

ĭ dĭrā̆

Conditionnel.

ĭ dirṓ

Subjonctif présent.

kĭ gͩyā́

Imparfait.

kĭ gͩyā́s

Participe présent.

gͩyà

Participe passé.

dĭ, *dĭt*

Remarque. — Trois ou quatre familles de Bournois disent :

Indicatif présent.

1re et 3e pers. du pl.
nṓ dĭjā̆
ĕ dĭjā̆

Imparfait.

ĭ dĭjṓ
tĕ dĭjṓ, etc.

Passé défini.

ĭ dĭjĭ ou *dĭjĕ*

Subjonctif présent.

kĭ dĭj

Participe présent.

dĭjā̆

lḗr (lire).

Indicatif présent.

ĭ lḗ
t lḗ
ĕ lḗ
nṓ lḗjā̆
vṓ lḗt
ĕ lḗjā̆

Imparfait.

ĭ lḗjṓ

Passé défini.

ĭ tḗjĭ ou *lḗjĕ*

Futur.

ĭ lḗrā̆

Conditionnel.

ĭ lḗrṓ

Subjonctif présent.

kĭ lḗj

Participe présent.

lḗjā̆

Participe passé.

lḗ, *lḗt*

pyár (plaire).

Indicatif présent.

i pyá
tĕ pyā̊
ẹ̊ pyā̊
nō̊ pyẹ̊jā̃
vō̊ pyát
ẹ̊ pyẹ̊jā̃

Imparfait.

ĭ pyẹ̊jō̊

Passé défini.

ĭ pyẹ̊jĭ ou *pyẹ̊jẹ̊*

Futur.

ì pyárā̊

Conditionnel.

ĭ pyárō̊

Subjonctif présent.

kĭ pyẹ̊j

Participe présent.

pyẹ̊jā̃

Participe passé.

pyā̊, pyu

fár (faire).

Indicatif présent.

ĭ fā̊
t fā̊
ẹ̊ fā̊
nō̊ fā̃ ou *vzà*
vō̊ fāt
ẹ̊ fā̃ ou *vyā̃*

Imparfait.

ĭ vzō̊

Passé défini.

ĭ vzĭ ou *vzẹ̊*

Futur.

ĭ frā̊

Conditionnel.

ĭ frō̊

Subjonctif présent.

kĭ fẹz

Imparfait.

kĭ vzœ̄

Participe présent.

vzā̃

Participe passé.

fā̊, fāt

dẹ̄trur (détruire).

Indicatif présent.

ĭ dẹ̄tru
t dẹ̄tru
ẹ̊ dẹ̄tru
nō̊ dẹ̄trujā̃ ou *dẹ̄-trucā̃*

Imparfait.

ı dẹ̄trujō̊ ou *dẹ̄trucō̊*

Passé défini.

ı dẹ̄trujĭ ou *dẹ̄trujẹ̊*

Futur.

ĭ dẹ̄trurā̊

Conditionnel.

ĭ dẹ̄trurō̊

Subjonctif.

kĭ dẹ̄truj

Participe présent.

dẹ̄trujā̃ ou *dẹ̄trucā̃*

Participe passé.

dẹ̄tru, dẹ̄trut

trǻr (traire).

Indicatif présent.

ĭ trǻ
tė trǻ
ẻ trǻ
nȯ̃ trǻjã
vȯ̃ trǻt
ẻ trǻjã

Imparfait.

ĭ trǻjȯ̃

Passé défini.

ĭ trǻjĭ

Futur.

ĭ trǻrǻ

Conditionnel.

ĭ trǻrȯ̃

Subjonctif présent.

kĭ trǻj

Imparfait.

kĭ trǻy

Participe présent.

trǻjã

Participe passé.

trǻ, trǻt

skŭr (secouer).

Indicatif présent.

ĭ skŭ
tė skŭ
ẻ skŭ
nȯ̃ skwã
vȯ̃ skŭt
ẻ skwã

Imparfait.

ĭ skwȯ̃

Passé défini.

ĭ skwẻ ou *skwĭ*

Futur.

ĭ skŭrǻ

Subjonctif présent.

kĭ skwǽ

Imparfait.

kĭ skwǽs

Participe présent.

skwã

Participe passé.

skwẻ, skwẻt

kõdur (conduire).

Indicatif présent.

ĭ kõdu
t kõdu
ẻ kõdu
nȯ̃ kõdujã ou *kõduɛã*
vȯ̃ kõdut
ẻ kõdujã ou *kõduɛã*

Imparfait.

ĭ kõdujȯ̃ ou *kõduɛȯ̃*
ĭ kõdujĭ

Futur.

ĭ kõdurǻ

Conditionnel.

ĭ kõdurȯ̃

Subjonctif présent.

kĭ kõduj

Participe présent.

kõdujã ou *kõduɛã*

Participe passé.

kõdu, kõdut

krē̆r (craindre).

Indicatif présent.

ì krê
tè krē
ȅ krē
nó krēn̮à
vó krēt
ȅ krēn̮ã

Imparfait.

ĭ krēn̮ó

Passé défini.

ĭ krēn̮ı

Futur.

ĭ krērá

Conditionnel.

ĭ krērō̍ ou *krēdrō̍*

Subjonctif présent.

kĭ krēn̮

Imparfait.

kĭ krēn̮ǽ ou *krēn̮ǽs*

Participe présent.

krēn̮ã

pãr ou *prăr* (prendre).

Indicatif présent.

ĭ prã
tė prã
ȅ prã
nṓ prėn̮ă
vṓ prãt
ȅ prėn̮ã

Imparfait.

ĭ prėn̮ṓ

Passé défini.

ĭ prėn̮ĭ ou *prėn̮ȅ*

Futur.

ĭ pãrá ou *prãrá*

Conditionnel.

ĭ pãrṓ ou *prãrṓ*

Subjonctif présent.

kĭ prėn

Imparfait.

kĭ prėn̮œ̄ ou *pren̮ǽs*

Participe présent.

prėn̮ã

Participe passé.

prĭ, *prĭj*

kėdr (cueillir).

Indicatif présent.

ì kè
tè kè
ȅ kė
nṓ kėyă
vó kėt
ȅ kėyã

Imparfait.

ĭ kėyó

Passé défini.

ĭ kėyĭ ou *kėyȅ*

Futur.

ĭ kėdrá

Conditionnel.

ĭ kėdrṓ

Subjonctif présent.

kĭ kėy

Imparfait.

kĭ kėyá ou *kėyás*

Participe présent.

kėyã

Participe passé.

kėyȅ, *kėyȅt*

kŭdr (coudre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ kŭ	*ĭ kŭjȱ*	*kĭ kŭj*
t kŭ	Passé défini.	Participe présent.
ĕ̊ kŭ	*ĭ kŭjĭ* ou *kŭjĕ̊*	*kŭjā̆*
vȱ kŭjā̆	Futur.	Participe passé.
vȱ kŭt	*ĭ kŭdrá̄* ou *kŭrá̄*	*kŭju*, *kŭjŭ*
ĕ̊ kŭjå	Conditionnel.	
	ĭ kŭdrȯ́ ou *kŭrȯ́*	

ĕ̊tẽnr (atteindre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif.
yĕ̊tẽ	*yĕ̊tẽdȯ́* ou *yĕ̊tẽn̰ȯ́*	*kyĕ̊tẽd* ou *kyĕ̊tẽn̰*
tĕ̊tẽ	Passé défini.	Participe présent.
ĕ̊l ĕ̊tẽ	*yĕ̊tẽdĭ* ou *yĕ̊tẽn̰ĭ*	*ĕ̊tẽdā̆* ou *ĕ̊tẽn̰ā̆*
nȯ́z ĕ̊tẽdā̆ ou *ĕ̊tẽn̰ā̆*	Futur.	Participe passé.
vȯ́z ĕ̊tẽt	*yĕ̊tẽdrá̄*	m. et f. *ĕ̊tẽdu*
ĕ̊l ĕ̊tẽn̰ā̆	Conditionnel.	
	yĕ̊tẽdrȯ́	

ė̆tā̃dr (étendre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
yė̆tā̃	*yė̆tā̃dȯ́*	*kyė̆tā̃d*
tė̆tā̃	Passé défini.	Participe présent.
ĕ̊l ė̆tā̃	*yė̆tā̃dĭ* ou *yĕ́tā̃dĕ̊*	*ė̆tā̃dā̆*
nȯ́z ė̆tā̃dā̆	Futur.	Participe passé.
vȯ́z ė̆tā̃t	*yė̆tā̃drá*	*ė̆tā̃du*, *ė̆tā̃dŭ*
ĕ̊l ė̆tā̃dā̆	Conditionnel.	
	yė̆tā̃drȯ́	

ẽtẽdr (éteindre).

Indicatif présent.

yẽtẽ
tẽtẽ
ẽl ẽtẽ
nōz ẽtẽdā ou *ẽtẽṇā*
vōz ẽtẽt
ẽl ẽtẽdā ou *ẽtẽṇā*

Imparfait.

yẽtẽdō

Passé défini.

yẽtẽdĭ

Futur.

yẽtẽdrá

Conditionnel.

yẽtẽdrō

Subjonctif.

kyẽtẽd

Participe présent.

ẽtẽdā

Participe passé.

ẽtẽdu, *ẽtẽdü*

djwẽdr (joindre).

Indicatif présent.

ĭ djwẽ
tĕ djwẽ
ẽ djwẽ
nō djwẽṇā
vō djwẽt
ẽ djwẽṇā

Imparfait.

ĭ djwẽṇō

Passé défini.

ĭ djwẽṇĭ ou *djwẽṇẽ*

Futur.

ĭ djwẽdrá

Conditionnel.

ĭ djwẽdrō

Subjonctif présent.

kĭ djwẽṇ

Participe présent.

djwẽṇā

Participe passé.

djwẽṇu, *djwẽṇü*

pyẽdr (plaindre).

Indicatif présent.

ĭ pyẽ
tĕ pyẽ
ẽ pyẽ
nō pṇẽṇā
vō pyẽt
ẽ pṇẽṇā

Imparfait.

ĭ pṇẽṇō

Passé défini.

ĭ pṇẽṇĭ ou *pṇẽṇẽ*

Futur.

ĭ pyẽrá ou *pyẽdrá*

Conditionnel.

ĭ pyẽrō ou *pyẽdrō*

Subjonctif présent.

kĭ pṇẽṇ

Participe présent.

pṇẽṇā

Participe passé.

pyẽ, *pyẽt*

pḗdr (perdre).

Indicatif présent

ĭ pé
tė pḗ
ḕ pé
nṓ bdjã
vṓ pḗt
ḕ bdjã

Imparfait.

ĭ bdjṓ

Passé défini.

ĭ bdjĭ ou *bdjḕ*

Futur.

ĭ pėdrå̃

Conditionnel.

ĭ pėdró

Subjonctif présent.

kĭ pėdj

Imparfait.

kĭ bdjǣ ou *bdjǣs*

krå̄tr (croître).

Indicatif présent.

ĭ krắ
tė krắ
ḕ krắ
nṓ krắɛă
vṓ krắt
ḕ krắɛã

Imparfait.

ĭ krắɛṓ

Passé défini.

ĭ krắɛĭ ou *krắɛḕ*

Futur.

ĭ krắrå̃ ou *krắtrå̃*

Conditionnel.

ĭ krắrṓ ou *krắtrṓ*

Subjonctif présent.

kĭ trắɛ

Participe présent.

krắɛã

Participe passé.

kru, krū́

kwḕn̯ắtr, kwẽn̯ắtr (connaître).

Indicatif présent.

ĭ kwḕn̯ắ ou *kwẽn̯ắ*[1]
t kwḕn̯ắ
ĕ kwḕn̯ắ
nṓ kwḕn̯ắɛắ
vṓ kwḕn̯ắt
ḕ kwḕn̯ắɛã

Imparfait.

ĭ kwḕn̯ắɛṓ

Passé défini.

ĭ kwḕn̯u
kwḕn̯ắɛĭ

Futur.

ĭ kwḕn̯ắtrå̃

Conditionnel.

ĭ kwḕn̯ắtrṓ

Subjonctit présent.

kĭ kwḕn̯ắɛ

Participe présent.

kwḕn̯ắɛã

Participe passé.

kwḕn̯u, kwḕn̯ū́

---

[1] Dans toute la conjugaison, on a la double forme *ḕ* ou *ẽ*.

bẹ̊tr (battre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
i bẹ̊	*ĭ bẹ̊tọ̄́*	*kĭ bẹ̊t*
tè bẹ̊	Passé défini.	Participe présent.
ẹ̊ bẹ̊	*ĭ bẹ̊tĭ* ou *bẹ̊tẹ̊*	*bẹ̊tã*
nọ̄́ bẹ̊tà	Futur.	Participe passé.
vọ̄́ bẹ̊t	*ĭ bẹ̊trạ̄́*	*bẹ̊tu*, *bẹ̊tṻ*
ẹ̊ bẹ̊tã	Conditionnel.	
	ĭ bẹ̊trọ̄́	

pẹ̊rẹ̊tr (paraître).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ pẹ̊rẹ̊	*ĭ pẹ̊rẹ̊ϵọ̄́*	*kĭ pẹ̊rẹ̊ϵ*
tè pẹ̊rẹ̊	Passé défini.	Participe présent.
ẹ̊ pẹ̊rẹ̊	*ĭ pẹ̊ru*	*pẹ̊rẹ̊ϵã*
nọ̀ pẹ̊rẹ̊ϵã	Futur.	Participe passé.
vọ̄́ pẹ̊rẹ̊t	*ĭ pẹ̊rẹ̊trạ̄́*	*pẹ̊ru*, *pẹ̊rṻ*
ẹ̊ pẹ̊rẹ̊ϵã	Conditionnel.	
	ĭ pẹ̊rẹ̊trọ̄́	

mẹ̊tr (mettre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ mẹ̊	*ĭ mẹ̊tọ̄́*	*kĭ mẹ̊t*
tè mẹ̊	Passé défini.	Participe présent.
ẹ̊ mẹ̊	*ĭ mẹ̊tĭ* ou *mẹ̊tẹ̊*	*mẹ̊tã*
nọ̀ mẹ̊tà	Futur.	Participe passé.
vọ̄́ mẹ̊t	*ĭ mẹ̊trạ̄́*	*mĭ*, *mĭj*.
ẹ̊ mẹ̊tà	Conditionnel.	
	ĭ mẹ̊trọ̄́	

vĭvre (vivre).

Indicatif présent.	Passé défini.	Futur.
ĭ vĭ	*ĭ vĭkẽ̊, vĭkĭ*	*ĭ vĭkrắ̄* ou *vĭvrắ̄*
t vĭ	*ĭ vĭkẽ̊ vĭkĭ*	Subjonctif.
ẽ̊ vĭ	*ẽ̊ vĭkẽ̊, vĭkĭ*	*kĭ vĭk* ou *vĭv*
nṓ vĭkã ou *vĭvã*	*nṓ vĭkẽn, vĭvẽn*	Participe présent.
vṓ vĭt	*vṓ vĭkẽn, vĭvẽn*	*vĭkã, vĭvã*
ẽ̊ vĭkã ou *vĭvã*	*ẽ̊ vĭkẽn, vĭvẽn*	Participe passé.
Imparfait.	Conditionnel.	
ĭ vĭkṓ ou *vĭvṓ*	*vĭvrṓ*	*vĭku, vḗku*

Adverbes

ADVERBES DE LIEU

ắtrèpắ̄, ẽ̊yèr, sĭ, kĭ, lẽ̊, ĭkĭ, ĭlẽ̊, ddã, dfú̄, dẽ̊rí, dɛu, dzŭ, dvã, lwẽ, lẽ̊vŭ, ắlõ, dkṓt, ã, pẽ̊rkĭ ou *pẽ̊ɛĭ, pẽ̊lẽ̊, dvã, ĭ, tŭpẽ̊tɛŭ, ãnĭyœ̃́,* (litt. en nul lieu) *ẽ̊lãtŭ.*

ADVERBES DE TEMPS

ắjdœ̃́, ɛĭtṓ, ắɛĭtṓ, dã lŭ tă (dans le temps, autrefois), *bĭtṓ, mắ̄jœ̃́, dḗdjẽ̊, dmẽ, dœ̃́, dœ̃́sĭ ã dlẽ̊* (dorénavant), *ãfĭ, yí, djẽ̊mắ̄, lõtã, prèmírmã, pṓ, kã sŭvã, tãtṓ, tṓ, tú̄dj, dẽ̊prẽ dmẽ, kḗkfwẽ̊, ãkŭ, tắ̄, mĭtnã.*

ADVERBES DE QUANTITÉ

ắɛĭ, ắɛĭtã (rare), *ẽ̊sẽ̊, tŭpyẽ, kõbĭ, gắr, pṓ, pu, kè, ɛĭ, tã, tŭ, trẽ́, trŭ.*

ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

sèrtènmã, mèm, vråmã, èpò prè, å, ó, åò, åy, vwé, vwèy, vwĭ, nõ, nã, nènè, nènå nènĭ, cĭfè, så pŭ dĭ cur, curmã, cyå, cyè, pwē.

ADVERBES DE MANIÈRE

vĭtmã, etc., c'est-à-dire toute la série des adverbes en *-ment, dīkĭ* ou *dīsĭ, dīnè, mè* ou *mŭ, kåju, kåjumã, pé.*

Prépositions

è, èprè, dèprè, dvã, èvŭ, dèvŭ, tcĭ, kõtr, dkõtr, dã, ddã, dè, dè, dèri, då, dvå, ã, ãtrèmè, ormĭ, mågrè, pè, pŭ, sã, dzŭ, cu, vè, vwèkĭ ou *vwèsĭ, vwèlè, pèdvè.*

Interjections

(Voir au glossaire l'emploi des mots suivants.)

hélas !	*èlè !*
ah !	*å !*
aïe !	*wè*, plus souvent *vwè !*
chut !	*cut, cĭt !*
eh !	*è !*
pouah !	*pwĭ båk !*
	bå !
ho !	*ó !*
paix !	*på !*
écoute !	*kŭt !*
silence !	silence *!*

sauve !	*ǵyā̆l !*
diable !	*sā̊̆v !*
allons !	*ḙ̊lō̃, ḙ̊lā̃ !*
oh !	*ṓ !*
	k̇yă !
	kyŭ !
	ϵŭ, ϵuk !
	yu*!*
	ḙ̊y !
	ăt !
	diă !

ABRÉVIATIONS

adj.	adjectif
all.	allemand
ar.	arabe
ld.	lieu dit
litt.	littéralement
nf.	nom féminin
nf. pl.	nom féminin pluriel
nm.	nom masculin
nm. pl.	nom masculin pluriel
v.	verbe
vd.	village du Doubs
vh.	village de la Haute-Saône
*	Un certain nombre de mots du glossaire ont été répétés aux suppléments avec une explication plus développée, ils sont précédés d'un astérisque.

GLOSSAIRE

DU PATOIS DE BOURNOIS

(DOUBS)

---

a

ă, *a*, première lettre de l'alphabet; — ah; — ail, aulx; — au; — aux est traduit par *ẹ̄*. — Quand on veut appeler une personne très éloignée, on fait précéder son nom de *ă*, *ă tãtĩ !* ho Florentin !

ăbduk, nf., aqueduc.

ăbĭl, habile.

ăbĭlă, habiler : *săbĭlă*, s'habiler.

ăbĭlmã, habilement.

ăbĭltẹ̄, habilité.

ăbnĭt, eau bénite : *ẹ̄ s dèmnẹ̄ kmã lu ġyăḻ dã lăbnĭt*, il se démenait comment (comme) le diable dans l'eau bénite.

ăbnĭtĭ, bénitier ; — carder à foulon.

ăeĭtã ou *ătã*, autant : *ĭ nnă ăeĭtã k twẹ̄*, j'en ai aussitant (autant) que toi.

ăeĭtō, aussitôt.

ădeu, au dessus.

ăddã, au dedans.

ădė, odeur.

ădfū, au dehors.

ădj, auge.

ădjĭ, augée.

ădjŏt, nf., auget.

ădlẹ̄, au delà : *ẹ̄ yãn ẹ̄ bĩ ădlẹ̄*, il y en a bien au delà, il y en a bien davantage.

ădsẹ̄, au deçà.

ădzŭ, au dessous, au bas :

ẻl ȧ ȧdzu dė prȧ, il est au dessous (au bas) des prés; — *lu rlȯdj ȧ ȧdzu*, (le) l'horloge est au dessous, c'est-à-dire que les poids qui font marcher le mouvement sont entièrement déroulés ou touchent le plancher.

ȧgnus, nf., Agnus Dei.

ȧg̊yãs, audience.

ȧjdœ̃, aujourd'hui : *dĭ djŭ dȧjdœ̃ ẻ ṉẻ pu dẻfã*, du jour d'aujourd'hui il n'y a plus d'enfants, autrement dit, le bambin sait déjà à dix ans des choses qu'il devrait ignorer jusqu'à vingt ans.

ȧl, aile : *vĭrı̊ lȧl*, virer (tourner) l'aile, mourir; — visière; — halles; s'emploie toujours au pluriel avec liaison de l'article qui précède : *lėz ȧl sõ pyẽn d byȧ*, les halles sont pleines de blé.

ȧlȧ, ailé, e.

ȧlmẻl, alumelle : *tɛãdjı̊ sõ kŭtė d kõtr nȧlmẻl*, changer son couteau (de) contre une alumelle, faire un échange désavantageux d'objets ou de situation.

ȧlŏt, ailette.

ȧlumẻt, allumette : *ȧlumẻt ɛėmĭk*, allumette chimique.

ȧlŭvŏt, alouette : *lėz ȧlŭvŏt vŭlã tŭdj yã pẻskẻl vã bwẻr juskȧ dɛu dĭ tã. lŭ bõ dŭ lėz ẻ kõdãnȧ ẻ yõlȧ pŭ lė punĭ ẻ kȧz kã vŭlã ẻl g̊yã tŭdj bŭgr, bŭgr, bŭgr d mȧtĭ*, les alouettes volent toujours haut parce qu'elles vont boire jusqu'au dessus du temps (ciel). Le bon Dieu les a condamnées à y aller pour les punir à cause qu'en volant elles disent toujours : bougre, bougre, bougre de mâtin.

ȧmėn ou *ȧmẽn*, amen; — nonchalant, e : *kȧs kė t fŭ lȧ mwẻtã pyãtȧ kmãn ȧmėn?* qu'est-ce tu fouts là au milieu planté comment (comme) une amen? — *tė tŭdj lẻ pŭ dĭr ȧmėn*, tu es toujours là pour dire amen, c'est-à-dire pour donner des conseils sur une chose terminée.

ȧmõn, aumône; — morceau de pain qu'on donne à un pauvre. Par extension, gros morceau de pain : *tŭt*

lèz åmôn nė sõ pẽ d pẽ, toutes les aumônes ne sont pas de pain; — *kã tèrè ståmôn lè pè lè bdẽn, tnĭ võ pẽ (è) vwè n pĭr*, quand tu auras cette aumône-là par la bedaine, tu n'y veux pas avoir une pierre, tu seras bien.

åmujã, t, amusant, e.

åmujå, amuser; — *såmujå*, s'amuser.

åmujmã, amusement.

åmujŏt, amusette; — jouet; — travail facile.

åmuju, j, amuseur, euse.

ån, aune. On compte encore par aunes quand il s'agit de la longueur d'une pièce d'étoffe : *ẽ få nån pŭ får ĭ pãtèlõ*, il faut une aune pour faire un pantalon.

åõ, ŏåy, vwè, vwèy, adverbes d'affirmation tous équivalents de oui, mais qui ne s'emploient qu'avec ceux que l'on tutoie.

årbėlèt, arbalète; on dit filer comme une arbalète : *sa dè bõ bŭ, è fĭlã kmã dèz årbėlèt*, c'est de bons bœufs, ils filent comme des arbalètes.

årmwẽnè, almanach. — Femme bavarde.

åsãs, nf., synonyme de valeur dans le sens d'estimation approximative : *è yè bĩ låsãs dĩ bõ mĭl dė rwèyĭ dã s prå kĭ*, il y a bien la valeur d'un bon mille de regain dans ce pré-ci.

åspèrdj ou *åspèrj*, asperge.

åspèrdjèl ou *åspèrjèl*, nf., genêt.

åspèrdjĭ, asperger.

åsrè, nm., un des termes du jeu de billes. L'enfant qui se trouve gêné pour jouer dit *åsrè*; ce mot l'autorise à se mettre debout sur une jambe pour jouer en plaçant sur le genou de la jambe repliée la main qui lance la bille.

ăt, cri du labour pour faire aller les bœufs à droite. Voy. *rçŏ*.

åtė ou *åtėr*, auteur : *ĭ n ã sõ pẽ låtė*, je n'en suis pas l'auteur.

åtèl, nf., autel.

åtrėfwè, autrefois.

åtrėmã, autrement.

åtrėpå, autre part.

ǻtu, autour.

ǻv, eau. — *vĭri lǻv* : tourner l'eau, la détourner de son cours naturel pour la faire servir à l'irrigation. Au mois d'avril, c'est à qui ira virer dans ses prés le peu d'eau que produisent les rares fontaines du pays. On se la partage souvent avec de vives contestations. Comme il faut être présent pour avoir le droit de garder sa part, quelques acharnés passent une bonne partie de la nuit au milieu des prés ou se relèvent pour aller prendre l'eau du voisin. Voy. *vĭrī́*.

ǻvī, nf., évier.

ǻvu, *j*, aqueux, euse.

ǻy, voy. *ǻṓ*.

ǻyȩ, ah oui-da !

ǻyǽ, au lieu. Voy. *ãn ǻy.ǽ*

ǻzḕdjī́, hasarder : *stuk nǻzḕdj rã nḕ rã*, celui qui ne hasarde rien n'a rien.

ǻzḕgḕ (*ḗtr*) : être *ǻzḕgḕ*, être sur quatre chemins ; — *ḕl ǻ tūj ǻzḕgḕ*, il est toujours à courir çà et là.

ǻzḕl, nf., lierre terrestre.

ǻzǻ, hasard : *sǻ bĩ d lǻzǻ kḕ gēŋ*, c'est bien de l'hasard (du hasard) qu'il gagne, c'est douteux qu'il gagne ; — *sǻ ĩ kṓ dǻzǻ*, c'est un coup d'hasard (de hasard).

ã

ã, an.

ằ, pron. indéf. on.

ã, prép., en.

ã dlḕ, en delà ; *dǽ sĭ ã dlḕ* : depuis ici en delà, dorénavant.

ã dsḕ, en deçà : *sõ tɛã ǻ ã dsḕ dĭ mĩn*, son champ est en deçà du mien.

ã mḗ (litt. en moitié) = à moitié : *ĭ lǻ lḕyī́ ã mḗ tɛmĩ*, je l'ai laissé en mi (à mi) chemin.

ã vḕl : aller *ã vḕl*, aller passer une partie de la journée chez un voisin pour causer tout en travaillant ; — *lḗ fãn ènã ŏlǻ ã vḕl*, les femmes aiment à aller *ã vḕl*.

ã vṓ rmḕrɛyã = en vous remerciant ; expression d'un fréquent usage et qu'on em-

ploie en rendant un objet, un outil empruntés au voisin.

ãbådrwẽyī (*s*), se salir la figure et les vêtements en mangeant. Ce mot s'applique surtout aux enfants qui s'attaquent seuls, assis par terre, à une écuellée de gaudes ou d'une bouillie quelconque.

ãbålẽdj, emballage.

ãbålå, emballer.

ãbålu, *j*, emballeur, euse.

ãbåmå, embaumer.

ãbåmmã, embaumement.

ãbåsnå (de *båsẽ*), embarbouiller : *sãbåsnå*, s'embarbouiller.

ãbåsnå, adj., qui a la figure barbouillée surtout par des aliments; les enfants sont souvent *ãbåsnå*.

ãbåtɕī, embaucher.

ãbẽlĭ, embellir.

ãbẽliɕmã, embellissement.

ãbẽrẽ, embarras.

ãbẽrẽsã, *t*, embarrassant, e.

ãbẽrẽsī, embarrassé, e : être *ãbẽrẽsī*, être enceinte.

ãbẽrẽsī, embarrasser.

ãbẽrkèmã, embarquement.

ãbẽsådèr, ambassadeur.

ãbẽtã, *t*, embêtant, e.

ãbẽtå, embêter.

ãbĭgu, ambigu; employé seulement comme nom dans l'expression : *sã lãbĭgu dĭ ɕyål*, c'est l'ambigu du diable, c'est une affaire très embrouillée, difficile.

ãbĭsyõ, ambition.

ãbĭsyu, *j*, ambitieux, euse.

ãbĭsyũnå, ambitionner.

ãbŏkå, embecquer, faire manger par force, dans le but de les faire engraisser plus vite, des oies ou des canards.

ãbõpwẽ, embonpoint.

ãbr, ambre.

ãbrãtɕī, embrancher.

ãbrãtɕmã, embranchement

ãbrètɕī, embrocher.

ãbrèy, nf., nombril : *mãmã*, *yå fẽ*. — *tẽ fẽ ? ẽ bĭ tĭr tè lãbrèy* : maman, j'ai faim. — Tu as faim ? eh bien ! tire-toi le nombril ! C'est ainsi que souvent répond une mère agacée par les demandes importunes d'un enfant.

ãbrẽsåd, embrassade.

ãbrẽsu, j, embrasseur, euse. Voy. *bĭku, j*.

ãbrũyãmĭnĭ, embrouillamini : *sã ĩn ãbruyãmĭnĭ klu g̃yãl nĭ kõprã rã*, c'est un embrouillement que le diable n'y comprend rien.

ãbrũyĭ, embrouiller.

ãbrũymã, embrouillement.

ãbuskã, embusquer.

ãbulãs, nf., ambulance ; n'est employé que dans l'expression : être en ambulance, ce qui signifie être debout inactif en regardant avec indifférence autour de soi : *vwẽlẽ dũz ẽr kẽl ã ãn ãbulãs dẽvã lẽ põte*, voilà deux heures qu'il est en ambulance devant la porte.

ãbuskãd, embuscade.

ãbŭrlã, adj., avoir le *bŭrẽ* au cou. — Au fig., être pris dans une affaire désagréable et de laquelle on ne peut se tirer.

ãbŭrlã, mettre le *bŭrẽ* à un cheval. — Dans une rixe, paralyser les mouvements de l'adversaire en lui appliquant une chaise sur la tête de telle façon que celle-ci soit prise comme dans un *bŭrẽ*.

ãbŭsẽdj, action de mettre quelque chose dans un tonneau au moyen d'un entonnoir.

ãbŭsĭ, mettre quelque chose dans un tonneau au moyen d'un *ãbŭsu*.

ãbŭsu, entonnoir. *ãbŭsu* est formé de *ã* = em, et de *bŭs*, gros tonneau où l'on met habituellement de la vendange.

ãbũ lẽ bũ, préparer le linge dans le cuveau pour la lessive.

ãbwãy, nf., synonyme de diable, de fantôme. — Personne nonchalante : *kẽ grõs ãbwãy !* quelle grosse *ãbwãy !* — Etre planté comme une *ãbwãy* devant quelqu'un, être debout et immobile devant une personne que l'on écoute bêtement.

ãbwẽr (s') (litt. s'emboire), s'infiltrer : l'eau *s'ãbwẽ* dans les terrains calcaires.

ãbwẽtei, emboucher.

ãbwẽtei, adj., embouché, e,

déformé dans le four, en parlant du pain ; — *mã ãbwẽtei*, mal embouché, grossier.

ãbwẽtei (*s*), se dit des miches de pain qui se déforment, s'entament dans les endroits où elles se touchent les unes les autres dans le four.

ãbwẽteur, embouchure. — Entame.

ãbyẽvå, emblaver.

ãbzẽdj, empesage.

ãbzå, empeser.

ãbzu, *j*, empeseur, euse.

ãeĩmå (de *eĩm*), entortiller une poignée de paille à l'extrémité la plus petite d'un lien de bois afin de pouvoir lier plus facilement une gerbe.

ãdẽvå, endêver.

ãdẽ, andain ; quantité d'herbe qu'abat un faucheur en faisant une traversée longitudinale ou transversale dans un pré ou dans un champ.

ãdĭv, endive.

ãdj, nf., ange.

ãdjãbå, enjamber. Voy. *kãbå*.

ãdjãdrå, engendrer.

ãdjẽvlå, enjaveler.

ãdjẽvlu, *j*, enjaveleur, euse.

ãdjlĭk, angélique.

ãdjlur, engelure.

ãdjlus, angélus : *ãdjlus*, *prã tẽ pus*, angélus, prends tes puces. Quand l'angélus sonne, les groupes de causeurs se séparent en disant : *ãdjlus*, etc., parce que c'est le moment de prendre ses puces et d'aller se coucher.

ãdjŏ, masculin et diminutif de *ãdj*. Voy. ce mot.

ãdjŏt, nf., diminutif de ange. Ce nom est très fréquemment donné aux petits enfants : *sté pũr pẽtẽt ãdjŏt*, cette (ce) pauvre petite (petit) ange.

ãdjŏlå, enjôler.

ãdjŏlu, *j*, enjôleur, euse.

ãdŏktrĭnå, endoctriner.

ãdŏrlå, faire tourner quelqu'un sur lui-même jusqu'à ce qu'il ressente le malaise bien connu qu'on éprouve en pivotant rapidement pendant quelques secondes; —

sãdŏrlå, se rendre malade en tournant : *ẻ ñẻ rã pu ãdŏrlå kmã lẻ vẻls*, il n'y a rien pour *ãdŏrlå* comme la valse.

ãdŏtå, endetter.

ãdősĕdj, action d'endosser un champ.

ãdősí (litt. endosser), labourer un champ en commençant par le milieu ; — *ãdősí* s'emploie également pour désigner une partie du labour, c'est-à-dire les quelques sillons que l'on trace, vers la fin du jour, au milieu d'un champ qu'on terminera le lendemain.

ãdősur, nf., billon : *ẻ ŋẻ rã k lẻz ẻpɛår kãdősã tůdj yå tɛã*, il n'y a rien que les avares qui labourent toujours leurs champs par le milieu afin que leur terre ne se mélange pas avec celle du voisin.

ãdrėdjĭ, amender au moyen d'engrais; — état des plantes herbacées lorsqu'elles poussent vite et bien vertes : *lẻ byå kmãsã ẻ sãdrėdjĭ*, les blés commencent à verdir et à pousser.

ãdrėmã, *t*, endormant, e.

ãdrėmĭ, endormir : *pŭ ãdrėmĭ lẻ pul*, *ãz ĭ mẻ lẻ tẻt dzŭ n ål ẻ pő ã lẻ vĭr ã fzã ů, ů, ů; å bu dĭ mőmã ã lẻ mẻ ẻbẻ dẻvŭ ĭ båtõ deu, ẻ pő ẻl drėmã ĭ bõ mőmã dĭnẻ*, pour endormir les poules, on leur met la tête sous une aile puis on les *vire* (tourne) en faisant houe, houe, houe; au bout d'un moment on les met à bas avec un bâton dessus, et puis elles dorment un bon moment comme cela.

ãdrėmĭ, *ĭ*, endormi, e : *ẻy, ẻy, lẻ du ãdremĭ*, hu, hu, les deux endormis, manière d'exciter les bœufs paresseux.

ãdrėmu, *j*, endormeur, euse.

ãdrẻ, endroit. — Village : *bunẻ så ĭ bẻ ãdrẻ*, Bournois, c'est un bel endroit, un beau village.

ãdurã, *t*, endurant, e.

ãdůjlå ou *ãgŭjlå*, ingurgiter une tisane à un animal au moyen d'une bouteille qu'on lui introduit aussi profondément que possible dans

la bouche. — *sãdũjlá*, s'infiltrer. — Se dit de l'eau qui arrive en quantité dans un endroit bas et y disparaît en s'infiltrant dans le sol

ãdũju, lieu où l'eau s'infiltre aussi vite que si elle disparaissait dans une cavité. Les gens prétendent d'ailleurs que le sol cache des gouffres où il y a de grands *ãdũju*.

ãdũmẽdjĩ ou *ãdõmẽdjĩ*, endommager.

ãdvẽ kĭ, *ãdvẽ lẽ* : en devers ci, en devers là, de ce côté ci, de ce côté là.

ãdwẽy, andouille : *dẽpãdu dãdwẽy*, dépendeur d'andouilles; sobriquet qui s'applique à un homme grand, paresseux et lâche; — *ãdwẽy* est une des injures familières les plus employées.

ãdwẽyŏt, andouillette.

ãg̃y, nf., angle, grosse pierre taillée à angle droit et qui se place à l'angle du mur ou de la muraille.

ãg̃yålá, endiabler.

ãg̃yŭtĭ, engloutir.

ãfãs, enfance.

ãfãtĭyẽdj, enfantillage.

ãfẽ, enfer. — Enfant très turbulent. — La croyance la plus accréditée est que l'enfer est « au fond de la terre », au milieu de la terre.

ãfẽrnå, enfariner.

ãfẽrná, enfariné, e : *ĩ sẽ ãfẽrnå*, un sac enfariné, un sac dans lequel on a mis de la farine; — *ẽl å vnũ lẽ gẽl ãfẽrnå, mẽ ẽ sãn (å) ólå lẽ kũ kœ̃t*, il est venu la gueule enfarinée, mais il s'en est allé la queue cuite; — il est est arrivé l'air souriant, certain de la réussite dans son entreprise, mais il s'en est retourné sous le coup d'une honteuse déception.

ãfĩ, enfin : *ãfĩ*, termine en soupirant celui qui parle de choses malheureuses ou difficiles; *ã grõs*, répond souvent en riant un auditeur qui voit les choses sous un côté moins attristant.

ãflå, enfiler.

ãflåd, enfilade.

ãfõsĭ, enfoncer.

ãfõsu, *j*, enfonceur, euse : *ãfõsu d pòte ùvri*, enfonceur de portes ouvertes.

ãfõsur, enfonçure.

ãfrŏmȧ, enfermer.

ãftɛĩ, persister à affirmer une chose dans la discussion, malgré un avis contraire unanime.

ãftɛu, *j*, celui, celle qui s'acharne à affirmer et à répéter une chose qu'on lui conteste : *ȇ nĭ fȧ pẻ bõ kȧsȧ dȅvŭ lẻz ãftɛu*, il ne fait pas bon causer (d') avec les *ãftɛu*.

ãfŭ (de en et de feu, litt. enfeuer), allumer. N'est plus guère employé que par les fumeurs : *ȅlõ*, *vĩ ãfŭ*, allons, viens enfeuer, viens allumer ta pipe. — *ẻt ãfŭ lŭ fœ̇ ?* as-tu enfeué le feu ? as-tu allumé le feu ?

ãfŭnȧ, enfourner. — Mettre dans sa bouche, comme un affamé, des bouchées démesurément grandes.

ãfŭrtɛĩ, enfourcher.

ãfyȅmȧ, enflammer.

ãfyȧ, enfler,

ãfyur, enflure.

ãçȧmĭsĭ, embarbouiller.

ãçȧmĭsĭ, embarbouillé, e.

ãçẻybœ̇tɛĩ (de *bœ̇tɛ*), brisé et enchevêtré. Après la grêle, les céréales sur le point d'être moissonnées sont *ãçẻybœ̇tɛĩ*.

ãçẻyĭ (litt. enguiller), défier quelqu'un à la course. — Se moquer de celui dont on est poursuivi, et prendre de plus en plus de l'avance sur lui : *lŭ tɛĩ ȇ bẽ ȇ fur*, *lŭ lĭvr lãçẻy bẽ*, le chien a beau (à) fuir, le lièvre l'enguille bien, se moque bien de lui. V. *ãpŏtȧ*.

ãçẻynȧ, adj., constipé, e, pour avoir mangé trop de raisins ou de cerises; ce genre de constipation est terrible et oblige souvent d'avoir recours au médecin.

ãçẻynȧ (*s'*), de *çẻy*, se constiper en faisant abus de raisins ou de cerises.

ãçẽnȧ, engaîner ; — *sãçẽnȧ*, pénétrer dans un endroit difficile : *ȇ sȧ ãçẽnȧ ȧ mwȅtã dẻz ẻpẻn*, il s'est engaîné au milieu des épines, il a pénétré dans un buisson d'épines touffu.

ãgȅdjã, *t*, engageant, e.

ãgȅdjí, engager.

ãgȅdjí, engagé, e.

ãgȅdjmã, engagement.

ãgĭrlãdǻ, enguirlander.

ãglȅz, anglaise, sorte de grande redingote que portaient les vieillards il y a quelque quarante ans.

ãgnǻ, engrener, introduire, petit à petit, par poignées, les gerbes dans le battoir.

ãgõsí, engonser.

ãgrãdjí, entrer une voiture dans la grange.

ãgrȅ, engrais.

ãgrȅɛí, engraisser : *ȅ ñȅ rã pũ ãgrȅɛí kmã lĕ pwȅrŏt dȅvũ dĭ lȅsé*, il n'y a rien pour engraisser comme les pommes de terre (d')avec du lait.

ãgrȅɛu, *j*, engraisseur, euse,

ãgrȅñȅdj, engrenage.

ãgũfrǻ, engouffrer.

ãgũlǻ (de en et de guoulée), introduire dans la gueule; on fait *ãgũlǻ* de force à un bœuf malade quand il s'agit de lui donner de la tisane. — Saisir avec la gueule. Généralement ce qui est *ãgũlǻ* n'est pas avalé, ainsi quand on arrive assez tôt pour retirer de la gueule d'une vache un habit qu'elle s'apprêtait à avaler, on dit qu'elle ne l'a pas mangé, mais seulement *ãgũlǻ*.

ãgũrdĭ, engourdir.

ãgũrdĭɛmã, engourdissement.

ãgũrdj, engorgée, e : *lȅ mékȅnĭk ǻ ãgũrdj*, la mécanique est engorgée.

ãgũrdjėmã, engorgement.

ãgũrdjí, engorger.

ãgũrdju, *j*, goinfre, de *ãgũrdjí*.

ãkã, encan.

ãkȅpuɛũnǻ, encapuchonner.

ãkȅt, enquête.

ãkǻdrėmã, encadrement.

ãkǻdrǻ, encadrer.

ãkǻdru, *j*, encadreur, euse.

ãkǻvǻ, encaver.

ãkmãsí (litt. encommencé, e), commencé, e : *yǻ ãkmãsí n tɛǻs*, j'ai (en)commencé une chausse.

ãkmãsí (litt. encommen-

cer), commencer un travail quelconque.

ãkõfrå, encoffrer.

ãkõbrã, t, encombrant, e.

ãkõbrèmã, encombrement.

ãkõbrå, encombrer.

ãkõtr (ẻ l'), à l'encontre.

ãkr, encre. — Il y a trente ans, alors que le petit sou était introuvable dans la poche d'un écolier et qu'il fallait payer toutes les fournitures classiques, les enfants en étaient souvent réduits à broyer des baies de troëne pour faire de l'encre.

ãkr, nf., ancre.

ãkrãn, nf., cran : *ẻ få får nã krã pŭ k sŭlẻ tèŋ mè*, il faut faire un(e) cran pour que cela tienne mieux.

ãkrãnå, faire un cran dans quelque chose.

ãkrẻr (får), faire (en) accroire, faire encroire.

ãkrẻsi, encrasser.

ãkrŭtå, enfouir un animal. Par comparaison s'applique à une personne morte et pour laquelle on a gardé une grande haine : *ẻ nå pè ãtẻrå lŭ vẻy brĭgã, ẻl å ãkrŭtå*, il n'est pas enterré, le vieux brigand, il est enfoui ; — cacher des légumes dans la terre pour les garantir de la gelée pendant l'hiver ; c'est ainsi que l'on conserve les choux, les betteraves, etc.; — incruster : en marchant sur les cailloux, on les *ãkrŭt* (incruste) dans la terre.

ãkŭ, ãkŭr ou *õkŭ, õkŭr* : encore ; *õkŭ* et *õkŭr* sont particuliers à trois ou quatre des familles les plus illettrées du village.

ãkŭlur, encolure.

ãkŭrẻdjã, t, encourageant, e.

ãkŭrẻdji, encourager.

ãkŭrẻdjmã, encouragement

ãkŭrẻdju, j, celui, celle qui encourage.

ãkyèm ou *ãkyẽm*, enclume : *ẻpŭtɛ mè mèz ãkyèm*, apporte-moi mes enclumes, mon enclume et mon marteau pour que je batte ma faux.

ãkyẽn, nf., antienne : *sã tudj lẻ mẽm ãkyẽn*, c'est toujours la même chose.

ãkyèvâ, enclaver.

ãkyõ, enclos.

ãkyõr, enclore.

ãlvâ, enlever.

ãm, homme : *ĩn ãm dè pèy vâ n' fãn dè fwẽ*, un homme de paille vaut une femme de foin. On fait ordinairement cette réflexion en parlant du mariage d'une femme riche avec un homme relativement pauvre ; — *nòt ãm*, notre homme. C'est ainsi qu'une femme appelle son mari, et un homme, son frère, quand celui-ci est déjà un homme raisonnable. Voy. *fãn*.

ãmâlâ, emmêler.

ãmàlmã, emmêlement.

ãmãdjî, emmancher.

ãmãdjur, emmanchure, cordon qui attache le fouet à son manche.

ãmẽnèdjî, emménager.

ãmẽnèdjmã, emménagement.

ãmœteurî, (en)mâchurer.

ãmègèzĩnèdj, emmagasinage.

ãmègèzĩnâ, emmagasiner.

ãmèlgèmâ, embrouillé, enchevêtré.

ãmèyŭlâ, emmaillotter.

ãmĭdŭnâ, amidonner.

ãmîlâ, emmieller : *ĭ tã mèdj. — mwè ĭ tã mĭl, vĩ m lwètei*, je t'emmerde. — Moi je t'emmielle, viens me lécher.

ãmĭtŭfyâ, emmitoufler.

ãmnâ, emmener.

ãmõslâ, amonceler.

ãmõsèlmã, amoncellement.

ãn âyœ (litt. en au lieu), au lieu : *ãn âyœ klî...* : en au lieu qu'elle.., au lieu qu'elle..

ãnèdjĭ, enhardir.

ãnèrbâ, enherber.

ãnâ, année. Le premier janvier, la formule suivante est dans toutes les bouches pour exprimer les souhaits de bonne année : *bõjŭ X..., ĭ võ swèt lè bwẽn ãnâ, lŭ pèrèdĭ è lè fĩ d võ djŭ*, bonjour X..., je vous souhaite la bonne année, le Paradis à la fin de vos jours ; — et l'on arrose les souhaits par une bonne goutte de bon marc. — En plaisantant, on souhaite la

bonne année en ces termes : *ĭ vŏ swèt lè bwĕn ãnå, lè gut ă nå, lè gèy ă ku pŭ tŭt lãnå*, je vous souhaite la bonne année, la goutte au nez, la guille au cul pour toute l'année.

ãnågrĭ, (en)aigrir.

ãnågrĭ, (en)aigri, e.

ãnkrĭ ou *ãtkrĭ*, antéchrist ; on attribue surtout à ce mot le sens d'intrépide, de diable et de difficile. Un animal infatigable, un enfant destructeur sont des *ankri : ŏ k sŭlè ă mŏlåjĭ è lŏbwèrå, să lãnkrĭ !* ô que cela est difficile de labourer, c'est l'antéchrist ! *s nå pè ĭn èfã, să lãnkrĭ, è kăs tŭ*, ce n'est pas un enfant, c'est l'antéchrist, il casse tout.

ãŋvu, j, ennuyeux, euse.

ãŋwĭã, t, ennuyant, e.

ãŋwĭå, v., ennuyer.

ãpălmã, vanne, empellement.

ãpătɛĭ, empêcher.

ãpătɛmã, empêchement.

ãpèlsènå, adj., se dit d'un terrain couvert de gazon ou d'herbes dont les racines s'entremêlent : *mõ tɛã ă ãpèlsènå d grĭmõ*, mon champ est rempli de chiendent.

ãpèlsènå, remplir un champ de gazon, d'herbes à nombreuses racines.

ãpèz, nf., empois.

ãpœtur, grosse bûche de bois de un mètre environ que l'on attache au cou des animaux difficiles à garder dans le pâturage et pour les empêcher de se sauver en courant.

ãpœturĭ, entraver.

ãpètrå, empêtrer.

ãpèɛlå, enchalasser.

ãpèktèdj, empaquetage.

ãpèktå, empaqueter.

ãpèrå (s), s'emparer.

ãpèstå, empester.

ãpèyi, empailler : *ãpèyi ĭ lŏrĭ*, empailler un laurier, l'entourer de paille pour le garantir de la gelée pendant l'hiver.

ãpyèyĭ, employer.

ãpèyu, j, empailleur, euse.

ãpătå, empâter. — Délayer la farine avec de l'eau dans la maie.

ãpĭlå̄, empiler.

ãpĭr, empire.

ãpĭrī, empirer.

ãpīrī, empierrer.

ãpīrmã, empierrement.

ãpīru, *j*, empierreur, euse.

ãpītå̄, empiéter.

ãplwe̊yī ou *ãplwe̊yē*, employé ; le premier est le mot des illettrés et des vieilles personnes.

ãpŏɛī, empocher.

ãpŏtå̄ (de *pŏtå̄*, péter), v., empéter, même sens et même acception que *ãçėyī*.

ãprėr, empereur; sobriquet

ãprėtå̄, emprunter.

ãprėtå̄, emprunté, e. — Embarrassé : *kėl å̄ ãprėtå̄ pŭ få̄r le̊ mwēdrė dē tɛōz*, qu'il est emprunté (embarrassé) pour faire la moindre des choses.

ãprėtu, *j*, emprunteur, euse.

ãprĭjnå̄, emprisonner ; — serrer un corps entre deux autres : *me̊ rŭb så̄ ãprĭjnå̄ dã le̊ pōtɛ ã le̊ kyŭvã*, ma robe s'est emprisonnée dans la porte en la fermant.

ãprũ, emprunt.

ãputå̄, amputé, e.

ãputå̄, amputer.

ãputå̄syō, amputation.

ãpūjėnmã, empoisonnement.

ãpūjnå̄, empoisonner.

ãpūjnu, *j*, empoisonneur, euse.

ãpŭtɛå̄, emporter.

ãpwēnī, empoigner.

ãpyãė, ample.

ãpyė, ampleur.

ãpyėmã, amplement.

ãpye̊smã, emplacement.

ãpyå̄tr, emplâtre : *ĭ nå̄ pē d bėzē dãpyå̄tr ; — så̄ vrå̄, n ãpyå̄trė kmã mwe̊ n vå̄ rã pŭ mĕtr dɛu dle̊ murī kmã twe̊*, je n'ai pas (de) besoin d'emplâtre, dit une jeune fille de mauvaise humeur à un jeune homme ; à quoi celui-ci répond : c'est vrai, un(e) emplâtre comme moi ne vaut rien pour mettre sur de la *murī* (charogne) comme toi. Voy. *murī*.

ãpyĭr ou *ãpyå̄r*, emplir ; *ãpyå̄r* est le mot des illettrés.

ãráyi, rouillé, e; — enroué, e.

ãráyi, enrouiller; — enrouer : *kã lè fă sãráyã vit, sá sĭn dè pyœ̃d*, quand les faux se rouillent vite, c'est signe de pluie; — *i sŏ ãráyi, in fá kè d tœi*, je suis enroué, je ne fais que (de) tousser.

ãrèdji, enrager.

ãrèdji, enragé, e : *ã dĭ k fèvri èmrè mè ètr ãrèdji kè dèn pè fâr è fèyi lŭ grœjèli*, on dit que février aimerait mieux être enragé que de ne pas faire (à) feuiller le groseiller.

ãrèsná, enraciner. — Emplanter un champ de plantes à racines comme les betteraves ou les carottes, etc.

ãrŭtå, v., se dit d'une voiture qui s'enfonce dans une ornière de manière à arrêter l'attelage.

ãrwèdĭ, ĭ, enroidi, e.

ãrwèdĭ, enroidir.

ãrwèyi, enrayer une voiture; — labourer un champ en commençant de chaque côté, c'est le contraire de *ădòsi*. *ãrwèyi* un champ, c'est aussi tracer les premiers sillons, soit sur les côtés, soit au milieu, dans un champ qui ne sera labouré que le lendemain, dans ce cas il signifie donc commencer.

ãrwĕyur, nf., petit champ où il n'y a pas pour une journée de labour.

ãs, anse : *èl è tèi dã mõ pni juskè lãs*. En d'autres termes, il a commis tant d'ingratitudes à mon égard, qu'il a épuisé à la fois ma bonté et ma patience, et que je ne veux plus avoir de relations avec lui.

ãsã, encens. — Encensoir : *è lè fèt dŭ lèz èfã ã dèz ãsã ã bŏ*, à la Fète-Dieu, les enfants ont des encensoirs en bois.

ãsãby, ensemble.

ãsãsi, v., encenser. — Mouvement que fait avec la tête le vieux cheval, surtout en montant un chemin rapide; de là vient le nom *kĭryè* donné au vieux cheval, parce qu'en marchant il encense avec la tête comme on en-

cense à l'office pendant que l'on chante les *kĭryḗ*. Quand une personne passe avec un cheval, si on se met à chanter les *kĭryḗ*, elle prend cela comme une insulte s'adressant à son cheval, et par suite à elle-même. Voy. *kĭryḗ*.

ãsãsu, *j*, encenseur, euse.

ãsèvlĭ, ensevelir.

ãsḗtrè, encêtres.

ãsẻ = c'est égal : *mã fwẻ ãsẻ*, *ĭn vŭrṑ pḗ m mẻryå dẻvŭ lḯ*, ma foi c'est égal, je ne voudrais pas me marier (d') avec elle.

ãsẻtei ou *rãsẻtei*, donner une secousse à un sac presque rempli, afin de tasser le grain et de pouvoir en mettre une plus grande quantité; ce mouvement se fait en soulevant le sac au moyen des bras et de la bouche et en le laissant retomber brusquement. De là, donner des coups d'épaules en portant une lourde charge derrière son dos. — Enfin, aller d'un pas lourd, cadencé, et en pliant les jambes, comme fait un gros et pesant paysan : il marche en rensachant.

ãsẻznå, assaisonner.

ãsẻzènmã, assaisonnement.

ãsmãsḯ, ensemencer.

ãsŭrsèlå, ensorceler.

ãsŭrsèlu, *j*, ensorceleur, euse.

ãswẽŋ ou *ãsẽŋ*, nf., enseigne; n'est guère employé que dans l'expression : *ẻl å tŭdj lèdjḯ ẻ lẻ mẽm ãswẽŋ*, il est toujours logé à la même enseigne, il est toujours aussi mal, aussi embarrassé.

ãswẽŋĭ, enseigner dans le sens d'indiquer : *ẻ mẻ ãswẽŋḯ ĭ ŋĭ dålŭvŏt*, il m'a enseigné un nid d'alouettes.

ãsyẽ, ancien, enne.

ãsyẽntḗ, ancienneté.

ãt, ente.

ãtãdr, entendre : *ẻl ãtã du*, il entend dur, il est un peu sourd. Voy. *lŭdjḗ*.

ãtãdmã, entendement : *t nẻ pḗ pu dãtãdmã k n wẻyŏt*, tu n'as pas plus d'entendement qu'une oie.

ãtãdu, entendu.

ãtãnå, entamer et enton-

ner : *ãtãnå lẽ mɛ̀tɛ, ãtãnå lu krẽdõ*, entamer la miche, entonner le Credo.

ãtãnur, entamure, entame.

ãtãt, entente.

ãtɛ, hanche : *så ĩ grã dẽzãtɛĩ*, c'est un grand déhanché.

ãtɛẽnå, enchaîner.

ãtɛẽnmã, enchaînement.

ãtɛẽr, enchères.

ãtɛẽpy, sorte de ruban tracé par l'enclume sur la faux battue : *lẽ bwẽn fã sãtɛẽpyã bĩ*, les bonnes faux se battent bien, c'est-à-dire s'amincissent uniformément entre le marteau et l'enclume.

ãtɛẽpy, nf. pl., le marteau et l'enclume servant à battre la faux.

ãtɛẽpyå, battre une faux.

ãtɛẽrkɛyĩ, adj., méli-mélo : *lẽ grȯl ẽ tůt ãtɛẽrkɛyĩ lẽ byå*, la grêle a tout emmêlé les blés.

ãtɛẽrkɛyĩ (*s*), s'enchevêtrer.

ãtɛẽrywå (litt. encharruer), semer d'abord le grain et labourer ensuite. On a l'habitude d'encharruer les pois.

ãtɛå, jars (voy. *gãzå*). Sobriquet désignant un homme grand, fluet et qui marche mal.

ãtɛåsĩ, enchâsser.

ãtɛŏlãdå, entourer quelqu'un de prévenances dans le but d'en obtenir plus tard quelque chose.

ãtɛvẽtrẽmã, enchevêtrement.

ãtɛvẽtrå, enchevêtrer.

ãtɛvŏlå, mettre la charrue sur le chevalet.

ãtɛ̀ɛĩ (de *tɛ̀ɛẽ*), entasser des gerbes ou des bottes de paille.

ãtɛ̀ɛu, *j*, celui ou celle qui *ãtɛ̀ɛ*.

ãtẽtå, entêter : *lẽ pĩp ãtẽt lẽ fmåyõ*, la pipe entête les *fmåyõ*. Voy. ce mot.

ãtẽtå, entêté, e : *ẽl å ãtẽtå kmã ĩ mulẽ*, il est entêté comme un mulet.

ãtẽrå, enterrer. Voy. *ãkrutå*.

ãtẽy, entaille. — Grande coupure.

ãtẽyĩ, entailler.

ãtå, enter.

ãtåsĩ, entasser. Voy. *ãtɛ̀ɛĩ*.

ãtĭsĭpå̄, anticiper.

ãtī, cheval étalon : *lḕz̧ ãtī sõ pu fō k lḕz̧ åtrė tɛvå̃*, les étalons sont plus forts que les autres chevaux.

ãtī, r, entier, ière.

ãtīrmã, entièrement.

ãtmĭ, engourdir par le froid ou par un repos prolongé dans une position gênante.

ãtŏrs, entorse.

ãtr, prép., entre. Voy. *ãtrėmḗ*.

ãtr, jante.

ãtrėbå̄yī, entrebâiller.

ãtrėmḗ, entre : *ãtrėmḗ lḗ du krō*, entre les deux creux, lieu dit de la prairie de Bournois. — *ãtrėmė lḕz̧ ḗpål*, entre les épaules.

ãtrėmḕtr (*s*), s'entremettre, se mettre à une besogne difficile.

ãtrėmĭj, entremise.

ãtrėpōz̧å̄, entreposer.

ãtrėprėn̦ã, t, adj., entreprenant, e.

ãtrėprėn̦u, j, ou, au masculin, *ãtrėprėnėr*, n., entrepreneur, euse.

ãtrėprĭj, entreprise.

ãtrėtĩ, entretien.

ãtrėtnĭ, entretenir.

ãtrėvōr, entrevoir.

ãtrėvū, entrevue.

ãtrēnå̄, entraîner.

ãtrœ̄vrĭ, ī, entr'ouvert, e.

ãtrœ̄vrĭ, entr'ouvrir.

ãtrå̄, entrer. — Entrée. — Mettre des *ãtr* à une roue.

ãtŭrḕdj, entourage.

ãtūrå̄, entourer.

ãtŭrtĭyḕdj, entortillage.

ãtŭrtĭyī, entortiller.

ãvėlmå̄, envenimer, dans le sens d'infecter de venin, d'enflammer, en parlant d'une plaie : *ḕ nå̃ pḗ prå̃ dḗtr gḕrĭ d sḕ pĭkūr, sõ må̃ å pu ãvėlmå̄ k jḕmå̄*, il n'est pas prêt d'être guéri de sa piqûre, son mal est plus enflammé que jamais.

ãvėlmå̄, adj., venimeux, euse; vénéneux, euse : *lḗ krḕpå̃ sõ ãvėlmå̄*, les crapauds sont envenimés; — *lḕz̧ ḗpėn nwĕr sõ pu ãvėlmå̄ k lḗ byãtɛ*, les épines noires sont plus envenimées que les blanches.

ãvœ̄dī, enrouler du fil sur

une bobine ou toute chose semblable.

ãvẽyĭ, envahir.

ãvålå (*s*), v., se dit d'un feu qui brûle en s'étendant rapidement; c'est surtout dans les buissons, le long des haies où il y a de l'herbe sèche que le feu *sãvål* bien.

ãvĭrõ, nm., tarière : *kè bugrè d sŭyõ, sèz èbĭ sõ ɛĭfwẽyi kmã sèl èvĭ pisȧ dã ĭ ptɛu dãvĭrõ*, quelle bougre de souillon, ses habits sont chiffonnés comme s'ils avaient passé dans un pertuis de tarière. — adv., environ; mpl., environs.

ãvĭrŭnã, *t*, environnant, e.

ãvĭrŭnå, environner.

ãvi, nf., *èl lè nãvi ɛu lè djŭ*, elle a une envie sur la joue, une tache provenant, dit-on, d'une envie de la mère pendant la conception.

ãvĭ (*vốr*), loc., détester : *è yè rã kĭ vwèy ɛĭ ãvĭ*, il n'y a rien que je déteste tant.

ãvlŭp, enveloppe.

ãvlŭpå, envelopper.

ãvnĭmå, envenimer, dans le sens d'exciter une personne contre une autre. V. *ãvèlmå*.

ãvŏɛŏ, abcès, anthrax.

ãvŏrmœɛlå ou *ãvŏrmèɛlå*, vermoulu, e.

ãvŭlå, envoler.

ãvyåby, enviable.

ãvyĭ, envier.

ãvyu, *j*, envieux, euse.

ãvwẽyĭ, envoyer.

ãvwè, envoi; employé en langage burlesque dans la phrase suivante : *bõdjŭ mõsyè, vwèkĭ ĭn ãvwè k mè mèr võz ãdwèy*, bonjour Monsieur, voici un envoi que ma mère vous andouille, pour : une andouille que ma mère vous envoie.

băbă, nm. Le boire, dans le langage des enfants : *ẻ vő sõ băbă*, il veut son baba.

bå̃fr, gifle.

bå̃-frẽr, beau-frère.

bå̃frå̃, bâfrer.

bå̃fru, j, bâfreur, euse.

bå̃lẽn, baleine.

bå̃lŏ, ballot.

bå̃õ, *bå̃õ*, *bãbå̃õ* : baon, baon, banbaon, mots chantés en cadence, et tout en imitant les mouvements du sonneur tirant sur la corde, par les enfants qui, dans leurs jeux, cherchent à imiter le son de la cloche ainsi que les gestes du sonneur.

bå̃-pẽr, beau-père.

bå̃sẽ, adj., personne ou animal qui a le visage ou le museau tacheté.

bå̃sẽ, nom qui s'applique aux animaux (surtout aux moutons) et aux personnes pour désigner celui qui a la figure ou le museau tacheté. Dans les deux cas, on dit *mũr bå̃sẽ*, museau tacheté.

bå̃tεi, nf., espace compris entre deux solives. — Au moment de la récolte du maïs, les plus belles grappes sont proprement *défaites*, c'est-à-dire dépouillées de leurs glumes, à l'exception de deux ou trois des plus solides. Au moyen de ces quelques glumes, les grappes sont accouplées deux à deux, puis

achevalées pendantes régulièrement sur des échalas placés longitudinalement entre les solives, de sorte que les planches noires et enfumées du plafond disparaissent cachées par un deuxième plafond formé de grappes riantes et dorées, qu'à juste raison le paysan admire avec fierté. — On donne aussi le nom de *bâtcī* à la quantité de grappes de maïs qui peuvent être accrochées entre deux solives.

bâtĕ, beauté : *lĕ bâté nĕ s mĕdj pĕ ĕ lĕ kĕyrå*, la beauté ne se mange pas à la cuillerée, ce n'est pas la beauté d'une femme qui emplit la cuiller dans un ménage.

bâtnå, bâtonner.

bâtõ, bâton. Avec bâton, les bergers composent le même et interminable chant qu'avec *ĕtrõ*. Voy. ce mot.

bâzĕn, basane ; — peau. On dit, en parlant d'un paresseux : *ĕl ĕ pŏ d sĕtādr lĕ bâzĕn*, il a peur de s'étendre la basane (la peau) en travaillant.

bã, nm. pl., ban : *ã n ĕ tcãpå yœ bã dŭmwĕn*, litt. on a jeté leurs bans dimanche, on a fait à l'église la publication de leur mariage. — A la veille des foins et des vendanges, le conseil municipal se réunit et fixe une date pour l'ouverture de la fenaison ou des vendanges ; jusqu'à cette date, les prés et les vignes sont en bans, et il est défendu de faucher ou de vendanger.

bã, banc.

bãbī, *n*, bambin, e.

bãbŏc, bamboche.

bãbŏeu, *j*, bambocheur, euse.

bãd, bande.

bãdĕdj, bandage.

bãdå, bander.

bãdĭ, bandit.

bãdŏ, bandeau.

bãdŭlīr, bandoulière.

bãk, banque.

bãkĕ, banquet ; c'est le repas de midi ; *vã bãktå*, *vwĕlĕ mĕdĭ k sõn*, (allons) vons banqueter, voilà midi qui sonne.

bãkĕl, bancale. Voy. *tōlī*

et *kåtrŏ*.

bãkẽlå, bancaler. — Marcher à la façon d'un bancale : *lẽ teẽr bãkẽl*, la chaise bancale, elle a un pied plus court ou plus grand que les autres.

bãkẽt, banquette.

bãkí, *r*, banquier, ière.

bãkrŭt, banqueroute.

bãkrŭtí, *r*, n., banqueroutier, ière.

bãktå, faire le repas de midi.

bãktu, *j*, n., banqueteur, euse.

bãvẽ, nm., bâton muni d'une fente à l'une de ses extrémités et dans laquelle on introduit une poignée de paille. Le *bãvẽ* se place à l'entrée d'un sentier pour indiquer qu'il est défendu d'y passer, sous peine d'amende, ou dans un champ où les bestiaux ne doivent pas aller pâturer.

bdẽn, bedaine.

bdån, bédane.

bdjã, *t*, perdant, e.

bdjĩ, nm., sorte de poire.

bdju, *ŭ*, perdu, e.

bdjŭ (perdue), nf., jeu de billes où l'on se gagne mutuellement ses billes. — La *bdjŭ*, c'est le jeu « à de bon » des petits Parisiens. Par contre, on joue souvent *ẽ drã*, à de rien. Dans ce cas, on se rend les billes une fois la partie terminée.

bẻduk, vieille masure.

bẻn ou *bẽn*, banne : *nẻ bẻn dẻ pŭs*, une bannée de balle de blé ou d'avoine.

bẻknădå, passer son temps à des travaux divers et de peu d'importance ; bricoler.

bẻknădu, *j*, celui ou celle qui passe son temps à des travaux sans importance ; — mauvais ouvrier.

bẻkyí, lambiner. — Travailler avec la lenteur d'un homme qui marche avec des béquilles. — Grignoter.

bẻkyu, *j*, lambin, e. — Grignoteur, euse.

bẽŋŏ, bégnet. — Grosse tache d'excréments assez fréquente sur le pan de derrière des chemises des enfants. Voy. *krăpẽ* et *ĩmådj*.

bèr, beurre : *sā dĭ bèr dè lŏmō, è ŋā n è gā̊r, mē sā n ā̊ dĭ bō*, c'est du beurre de Lomon, il n'y en a guère, mais c'en est du bon, pour dire qu'une chose est rare, mais qu'elle est de première qualité ; — nf., bâcle. — Personne lourde et peu intelligente : *grō̊s bèr*, grosse bâcle, grosse bête.

bèrā̊, bâcler une porte ; — *s bèrā̊*, se heurter contre un objet dans l'obscurité : *mè̊ lātèn sā ètē è pō ĭ m sō lè bèrā̊ kōtr lŭ tèè*, ma lanterne s'est éteinte, et puis je me suis allé buter contre le char.

bèrdō̊l, femme bavarde.

bèrdō̊lā̊, bavarder.

bèrdōnā̊ ou *tōnā̊*, tonner.

bèrīr (litt. beurrière), baratte. — Trou que les bergers font dans les prés, autour des fontaines, pour s'amuser à battre le beurre avec des bâtons.

bèrlādā̊, lambiner.

bèrlādā̊, flaner.

bèrlādu, *j*, lambin, e.

bèrlādu, *j*, flaneur, euse.

bèrlŏk ou *brèlŏk*, nf., outil ou meuble mal ajustés : *vē̊y bèrlŏk*, vieille *bèrlŏk*.

bèrlu, *ū̊* ou *j*, berlu, e.

bèrnĭk, interj., bernique : *bèrnĭk*, *nĭkŭlā̊*. Il n'y a que dans cette expression, et lorsqu'on parle de la fête patronale, la Saint-Nicolas, que le mot Nicolas est traduit par *nĭkŭlā̊* ; dans tous les autres cas on dit *kŭlā̊*.

bèrtè̊l, bretelle.

bèrtō, Breton. — Bègue. — Gros flacon en fer-blanc servant à mettre de l'huile.

bès, ruche. — Tête : *grō̊s bès*, grosse tête.

bètèè̊lō ou *mètèè̊lō*. Voy. *kè̊ŋō*.

bètèrō, bûcheron.

bèzyi, errer. — *djīgā̊*. Voy. ce mot.

bèzyŏ, nm., sorte de gesse. — Arc dont la corde est remplacée par une bande d'écorce de cerisier. Les bergers attachent le *bèzyŏ* à la mèche de leur fouet et le font tourner en l'air le plus vite possible. Il en résulte un bourdonne-

ment qui fait fuir les bestiaux.

bœ̆jnȧ̆ (de *bœ̆jō*), bouder en baissant la tête comme le busard au repos et à l'affut : *kȧ̆skȇ t bœ̆jȅn ãkŭ ?* qu'est-ce que tu boudes encore ? — Voy. *ȅbœ̆jnȧ̆* et *muzȧ̆*.

bœ̆jō, busard. — Homme sournois.

bœ̆rē, beurré.

bœ̆tɛ, tige de graminée : *ȅl ȅ lȅ bœ̆tɛ ȧ̆ ku*, il a la *bœ̆tɛ* au cul, il va moissonner pour la première fois de l'année. Voy. *mwȅɛō*.

bœ̆tɛī (de *bœ̆tɛ*), terme de jeu ; mesurer avec une *bœ̆tɛ* pour reconnaître, par exemple, quel est le palet qui est le plus près du but, de la *pȧ̆st*. — Au fig., prendre rigoureusement ses mesures, être très prévoyant : *tē bī bœ̆tɛī tō djŭ, mō fē*, tu as bien calculé ton jeu (ton affaire), mon fils.

bœ̆tɛŏt, diminutif de *bœ̆tɛ*, nf., petit brin de paille : *tĭrī ē bœ̆tɛŏt*, tirer à la courte paille. — Lorsque deux enfants sont en querelle, mais qu'ils sont de même force et n'osent pas s'attaquer, les camarades qui tiennent toujours à se payer le spectacle d'un combat, mettent les deux adversaires en présence, sur l'épaule de l'un on place une *bœ̆tɛŏt*, l'autre est défié de la faire tomber, ce qu'il fait, excité qu'il est par tout le monde ; alors la question d'honneur est engagée à son suprême degré : s'être laissé enlever la *bœ̆tɛŏt* est une insulte qu'il faut venger à tout prix, et il s'en suit un véritable combat de coqs.

bœ̆tēn, nf., bêta : *grã bœ̆tēn*, grand bêta.

bœ̆yī, regarder comme un badaud, en ouvrant des yeux gros comme des *bœ̆yŏ* : *kȧ̆s ké t bœ̆y, tɛȅrvŏt, vŏt t dēpȧ̆djī !* qu'est-ce que tu regardes, *tɛȅrvŏt*, veux-tu te dépêcher !

bœ̆yŏ, nm., grosse chatière de la porte d'une écurie ou d'une grange. — Ouverture par laquelle on introduit de la grange le foin dans le râtelier.

bœ̄yu, *j*, n., celui ou celle qui regarde comme un badaud.

bẽ, bain.

bẽnå̄, v., séjourner pendant un certain temps dans l'eau. On met *bẽnå̄* les légumes secs dans l'eau avant de les faire cuire. — Nf., petite pluie qui ne fait qu'humecter le sol.

bẽṉí, baigner.

bẽṉu, *j*, n., baigneur, euse.

bé tã (litt. beau temps), nm., été : *sbé tã*, cet été.

bé̄, nf., abée, réservoir contenant l'eau destinée à faire marcher un moulin.

bé̄-fõ, bas-fond.

bé̄, adj., beau.

bé̄-vãtr, bas-ventre.

bé̄, *ɛ*, adj., bas, sse.

bé̄, nm., bas, partie inférieure.

bé̄çě̊s, bécasse : *ŏlå̄ ě̊ lě̊ pé̄s é̄ bé̄çě̊s*, aller à la passe aux bécasses.

bé̄nē̄dĭksyõ, bénédiction.

bé̄nē̄dĭsĭté̄, bénédicité : bénédicité, nous sommes assez, prions l'Enfant-Jésus qu'il n'en vienne plus. C'est ainsi qu'un joyeux farceur dit son bénédicité.

bé̄nē̄fĭs, bénéfice.

bé̄tmã, bêtement.

bé̄tŏ, bêta.

bé̄tŏt ou *bé̄tå̊dj*, fém. de *bé̄tŏ*.

bé̄tũnå̄, bétonner.

bé̄twẽn, bétoine.

bé̄vű, bévue.

bě̊bĭy, babil.

bě̊bĭyě̊dj, babillage.

bě̊bĭyå̄, *dj*, n., babillard, e.

bě̊bĭyí, babiller.

bě̊rbu, *ű*, barbu, e ; quelques personnes disent *bě̊rbuj* au féminin.

bě̊byōl, babiole.

bě̊ɛ ou *bě̊ɛír*, nf., endroit bas, petit vallon.

bě̊ɛí, baisser.

bé̄ɛŏt ou *bé̄tɛŏt*, bachelette, rarement employé ; ce mot n'est d'ailleurs pas de Bournois, mais des villages voisins de la Suisse.

bě̊d, bette.

bě̊dåvě̊l (*bé̄ dĭ vlě̊dj* = bas du village), nm., partie basse du village de Bournois. Voy. *kōte*.

bẻdāvẻlī, *r*, habitant du *bẻdāvel*. Voy. *kōtī*.

bẻdĭnẻdj, badinage.

bẻdĭnā̊, badiner.

bẻdjōl, bajoue.

bẻd-kōt, poirée à corde.

bẻdrā̊v, betterave.

bẻg, bague : *tẻ fūrā̊ tō dwẻ ā̊ ku dĭ tẹẻ*, tu as fourré ton doigt au cul du chat, dit-on à celui qui porte une bague par extraordinaire. — A Eix (Meuse), on dit au cul d'une chèvre.

bẻgẻt, baguette.

bẻgā̊r, bagare.

bẻku, nm., petite chaumière. Principalement la cabane du charbonnier au milieu du bois.

bẻl, bal. Autrefois, au lieu de faire un bal en planches, on allait danser dans la prairie ; il y a encore *lŭ prā̊ kā̃ dā̃s*, litt. le pré qu'on danse : le pré où l'on danse.

bẻl (*d*), même sens que *bẻlmā̃*. *ẻ yā̃ d bẻl*, il y est de belle, il n'y en a pas du tout.

bẻl, belle.

bẻlĭẹtr, bille.

bẻlĭvā̊, baliveau. Brin d'herbe, épi, fil de barbe épargnés par la faux d'un faucheur mal habile ou par le mauvais rasoir du barbier.

bẻlĭvā̊dẻdj, balivage.

bẻlĭvā̊dā̊, marquer dans un bois les baliveaux avant l'abatage de la coupe.

bẻlĭvẻrn, baliverne.

bẻlĭvẻrnā̊, baliverner.

bẻlmā̃ = il n'y a pas de danger : l'ivrogne a-t-il laissé du vin ? ah *bẻlmā̃ !*

bẻlō̃, ballon.

bẻnūrŏt, baunette : *ī pnī bẻnūrŏt*, un panier baunette.

bẻn̥, bagne.

bẻrā̊, barreau.

bẻrā̊ (de *bā̊r*), clôturer un terrain au moyen d'une haie. — Circonscrire un mal par des signes accompagnés de certaines formules ou prières. Malgré les progrès de la science et de l'instruction, cette pratique est encore actuellement de mode à Bournois. Dans presque tous les villages il y a une

personne qui possède ce pouvoir de guérir. Comme les druides, à aucun prix elle ne divulgue ses secrets. C'est un privilège dont elle dote, à un moment donné, un de ceux qui jouissent de toute son estime et en qui elle a une confiance absolue au point de vue de la discrétion. A Bournois, c'est mon père qui était le « barreur » ; sa réputation de guérisseur était au dessus de tout éloge, et à plusieurs lieues à la ronde on avait recours à ses bons soins ; je l'ai vu en maints cas obtenir des résultats merveilleux. Voici la liste des maladies qui peuvent être barrées et de quelle façon :

Dartres. — L'opérateur coupe à la partie inférieure de trois tiges de blé, et sur un nœud, trois bouts de paille de la grandeur d'une allumette. Avec chacun d'eux il fait le tour de la partie malade en appuyant légèrement sur la peau, termine par un signe de croix sur le mal et jette derrière lui la paille en la faisant passer par dessus son épaule droite. Tout en faisant les signes, le barreur dit, avec la première paille : dartre des dartres, disparais promptement, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Avec la deuxième, dartre des dartres, recule-toi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Enfin avec la troisième, dartre des dartres, va-t-en au fond de la mer ou dans un désert inhabitable, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il. Alors, de même que dans tous les cas suivants, le malade récite cinq pater et cinq ave en l'honneur de la mort et passion de N. S. J.-C., et la guérison ne se fait pas attendre. Quand il s'agit d'un animal, c'est, bien entendu, le possesseur de la bête qui récite les prières.

Foulures et entorses. —

Avec le pied gauche on fait trois fois un signe de croix sur la partie atteinte en disant, les deux premières fois : en terre, pars en terre, sur en terre, bienheureux saint Blaise te guérisse. La troisième fois, on ajoute, par le bienheureux saint Blaise sois-tu guéri.

Brûlures. — Sans faire de signes, on dit : feu, feu, feu de Dieu, retire ta chaleur aussi promptement que Judas perdit sa couleur quand il eut trahi N. S. J.-C. au Jardin des Oliviers. Va-t-en en terre pourrir, car elle aura plus de force pour te supporter que la personne que tu fais souffrir.

Maladies des yeux. — Avec trois signes de croix sur le mal : Je m'en vais par les champs guérir. J'ai rencontré N. S. J.-C. qui m'a dit « soignez et priez, guéris vous serez », bienheureuse sainte Clair nous aider.

Puce maligne. — En faisant successivement des signes de croix sur le point enflammé, on répète deux fois : sôrez, barrez, bienheureux saint Blaise te guérisse. Au troisième signe : par le bienheureux saint Blaise, sois-tu guéri.

Pe mal (litt. laid mal, chancre). — Pe mal, gros mal, louqûes, touva, je te conjure de sortir du corps (ici le nom de la personne malade), et de t'en aller en terre, pourrir, car elle aura plus de force pour te supporter que la personne que tu fais souffrir.

Coliques. — Dans ce cas seulement le barreur peut opérer à distance et sans signes. Voici la formule : Je te conjures de sortir du corps (nom du patient), aussi promptement que Joseph d'Arimathie descendit le corps de N. S. J.-C. et t'en aller en terre, pourrir, car elle aura plus de force pour te supporter que la personne que tu fais souffrir. Voy. *rméd*.

bėrbėlō, petits boutons qui recouvrent parfois la langue du jeune veau et l'empêchent de téter. On fait disparaître ces boutons en les coupant avec des ciseaux et en frottant ensuite fortement la langue de l'animal avec du gros sel.

bėrbå, barbé, e; — élaguée.

bėrbå, barber; — élaguer.

bėrbår, barbare.

bėrbĭtɛ ou *bėrbĭɛ*, barbiche.

bėrbī, brebis.

bėrbŭtėdj, barbotage.

bėrbu, nf., salsifis.

bėrē (de *bår*), râtelier.

bėrėgwĭnėdj, baragouinage.

bėrėgwĭnå, baragouiner.

bėrėgwĭnu, *j*, n., baragouineur, euse.

bėrėgwī, baragouin.

bėrėk, nf., barraque. — Gros bœufs qui mangent dans un repas une quantité de foin telle qu'elle suffirait pour emplir une barraque. Cette comparaison peut s'appliquer à d'autres animaux.

bėrėkmā, barraquement.

bėrĭkådå, barricader.

bėrĭkåd, barricade.

bėrīr, barrière.

bėrlå, nf., contenu du râtelier.

bėrlŏ, nm., porte de jardin faite comme une claie.

bėrō, baron.

bėrŭmåtr, baromètre. — Masse de morve qui monte et qui descend, comme un baromètre, sous le nez d'un enfant malpropre. V. *tɛādėl*.

bėrŭn, nf., baronne.

bėsĭnå, v., bassiner.

bėsī, nm., bassin. — Sorte de casserole en cuivre munie d'une longue queue à crochet et dont on se sert pour puiser l'eau à la fontaine.

bėskul, bascule.

bėskulå, basculer.

bėsnå, nf., le contenu d'un bassin à queue.

bėstrīg, bastringue.

bėstŭnåd, bastonnade.

bėtā, battant. — Enfant destiné à être pris par les quatre membres pour frapper sur la cloche au jeu de la clochette. Voy. *kyėtɛŏt*.

bėtēm, baptême.

bẽtẽkyã, bataclan.

bẽtẽyõ, bataillon.

bẽtåy, bataille.

bẽtåyī, batailler.

bẽtåyu, *j*, batailleur, euse.

bẽtĭ, Baptiste, nom d'homme. Voy. *bẽtĭst*.

bẽtĭsmå, baptismaux : *fõ bẽtĭsmå*, fonds baptismaux. On dit plus souvent *lẽ fõ d bẽtẽm*, les fonds de baptême.

bẽtĭst, nf., batiste. — Baptiste, nom de femme.

bẽtĭzī, baptiser. Insulter quelqu'un en lui donnant une foule de noms injurieux : *ĭ lå bẽtĭzī kmã få* (*kmã ẽ få*), je l'ai baptisé comme il faut, je lui ai dit toutes les choses désagréables qu'il méritait.

bẽtõ, nm., certaine quantité de chanvre tressé en natte.

bẽtr, battre.

bẽtrī, batterie.

bẽtu, *j*, batteur, euse.

bẽtũ, *ũ*, battu, e.

bẽtũ, béton.

bẽtur, babeurre. — Rixe : *lẽ bũb sõ sũ*, *ẽl ĭ võ ẽvwẽ d lẽ bẽtur sẽ swẽ*, les garçons sont saoûls, il y veut (il veut y) avoir de la batterie (bataille) ce soir. — S'emploie comme sobriquet.

bẽv, bave. Voir *djŏf*.

bẽvẽrdẽdj, bavardage.

bẽvẽrdå, bavarder.

bẽvẽt, bavette : *lẽ bẽvẽt dĭ kũrī*, la bavette du curé, son rabat.

bẽvå, baver. — Bavarder.

bẽvår, *d*, bavard, e : *tẽ ī bẽvår*. — *sĭ sõ ī bẽvår*, *ĭ nå jẽmå bẽvå dã tõn ẽkẽy sã lẽ rlẽvå*, tu es un bavard. — Si je suis un bavard, je n'ai jamais bavé dans ton écuelle sans la relaver.

bẽvŏlẽ, bavolet.

bẽvu, *j*, baveur, euse.

bẽvur, bavure; — épis qui échappent de la gerbe.

bẽy, bail.

bẽyĭ, bailli. — Il y a vingt-cinq ou trente ans, on trouvait encore au village quelques vieilles personnes qui prononçaient *bẽlyĭ*.

bẽyī, bailler. — Donner.

bẽyu, *j*, donneur, euse.

bẽyŭnẽt, baïonnette; les

vieilles personnes disent *bĕ-lyunĕt.*

bĕzăr, bazar. — Fatras.

băk, interj., qui marque le dégoût; employé le plus souvent avec *pwĭ* et en grondant un enfant (voy. ce mot) : *pwĭ băk lu săl, ĕ mōtr sō ku,* pouah *băk* le sale, il montre son cul.

băl, bêlement : *vwĕkĭ nŏt bĕrbĭ, yātā sō băl*, voici notre brebis, j'entends son bêlement.

băl, nm., balle de fusil : *ĭ băl dĕ pyō*, une balle de plomb.

bălă, bêler.

băr, haie. — Barre. — Signes que fait une personne autour d'une plaie en récitant certaines prières. Voy. *bĕră.*

bărb, barbe. Au fig. : *făr lĕ bărb ĕ kĕkū*, faire la barbe à quelqu'un, le surpasser.

bătε, bâche, grosse taie de toile remplie de paille qui sert de matelas au paysan. Quand une personne meurt, on brûle la *bătε* de son lit dans un endroit déterminé à l'entrée du village.

bătεŏt, nf., petite bâche remplie de paille sur laquelle on couche les enfants au berceau.

bătă, bâtard. Voyez *kĕnŏ.*

bătădj, bâtarde. Voy. *kĕnŏt.*

bătĭ, bâtir : *ĭ nĭ vŏ pē bătĭ*, je n'y veux pas bâtir, je n'y resterai pas longtemps.

bătĭε, bâtisse.

bătĭεu, *j*, celui, celle qui bâtit.

bătō, bateau.

băyī, bâiller.

băyŏ, bâillement.

băyō ou *bălyō*, bâillon.

băyu, *j*, bâilleur, euse.

băyŭnă ou *bălyŭnă*, bâillonner.

bĭ, bis : *dĭ pē bĭ*, du pain bis.

bĭbĭ (bibus), jouet, dans le langage des enfants.

bĭblŏ, bibelot.

bĭbrō, biberon. Voy. *tŏsŭr* et *tŏsŭrŏt.*

bĭby ou *bĭbly*, bible.

bĭεtŭrĭ, bistouri.

bĭdĕ, bidet. — Le numé-

ro 1 au tirage au sort : *ĕl ĕ rĕ̊mnå bĭdĕ̊*, il a ramené bidet, il a tiré le n° 1.

bĭdjŭ ou *bĭ̊jŭ*, bijou.

bĭdjutī́, *r*, bijoutier, ère.

bĭdō̃, bidon. Voy. *pŭ̃tkã̄*.

bĭ̊få̊, biffer.

bĭfŏ, buffet. Quand une jeune fille se marie, elle doit avant tout apporter en ménage un buffet garni de linge, c'est ce qui constitue son trousseau. Un jour ou deux avant la noce, on conduit ce trousseau chez le futur sur un char décoré avec une jolie branche de sapin ou de charmille enrubannée.

bĭgĕ̊rå, bigarreau.

bĭgŏ, *t*, bigot, ote. — Avoir les doigts *bĭgŏ*, avoir les doigts engourdis par le froid.

bĭgŭtrī́, bigoterie.

bĭj, bise. *dlĕ̊ sã dlĕ̊ bĭj* : de la *sã* de la bise, du côté de la bise, de l'est.

bĭjŏ, *t*, griset, ette.

bĭk, chèvre. Voy. *bĭkŏt*, *bŏbŏn*, *kĕ̊b*, *kŏb*, *kĭbr*, *kăbr*, *kŏbŏt*, *mŭ̃t*.

bĭkå̊, embrasser : *vī ìkĭ kĭ t bĭk*, viens ici que je t'embrasse. *bŏkå* dans plusieurs villages des environs.

bĭkŏ, *t*, biquet, ette.

bĭkŭtå̊, baisoter.

bĭl, bile.

bĭlu, *j*, celui, celle qui se fait de la bile.

bĭskĕ̊yī, biscaïen.

bĭskå̊, bisquer : *sã pŭ̃ lŭ får ĕ̊ bĭskå̊*, c'est pour le faire (à) bisquer.

bĭskŭ̈ĭ, biscuit.

bĭtɛ, biche.

bĭvwĕ̊k, bivac.

bĭvwĕ̊kå̊, bivaquer. Voyez *djŏ́kå̊*.

bĭyå̊r, billard.

bĭyŏ́, pou, dans le langage enfantin. Voyez *gåbĭyŏ́*, *grêdŭɛ*, *grênĕ̊dī́*, *ĕ̊rtĭyer*.

bĭzbĭy (*ã*), loc., en bisbille.

bī́, ruisseau : *djŭ̃r å bī́*, jouer au ruisseau, celui « qui y est » poursuit ses camarades, ceux-ci ne doivent lui échapper qu'en sautant d'un bord du ruisseau à l'autre.

bī́r, bière.

bĭ, bien.

bĭfètèr, bienfaiteur.

bĭfå, bienfait : *så pŭ lŭ bĭ få*, c'est (pour le) bienfait, ou *så pŭ dĭ bĭ få*, c'est (pour du) bienfait.

bĭnèrœ̄, *z*, n., bienheureux, euse.

bĭtŏ, bientôt.

bĭvnu, *ŭ*, bienvenu, e.

bkèy, béquille. S'emploie comme sobriquet.

bkèyĭ ou *bègyĭ*, bégayer.

blådè, blaude. En langage burlesque, chemise d'une jeune fille.

blœ̄ (*nŏ dè*) ou *blĭϵ* (*nŏ dè*), nom de bleu. C'est le juron familier des petits, de ceux qui n'osent pas encore jurer ouvertement.

blĕg, blague : *rĭϵ-ã-blĕg*, riche-en-blague, bavard extraordinaire.

blĕgå, blaguer.

blĕgu ou *blĕgèr*, blagueur.

blĕguj, blagueuse.

blèrŏ, blaireau : *lè blèrŏ sèsã yèt gråϵ luvè*, les blaireaux (vivent de leur graisse), sucent leur graisse l'hiver. — *vèy blèrŏ* : vieux blaireau, terme injurieux à l'adresse d'un vieillard.

blĭ, bélier : *tè ĭ blĭ må tŭnå*, tu es un bélier mal castré, terme injurieux.

blŏt, belette : *yå vu n blŏt, è zĭ vŏ pyŏr*, j'ai vu une belette, il y veut pleuvoir. On prétend que les belettes ne se montrent le jour que lorsque le temps va changer.

blŏtå (de *blŏt*), manger un œuf en le gobant, c'est-à-dire à la façon de la belette. Voy. *kŭkŭtå*.

blŏϵ, prune quelconque, mais plus spécialement le pruneau.

blŏϵĭ, arbre qui produit des *blŏϵ*, c'est-à-dire des prunes dont on ne dit pas le nom.

blŭ, myrtille. — Se dit *byŏt* à Etrappe, petit village à une lieue Est, de Bournois.

blŭz, blouse.

bnå, *bèn* ou *bĕn*, nf., bannée, le contenu d'une banne.

bŏbwĭn, bobine.

bŏϵ, bêche.

bŏϵå, bêcher.

bŏɛèdj, bêchage.

bŏɛu, *j*, bêcheur, euse.

bŏgèdj, bagage.

bŏk, bec.

bŏk è bŏk, bec à bec : *è s sõ rãkõtå bŏk è bŏk*, ils se sont rencontrés bec à bec, nez à nez.

bŏkå, v., se dit d'un vêtement mal fait, qui s'avance en pointe où il devrait s'adapter parfaitement sur le corps. — Embrasser. — Becqueter. Voy. *bĭkå*.

bŏkŏt (*får*), de *bŏkå*, embrasser. Au jeu de quilles, se dit d'une boule qui n'a pas assez de force pour faire tomber une quille et qui s'arrête au pied après l'avoir *bŏkå* (embrassée). C'est un déshonneur pour un joueur que de faire *bŏkŏt*, car la fierté d'un jeune homme vient surtout de sa force.

bŏl, bol.

bŏlã, balancement : *œ̀ mèz èfã, kè tɛèmĩ, lŭ tɛè fzè dè bŏlã ɛĩ fŏ k yå kru k nŏz ŏlĩ vŏɛå*, heu, mes enfants, quel chemin! le char faisait des balancements si forts que j'ai cru que nous allions verser.

bŏlãs, balance.

bŏlãsī, balancier.

bŏlĭfr, lèvre extraordinairement grosse.

bŏlŭtå, balotter.

bŏnèpèrtĭst, bonapartiste.

bŏnès, bonasse.

bŏnīr ou *bãnīr*, bannière.

bŏrbŭtå ou *bèrbŭtå*, barboter.

bŏrbŭtu, *j* ou *bèrbŭtu*, *j*, barboteur, euse.

bŏrbwèyèdj, barbouillage.

bŏrdjèrī, bergerie.— Grande troupe de bestiaux quelconque.

bŏrdjèrŏ, *t*, bergeret, ette.

bŏrdjī, *r*, berger, ère.

bŏrèy, baril. — Ventre. — Gros mangeur.

bŏrèyŏ, barillet. — Celui qui est affligé d'un gros ventre.

bŏsã, *t*, jumeau, elle. — Se dit aussi des amandes et des noisettes qui contiennent deux noyaux.

bŏtī, bottier.

bŏtĩn, bottine.

bő, bois. — Squelette. *ȅl á gró d bő* : il est de gros bois, il a de gros os.

bőbīn, bobine. — Sobriquet d'une femme dont le mari s'appelle Boby : *sá lȅ bȯbīn kė lȅ dĭ*, c'est la bobine qui l'a dit, c'est la femme de Boby qui l'a dit.

bȯdjá, border.

bődjur, bordure.

ből, boule. Au jeu de quilles, on appelle *nė bȅl ből*, une belle boule, une boule lancée avec force et adresse et qui arrive sur les quilles en rasant le sol.

bő lȅ kȅb (litt. bois la chèvre), chèvrefeuille.

bőlá (litt. bouler), rouler en boule. — Aplanir les terres nouvellement semées avec un *bőlŏ* (rouleau).

bőlī (litt. boulier), celui qui est chargé de redresser les quilles et de renvoyer les boules aux joueurs.

bőlŏ, rouleau pour aplanir le labour.

bőlŏt, boulette. Désigne surtout le jaune de l'œuf : *ā n pő pȇ mēdjī tŭpyē d bőlŏt dŭ kǣ du sā bwȅr*, on ne peut pas manger tout plein (beaucoup) de jaunes d'œufs cuits durs sans boire.

bőn, borgne.

bőnĭ, boni.

bō, bon ; employé avec le verbe sentir, cet adj. s'accorde avec le nom : *ȅl n sā pȇ bwēn*, elle ne sent pas *bonne*.

bō, bon.

bōb, bombe.

bōbās, bombance.

bōbȅrdėmā, bombardement.

bōbȅrdá, bombarder.

bōbá, bomber.

bōbádj, guimbarde.

bōbō, bonbon.

bōbŏn, bonbonne.

bōbŭnīr ou *bōbŏnīr*, bonbonnière.

bōd, bonde. — Pierre aussi ronde que possible, pouvant être lancée d'une main, et servant pour jouer à la *gȅlt*. Voy. *gȅlt*.

bōdá, bonder.

bōdjŭ, bonjour.

bōswȅ, bonsoir.

bõswẽr (bonsoir), juron familier qui s'emploie presque toujours avec 25 : *vẽt sĩ* ou *vẽt sẽ bõswẽr*, vingt-cinq bonsoirs.

bõtẽ, bonté.

brãtå, faire changer brusquement une voiture de direction et souvent dans le but de l'arrêter. En sortant la voiture de la grange, c'est la personne qui tient le *tĭmõ* ou le *lĭmõ* qui *brãt ; èrœ̃zmã ksõ tèè sã brãtã ã dẽsãdã ẽ srẽ õlå jusk ã dzũ dẽ prå*, heureusement que son char s'est *brãtå*, il serait allé jusqu'au bas des prés.

brãkå, nm., désigne les deux grosses perches ayant de 20 à 25 centimètres de diamètre que l'on place sur la voiture lorsqu'on veut y charger un corps très lourd, de grosses pierres, par exemple.

brãlå, branler. — Balancer : *lå lmẽl dè mõ kũtẽ brãl*, la lame de mon couteau branle ; *lẽ bŏrdjĭ s brãlã ẽprẽ lẽz årb*, les bergers se balancent après les arbres ; *sulẽ brãl kmã lẽ kũ dèn vẽtɛ*, cela branle comme la queue d'une vache.

brãlkwẽt ou *brãlkũ* (litt. branle-queue), bergeronnette : *ĭ sẽ ĩ nĭ d brãlkwẽt lẽvuskẽ yẽ du ũ k kuvã tudj ẽ grã fõɛ*, je sais un nid de hochequeue où il y a deux œufs qui couvent toujours à grand'force. Il s'agit des testicules couvés par le membre viril. Les enfants disent cela sous forme de devinette ou d'attrape à leurs camarades plus jeunes qu'eux.

brãlũr, branloire. — Escarpolette. Quand on fait une grange neuve en marne, on y installe une *brãlũr*. Les enfants et les jeunes gens accourent pour se balancer. Sous les pas de la remuante jeunesse l'aire est battue, affermie, et le but du propriétaire est atteint.

brãtɛ, branche.

brãtɛẽdj, branchage.

brãtɛẽyĭ ou *brãtɛĭ*, brancher.

brãtɛõt, diminutif de branche.

brãteu, *j*, branchue, e.

brèeàlå, brouillasser.

brèdjĭ ou *berdji*, nm., petit espace réservé aux moutons dans l'écurie et fermé par une cloison en planches.

brèdjĩ, plant de vigne qui donne de gros raisins noirs à peau très épaisse.

brèdwèyå, *dj*, bredouillard, e.

brèdwèyī ou *berdwèyī*, bredouiller.

brèkŏl, bricole. — Champ de peu de valeur et dont le terrain est aride. Voy. *frèdŭr*.

brèkŏlå, bricoler.

brèkyī, bricoler.

brèkyu, *j*, celui, celle qui bricole.

brèkyõ, nm., brindille, broutille.

brèsī, bercer.

brèsu, *j*, berceur, euse.

brèsŭr ou *brèsŭrŏt*, sorte de table sur laquelle on met le berceau pour pouvoir bercer facilement.

brèsŭr. Voy. *brèsŭrŏt*.

brète, broche. — Aiguille à tricoter.

brèteè, brochet.

brèteī, brochée, quantité de mailles enfilées dans une aiguille à tricoter.

brèteŏt, brochette.

brètnå, bredouiller. — Parler comme un Breton.

brètnu, *j*, bredouilleur, euse.

brèvè, brevet.

brèvtå, breveté, e.

brèy, sorte de gros loquet en fer.

brèyī, brailler, beugler. — Se dit surtout du cri des bêtes à cornes : *lè bèt brèyã*, *è få zĭ bèyī è mèdjī*, les bêtes braillent, il faut leur donner à manger. — Fermer une porte avec le *brèy*.

brèyŏ, braillement, beuglement : *è futè dè brèyŏ kmã sã lèvè kwå*, il foutait des braillements (comment) comme si on l'avait tué.

brèyõ, gros tonneau servant à ramener la vendange à la maison.

brèyu, *j*, brailleur, euse.

brèzå, terme injurieux équivalant à rosse.

brẽzĭ, nm., viande de bêtes à cornes salée et séchée par la fumée. On fait du *brẽzĭ* avec la viande de chèvre et de veau ; par comparaison on dit : *sulā̆ɛĭ* (pour *sulẽ ā ā̆ɛĭ*) *sŏ k dĭ brẽzĭ*, cela est aussi sec que du *brẽzĭ*. — *bō̆ d brẽzĭ*, bois de Brésil.

brœ̄lā̃, *t*, brûlant, e.

brœ̄lā̊, brûler.

brœ̄lkō̆ (litt. brûle-cou). Malaise de l'estomac accompagné de fortes sensations de chaleur dans l'estomac et l'œsophage ; ce malaise est causé par le pain d'orge et de seigle.

brœ̄lŏ (brûlot), nm., eau-de-vie brûlée avec du sucre : *ẽ̊ y̨ẽ̊ rā̃ pu pèsā̊ lẽ rūm kmā̃ ĭ bō̃ brœ̄lŏ*, il n'y a rien pour faire passer (la) le rhume comme un bon *brœ̄lŏ*.

brœ̄lu, *j*, brûleur, euse.

brœ̄lur, brûlure.

brœ̄yī̊, tricher.

brœ̄yu, *j*, tricheur, euse.

brẽ̊, bras.

brẽ̊kunẽ̊dj ou *brẽ̊kŏnẽ̊dj*, braconnage.

brẽ̊kunā̊ ou *brẽ̊kŏnā̊*, braconner.

brẽ̊kunī̊ ou *brẽ̊kŏnī̊*, braconnier.

brẽ̊sā̃, cochon de la Bresse.

brẽ̊sī̊, brassée : *nō̆ rẽ̊mẽ̊sī lu fwẽ ẽ lẽ grōs brẽsī̊*, nous ramassions le foin à (la) grosse brassée.

brẽ̊sŏ, armon.

brẽ̊tẽr, ambidextre. — Homme très fort.

brẽ̊yī̊, broyer : *brẽ̊yī̊ lu pẽ̊pẽ̊*, broyer les pommes de terre destinées à faire le *pẽ̊pẽ̊*. — Par comparaison, patauger au milieu des champs. — Marcher lourdement.

brẽ̊yŏ, gâteau que fait la ménagère avec la pâte qui reste au fond de la maie et qu'elle pétrit de nouveau avec du lait ; elle rebroie les restes de pâte, d'où le nom de *brẽ̊yŏ*. — *grō̆ brẽ̊yŏ* : gros *brẽ̊yŏ*, celui qui a le pas lent et lourd. Voy. *brẽ̊yī̊*.

brẽ̊yu, *j*, broyeur, euse.

brā̊j, braise : *n brā̊j*, une braise, charbon enflammé et isolé ; — *yā̊ ẽlmā̊ mẽ̊ pĭp dẽ̊vu*

n brå̃j, j'ai allumé ma pipe (d')avec une braise, avec un charbon.

brå̃jī, brasier.

brå̃mã, adv., beaucoup; assurément; vraiment : *vǒz è bråma mèdji dè slèj?* vous avez certainement mangé beaucoup de cerises? — *bråmã, vò kret kèl á dfů?* vraiment, vous croyez qu'il est dehors?

bråv, brave.

bråyå ou *bråyår*, braillard.

bråyådj ou *bråyẽrd*, braillarde.

brĭd, bride. — Bande de cuir qui s'adapte sur les sabots de femmes particulièrement.

brĭdǒt, diminutif de bride. Bride en fer servant à maintenir l'âge de la charrue entre les deux roues.

brĭdõ, bridon.

brĭgã, brigand.

brĭgẽdī, brigadier.

brĭjī dĭɛ, brisée d'herse, surface que peut aplanir une herse en traversant longitudinalement un champ.

brĭjī, briser. — Passer une première fois la herse sur un champ labouré. — *nė brĭjī dĭɛ*, une brisée de herse. — *mõ tɛã nå pè ǒrtɛī, ĭ nè rã få kėd lŭ brĭjī*, mon champ n'est pas hersé, je n'ai rien fait que (de) le briser. Pour qu'un champ soit hersé, il faut que la herse ait passé deux fois à la même place.

brĭju, j, briseur, euse. — Les lettrés disent aussi *brĭjuz* au féminin.

brĭj-tu, brise-tout. — *brĭj fẽ*, brise-fer. Enfant turbulent.

brĭj-vã, brise-vent : *lŭ brĭj-vã dĭ kãtunī*, le brise-vent du cantonnier.

brĭk, nf., petit morceau d'étoffe servant pour le raccommodage : *yå mĭ n brĭk å ku d sõ pãtẽlõ*, j'ai mis une brique (une pièce) au cul de son pantalon.

brĭkẽ, briquet. — Gros morceau de pain.

brĭkǒt, nf., diminutif de *brĭk*. — Femme dont les habits sont tellement ra-

piécés qu'ils ne sont plus qu'un assemblage de *brĭk*.

brĭsk, brisque : *bĭskè*, *bĭsk*, *tnãn e̊rè pwẽ*, bisque, bisque, tu n'en aura point.

brĭyí, briller.

brĩ, brin.

brĩdzĩg, brindzingue : *ė̊l ă dã lė brĩdzĩg*, il est dans les brindzingues, il est en ribotte.

brŏk, femme bavarde, cancanière.

brŏkå̊, v., onomatopée désignant le bruit que fait une arme à feu qui rate : *sõ fuzĭ e̊ brŏkå̊*, son fusil a raté. — Broyer, écanguer le petit chanvre ou le lin avec la *brŏkū̊r*.

brŏkū̊r, macque.

brŏkũ, petit chanvre trop long à tiller et dont on enlève l'écorce au moyen de la broie.

brŏtkĩ, brodequin.

brō̊, gui. C'est le régal des chèvres.

brō̊då̊, broder. Il y a une trentaine d'années, dans beaucoup de familles, la broderie constituait une précieuse ressource pendant l'hiver. Les jeunes filles brodaient des rideaux venant surtout de Tarare. Une bonne brodeuse pouvait gagner de 1 fr. à 1 fr. 50 par jour. Aujourd'hui la chose est complètement tombée.

brō̊drí, broderie.

brō̊du, *j*, brodeur, euse.

brō̊tå̊, brouter.

brō̊tu, *j*, brouteur, euse.

brõɛĭk, bronchite.

brõd, nf., rejet qui pousse sur la tige du chou après que l'on en a abattu les feuilles. On en fait d'excellente soupe en hiver.

brõdènmã, bourdonnement — Bruit que fait une pierre lancée vigoureusement sur une route.

brõdnå̊, bourdonner.

brõdõ ou *frõdõ*, frelon. — Jouet fabriqué avec un os de mouton percé au milieu et dans lequel on passe une corde qui sert à lui imprimer un mouvement de rotation. — Neige : *bė̊tĭyõ ė̊ lå̊tɛí sė̊*

brōdō, Batillon a lâché ses frelons, il neige, les frelons blancs sont lâchés.

bĕtĭyō
frōdō
trēn kulŏt
ĕ vå lĕ ryŏt :
Batillon
frelon
traîne culotte
aval la ruelle,

insulte à l'adresse du vieillard appelé Batillon et que les enfants lui criaient en le suivant de loin.

brōtϵī, broncher.

bru, bru.

bru, bruit.

bruēn, nf., coup de collier.

bruēnå, faire de vigoureux efforts par intermittence.

brur, v., bruit que fait la pluie sur les feuilles en tombant : *ān ātā brur lĕ pyădj*, on entend bruire la pluie.

brusk, brusque.

bruskèmā, brusquement.

bruskå, brusquer.

brut, brute.

brutĕl, brutal, e; même forme au pluriel.

brutĕlīzī, brutaliser.

brutĕlmā, brutalement.

bruyīr, bruyère.

bruyŏϵ, brioche.

bruyŏt, brouette. — *får lĕ rū d bruyŏt*, faire la roue de brouette. Amusement auquel se livrent les petits bergers dans les prés à pente rapide; le corps pelotonné, la tête baissée sur la poitrine et se tenant le bout des pieds, ils se laissent rouler du haut en bas du lieu qu'ils ont choisi.

bruyŏtå, brouettée.

bruyŏtå, brouetter.

bruyŏtu, *j*, brouetteur, euse.

brũ, *n*, brun, e : *ĕ lĕ brũn dĭ swĕ*, à la brune du soir.

brũnĕt, brunette. — La femme ou la fille d'un homme qui s'appelle Brun.

brũnĭ, brunir.

brũϵ, nf. pl., reste de foin ou de paille que les animaux poussent généralement dans un coin de la crèche, soit qu'ils manquent d'appétit ou que la nourriture soit mauvaise. — Déchet du tabac à

priser quand on le râpe. — *ẻ nnẻ pu pẽ n brŭɛ*, il n'en a plus du tout, pas un brin.

brŭɛė, vapeur; — buée : *lẻ bruɛė d lẻ mẻrmĭt*, la vapeur qui sort de la marmite.

brŭɛnȧ, bouchonner : *ã brŭɛėn lẻ bẽt kã ẻl sõ mẽyī pŭ kẻl n ẻtrẻpĩ pwẽ d mȧ*, on bouchonne les bêtes quand elles sont mouillées pour qu'elles n'attrapent point de mal. — On bouchonne vigoureusement et souvent le bétail que l'on veut amener vite au changement de pelage et à l'embonpoint.

brŭɛŏt, brosse.

brŭyẻsī, brouillasser.

brŭyī, brouiller : *lu tã s brŭy, ẻl ĭ vȯ pyȯr*, le temps se brouille, il (y) veut pleuvoir.

brŭyȧ, brouillard : *ẻl ȧ dɛu lẻ brŭyȧ d lẻ mȧr*, il est sur les brouillards de la mer, il est très loin, au diable, disparu depuis longtemps, perdu pour toujours. Voy. *rnȧ*.

brŭyī, brouiller.

buɛī, bûcher.

buɛu, j, bûcheur, euse.

buddjẻ ou *budjẻ*, budget.

burẻlĭst, buraliste.

burẻt, burette.

burĩ, burin.

burȯ, bureau.

busk, busc.

but, butte.

butȧ, buter. — Débuter au jeu pour savoir qui jouera le premier. Voy. *pȧst*.

butŏr, butor.

buvẽt, buvette.

buz, buse; employé seulement dans l'expression *grȯs buz*.

bŭ, bœuf et bœufs. — Lessive : *vŏɛȧ lẻ bŭ*, verser (couler) la lessive.

burkẻpėn, nf., merisier.

bukẻdj, bocage, nm., pierres que les carriers jettent au rebut.

bukyȧ, boucler; ampouler.

burĭ, tout petit canard : *ẻ fȧ d lȧv ė burĭ aɛĭtȯ kẻ pẽtɛã dẽ krœtɛ*, il faut de l'eau aux *burĭ* aussitôt qu'ils sortent de la coquille.

burlẻmyŏt (litt. bourre (pousse) la mie), enfant glouton dont la principale

préoccupation est de se pousser de la mie avec tout ce qui s'en suit dans le fond de la bouche.

burlī, r, bourrelier, ère.

buskulå, bousculer.

busŏt (litt. petites bosses), nf. pl., petite vérole.

but-ā-trē, boute-en-train.

butɛŏ, petit bout.

butĕyŏt, petite bouteille.

butīky, boutique.

butnå, bourgeonner.

butō d gĕt (litt. bouton de guêtres), nm., centaurée jacée.

butō, bouton.

but-rŭ, nm., grosse pierre placée au tournant d'un chemin, à l'angle d'un mur, pour garantir celui-ci des voitures.

buvīyō, bouvillon.

buz, bouse.

bŭ, bout.

bŭbŏt, nf., scops : *lĕ bŭbŏt fā yĕt nī dĕvŭ d lĕ mĕdj*, les scops font leur nid avec de la merde.

bŭbŭ, robe, en langage enfantin.

bŭɛ, bourse : *sĕ bŭɛ ā pyēn d vœ̄d*, sa bourse est pleine de vide, il n'y a rien dedans. — Scrotum.

bŭdå (litt. bouder), faire le poltron, reculer.

bŭdīnŭr, nf., sorte de petit entonnoir servant à introduire le sang dans les boyaux pour faire le boudin.

bŭdī, boudin. — Repas qu'on fait quand on tue le cochon : *ĕl å ā bŭdī tɛī djōzĕ*, il est au boudin chez Joseph, il est allé fêter la mort du cochon. — Rouleau de laine assez semblable à un boudin, que les femmes préparent ainsi avec des cardes pour que le filage soit plus facile. — Terme de fenaison. Lorsque le foin est à demi sec, on le met en boudins au moyen d'un râteau.

bŭdjī ou *bujī*, bougie.

bŭdjŏ (*pī*), pied bot.

bŭfŏ, t, n., bouffi, e.

bŭfō, bouffon.

bŭgrāyō (de bougre), synonyme de bambin.

bŭkā, boucan.

bukĕ, bouquet. — Tache

de famille. — Nom d'un bœuf tacheté. — La dernière voiture de foin ou de blé qui clôt la rentrée des foins ou de la moisson et que l'on ramène surmontée d'un rameau fleuri et enrubanné; la mode de mettre un bouquet se perd, mais le nom reste pour désigner la dernière voiture que l'on rentre d'une denrée quelconque.

bŭkȅ byœ̄ (litt. bouquet bleu), nm. On désigne spécialement sous ce nom le bleuet et la vipérine. Voy. *pyèmȅ*.

bŭkī ou *bŭkŏ*, nm., tache de gourme à la figure.

bŭkŏ, bouc. V. *bŭkī*.

bŭkŏt, nf., sarrasin.

bŭky, boucle. — Ampoule.

bŭkyå, boucler. — Ampouler.

bŭkyŏt, petite boucle utilisée dans les habits de femmes, c'est le complément du *krèteŏ*.

bŭlādjī, *r*, boulanger, ère : *nŏz ā ī bō mōnī, ȅ nŏ få dĭ pē āeī byā k dĭ pē d bŭlādjī*, nous avons un bon meunier, il nous fait du pain aussi blanc que du pain de boulanger.

bŭlādjrī, boulangerie.

bŭldŏg, bouledogue.

bŭlȅ, boulet.

bŭlĭ, bouilli. Il y a dix ans seulement, les gens de Bournois ne mangeaient du bouilli qu'une fois par an, à la fête patronale; aujourd'hui on va à la boucherie à propos de la moindre réjouissance.

bŭlĭgå, tracasser.

bŭlō, boulon.

bŭlvȅrsèmā, bouleversement.

bŭlvȅrså, bouleverser.

bŭr, bourre.

bŭrb, boue.

bŭrbȅ, bourbier.

bŭrbȅyī, vn., faire de la boue : *lȅ temī bŭrbȅyā āeī bī k lȅ teā*, les chemins sont remplis de boue aussi bien que les champs.

bŭrbī, bourbier.

bŭrbu, *j*, boueux, euse.

bŭrbwȅyī ou *bŏrbwȅyī*, v., barbouiller.

bŭrbwẽyu, j ou *bŏrbwẽyu, j*, barbouilleur, euse.

bŭrdjènå, bourgeonner.

bŭrdjō, bourgeon. Voy. *rdjåɛū*.

bŭrẽ, collier du cheval pour l'attelage.

bŭrå, poussée.

bŭrå, pousser ; — emplir. — Au jeu, lancer la bille en faisant un mouvement de main en avant au lieu de la laisser reposer sur le sol : *ĭn djŭrå pu dẽvu twẽ, tẽ ī buru*, je ne jouerai plus (d') avec toi, tu es un bourreur, tu bourres en jouant.

bŭråtɛ, bourrache.

bŭrĭk, bourrique.

bŭrlŏ, gros champignon qui croît spécialement sur les noyers en forme de gâteau : *sulåɛī* (*sulẽ å åɛī*) *sŏ k dĭ bŭrlŏ*, cela est aussi sec que du *bŭrlŏ*.

bŭrnẽkĭ, r, celui, celle qui est de Bournois.

bŭrŏt, cane.

bŭru, piston d'une canonnière en sureau. — Celui qui bourre au jeu de billes.

bŭrŭtå, v., bruit que font les canards en barbottant.

bŭryå, d, celui, celle qui maltraite quelqu'un, mais surtout les animaux. — C'est le synonyme de bourreau.

bŭryādå, tourmenter. — Faire souffrir comme le ferait un bourreau.

bŭsbŏ, petit homme.

bŭså (litt. bossée), nf., laps de temps considérable : *vwẽlẽ n bẽl bŭså kẽl å lwẽ*, voilà une belle bossée (longtemps) qu'il est loin (parti).

bŭslå, bossué, e.

bŭslå, bossuer.

bŭsō, nm., chanvre femelle. Voy. *fmẽl*.

bŭsŏ, nm. (de *burå*, pousser), taupe. — On croit qu'une patte de taupe attachée au cou d'un enfant a la propriété de favoriser la dentition. Pour que la chose réussisse, il faut que la taupe ait été prise sans que l'on sût à quoi était destinée l'une de ses pattes.

bŭsu, ŭ, bossu, e.

bŭt, botte de paille.

bŭt ou *bŏt*, botte (chaussure).

bŭtãtẽr, nm. (de *bŭtå* et de terre), cheville de fer qui sert à régler, par son déplacement dans les trous de l'âge, la profondeur du labour.

bŭtẽ, moyeu.

bŭtẽy, bouteille ; — mamelle d'une coche.

bŭtå, mettre (employé surtout à Accolans).

bŭtlẽdj, bottelage.

bŭtlå, v., botteler. Voy. *rãbutlå*.

bŭtlŏt, nf., bottillon.

bŭzẽ, nm., bouse. — Etron. — Appliqué aux personnes, ce mot a généralement un sens flatteur, il signifie courtaud ; regardez-moi ce gros *buzẽ*, comme il est content, dit la mère radieuse en montrant son enfant.

bŭzĩ, tapage.

bŭbrås (de *bŭb*), petite fille qui n'aime à jouer qu'avec les petits garçons ; se prend toujours en mauvaise part.

bŭt, boîte.

bŭteåy, bouchon.

bŭteŏ, diminutif de bout.

bŭtẽyĩ, boiter.

bŭtu, *j*, boiteux, euse.

bvåby, buvable : *sulẽ nă pẽ bvåby*, cela n'est pas buvable.

bvu, *j*, buveur, euse.

bwẽn, adj., féminin de bon. — Borne.

bwẽnãm, bonhomme.

bwẽnẽr, bonheur.

bwẽnmã, bonnement.

bwẽ ou *bwẽyŏ*, boyau.

bwẽenŏ, diminutif de buisson.

bwẽeõ, buisson.

bwẽdj, mélange d'avoine et d'orge. Voy. *bwẽdjũ*.

bwẽdjĩ, bouger. — Mélanger : *ẽl å tã ẽvu rẽtålå kẽ n pŏ pu bwẽdjĩ*, il a tant été battu qu'il ne peut plus bouger. — *ã bwẽdjã dĭ swl dẽvŭ dĭ byå, sŭlẽ få dĭ mŏeŏ*, en mélangeant du seigle d'avec du blé, cela fait du méteil.

bwẽdjĩ bwẽdjŏ, méli mélo.

bwẽdjũ, mélange de foin et de paille préparé pour le bétail.

bwẻr, boire. — Le boire, manger des cochons : *lŭ bwẻr dē pŏ*, le boire, le manger des porcs.

bwẻsō, boisson.

bwẻtɛ, bouche.

bwẻtɛī, *r*, boucher, ère.

bwẻtɛī, bouchée.

bwẻtɛrī, boucherie.

bwẻy, sorte de hotte faite avec des douves et servant exclusivement pour porter le raisin.

bwẻyẻ, nm., petite mare d'eau.

bwẻyå, cheval de couleur baie. — Sorte d'échelle servant à décharger les tonneaux. — Brouette disposée pour le transport de fardeaux volumineux tels que de l'herbe, par exemple.

bwẻyå ou *bwẻyår*, celui qui porte la *bwẻy* pendant les vendanges.

bwẻyī, nf., le contenu d'une bouille.

bwẻynā, *t*, bouillonnant, e.

bwẻynå, bouillonner.

bwẻyō d ōz ɛr, bouillon d'onze heures. — Donner un bouillon d'onze heures à quelqu'un, c'est l'empoisonner : *yẻt mẻrçō ẻ mēdjī mẻ pusi, ẻ sō ɛur kĭ lı* (ou *kĭ zi*) *fu ī bwẻyō dōz ẻr sẻl ī rvī*, leur matou a mangé mes poussins, ils sont sûrs que je lui fouts un bouillon d'onze heures s'il y revient.

bwẻyō byā, bouillon blanc.

bwåjī, boiser.

bwĭ, buis.

byā-mēdjī, blanc-manger : *så lŭ byā mēdjī k såv lẻ pŭr djā*, c'est le blanc-manger qui sauve les pauvres gens.

byā, blanc.

byā-bŏk, blanc-bec : *så ī bẻ bugrẻ d byā bŏk, sā lĭ sẻrẻ lu nå ẻl ı pĭtɛrẻ āku dı lẻsẻ*, c'est un beau bougre de blanc-bec, si on lui serrait le nez il en sortirait encore du lait.

byāk, nf., blanque : *tĭrī ẻ lẻ byāk*, tirer à la blanque, jouer pour gagner un objet à la blanque en prenant (tirant) dans un sachet, au hasard, une carte enroulée dans un étui.

byãkí, *r*, n., blanquier, ière.

byãtɛ, blanche.

byãtɛè, blancheur.

byãtɛĭ, blanchir.

byãtɛĭɛèdj, blanchissage.

byãtɛĭɛu, *j*, blanchisseur, euse.

byãtɛŏ, *t*, blanchet, ette.

byètɛí, chopper; *sè byètɛí*, se butter les pieds contre un obstacle.

byètɛŏ, nm., grosse ratière en bois très grossièrement construite.

byœ́, *j*, bleu, e. — Sobriquet.

byœ́jŏ, *t*, diminutifs de *byœ́* et de *byœ́j*.

byè̊, billet : *ĭ t ã fŭ mõ byè̊*, je t'en fouts mon billet, je t'en donne ma parole; *bè̊yí ĭ byè̊ d sãtè̄*, donner un billet de santé, se dit du chasseur qui manque une pièce de gibier et la laisse partir en bonne santé.

byè̊ (*ã*), loc., en biais.

byèsfèmǻ, blasphémer.

byǻ, blé : *ŏlå̊ ã byǻ*, aller au blé, aller baiser le reliquaire en déposant comme offrande une pincée de blé; cela se passe à la cérémonie religieuse d'un enterrement et le blé offert est pour le prêtre. Les riches remplacent la pincée de blé par une pièce de monnaie.

byå̊jí, biaiser.

byŏ, *s*, blet, ette. — Gras, sse, en parlant d'une personne ou d'un animal.

byŏk ou *blŏk*, bloc.

byŏkå̊, bloquer; — aboyer, en parlant d'un roquet. Peu employé dans ce dernier cas à Bournois, c'est un mot d'Accolans.

byŏsã, *t*, blessant, e.

byŏsí, blessé, e.

byŏsí, blesser.

byŏsní, poirier sauvage.

byŏsõ, nm., poire sauvage qui vient sur le *byŏsní*.

byŏsur, blessure.

byõmur, blessure sérieuse provenant d'un coup, d'une chute.

byõ, *d*, blond, e.

byõdĭ, blondir.

byõdŏ, *t*, blondin, e.

bzẽy, sorte de gesse qui croît à l'état sauvage dans les céréales et qui est très gênante pour le fauchage.

bzẽ ou *bèzẽ*, nm., besoin. S'emploie souvent avec la préposition de : *ĩ nná pẽ d bèzẽ*, je n'en (n') ai pas (de) besoin.

bzẽŋ ou *bzèŋ*, besogne.

bzẽtɛ ou *bèzẽtɛ*, besace ; le deuxième s'applique aux personnes et s'emploie comme terme injurieux : *tẽ n grõs bèzẽtɛ*, tu es une grosse besace, un gros lourdeau.

bzå, pesée.

bzå, peser.

bzō, peson.

ɛ̇ĕ, six.

ɛ̇ĕjẽn (*n*), une sixaine.

ɛ̇ĕjĭ̇m, sixième.

ɛ̇ĕr, cher, ère. L'introduction de ce mot dans notre patois est récente, on ne l'emploie encore que dans de rares expressions, telles que : *ɛ̇ĕr ĕ̊mĭ*, cher ami, *ɛ̇ĕr ĕ̊ tădr*, cher et tendre, etc. Voy. *tɛĭ̇*, *r*.

ɛ̇ĕrĭ, *ĭ̇*, chérie, e.

ɛ̊ĕdœ̇vr ou *tɛ̊ĕdœ̇vr*. Voy. ce mot.

ɛ̊ĕf ou *tɛ̊ĕf*, chef.

ɛ̊ĕfyœ̇ ou *tɛ̊ĕfyœ̇*, chef-lieu.

ɛ̊ĕkŏ, schako.

ɛ̊ĕmŏ̇, chameau.

ɛ̊ĕrdŏnrĕ̊, chardonneret. — Chardon, en langage burlesque.

ɛ̊ĕrl, *tɛå̄lĕ̇*, *tɛålŏ*, Charles.

ɛ̊ĕrŏŋ ou *ɛ̊ĕrăŋ*, charogne.

ɛ̊ĕsĕr, celui qui a servi dans un régiment de chasseurs. Voy. *tɛ̊ĕsu*.

ɛĭ, adv. de quantité, si.

ɛĭ fĕ̊, si fait. Les jeunes gens n'emploient ce mot que par moquerie, il fait surtout partie du vocabulaire des vieilles femmes.

ɛĭfå̄, froisser, en parlant d'une étoffe.

ɛĭfõ, chiffon.

ɛĭfŭnĭ̇, *r*, chiffonnier, ère.

ɛĭfwẽnå̄, chiffonner.

ɛĭfwẽnĭ̇, chiffonné.

ɛĭfwẽnu, *j*, celui, celle qui chiffonne.

ɛĭk, chique.

ɛĭkå̄, chiquer.

ɛĭkŏrĕ̇, chicorée.

ɛĭku, chiqueur.

ɛĭŋõ, chignon : *ɛĭŋõ rĕ̊tå̄*, chignon chapelé par les souris; mots offensants pour une femme qui est obligée de porter de faux cheveux.

ɛĭtŏ́, sitôt.

ɛitī, asseoir, *ɛitĭt vŏ*, asseyez-vous; ne s'emploie plus guère, est remplacé par *ěɛtī*.

ɛīkå, respirer difficilement et avec bruit en montant, c'est le cas des asthmatiques.

ɛīku, *j*, celui, celle qui *ɛīk*.

ɛīm, l'extrémité feuillue d'un lien en bois. — Baguette fine, verte et bien flexible.

ɛīmå, fouetter avec une *ɛīm*.

ɛlăg, schlague.

ɛlăgå, schlaguer.

ɛlěj, cerise. Deux familles seulement prononcent ainsi, le reste de la population dit *slěj*.

ɛlějī, cerisier. Voy. le mot précédent et *slějī*.

ɛměl, semelle.

ɛmělå, semeller. — Corriger sévèrement.

ɛněpā ou *tɛněpā*, chenapan.

ɛtŏk, nm., ruse. — Savoir-faire : *kě ån*, *ě ně pě pu dė ɛtŏk kė mō ku !* quel âne, il n'a pas plus de malice, d'habileté que mon cul !

ɛu, sur.

ɛulyå, suer. Ce mot a disparu de notre patois il y a environ trente ans. A cette date, une très vieille femme, Jeanne Roussey, affligée de la suette, eut le malheur, dans une circonstance très drôle, de dire devant un groupe de jeunes filles : *ĭ nė få kė dė ɛulyå*, je ne fais que (de) suer. Cette brave femme fut tournée en ridicule à cause de *ɛulyå* au lieu de *ɛyŭå*.

ɛur, sûr, e : *så pŭ dĭ ɛur*, c'est (pour du) sûr.

ɛurmā, sûrement.

ɛurtě, sûreté.

ɛutŭ, surtout.

ɛŭk, mot d'un emploi fréquent, surtout chez les femmes, pour exprimer la sensation pénible du froid : *ɛŭk*, *kěl ĭ få frě ! ɛŭk*, qu'il y fait froid !

ɛvădå, fripper, même sens que *ɛĭfå*.

ɛyå ou *ɛyě*, affirmation *si* avec ceux que l'on tutoie.

ɛyě. Voy. *ɛyå*.

ɛyår, chiard, peureux.

ɛyěrd, fém. de *ɛyår*.

ɛyŏpå, faire claquer le fouet. — Fouetter les bœufs.

ɛyŏpu, *j*, celui, celle qui *ɛyŏp*.

ɛyu, *j*, celui, celle qui sue.

ɛyŭå, suer.

d, préposition de; accompagne presque toujours les prép. avec et avant : *vĩ dĕvĭĭ mwẻ*, viens d'avec moi.

dȁ ou *dœ̋*, depuis, dès : *dȁ lĕ̋z ėr ẻ lŭ tã kãn sȁ pĕ̋ vu !* depuis les heures et le temps qu'on ne s'est pas vu ! Depuis si longtemps qu'on ne s'est pas vu !

dã, dent.

dã, dans, peu employé; on dit de préférence *d dã*, dedans.

dãbyȁ ou *dãblĕ*, demblée.

dãbyȁ, dembler : *nŏ̋z ã bĩtõ ẻvu dãbyȁ sŭlẻ*, nous avons bientôt eu demblé cela.

dãdĭn, quenottes.

dãdĭnȁ, dandiner. — *s dãdĭnȁ*, se dandiner.

dãdĩ, n. (litt. dandin, ine), celui, celle qui marche en se dandinant.

dãdjĩ, danger.

dãdjru, *j*, dangereux, euse.

dãnȁ, damner.

dãnȁ, damné, e, donne lieu au jeu de mot suivant : en décomposant le mot, on a *dã* = dans, *nȁ* = nez, alors si on dit à quelqu'un *tĕ dãnȁ*, il feint de comprendre « tu es dans nez », et répond : *yẽm mė ĕ̋tr dã nȁ k dã ku*, j'aime mieux être dans nez que dans cul.

dãrĕ, denrée. — Au pl.,

l'ensemble des récoltes.

dãs, danse.

dãsi, danser.

dãsu, *j*, danseur, euse.

dãtẽl, dentelle.

dãtlå, denteler.

dãvwẽ, orvet; — au trois mots orvet, serpent et vipère sont attachés les dictons suivants :

dãvwẽ — orvet
råzwẽ, — rasoir,
sårpã — serpent
rĭbã, — ruban,
vwĭpẽr — vipère
semtẽr, — cimetière.

Ce qui signifie qu'on guérit la morsure de l'orvet en enlevant la plaie avec un rasoir, celle du serpent en entourant la morsure avec un ruban, et enfin qu'il n'y a plus qu'à descendre au cimetière (à mourir), quand on a été mordu par une vipère.

ddã, dedans.

dbẽtr (litt. débattre), mélanger des substances en les battant ensemble dans un liquide; — élancer, en parlant des battements douloureux que l'on ressent au bout des doigts quand on a l'onglée : *lẽ dwẽ m dẽbẽtĩ*, les doigts me débattaient, j'avais l'onglée.

dbẽtu (de *dbẽtr*), mélange d'eau et de farine que l'on met dans certaines bouillies, surtout dans les gaudes, pour les relier.

dẽbũ, debout : *rã nå ẽĩ fõ klú tẽån dẽbũ ẽ põ lẽ fãn kwẽtẽĩ*, rien n'est si fort que le chêne placé debout et les femmes couchées....

dẽẽõ, nm., enflure produite par la piqûre d'un insecte venimeux.

dẽu ou *dẽẽu*, dessus. Voy. *pẽd ẽu*.

dẽfũ ou *dfũ*, dehors : *ẽl å ẽ lẽkõl dẽfũ*, il est à l'école dehors, dans un village voisin. Tous ceux qui sont allés à l'école *dẽfũ*, ne fut-ce que quelques mois, passent pour des malins.

dẽkwẽ (litt. de quoi), pr. interr. quoi.

dẽmãd ou *dmãd*, demande.

dẽmẽ, demain.

dėmnǻ, démener.

dėmnǻ, deviner.

dėmnǻby, devinable.

dėmnŏt, devinette. — En voici une très vieille : *mĕ̊dẽm nwĕ̊r mõt ã teḗr, mõsyė rwĕ̊dj lĭ sṓfy ǎ ku* : madame noire monte en chaire, monsieur rouge lui souffle au cul. Madame noire, c'est la marmite qu'on place sur le fourneau, monsieur rouge, c'est le feu. — Enfin celle-ci, qui ne se dit qu'en français et qui m'a été apprise en famille par Pernot, dit Boudinet, il y a trente ans : je tire et long et raide de ma culotte, je prends, je tire, je mets, je fourre, je bourre, je mets dans un petit trou qui a du poil tout à l'entour. Il s'agit simplement de la pipe que le fumeur bourre et met dans sa bouche.

dėñ ou *dẽñ*, tige de chanvre; — arbre d'un battoir à cheval.

dėvnĭ, devenir.

dėy, deuil.

dǽ. Voy. *dǎ*.

dǽ kã (litt. depuis quand); — malgré que : *dǽkã ĕ̊ vĕ̊rḗ*, malgré qu'il viendrait.

dǽsĭ ã dlĕ̊ (litt. depuis ici en delà), dorénavant.

dǽzėy, douzil : *ĕ̊l ẽm lŭ dǽzėy*, il aime le douzil; se dit d'un homme qui aime à boire, qui va souvent à la cave tirer le douzil du tonneau.

dẽñī, daigner.

dḗ fĭ mė (littér. des fins mieux), le mieux possible : *ĕ̊ trĕ̊vĕ̊y dḗ fĭ mė*, il travaille des fins mieux, à la perfection.

dḗ, dé à jouer; — dais; — des. Voy. *dwĕ̊yḗ*.

dḗbǎlǻ, déballer. — Par comparaison, accoucher.

dḗbǎte, débauche.

dḗbǎteī, débaucher.

dḗbãdǻd, débandade.

dḗbĕ̊, débat.

dḗbĕ̊rĕ̊, débarras.

dḗbĕ̊rĕ̊sī, débarrasser.

dḗbĕ̊rǻ, ôter la *bǻr* : *lḗ bŏrdjī mã tu dḗbĕ̊rǻ mõ teã*, les bergers m'ont tout débarré mon champ.

dḗbĕ̊rĭkǎdǻ, débarricader.

dĕbĕ̊rkå̊, débarquer. — Par comparaison, accoucher : *ĕ̊l lĕ̊ dĕbĕ̊rkå̊ stė næ̃*, elle a débarqué cette nuit, elle a accouché.

dĕbĕ̊tr, débattre.

dĕbå̊ky, débâcle.

dĕbå̊tī, débâtir.

dĕbĭ, débit.

dĕbĭn, débine.

dĕbĭnå̊, dire du mal de quelqu'un.

dĕbĭtã, *t*, débitant, e.

dĕbĭtå̊, débiter.

dĕblĕ̊yī, déblayer.

dĕblĕ̊ymã, déblaiement.

dĕbŏrbwĕ̊yĕ̊dj, débarbouillage.

dĕbŏdjå̊, déborder. Voy. *tmå̊*.

dĕbõdå̊, débonder.

dĕbrãlå̊ (*s*) (litt. se débranler), se déranger. — Faire des démarches pour favoriser la réalisation d'un projet, la réussite d'une combinaison, etc.

dĕbrŏtɛi, débrocher.

dĕbrå̊yī, débraillé, e.

dĕbrĭ, débris.

dĕbrĭdå̊, débrider.

dĕbrūyī, débrouiller.

dĕbuskå̊, débusquer.

dĕbŭɛī, débourser.

dĕbŭkyå̊, déboucler.

dĕbŭrå̊, débourrer. — En parlant du sanglier, sortir précipitamment d'un fourré. — Appliqué au bétail, changer de pelage au printemps. — Aller à la selle avec pressant besoin.

dĕbūtɛi, déboucher ; — découvrir : *yå̊ ĕ̊trĕ̊på̊ dĭ frĕ̊ stė næ̃, ĭ m sŏ dĕbūtɛī ã drĕmã* : j'ai attrapé du froid cette nuit, je me suis débouché (découvert) en dormant.

dĕbūtɛī ou *dĕbūɛĕ*, débouché ; le deuxième est déjà beaucoup plus employé que le premier.

dĕbūtɛī, débouché, e. — découvert, e.

dĕbūtå̊, déboîter : *ĕ̊ så̊ dĕbūtå̊ ĭ djnūy*, il s'est déboîté un genou.

dĕbyĕ̊ ou *dĕblĕ̊*, déblai.

dĕbyŏkå̊ ou *dĕblŏkå̊*, débloquer.

dĕɛ ou *dĭs*, *dĕɛ* n'est plus guère employé que par les

vieilles personnes. Il en est de même de toutes les vieilles formes se rattachant à la numération ou aux mesures; dans quelques années il n'en restera plus de traces.

dĕcĭrĭ, déchirer. Voyez *dĕvŭrå*.

dĕcĭrur, déchirure.

dĕclŏkå, disloquer. — Mettre une chose en lambeaux. — Dépecer. — Dévorer. — Manger avidement en déchirant : *kĕ bŭgrĕ d sĕ sã ku, y ĕvŏ bĕyĭ ĭ grŏ lĕpĭ pu lĕ du, ĕl ã tŭ dĕclŏkå*, quels bougres de sacs sans culs, je leur avais donné un gros lapin pour les deux, ils ont tout disloqué (dévoré).

dĕcmĕlå, dessemeler.

dĕdĭ, dédit.

dĕdĭr, dédire. Voy. *rĕvĕsĭ*.

dĕdjĕ, déjà.

dĕdjŏl, dégel.

dĕdjŏlå, dégeler.

dĕdjŭr, déjouer.

dĕdjŭnå, déjeuner. Le déjeuner est absolument la première collation que l'on prend tout au matin. Voy. *dĭnå*, *bãktå*, *krŭbŭtå*, *sŭpå*, *kŭlăsyŭnå*.

dĕdjwĕdr, déjoindre. — Défaire les jointures qui attachent le joug sur la tête des bœufs. — Désatteler. — Sans interruption : *nŏz ã swĕyĭ dă yŭĭt ĕr juskă mĕdĭ sã dĕdjwĕdr*, nous avons fauché depuis huit heures jusqu'à (au)midi sans déjoindre, sans nous arrêter.

dĕdŏrå, dédorer.

dĕdur, déduire.

dĕdŭbyĕmã, dédoublement.

dĕdŭbyå, dédoubler.

dĕdŭmĕdjmã ou *dĕdŏmĕdjmã*, dédommagement.

dĕdvĕnĭ (litt. dédevenir), dépérir.

dĕfă, défaut.

dĕfãdr, défendre : *ĕl å dĕfãdu d pĕså lĕ. — ĕl å dĕfãdu? ĕ bĭ mwĕ ĭ lŭ rfã, ĭ zĭ pĕs tŭ d sŭĭt* : il est défendu de passer là. — Il est défendu ? eh bien! moi je le refends, j'y passe tout de suite.

dĕfĕlkå, défalquer.

dĕfĕvŏråby, défavorable.

dĕfĕyĭ, défeuiller.

dĕfå, *t*, défait, e.

dėfår, défaire.

dėfĭgurī, défigurer.

dėfīlåd (litt. défilade), ribambelle.

dėfĭnĭ, *ī*, défini, e.

dėfĭnĭ, définir.

dėfĭnĭtĭvmã, définitivement.

dėfŏrå, déferrer.

dėfõsī, défoncé, e; — affamé, qu'on ne peut rassasier : *kė bŭgrė d dėfõsi*, *ĕ vẽ d bãktå*, *ĕ pŏ ĕlĭ fã ãkŭ ĩ grŏ tŏlĭ d pẽ*, quel bougre de défoncé, il vient de banqueter, et puis il lui faut encore un gros morceau de pain.

dėfõsī, défoncer.

dėfõsmã, défoncement.

dėfrėeurī, déchirer en lambeaux. — Au fig., dissiper son avoir. — Manger avec avidité.

dėfrėtcī, défricher. — Enlever les récoltes d'un champ: *sã ĩ tcã mŏlåji ĕ dėfrėtci*, c'est un champ difficile à défricher, un champ duquel il est difficile de sortir avec une voiture chargée.

dėfrėtcu, *j*, défricheur, euse.

dėfrėyī, défrayer.

dėfrĭjī, défriser, défaire les frisures. — Déparer : *vwėlĕ ĩ bė bŭ*, *mẽ låtr lŭ dėfrĭj*, voilà un beau bœuf, mais l'autre le défrise, le dépare.

dėfrŏkå, défroquer.

dėfrõsī, défroncer.

dėfũ, défunt; employé seulement dans l'expression : nos parents défunts.

dėfyã, *t*, défiant, e.

dėfŭrmå, déformer.

dėfyãs, défiance.

dėfyœrĭ, défleurir.

dėgåtcī, dégaucher.

dėgẽn, dégaîne.

dėgẽnå, dégaîner.

dėgĕ, dégât.

dėgĕdjī, dégager.

dėgĕdjmã, dégagement.

dėgĕrnĭ, dégarnir.

dėgĕrpĭ, déguerpir.

dėgĭzī, déguiser.

dėgnėyī, déguenillé, e.

dėgnėyī, dégueniller. *s dėgnėyī*. — Déguerpir au plus vite. — Sortir précipitamment du lit.

dėgŏbĭyī, dégobiller.

dĕgõfyèmã, dégonflement.
dĕgõfyå, dégonfler. — *s dĕgõfyå*, se dégonfler, apaiser sa colère en insultant ou en frappant quelqu'un.
dĕgrĕεĕdj, dégraissage.
dĕgrådã, dégradant.
dĕgrådå, dégrader.
dĕgrĭjĭ, dégriser.
dĕgrĩgõlå, dégringoler.
dĕgrõsĭ, dégrossir.
dĕgŭrdĭ, ĭ, dégourdi, e.
dĕgŭrdĭ, dégourdir.
dĕgŭrdjĭ ou *dĕzãgŭrdjĭ* : dégorger.
dĕgŭtã, t, dégoûtant, e.
dĕgŭtå, dégoûter.
dĕjẽn ou *dĭzẽn*, dizaine.
dĕjĩm, dĕjĭm, dĭjĩm, dĭjĭm, dĭzĩm, dĭzĭm, dixième ; la dernière forme *dĭzĭm* l'emportera rapidement sur toutes les autres.
dĕjnŭ ou *dĭznĕf*, dix-neuf.
dĕjnŭvĩm ou *dĭznœvĩm*, dix-neuvième.
dĕkålå (de *kål*), décoiffé, e.
dĕkãpå, décamper.
dĕkĕεtå, décacheter.
dĕkĕdãs, décadence.
dĕkĕpĭtå, décapiter.
dĕkålå, décaler.
dĕkåsĭ, décaisser.
dĕkyårĭ, déclarer : *lŭ gådj yĕ dĕkyårĭ prŏsĕ-vĕrbĕl*, le garde lui a déclaré procès-verbal, lui a fait un procès-verbal.
dĕkyĕråsyõ, déclaration : *ĕ yĕ få n dĕkyĕråsyõ dĕmŭr*, il lui a fait une déclaration d'amour.
dĕkyåsĭ, déclasser.
dĕkmãdå, décommander. — Désinviter.
dĕkŏfwĕyĭ, décrotté, e. — Débrouillé, e.
dĕkŏfwĕyĭ (de *kŏf*), décrotter. — Débrouiller.
dĕkŏltå, décolleter.
dĕkŏråsyõ, décoration.
dĕkŏlå, décoller.
dĕkŏpĕdj, découpage.
dĕkŏpå, découper.
dĕkŏpu, j, découpeur, euse.
dĕkõbr, décombres.
dĕkõpŏzĭsyõ, décomposition.
dĕkõpŏzå, décomposer.
dĕkõtå, décompter.
dĕkõtnãsĭ, décontenancé, e.
dĕkrŏtu, j, décrotteur, euse.
dĕkrŏtå, décrotter.

dĕkrã (litt. décroît), nm., maladie dont l'effet est d'atrophier isolément un membre : *ĕl ĕ lu dĕkrã dã ĩ dwĕ*, il a le *dĕkrã* dans un doigt, son doigt s'atrophie. — Endroit où un bas décroît sensiblement de largeur.

dĕkrâtr, décroître.

dĕkrāpĭ, décrépir.

dĕkrāpĭ, ī, décrépi, e.

dĕkrœvĭ, ī, découvert, e.

dĕkrŭjī, décroiser.

dĕkrĕtɕī, décrocher : *vnĭ mēdjī dĕvŭ nō, ãn ĕ dĕkrĕtɕī nãdwĕy*, venez manger d'avec nous, on a décroché une andouille, nous avons mis cuire une saucisse.

dĕkrĕsī, décrasser.

dĕkrĭyå, décrier.

dĕkrīnå, se peigner, en parlant d'une femme : *kã lĕ fãn sõ ã trē d s dĕkrīnå, ĕ yãn ĕ pŭ nĕr*, quand les femmes sont en train de se peigner, il y en a pour une heure.

dĕkrīnå (de *krī*), échevelé, e.

dĕkrīnå (de *krī*), écheveler.

dĕkulŏtå, déculotter : *dĕkulŏtå nĕ rnwĕy*, déculotter une grenouille, lui enlever la peau des pattes de derrière.

dĕkŭdjå, décorder.

dĕkŭdr, découdre.

dĕkŭju, ŭ, décousu, e.

dĕkŭlå, découler.

dĕkŭrĕdjã, t, décourageant, e.

dĕkŭrĕdjī, décourager.

dĕkŭrĕdjmã, découragement.

dĕkŭtå, enlever la *kŭt*.

dĕkwĕfå, décoiffer. On dit plus souvent *dĕkålå*.

dĕkwēņâtr (litt. déconnaître), distinguer des choses à peu près semblables : *ĕl å mŏlåjī d dĕkwēņâtr nĕ bĕrbĭ å mwĕtã dĕn bŏrdjĕrī*, il est malaisé de déconnaître (reconnaître) une brebis au milieu d'une bergerie.

dĕkwĕtɕī, découcher.

dĕlĕdjī, déloger.

dĕlĕgĕ, délégué.

dĕlĕ, délai.

dĕlĕsī, délasser.

dĕlĕtå, délatter.

dĕlĕvĕdj, délavage. — Diffa-

mation.

dẽlèvå, délaver, salir du linge. — Déblatérer, dénigrer quelqu'un : *sã sè k dẽlèvã lèz ãtr k sõ sũvã lè pu sål*, c'est ceux qui délavent les autres qui sont souvent les plus sales.

dẽlèyi, délaisser.

dẽlèznå, enlever le vernis de la vaisselle.

dẽlèznå, dévernis. L'usure, en parlant de la vaisselle.

dẽlåbrå, délabrer.

dẽlåbrèmã, délabrement.

dẽlĭbèrå, délibérer.

dẽlĭbèråsyõ, délibération.

dẽlĭ, délit. Le délit consiste à aller couper secrètement un arbre dans la forêt : *èl è få ĭ dẽlĭ*, il a fait (commis) un *dẽlĭ*.

dẽlĭkè, *t*, délicat, e.

dẽlĭkètmã, délicatement.

dẽlĭmĭtå, délimiter.

dẽlĭsyœ, *z*, délicieux, euse.

dẽlĭvrãs, délivrance.

dẽlĭvrå, délivrer.

dẽlustrå, délustrer.

dẽlwèyi, délier. — Délayer.

dẽmålå, démêler. — Démêler avec quelqu'un, en disputant, une affaire litigieuse.

dẽmãbrå, démembrer.

dẽmãgwènå, démantibuler.

dẽmãs, démence.

dẽmãtĭ (de *mãt*), démentir.

dẽmãtĭbulå, démantibuler.

dẽmèbyå, démeubler.

dẽmẽdji, démanger.

dẽmẽdjijõ, démangeaison.

dẽmẽnèdji, déménager.

dẽmẽnèdjmã, déménagement.

dẽmẽnèdju, *j*, déménageur, euse.

dẽmœjuri, démesurer.

dẽmèskå, démasquer.

dẽmètr, démettre.

dẽmèyŭlå, démailloter.

dẽmårå, démarrer. — Faire sortir une voiture d'une mare, d'une ornière.

dẽmårèdj, démarrage.

dẽmĭnå (de *mĭn* : mine, litt. déminer), ébouler. — *sè dẽmĭnå*, s'ébouler.

dẽmĭsyõ, démission.

dẽmĭsyŭnå, démissionner.

dẽmnå (*s*), se démener : *è s dẽmèn kmã lu gyål dã låbnĭt*,

il se démène comme le diable dans l'eau bénite.

dẽmõdr, démordre.

dẽmôlĭ, ĭ, démoli, e.

dẽmõlĭ, démolir.

dẽmõlĭsyõ, démolition.

dẽmŏrẽlĭzĭ, démoraliser.

dẽmõ, démon.

dẽmõtẽdj, démontage.

dẽmõtå, démonter.

dẽmõtåby, démontable.

dẽmõtrå, démontrer.

dẽmunĭ, démunir.

dẽmuzlå, démuseler.

dẽmŭlå (de *mŭlå*), désaiguiser : *mẽ fã å dẽmŭlå*, ma faux est désaiguisée.

dẽnẽturĭ, dénaturer.

dẽnĭgrå, dénigrer.

dẽnĭgru, *j*, dénigreur, euse.

dẽnĭtɛĭ, dénicher.

dẽnĭtɛu, j, dénicheur, euse.

dẽnõsĭ, dénoncer.

dẽnõsyåsyõ, dénonciation.

dẽnŭtå, dénoter.

dẽŋŵå, dénouer.

dẽpădjĭ (*s*), se dépêcher.

dẽpãdr, dépendre.

dẽpãdu dãdwẽy, dépendeur d'andouille, grand garçon fluet et de mauvaise réputation.

dẽpã, dépens.

dẽpãs, dépense.

dẽpãsĭ, r, dépensier, ère.

dẽpãsĭ, dépenser.

dẽpãsu, j, dépenseur, euse.

dẽpẽɛ, dépêche.

dẽpẽrĭ, dépérir.

dẽpẽtå (*s*), se désespérer.

dẽpẽrå, déparer.

dẽpẽrtẽmã, département.

dẽpẽvẽdj, dépavage.

dẽpẽvå, dépaver.

dẽpẽyĭzĭ, depayser.

dẽpår, départ.

dẽpĭtå (*s*), se dépiter.

dẽpnåyĭ, dépenailler.

dẽpŏɛĭ, dépocher, débourser.

dẽpŏlĭ, dépolir.

dẽpõ, dépôt.

dẽpõzå, déposer.

dẽprẽsyå, déprécier.

dẽprŏfõdĭs, de profundis.

dẽputẽ, député.

dẽpŭrvu, ŭ, dépourvu, e.

dẽpŭy, dépouille.

dẽpŭyĭ, dépouiller.

dẽpyõbå, déplomber.

dẽpyẽmå, déplumer.

dépyèmâ, déplumé, e; — chauve.

dēpyējā, *t*, déplaisant, e.

dēpyēsmā, déplacement.

dēpyēsi, déplacer.

dēpyēyi, déplier : *dēpyēyi ĭ mwēteu*, déplier un mouchoir. — Désatteler.

dēpyēyi ou *dēzēpyēyi*, désatteler : *dēzēpyēyi lē bū*, désatteler les bœufs.

dēpyår, déplaire.

dēpyĭsi, déplisser.

dēpyŏråby, déplorable.

dērēsnå, déraciner.

dērēsnåby, déracinable.

dēråyi, dérailler.

dēråymā, déraillement.

dērŏlå, dérouler.

dērŭt, déroute : *tu futr ā dērŭt*, tout foutre en déroute, tout détruire, tout dépenser.

dērŭtå, dérouter.

dērwēteí, dégringoler comme une roche. — En parlant d'un arbre, plier sous le poids des fruits : *ē yān ē dē blŏe*, *ēl ā dērwēte*, il y en a des prunes, il (l'arbre) en déroche, il en casse.

dēsābr, décembre.

dēsādā, *t*, descendant, e.

dēsādr, descendre.

dēsāgyå, dessangler.

dēsāt, descente.

dēsēdå, décéder.

dēsē, décès.

dēsērå, desserrer.

dēsērvĭ, desservir.

dēsår, dessert.

dēsĭdēmā, décidément, en quelque sorte : *sè srē dēsĭdēmā lu k lēeètrē*, ce serait en quelque sorte lui qui l'achèterait.

dēsĭdå, décider.

dēsĭmåtr, décimètre.

dēsĭzyō, décision.

dēsŏlå, dessaler.

dēsŏlå (de *sŏl*), délasser.

dēstĭnå, destiner.

dēstĭnå ou *dēstinē*, destinée.

dēstruksyō, destruction.

dēstruktèr, destructeur.

dēsŭdå, dessouder.

dēsŭlå ou *dēzāsŭlå*, dessoûler, désensoûler.

dēswēteí, dessécher.

dētādr, détendre.

dēteåsi, déchausser; généralement employé dans le

sens de tirer (ôter) les *tɛâs*.

dĕtɛã (*ĕ pĭ*), loc., à pied-de-chaussé : *ĕ fu pĕ lĕ vĭ ĕ pi dĕtɛã*, il court par les rues à pieds nus.

dĕtɛãtå, déchanter, être accablé de tristesse après une grande joie.

dĕtɛēnå, déchaîner.

dĕtɛĕrdjèmã, déchargement.

dĕtɛĕrdju, *j*, déchargeur, euse.

dĕtɛĕrpĭ, démêler des fils, surtout des cheveux. Quand un enfant demande avec instance qu'on lui dise un conte, si on n'a pas envie de le satisfaire, on s'en débarrase en l'attrapant de la façon suivante. On va lui raconter un beau conte, il est tout oreilles, et voici ce qu'il entend : *ĕ yĕvĕ n fwĕ ĭn ãm ĕ pŏ n fån kè dĕtɛĕrpĭɛĭ dèz ètŭp, ĕ pŏ mèdj pŭ stu k mèkŭt* : il y avait une fois un homme et puis une femme qui démêlaient des étoupes, et puis merde pour celui qui m'écoute.

dĕtɛiktå ou *dĕɛiktå*, déchiqueter.

dĕtĕrå, déterrer.

dĕtĕrmĭnåsyō, détermination.

dĕtĕryŏrå, détériorer.

dĕtĕstå, détester : *ĭ lŭ dĕtĕst kmã lĕ grŏl*, je le déteste comme la grêle.

dĕtĕståby, détestable.

dĕtĕtɛĭ, détacher. — Enlever des taches.

dĕtĕtĭ ou *dĕtētĭ*, déteindre.

dĕtĕtɛmã, détachement.

dĕtĕy, détail.

dĕtĕyĭ, détailler.

dĕtŏdr, détordre.

dĕtŏsĭ (litt. dététer), sevrer.

dĕtrãpå, détremper.

dĕtrĕkå, détraquée, e : *sã ĭ dĕtrĕkå*, c'est un détraqué.

dĕtrĕkå, détraquer. — Dépenser. — Détruire.

dĕtrŏnå, détrôner. — Détériorer, anéantir.

dĕtrŏnå, étriper.

dĕtrŏs, détresse : être en *dĕtrŏs*, être en peine ; — une femme dira par ex. : *kĭ sŏ ã dĕtrŏs, vwĕlĕ kĕl å mĭnĕ, ĕ pŏ nŏt ãm nå pã ku rãtrå d lĕ fwĕr* !

que je suis en détresse, voilà qu'il est minuit, et puis notre homme n'est pas encore rentré de la foire !

dḗtrṑsā̊, détrousser.

dḗtrōpā̊, détromper.

dḗtrur, détruire.

dḗtŭ, détour. — Entorse : *ḕ sā̊ fā̊ ī dḗtu ĭ pī́*, il s'est fait un détour (une entorse) au pied.

dḗtŭrbā̊, retarder quelqu'un dans son travail, lui faire perdre son temps : *ĭ sò ḕvu dḗtŭrbā̊ tut lḕ djŭnā̊, ĭ nā̊ rā̃ fā̊*, j'ai été *dḗtŭrbā̊* toute la journée, je n'ai rien fait. Ce sont surtout les femmes qui se plaignent d'être *dḗtŭrbā̊* par les enfants.

dḗtŭrtĭyī́, détortiller.

dḗvœ̄dī, dévider ; — parler rapidement et avec une loquacité intarissable.

dḗvœ̄du, dévidoir. V. *ḗtevŭ*.

dḗvœ̄du, *j*, dévideur, euse. — Bavard, bavarde.

dḗvḗtĭ, dévêtir : *lḗ vḗy djā̃ nndèvrī pḗ sdḗvḗtĭ dvā̃ k d mèrĭ*, les vieilles gens ne devraient pas se déshabiller devant que de mourir, les vieilles gens ne devraient jamais donner leurs biens à leurs héritiers avant de mourir. En s'appuyant sur cette vérité, beaucoup de vieillards disent : *ĭn vṑ pḗ m dḗvḗtĭ dvā̃ k dèm mḕtr ĭ lḗ* : je ne veux pas me dévêtir devant que de me mettre au lit, je ne veux pas donner mes biens à mes héritiers avant de mourir.

dḗvḕlĭzī, dévaliser.

dḗvḕrgōdā̊, dévergondé, e.

dḗvḕstā̊, dévaster.

dḗvḕstā̊syō, dévastation.

dḗvĭrī, (dévirer), détourner.

dḗvĭzḕdjī́, dévisager.

dḗvlŭpā̊, développer.

dḗvlŭpmā̃, développement.

dḗvṑ, *t*, dévot, e.

dḗvṑsyō, dévotion.

dḗvulgā̊, divulguer.

dḗvṻrā̊, dévorer. — Déchirer : *mḗ lĭvr sō tŭ dḗvṻrā̊*, mes livres sont tout dévorés, tout déchirés : *ḕl ḕ dḗvṻrā̊ sḕ kulot*, il a dévoré (déchiré) sa culotte.

dḗvwā̊, dévouer.

dĕvwălă, dévoiler.

dĕvwămã, dévoiement.

dĕzãbălă, désemballer.

dĕzãbălĕdj, désemballage.

dĕzãbŭrlă, ôter le *bŭrĕ*, désatteler les chevaux. — *s dĕzãbŭrlă*, se tirer d'une affaire difficile.

dĕzãbwĕlă (de *ãbwĕlă*), démêler du fil ou toute autre chose semblable. — Au figuré, *s dĕzãbwĕlă*, se débrouiller dans une affaire très compliquée.

dĕzãflă, désenfiler.

dĕzãfrătei, désenfraîchir.

dĕzãfŭnă, désenfourner.

dĕzãfyă, désenfler.

dĕzãfyur, désenflure.

dĕzãgrĕei, désengraisser.

dĕzãgŭrdjĭ, désengorger.

dĕzãkõbră, désencombrer.

dĕzãkrŭtă (de *ãkrută*), déterrer un animal ou un chou, par exemple.

dĕzãkŭrĕdjĭ, désencourager.

dĕzãkŭrĕdjmã, désencouragement.

dĕzãmãdjĭ, désemmancher, démancher.

dĕzãnĕrbă, désherber, désenherber : *dĕzãnĕrbă ĭ teã*, désenherber un champ; *dĕzãnĕbă dĕ bŭ*, désenherber des bœufs, cesser de leur donner de l'herbe pour les nourrir au fourrage sec.

dĕzãŋwă, désennuyer.

dĕzãpĕeclă ou *dĕpĕeclă*, désenchalasser.

dĕzãpĕktă ou *dĕpĕktă*, dépaqueter.

dĕzãpĕră (*sã*), sans désemparer : sans quitter, sans relâcher.

dĕzãpĕyĭ, désenpailler, dépailler.

dĕzãprĭjnă, désemprisonner.

dĕzãpyĭr ou *dĕzãpyăr*, désemplir.

dĕzãpză, désempeser.

dĕzãrœyĭ, désenrouer, désenrouiller : *ĕ fă dĕzãrœyĭ lĕ kyă*, il faut désenrouiller la clef; *bwĕt dĭ lĕsĕ pŭ vŏ dĕzãrœyĭ* : buvez du lait pour vous désenrouer.

dĕzãrŭmă, désenrhumer.

dĕzãrŭtă, démarrer une voiture enfoncée dans une

ornière ou dans un terrain mou.

dèzãrwèdi, désenraidir.

dèzãrwèyi, désenrayer.

dèzãsèvli, désensevelir.

dèzãsürsèlå, désensorceler.

dèzãtєēnå, desenchaîner.

dèzãtєi, déhanché, e.

dèzãtrå, adj., roue dont les *ãtr* sont enlevées ou commencent de se disjoindre.

dèzãtrå, enlever les *ãtr* d'une roue.

dèzãturtiyi, désentortiller.

dèzãtwèyi, ôter la taie d'un lit ou d'un oreiller.

dèzãvœtєyi, désentortiller.

dèzãvöєå (litt. désenverser), retourner du mauvais côté une manche d'habit ou un bas, par ex.

dèzèritå, déshériter.

dèzèspèrã, désespérant.

dèzèspèrå, désespérer.

dèzèspwèr, désespoir.

dèzèbitwå, déshabituer.

dèzèbütnå ou *dèbütnå*, déboutonner.

dèzèbyi, déshabiller (on emploie plus souvent *dèvèti*).

dèzègrèfå, dégraffer, désagraffer.

dèzègrèmã, désagrément.

dèzèjustå, désajuster.

dèzèkō ou *dèzèkör*, désaccord.

dèzèkōtumå, désaccoutumer.

dèzèltèrå, désaltérer.

dèzèpãr ou *dèzèprãr*, désapprendre.

dèzèrdjãtå, désargenter.

dèzèrdjãtå, désargenté, e. On dit de quelqu'un qui n'a plus d'argent : *èl å kmã lü kålis d sãtōtє, èl å dèzèrdjãtå* : il est comme le calice de Santoche, il est désargenté. Santoche est une petite localité, et si pauvre qu'elle n'aurait jamais pu acheter un calice neuf à son curé.

dèzèrnètєi, désharnacher.

dèzèrtèr, déserteur.

dèzèrtå, déserter.

dèzèrwè, désarroi.

dèzèsãbyå, désassembler.

dèzèsösyå, désassocier.

dèzèsōtєi, désassortir.

dèzèstr, désastre.

dèzètètєi, désattacher : *vè*

dèzètètei lè vèle pū lèbrèvȧ, va désattacher la vache pour l'abreuver, pour la conduire à l'abreuvoir.

dèzèvãtèdj, désavantage.

dèzèvãtèdjī, désaventager.

dèzèvèḡyȧ, désaveugler.

dèzœ̄vrȧ, désœuvré, e.

dèzȧr, désert.

dèzĭṇī, désigner.

dèzĭr, désir.

dèzĭrī, désirer.

dèzĭstȧ (*s*), se désister.

dèzĩfèktȧ, désinfecter.

dèzĩtèrèsī, désintéresser.

dèzĩvĭtȧ, désinviter.

dèzŏbèyĭ, désobéir.

dèzŏbèyĭeã, *t*, désobéissant, e.

dèzŏbyĭdjī, désobliger. Plusieurs personnes disent déjà *dèzŏblĭdjī*.

dèzŏkupȧ, désoccuper.

dèzŏrḡènĭzī, désorganiser.

dèzŏryãtȧ, désorienter.

dèzōdr ou *dèzŏrdr*, désordre.

dèzōslȧ, ôter les *ōsŏt*.

dèzōtȧ, déhonté, e.

dèzunĭ, désunir.

dèzuṇō, désunion.

dèzūlȧ ou *dèzōlȧ*, désoler.

dèzūlȧsyō ou *dèzŏlȧsyō*, désolation.

dèzunè, *dèzunèr* ou *dèzōnèr*, déshonneur.

dèzūnurȧ ou *dèzŏnòrȧ*, déshonorer.

dèdrè (litt. d'adroit) : *sȧ è pwẽn syètō èetĭ dèdrè teī yè kã-(ã)n ȧ vnu m kèrĭ*, c'est à peine si j'étais assis *d'adroit* chez eux quand on est venu me quérir, j'étais à peine assis, à peine d'aplomb sur ma chaise qu'on vint me chercher. — *nō nèvĩ pè kmãsī dèdrè kèl è fèyu kĭtȧ*, nous n'avions pas commencé *d'adroit* qu'il a fallu quitter, nous avions à peine commencé notre travail que nous fûmes obligés de nous interrompre.

dèl, dalle.

dèlèdj, dallage.

dèlȧ, daller.

dèmŏt (litt. petite dame), sorte de mirabelle.

dèrī, derrière. — Dernier coup de cloche qui appelle les fidèles à l'église : *dèpȧdjã*

nŏ, vwẻlẻ lŭ dẻrī k sôn, dépêchons-nous, voilà le dernier qui sonne. Voy. *prèmī* et *sçõ*.

dẻrī, r, denier, ière.

dẻsẽ, dessin.

dẻsīnå, dessiner.

dẻsīnu, j, celui, celle qui dessine.

dẻt, date. — Datte.

dẻtå, dater.

dẻvãtẻdj, davantage.

dẻvwẻ, v, devoir.

då, quantité d'écorce de chanvre qu'on peut tenir dans le doigt majeur en tillant.

dfŭ, dehors (v. fr. *defuers*).

dgŭtå, tomber goutte à goutte.

dĭ, art., du : *dĭ pẽ*, du pain.

dĭ, t, dit, e.

dĭdă, Joseph, en langage enfantin. — Voy. *dŏdẻ*.

dĭdjrī, digérer.

dĭfẻmå, diffamer.

dĭfẻmåsyõ, diffamation.

dĭfĭkultẽ, difficulté.

dĭfĭsĭl, difficile, peu employé, on se sert surtout de *mŏlåjī*, malaisé.

dĭfĭsĭlmã, difficilement; même observation que pour difficile.

dĭfrã, t, différent, e.

dĭfrãs, différence.

dĭg, digue.

dĭjẻsyõ, digestion.

dĭjgrås ou *dĭsgrås*, disgrâce.

dĭksŭnår, dictionnaire.

dĭktẽ, dictée.

dĭktå, dicter.

dĭlĭdjã, t, diligent, e.

dĭlĭdjãs, diligence.

dĭlĭdjãtå, diligenter. — *s dĭlĭdjãtå*, se diligenter, se dépêcher.

dĭmãsyõ, dimension.

dĭmĭnusyõ, diminution.

dĭmĭnŭå, diminuer.

dĭnå, dîner; — le dîner, le repas de 7 ou 8 h. du matin.

dĭn, digne.

dĭnĭtẽ, dignité.

dĭnmã, dignement.

dĭr, dire.

dĭrẻkt, direct, e.

dĭrẻksyõ, direction; on emploie *sã* de préférence : *dẻ stẻ sã lẻ*, de ce côté-là, dans cette direction.

dĭrĕktėmã, directement.

dĭrĕktėr, directeur.

dĭrĕktrĭs, directrice.

dĭrĭdjĭ, diriger.

dĭs, dix; l'*s* se prononce toujours, excepté quand dix se joint à d'autres termes du système métrique, ex : *dĭ frã, dĭ sŭ*, dix francs, dix sous. Voy. *dĕɛ*.

dĭsĕt ou *dĕsĕ*, dix-sept : *ĕ yãn ĕ dĭsĕt*, il y en a dix-sept; *dĭsĕ frã*, dix-sept francs.

dĭsĕtĕn, dix-septaine : *n dĭsĕtĕn dė frã*, une dix-septaine de francs.

dĭsĕtĭm ou *dĭsĕtĭm*, dix-septième.

dĭsĭpȧ (s), se dissiper.

dĭsĭpȧsyõ, dissipation.

dĭsĭpy, disciple.

dĭsĭpyĭn ou *dĭsĭplĭn*, discipline.

dĭsĭpyĭnȧ ou *dĭsĭplĭnȧ*, discipliner.

dĭskŏdj ou *dĭskŏrd*, discorde.

dĭskõtĭnŭȧ, discontinuer.

dĭskõvnĭ, disconvenir.

dĭskusyõ, discussion.

dĭskutȧ, discuter.

dĭskŭr, discours.

dĭspãs dispense.

dĭspãsȧ ou *dĭspãsĭ*, dispenser.

dĭspĕrĕtr, disparaître.

dĭspĕrsȧ, disperser.

dĭspĕrsyõ, dispersion.

dĭspŏzȧ, disposer.

dĭspŏzĭsyõ, disposition.

dĭsput, dispute.

dĭsputu, j, disputeux, euse.

dĭspwĕnĭbĭlĭtė, disponibilité.

dĭspwĕnĭby, disponible.

dĭstãs, distance.

dĭstĭgȧ, distinguer.

dĭstĭlȧ, distiller.

dĭstĭlȧtėr, distillateur.

dĭstĭlrĭ, distillerie.

dĭstrĕksyõ, distraction.

dĭstrȧr, distraire.

dĭstrĭbusyõ, distribution. — Rossée.

dĭstrĭbŭȧ, distribuer.

dĭtõ, dicton : *ã ryã lė tɛĭ mŭdjã*, en riant les chiens mordent; on emploie ce dicton dans une foule de cas, toutes les fois qu'il s'agit d'inviter quelqu'un à la pru-

dence, en parlant d'une personne qui s'expose au danger par bravade et à qui il arrivera fatalement malheur, etc.

dĭvắgắ, divaguer.

dĭvẽrtĭ, divertir. — Régaler : *ẽ vŭ tŭt sẽ lắrdjŏt, mẽ lẽpĭ vã s dĭvẽrtĭ*, avec tous ces laiterons, mes lapins vont se divertir (se régaler).

dĭvẽrtĭɛã, t, divertissant, e.

dĭvẽrtĭɛmã, divertissement.

dĭvĭnĭtẽ, divinité : *dĭvĭnĭtẽ, ắ tu pŏsĭby ắ mõd kãn ẽ dmắ*, divinité, est-il possible au monde qu'on a de maux !

dĭvĭnmã, divinement : *sŭlẽ ĭ vẽ dĭvĭnmã bĭ*, cela lui va divinement bien.

dĭvĭzắ ou *dĭvĭzĭ*, diviser ; n'est guère employé qu'à l'école.

dĭvĭzyõ, division.

dĭzẽt, disette.

dĭzyŵĭt, dix-huit.

dĭzyŵĭtẽn (n), une dix-huitaine.

dĭd, nf., dinde : *grã dĭd*, grande dinde, jeune fille étourdie.

dĭdõ, dindon.

dĭkĭ dĭnẽ ou *dĭsĭ dĭnẽ*, comme-ci comme-ça.

dĭm, nm., dîme.

dĭmắ, dîmer.

djắby, jable.

djắbyắ, jabler.

djắdjĭ, jauger.

djắn, jaune : *tẽ bĭkắ lẽ jẽy, tẽ bĭ ɛur d vnĭ tŭ djắn !* tu as embrassé les filles, tu es bien sûr de venir (devenir) tout jaune ! Ces mots s'adressent à un petit garçon, pour le taquiner, quand on l'a surpris à embrasser une jeune fille.

djắnĭ, jaunir.

djắnĭɛã, t, jaunissant, e.

djắnĭs, jaunisse.

djắnŏ, t, jaunet, ette.

djã, gens : *suk sắ, k lẽ vẽy djã ẽtĭ bẽt*, ce que c'est, que les vieilles gens étaient bêtes ; réflexion que l'on fait chaque fois que l'on croit pouvoir constater un progrès.

djã, Jean.

djã-djã, Jean-Jean, tout vers qui vit dans un fruit.

djã lŭ fõ (Jean le fou), épithète injurieuse tirée d'un conte dont le héros, Jean le fou, commet bêtises sur bêtises.

djã yȃd (litt. Jean-Claude), téton d'un homme ou d'une jeune fille en train de se former.

djãb, plus souvent *tεãb*, jambe.

djãbõ, plus souvent *tεãbõ*.

djãn, Jeanne.

djãr, genre; — gendre. — Se dit *djĩr*, dans le nord-est de la Haute-Saône.

djãtĭ, *t*, gentil, ille, signifiant calme et docile.

djãtĭmã, gentiment.

djãvĭ, janvier.

djègyí, gigoter.

djègyu, *j*, celui, celle qui gigote.

djènvrí, genièvre.

djẽn, gêne.

djẽn, ce qui reste des grains de raisin pressurés.

djěbŏ, jabot. — Bagout.

djěbŭtȁ, jaboter.

djěε, gerce.

djěεĭ, gercer.

djěεĭ, gercé, e. Quand on a les mains gercées, on les lave avec de l'eau-de-vie, mais plus souvent, remède plus facile et moins coûteux, on urine dessus.

djělõ, jalon.

djělŭ, *j*, jaloux, se.

djělŭnȁ, jalonner.

djělŭzĭ ou *jělŭzĭ*, jalousie.

djěmȁ ou *jěmȁ*, jamais.

djěpȁ, japper. — Tousser en imitant le chien : *ěl ě n rũm dĭ gyȁl, ě ně rã fȁ kè d djěpȁ stè nœ̄*, il a (une) un rhume du diable, il n'a rien fait que (de) japper (tousser) cette nuit.

djěrbȁ, produire des gerbes.

djěrbŏt, diminutif de gerbe.

djěrdĭnědj, jardinage.

djěrdĭnȁ, jardinier.

djěrdĭnĭ, *r*, jardinier, ère.

djěrdĭnu, *j*, celui, celle qui jardine.

djěrgõ, jargon.

djěrgwẽnȁ, jargonner.

djěrmȁ, germer.

djěrmũ, germe. — Dard : le *djěrmũ* des abeilles, le dard

des abeilles ; — voix criarde, perçante d'un enfant qui pleure ou d'un bavard : *kē djĕrmũ ĕl ĕ, sŭlĕ fã lĕz ŭrĕy*, quel *djĕrmũ* il a, cela fend les oreilles.

djĕrŏ, jarret. — Sobriquet.

djĕt, jatte. — Derrière d'un enfant : *gắr ĕ twĕ tvắvwĕ ɛu lĕ djĕt*, gare à toi, tu vas avoir sur la jatte ; — femme qui a de grosses fesses : *bugrė dė grŏs djĕt !* bougre de grosse jatte !

djĕtī, jattée.

djĕvē, nm., javelle ; par comparaison, petite gerbe.

djắ, geai : *sắ ī bē djắ*, c'est un beau geai, pour dire de quelqu'un qu'il est laid. — *ĕl ắ ɛĭ pė kĭ djắ dēpyėmắ*, il est aussi laid qu'un geai déplumé.

djắɛ, mite.

djắk, Jacques.

djēã ou *jēã* géant.

djēmĭ, gémir ; ne s'emploie qu'au figuré.

djērb, gerbe.

djērm, germe, peu employé, on dit surtout *djĕrmũ*.

djīdjē, oiseau, dans le langage des enfants.

djīvr, givre.

djī, gypse.

djīɛī, gypser.

djīkyắ (onomatopée), se dit d'un liquide qui s'échappe avec force et bruit d'un réservoir où il supporte une forte pression.

djĭgŏ, gigot.

djĭgŭtắ, gigoter.

djĭpắ, v., donnner des coups de pied en parlant des bœufs ou des vaches (vieux français *giber*).

djĭrwĕt ou *jĭrwĕt*, girouette.

djĭdrắ, nf., grande quantité de nourriture contenue dans un grand vase.

djĭgắ, courir en folâtrant comme font les animaux la première fois qu'on les conduit au pâturage au printemps.

djĭgu, *j*, celui ou celle qui *djĭg*.

djmã, jument.

djnės ou *djnĕs*, génisse. V. *twĕrīr*.

djnæ̃yī, nf., ce qu'on peut tenir de graine avec les deux mains réunies ; s'emploie presque toujours avec l'adj. grosse.

djnōvrāl (jour ouvrable), tout jour où l'on travaille ; c'est l'opposé de dimanche.

djnū̃y, genou. Voy. *kupŏt*.

djnū̃yŏ, nm., sorte de courroie qui sert à tenir plié un des genoux d'une vache qui ne veut pas se laisser traire ; on dit faire *lŭ djnū̃yŏ* ou mettre *lŭ djnū̃yŏ*.

djŏf, écume produite par un corps gras. Le savon, les bœufs, surtout les escargots en cuisant produisent de la *djŏf*.

djŏfā, nm., terme injurieux à l'adresse d'une personne : *mātì d djŏfā*, *grò djŏfā*.

djŏfā, produire de la *djŏf*.

djŏlā, gelée ; on dit *djŏlā* pour désigner l'action du froid et la gelée faite avec les oreilles, les pieds et la queue du cochon, mais on dit *jlē d grŏzēy*, gelée de groseilles, sans doute parce que cette dernière acception est beaucoup plus récente. V. *ēdjŏlā*.

djŏlā, geler.

djŏlu, *j*, geleur, euse ; — frileux, euse.

djŏkā, faire le pied de grue.

djŏlĭ, *ī*, alezan, e. Nom donné au bœuf et à la vache de couleur alezane.

djōtā, jouter ; peu employé à Bournois, mais beaucoup à Accolans.

djŏzē, Joseph.

djŏzēt, féminin de Joseph ; ce nom est donné à la femme dont le mari s'appelle Joseph.

djŏzĭyō, Joseph.

djō, jonc : *sulē āɛĭ drē kĭ djō*, cela est aussi droit qu'un jonc.

djōtɛī, jonchée.

djōtɛī, joncher.

djtī ou *djèti*, ôter le fumier de dessous les bêtes. Ce travail se fait de rigueur tous les samedis. — Essaimer : *lē mōtɛŏt ā djtī*, les abeilles ont essaimé.

djtū, essaim : *ī djtū d mōtɛŏt*, un essaim d'abeilles.

dju, jus. — Joug : *mètr lu dju*, mettre le joug, poser le joug par terre avec tous les accessoires à la porte de l'écurie un instant avant d'atteler ; on emploie souvent le pluriel pour le singulier : *vè mètr lè dju*, va mettre les jougs, va mettre le joug.

djubĭlē, jubilé.

djubĭlå, jubiler.

djudå. Judas. — Enfant qui crache à la figure d'un autre ; dans ce cas on dit souvent : *djudå dã lè lēn*, Judas dans la lune. On prétend, en effet, que les taches que l'on aperçoit dans la lune représentent la figure de Judas.

djudj, juge.

djudj dè på, juge de paix. — Gros bâton.

djudjī, juger.

djudjmã, jugement.

djupĭtèr, nom donné à un enfant très espiègle : *sã ĩ djupĭtèr*, c'est un Jupiter.

djurī, jurer : *è djur kmã ĩ pètī*, il jure comme un chiffonnier.

djurmã, jurement.

djurnå, nf., ce que peut contenir un tablier replié, un giron : *nė djurnå dèrb*, une *djurnå* d'herbe.

djurõ, giron. — Juron.

djuru, *j*, jureur, euse.

djuyè, juillet.

djũ, jeu. — Mise au jeu. *mètrė sõ djũ* : mettre son jeu, déposer sa mise au jeu.

djũdĭ, jeudi.

djũr, jouer.

djũ, juin.

djũ (*è*), à jeun.

djũn, jeune. — Jeûne.

djũnès, jeunesse : *sã kmã dĭ, sė djũnès sèvè, sė vèyès pėyè !* c'est comme on dit, si jeunesse savait, si vieillesse pouvait !

djũnå, jeûner.

djũnŏ, *t*, jeunet, ette.

djũnu, *j*, celui, celle qui jeûne.

djŭm, écume. Voy. *djŏf*.

djŭnã, journal de terre : *kètrė kåtė fã ĩ djŭnã*, quatre cartes font un journal.

djŭnå, journée : *ŏlå è sè djŭnå*, aller à ses journées, aller en journée chez les autres.

djŭ̊mĕ̊rī, nm., épine-vinette.

djŭ̊mā̊, écumer, dans le sens de se couvrir d'écume : *sā̊ dĭ bō sòvō ĕ djum bĭ*, c'est du bon savon, il *djŭm* bien.

djū́, joue.

djvāsē̊, jouvenceau ; ne sert que pour désigner les jeunes veaux.

djwē, joint.

djwēdr, joindre. — Atteler, joindre les bœufs, les mettre sous le joug.

djwētur, jointure.

djwĕ̊yázmā, joyeusement.

djwĕ̊yu, *j*, joyeux, se.

djwā̊, joie.

djwĭ̊, jouir.

djwĭєās, jouissance.

djwĭ̈f, *v*, juif, ve.

d lĕ̊ tā (litt. de la tant), tant : *d lĕ̊ tà kĕ̊ʒ nĕ̊ d sé єléjàn vwĕ̊ pu lĕ̊ brātє* ! tant il y a de ces cerises on ne voit plus les branches !

dmā̊l, démon, diable ; s'emploie souvent avec c'est : *sá lú dmál d s tєà lĕ̊, àn pŏ̊ pé lu lŏbwĕ̊rā̊*, c'est le démon de (que) ce champ-là, on ne peut pas le labourer ; — *sā̊ ī ptē dmā̊l*, c'est un petit démon.

dmādā̊, demander. — Mendier.

dmādu, *j*, demandeur, euse.

dmēr, demeure.

dmērā̊ on *dmwĕ̊rā̊*, demeurer.

dmē̊-tu, demi-tour. — Entorse.

dmē̊, demi, e.

dmwĕ̊rā̊, demeurer. — Rester : *ĕ̊ dmwĕ̊r lōtā pu ŏlā̊ lā̊ vā* : il demeure (reste) longtemps pour aller là-bas.

dmwā̊zĕl, demoiselle.

dnī́, denier.

dŏ̊dĕ̊, *dĭdă*, diminutifs de Joseph.

dŏktēr, docteur.

dŏktrĭn, doctrine. — Livre traitant de la religion catholique et employé comme livre de lecture dans les écoles il y a vingt ans.

dŏ̊mĕ̊stĭ̊k, domestique. — Outil consistant en un bout de bois long de 20 à 25 centimètres et dont on se sert pour *ēpĕ̊rĕ̊yí*.

dȯnåsyõ ou *dãnåsyõ*, donnation.

dȯnåtėr, donnateur.

dȯrå, dorer : *dȯrå lĕ bruyŏє*, dorer les brioches, les badigeonner avec du flan avant de les mettre au four afin qu'elles aient la couleur de l'or une fois cuites.

dȯrlŏtå, dorloter.

dȯru, j, doreur, euse.

dȯrur, dorure.

dȯt, dot. — Dette.

dŏ, dos : *mĕrtєĭ ã dŏ dĕrí*, marcher en dos derrière, marcher à reculons.

dŏb, daube.

dŏdĕyĭ (s), se dodiner : *ĕ mĕrtє ã s dŏdĕyå*; il marche en se dodinant.

dŏdĭnå, dodiner : *ĕ n fă pĕ trŭ dŏdĭnå lĕ ptėt ĕfã*, il ne faut pas trop dodiner les petits enfants. — *s dŏdĭnå à mĕrtєã*, se dodiner en marchant, c'est faire avancer toute la partie gauche du corps en même temps que le pied gauche et de même avec le pied droit tout le côté droit du corps; cette marche est particulière aux bossus, aux canards, etc.

dŏdŏ, dodo : *dŏdŏ tĭr lĭr lĭr*, dodo tire lire lire, chant que repète la mère en balançant son enfant pour l'endormir.

dŏmĭnå, dominer.

dŏmĭnåsyõ, domination.

dŏmĭnĭkĕl, dominical, e : *lŏrĕzõ dŏmĭnĭkĕl*, l'oraison dominicale.

dŏmĭnĭkē, dominicain.

dŏmĭnŏ, domino.

dŏrēn, bêtasse. V. *drĭyēn*.

dŏrtwĕr, dortoir.

dŏsí, dossier.

dŏs, dose.

dõ, don. — Donc.

dõdõ, dondon, femme qui jouit d'un embonpoint extrême et est en même temps un peu bonasse.

dõptå, dompter : *kã lĕ dŭ vėlŏ srã dõptå, ã lĕ mĕtrĕ ĭ tєĕ*, quand les deux veaux seront domptés, on les mettra au char.

dõzĕl, donzelle.

drėdjĭ, plombs de chasse pour les oiseaux.

drėdũr ou *dėrdũr*, nf., terme injurieux qui s'emploie généralement avec l'adjectif vieil : *vėy dėrdũr*, vieille *dėrdũr ; drėdũr* n'est employé que par les vieilles personnes.

drėmã, *t*, dormant, e.

drėmĭ, dormir : *drėmĭ kmã ĩ sõnu*, dormir comme un sonneur.

drėmu, *j*, dormeur, euse. Voy. *sõnu*.

drėy, nf., chiffon. — Membre viril d'un enfant.

drėyȧ (de *drėy*), guenilleux. — Mauviette. — Imbécile.

drėyȧdj, féminin de *drėyȧ*.

drȅ, a le même sens que raison employé avec le verbe avoir : *sã lu kȅ drȅ*, c'est lui qui a raison. S'emploie par opposition avec *tő* : *stukĭ ȅ drȅ, mẽ lȧtr ȅ tő*, celui-ci a raison (droit), mais l'autre a tort.

drȅ, *t*, droit, e.

drȅpí, drapier.

drȅpő, drapeau. — Couches d'un enfant au berceau.

drȅpri, draperie.

drȅswȅ, dressoir.

drȅtí, *r*, droitier, ière.

drȅtmã, droitement.

drĭyẽn, femme molle et peu intelligente.

drőgõ ou *drȅgõ*, dragon.

drősȅdj, dressage.

drősí, dresser : *drősí lȅ sŭp*, dresser la soupe, la verser de la marmite dans la soupière.

drősu, *j*, dresseur, euse.

drőg, drogue.

drőgȅ, droguet. Le droguet est une solide étoffe de fil et de laine qui sert à confectionner des habits d'homme.

drőgĭst, droguiste.

drōl, drôle.

drōlȅs, drôlesse.

drōlmã, drôlement : *ȧs kȅ yőlȧ ? — ȧ drōlmã !* est-ce qu'il y est allé ? — ah bien drôlement ! Il n'y est pas allé du tout.

drőv, vers-coquin qui donne le tournis aux moutons.

dru ŭ, dru, e ; se dit des petits oiseaux dont les ailes sont assez développées pour leur permettre de voler : *lȅ*

tєyŏ d pō sō fĭ dru, ȇ vā sāvṻlā̊, les (chiures-de-porcs) pinsons sont fins drus, ils vont s'envoler. — État prospère des végétaux : *lē byā̊ sō dru*, les blés sont drus, ils sont d'un beau vert et en train de pousser très vite.

druyŏs (de dru), nf., qualité de ce qui est dru. — Sortes de pellicules blanchâtres qui restent au fond du nid d'où les oiseaux sont nouvellement envolés.

drẅȇ, nm., droit : *sā̊ mō drẅȇ*, c'est mon droit.

du, ŭ, deux : *du bŭb*, deux garçons ; *dŭ fèy*, deux filles. Avec *du*, adj. numéral et *du*, adj. qualif., on fait souvent le jeu de mots suivant : *ēm tè lēz ŭ kœ̄ du ?* — *ŋā ĭ lēz ēm mè kœ̄ trā̆*, aimes-tu les œufs cuits (deux) durs ? — Non, je les aime mieux cuits trois !

du, dû : *ȇ fā k tut єēkū̆ œ̄s sō du*, il faut que tout chacun ait son dû.

du, r, dur, e.

duk, duc.

dup, dupe.

dupā̊, duper.

durā̊by, durable.

durĭ, durée.

durĭ, durer ; est souvent employé pour endurer : *ĭ n pō̆ pē durĭ sulȇ*, je ne puis pas durer (endurer) cela.

durĭyō, durillon.

durmā, durement.

durtē, dureté.

dutєȇs ou *duєȇs*, duchesse.

duvȇ, duvet. Voy. *vŭlŏ*.

dŭ, Dieu : *dŭ vō̆ bnĭє*, Dieu vous bénisse, dit-on à celui qui éternue. — *s dŭ vō̆*, si Dieu veut ; ces mots sont d'un usage très fréquent : *s dŭ vō̆ kȇl ĭ pyŭv ȇl ĭ vō̆ vnĭ dĭ fwē stānā̊*, si Dieu veut qu'il (y) pleuve, il y veut venir (il veut y avoir) du foin cette année.

dŭjĭm ou *dŭjĭm*, deuxième.

dŭjĭmmā, deuxièmement.

dŭmwēn, dimanche.

dŭby, adj., double. — Double décalitre : *du dŭby fā trā̆ kŭpŏ*, deux doubles décalitres font trois *kŭpŏ*. Voy. *kŭpŏ*.

dŭbyẽdj, doublage.

dŭbyå, doubler. — Corriger quelqu'un en se servant d'un bâton. — Atteler deux paires de bœufs à un char ou à une charrue.

dŭbyå, nf., doublée, volée de coups de bâton : *yå fŭtu n dŭbyå!* je lui ai foutu une doublée!

dŭbyu, *j*, doubleur, euse.

dŭbyur, doublure.

dŭjĩm ou *dŭzĩm*, douzième.

dŭlė ou *dŭlėr*, douleur.

dŭmẽdj ou *dŏmẽdj*, dommage. — Tout endroit où il est défendu de faire paître les troupeaux : *vwẽlẽ lŭ gådj kė kun, ju vĭ trvĭrĭ tė bėt kė sõ å dŏmẽdj*, voilà le garde qui corne, cours vite retourner tes bêtes qui sont au dommage. Lorsque le garde champêtre est très éloigné des bergers dont les bêtes sont au dommage, et qu'il ne veut pas franchir la distance, il corne. Alors les amuseurs de quitter la partie et d'accourir à toutes jambes retourner (*rvĭrĭ*), car le garde champêtre est la terreur des bergers.

dŭs, doux, douce : *svĩ lẽ å tru dŭs*, ce vin-là est trop doux.

dŭsė, douceur.

dŭsmã, doucement.

dŭsŏ, *t*, doucet, ette : *dĭ vĩ dŭsŏ*, du vin doucet. — *d lẽ sŏlẽd dŭsŏt*, de la salade doucette.

dŭt, doute.

dŭtå, douter.

dŭv, douve.

dŭvå, mettre des douves.

dŭz, douze.

dŭzẽn, douzaine.

dŭɛ, ondée, averse : *kẽ dŭɛ nŏz ã rsu, lẽ rŏ dĭ ku nŏz ẽ sẽrvĭ d tɛẽnẽt*, quelle averse nous avons reçue (sous entendu, cela tombait si fort que) la raie du cul nous a servi de chéneau.

dvã ou *dėvã*, devant; — avant : *ŏlå dvã lẽ bu*, aller devant les bœufs, les diriger à la charrue en marchant devant eux. — *ĭ vŏ ẽrĭvå dvã twẽ ẽ lŏtå*, je veux arriver de-

vant toi (avant toi) à la maison.

dvãsi, devancer.

dvãti, devantier, qu'il ne faut pas confondre avec *tåblĩ*, tablier. Tous deux sont absolument de même forme, mais ils diffèrent par l'étoffe et par l'usage. Le tablier, fait avec de la forte toile, se porte quand on travaille, pendant la semaine; le devantier, au contraire, se fait avec de l'étoffe multicolore, c'est un habit du dimanche.

dvãtur, devanture.

dvãyĩ (litt. devant hier), avant-hier.

dvẽ, devers : *mèn lŭ dvẽ lu*, mène le devers (près de) lui; mais on dit plus souvent *ã dvẽ : mèn lŭ ã dvẽ lẽz åtr*, mène le en devers les autres, près des autres.

dvẽdeu (litt. devers-dessus), plus haut dans un terrain en pente : *sõ tεã å dvẽdeu dĭ mĩn*, son champ est devers-dessus du mien, un peu plus haut que le mien.

dvẽdzŭ, l'opposé de *dvẽdeu*. Voy. ce mot.

dvẽ kĭ, *dvẽ lẽ*, devers ci, devers là.

dvĭ, devis.

dvĭz, devise : *sǻ ẽ kåz dẽ dvĭz k sõ ddã k lẽ fèy ẽmã kã zĭ bẽy dẽ pŏpĭyẽt*, c'est à cause des devises qui sont dedans que les jeunes filles aiment qu'on leur donne des papillottes. Les jeunes filles, en effet, font grand cas des devises, elles se les montrent avec bonheur et les ramassent précieusement, surtout si elles disent quelque chose qui les concerne.

dvĩ, devin : *ŏlå å dvĩ*, aller au devin, aller le consulter. Bien que l'on soit assez en retard et crédule à Bournois, il n'est pas dans les habitudes d'aller consulter les devins. Cependant, il y a environ vingt-cinq ans, un homme (le Minon), à qui on avait caché sa charrue, alla consulter les anabaptistes, mais il en fut pour ses frais, et l'on en rit.

dwȅr, nm., devoir.
dwȅ, doigt.
dwȅt, pierre à bâtir.
dwȅtī, doigtier.
dwȅy, douille. — Grappe de maïs.
dwȅyẽ, doyen.
dwȅyė (de *dwȅ*), dé à coudre.
dwȅyī, douiller, en parlant du maïs : *nô trêkī dwȅyã bĩ*, nos turquies douillent bien, les grappes se forment bien.
dwȅyŏt, petite *dwȅy* de maïs. — Sobriquet.
dwȅyŭtá, douilletter.
dwån, douane.
dwånī, douanier.
dzŭ ou *dėzŭ*, dessous.

g̊

g̊yă, dia, contraire de *ăt*.
g̊yãtr, diantre.
g̊yȅs, glace.
g̊yȅsã, *t*, glaçant, e.
g̊yȅsī, glacer.
g̊yȅsīr, glacière.
g̊yȅsõ, glaçon.
g̊yȅt, diète.
g̊yákr, diacre.

g̊yål, diable : *klŭ g̊yå nă pē pē kĭ nȅ jȅmá vu sŭlȅ*, que le diable n'est pas pire que je n'ai jamais vu cela ; — *sá lŭ g̊yål nă pē pē sı årȅ lȅ*, c'est le diable n'est pas pire ce mioche-là. — En langue burlesque et grivoise, organes génitaux de la femme. — On attrape de la façon suivante le badaud qui veut voir le diable : on le fait coucher sur le dos et on lui met sur les yeux une manche d'habit dans laquelle on lui dit de bien regarder. Aussitôt un malin lui urine dans les yeux par la manche ou lui verse par le même chemin un vase d'eau sur la figure.

ı bȅyī á g̊yål, se donner au diable. Les naïfs croient que chacun peut se donner au diable, lui vendre son âme à n'importe quel prix. J'ai vu, dans mon enfance, un malheureux fou d'Abbenans (Florio), que personne n'osait approcher ni assister, parce que, disait-on, il s'était donné au diable.

g̊yål sȅ, loc., diable soit : *klŭ g̊yål sȅ kĭ nĭ vwȅ rã*, que le diable soit que je n'y vois rien, le diable m'emporte que, etc. — *klŭ g̊yål tė dėtrȅp*, que le diable te détrappe, t'extermine. Expression très fréquente dans la bouche d'une maman criant après son enfant.

g̊yålmã, diablement.

g̊yålŏ, diminutif de diable.

g̊yåmã, diamant.

g̊yålŏt, féminin de *g̊yålŏ*,

g̊yŏsåz diocèse; il n'est pas rare d'entendre *byŏsåz* chez les enfants ou chez les illettrés.

g̊yŏtĭn, guillotine.

g̊yŏtĭnå, guillotiner.

èdjĭ, ourdir.

èdjĭɛur, nf., fil qui sert à ourdir.

èlâ, hurler : *kàskè tèl ?* qu'est-ce que tu hurles, qu'as-tu à hurler ?

èm, interj. hem.

èr, heure. — S'emploie assez souvent avec le masculin un, *ĭ* ; *vwèlè pu dĭ nèr kèl â lwẽ*, voilà plus d'une heure qu'il est loin (parti) ; — *kèl èr â tu ?* — *èl â lèr pèdjŭ*, *lè bèt lè tɛèrtɛ*, quelle heure est-il ? — Il est l'heure perdue, la bête la cherche ; c'est par ces mots que l'on répond à un importun qui demande l'heure. — *dâ lèz èr è lu tã kèl lwẽ è dèrè ètr ĭkĭ*, depuis les heures et le temps qu'il est loin (parti) il devrait être ici.

èrœ̂, *z*, heureux, euse : *èl â èrœ̂ kmà ĭ rwè dã lè mus*, il est heureux comme un roi dans la mousse.

èrœ̂zmã, heureusement.

èrlèdj ou *rlèdj*, nm., horloge. — Remonter l'horloge à un enfant, le faire gigoter en cherchant à lui enfoncer le doigt dans l'anus.

èrlèmà, hurlement : *è bèvè dèz èrlèmà kmà sà lèvè èvu kywâ*, il donnait des hurlements comme si on l'avait (eu) tué.

èrlu, *j*, hurleur, euse.

èrsènå̊ ou *rsènå̊*, hérissé, e.

èrsõ ou *rsõ*, hérisson. — Au moment de sevrer les veaux, on leur attache une peau de hérisson sur le museau pour qu'ils ne puissent pas aller téter les vaches.

ès, cheville de fer qui empêche la roue de sortir de l'essieu.

èsrŏ, nm., grosse vrille.

ètɛī, pousser à pleins poumons un cri tout particulier de gaieté, de satisfaction quand on est en ribotte; les conscrits surtout se plaisent à *ètɛī*. *ĕl ètɛà*, *lè pŏ*, *ĕl àn à dã yœ̃ bŏt.*

œ̃

œ̃, euh!

œ̃frĭ, offrir. — *ŏlå̊ œ̃frĭ*, aller offrir, aller baiser le reliquaire à un moment de la messe tout en déposant comme offrande pour l'église une pièce de monnaie. Voy. *byå̊*. — *tă tu œ̃frĭ àk?* — *å̊ bĭyŏ*, *pè sèlmã ĕ bĕkå̊ yèt ku lè pŏ!*

œ̃fru, *j*, celui ou celle qui offre, qui a l'habitude d'offrir.

œ̃vr, nf., œuvre.

œ̃vrĭ, *ī*, ouvert, e. — *ku œ̃vrĭ*, cul ouvert; on appelle ainsi ceux qui ont l'habitude de laisser les portes ouvertes : *vŏt kyórlè pŏtɛ sakrè ku œ̃vrĭ!*

œ̃vrĭ, ouvrir.

œ̃vru, *j*, ouvreur, euse.

œ̃y, œil, yeux : *ĕ rbur dĕz œ̃y kmã ĭ tɛè k tɛī è sĕı*, il rebourre (repousse) des yeux comme un chat qui chie aux (dans la) cendres.

œ̃yĕ, œillet.

œ̃yå̊dj, canine : *n dã œ̃yå̊dj*, une dent canine.

œ̃yīr, œillère, pièce de harnachement.

œ̃yŏ, diminutif de œil. — Points d'où sortent les germes d'une pomme de terre. — Être plein jusqu'à l'*œ̃yŏ*, avoir des aliments jusqu'à la luette. — Œillet de chaussure.

ē

ẽ, hein. S'emploie très fréquemment dans le discours sans qu'il y ait de forme interrogative : *să lu kă vnu, ẽ*, c'est lui qui est venu, hein ; comme bien vous pensez c'est lui qui est venu.

ẽmà, t, aimant, e : *să ĭn ĕfà bĩ ẽmã*, c'est un enfant bien aimant.

ẽmå, aimer. Voy. *åmå*.

ẽn, une. Voy. *yẽn*.

ẽn, haine ; *ĕl à d lẽn d kõtrè lu*, ils ont de la haine (de) contre lui.

ẽnmĭ, ĭ, n., ennemi, e.

é

é, é ; — eh, hé ; — aux : *é lăm !* hé l'homme ! — *ĕl ă é vẽpr*, il est aux vêpres. On dit aussi *ĕl ă ĕ vẽpr*, il est à vêpres.

ébăte, ébauche.

ébăteĕdj, ébauchage.

ébătei, ébaucher.

ébẽn, ébène.

ébĕ, ébats.

ébĕyĭ, ébahir.

ébĕyĭ, ébahie, e.

ébrălå, ébranler.

ébrœ, hébreu.

ébrĕtei, ébrécher.

ébŭlå (s), s'ébouler. Voy. *fŭri*.

ébŭlmã, éboulement.

ébŭrdjŭnå, ébourgeonner.

ébŭrĭfå, ébouriffer.

ébyóei ou *éblóei*, *ékrèsnå*. Voy. ce mot.

ébyœjĭ (de *byœjĭ*), bleuir légèrement de la laine, par exemple.

éεăn (vieux fr. escande), nf., planchettes en chêne remplaçant les tuiles dans la couverture des maisons : *ĕl ă (ă) εĭ sŏ kn éεăn*, il est aussi sec (maigre) qu'une *éεăn*. Les *éεăn* disparaissent vite devant la tuile ; on n'en voit plus que par places sur quelques maisons.

éεăvå, v., jeter de l'eau à quelqu'un pour s'en débarrasser ; les femmes échâvent les enfants qui les ennuient.

éεăvå, nf., quantité d'eau

que l'on jette sur quelqu'un pour le faire sauver. — Par comparaison, ondée : *nǒʒ ā rsu n bwēn ěɛǎvå̋*, nous avons reçu une bonne ondée.

ěɛǎvå̋, mouillé par de l'eau répandue, *mě̊ kujēn ǻ tùt ěɛǎvå̋*.

ěɛē̊, essarts.

ěɛě̊på̋, frapper, en le tenant, du linge sur *lĕ ɛě̊pūr*. — Faucher en lançant la faux très haut et en arrière avant de la passer dans l'herbe en faisant des mouvements comme s'il s'agissait d'abattre un chêne avec la faux.

ěɛě̊pu, *j*, celui, celle qui *ěɛě̊p*.

ěɛě̊pūr, nf., planche rectangulaire munie de deux pieds et sur laquelle les femmes lavent le linge au lavoir.

ěɛě̊rlŏt, échalote.

ěɛĭ (vieux fr. eschieu), essieu.

ěɛĭ̊nå̋, échiner ; s'emploie le plus souvent à la voix pronominale.

ěɛtrŏpyå̋, estropié, e : *ěɛtrŏpyå̋ d s̊ěrvě̊l*, estropié de cervelle, idiot, e.

ěɛtŭmě̊, estomac. S'ouvrir l'estomac, faire des efforts répétés le corps tendu comme, par exemple, lorsqu'on est adossé à une échelle pour lever de la tuile ou de la pierre.

ěɛtŭmě̊kå̋, estomaqué, e, celui, celle qui est dans un état de maigreur et d'épuisement complet. Un *ěɛtŭmě̊kå̋* est ce qu'on appelle communément en français un petit crevé.

ěɛtŭmě̊kå̋ (*s*), se fatiguer, s'abîmer l'estomac par des privations ou un travail excessif.

ěɛur ou *ěɛwå̋*, essuyer.

ěɛū, essuyé, e.

ěɛūmē, essuie-mains. Voy. *pān-mē*. Dans les maisons où l'on se paye le luxe d'un essuie-mains on l'accroche à la porte d'entrée.

ědătlå̋, faire des dents, en l'abîmant, dans un outil tranchant : *ě̊ mě̊ ědătlå̋ mōn ě̊tɛ*, il m'a édentelé (mon)

ma hache.

ẻdĭfĭs, édifice.

ẻdjẻɛnå, effarouché, e.

ẻdjẻɛnå, effaroucher.

ẻdukåsyõ, éducation.

ẻg̜y, nf., aigle.

ẻfãfẻrlutɛi ou *ẻfãfẻrluɛi*, éfanferlucher.

ẻfẻ, effet.

ẻfẻsi, effacer.

ẻfẻsu, j, effaceur, euse.

ẻfĭlå, effiler.

ẻfõ, effort.

ẻfõdrå, effondrer.

ẻfrẻjnå, réduire en miettes de la mie de pain, par exemple, en la frottant entre ses mains.

ẻfrõtå, effronté, e.

ẻfrutå (de *frutå*), se dit de toute chose qui, par le frottement, par l'usage, devient plus lisse, plus facile à manier : *mõ tŏpŏ vẻ bĩ, ẻl å ẻfrutå*, ma canonnière va bien, elle est effrottée.

ẻfŭɛi, abîmer une plume, sans la casser, de façon qu'on ne puisse plus écrire avec.

ẻfŭɛi (*s*), s'efforcer, faire de trop grands efforts. On dit d'un paresseux : *ẻn sẻ võ pẻ fŭɛi* (*ẻfuɛi*) *lẻ rẻt*, il ne se veut pas efforcer la rate.

ẻfyœtɛi, rendu *fyœtɛ*. Voy. ce mot.

ẻg̜ẻl, égal, e, aux.

ẻg̜ẻlĭtẻ, égalité.

ẻg̜ẻlĭzi, égaliser.

ẻg̜ẻlmã, également.

ẻg̜ẻrå, égarer.

ẻg̜ẻyi, égayer.

ẻg̜år, égard.

ẻg̜lĭz, église. — *ẻg̜yĭz* dans les villages sud-ouest de Bournois.

ẻg̜nå, égrener. — Disperser.

ẻg̜nå, égrené. — Dispersé : *mẻ tɛã sõ ẻg̜ãnå*, mes champs sont égrenés, ils sont tous loin les uns des autres.

ẻg̜ŏĭst, égoïste.

ẻg̜rẻlĭ, ébarouir :

sŭrẻy dĭ mẻtĩ
få ŏlå lẻ mlĩ,
surẻy dı swẻ
få ẻg̜rẻlı lẻ twẻ
Soleil du matin
fait aller les moulins,
Soleil du soir

fait ébarouir les toits. Petit chant des bergers lorsque la pluie menace de tomber en même temps qu'il fait du soleil.

égrẽfnå, égratigner.

égrẽfnu, j, celui ou celle qui égratigne.

égrẽfnur, égratignure.

égrẽpå, égrapper. V. *èrẽpå*.

égrŏlå, égrelé, e, grêlé, e. — Abîmé, e, par la petite vérole.

égŭrdjī, égorger.

égzāmēn, examen; est féminin chez les illettrés.

égzã, t, exempt, e.

égzãpsyõ, exemption.

égzãpy, nf., exemple.

égzãtå, exempter.

égzékråby, exécrable.

égzékusyõ, exécution.

égzékutå, exécuter.

égzẽktèmã, exactement.

égzẽltå, exalter.

égzẽltåsyõ, exaltation : *légzẽltåsyõ d lẽ sẽt krwẽ*, l'exaltation de la Sainte-Croix.

égzẽmīnå, examiner.

égzẽrså ou *égzẽrsī*, exercer.

égzẽrsĭs, nf., exercice.

égzẽvī ou *gzẽvī*, Xavier. Actuellement, la deuxième forme l'emporte sur la première.

égzĭdjã, t, exigeant, e.

égzĭdjãs, exigence.

égzĭdjī, exiger.

égzĭl, nf., exil.

égzĭlå, exiler.

égzĭstãs, existence.

égzĭstå, exister.

égzōså, exaucer.

èkăfyå, écraser une chose molle, une pomme cuite, par exemple.

èkãpŭså, chasser en les dispersant des personnes ou des animaux, une troupe d'enfants, par exemple, ou un tas de poules.

èkãpwẽyī, disperser des choses qui étaient en tas.

èkèm, écume qui se forme sur un liquide gras. — *èkum*, écume de mer.

èkèpå, neiger très faiblement : *ẽ yèkèp d nwẽdjī*, il y *èkèp* de neiger, on voit voltiger dans l'air quelques flocons de neige.

èkœ̄rå, écœuré, e.

ėkœ̊rå̊, écœurer.

ėkėrĭeėdj, équarissage.

ėkėrkĭyī, écarquiller.

ėkėtei, déchiré profondément, en parlant des doigts : *ĭ m sǒ ėkėtei ī dwė*, je me suis déchiré un doigt, avec un clou, par exemple.

ėkėy, écuelle. — Être à la sèche écuelle, être obligé de vivre pauvrement, souvent l'écuelle vide. — On dit aux enfants qui ne veulent pas s'instruire qu'ils iront traîner les écuelles, parce que les marchands d'écuelles font ordinairement traîner leur charette par un âne.

ėkėyī, r, celui ou celle qui vend des écuelles.

ėkėyī, nm., sorte de dressoir où l'on met les écuelles ; — nf., contenu d'une écuelle.

ėkėyǒt, diminutif d'*ėkėy*.

ėkėyŭlå (vieux fr. *acaïrå*), jeter des cailloux à quelqu'un.

ėkår, écart. — Équerre.

ėkårĭ ou *ėkėrĭ*, équarrir.

ėkåtei (de *kåte*), écarter au jeu de cartes.

ėkåtrå, écarter, ouvrir des choses qui tiennent ensemble : *ėkåtrå lė teăb*, écarter les jambes.

ėkåy, écaille.

ėkåyī, écailler.

ėkĭlĭbr, équilibre.

ėkĭlĭbrå, équilibrer.

ėkĭp, équipe.

ėkĭpėdj, équipage.

ėkĭpå, équiper.

ėkĭpmă, équipement.

ėkĭsī, éclabousser. C'est un des amusements favoris des bergers que de *sėkĭsī* autour des *fôtnĭ*.

ėkĭsnå, adj. et n., se dit de quelqu'un qui se tient le corps ramassé, grelottant, les mains dans les poches, la figure décomposée par le froid, les enfants surtout sont souvent *ėkĭsnå* pendant l'hiver.

ėkmå, écumer : *ėkmå lė găd*, écumer les gaudes.

ėkmu, *j*, écumeur, euse.

ėkmwår, écumoire. On dit de quelqu'un qui a eu la petite vérole qu'il a la figure comme une *ėkmwår*.

ēkŏ, écot. — Écho. — Vieux tronc d'arbre ; par comparaison, ce qui reste d'une dent cassée ou gâtée. — Balai usé : *ēl ā ɛī sŏ kī n ēkŏ* (mis pour *ēl ā āɛī* etc.), il est aussi sec qu'un *ēkŏ*, dicton d'un fréquent usage qui s'applique aux personnes et aux animaux.

ēkŏbüā, écobuer ; peu employé, ce mot vient de la haute montagne.

ēkŏlmœ̄ɛī, déchirer, en parlant de la chair ou de la terre durcie ; je me suis *ēkŏlmœ̄ɛī* le doigt avec un clou ; la terre est si dure qu'on ne peut pas labourer, on ne peut que l'*ēkŏlmœ̄ɛī*.

ēkŏnŏmī, économie.

ēkŏnŏmīzī, économiser.

ēkŏnŏm, économe, économique.

ēkŏrlŏtā (de *kŏrlŏt*), écimer.

ēkŏrs, écorce : *olā ēz ēkŏrs*, aller aux écorces, aller écorcer. — Se dit *ēkŏɛ* au nord-est de la Haute-Saône.

ēkŏrsēdj, écorsage.

ēkŏrsā, écorcer. — Lever la peau à une souris.

ēkŏtɛlā, écarteler.

ēkŏɛēdj (de *ēkŭr*), battage du grain au fléau.

ēkŏɛu, batteur au fléau.

ēkŏl, école : *ēl ā ēvu ē lēkŏl dēri lŭ ku dyœ̄ bŭ*, il a été à l'école derrière le cul de leurs bœufs, dicton qui s'applique à un ignorant.

ēkŏlī, *r*, écolier, ière.

ēkŏn, corne. — Champ qui va en pointe entre des haies. Voy. *kŏn*. — *ēkŏn dē tɛērŭ*, cornes de charrue, mancherons de la charrue.

ēkrēsī, *ī*, petit et chétif.

ēkrēmā, écrémer.

ēkrēzā, écraser.

ēkrī, *ī*, écrit, e ; rarement *ēkrīt* au féminin.

ēkrīr, écrire. On dit d'un ignorant *ēl ē n bēl mē pŭ lɛātā ēpŏ n bēl vwā pŭ ēkrīr* : il a une belle main pour chanter et puis une belle voix pour écrire.

ēkrītŏ, écriteau.

ēkrītur, écriture.

ēkrŏlā, écrouler.

ėkrötlå, écroûter.

ėkrötlu, *j*, celui ou celle qui a l'habitude d'enlever, d'arracher les croûtes qui recouvrent une plaie.

ėkru, *ü*, écru, e.

ėkrŭ, écrou.

ėksėpŏzå, exposer.

ėksėpŏzĭsyō, exposition.

ėksėprĕ, exprès.

ėksėprĕsēmā, expressément.

ėksėprŏprĭyåsyō, expropriation.

ėksĕ, excès.

ėksĕlā, *t*, excellent, e.

ėksĕpsyō, exception.

ėksĕptå, excepter.

ėksĭtå, exciter.

ėkspēdĭsyō, expédition.

ėkspēgyå, expédier.

ėkspåtrĭyå, expatrier.

ėksplŏsyō, explosion.

ėksplwĕ, exploit.

ėksplwĕtå, exploiter.

ėksprĭmå (*s*), s'exprimer.

ėkstēryėr, extérieur; peu employé, on dit plutôt *dfü*.

ėkstĕrmĭnå, exterminer.

ėkståj ou *ėkståz*, extase, être en extase.

ėkstrēmĭtē, extrémité, ne s'emploie que dans la phrase : il est à toute extrémité, à l'agonie.

ėkstrĕ, extra.

ėkstrĕvĕgās, extravagances.

ėku, écu. Les vieilles personnes comptent encore par écus de 3 fr. : *ĭ t bĕy dēɛ ėku d tĕ kėb*, je te donne dix écus de ta chèvre, c'est-à-dire 30 fr.

ėkulmā, écoulement.

ėkum. Voy. *ėkėm*.

ėkurī, écurie. — On dit plus souvent *ėtål*, étable.

ėkŭlå, écouler.

ėkŭlŏnå, couper le dessus d'une plante pour qu'elle repousse avec plus de vigueur. Cela se fait pour les arbres qui languissent, mais surtout, en automne, pour les jeunes trèfles qui ont déjà poussé une tige; celle-ci, séchant pendant l'hiver, gênerait la végétation et le fauchage au printemps. Voyez *ėkŏrlŏtå*.

ėkŭnå, bête qui a perdu une corne ou les deux cornes : *mō bü å ėkŭnå dė dü ėkōn*, mon bœuf est écorné

des deux cornes.

èkŭnå, écorner.

èkŭr (vieux fr. escoudre), battre le grain. — Battre quelqu'un à grand tour de bras.

èkŭrnĭfyå, écornifler.

èkŭrteí, écorcher.

èkurteu, *j*, écorcheur, euse.

èkŭrteur, écorchure.

èkŭtå, écouter. — *sèkŭtå*, s'écouter.

èkŭtu, *j*, celui, celle qui écoute.

èkwès, nf., *lŏvõ*, Voy. ce mot.

èkwèsí, nf., contenu des *èkwès*.

èkyèeí ou *èkyèreí*, éclaircir des plantes en en enlevant çà et là quelques-unes ou en les sarclant.

èkyètå, éclater.

èkyår, nf., éclair. Voy. *èlud*.

èkyårèr ou *èklårèr*, éclaireur, terme militaire. Voy. *èkyåru*.

èkyårèdj, éclairage.

èkyårí, éclairer. Peu employé, on dit surtout *kyårí*, clairer. Voy. ce mot.

èkyåru, *j*, éclaireur, euse; celui ou celle qui éclaire avec une lumière. Peu employé, on dit de préférence *kyåru*, *j*.

èkyĭps ou *èklĭps*, éclipse.

èkyŏr, éclore : *lè pusĩ sõ èkyõ dæ yåswè* (mis pour *yí å swè*), les poussins sont éclos depuis hier au soir.

èkyuj ou *èkluz*, écluse.

èkyují, *r*, éclusier, ière.

èlàsí, élancer. — Sauter par dessus un obstacle.

èlăsmã, élancement

èlèdj, éloge.

èlæeí, déchirer mal quelque chose qui oppose une grande résistance, telle que de la viande crue. — Fatiguer à l'excès : *èl èlæe sè bŭ*, il *èlæe* ses bœufs, il les éreinte. — *ĭ m sõ èlæeí è swèyí*, je me suis *èlæeí* à faucher.

èlĕnå (*s*) (de *lĕn*, laine), se dit d'un drap qui commence à s'effilocher.

èlĕgå, élaguer. Voy. *èsŏteí*.

èlè, hélas.

ėlẽksyõ, élection.

ėlẽktėr, électeur.

ėlẽktŏrẽl, électoral.

ẽlẽv, élève.

ėlẽvå (litt. élaver). *lė pyȧdj ẽ ėlẽvå lė tɛmì*, la pluie a élavé (lavé) les chemins.

ẽlẽvå, lavé, e, par la pluie : *lė tɛmì sõ bĩ ėlėvå*, les chemins sont bien (é)lavés.

ẽlårdjĭ, élargir.

ẽlårdjĭɛmã, élargissement.

ẽlåstĭk, nf., élastique.

ẽlu, élu, e.

ẽlud, nf., éclair.

ẽludå, faire des éclairs : *ẽ yẽlud*, il fait des éclairs.

ẽlvẽdj, élevage.

ẽlvå, élever.

ẽlvå, élevé, e : *ẽl å ɛĭ* (mis pour *ẽl å åɛĭ*) *må ẽlvå k n pŏtɛ d prĭjõ*, il est aussi mal élevé qu'une porte de prison.

ẽlvåsyõ, élévation.

ẽlwẽŋi, éloigner.

ẽmãsĭpå, émanciper.

ẽmẽrvẽyi, émerveiller.

ẽmẽyĭ, être dans un pénible état de crainte, d'embarras, d'anxiété, par rapport à un évènement futur : *mõ dü kĭ sõ ẽmẽyĭ pŭ ŏlå m kõmså*, mon Dieu que j'ai honte, peur, pour aller me confesser, j'en suis malade d'avance. — Les laboureurs appellent souvent leurs bœufs *ẽmẽyĭ*, ce mot a alors le sens de paresseux.

ẽmĭgrå, émigrer.

ẽmŏsyõ, émotion.

ẽmŏsyŭnå, émotionner.

ẽmŏtɛẽyi, émoucher.

ẽmŏtɛẽyu, émouchoir, qui consiste le plus souvent en un rameau bien feuillu.

ẽmŏtɛẽyu, *j*, celui ou celle qui émouche.

ẽmŭsi, émousser un outil.

ẽmŭtå (litt. émotter), battre une gerbe à moitié au fléau, ou la prendre par poignées et frapper les épis contre la muraille pour en faire sortir les plus beaux grains. On n'*ẽmŭt* plus qu'au fléau. Voy. *rĭtå*.

ẽmwẽtɛi (litt. émoucher), écimer la vigne.

ẽmyŭtå ou *ẽmyŏtå*, émietter.

ẽnẽrdji ou *ẽnẽrji*, énergie.

ẽnẽrvå, énerver.

ĕnŭrm ou *ĕnŏrm*, énorme.
ĕpă, s, épais, aisse.
ĕpâl, épaule.
ĕpâlĕt ou *ĕpŏlĕt*, épaulette.
ĕpâlâ, épauler.
ĕpâsè ou *ĕpĕsèr*, épaisseur.
ĕpâsĭ, épaissir.
ĕpătɛī, épancher : *ĕpătɛī d lâv*. Ne s'emploie que dans ce cas.
ĕpên ou *ĕpēn*, épine : *yâ tĭrī n bwēn ĕpên dĭ pī*, je lui ai tiré une bonne épine du pied, je l'ai tiré d'un grand embarras ; — *ĕpên byătɛ*, épine blanche, aubépine ; — *ĕpên nwĕr*, épine noire, prunellier.
ĕpē, épée.
ĕpĕrĕyī, épierrer.
ĕpĕrŋ (kâsd), caisse d'épargne.
ĕpĕrŋī, épargner. Voy. *rĕprădjī*.
ĕpĭ, épi. — La partie qui s'engage dans une mortaise.
ĕpĭdĕmī, épidémie. V. *lŭjō*.
ĕpĭnâr, épinards.
ĕpĭs, épices.
ĕpĭsī, r, épicier, ière.
ĕpĭsrī, épicerie.
ĕpĭtr, nf., épître.
ĕpĭŋyâ, épingler.
ĕpĭŋ, épingle. — Pourboire donné au sujet de la vente des bestiaux à un domestique, au fils du vendeur, ou même à la femme de ce dernier. On donne habituellement jusqu'à 5 fr. pour une paire de bœufs ; 1 ou 2 fr. pour un cochon ; 50 c. ou 1 fr. pour une chèvre, etc. — Il est curieux de remarquer l'acharnement que mettent les femmes à avoir des épingles, cela fait souvent manquer une bonne vente, on livre moins cher à un autre, mais on est content quand même s'il y a eu des épingles.
ĕplâ, épeler.
ĕplŭ, étincelle.
ĕpnŏt, diminutif d'épine.
ĕpŏk, époque.
ĕpŏlătɛī, état d'une porte ouverte qui, libre de toute attache et de tout obstacle, peut se mouvoir librement sous l'action du vent : *lĕ pŏtɛ d grădj sō tŭt ĕpŏlătɛī*, les

portes de grange sont toutes grandes ouvertes.

ēpŏrō, nm., pièce du char servant à soutenir les échelles, ils sont au nombre de quatre, dont deux de chaque côté.

ēporpwēyí ou *ēpērpĭyí*, éparpiller.

ēprō, éperon.

ēprŭvå, éprouver.

ēpují, épuiser.

ēpujmā, épuisement.

ēpurí, épurer.

ēpŭså (de *pŭs*), enlever le plus gros de la *pŭs*. — Vanner grossièrement.

ēpŭså ou *ēpŭstå* : épousseter.

ēpŭvātåby, épouvantable.

épyēyí, nf., à l'époque des semailles, le laboureur part souvent avant le jour avec ses bœufs pour ne rentrer que vers une ou deux heures de l'après-midi, ce temps ou le labour se fait s'appelle une *épyēyí*. Voy. *rēpyēyí*. — Fixer le joug et tout ce qui va avec sur la tête des bœufs.

ēpyå, épier.

ēpyōdj, éponge.

ēpyōdjí, éponger.

ēpyōdju, *j*, épongeur, euse.

ērb, herbe.

ērbēdj, herbage. Au pluriel, herbes hachées et employées comme mets.

ērbŏrĭzí, dévorer avidement l'herbe d'un pâturage : *s vóz ēvì vu sé pür bét, ēl là bĭtō ēvu tüt ērbŏrĭzí*, si vous aviez vu ces pauvres bêtes, elles ont bientôt eu tout herborisé.

ērēpå, égrapper avec la main. On *ērēp* la graine du sainfoin, par exemple, quand, avant de le faucher, on en cueille la graine en faisant passer la grappe dans la main.

ērēvnå, raviner : *ē y ērēvnē eĭ fō...*, il y (é) ravinait si fort...

ēråfyå, érafler.

ēråfyur, éraflure.

ēråyí, érailler.

ēråyur, éraillure.

ērí, nf., airée. — Mettre en *ērí*, préparer les gerbes pour le battage au fléau.

ḗrītãs, nf., héritage : *ȅl ã fȁ n bȅl ḗrītãs*, ils ont fait un bel héritage.

ḗrītå̄, hériter.

ḗrītȅdj, héritage.

ḗrītī́, *r*, héritier, ière.

ḗrĩtã, *t*, éreintant, e.

ḗrĩtå̄, éreinter.

ḗrĩtmã, éreintement.

ȅrkul, hercule.

ḗrṓzȅyī́, arroser une salle.

ḗrṓzȅyu, petit arrosoir dont on se sert pour arroser le parquet avant le balayage.

ḗrwẽṉnå̄ (de *rwẽṉõ*), éreinter.

ḗrwẽṉnå̄, éreinté, e.

ḗrwȅteål, nf., bâton fendu à l'une de ses extrémités. Dans la fente, les bergers introduisent une pierre et la lancent comme avec une fronde.

ḗrwȅteī́, jeter des pierres.

ḗrwȅteu, *j*, celui ou celle qui jette des pierres.

ḗsãgwẽnå̄, ensanglanté, e.

ḗsãs, essence.

ḗsãtĭ (*ŏlå̄*), aller tâter discrètement le terrain auprès de quelqu'un dont on tient à connaître les intentions : *ȅ fȁ ŏlå̄ vṓr lȅz ḗsãtĭ pŭ sȅvwȅ su kȅs pãsã* : il faut aller voir les essentir pour savoir ce qu'ils (se) pensent.

ḗsȅ, essai.

ḗsȅrmãtå̄, ramasser les sarments dans les vignes après la taille.

ḗsȅrvėlå̄, écervelé, e.

ḗskãpȅt, escampette : *pãr d lȅ pŭdr dḗskãpȅt*, prendre (de) la poudre d'escampette.

ḗskėlȅt, nf., squelette : *ȅl å̄ eĭ mågr kė nḗskėlȅt*, il est aussi maigre qu'une (qu'un) squelette.

ḗskȅbṓ, escabeau.

ḗskȅdrõ, escadron.

ḗskȅlȅdå̄, escalader.

ḗskȅlī́, escalier.

ḗskȅmŭtȅdj, escamotage.

ḗskȅmŭtå̄, escamoter.

ḗskȅrgŏ, escargot (voy. *mĭrȅgŏ*) : *ḗskȅrgŏ mĭrȅgŏ*, *tĭr tḗz ḗkṓn*, *ȅ yȅ tõ pḗr ȅ tȅ mḗr k sõ eu lŭ twȅ k mẽdjã lė pwȉ frĭ sã twȅ*, escargot *mĭrȅgŏ*, tire tes cornes, il y a ton père et ta mère qui sont sur le toit qui mangent les pois frits sans

toi. Ceci est une chansonnette qui, selon les enfants, a la vertu de faire tirer les cornes aux escargots enfoncés dans leur coquille.

ĕskĕrŏl, escarole.

ĕskĭnăsĭ, esquinancie : *ĕl ĕ lĕz ĕskĭnăsĭ*, il a (les) l'esquinancie.

ĕskĭs, esquisse.

ĕskĭvá (s), s'esquiver.

ĕskĭy, esquille.

ĕskrĕpĭ, escarpin.

ĕskrĭmá (s), s'escrimer.

ĕskrŏk, nf., escroc.

ĕskrŏká, escroquer.

ĕskrŏkrĭ, escroquerie.

ĕskuj, excuse.

ĕskyáv, esclave.

ĕsŏfyĕmă, essoufflement.

ĕsŏfyá, essouffler.

ĕsŏt, être ou se mettre à l'*ĕsŏt*, être ou se mettre à l'abri de la pluie. Voy. *rĕsŏtá*.

ĕsŏtá ou *rĕsŏtá*, cesser de pleuvoir.

ĕsŏteĭ, abattre à grands coups de serpe, le long d'une haie bordant un champ ou un chemin, les rameaux qui gênent pour le labourage ou la circulation.

ĕsŏteu, j, celui ou celle qui *ĕsŏte*.

ĕspĕdrĭy, espadrille.

ĕspĕlĭ, espalier.

ĕspĕṉŏl, espagnol, e.

ĕspĕṉŭlĕt, espagnolette.

ĕspĕrăs, espérance.

ĕspĕrá, espérer.

ĕspĕs, nf., espace : *ĕ yĕ n bĕl ĕspĕs lă trĕvĕ* (mis pour *lĕ á trĕvĕ*), il y a (une) un bel espace là au travers.

ĕspĕs, espèce. — Gamin, *bŭgrĕ dĕspĕs*.

ĕspĕsĭ, espacer.

ĕsprĭ, esprit ; avoir de l'esprit, avoir beaucoup de qualités : *să n djă kĕ bĭ d lĕsprĭ*, c'est *une* gen qui a beaucoup d'esprit, qui a à peu près toutes les qualités désirables. — *ĕsprĭ trwĕyŏ*, esprit Trouillet, revenant qui a la réputation de croque-mitaine.

ĕspwĕr, espoir.

ĕspyŏ, espion.

ĕspyŏnĕdj, espionnage.

ĕspyŏná, espionner : *lŭ teĕ ĕspyŏn n rĕt*, le chat espionne

(guette) une souris.

ėspyōnu, *j*, espionneur, euse.

ėstėfėt, estafette.

ėstĭm, estime.

ėstĭmå, estimer.

ėstĭmåby, estimable.

ėstĭmåsyō, estimation.

ėstrėgō, estragon ; plante encore très peu connue à Bournois.

ėsŭdjėyā, assourdissant.

ėsŭdjėyī, assourdir.

ėsŭkå, tuer un animal en le prenant par les pieds et en lui frappant la tête à tour de bras contre un mur. On *ėsŭk* les lapins, les chevreaux, etc. — A Gouhelans, on dit *ės-tŭkå*.

ėsŭrėyī, ensoleiller momentanément.

ėsŭrėyī, nf., apparition subite et de courte durée du soleil au milieu d'un ciel nuageux.

ėtål, étable.

ėtålå, nf., ensemble des animaux réunis dans l'étable : *ėl ė n bĕl ėtålå d bėt*, il a une belle établée de bêtes.

ėtålŏt, diminutif d'*ėtål*.

ėtålō, étalon. Voy. *ātī*.

ėtā, nf., étang. *kŭ d lėtā* : queue de l'étang, l'endroit où un étang prend naissance.

ėtādėyō (de étendre), nm., l'une des pièces de la charrue et qui a pour but, ainsi que son nom l'indique, de tenir écartée l'oreille de la charrue.

ėtādr, étendre.

ėtādu, *ŭ*, étendu, e.

ėtātɛī, étancher.

ėtɛādå (échauder), chauffer ; peu employé : *vnĭ vōz ėtɛādå*, *mō gėɛō*, venez vous échauder (chauffer), mon garçon.

ėtɛāfā, *t*, échauffant, e.

ėtɛāfå, échauffer.

ėtɛāfmā, échauffement.

ėtɛāl, écale.

ėtɛālå, écaler : *ėtɛālå dėz ėtɛālō*, écaler des noix ; — *sėtɛālå*, s'écaler : *lėz ėtɛālō sō mėvu*, *ė sėtɛālā*, les noix sont mûres, ils (elles) s'écalent.

ėtɛādj, échange.

ėtɛākrå, échancrer.

ētɛãkrur, échancrure.

ētɛãtĭyõ, échantillon.

ētɛėvlå, écheveler.

ėtɛėvlå, échevelé, e. Voy. *dėkrīnå*.

ētɛēn ou *ētɛėn*, échine. Employé dans ce sens, on l'accompagne de dos : *lētɛēn dĭ dŏ*, l'échine du dos. — Grosse bûche de bois d'un mètre de longueur environ. — Au pluriel, allusions blessantes à l'égard de quelqu'un qui les entend. Ce moyen indirect d'attaquer est le propre des femmes, et c'est surtout au lavoir que les *ētɛēn* vont leur train. Voy. *ēpnå*.

ētɛėdjå, état d'une bouche où il manque çà et là quelques dents.

ētɛėdjå, enlever irrégulièrement quelques dents.

ētɛėdjå, celui, celle à qui il manque des dents.

ētɛėdjnå, échardonner.

ētɛėfā ou *ėɛėfō*, échafaud.

ētɛėfādėdj, échafaudage.

ētɛėpāl, échappée.

ėtɛėpå, échapper.

ėtɛėpmå, échappement.

ētɛėrās, nf., on désigne ainsi les deux pièces de l'attelage dans lesquelles s'engagent les extrémités supérieures des échelles.

ētɛėrkwå, chasser, disperser à coups de bâton ; on *ētɛėrkū* les poules qui entrent dans la grange dévorer le grain. — Abattre des fruits avec une gaule.

ētɛėrpå, écharper.

ētɛėrvėsī, égrener, broyer les raisins sur un crible pour en faire de la vendange. — Disperser, faire fuir en frappant çà et là une troupe d'enfants, de poules, etc.

ētɛės, échasse. — Personne qui a de grandes jambes.

ētɛårp, écharpe.

ētɛåy, écharde.

ētɛåyī (*s*), s'en aller en échardes, comme le bois noueux qui se travaille mal.

ētɛåyī, échardé, e.

ētɛēl, échelle. — Rayons lumineux qui s'étendent en éventail sur les nuages à la tombée de la nuit, ou à la veille d'une averse, c'est un

signe de pluie.

ètɛlèdj, nm., les deux échelles d'une voiture.

ètɛlå (litt. écheler), mettre les échelles sur la voiture, ainsi que tout ce qui est nécessaire pour l'attelage.

ètɛlŏt, petite échelle en général. Particulièrement la petite échelle qui se place sur le devant d'une voiture préparée pour transporter les gerbes ou le fourrage.

ètɛlõ, échelon.

ètɛlŭnå, échelonner.

ètɛnèyèdj, échenillage.

ètɛnèyi, écheniller.

ètɛnèyu, *j*, échenilleur, euse.

ètɛnå, donner des *ètɛẽn* (dire des *ètɛẽn*). S'emploie toujours avec le verbe bailler.

ètɛnu, *j*, celui ou celle qui baille des *ètɛẽn*.

ètɛŏr, échoir.

ètɛvŏt, nf., écheveau.

ètɛvŭ, dévidoire. — Enfant très vif, qui remue sans cesse.

ètɛwå ou *èɛwå*, échouer.

ètẽ, nf., étain.

ètẽdr, éteindre.

ètèr, éther.

ètè, état. — Etat. — *fàr lu tir ètè*, faire le tiers état, faire du boucan. Se dit surtout des enfants.

ètèdj, étage.

ètèl, attelle : *èl ă* (*á*)*ɛı sŏ k nètèl*, il est aussi sec (maigre) qu'une attelle.

ètèlèdj, étalage.

ètèlå, mettre des attelles autour d'un membre cassé.

ètènu, *j*, éternueur, euse.

ètènwå, éternuer.

ètèp, étape.

ètèpĭ, collé, e.

ètèpĭ, v. a. et pr., coller une chose à la surface d'une autre. L'enfant *ètèpĭ* une image sur la muraille; — les mouches *sètèpĭɛã* au cou des bœufs.

ètèrnèl, éternel, lle.

ètèrnĭtè, éternité.

ètèrnĭzi, éterniser.

ètåbyĭ, établir. *sètåbyĭ*, se marier.

ètåbyĭɛmã, établissement.

ètĭkèt, étiquette.

ětĭrī, étirer.

ětĭvå, mouiller légèrement une plaie avec un morceau d'étoffe. — Rosser, en langage ironique.

ětnåy, tenaille, s'emploie le plus souvent au pluriel, *děz ětnåy* : des tenailles.

ětŏ, étau : *ěl ā sěrå kmā dā ĭn ětŏ*, il est serré comme dans un étau.

ětŏfå, étouffer.

ětŏfå, étouffé, e : *får ě kœr dě pwěrŏt ě lětŏfå*, faire (à) cuire des pommes de terre à l'étouffée.

ětōnå, étonner. — Etourneau.

ětōnå, étonner.

ětr, être. Voy. *rětr*.

ětrādjī, étranger, ère.

ětrāyī, étrangler : *ĭ nå pě trāyī* (pour *ětrāyī*) *n gŭlå dœ s mětī*, je n'ai pas étranglé une goulée depuis ce matin, je n'ai rien mangé. Ou encore : *ĭ nå pě (ě)trāyě suk mě frě mā ā lœy*, je n'ai pas étranglé ce qui me ferait mal à l'œil.

ětrāyu, j, étrangleur, euse.

ětrāyur, nf., étranglure, endroit étranglé, resserré.

ětrěy, étrille.

ětrěyī, étriller.

ětrě, t, étroit, e.

ětrětmā, étroitement.

ětrō, étron. — Sur un air particulier, les bergers chantent la chanson suivante : *ĭn ětrō ě pō ĭn ětrō sulě få du ětrō, du ětrō ě pō ĭn ětrō sulå få trå ětrō, trō, trō, trō*, etc; il y a des couplets en nombre illimité. Avec ce mot, on fait aussi l'attrape suivante; d'un ton grave et sérieux on dit à un enfant : *t vě ŏlå ā prĭjō. — purkwě skĭ z ĭ vīrŏ? — pěsk tě få lě bårb ě ĭn ětrō sā sŏvō* : tu vas aller en prison. — Pourquoi est-ce que j'y irais? — Parce que tu as fait la barbe à un étron sans savon!...

ětrōsnå, étronçonner.

ětud, étude.

ětugyå, étudier.

ětul, nf., partie inférieure de la tige des céréales qui reste à ras du sol quand on a fauché : *ŏlå ě tcā ěz ětul*,

aller aux champs aux *ėtul*, conduire les troupeaux dans les champs moissonnés.

ėtŭf, étoffe.

ėtŭp, étoupe.

ėtŭpå, étouper : *ã sėtŭp ã mẽdjã pwė̊rŏt sã bwė̊r*, on s'étoupe en mangeant des pommes de terre sans boire.

ėtŭrdėrī, étourderie.

ėtŭrdĭ, étourdir.

ėtŭrdĭ, *ī* ou *t*, étourdi, e.

ėtŭrdĭɛã, *t*, étourdissant, e.

ėtŭrdĭɛmã, étourdissement.

ėtwė̊lå, étoilé, e.

ėtŭi, étui. — Porte-plume.

ėvåda (*s*), s'évader.

ėvådnå, éparpiller. — Égarer.

ėvådnå, éparpillé, e. — Perdu, e.

ėvåkyŭå, évacuer.

ėvãdjĭl, nf., évangile : *s nå pė dė mŭ dėvãdjĭl*, ce n'est pas des mots d'évangile, on n'est pas obligé d'y croire, au contraire, il est plus raisonnable d'en douter.

ėvãtė̊y, éventail.

ėvãtå, éventer.

ėvãtrå, éventrer.

ėvė̊k, évêque.

ėvė̊lŭå, évaluer.

ėvė̊pŏrå, évaporer.

ėvėnmã, évènement.

ėvĭtå, éviter.

ėvŏlusyõ, évolution.

ėvul, vol : *luję ė pri sõn ėvŭl*, l'oiseau a pris son (évol) vol. Voy. *vŭl*.

ėvwė̊yī, éveiller : *ėvwė̊yī kmã ī ŋĭ d rė̊t*, éveillé comme un nid de souris.

ėzĭtå, hésiter.

ėzĭtåsyõ, hésitation.

ėzĭtu, *j*, celui ou celle qui hésite.

ė̊

ė̊, è. — Et. — *à*. — Il, ils, devant une consonne : *ė̊ dĭ*, *ė̊ gyã*, il dit, ils disent.

ė̊bãdnå, abandonner.

ė̊bãdõ, abandon.

ė̊bdĭkå, abdiquer.

ė̊bdĭkåsyõ, abdication.

ė̊bėymã, habillement.

ė̊bė̊zŭrdĭ, abasourdir.

ė̊bœ̇jnå (de *bœ̇jnå*), adj., attitude d'une personne qui boude, qui se cache en bais-

sant la tête, ou d'un animal qui est à l'affut.

e̊bé, abbé.

e̊bĕtĭ, abêtir.

e̊bĕɛí, abaisser.

e̊bĕdjŭ ou *e̊bĕjŭr*, abat-jour.

e̊bĕs, abbesse : *le̊ mĕr e̊bĕs*, la mère abbesse.

e̊bĕtmã, abattement.

e̊bĕtr, abattre.

e̊bĕtwĕr, abattoir.

e̊bĕyí, abbaye.

e̊bĭ, habit.

e̊bĭl, habile. Voy. *åbĭl*.

e̊bĭm, nf., abîme.

e̊bĭmå, abîmer.

e̊bĭtã, habitant.

e̊bĭtå, habiter.

e̊bĭtåby, habitable.

e̊bŏrdj, nf., endroit où l'on peut remiser les récoltes dans une maison de cultivateur.

e̊bŏrdjí, héberger.

e̊bődjå, aborder. Voy. *re̊bődjå*.

e̊bődjåby, abordable.

e̊bőlĭ, abolir.

e̊bőmĭnåby, abominable.

e̊bőmĭnåsyõ, abomination.

e̊bőr, abord : *å prèmí e̊bőr*, au premier abord.

e̊bõdã, *t*, abondant, e.

e̊bõdãs, abondance.

e̊brèvå, abreuver. Voy. *re̊brèvå*.

e̊brèvwĕr, abreuvoir.

e̊brĭkŏ, abricot. — Abricotier.

e̊brĭkŭtí ou *e̊brĭkŏ*, abricotier.

e̊brutĭ, *í*, abruti, e.

e̊brutĭɛmã, abrutissement.

e̊bsã, *t*, absent, e.

e̊bsãs, absence.

e̊bsãtå (*s*), s'absenter.

e̊bsĩt, absinthe.

e̊bsŏlumã, absolument.

e̊bsŏlusyõ, absolution.

e̊bstĭnãs, abstinence.

e̊bsŭdr, absoudre.

e̊bu, abus.

e̊ bŭtnå (litt. à boutonner), boutonner, ne s'emploie jamais sans la préposition à.

e̊bŭtĭ, aboutir.

e̊bŭtĭɛã, aboutissant.

e̊bwĕ (*ez*), aux abois. — Perdu, détruit.

e̊bwĕnå, abonner. — Aborner.

e̊bwĕnmã, abonnement.

e̊byètɛí (de *byètɛí*), v. pr. :

ẻ sȧ ẻbètei d kōtrè n pir, il s'est (a)choppé (de) contre une pierre.

ẻbyètei (*s*), s'achopper.

ẻbyi, habiller. Peu en usage, on dit plutôt *vĕtĭ*, vêtir. — nm., carte à jouer représentant une figure.

ẻeti, asseoir. Voy. *eiti*.

ẻeurãs, assurance contre l'incendie.

ẻeuri, assurer.

ẻeurimã, assurément.

ẻeuru, assureur.

ẻddjẻktĭf ou *ẻdjẻktĭf*, adjectif.

ẻddjudã ou *ẻdjudã*, adjudant.

ẻddjudjĭ, adjuger.

ẻdé ou *ẻgyá*, adieu : *ẻ nŏz ȧ vnu dĭr ẻdẻ*, il nous est venu dire adieu.

ẻ dẻ, adieu. — *ŏlȧ ẻdẻ*, aller adieu, aller promener un enfant. *vã ẻ dẻ mē ŋĭŋō*.

ẻdĭsyō, addition.

ẻdĭsyŭnȧ, additionner.

ẻdjĭ, hardi, e.

ẻdjĭl, agile.

ẻdjĭlĭtẻ, agilité.

ẻdjĭtȧ, agiter.

ẻdjĭtȧsyō, agitation.

ẻdjnũyi ou *ẻjnũyi*, agenouiller.

ẻdjustȧ ou *ẻjustȧ*, ajuster.

ẻdjustu ou *ẻjustẻr*, ajusteur.

ẻdjŭ, adv., position des poules accroupies sur le perchoir : *lẻ pŭl sō ẻdjŭ*, les poules sont accroupies sur le perchoir. Le soir les femmes font rentrer les poules en leur disand : *ẻdjŭ*, *ẻdjŭ*.

ẻdjŭrnẻmã, ajournement.

ẻdjŭrnȧ ou *ẻjŭrnȧ*, ajourner .

ẻdjŭtȧ, ajouter.

ẻdjŭvȧ, jucher : *sẻdjŭvȧ*, se jucher, s'accroupir.

ẻdmẻtr, admettre.

ẻdmĭnĭstrȧ, administrer.

ẻdmĭnĭstrȧsyō, administration.

ẻdmĭnĭstrȧtẻr, administrateur.

ẻdmĭrȧby, admirable.

ẻdmĭrȧbyẻmã, admirablement.

ẻdmĭrȧsyō, admiration.

ẻdmĭri, admirer.

ẻdŏbtȧ, adopter.

ẻdŏbtĭf, adoptif, ive.

ẻdŏrȧ, adorer.

e̊dŏrấby, adorable.

e̊dŏrấsyō, adoration.

e̊dŏru, *j* ou *e̊dŏrấtĕr*, adorateur.

e̊dre̊, *t*, adroit, e.

e̊dre̊tmã, adroitement.

e̊drŏs, adresse.

e̊drŏsī, adresser.

e̊duɛĭsã, *t*, ou *e̊dŭsĭɛã*, adoucissant, e.

e̊dŭsĭ, adoucir.

e̊dwẽ ou *e̊djwẽ*, adjoint.

e̊fãtĭ, v., se dit d'un animal qui dépérit parce que son voisin plus fort et goulu le prive d'une partie de sa nourriture. Les bètes à cornes ont la spécialité pour *se̊fãtĭ* mutuellement, aussi les sépare-t-on presque toujours à l'écurie.

e̊fã, nm., enfant : *lấ mwe̊*, *mõ pŭr e̊fã!* hélas moi, mon pauvre enfant! cette expression est très fréquente dans le discours où l'on s'apitoie sur le sort de quelqu'un.

e̊fĕbyĭ, affaibli, e.

e̊fĕbyĭ, affaiblir.

e̊fĕbyĭɛmã, affaiblissement.

e̊fĕbyĭɛã, *t*, affaiblissant, e.

e̊fe̊mấ, affamer.

e̊fấby, affable : *sấ n djã bĩ e̊fấby*, c'est une gens bien affable.

e̊fấr, affaire; est féminin dans le sens d'opération, de quantité : j'ai fait une bonne affaire, je lui en ai donné une bonne affaire. — On dit au contraire : *sấ ĩn e̊fấr dĕ rã dĭ tŭ*, c'est un affaire de rien du tout, un être chétif, un objet de rien.

e̊fĭlấ, affiler.

e̊fĭrmấ, affirmer.

e̊fĭtɛ, affiche.

e̊fĭtɛī, afficher.

e̊frãtɛĭ, affranchir.

e̊frãtɛĭ, *ī*, affranchi, e.

e̊frãtɛĭɛmã, affranchissement.

e̊frœ̊, *z*, affreux, euse.

e̊frœ̊zmã, affreusement.

e̊frĭk, Afrique : *e̊l á e̊vue̊ le̊frĭk*, il a été à (en) Afrique. On dit aussi en Afrique, *e̊l á ã frĭk*.

e̊frĭkẽ, *n*, africain, e.

e̊frõ, affront.

e̊fu, affût.

e̊fukyõ, affûtiau. — Grin-

galet : *tẽ ĩ bẽ mâtĩ dẽfukyõ*, tu es un beau mâtin de gringalet.

ẽfutå, affûter. — Mettre dans un certain état : *tẽ bĩ ẽfutå tõ pãtẽlõ, vẽ*, tu as sali ou déchiré ton pantalon. — Corriger sévèrement.

ẽfyĭdjã, t, affligeant, e.

ẽfyĭdjĩ, affliger.

ẽgètɛ, accroché, e, se dit pour tout ce qui devrait naturellement tomber et qui reste accroché aux branches d'un arbre. Quand les enfants abattent des fruits en jetant un bâton dans les branches, celui-ci reste souvent *ẽgètɛ*.

ẽgèy, aiguille.

ẽgèyĩ, aiguillée.

ẽgèynå, aiguillonner.

ẽgẽs, agace. — Femme laide, grande et maigre : *kẽ såt ẽgẽs*, quelle saute agace, dit-on d'une femme qui saute en marchant sur ses grandes jambes sèches comme une agace.— Restant de neige qui se remarque çà et là près des buissons lorsque la fonte est presque complète.

ẽgẽsĩ, agacer. — Crier, en parlant de l'agace : *yã ãtãdu ẽgẽsĩ n ẽgẽs*, j'ai entendu agacer (crier) une agace. — Le cri de l'agace a la réputation d'être un très mauvais présage. On dit à ce propos que ces oiseaux ont un os du diable dans la tête, ce qui fait qu'ils ne peuvent annoncer que des malheurs. — Epandre d'une façon insuffisante du fumier sur un terrain, cela fait ainsi taches. Voy, *ẽgẽs*.

ẽgẽsyẽ, accacia.

ẽgõnĩ, agonie.

ẽgõnĭsĩ, agoniser et agonir.

ẽgrãdĭ, agrandir.

ẽgrãdiɛmã, agrandissement.

ẽgrẽåby, agréable.

ẽgrẽåbyèmã, agréablement.

ẽgrẽmã, agrément.

ẽgrẽf, agrafe.

ẽgrẽfå, agrafer.

ẽgrẽvå, agraver.

ẽgråyĩ, faire avancer petit à petit un corps lourd en le

tirant tantôt à droite, tantôt à gauche, ou en se servant d'un levier : quand une voiture chargée est arrêtée dans un chemin rapide, pour se remettre en marche, on *ẻgrȧy* en conduisant subitement l'attelage en zigzag d'un bord du chemin à l'autre.

ẻgrĭkȫl, agricole.

ẻgrĭkultėr, agriculteur.

ẻgrĭkultur, agriculture.

ẻgrŏt, nf. (diminutif de aigre), fruit de l'alisier.

ẻgrŏtī ou *ẻgrutī*, alisier.

ẻgrũ, tempérament : *sȃ n bẽt dĩ mẽtɛã ẻgrũ*, c'est une bête d'un méchant tempérament, elle est toujours maigre, quoi qu'on lui donne à manger. Ne s'applique aux personnes que dans le langage familier.

ẻgrŭtī, alisier.

ẻkătȧ, acquêter. A perdu le sens d'acheter, signifie attraper en général : *ẻl ẻkăt tŭj ȃk*, il attrape toujours quelque chose. Tend à disparaître.

ẻkėy, accueil.

ẻkẻ, acquêt.

ẻkẻdjŭ ou *ẻkẻjŭ*, acajou.

ẻkėrėr, acquéreur.

ẻkȧbyã, *t*, accablant, e.

ẻkȧbyėmã, accablement.

ẻkȧbyȧ, accabler.

ẻkĭ, acquit.

ẻkĭtȧ, acquitter, s'emploie surtout à la voix pronominale.

ẻkĭtmã, acquittement.

ẻkĭzĭsyõ, acquisition.

ẻkŏrdẻõ, accordéon.

ẻkȫ, accord.

ẻkōtumȧ, accoutumer.

ẻkōpẻṋī, accompagner.

ẻkōpyĭ, accomplir.

ẻkōt, à-compte.

ẻkrėpĭ, accroupir.

ẻkrėpyõ, en étant accroupi : *s lėrdjī ẻ krėpyõ*, se glisser en se tenant accroupi.

ẻkrėtɛī, accrocher.

ẻkrẻr, accroire : *ẻl ȃ ɛì bẽt kã lĭ frẽ bĩ ẻ krẻr k lẽ lĭvr fȃ yœ̄ ṋĭ ɛu lẽ sȃkī*, il est si bête qu'on lui ferait bien accroire que les lièvres font leurs nids sur les saules.

ẻkrŏ, accroc.

ẻksã, accent.

ẻksẻptåby, acceptable.

ẻksĭdã, accident.

ẻksyõ, action.

ẻkt, nf., acte.

ẻktår, hectare, ce mot est tout nouveau dans notre patois et rarement employé.

ẻktĭf, *v*, actif, ve.

ẻktĭvå, activer.

ẻktŏmåtr, hectomètre.

ẻktuẻl, actuel, elle.

ẻkujå, accuser.

ẻkulå, acculer.

ẻkŭdjå, accorder. Voyez *rẻkŭdjå*.

ẻkŭpyå, accoupler.

ẻkwẻtɛī, accoucher. — S'emploie toujours avec avoir : *ẻl lẻ ẻkwẻtɛī d du bŏsã*, elle (a) est accouchée de deux jumeaux.

ẻkwẻtɛmã, accouchement.

ẻkyẻmå, acclamer.

ẻkyĭmẻtå ou *ẻklĭmẻtå*, acclimater.

ẻlãbĭ, alambic.

ẻlãtŭ, nm. pl., alentours : *ĭ vẻ ẻɛtå dẻ bŭ dã lẻz ẻlãtŭ*, je vais acheter des bœufs dans les alentours, dans les villages voisins ; — *sõ tɛvå å trŭ tɛī, ĭl ĭ kŏt dã lẻz ẻlãtŭ d yŭĭ sã frã*, son cheval est trop cher, il lui coûte dans les alentours de huit cents francs.

ẻlẻrmå, alarmer.

ẻlẻrt, alerte.

ẻlẻvrĭ (litt. à l'abri), nm., abri : *yå få ĩn ẻlẻvrĭ*, j'ai fait un (à l') abri. — *vnĭ ẻlẻvrĭ*, venez à l'abri.

ẻlårm, alarme.

ẻlåz, camisole.

ẻlĭnås, sobriquet d'une petite fille dont la mère s'appelle Aline.

ẻlĭnås,
trẻn tẻ tɛås :
ẻlĭnås,
traîne tes chausses.

Paroles injurieuses à l'adresse d'une *ẻlĭnås*, quand on lui dit des *nõ*.

ẻlẽṉĭ, aligner.

ẻlẽṉmã, alignement.

ẻlfåbẻt, nf., alphabet. Voy. *krwẻ d gyæ*.

ẻlĭmã, aliment.

ẻlĭtå, aliter.

ẻlkẻlĭ, alcali.

ẻlkől, nf., alcool.
ẻlkőlïzí, alcoolisé, e.
ẻlkőv, alcôve.
ẻlmả, allumer. Voy. *ãfű*.
ẻlmu, *j*, allumeur, euse.
ẻlõdj, allonge.
ẻlõdjí, allonger.
ẻlõdjïɛmã (litt. allongissement), allongement.
ẻlpẻgẻ, alpaga.
ẻlt, halte.
ẻltẻrả, altérer, dans le sens d'exciter la soif.
ẻlur, allure.
ẻlũ, nf., alun.
ẻlwẻdjï, alléger.
ẻlyãs, alliance.
ẻlyả, allier.
ẻlyẻ, alliés, en parlant de la coalition contre la France sous le 1er Empire.
ẻmãd, amende.
ẻmãdr, amande.
ẻmœtả, ameuter.
ẻmẻdu, nf., amadou.
ẻmẻtï, rendre ou devenir *mẻt*. Voy. ce mot.
ẻmẻtïɛã, *t*, affaiblissant, e.
ẻmảbïlïtẻ, amabilité.
ẻmảby, aimable.
ẻmảbyẻmã, aimablement.

ẻmảgrï, amaigrir.
ẻmï, *í*, ami, e.
ẻmïdõ, amidon.
ẻmïtí, amitié.
ẻmnả, amener.
ẻmŏrs, amorce. — Gros morceau de pain : *kã tẻrẻ st ẻmŏrs lẻ ï vãtr, t nï vő pẻ ẻvwẻ n pír*, quand tu auras cette amorce-là au ventre, tu n'y veux pas avoir une pierre.
ẻmõ, amont : *ẻmõ lẻ ví*, amont la voie.
ẻmő, hameau : *ïn ẻmő*, un hameau. On désigne le plus souvent les hameaux par le mot *grãdj*, grange.
ẻmőgyả ou *ẻmőgywả*, amodier.
ẻmőgyảsyõ ou *ẻmőgywảsyõ*, amodiation.
ẻmőgyu, *j*, celui, celle qui amodie.
ẻmsõ, hameçon : *ïn ẻmsõ*, un hameçon.
ẻmũrpőpr ou *ẻmũrprŏpr*, amour-propre.
ẻmyảby (*ẻ l*), à l'amiable.
ẻ nả mwẻyï (litt. il n'est moyen), loc., il y a de

quoi : *nōz̧ à bu du lĭtr àtrè trā, ȅ nā mwȅyī*, nous avons bu deux litres entre trois, il y a bien de quoi, ce n'est pas la peine d'en parler.

ȅn̲ē, agneau. Sobriquet.

ȅnéātĭ, anéantir.

ȅnȅlĭz̧, analyse.

ȅnȅlĭz̧ī, analyser.

ȅnȅlĭz̧u, *j*, celui, celle qui analyse.

ȅnĭ, n., anis.

ȅnĭmā, animal.

ȅnĭmå, animer.

ȅnĭmåsyō, animation.

ȅnĭmōz̧ĭtē, animosité.

ȅnĭvȅrsår, anniversaire.

ȅnĭz̧ȅt, anisette.

ȅn̲lå, agneler.

ȅn̲lŏ, agnelet.

ȅnō, anneau.

ȅnulå, annuler.

ȅpār ou *ȅprār*, apprendre.

ȅpɛår, avare à l'excès.

ȅpȅl, nf., appel : *lȅpȅl nā pȇ fåt*, l'appel n'est pas faite (fait).

ȅpȅrȅtr, apparaître.

ȅpȅrsèvwȅ, apercevoir.

ȅpȅrtèmā, appartement.

ȅpȅrū, apparences des nouvelles récoltes en général, mais plus spécialement de la vigne : *à vwȅ dèdjȅ dèz̧ ȅpèrū*, on voit déjà des apparues, des raisins dans le jeune bourgeon.

ȅpȅtɛn̲ĭ, appartenir.

ȅpåjī, apaiser.

ȅpåjmā, apaisement.

ȅplå, appeler. Voy. *rȅkrĭyå*.

ȅpŏpyȅksī ou *ȅpŏplȅksī*, apoplexie.

ȅpŏrȅyī, arranger un fagot, par exemple avant de le lier en mettant bien ensemble le bout des brindilles. — Appareiller des bœufs.

ȅpŏstŏlĭk, apostolique.

ȅpŏstrŏfå, apostropher.

ȅ pō prē, à peu près. Voy. *pȅ dvē*.

ȅpōprĭyå, approprier.

ȅpōtr, apôtre. Se prend presque toujours en mauvaise part : *sā ĭ fåmȧ ȅpōtr*, c'est un fameux apôtre.

ȅprātĭ, apprenti, e.

ȅprātĭɛȅdj ou *ȅprātĭsȅdj*, apprentissage.

ȅprètɛ, approche : *ȅ lȅprètɛ dĭ djū*, à l'approche du jour;

ẻ yàn ẻ bĩ lẻprète dì sã, il y en a bien l'approche (environ) d'un cent.

ẻprèteã, approchant : *ẻ yãn ẻ ẻprèteà sèptàt*, il y en a approchant (environ) septante.

ẻprèteí, approcher.

ẻprẻ, après : *lẻ kyá á ẻprẻ lẻ pṓte*, la clef est après la porte, sur la porte. Je me rappelle n'avoir pas compris du tout, en arrivant à Paris, l'expression la clef est sur la porte.

ẻprẽsyá, apprécier.

ẻprŏfõdĭ, approfondir.

ẻ prŏpṓ, à propos.

ẻprŭvá, approuver.

ẻprŭvĭz yŭná, approvisionner.

ẻpŭr, *ẻpŭ* ou *ẻpwá*, appuyer.

ẻpŭteá, apporter.

ẻpyẻtĭ, aplatir. — Aller vite en travaillant ou en marchant.

ẻpyẻtĭeã, *t*, travail ou besogne dans lesquels on peut aller vite.

ẻpyẽnĭ, aplanir.

ẻpyẽnĭemã, aplanissement.

ẻpyẽneu, *j*, aplanisseur, euse.

ẻpyĭká, appliquer.

ẻpyĭkásyõ, application.

ẻpyõ, aplomb.

ẻreẻvẻeẻ, archevêché.

ẻreẻvẻk, archevêque.

ẻreĭ, archi : *ẻl á ẻreĭ bẻt*, il est archibête.

ẻreĭduk, archiduc.

ẻreĭgyákr, archidiacre.

ẻreĭfṓ, archifou.

ẻreĭtẻkt, architecte.

ẻrçṓ, plus souvent *rçṓ*. Voy. ce mot.

ẻrdã, *t*, ardent, e.

ẻrdẻ ou *ẻrdẻr*, ardeur.

ẻrdĭyõ, ardillon.

ẻrdjã, nf., argent : *d lẻ bwẽn ẻrdjã*, de la bonne (du bon) argent. *ãn ẻ bẻ ẻ dĭr*, *sá lẻrdjã kfá tŭ*.

ẻrdjãtá, argenter.

ẻrdwẻz, ardoise.

ẻrdwẻzí, ardoiser.

ẻrdwẻzír, ardoisière.

ẻrẻr, erreur.

ẻrẽdjí, arranger. — Arranger les bêtes, leur donner à boire et à manger avec tous les soins voulus.

ẻrẽdjmã, arrangement.

ẻrẽn, araignée : *ẻrẽn dĭ*

mĕtĭ, tɛĕgrĭ; ĕrĕŋ dĭ swĕ, ĕs-pwĕr, araignée du matin, chagrin; araignée du soir, espoir.

ĕrĕ, arrêt, n'est guère employé que dans chien d'arrêt, ou lorsqu'il s'agit du chemin de fer.

ĕrĕståsyõ, arrestation.

ĕråby, arabe.

ĕråtɛĕdj, arrachage.

ĕråtɛí, arracher. Voy. *tĭrí*.

ĕråtɛpī (d), d'arrache-pied.

ĕråtɛu, j, arracheur, euse.

ĕrgœ́sŋí, taquiner. — S'amuser à enlever les croûtes d'une plaie en voie de guérison : *st ĕrgœ́sĕŋ lŭ tɛĕ, tĕ ɛur kĕ võ t grĭfå*, si tu taquines le chat, tu es sûr qu'il veut te griffer; — *ĕ fõɛ dĕrgœ́sŋí sõ må, ĕ lŭ võ rãvĕlmå*, à force de taquiner son mal, de le pincer, il le veut renvenimer.

ĕrgœ́sŋu, j, celui ou celle qui *ĕrgœ́sĕŋ*. Voy. *ĕrgœ́sŋí*.

ĕrgĕdjå (de *rgĕdjå*), regarder.

ĕrgŏ, argot. — Ergot; ne pas confondre avec *tɛŏ-bõky*. — S'emploie comme injure.

ĕrgŭzĭ, argousin. — Terme injurieux.

ĕrĭstŏkrĕt, aristocrate.

ĕrĭtmĕtĭk, arithmétique.

ĕrĭvå, arriver. — Arrivée.

ĕrí, mot qu'emploie le charretier pour faire reculer son cheval. Voy. *ĭɛ*. — Au contraire : *lu ĕrí, ĕ nĕm pĕ lĕ blõɛ*, lui au contraire, il n'aime pas les prunes.

ĕrír gådj ou *ĕrír gĕrd*, arrière-garde.

ĕrlĕkĭ, arlequin.

ĕrm, arme.

ĕrmĕmã, armement.

ĕrmĕ́, armée. — Troupe d'enfants.

ĕrmå, armer.

ĕrmĭtr, ermite. — S'emploie comme injure.

ĕrmĭtrĕdj, ermitage.

ĕrmurí, armurier.

ĕrmwĕz, armoise.

ĕrmwår, armoire.

ĕrnĕ, harnais : *lĕz ĕrnĕ*, les harnais.

ĕrnĭkĕ, arnica. On prend de la tisane d'arnica pour se

guérir d'un effort.

ẻrnĭtɛí, harnacher.

ẻrní, hernie : *ẻl ẻ n ẻrní*, il a une hernie.

ẻrŏm, arome.

ẻrŏzẻdj, arrosage.

ẻrŏzwẻr, arrosoir contenant environ dix litres et dont on se sert habituellement pour aller chercher de l'eau. Voy. *ẻrŏzẻyu*.

ẻrõdĭ, arrondi, e.

ẻrõdĭ, arrondir.

ẻrõdĭɛmã, arrondissement.

ẻrpãtẻdj, arpentage.

ẻrpãtẻr, arpenteur.

ẻrpãtå, arpenter.

ẻrpãtu, *j*, celui ou celle qui marche vite.

ẻrsẻnẻl, arsenal.

ẻrsẻnĭ, nf., arsenic.

ẻrtɛẻ, archet.

ẻrtẻr, artère.

ẻrtĭfĭs (*fœ̆ d*), feu d'artifice.

ẻrtĭkulå, articuler.

ẻrtĭkulår, articulaire : *ẻl ẻ lŭ rumåtĭs ẻrtĭkulår*, il a le rhumatisme articulaire.

ẻrtĭkulåsyõ, articulation.

ẻrtĭky, article.

ẻrtĭst, artiste.

ẻrtĭtɛå ou *ẻrtĭɛŏ*, artichaut. S'emploie comme injure familière.

ẻrtĭyẻr, artilleur. — Pou : *ẻl ãn ẻ dẻz ẻrtĭyẻr !* il en a des artilleurs, des pous !

ẻrtĭrí, artillerie.

ẻsãbyẻdj, assemblage.

ẻsãbyå, assembler ; — assemblée.

ẻsẽnĭ, assainir.

ẻsẻrmãtå, assermenté, e.

ẻsẻsĭnã, assassinant.

ẻsẻsĭnå, assassiner.

ẻsẻsĩ, assassin.

ẻsẻyĭ, assaillir.

ẻsårĭ, dessécher, surtout en parlant de la bouche.

ẻsfĭksyå, asphyxier.

ẻsĭdu, *ŭ*, assidu, e.

ẻsĭṉẻ, assignat : *sulẻ s pẻsẻ dĭ tã dẻz ẻsĭṉẻ*, cela se passait du temps des assignats.

ẻsĭṉåsyõ, assignation.

ẻsĭrí, acérer. — Garnir de clous à tête pointue le pied des chevaux, des bœufs, ou les sabots des personnes pour empêcher de glisser sur la gelée.

ẽsĭstå, assister : *k lŭ bõ dñ võz ẽsĭst*, que le bon Dieu vous assiste. Cette formule est consacrée à congédier les pauvres venant prier aux portes et auxquels on ne peut faire l'aumône. Voy. *rkõdur*.

ẽsĭz, assises.

ẽsī, acier.

ẽsīt, assiette.

ẽsītå, assiettée.

ẽsmåtĭk, asthmatique.

ẽsŏmwẽr, assommoir.

ẽsŏsyå, associer.

ẽsŏsyå ou *ẽsŏsyē*, associé.

ẽsŏsyåsyõ, association.

ẽsō, assaut.

ẽsōtɛĭ (litt. assortir), faire un travail quelconque à mesure qu'il se présente : *ẽ få du rlwẽyår pŭ ẽsōtɛĭ lẽ mēkẽnĭk*, il faut deux relieurs pour assortir la mécanique, c'est-à-dire pour relier la paille au fur et à mesure qu'elle sort du battoir.

ẽsõpsyõ, Assomption.

ẽstĭkŭtå, asticoter.

ẽstr, astre.

ẽstrŏnŏmī, astronomie.

ẽstrŏnōm, astronome.

ẽsudjẽtĭ, assujettir.

ẽsŭpĭ, assoupi, e.

ẽsŭpĭ, assoupir.

ẽsyīdjī, assiéger.

ẽtåbyå (*s*), s'attabler.

ẽtãdr, attendre : *ẽtãdr lẽ vnŭ d båku*, attendre la venue de Bacchus, attendre en vain. Voy. *mēsī*.

ẽtãdu, prép., attendu.

ẽtãrĭ, rendre tendre une substance.

ẽtãsyõ, attention.

ẽtãt, attente.

ẽtãtå, attenter : *ŋũ nẽ lŭ drwẽ dẽtãtå ẽ sẽ djŭ*, personne n'a le droit d'attenter à ses jours. — Dans la même phrase, on dit aussi très souvent : *dẽtãtå sẽ djŭ*, d'attenter ses jours.

ẽtãtĭf, ĭv, attentif, ive.

ẽtãtĭvmã, attentivement.

ẽtɛ, hache : *mõn ẽtɛ*, mon hache, ma hache.

ẽtɛẽ, achat.

ẽtɛẽlãdå, achalander.

ẽtɛẽrnå ou *ẽɛẽrnå*, acharner.

ẽ tɛē, loc., à char : *mõtå tɛē* (mis pour *mõtå ẽ tɛē*), monter à char, monter sur la voi-

ture; — *e̊l ā e̊ teē*, il est à char, il est assis sur le char.

e̊teēnĭ, faire un vêtement en épargnant l'étoffe d'une manière exagérée.

e̊teŏt, diminutif de hache.

e̊tetá ou *e̊etá*, acheter.

e̊tetu, *j* ou *e̊etu*, *j*, acheteur, euse.

e̊tevālá (litt. achevaler), placer une chose sur une autre à la façon du cavalier sur le cheval. — *se̊tevālá*, s'achevaler.

e̊tēdr, atteindre.

e̊te̊teā, *t*, attachant, e.

e̊te̊tei, attacher.

e̊te̊temā, attachement.

e̊tĭjí, attiser : *e̊tĭjí le̊ teāde̊l*, en tirer un peu la mèche avec une épingle.

e̊tĭre̊y, attirail.

e̊tĭtrí, attitré, e.

e̊tĭrí, attirer.

e̊tlás, nf., atlas.

e̊tŏk, attaque.

e̊toká, attaquer.

e̊tre̊pāl, nf., désigne toute chose servant à attraper.

e̊tre̊pá, attraper.

e̊tre̊pu, *j*, attrapeur, euse.

e̊trŏs, atroce.

e̊trŏsĭté, atrocité.

e̊trŭpá, attrouper.

e̊tŭ, aussi; — atout : *yá de̊z e̊tŭ e̊tŭ*, *e̊tŭ kŭ !* j'ai des atouts aussi, atout cœur !

e̊urĭ, ahuri.

e̊ŭteá ou *ŭteá*, avorter.

e̊vā, aval : *e̊vā le̊ vi*, aval la voie.

e̊vālá, avaler.

e̊vālŭr, nf. (de *e̊vālá*, avaler), gosier.

e̊vā, avant; encore peu employé, on dit de préférence devant.

e̊vābĭ, assortir. Peu employé; on dit surtout *e̊sōteĭ*.

e̊vāde̊rí, *r*, avant-dernier, ière.

e̊vāpŏst, avant-poste.

e̊vās, avance. — Plaque en fonte servant de base au poêle avec saillie horizontale sur le devant.

e̊vāsí, avancer.

e̊vāsmā, avancement.

e̊vāte̊dj, avantage.

e̊vāte̊dji, avantager.

e̊vāte̊dju, *j*, avantageux, euse.

e̊vătur, aventure.

e̊văturī, aventurer.

e̊văvwe̊y, avant-veille.

e̊vėg͗y, aveugle : *e̊ gėl kmā̃ ĭn e̊vėg͗y*, il gueule (crie) comme un aveugle.

e̊vėg͗yā̃, *t*, aveuglant, e.

e̊ve̊rd, féminin de avare; — n'est plus guère employé.

e̊ve̊rĭs, avarice.

e̊ve̊rs, averse.

e̊ve̊tɕĭ, avertir. — Avachir.

e̊ve̊tɕĭɕmā̃, avertissement.

e̊vå̄jā̃ (*ā̃n*), en évasant.

e̊vå̄jī, évaser.

e̊vå̄r, avare. Voy. *e̊ve̊rd.*

e̊vœ́, aveu.

e̊vĭ, avis.

e̊vĭjī, avisé, e : *må̄ e̊vĭjī*, mal avisé.

e̊vōke̊, avocat.

e̊vōtɕū̃, avorton.

e̊vrētɕī (de *e̊vrĭ*), boucher les trous d'une muraille ou d'une haie pour empêcher le vent de passer, pour abriter.

e̊vrĭ, avril. — Abri.

e̊vŭ, avec ; plus souvent : *de̊vŭ*, d'avec ; — *ve̊ de̊vŭ lu*, va d'avec lui.

e̊vwē, avoué.

e̊vwe̊dr, aveindre.

e̊vwe̊zĭnå̄, avoisiné, e.

e̊vwå̄, avoué, e.

e̊vwå̄, avouer.

e̊yā̃ (vieux fr. aglan), gland.

e̊yėr, ailleurs.

e̊yū̃, arranger (voy. le dérivé *re̊yū̃r*) : *ā̃! t vwe̊le̊ bĭ e̊yū̃*, *ve̊*, *må̄tĭ dūrnå̄*, ah ! te voilà bien arrangé , va , mâtin *d ūrnå̄* (voy. ce mot). — *e̊yū̃ lē bėt*, arranger les bêtes, leur donner leur repas.

e̊ze̊djī ou *e̊ze̊rdå̄*, hasarder.

e̊zĭl, nf., asile.

e̊zĭm, azyme, plus souvent nommé hostie. — Il y a vingt ans, l'usage suivant existait encore à Bournois. La veille de Pâques, M. le Curé préparait des pains azymes pour toute la paroisse. Deux petits garçons d'une douzaine d'années, très fiers de leur mission, parcouraient le village, munis chacun d'un grand panier, et distribuaient deux azymes par famille ; en échange ils recevaient, pour être remis à M. le Curé, quelques œufs ou du lard. Un des

azymes était partagé et mangé en famille, l'autre, collé à l'intérieur de la porte du buffet, était gardé en souvenir de la fête de Pâques. Je vois encore à la place indiquée des restes d'une belle coutume disparue.

e̊zur (*byœ̊ d*), bleu d'azur.

å̄

å̄, nf., âge, pièce principale de la charrue.

å̄br, nm., toujours précédé de l'adj. *pė*, laid. Appliqué à un enfant, ce mot a le sens de mauvais garnement. S'il s'agit d'une grande personne, *pėt å̄br* signifie brigand; il désigne quelqu'un de laid, de mal accoutré et dont la physionomie annonce la méchanceté : *să̊ ĭ pėt å̄br, ĭn vŭrō̊ pė̊ lŭ răkōtrå̄ dă ĭ bō̊.*

å̊dj, nf., âge : *sė̊ptăt ă, să̊ n bė̊l å̊dj*, septante ans, c'est (une) un bel âge.

å̄djī̊, âgée, e.

å̄djĭ, agir.

å̄djmă, nm., vaisselle.

å̄du, j, n., aide.

å̄fyå̊, v. et adj., se dit d'un liquide, du vin, par exemple, qui perd ses qualités en étant exposé à l'action de l'air.

å̄gr, aigre : *lė̄ ptėt ė̊fă må̊ pō̊pr sătă lå̊gr*, les petits enfants mal propres sentent l'aigre.

å̊grė ou *å̄grėr*, aigreur.

å̊grėlŏ, t, aigrelet, ette.

å̊grėmwĕm, aigremoine.

å̊j, adj., aise.

å̄jī̊, r, aisé, e.

å̄jī̊mă, aisément.

å̄m, âme : *să̊ ĭ kō̊r săz å̊m*, c'est un corps sans âme, un casse-cou.

å̄må̄ ou *ĕmå̄*, aimer; le premier n'est plus employé que par quelques familles illettrées.

å̄n, âne, désigne le mâle et la femelle.

å̄nė̊bė̊tĭst, nm., anabaptiste.

— Les anabaptistes jouissent d'une grande réputation, on va les consulter pour rentrer en possession d'un objet volé ou pour guérir d'une maladie grave.

ånĭteõ, diminutif de âne.

ånõ, ânon.

ånrī, ânerie.

ånrŏ, petit âne. — Sorte de gros chardon dont les ânes sont friands.

åprė, âpre.

åprėtē, âpreté.

år, nf., air d'une chanson : *sā lår kė få lẽ teãsõ*, c'est l'air qui fait la chanson.

år, nf., arrhes : *ã bẽy dœ̄ frã ŭ sĩ frã dår pŭ n pår dė bŭ*, on donne deux francs ou cinq francs d'arrhes pour une paire de bœufs.

år, nf., are, mesure de surface : *yŭĭt år 88 fã n kåte ẽ bŭnẽ*, huit ares 88 centiares font une quarte à Bournois.

år, nf., caractère, physionomie : *vwẽlẽ ĩn àm kẽ n pėt år*, voilà un homme qui a une (laide air) physionomie qui n'inspire aucune confiance.

år, nf., air : *lẽ bwẽn år frāte dĭ mẽtĩ*, le bon air (la bonne air fraîche) frais du matin.

årb, arbre. De rares illettrés prononçent *åbr*.

årẽ, nm., petit enfant : *klŭ ĝyål ẽ yœ̄ z årẽ*, que le diable à leurs mioches.

årte, nf., arche. — Chacune des divisions d'un grenier destiné à contenir différentes espèces de grains.

årtē, nm., courtilière.

ås, nf., as : *ẽl ẽ låm ăci nwẽr kė lås dė pĭk*, il a l'âme aussi noire que l'as de pique.

åtei, haché, e.

åteī, hacher.

åteĭ, hachi.

åtē, nm., hêtre. — Athée.

åtlī, atelier.

åtr, nf., âtre : *låtr dĭ fŭ*, l'âtre du four.

åzãs, aisance.

åzrĭ, endroit où sont établies les ruches d'abeilles. — En langage burlesque, lieux d'aisances.

få, *s*, faux, sse. — En parlant d'une femme : *sãn å n fãs*, c'en est une fausse, elle sait cacher son jeu.

få, faux.

fåbrĭk, fabrique.

fåbrĭkã, *t*, fabricant, e.

fåbrĭkå, fabriquer : *fåbrĭkå dĭ bō*, fabriquer du bois, le couper en morceaux pour le faire servir au chauffage.

fåbrĭkåsyō, fabrication.

fåby, fable.

fåfĭlå, faufiler.

få-fyã, faux-fuyant.

fås-ègès (litt. fausse-agace), pie-grièche.

fåsår, faussaire.

fåsī, fausser.

fåsmã, faussement.

fåt, faute.

fåtcī, fâcher.

fåtcī, manche d'une faux montée pour faucher de l'herbe. Voy. *rētlŏ*.

fåtèy, fauteuil.

fåtĭf, fautif, ive.

fåtĭg, fatigue.

fåtĭgã, *t*, fatigant, e.

fåtĭgå, fatiguer,

fãfèrō, fanfaron.

fãfèrluc, fanferluche.

fãn, femme : *nŏt fãn*, notre femme, pour ma femme.

fãt, fente ; — tranchée qui sépare une coupe d'une autre dans un bois.

fãtèsĩ, fantassin.

fãtåjī, fantaisie.

fãtōm, nf., fantôme ; —

jeune fille négligente, étourdie ; dans ce cas, s'emploie avec l'adj. grand : *kẽ grã fãtõm*, quelle grande fantôme.

fè (*mõ*), loc., mon fils. — Ne se dit plus que très rarement par quelques vieilles personnes.

fèmlĩ, bœuf de petite race, en opposition avec *mõtẽŋõ*. Voy. ce mot.

fèmlĩn, féminin de *fèmlĩ*.

fèmrŏt, nf., rouleau de chiffon que les bergers allument en guise de flambeau à la tombée de la nuit.

fèrlå ou *frèlå*, nf., feu qui flambe bien et dure peu, feu de paille. — Prendre une *fèrlå*, se réchauffer pendant quelques minutes devant un bon feu.

fèrlå ou *frèlå* présenter au feu qui flambe quelque chose qui s'enflamme facilement. On *fèrl* une volaille plumée pour faire disparaître le duvet qui reste ; — en s'approchant trop près d'une chandelle, on se *fèrl* les cheveux, etc.

fèvri, février : *fèvri ẽmrẽ mè ètr ãrèdji k d n pẽ fâr è fèyi lŭ grœjèlĩ*, février aimerait mieux être enragé que de ne pas faire (à) feuiller le groseillier.

fèy, fille. — Feuille.

fèyèdj, feuillage.

fèyi, feuiller.

fèyĩ, nm., ensemble des feuilles d'une rave ou d'une betterave, par exemple.

fèyŏ, feuillet : *vĩrã fèyŏ*, tournons feuillet, parlons d'autre chose. C'est par ces mots que les jeunes filles demandent à ce qu'on change de conversation quand on leur parle de choses qui leur déplaisent ou qu'elles ne doivent pas entendre.

fèyŏt, fillette ; — feuillette.

fèytõ, feuilleton.

fèyu, *j*, feuillu, e.

fèyŭtå, feuilleter.

fèyŭtu, *j*, celui ou celle qui feuillette.

fẽ, faim. — Comme plusieurs auteurs du XVIe siècle, les gens de Bournois emploient encore *fẽ* pour be-

soin, désir, dans les expressions suivantes : *yå fē d m kwētεī ī mōmā*, j'ai faim (envie) de me coucher un moment. — *yå fē d yŏlå*, j'ai faim (envie) d'y aller. — *yå fē d pĭεī*, j'ai faim (besoin) de pisser, etc.

fœ̄, feu. — Gourme : *ān ĕrăt lŭ fœ̄, mē ān pŏ pē ĕrătå lăv*, on arrête le feu, mais on ne peut pas arrêter l'eau. *ĕl ĕ dē fœ̄*, il a des feux, de la gourme. Voy. *găl*.

fœ̄lŏ, diminutif de feu.

fœ̄n ou *fēn*, faîne. Le premier est le mot des illettrés.

fœ̄nu, celui qui cherche à s'assurer du goût, de la qualité d'un mets en le flairant à la façon d'un gourmand; — priseur; — fureteur.

fœ̄nå (onomatopée), flairer avec bruit, comme font les bestiaux en présence d'une chose qui n'est pas à leur goût ou qu'ils hésitent de manger ou de boire; — nf., prise de tabac. — Par comparaison, priser; — aussi par comparaison, fureter, c'est-à-dire chercher partout, comme le bœuf qui parcourt un mauvais pâturage en flairant dans tous les coins pour découvrir des herbes qui lui plaisent. Voy. *tunå* et *tεŭmå*.

fœ̄tr, feutre.

fē, fer; — fée. — Se dit *få* à Abbenans et aux Vitres.

fē-byā, fer-blanc.

fēkul, fécule.

fēlå, fêler.

fēņā, t, fainéant, e.

fēņātĭj, fainéantise.

fēņātĭjī, fainéantiser, se conduire en fainéant.

fēsu, fossoir.

fēt, fête. — Toute pâtisserie qui se fait à l'occasion de la fête. — Faire la fête à quelqu'un, le carresser ou le recevoir avec beaucoup de marques d'amitié. — *s nă pē tŭ lē kō fēt*, ce n'est pas tous les coups fête, on ne réussit pas chaque fois.

fēt-dŭ, Fête-Dieu : *lĕ fēt-dŭ, să lĕ pu bĕl fēt d lānå*, la Fête-Dieu, c'est la plus belle fête de l'année.

fètèyi (litt. fètoyer), être en relations très intimes avec quelqu'un et s'inviter réciproquement à la fête patronale étant dans des villages différents : *nŏ fètèyã dèvŭ yè*, nous fêtoyons d'avec eux.

fètèyu, *j*, fêtoyeur, euse.

fètå, fêter.

fè, nm., fait.

fèby, faible.

fèbyèmã, faiblement.

fèbyès, faiblesse.

fèbyĭ, faiblir.

fèdjè, fardeau, d'herbe principalement.

fèfyŏ (onomatopée), copeau. Ainsi nommé à cause du bruit qui se produit sous la varlope quand le menuisier fait de grands copeaux sur l'épaisseur d'une planche.

fègŏ, fagot.

fègŭtèdj, fagotage. Voyez *ãfègŭtèdj*.

fègutå, fagoter.

fègŭtŏ, diminutif de fagot.

fèkĭ, faquin, jeune homme très orgueilleux et qui apporte des soins exagérés dans sa toilette.

fèksyõ, faction. — Etre en faction, être en train de faire ses besoins dans un coin.

fèksyŭnår, factionnaire. — Etron.

fèktèr, facteur. Voy. *pitõ*.

fèktur, facture.

fèkultè, faculté.

fèlsĭfyå, falsifier.

fènètiji, fanatiser.

fènåtĭk, fanatique.

fèmĭlyèrĭji, familiariser.

fèmĭy, famille.

fèmĭyi, *r*, familier, ère.

fèmĭn ou *fèmĭn*, famine.

fèrbyãki, *r*, ferblantier, ère.

fèrĕn, farine : *mõni sã fèrĕn*, meunier sans farine ; meunier qui a peu ou point de grain à moudre ; ces mots s'appliquent à une situation quelconque, quand l'objet principal fait défaut. — *lå mwè ! lu pùr ŏm, sâ ĭ mõni sã fèrĕn*, hélas moi ! le pauvre homme, c'est un meunier sans farine.

fèrègĭ, nm. pl., ouvriers, auvergnats le plus souvent, qui parcourent les villages en

automne pour faire la filasse.

fẽrẽgĭnå (de *fẽrẽgĭ*), faire de la filasse.

fẽrfẽn, nf., qui s'applique aux deux genres pour désigner quelqu'un à la fois crétin et nonchalant.

fẽrĭní, farinier.

fẽrmãtå, fermenter.

fẽrmãtåsyõ, fermentation.

fẽrmètẽ, fermeté.

fẽrmẽsrí, pharmacie.

fẽrmẽsyẽ, pharmacien.

fẽrmí, *r*, fermier, ère.

fẽrnu, *j*, farineux, euse.

fẽrŏs, féroce.

fẽrs, farce : *sá n bẽl fẽrs*, c'est une belle farce, il y a de quoi, ce n'est pas difficile.

fẽrsèr, *œ̃z*, farceur, euse.

fẽrŭtϵ ou *fẽrŭϵ*, farouche.

fẽryŏl, Ferréol.

fẽs, face. — Fesse.

fẽsåd, façade.

fẽsĭlĭtẽ, facilité.

fẽsĭlĭtå, faciliter.

fẽsĭlmã, facilement. Encore peu en usage ; on emploie de préférence *åjĭmã*,

fẽsnå ou *fẽsŭnå*, façonner.

fẽsõ, façon.

fẽstĭ, festin.

fẽvèr, faveur.

fẽvå, véronique (veronica beccabunga) qui croît en abondance le long des ruisseaux. On l'emploie en cataplasmes pour combattre l'inflammation des voies urinaires.

fẽvŏråby, favorable.

fẽvŏrĭ, favori.

fẽvŏrĭzí, favoriser.

fẽvŏrĭzí, favorisé, e.

fẽvŏt, fauvette. — En général, tout être vivant plus petit que de coutume et chétif.

fẽvyŏl, nf., haricot.

fẽyẽ. Voy. *fẽyŏ*.

fẽyĭt, faillite.

fẽyŏ ou *fẽyẽ*, falloir.

få, *t*, fait, e.

fåbrĭsyẽ, fabricien.

fåmœ̃, *z*, fameux, euse.

får, faire.

fåv, fêve.

fĭ, fil. — nm. Verrue. — Morfil : *mõ kŭtẽ ẽ lŭ fĭ*, mon couteau a le fil (morfil).

fĭϵu, *ŭ*, fichu, e.

fĭϵu, fichu.

fĭdjī, figer.

fĭdjī, figé, e.

fĭdĕl, fidèle.

fĭdĕlĭtē, fidélité.

fĭg, figue.

fĭgī, figuier.

fĭgur, figure.

fĭgurī, figurer.

fĭks, fixe.

fĭksėmã, fixement.

fĭksȧ, fixer.

fĭl, file.

fĭlăzĕl ou *fĭlŏzĕl*, filoselle.

fĭlĕ, filet.

fĭlátur, filature.

fĭlŏ, nm., filandres des légumes.

fĭlŭ, filou.

fĭlŭt, féminin de filou.

fĭnãs, finances.

fĭnãsī, financer.

fĭnãsī, *r*, financier, ère.

fĭnĕdj, finage.

fĭnĕlmã, finalement.

fĭnĕsī, finasser.

fĭnĭ, finir.

fĭnĭ, *ī*, fini, e.

fĭno, finaud. — Nom de bœuf.

fĭŋŭlȧ, marcher en prenant l'allure d'une personne distinguée. Ou *fĭŋŭl* surtout quand on a de beaux souliers neufs.

fĭrmȧmã, firmament.

fĭrtŏ (litt. fil retors), gros fil obtenu par le filage de deux fils plus petits.

fĭsĕl, ficelle.

fĭslȧ, ficeler.

fĭslu, *j*, celui, celle qui ficelle.

fĭtɛ, nf., grand clou servant à fixer les chevrons.

fĭzĭk, physique, dans le sens de prestidigitation.

fī, *r*, fier, ière. — Acide, en parlant des fruits verts. — On dit d'une personne hautaine qu'elle est *fīr kmã n pŭm d bŏ*, fière (acide) comme une pomme de bois, comme une pomme sauvage; ou encore : *ĕ fĭ n mĭn kmà sàn ĕvé mĕdjī ì pyĕ d mĕdj sà lu*.

fīɛ, nf., moitié de porc séchée et fumée.

fīrmã, fièrement.

fīrtē, fierté.

fītr, faîte d'une maison.

fītrȧs, féminin de *fītr*. —

Grosse tuile qui sert à couvrir le *fītr*. — *pĕn fītrās*, panne du faîte.

fīvr, fièvre. — *fīvr grulăt* (de *grulå*), fièvre algide.

fīvrŏt, fiévrotte.

fīvru, *j*, fiévreux, euse.

fĭ fin, e : *fĭ kŏtr fĭ*, *sulĕ n vå rã pŭ d lĕ dŭbyur*, fin contre fin, cela ne vaut rien pour de la doublure, autrement dit, un rusé perd son temps à vouloir tromper quelqu'un d'aussi rusé que lui.

fĭ, fin. — Finage : *ĕl å ĕteã eu lĕ fĭ d bŭnĕ*, il est aux champs sur la fin (le finage) de Bournois.

fĭnĕs, finesse.

fĭnĕsrī, finasserie.

fĭnmã, finement.

flãmĕsõ. Voy. *frãmĕsõ*.

flãkĕt, franquette : *tut ĕ lĕ bwĕn flãkĕt*, tout à la bonne franquette.

flĕt, nf. pl., au jeu de billes, direction probable que suivra la bille d'un joueur : quelle chance, sa bille est juste dans mes *flĕt!* c'est-à-dire dans les meilleures conditions pour que je l'attrape.

flĕnĕr, flaneur.

flĕnå, flaner.

flĕs, filasse.

flå, filer. — Faire traverser le jeu à une boule sans qu'elle abatte de quilles. — Filandres qui voltigent dans l'air en automne.

fluksyĕ, fuschsia.

fmã, *t*, fumant, e.

fmĕl ou *fĕmĕl*, femelle. — S'emploie assez souvent en bonne part pour désigner une jeune fille. — Chanvre mâle. Voy. *bŭsõ*.

fmĕlå, femeller, état du chanvre au moment où l'organe mâle commence à apparaître.

fmå, fumer.

fmåyõ, celui qui fume peu ou qui commence à fumer.

fmī, fumier. *djŭr å fmī* : jouer au fumier. On joue au fumier à Bournois comme on joue à chat à Paris. La différence est qu'il n'y a qu'un lieu de refuge pour les joueurs poursuivis, le fumier. Ce jeu est prohibé en-

tre tous, car le cultivateur met une certaine fierté à avoir un gros fumier soigneusement entassé; aussi, au beau milieu de la partie, si le propriétaire du fumier sur lequel on joue apparaît, la troupe joyeuse décampe au plus vite sans demander son *råtɛ*.

fmẽr, fumée.— Dans leurs disputes continuelles, les bergers de Bournois et de Fallon se répètent avec bonheur la phrase suivante en patois ou en français : *mẽdju d pwẽrŏt kœ̃t ẽ lẽ fmå d mõ ku*, mangeurs de pommes de terre cuites à la fumée de mon cul.

fmu, *j*, fumeur, euse.

fnẽtr, fenêtre.

fnẽtrŏt, diminutif de fenêtre.

fnũjŏt, bistrate.

fŏlŏ, *t*, jaunâtre; — nom de bœufs et de vaches dont le pelage est jaunâtre.

fŏlŏni, *r*, personne de Fallon. Pour insulter les *fŏlŏni*, les bergers de Fallon, ceux de Bournois leur crient, entre autres compliments, les mots suivants :

lẽ djã d fõlõ ã få ĩn ẽfà
ɛu lẽ kù d lètà,
ẽ là bẽtĩzi
ɛu lẽ kù dèn kèyi,
lẽ kù d kèyi sà kàsà.
lu fŏloni sà rẽmèsà,

Les gens de Fallon ont fait
un enfant
sur la queue de l'étang[1],
ils l'ont baptisé
sur la queue d'une cuillère,
la queue de la cuillère s'est
cassée,
le Falonnier s'est ramassé.

Ou encore : enfant de trente-six pères qui n'as qu'une mère, ta mère t'a couvé pendant trente-six ans croyant ramener de la volaille, elle n'a rien ramené que de la canaille. — *lè djã d fòlõ mẽdjã dı pẽ prèti d putẽ, bokà d wẽyot; rŏlå d kŭkŭ, yũũũ!* les gens de Fallon mangent du pain pétri de putains, becqueté

[1] Il y a un étang à Fallon.

d'oies, roulé de coucous, *yùàì!* — *fòlòni trēn muri, kā̊s swẽ̊yó dèri lè murò* : *fŏlŏni* traîne charogne, casse petite seille derrière les murs. — Enfant de trente-six pères qui n'a qu'une mère, ta mère t'a couvé pendant trente-six ans, croyant ramener de la volaille, elle n'a rien que ramené que de la canaille! — *gèl nwẽ̊r*, gueules noires. Voy. *fmī̊r*.

fŏrdjī̊, forger. — Arrangé : *kmà skè sulẽ̊ à fŏrdjī̊?* comment est-ce que cela est forgé (arrangé)?

fŏrdju, j, forgeur, euse.

fŏrẽ̊dj, ferrage.

fŏrẽ̊stī̊, r, forestier, ière.

fŏrå̊, ferrer. On ferre les cochons en leur passant dans le groin un gros fil de fer recourbé ensuite, cela afin de les empêcher d'enlever les pavés de leur hutte, surtout pour les obliger au repos.

fŏrå̊y, ferraille. Sobriquet.

fŏrfãtrī̊, forfanterie.

fŏrfẽ̊, forfait.

fŏrmĭdå̊by, formidable.

fŏrsẽ̊, forçat.

fŏrtĭfīkå̊syõ, fortification.

fŏrtĭfyã, t, fortifiant, e.

fŏrtĭfyå̊, fortifier.

fŏrtun, fortune.

fŏrtunå̊ ou *fŏrtunẽ̊*, fortuné, e.

fŏsī̊, serrer étroitement des choses l'une contre l'autre, comme s'il s'agissait de faire une *fŏsĭn*; — *s fŏsī̊*, se serrer l'un contre l'autre, surtout pour se garantir du froid. Les petits oiseaux dans le nid, des enfants couchés ensemble se *fŏs*.

fŏsĭn, nf., sorte de haie solidement construite avec des branchages entrelacés et qui sert à entourer un jeu de quilles.

fŏsfŏr, phosphore.

fŏtŏgrẽ̊fī̊, photographie. — Peu employé, on dit portrait.

fŏtŏgrẽ̊fyå̊, photographier.

fŏrfwẽ̊yī̊, farfouiller.

fö̊, fou; — adj. fort.

fö̊tє, forte. Voy. *fö̊*.

fö̊є, force : *lẽ̊ fö̊є ā̊ bwẽn tŭ pẽ̊tєu*, la force est bonne (tout) partout.

fǒl, folle, Voy. *fǒ*.

fǒlī, folie. — Dire des folies, dire des plaisanteries, des choses grivoises.

fǒmẽ (litt. forte main), mis pour *fǒtɛ mẽ*, forte main. Employé seulement dans *bǔ d fǒmẽ*, bœuf de forte main; le bœuf de *fǒmẽ* est celui qui est placé à droite dans l'attelage; en labourant, c'est celui qui éprouve le plus de fatigue, étant obligé de marcher dans le sillon. Voy. *mẽ*.

fǒrdj, forge.

fǒrdjèrõ, forgeron.

fǒs, fosse.

fǒsé, chacun des bâtons qui composent les échelles du char.

fǒsǒt, nuque : *dèrī lè fǒsǒt*, derrière la nuque.

fõ, *t*, profond, e.

fõdã, *t*, fondant, e.

fõdèr, fondeur.

fõdá, fonder.

fõdásyõ, fondation.

fõdmã, fondement.

fõdr, fondre.

fõdráy, nf., dépôt qui se forme au fond d'un vase contenant un liquide ou une substance liquide.

fõdrī, fonderie.

fõksyõ, fonction.

fõksyŭnár, fonctionnaire.

fõksyŭná, fonctionner.

fõksyŭnmã, fonctionnement.

fõsī (foncer), courir tête basse contre un adversaire.

fõt, fonte.

fõtè, profondeur.

fõtẽn, fontaine.

fõtnĭ, nm., source en forme de creux située dans un pré.

fõtnŏt, diminutif de fontaine.

frǎ, *tɛ*, frais, fraîche.

frǎ, frais.

frǎd, fraude.

frǎdá, frauder.

frǎdu, *j*, fraudeur, euse.

frǎtɛmã, fraîchement.

frǎtɛè, fraîcheur.

frǎtɛĭ, fraîchir.

frǎtɛŏ, *t*, frisquet, ette.

frã, *tɛ*, franc, franche.

frãbwẽjī ou *frãbwẽzī*, framboisier.

frãzwẽz, framboise.

frã-kõtwẽ, *z*, franc-com-

tois, e. — Franc-Comtois, rends-toi. — Nani, ma foi !

frã-mẽsõ, franc-maçon ; — les illettrés disent *flãmẽsõ*. — Aux dires des gens de nos villages, les francs-maçons sont en rapports constants avec le diable.

frã-mẽsŭnrī, franc-maçonnerie.

frãsẽ, *z*, français, e.

frãtɛī, franchir.

frãtɛĭj, franchise.

frãtɛmã, franchement.

frảy, friable.

frèdẽn, fredaine.

frèdj, nf., brin de paille ou de bois servant à déboucher, à nettoyer un tuyau de pipe, par exemple.

frèdjī, déboucher, nettoyer un tuyau de pipe ou quelque chose de semblable.

frèdju, *j*, celui ou celle qui nettoie avec une *frèdj*.

frèdūr, nf., champ dont le terrain est mauvais, souvent inculte et éloigné du village.

frègyŏ (de *frègyī*), nm. pl., onglée : *yả lē frègyŏ*, j'ai les *frègyŏ*, j'ai l'onglée.

frègyu, *j*, celui ou celle qui freguille.

frègèy, sorte de toupie faite avec un bouton traversé au milieu par un pivot en bois et que l'on fait marcher en lui imprimant un mouvement de rotation avec le pouce et l'index.

frègōl, nf., champ dont le sol est aride. Voy. *frèdūr*.

frèmĭ, nm., fourmi ; — nm. pl., frémissements que l'on ressent dans un membre engourdi par une position gênée et prolongée.

frèmyảl, fourmilière. Aux fourmilières sont attachées les croyances suivantes :

Si un cultivateur démolit volontairement une fourmilière, sous peu une de ses bêtes sera boiteuse.

Mais voici qui est plus fort et que j'ai vu faire il y a quelques années, sur les conseils des vieilles commères, par l'homme que je serais tenté d'appeler le plus intelligent et le plus instruit du village. Une jeune fille

avait une sciatique qui durait depuis longtemps, malgré les nombreux remèdes employés. Alors les commères avouèrent qu'elles n'auraient raison du mal que par le remède que voici : elles prirent un œuf frais, le percèrent au moyen d'une aiguille d'une quantité de petits trous et le donnèrent au monsieur dont j'ai parlé, c'était le père de la jeune fille, avec ordre d'aller le déposer au milieu d'une fourmilière, mais en ayant soin de ne parler à personne durant le trajet, de ne prononcer aucune parole ; la commission fut faite scrupuleusement, et je crois que la jeune malade guérit très vite.

frèmyī, fourmiller.

frèsnȧ, frissonner.

frèsõ, frisson.

frète, friche.

frẽdj, frange.

frẽdjī, frangé, e.

frèġyī, fourgonner ; — remuer sans cesse quand on est couché ; — se dit des frémissements douloureux que l'on ressent dans les doigts quand on a l'onglée : *lẽ dwẽ̊ m frèġyã*, les doigts me freguillent, j'ai l'onglée.

frẽj, fraise : *sȧ n frẽj dã ĩ vã*, c'est une fraise dans un van, comparaison qui s'applique à tout cas où il y a disproportion considérable entre le besoin et le moyen.

frẽjī, fraisier.

frẽjŏt, diminutif de fraise.

frẽjyŏ, troëne : *lŭ frẽjyŏ vẽ̊ kmã lẽ vẽn*, le troëne va comme la vigne, il fleurit et mûrit en même temps que la vigne.

frẽkãtȧ, fréquenter.

frẽkãtȧsyõ, fréquentation.

frẽmĭ, frémir.

frẽr, frère.

frẽrĭ, diminutif de frère avec idée de gentillesse. Voy. *frẽrŏ*.

frẽrŏ, même sens que *frẽrĭ*.

frẽ̊, froid.

frẽ̊, *d*, froid, e : *yȧ lẽ pī ăeĭ frẽ̊ k d mŭr d pō*, j'ai les pieds aussi froids que des museaux de porcs.

frẽdjĭl, fragile.

frẽdmã, froidement.

frẽdur, froidure.

frẽkẽ, fracas.

frẽkẽsī, fracasser.

frẽku (litt. froid-cul), personnage imaginaire dans le genre de croquemitaine.

frẽtẽrnĭtē, fraternité.

frẽyė ou *frẽyėr*, frayeur.

frẽyī, frayer.

från, frêne.

fråz, phrase.

frĭ, *t*, frit, e.

frĭjī, friser.

frĭjŏ, nm., diminutif de frisé ; s'applique aux personnes, aux animaux, — et à une espèce de chou qui frise : *dẽ tɛŏ frĭjŏ*, des choux frisés.

frĭkẽsī, fricasser ; — incendier.

frĭkẽsī, fricassée faite de poumons de porcs ou de moutons.

frĭkẽsu, *j*, fricasseur, euse.

frĭkå (onomatopée), allumer une allumette en la frottant sur la boîte, ce qui produit un bruit rendu par le mot *frĭkå*.

frĭkŏ, fricot.

frĭku, *j*, celui, celle qui *frĭk*. Voy. *frĭkå*.

frĭkŭtå, fricoter.

frĭkŭtu, *j*, fricoteur, euse.

frĭksyŭnå, frictionner.

frĭm, frime.

frĭmŭs, frimousse.

frĭpå, friper.

frĭpõ, fripon.

frĭpu, *j*, fripeur, euse.

frĭr, frire : *ẽ fā lŭ får ẽ frĭr*, il faut le faire (à) frire.

frĭtur, friture.

frĭyã, *t*, friand, e.

frĭyãdĭj, friandise.

frĭyŏlu, *j*, frileux, euse.

frĩgã, *t*, fringant, e.

frĩgẽl, fringale.

frĩgẽlå, fringalet : *ĭ frĩgẽlŏ ɛĭ tẽlmã, yẽ vŏ fẽ !* je fringale si tellement, j'avais faim !

frŏmå, fermer. En labourant, faire prendre à la charrue un sillon plus large.

frŏp, frette.

frŏpå, fretter.

frō, toupet : *ẽl lån ẽ dĭ frō, stĭkĭ !* elle en a du (front) toupet, celle-ci !

frõd, fronde.

frōdnå, fredonner; — imiter le bruit du bourdon par la rapidité du mouvement, ainsi que le fait une roue, par exemple. — Marcher très vite.

frōdō ou *brōdō*, frelon; — flocon de neige; quand il neige, on dit que *bĕtĭyō ĕ låtɕī sĕ brōdō*, Batillon a lâché ses bourdons. — Cri-cri consistant en un os de pied de mouton percé au milieu et auquel on imprime un mouvement de rotation alternativement à droite et à gauche au moyen d'une ficelle ou d'une corde de laine.

frōsī, froncer.

frōsō, anus.

frōtīr, frontière.

fru, fruit. Voy. *frut*.

frumĕdj, fromage.

frut, nf., fruit; s'emploie le plus souvent au pluriel pour désigner l'ensemble des fruits d'un verger ou d'un jardin : *ā vwĕlĕ yūn d vŏrdjī kĕ yĕ dĕ bĕl frut*, en voilà un de verger (qu'il) où il y a des (belles) beaux fruits. — *lĕ frut n vĕyā rā s tānå, ĕl sō ăvuj*, les fruits ne valent rien cette année, (elles) ils sont (aqueuses) aqueux.

frutī, *r*, fruitier, ière.

frŭ-frŭ, frou-frou.

frŭgō, fourgon.

frŭgnå, fourgonner. — Nichée. — Troupe remuante d'enfants ou d'insectes.

frŭmĕdjŏ (diminutif de fromage), nm., mauve; ainsi nommée à cause de ses fruits qui ressemblent en effet à de petits fromages.

frŭtå, frotter.

frŭtå, frottée : *n frŭtå de lå*, une frottée de lard, petite portion de lard avec laquelle on frotte son pain.

frŭtu, *j*, frotteur, euse.

frwĕsī, froisser.

fu, fût.

fuksyō ou *fluksyō*, fluxion.

fur (fuir), courir. *ĕ fu tā kĕ pŏ, ĕ vŏ bĭtŏ ĕtr ikĭ*, il (fuit) court tant qu'il peut, il veut bientôt être ici.

furĕ ou *furĕr*, fureur.

furī, furie.

furyœ̄, *z*, furieux, euse.

futē, nm., futaie.

fuzĭ, fusil.

fuzyåd, fusillade.

fuzyī ou *fuzyå*, fusiller.

fu, four : *ăn ĭ vwè ăcì kyå k dă ĭ fŭ* : on y voit aussi clair que dans un four, on n'y voit pas clair du tout

fŭεī, forcer.

fŭεŏ, t, diminutif de fort, e.

fŭdjīr, fougère.

fŭdr, foudre.

fŭdrwèyī, foudroyer.

fŭl, foule.

fŭlå, fouler.

fŭlår, foulard.

fŭltŏ, nm., tourbillon qui se forme sur les chemins à l'approche de l'orage : *lŭ tã vè tεădjī, è yè dē fŭltŏ tŭ lu lō dē vī*, le temps va changer, il y a des tourbillons tout le long des voies.

fŭlur, foulure.

fŭnē, haut-fourneau. — Tas de bois préparé par le charbonnier pour faire le charbon. — Amas de gazon que l'ont fait brûler pour le faire servir ensuite comme un véritable engrais.

fŭnå, fournée. — Nichée.

fŭnŏ, poêle.

fŭrbĭεur, fourbure; — *rmēd d lè fŭrbĭεur*, remède de la fourbure, lequel consiste en un jaune d'œuf délayé dans un demi-verre de vinaigre et que la personne fourbue avale d'un trait; ce remède est souverain, paraît-il.

fŭrbu, ū, fourbu, e.

fŭrèdj, fourrage.

fŭrèdjī, fourrager.

fŭrå, fourrer.

fŭrå, fourré, e.

fŭrī, fourrier.

fŭrīr, fourrière : *lŭ gådj è mnå tè vètε ã fŭrīr*, le garde a emmené ta vache en fourrière.

fŭrm, forme; — nf. pl., lutrin.

fŭrmå, former.

fŭrnåj, fournaise.

fŭrnĭ, fournir.

fŭrnĭ, ī, fourni, e.

fŭrnĭmã, fourniment.

fŭrnĭsèr, fournisseur.

fŭrnĭtur, fourniture.

fŭrō, fourreau.

fŭrtε, fourche.

fũrtɛẽ̊, nm., pièce du char en forme de fourche et qui, fixé sur la *pẽnŏt*, relie le train de derrière d'un char avec le train de devant.

fũrtɛɛ̊rå ou *fũrtɛɛ̊lå*, fourchée. — Fourchettée.

fũrtɛẽ̊t, fourchette.

fũrtɛẽ̊yī́, v., travailler avec la fourche.

fũrtɛī́, fourcher.

fũrtɛī́, trident.

fũrtɛŏt, diminutif de fourche ; — vrilles de la vigne ; — nf., perce-oreille, ainsi nommée à cause de la petite fourche qu'elle porte à l'extrémité de l'abdomen.

fũrtɛur, endroit où les branches primaires prennent naissance sur la tige d'un arbre en se séparant en fourche. — Naissance des jambes sur le tronc.

fũrur, fourrure.

fũrwẽ̊yī́, fourvoyer.

fũtr, foutre ; s'emploie presque toujours à la place de donner. — Juron familier.

fũyĭ, fouilli.

fṻjõ, foison : *ẽ̊ yãn ẽ̊ n fṻjõ*, il y en a une foison.

fṻr, foire. Voy. *trĭs*.

fṻrå, foirer. — S'ébouler.

fṻru, *j*, foireux, euse : *nŏt tɛẽ̊ ẽ̊ lẽz œ̄y fṻru*, notre chat a les yeux foireux (chassieux).

fṻy, fouille.

fṻyī́, fouiller.

fwẽ, foin.

fwẽnẽ̊dj, fanage.

fwẽnẽ̊s, nf., terme général pour désigner les bromes, les houques, l'avoine fromentée, la fétuque des prés, etc.

fwẽn̤ī́, marcher en boitant par suite d'une blessure douloureuse à un pied. Se dit surtout en parlant des animaux.

fwẽnijõ, fenaison : *ĭ z̨ĭ sŏ ẽ̊vu stė fwẽnī́jõ*, j'y ai été cette fenaison, pendant cette fenaison.

fwẽnu, *j*, faneur, euse.

fwẽ̊, foi ; — fois.

fwẽ̊jnå, foisonner.

fwẽ̊nå, faner. — Remuer quelque chose comme s'il s'agissait de faire sécher du foin.

fwẽrẽyu, *j*, personne qui va souvent à la foire.

fwẽs, nf., pain blanc. — Il y a trente ans, le pain blanc était presque inconnu à Bournois, et quand, par un heureux hasard, la dent enfantine pouvait y mordre, c'était goûter à une véritable friandise.

fwẽtå, fouettée.

fwẽtå, fouetter.

fwẽtu, *j*, fouetteur, euse.

fwẽyàs, faïence.

fwẽyī, foyer.

fwẽyŏt, brebis. Sobriquet.

fwå, foie. Sobriquet.

fwåyī, fouailler.

fwĩ, nm., le fouin et la fouine.

fwĩfnå (onomatopée), bruit produit par tout ce qui cuit dans la graisse.

fwĩnå, v., se dit d'un champ de blé, par exemple, qui était beau à l'automne, mais qui se perd par endroits au printemps ou qui pousse en languissant.

fyăbå, flambé, e.

fyăkå, flanquer.

fyăt, fiente.

fyė, fleur. Masculin dans l'expression : *sá ĩ fyė d tcă*, c'est un (une) fleur de champ, c'est un champ de première qualité.

fyė d sã, flux de sang.

fyėrẽt ou *flėrẽt*, employé seulement dans conter fleurette.

fyėrĭjõ, floraison.

fyẽnur, nf., flan.

fyẽnå, étendre de la *fyẽnur* sur un gâteau; — toucher légèrement en passant avec vitesse : *mẽ bŏl ẽ fyẽnå lẽ gėy*, ma boule a touché légèrement la quille.

fyœ̇rĭ, fleurir.

fyœ̇rĭ, *ī*, fleuri, e. — Nom de bœuf et de vache tachetés.

fyœ̇rī, nm., drap dans lequel on enferme de la cendre et que l'on pose ainsi sur le linge que l'on veut couler.

fyœ̇tɛ, adj., état d'une tige herbacée qui a perdu toute rigidité en arrivant à maturité, et cela à cause d'une sècheresse ou de la pauvreté

fyȅskŏ, fiasco.

fyȅtɛĭ, fléchir.

fyȅtå̆ (*s*), se flatter, dans le sens de se vanter. Voy. *fyȅtĭ*.

fyȅtĭ, flatter, dans le sens de caresser.

fyȅtŏt (de *fyȅtĭ*), mot du langage enfantin qui désigne la caresse que fait l'enfant en passant doucement sa petite main sur la figure de quelqu'un. On dit : *får fyȅtŏt*, faire *fyȅtŏt*.

fyȅtrī, flatterie.

fyȅtu, *j*, flatteur, euse.

fyå̆, fier. — Confier.

fyåm, flamme.

fyår, fuyard.

fyåtrĭ, flétrir.

fyŏkȅ, nm., quantité d'eau qui s'échappe d'un vase que l'on secoue, par exemple d'une seille pleine d'eau portée sur la tête par quelqu'un qui n'en a pas l'habitude.

fyŏkå̆ (onomatopée), v., bruit produit par un liquide enfermé dans quelque chose que l'on secoue. L'eau *fyŏk* dans un tonneau que l'on rince; on entend *fyŏkå̆* dans le ventre des bestiaux qui courent dans une descente; une personne entend souvent *fyŏkå̆* dans son estomac si elle court après le repas.

fyŏ̊, *l*, filleul, e.

fyŏ̊l, fiole; — filleule.

fyŏ̊lŏt, diminutif de fiole.

fyŏ̊t, flûte que se fabriquent les bergers avec l'écorce d'une branche d'églantier bien droite.

fyŏ̊tå̆, siffler; avec siffler, courir, manger et quelques autres verbes, on fait une *ȅtrȅpăl* aux enfants dont voici les termes, il n'y a que le verbe qui change dans les différents cas : sifflerais-tu bien tout partout? dit-on à un enfant; si celui-ci n'a pas encore été attrapé, il répond oui; alors le malin ajoute : *ȅ bĭ fyŏt å̆ ptɛu d mō ku !* — Ne pas *fyŏ̊tå̆* sa plus belle, c'est être dans une situation extrêmement embarrassante.

fyŏ̊tŏ, sifflet. — Couper quelque chose en *fyŏ̊tŏ*, le

du terrain; les avoines qui sont dans ce cas sont très difficiles à faucher.

fyẽsk, flasque.

couper en forme de languette. — En parlant de personnes ou d'animaux ayant le ventre vide, on dit souvent : *nŏz à* (ou *ẽl à*) *lu vàtr ǻeī vœ̆ kĩ fyŏtŏ*, nous avons (ou ils ont) le ventre aussi vide qu'un sifflet. — En fabricant un sifflet, l'enfant ne croirait pas pouvoir réussir à enlever l'écorce nécessaire s'il ne chantait les deux chansons suivantes : 1° *lèvė, lèvė mõ fyŏtŏ eu lŭ põ dė djă-djẽkŏ, kă djă-djẽkŏ sėrẽ krėvǻ, mõ fyŏtŏ sėrẽ lėvǻ*, lève, lève mon sifflet sur le pont de Jean-Jacques, quand Jean-Jacques sera crevé, mon sifflet sera levé. (Mon sifflet sera *levé*, c'est-à-dire l'écorce qui doit servir à faire mon sifflet sera enlevée.) 2° *djă-djẽkŏ ẽ prĭ sẽ făn pẽ ĩ pí, pẽ ĩn urẽy, ẽ lẽ mnǻ kõfẽsǻ dă lẽtălė dĭ rėnǻ, ẽ yẽ (ẽ)ctǻ ĩ bẽ kütĭyō bŏdjǻ dẽtrõ, trõ, trõ, trõ, fur tõ nǻ dă ĩn ẽtrõ!* Jean-Jacques a pris sa femme par un pied, par une oreille, il l'a menée confesser dans l'étable du renard, il lui a acheté un beau cotillon bordé d'étrons, tron, tron, tron, fourre ton nez dans un étron!

fyŏtu, *j*, siffleur, euse.

fyŏdjī (onomatopée), v., se dit de tout corps imprégné d'eau et qui produit un bruit particulier sous l'action d'une pression; quand on marche dans un pré dont le sol est mouvant, on entend l'eau qui *fyŏdj* sous ses pas; on fait aussi *fyŏdjī* l'eau en tordant du linge mouillé.

fzǻby, faisable.

fzu, *j*, faiseur, euse.

gắbĭyố, pou.

gắd, gaudes : *yẳ mãdjĭ dű trẵ gắd*, j'ai mangé deux ou trois gaudes, c'est-à-dire peu de gaudes, une assiettée, par ex. Les gaudes constituent le principal blanc-manger à Bournois, on en mange à peu près tous les matins, depuis novembre jusqu'à juin. Il est difficile de dire avec quel bonheur les petits bergers courent, en rentrant, prendre leur petite soupière de gaudes que la maman a cachées dans son lit pour les tenir chaudes. — *lŭ mlĩ dẽ gắd*, le moulin des gaudes, l'anus.

gắdu, *j*, celui, celle qui aime beaucoup les gaudes : *ĭ n số pẽ ĩ grã gắdu*, je ne suis pas un grand gaudeur, un grand mangeur de gaudes.

gắfr, gaufre.

gắfrĭ, gaufrier.

gắl, gale. — Maladie ulcéreuse qui affecte les chevaux et les moutons; — gourme des enfants; dans ce dernier cas, *gắl* s'emploie généralement au pluriel : *ẻl ẻ dẽ gắl pyẽ lẻ tẽt*, il a des gales plein la tête. La gale est regardée comme une maladie déshonorante. On fuit le galeux non seulement parce qu'il est dangereux de le fréquenter, mais parce qu'on le méprise.

gălu, j, galeux, euse.

găpå, affubler.

găpå, affublé, e.

gătϵ, gauche : *ĕ mĕ gătϵ*, à main gauche, à gauche.

gătϵī, r, gaucher, ère.

gătϵmā, gauchement.

găznå, même sens que *bèknădå*.

gā, gant.

gāglīyō, ganglion.

gāzå, jars. — Grand *gāzå*, homme ayant de très grandes jambes et une mauvaise tournure. Selon Fallo (Patois de Montbéliard), Plin se servait du mot ganza (*gāzå*) pour désigner une oie. Voy. *ātϵå*.

gèl, gueule : *lĕ gèl yā tŏp*, la gueule lui en tape (éclate), il meurt d'envie d'en manger. — Gueules noires. On appelle ainsi les ouvriers du fourneau de Fallon, parce qu'ils ont la figure noire en sortant de leur pénible travail.

gèlŏt, diminutif de *gèl*, terme de gentillesse de la maman à son enfant.

gèlå, gueuler.

gèlård, d, gueulard, e.

gèn, guigne. — Bosse que produit, sur la tête principalement, un coup violent; — les *gèn* se produisent également sur des corps faciles à déformer par le choc, tels que les ustensiles en ferblanc, dans ce cas la bosse est le plus souvent à l'intérieur.

gèṉī, produire des *gèn* sur quelque chose. — Se *gèṉī*, se heurter la tête contre un corps dur en marchant principalement dans l'obscurité. Voy. *s bèrå*.

gèy, quille; — guille. — Exclamation, synonyme de merde !

gèy-dån, sortes de grosses nouilles dont chacune est formée par une demi-cuillerée de pâte préparée avec de la farine, du lait et des œufs. Voy. *knĕf*.

gèyī, faire des guilles. Voy. *āgèyī*.

gèyŏt, diminutif de quille et de guille; — reste d'un

morceau de savon : *nè gèyŏt de sŏvō*, une guillette de savon. — *djű d gèyŏt*, jeu de *gèyŏt*. C'est le jeu de quilles que l'on voit aux fêtes foraines parisiennes, avec cette différence que la boule d'ivoire est lancée, non avec une queue de billard, mais délicatement à la main, et ne pénètre dans le jeu qu'après en avoir fait le tour.

gèyr̊ĕ, *t*, guilleret, ette.

gèyrĭ-bŭtō (litt. guilleret-bouton), gratte-cul. La dénomination de ce fruit en patois est sinon plus vraie, du moins plus gracieuse qu'en français. Rien, en effet, n'est plus guilleret, plus agréable à voir au milieu d'une haie défeuillée qu'un églantier chargé de ses fruits gracieux et éclatants. Les *gèyrĭ-bŭtō* servent souvent à amuser les fillettes, elles s'en font des pendants d'oreilles. Lorsque la gelée a passé sur ces fruits, ils seraient très agréables à manger, n'étaient les poils piquants qu'ils renferment.

gèyu, *j*, celui, celle qui fait des guilles.

gē, gain.

gēn, gaine.

gē̱ā, *t*, gagnant, e.

gē̱ī, gagner.

gē̱-pē, gagne-pain.

gēnu, *j*, celui, celle qui gagne.

gœ̄́, *z*, gueux, euse.

gé, gai, e.

gé̄mā, gaiement.

gér, guerre.

gé̄té̄, gaieté. — Sobriquet.

g̊èbji, gabegie.

g̊èɛō, garçon.

g̊èɛnŏ, garçonnet. Voy. *g̊èɛnot*.

g̊èɛnŏt, féminin de garçonnet : *èl è i bŭb*, *ī bŭbó*, *nè fèy è pṓ n g̊èɛnŏt*, il a un grand garçon, un garçonnet, une fille et une garçonnette (fillette).

g̊èɛŏt, féminin de garçon ; vieux fr. garcette.

g̊èdj, gage.

g̊èdjō, nm., quantité de laine cardée et ayant la forme rectangulaire des cardes. — Pour faire une couverture,

par exemple, on emploie la laine en *gẽdjõ*.

gẽdjå, carder. — Garder, dans plusieurs villages au sud-ouest de Bournois.

gẽdjĭ, gager, dans le sens de parier.

gẽdŭ, nm., gadoue.

gẽgẽl, crotte de chèvre, de brebis, de lapin, etc.; — fillette mignonne. — Pour faire mener les bœufs aux vaches, on leur fait manger des *gẽgẽl* de lièvre mélangées avec de l'avoine; on prétend que cela les échauffe beaucoup et vite.

gẽglå, faire des *gẽgẽl*.

gẽglŏt, diminutif de *gẽgẽl*.

gẽglu, *j*, celui, celle qui fait des *gẽgẽl*.

gẽlădur, galandure.

gẽlẽt, galette.

gẽlĭn, petite quille servant pour le jeu de bouchon. — Jeune fillette mignonne.

gẽlŏ, galop.

gẽlõ, galon.

gẽlrĭ, galerie.

gẽltå, courir en se sauvant comme au jeu de la *gẽlt*, c'est-à-dire aussi vite que possible.

gẽlŭnå, galonner.

gẽlŭpå, galoper.

gẽlŭpĩ, galopin.

gẽlvădå, galvauder.

gẽlvădu, *j*, galvaudeur, euse

gẽmĩ, *n*, gamin, ine.

gẽmĩnrĭ, gaminerie.

gẽrătĭ, garantir.

gẽrgėlŏt, trachée artère, mais plus spécialement la pomme d'Adam.

gẽrgŏt, gargote. — Mauvaise cuisine.

gẽrgŭtå, gargoter.

gẽrgŭtĭ, *r*, gargotier, ière.

gẽrĭ, guérir.

gẽrĭ, *ĭ*, guéri, e.

gẽrĭjõ, guérison.

gẽrnĭ, garnir; — enceinter.

gẽrnĭ, *ĭ*, garnie, e : *ẽl lă gẽrnĭ*, elle est garnie, elle est enceinte.

gẽrnĭẽẽdj, garnissage.

gẽrnĭjõ ou *gẽrnĭzõ*, garnison

gẽryŏ, nm., écureuil. — Personne qui a les cheveux très roux : *ẽl ă* (*ă*)*eĭ rwẽdj kĩ gẽryŏ*, il est aussi rouge qu'un écureuil.

gĕ̊spĭyĕ̊dj, gaspillage.

gĕ̊spĭyī́, gaspiller.

gĕ̊t, guêtre. — Bas : *ĕ̊l å tūdj dĕ̊rī mĕ gĕ̊t*, il est toujours derrière mes guêtres, il me suit partout. — *trĕ̄n-gĕ̊t*, celui, celle dont les bas traînent sur les chaussures faute de jarretières. — Enfant lambin en marchant.

gĕ̊tå̊, guêtrer. — Guetter. — *s gĕ̊tå̊*, se guêtrer, mettre ses bas.

gĕ̊yå̊r, d, gaillard, e.

gĕ̊yŏ, cochon.

gå̊dj, carde. — Garde : *ĕ̊ lĕ̊ gå̊dj d dū́*, à la garde de Dieu.

gå̊dj, nm., garde.

cå̊dj ou *gĕ̊rd*, nf., garde.

gå̊m, gamme.

gå̊r, guère ; — gare.

gå̊rĕ̊yī́, contrarier. — Agacer.

gå̊tå̊, gâter.

gå̊z, gaz. — Pétrole.

gå̊zĕ̊t, gazette. — Femme bavarde.

gå̊zō̃, gazon.

gĭd, guide ou cicérone.

gĭd, lanière de cuir.

gĭdå̊, guider.

gĭgĭ, chèvre, en langage enfantin.

gĭṉō̃, guignon.

gĭṉūlā̃, guignonnant.

gĭpur, guipure.

gĭrlā̃d, guirlande.

gīg, nf., orgue de Barbarie. — Fille négligente, étourdie.

gīgå̊, jouer de la *gīg* : *mnå̊ lĕ̊ gīg*, mener la *gīg*, jouer de la *gīg*.

gīgī, pois ou haricots, dans le langage des enfants.

gīgu, j, celui ou celle qui joue de la *gīg*.

gīp, guimpe.

gīpå̊, affubler.

gīpå̊ (de *gīp*), affublé, e.

glā̃glā̃, ganglion. — Gland artificiel ou toute chose ressemblante et servant à l'ornementation.

glīglī, doigt auriculaire : *sā̊ mō̃ glīglī kĕ m lĕ̊ dĭ*, c'est mon petit doigt qui me l'a dit, dit-on mystérieusement à quelqu'un, surtout aux enfants, dont on a surpris les secrets ou découvert la culpabilité.

glŏdŏ, Claude. Voy. *yăd*.

glŏdŏt. Voy. *yădŏt*.

glŏrĭfyă, glorifier.

glŏryė, *yuj*, glorieux, euse.

glŏryŏl, gloriole.

gluă, *t*, gluant, e.

gluă, gluer.

glwăr, gloire.

glŭglŭ, glouglou.

gnėy, guenille.

gnėyŏt, diminutif de *gnėy*; — nf., voile que l'on met sur la tête des mariés agenouillés au pied de l'autel.

gnėyu, *j*, guenilleux, euse.

gnė, noyau.

gnă, grener.

gnī, grenier.

gnŏt, grenaille de céréales.

gnō, guenon.

gŏbĕrdjī, goberger : *kă ĭ lĕz ă bĭ ĕvu gŏbĕrdjī*, *ĕ s sō fŭtu d mwĕ*, quand je les ai eu bien gobergés, ils se sont foutus de moi. — *s gŏbĕrdjī*, se goberger.

gŏbă (gober), croire facilement une chose. — S'emparer de quelque chose à la dérobée.

gŏlā (litt. galant), amoureux. — Fiancé.

gŏlĕr, galère.

gŏlĕryē, n., galérien, enne.

gŏm, gomme.

gŏrgwĕyī, gargouiller.

gŏrgwĕymā, gargouillement

gŏrgwĕyu, *j*, gargouilleur, euse.

gŏrjėrĕt, gorgerette.

gŏtĕyī, chatouiller.

gŏtĕyu, *j*, chatouilleur, euse.

gŏvwĕyī (onomatopée), agiter l'eau avec la main ou avec un bâton. Les enfants sont heureux de *gŏvwĕyī*.

gŏdăyī, godailler.

gŏdăyu, godailleur.

gŏgĕt, goguette.

gŏgŏ (*ĕ*), à gogo : *ānĭ fă tŭ sĕ gŏgŏ*, on lui fait tous ses gogos, toutes ses volontés.

gŏnă, qui est dans un état déplorable au point de vue de la propreté; les bergers sont souvent *gŏnă*. — Abîmé; les bêtes *gŏn* un champ de blé en y pénétrant.

gŏrdj, gorge.

gŏzī, gosier.

gō, gond.

gõfy, gonflé, e. Les paysans savent que le trèfle ou la luzerne peuvent faire gonfler les bestiaux, mais ils croient à tort qu'un animal devient fatalement *gõfy* s'il a eu le malheur d'avaler un limaçon ou de manger quelques feuilles de pourpier.

Pour faire dégonfler les bêtes, on emploie encore quelques vieux remèdes très curieux : c'est une grenouille vivante qu'on indroduit aussi avant que possible dans le gosier de l'animal; — des frictions de bouse sur le museau; — des chatouillements pratiqués à l'anus de la bête pour l'exciter à bouser; — enfin, comme dernière ressource, on perce l'estomac avec un long couteau.

gõfyå, gonfler. Un des amusements aussi barbares que favoris des bergers, en automne, est d'attraper des grenouilles et de les gonfler en leur introduisant un chalumeau dans l'anus.

gõgnå (onomatopée), nf., quantité d'eau qu'avale en une fois un bœuf en buvant avidement. — Par comparaison, ce qu'un fumeur aspire d'un coup en fumant vite. Dans les deux cas, on dit tirer des *gõgnå*.

gŭrdjĭ, gorgée.

grã, grand, e : *så n bĕl grã fèy*, c'est une belle grande fille.

grãdė, grandeur.

grãdĭ, grandir.

grãdj, grange. — Ferme : *lĕ grãdj d vărœte*, la grange (ferme) de Vaureuche.

grãgrĕn, gangrène.

grãmã, grandement : *ĕ yãn ĕ grãmã pru*, il y en a grandement prou (assez).

grãmĕr ou *grĕmĕr*, grammaire.

grã mĕr, grand'mère : *får ĕ vŏr sĕ grã mĕr*, faire (à) voir sa grand'mère. Ceci est une attrape qui n'est pas toujours du goût des enfants. Pour leur faire (à)voir leur grand' mère, on les enlève par les oreilles tout en leur serrant la tête entre les mains. Voy. *mèmè*.

grãmõ, Grammont.

grãmwẽnĩ, *r*, celui, celle qui est de Grammont.

grã-pẽr, grand-père. Voy. *pẽpẽ*.

grãvòlõ, gros bourdon qui fait beaucoup de bruit en volant; ce bruit fait *bèzyĩ* les bêtes qui sont aux champs. Voy. *bèzĩ* et *bèzyŏ*.

grœ̃jẽl, groseille. — Petite fille mignonne.

grœ̃jẽlĩ, groseillier.

grœ̃jẽlŏt, diminutif de groseille.

grœ̃z (*tɛ̃ẽrtɛĩ*), chercher noise.

grèbĭ, foison : *ẽ y ãn ẽ tŭ lĭ grèbĭ*, il y en a à foison.

grèdŭɛ, poux, en langage burlesque.

grèlŭtå, grelotter.

grèmål (onomatopée), nf., cartilage qui *grèm* (croque) sous la dent.

grèmå (onomatopée), croquer de la (*grèmål*); les animaux, les chevaux surtout, *grèm* en mangeant des fourrages bien secs et grossiers, comme de la luzerne, par exemple.

grèmŏt, nf., grumeau.

grèmu, *j*, celui ou celle qui *grèm*.

grènẽdĩ, grenadier. — Pou.

grènŭtĩ, *r*, grainetier, ière.

grèy, nf., grille. — Gril.

grèyådj, grillade.

grèyĩ, griller. — Sonner avec un grelot ou une sonnette.

grèyu, *j*, celui ou celle qui grille quelque chose ou qui fait sonner des grelots, des clochettes.

grèzĭ, grésil.

grẽ dŏrdj (litt. grain d'orge), anchilops. Quand quelqu'un a un anchilops, on dit que c'est parce qu'il a *tɛĩ* (chié) dans un chemin.

grẽn, graine. — Terme général pour désigner toutes les céréales sur pied : *lẽ grẽn sõ bĩ bẽl*, *s lŭ bõ dŭ lẽ kõsẽrv*, *ẽl ĭ võ ẽvwẽ n bwẽn ãnå*, les graines (récoltes), sont bien belles; si le bon Dieu les conserve, il veut y avoir une bonne année.

gré, nm., petite corbeille

d'osier dans laquelle on met lever la pâte. — Cupule du gland.

grẻ, craie. — Gré : *bō grẻ mā grẻ*, bon gré mal gré.

grèbès, écrevisse : *èl ā ϵĭ* (mis pour *āϵĭ*) *rwèdj kèn grèbès*, il est aussi rouge qu'une écrevisse.

grẻbuϵ, grabuge.

grẻbus, voy. *pus*.

grẻϵĭ, graisser.

grẻϵŏ, *t*, grasset, ette.

grẻf, nf., greffe.

grẻfā, greffer.

grẻfĭ, greffier.

grẻfnā, égratigner. — Voy. *ẻgrẻfnā*.

grẻlā, nf., le contenu d'un *grẻ*.

grẻm, gramme.

grẻp, grappe. — Sorte de crampon servant à assujettir la faux sur le *rẻtlŏ*.

grẻpĭ, grimper.

grẻpĭϵã, *t*, grimpant, e.

grẻpĭϵu, *j*, grimpeur, euse.

grẻpĭyĭ, grappiller.

grẻpĭ, nm., grande fourchette dont se servent les cuisinières.

grẻpŏt, diminutif de *grẻp*.

grẻtẻdj, grattage.

grẻtā, gratter.

grẻtu, *j*, celui, celle qui gratte.

grẻvẻl, petite crevette qui vit dans les fontaines, regardée comme étant très dangereuse, parce que, dit-on, elle continue à vivre dans l'estomac de celui qui a eu le malheur de l'avaler et y grossit tellement qu'elle finit par causer la mort.

grẻvŏt, cravate. — Collier du bœuf.

grẻvŭtā, cravater.

grẻyō, crayon.

grā, *ϵ*, gras, asse.

grāϵ, graisse. — Grasse.

grāϵẻyĭ, grasseyer.

grāϵmã, grassement.

grād, grade.

grādā, grader.

grā-dŭby, gras-double.

grās, grâce.

grāsyā, gracier.

grāsyu, *j* ou *grāsyǽ*, *z*, gracieux, euse.

grāsyǽzmã, gracieusement.

grāsyǽztẻ, gracieuseté.

grȧtĭfĭkȧsyō, gratification.

grȧtĭs, gratis.

grȧtwĭt, gratuit, e.

grȧtwĭtmā̃, gratuitement.

grȧv, grave.

grȧvmā̃, gravement.

grȧyō, graillon.

grĭ, brouillards qui obscurcissent le ciel par une bise froide au printemps. — Nom donné à un animal grisâtre. — Sobriquet.

grĭ, *j*, gris, e : *ȇ yā̃n ȇ fȧ ȇ vŏr dē grĭj*, il lui en a fait (à) voir des grises, de toutes les couleurs.

grĭbwȇyȇdj, gribouillage.

grĭbwȇyī, gribouiller.

grĭf, griffe.

grĭfȧ, griffer.

grĭfu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de griffer.

grĭfwēnȇdj, griffonnage.

grĭfwēnȧ, griffonner.

grĭjȇyī, grisonner.

grĭjī, mettre du *grĭjŏ* à l'intérieur des *grē* pour que la pâte ne s'y colle pas. – Griser.

grĭjŏ, griot.

grĭjŏ, *t*, grisâtre.

grĭmō̃, chiendent.

grĭp (*ētr ā̃*), être en grippe.

grĭv, grive.

grĭvē, qui est grivelé ; — nom d'un bœuf grivelé ; — celui qui a la figure tachetée.

grĭvȇl, féminin de *grĭvē ; lȇ grĭvȇl ȇ fȧ lŭ vēlŏ*, la grivelle (grivelée) a fait le veau.

grĭvlȧ, grivelé, e.

grī (*ȇ mā̃*), il m'est *grī* : j'ai la nostalgie. Voy. *gruyŏs*.

grĭ̃mȇs, grimace : *s nā pē ȇ vēy sĭdj kā̃n ȇprā̃ ȇ fȧr lȇ grĭ̃mȇs*, ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire les grimaces.

grĭ̃mȇsī, *r* ou *grĭ̃mȇsu*, *j*, grimacier, ière. Voy. *mĭmwȇtɛ*.

grĭ̃mȇsrī, grimaceries.

grĭ̃mwēnȧ, bougonner.

grĭ̃mwēnu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de bougonner.

grĭ̃sī, grincer.

grĭ̃su, *j*, grinceur, euse.

grŏbō̃, nm. pl., résidu de la panne coupée en petits morceaux et fondue. — Rugosité.

grŏ-bŏk, gros-bec.

grŏbwēnȧ, rugueux, euse.

grŏbwēnu, *j*, qui est rugueux ou sujet à le devenir.

grŏl, grêle : *ĕ krĕ sõ pėr kmã lĕ grŏl*, il craint son père comme la grêle, il tremble devant lui.

grŏlȧ, grêler. Voy. *ĕgrŏlȧ*.

grŏlõ, grêlon.

grŏ, *s*, gros, sse : *ĕtr grŏs*, être grosse, être enceinte.

grŏ-kŏ (litt. gros-cou), goître.

grŏsĕs, grossesse.

grŏsĭєã, *t*, grossissant, e.

grŏsi, grossir.

grŏsi, *r*, grossier, ière.

grŏsirtĕ, grossièreté.

grõdȧ, gronder.

grõdu, *j*, grondeur, euse.

gru, gruau. — Bouillie faite avec des gruaux.

grulȧ, trembler de froid.

grusĕ, nm., bouillie délicieuse faite avec du blé nouveau torréfié et moulu grossièrement. — Lieu dit, *ãgrusĕ*.

gruyŏs (de *gri*), nostalgie.

grŭmã, *d* ou *gŭrmã*, *d*, gourmand, e.

grŭmãdĭj ou *gŭrmãdĭj*, gourmandise.

grŭp, groupe.

grŭpȧ, grouper.

grwĕz, groise.

gugu, Auguste.

gu, goût. — Odeur. — Oter le goût du pain à quelqu'un, l'étrangler.

gŭdj, gouge. — Courge.

gŭdjȧ, goujat.

gŭdrõ, goudron.

gŭdrŭnȧ, goudronner.

gŭfr, gouffre.

gulȧ, goulée : *ĭ nȧ pĕ ĕtrayi n gulȧ d pĕ dĕ yi*, je n'ai pas étranglé une goulée de pain depuis hier. On commence à trouver ce mot un peu grossier, et plusieurs le délaissent pour bouchée.

gŭlŏ, goulot.

gŭlŭ, *j*, goulu, e.

gŭmȧ, s'imprégner d'eau lentement en séjournant dans ce liquide. — Les laveuses mettent *gŭmȧ* le linge afin qu'il soit plus facile à laver. — Par comparaison, on dit *lŭ tã gŭm*, le temps *gŭm*, il se charge d'eau, il se

prépare à la pluie.

gŭrdì, gourdin.

gŭrmà, voy. *grumà*.

gurmādĭj. Voy. *grŭmādĭj*.

gŭsȅ, gousset.

gŭt, goutte. — Eau-de-vie.

gŭtắ, goûter. — Tomber goutte à goutte. Voy. *dgŭtắ*.

gŭtrŏ (vieux fr. goutterot), avant-toit.

gŭvȅrnắ, gouverner. — Abîmer. — Salir : *rgȅrdj vŏ́r ĩ pŏ́ kmà ȅl ắ gŭvȅrnắ s pŏ́ lȅ*, regardez-voir un peu comment il est gouverné (sali) ce porc-là !

gṹyã, buveur paresseux; s'emploie presque toujours avec grand : *sắ ĩ grã gṹyã*, c'est un grand *gṹyã*.

gṹyãdắ, faire le *gṹyã*.

gwȅy, nf., petit chiffon mouillé.

gwȅyŏt, diminutif de *gwȅy*.

gwắyĩ, gouailler.

gwắyu, j, gouailleur, euse.

gwĩfr, goinfre.

gwĩfrắ, goinfrer.

gzắr, czar.

ĭdḗ, idée ; — est masculin dans certains cas assez peu déterminés : *ḗl ắ ĭ ptĕt ĭdḗ trŭ yắ*, il est un petit idée trop haut, un peu trop haut ; *sắ ĭn ĭdḗ kmā̆ ĭn ắtr*, c'est un idée comme un autre. Dans cette dernière phrase, les jeunes, les lettrés disent *une* idée.

ĭdrṓpĭk, hydropique.

ĭgyŏ, *t*, idiot, e.

ĭkĭ ou *ĭsĭ*, ici Le premier *ĭ* s'élide souvent : *vnĭ kĭ*, venez ici ; *vĭ kĭ*, viens ici ; *ḗl ắ bĭ kĭ*, il est bien ici.

ĭl, île.

ĭlumĭnắ, illuminer.

ĭlumĭnắsyō, illumination.

ĭlustr, illustre.

ĭlustrắ, illustrer.

ĭlusyō, illusion.

ĭluzyŭnắ, illusionner.

ĭmā̆s, immense.

ĭrḗgulĭ, *r*, irrégulier, ière.

ĭrḗpḗrắby, irréparable.

ĭrĭtắ, irriter.

ĭrĭtắsyō, irritation.

ĭrōdḗl, hirondelle. Voy. *ŏlōdr*.

ĭstwắr, histoire.

ĭvrwēŋ, ivrogne. Voici une petite chansonnette sur les ivrognes :

Chien d'ivrogne t'en viendras-tu ?
N'as-tu donc pas assez bu ?
Depuis les quatre heures du matin
Tu ne fais que d'avaler du vin.

— J'ai de l'argent, pas de cré-
[dit,
Je boirai jusqu'à minuit.

Avoir du crédit, dans notre patois, signifie avoir des dettes.

ĭvwår, ivoire.

ĭzŏlå, isoler.

ĭby, hieble : *sȧ ĩ bõ tɛȧ, è zĭ vĩ dèz ĭby,* c'est un bon champ, il y vient des hiebles. L'hieble ne croît que dans les terrains de premier choix.

ĩ

ĩ, un, adj. indéf. Voy. *yũn.*

ĩbèsĭl, imbécile.

ĩbèsĭlĭtė, imbécillité.

ĩbĭbå, imbiber.

ĩdėfĭnĭ, ĭ, indéfini, e.

ĩdėfĭnĭmã, indéfiniment.

ĩdėpãdã, t, indépendant, e.

ĩdėpãdãs, indépendance.

ĩdėrèsnåby, indéracinable.

ĩdėsĭ, ĭ, indécis, ise.

ĩdèmnĭtė, indemnité.

ĩdèmnĭzĭ, indemniser.

ĩdĭdjã, t ou *ĩdĭjã, t*, indigent, e.

ĩdĭjèst, indigeste.

ĩdĭjèsyõ, indigestion : *sȧ lèz ĩdĭjèsyõ dåv lė pu mėtɛãt*, c'est les indigestions d'eau qui sont les plus mauvaises.

ĩdĭk, nf., indigo.

ĩdĭkå, indiquer. — Passer du linge à l'indigo.

ĩdĭkåsyõ, indication.

ĩdĭŋ, indigne.

ĩdĭrèkt, indirect, e.

ĩdĭrèktèmã, indirectement.

ĩdĭs, nf., indice.

ĩdĭskutåby, indiscutable.

ĩdĭspãsåby, indispensable.

ĩdĭspõså, indisposé, e.

ĩdĭspõzĭsyõ, indisposition.

ĩdĭvĭdu, individu.

ĩdjur, injures.

ĩduldjãs ou *ĩduljãs*, indulgences.

ĩduldjãsyå ou *ĩduljãsyå*, indulgencié, e : *mõ tɛèplŏ å ĩduldjãsyå*, mon chapelet est indulgencié.

ĩdustrĭ, industrie.

ĩgyẽ, n, indien, enne. S'emploie comme injure.

ĩfåtĭgåby, infatigable.

ĩfãtrĭ, infanterie.

ĩfèksyõ, infection.

ĩfèktå, infecter.

ĩfĕrnĕl, infernal, ale, aux.
ĩfām, infâme.
ĩfidĕlĭtĕ, infidélité.
ĩfĭdĕl, infidèle.
ĩfĭltrå, infiltrer.
ĩfĭnĭ, *ĭ*, infini, e.
ĩfĭnĭmã, infiniment.
ĩfĭnĭtĕ, infinité.
ĩfĭrm, infirme.
ĩfĭrmĕri, infirmerie.
ĩfluã, *t*, influent, e.
ĩfluyãs, influence.
ĩfuzå, infuser.
ĩfuzyõ, infusion.
ĩfŭrmå, informer.
ĩfŭrmåsyõ, information.
ĩgĕrĭɛåby, inguérissable.
ĩgrĕdyās ou *ĩgrĕdyã*, ingrédient.
ĩgrĕ, *t*, ingrat, e.
ĩgrĕtĭtud, ingratitude.
ĩjĕɲĕr, ingénieur.
ĩjust, injuste.
ĩjustĕmã, injustement.
ĩjustĭs, injustice.
ĩkĕpåby, incapable.
ĩkĕrnå, incarner.
ĩkĭzĭsyõ, inquisition.
ĩki, *t*, inquiet, ète.
ĩkĭtã, *t*, inquiétant, e.
ĩkĭtå, inquiéter.
ĩkĭtud, inquiétude.
ĩkmŏdĭtĕ, incommodité.
ĩkõdut, inconduite.
ĩkõpĕråby, incomparable.
ĩkõprĕãsĭby, incompréhensible.
ĩkŏrĭdjĭby, incorrigible.
ĩkõsvåby, inconcevable.
ĩkrĕdul, incrédule.
ĩkrĕyåby, incroyable ; peu employé, on dit plutôt : cela n'est pas croyable.
ĩkrustå, incruster.
ĩkult, inculte.
ĩkwĕɲu, *ŭ*, inconnu, e.
ĩmådj, image. — Tache de caca au pan de la chemise d'un enfant. Voy. *kõb lĩmĕdj*.
ĩmådjĭ, *r*, imagier, ère.
ĩmådjĭnå, imaginer : *ĩmådjĭnå võ vŏr ĩ põ*, imaginez-vous voir un peu.
ĩmådjĭnåby, imaginable.
ĩmådjĭnåsyõ, imagination.
ĩmãkåby, immanquable.
ĩmãkåbyĕmã, immanquablement.
ĩmĭtå, imiter.
ĩmĭtåsyõ, imitation.
ĩmn, nf., hymne (chant d'église).

ĩmörtȅl, immortel, elle.
ĩnẽbrãlåby, inébranlable.
ĩnȅktĭf, inactif, ive.
ĩnẽpujåby, inépuisable.
ĩnẽspyĭkåby, inexplicable.
ĩnẽvĭtåby, inévitable.
ĩnẽvĭtåbyẽmã, inévitablement.
ĩnõdå, inonder.
ĩnõdåsyõ, inondation.
ĩnõkupå, inoccupé, e.
ĩnõsã, *t*, innocent, e. — Fou, folle sans méchanceté : *ȅl å ĩnõsã*, il est innocent, il a perdu la raison.
ĩnutĭl, inutile.
ĩnutĭlmã, inutilement.
ĩṉũrã, *t*, ignorant, e.
ĩṉũrå, ignorer : *t nãn ĩṉũr pẽ*, tu n'en ignore pas.
ĩpẽryȅl, impérial.
ĩpȅrfẽ, imparfait.
ĩpȅyåby, impayable.
ĩpåsyãs, impatience.
ĩpåsyãtå, impatienter.
ĩpĩ, impie.
ĩpŏlĭ, *ĩ*, impoli, e.
ĩpŏlĭtȅs, impolitesse.
ĩpõsĭby, impossible : *sulȅ yå eĭ ĩpõsĭby k lŭ påtȅr ẽz ån*, cela lui est aussi impossible que le *Pater* aux ânes.
ĩpõzå, imposer.
ĩpõzĭsyõ, imposition.
ĩprẽṉåby, imprenable.
ĩprẽvu, *ŭ*, imprévu, e.
ĩprẽvwȅyã, *t*, imprévoyant, e
ĩprȅsyŭnå, impressionner.
ĩprȅsyŭnåby, impressionnable.
ĩprĭmå, imprimer.
ĩprĭmrĩ, imprimerie.
ĩprĭmu, *j*, imprimeur, euse.
ĩprudã, *t*, imprudente.
ĩprudãs, imprudence.
ĩpŭteã, *t*, important, e.
ĩpŭteãs, importance.
ĩpŭteunå, importuner.
ĩpŭteũ, *n*, importun, e : *tẽ ĩn ĩputeũ*, *t mãṉŭ*, tu m'ennuie.
ĩsãgyå, incendier.
ĩsãdĩ, incendie : *kẽ grõs ĩsãdĩ ȅ yȅvẽ !* quel grosse (quel gros) incendie il y avait !
ĩsãsẽ, insensé, e.
ĩsãsĭby, insensible.
ĩsãsĭbyẽmã, insensiblement.
ĩsẽpȅråby, inséparable.
ĩsȅkt, insecte.
ĩsȅrtẽ, *n*, incertain, e.

ĩsi, ainsi.

ĩsitá, inciter.

ĩsĭstå, insister.

ĩskrĭr, inscrire.

ĩsŭlã ou *ĩsŏlã*, *t*, insolent, e.

ĩsŭlãs ou *ĩsŏlãs*, insolence.

ĩspèktèr, inspecteur.

ĩspĭråsyõ, inspiration.

ĩspèktå, inspecter.

ĩstã, instant. Peu employé, on dit *mõmã* de préférence.

ĩstèlå, installer.

ĩstèlåsyõ, installation.

ĩstĩ, instinct, s'applique aux personnes comme aux animaux.

ĩstru, *t*, ou *ĩstrwĭ*, *t*, instruit, e.

ĩstrumã, instrument.

ĩstrur ou *ĩstrwĭr*, instruire.

ĩstruksyõ, instruction.

ĩstruktĭf, *ĭv*, instructif, ive.

ĩsufĭjã, *t*, insuffisant, e.

ĩsult, insulte.

ĩsultå, insulter.

ĩsuputeåby ou *ĩsupŏrtåby*, insupportable.

ĩsurjè, insurgé.

ĩsŭsyã, *t*, insouciant, e.

ĩsŭsyãs, insouciance.

ĩtãsyõ, intention.

ĩtãsyunå, intentionné, e.

ĩtèkt, intact.

ĩtèlĭdjã, *t*, intelligent, e.

ĩtèlĭdjãs, intelligence.

ĩtèrdĭ, interdir.

ĩtèrè, intérêt.

ĩtèrèsi, intéressé, e.

ĩtèrèsi, intéresser.

ĩtèrmĭnåby, interminable.

ĩtèrŭdjĭ, interroger.

ĩtèrvèl, intervalle.

ĩtèrvènĭ, intervenir.

ĩtèryèr, intérieur.

ĩtèryèrmã, intérieurement.

ĩtĩm, intime.

ĩtrèpĭd, intrépide.

ĩvãsyõ, invention.

ĩvãtå, inventer.

ĩvãtu, *j*, inventeur, euse.

ĩvèlĭd, invalide.

ĩvĭtå, inviter.

ĩvĭtåsyõ, invitation.

ĩvĭzĭby, invisible.

ĩvwēnå, petit cochon qu'on hiberne.

ĩvwēnådj, hibernage.

ĩvwēnå, hiberner, hiverner.

j

jåk (*får sõ*), faire son Jacques, se dit d'un enfant qui, tout en pleurant, fait des efforts pour ne pas éclater de rire : *ȅ få sõ jåk.*

jœ̀ ou *jŏ́*, traduit le mot Jésus dans les phrases exclamatives : *jœ́ k tẽ bẽt!* Jésus que tu es bête!

jẽã ou *djẽã*, géant.

jȅst, geste.

jẽstĭkulå, gesticuler.

jĭfy ou *jĭfl*, gifle.

jĭfyå ou *djĭfyå*, gifler.

jŏgrȅfi, géographie.

jŏ̊lĭ-bwȅ, joli-bois, bois-joli. On se sert de l'écorce du bois-joli pour lier les verrues du bétail afin de les faire tomber et guérir rapidement.

juskė ou *djũskė*, jusque.

jŏs mȅryå, Jésus Maria : *jŏs, mȅryå, k lẽ pũr djà ã d må!* Jésus Maria, que les pauvres gens ont de mal!

just, juste. — npr. Juste.

justėmã, justement.

justĭs ou *djustĭs*, justice.

jũbẽr, Humbert.

jyŏmẽtri, géométrie.

jyŏmåtr, géomètre, synonyme de savant : *ȅ nȅ pẽ d bėzẽ d tã ŏlå ė lẽkŏl, nŏ nã vyã pẽ får ĩ jyŏmåtr*, il n'a pas (de) besoin de tant aller à l'école, nous n'en voulons pas faire un géomètre.

kătĕksĭm ou *kătĕcĭs*, catéchisme. — Le premier est employé par les vieilles personnes seulement.

kăbœ̆n, nf., fente ou trou profond dans les rochers et où les renards aiment à se cacher. — Trou que les enfants font dans la paille pour jouer à cache-cache. — Maison où se tient presque toujours enfermée une vieille personne, (un vieux renard), qui évite toute fréquentation avec ses voisins.

kăbœ̆nå (*s*) (de *kăbœ̆n*), se creuser à l'intérieur en vieillissant, exemple, le saule.

kăbœ̆nå̄, adj., creux à l'intérieur, comme les vieux saules, les radis, les pommes de terre, etc.

kăju, quasi.

kăjumã, quasiment.

kåkĕ̊l, petite cocotte munie de pieds, servant surtout pour faire cuire les œufs. — Mettre cuire un œuf à côté de la *kåkĕ̊l*, n'en pas mettre cuire du tout. On dit aux enfants et pour les attraper : si tu es bien sage, on te mettra cuire un œuf *å lō d lĕ̊ kåkĕ̊l*, au long (à côté) de la *kåkĕl*. — Tête d'une personne.

kåklå, nf., contenu d'une *kåkĕl*.

kåktå, chanter à la manière de la poule qui se prépare à pondre un œuf.

kål, nf., bonnet de femme ou bonnet de coton pour homme.

kålŏt, diminutif de *kål* (bonnet).

kåsã, t, cassant, e.

kåsèdj, cassage.

kåså, casser.

kåskŏ, casse-cou.

kås-mŭt (de *kåså*, casser et de *mŭt*, motte), brise-mottes.

kås-nœzèy, casse-noisette.

kåsŏ (de *kåså*), coup sec appliqué surtout sur la tête et assez fort pour risquer de la casser.

kåsur, cassure.

kåsyõ, caution.

kåsyŭnå, cautionner.

kåsyŭnmã, cautionnement.

kåtĕn, femme bavarde qui s'arrête tout le long de son chemin à chaque rencontre, pour causer de choses insignifiantes.

kåtnå, bavarder. S'applique particulièrement aux femmes.

kåvœ, d, creux, euse. Voy. *kåbœnå*.

kåz, cause : *ĭ nã sŏ pĕ lĕ kåz*, je n'en suis pas la cause, je n'en suis pas cause.

kåzã, t, causant, e : *så n djã bĭ kåzãt*, c'est une gens bien causante, bien aimable.

kåzå, causer. — *kåzå lĕ fèy*, causer les filles, leur faire la cour.

kåzu, j, causeur, euse.

kåzuĕl, casuel du curé de la paroisse. — Fragile : *lĕz ĕsĭt d pŭrsèlĕn sŏ trŭ kåzuĕl*, les assiettes de porcelaine sont trop casuelles (fragiles).

kã, camp.

kã, quand : *kã lĕ kĕb vĭrã ĕ tœã, t sèrĕ lŭ prèmĭ bŭkŏ dvã*, quand les chèvres iront aux champs, tu seras le premier bouc devant. C'est par ces paroles qu'on se débarrasse d'un enfant qui assomme de questions pour savoir quand arrivera une chose qui l'intéresse vivement.

kãbå, enjambée.

kãbå, enjamber. — *kãbå* un enfant, le prendre dans

ses bras pour le déposer de l'autre côté d'une mare ou d'un ruisseau en écartant soi-même les jambes de manière à placer un pied sur chaque bord.

kābrå, cambrer.

kābuz, cambuse.

kābwĭ, cambouis.

kādĭ, candi.

kādĭdė̊, candidat.

kādĭdåtur, candidature.

kādĭrė̊tō, qu'en-dira-t-on.

kāfr, camphre.

kākā, cancan : *sá lė kākā k gåtā lė̄ mēnė̊dj*, c'est les cancans qui gâtent les ménages.

kākė̊ná, cancaner.

kākwė̊yŏt, plus souvent *frumė̊djīr*, nf., sorte de délicieux fromage franc-comtois. Voy. *frumė̊djīr*.

kākwår, nf., hanneton. — Jeune fille peu sérieuse : *bugrė dė grā kākwår*.

kāpēn, nf., gros grelot qui s'attache au cou des vaches en pâturage ou après le *bŭrē* des chevaux de meuniers, de voituriers.

kāpēn̲, campagne. — Champ d'une très grande surface. — Résultat des affaires d'un cultivateur pendant l'année : *yå få n bwēn kāpė̊n̲ st ānå*, j'ai fait une bonne campagne cette année, j'ai réalisé des bénéfices satisfaisants. — Année : *ĭ vó āku vodjå mė bū n kāpė̊n̲*, je veux encore garder mes bœufs une campagne, une année.

kāpė̊n̲ė̊rd, campagnarde.

kāpė̊n̲å̄r, campagnard.

kāpå̊, camper; — établir une chose dans un certain endroit généralement défavorable : *kė ĭbė̊sĭl, lė̊vu ė̊l ólå̊ kāpå̊ sė̊ måjō!* quel imbécile, où il est allé camper (bâtir) sa maison !

kātĭk, cantique.

kātīn, cantine.

kātĭnī̊, *r*, cantinier, ière.

kātĭtė̊, quantité.

kātŏnė̊l, cantonal.

kātŏnī̊, cantonnier. On fait aux cantonniers une réputation de paresseux, aussi dit-on souvent, en parlant d'une

chose extrêmement rare, qu'elle est aussi rare à trouver que la sueur de cantonnier.

kātō, canton ; — grand espace de terrain comprenant plusieurs champs.

kātŭnå, cantonner.

kė, que.

kėɛīr, pièce de toile très solide qui sert à racommoder la cuisse d'un pantalon de travail en la recouvrant entièrement.

kėdr, cueillir.

kėkė, nm., soupe, dans le langage enfantin. — Bègue.

kėmnă, terrain appartenant à la commune, sans affectation particulière et dont chacun jouit à peu près à son gré.

kėṇī, cogner. — Mettre des coins à un outil, par exemple.

kėṇŏ, coin servant à fixer solidement un manche dans un outil. — Gros morceau de pain coupé en forme de coin. — Fausse prune. — Bâtard.

kėṇŏt, féminin de *kėṇŏ*, dans le sens de bâtard.

kėsṇŏ, petit coussin qu'on place surtout sous le chapeau d'un bœuf qui se blesse en travaillant.

kėyrå, cueillerée.

kėyrĭ, petit panier servant à serrer les cuillers et les fourchettes.

kėyrŏt, diminutif de cuillerée.

kēn, nf., membre viril du chien.

kēṇŏt, nf., trou pratiqué dans un tas de foin, de bottes de pailles ou de gerbes et où les enfants vont se cacher en jouant *ĕl ă kŭ* (à cache-cache.)

kēṇŏt ou *kĕṇŏt*, bardane.

kœ̆, *t*, cuit, e.

kœ̆ɛ ou *kėɛ*, cuisse ; le premier n'est presque plus employé ; — chacune des trois parties qui forment un *bĕtō* de chanvre.

kœ̆ɛŏt (diminutif de cuisse), gousse d'ail ou chacune des quatre parties d'une noix.

kœ̃nå, *dj*, sournois, e.

kœ̆jã, *t*, cuisant, e.

kœ̆lŏ, nm., moelle des végétaux, particulièrement du sureau.

kœ̆r, cœur ; — chœur ; — cuire ; — *tεãbr dĭ kœ̆r* : chambre du cœur, cavité thoracique.

kœ̆t, cuite.

kœ̆tur, nf., résidu qui se produit quand on fond le beurre. — Sorte de couture qui se trouve derrière un bas.

kœ̆turĭ d fĭ, quantité de fil qu'on passe en une fois dans une aiguille pour coudre.

kœ̆zẽ, nm., anxiété. — Souci ; *jŏs mẽryå klẽ fãn ã d kẽzœ̃ !* Jésus Maria que les femmes ont de soucis ! — *mõ dũ kĭ sŏ ã kœ̆zẽ, vwẽlẽ lŭ rlŏdj k sõn lẽ mĭnœ̆ ẽ pŏ nŏt ãm k nã pẽ rãtrå !* mon Dieu que je suis anxieuse, voilà (le) l'horloge qui sonne (les) minuit, et puis (notre) mon homme qui n'est pas rentré !

kẽ (*lẽ*), laquelle. Voy. *kẽl*

kẽ est le mot des vieilles personnes.

kẽ (*lŭ*), lequel.

kẽ, quel, quelle.

kẽk, quelque.

kẽkẽn, quelqu'une ; — quelques-unes.

kẽkfwẽ, quelquefois.

kẽkũ, quelqu'un ; — quelques-uns.

kẽl (*lŭ*), lequel.

kẽl (*lẽ*), laquelle.

kẽpĭ, képi.

kẽb-mŭt (litt. chèvre-motte), chèvre sans cornes.

kẽb, chèvre. — Sorte de billot à trois pieds sur lequel on coupe les fagots en menus morceaux pour pouvoir les introduire facilement dans le fourneau. Voy. *trõtεŏ*.

kẽbã, caban.

kẽbẽs ou *kŏbẽs*, tête d'une personne ou d'un animal. Se prend toujours en mauvaise part.

kẽbẽsĭ, bosseler.

kẽbẽsõ, chou d'une mauvaise espèce et qui n'a pas réussi à pommer.

kėbė, cabas ; — cabri. — Par comparaison, petit bœuf délicat.

kėbėrė, cabaret.

kėbėrtī, *r*, cabaretier, ière.

kėbån, cabane.

kėbĭnė, cabinet.

kėbĭyō, diminutif de *kėbė* (chevreau). Voyez *bĭyō*.

kėbŏϵ, caboche.

kėbrĭyŏl, cabriole.

kėbrĭyŏlå, cabriolet.

kėϵė, cachet.

kėϵnē, cache-nez.

kėϵŏ, cachot.

kėϵtå, cacheter.

kėdė, *t*, cadet, ette.

kėdėstr, cadastre.

kėdåbr, tempérament. — Farceur.

kėdåbr, corps humain : *ė ņė rā pŭ rėtϵårå lŭ kėbåbr kmā ī bō vŏr d vī*, il n'y a rien pour réchauffer le corps comme un bon verre de vin. — Type : *kė kėdåbr!* quel type !

kėdj, cage. — Crinoline.

kėdjŏlå, cajoler.

kėdjŏlu, *j*, cajoleur, euse.

kėdjŏlrī, cajoleries.

kėdnė, cadenas.

kėdrā, cadran.

kėdŏ, cadeau.

kėdrĭy, quadrille.

kėfė, café. Voy. *bōtē*.

kėftī, cafetier.

kėftīr, cafetière.

kėgŏ, *t*, cagot, e.

kėjė, estomac du chevreau.

kėkė, caca.

kėtϵmåyŏt, nf., petite pierre ronde servant pour le jeu du furet. — Le jeu lui-même.

kėlābūr, calembour.

kėlādrī, calendrier. — Almanach.

kėlėϵ, calèche.

kėlĭbr, calibre.

kėlikŏ, calicot.

kėlĭtė, qualité.

kėlkul, calcul.

kėlkulå, calculer.

kėlkulu, *j*, celui, celle qui calcule beaucoup.

kėlm, calme.

kėlmā, *t*, calmant, e.

kėlmå, calmer.

kėlŏt, nf., coup donné sur la tête avec la main.

kėlpī ou *kėlpē*, calepin.

kẽlsinå, calciner.

kẽlŭnī, canonnier. Autrefois les jeunes gens obligés de satisfaire à la loi militaire étaient en petit nombre et le retour du soldat était un véritable évènement; toute sa vie le militaire conservait le nom de son arme ou de son grade. Ainsi il y avait chez le capitaine, le sergent, le caporal, le dragon, le canonnier, l'artilleur, le chasseur, le marin, le zouave. Tous ces mots remplaçaient absolument les noms de famille. Depuis la nouvelle loi cet usage court grand risque de se perdre, à moins que tous les noms de famille ne soient remplacés par une nomenclature militaire.

kẽmẽmī, camomille : *ẽ yẽ rã pŭ får ẽ ẽüå kmã lẽ kẽmẽmī*, il n'y a rien pour faire (à) suer (comment) comme la camomille.

kẽmẽråd, camarade.

kẽmẽy, camail.

kẽmå, troupe d'enfants; — famille nombreuse.

kẽmĭjŏl, camisole.

kẽmlĭn, caméline. On parle rarement de caméline sans raconter l'anecdote suivante : Un jour, pendant la procession des rogations, les chantres, en invoquant les saints, arrivèrent à dire :

Sancte Pierre Vâdré,
bénissez nos prés,

lorsqu'un bon vieux qui n'avait pas de prés, mais un champ de caméline, ajouta ces mots en chantant du fond de son âme : *ẽ mẽ kẽmẽlĭn åtŭ !* et ma caméline aussi !

kẽmyõ, camion.

kẽmyŭnẽdj, camionnage.

kẽn, cane, voy. *bŭrŏt* ; — canne.

kẽnẽl, canal ; — canelle ; — Robinet.

kẽnẽpé, canapé.

kẽnẽrĭ, canari.

kẽnẽt, canette.

kẽnår, canard.

kẽnåy, canaille.

kẽnĭfy, canif.

kẽnĭkul, canicule.

kẽnĭtɛ ou *kẽnĭɛ*, caniche.

kẽnõ, canon.

kẽnsõ, caleçon.

kẽnŭnåd, canonnade.

kẽŋ, jeune chienne. — Sobriquet.

kẽŋẽ, jeune chien mâle.— Sobriquet.

kẽŋõ ou *mẽtɛẽlõ*, gros pain de pâtisserie fait de farine, de lait, d'œufs et que l'on surmonte d'une tête également en pâte.

kẽŋŏt, bardane.

kẽpåby, capable.

kẽpĭtẽl, capital, aux; — nf., capitale.

kẽpĭtẽn, capitaine.

kẽpĭtulå, capituler.

kẽplĭn, capeline.

kẽpŏrẽl, caporal, aux.

kẽpŏt, capote.

kẽprĭs, caprice.

kẽprĭsyu, *j*, capricieux, euse.

kẽpsul, capsule.

kẽptur, capture.

kẽpuɛõ, capuchon.

kẽpusĭ, capucin. — Pou.

kẽrå, carreau.

kẽrãt, quarante.

kẽrãtẽn, quarantaine.

kẽrãtĭm, quarantième.

kẽrdĭnẽl, cardinal, aux.

kẽrẽ, cube formé par une chambre située au premier étage dans une maison de cultivateur et sur lequel on peut héberger. Voy. *pyãtɛĭ*.

kẽrẽbĭn, carabine.

kẽrẽbĭnĭ, carabinier.

kẽrẽf, carafe.

kẽrẽfõ, carafon.

kẽrẽkŏ, caraco.

kẽrẽktẽr, caractère.

kẽrẽs, caresse.

kẽrẽsã, *t*, caressant, e.

kẽrẽsĭ, caresser. A la place de caresser, on emploie de préférence *fyẽtĭ*.

kẽrfŭr, lieu très sombre et retiré dans une maison.

kẽrĭkåtur, caricature.

kẽrĭr, carrière, cours de la vie. — Profession. Voy. *pẽrĭr*.

kẽrkã, vieux cheval.

kẽrkẽlĭ, croquignole.

kẽrlĭ, camard : *nå kẽrlĭ*, nez camard.

kẽrmẽŋŏl, carmagnole. — Nom injurieux que l'on

donne à une jeune fille par trop délurée : *grã kėrmėnȯl*.

kėrn, mauvaise viande. — Terme injurieux. Dans ce cas on le fait précéder de l'adj. vieux : *vėy kėrn*.

kėrnė, carnet.

kėrŏt, carotte. — En général toutes les ombellifères. — Comme les carottes restent longtemps avant de germer, on dit qu'elles vont six fois en enfer avant de sortir de terre. — Gros rouleau de tabac à priser non râpé,

kėrȯdėdj, carrelage ; — nm., pierre servant au carrelage.

kėrtī, quartier, dans le sens de lieu. Voy. *kŏteī*.

kėrt, carte géographique. Voy. *kåtɛ*.

kėrtŭɛīr, cartouchière.

kėrtŭɛ, cartouche. S'emploie comme injure.

kėrŭs, nf., carrosse.

kėrŭtī, r, carottier, ière.

kėryȯl, petite voiture. — Mauvaise voiture.

kėsĭn, cassine.

kėsk, casque.

kėskėt, casquette.

kėskėtī, *r*, celui, celle qui fait ou qui vend des casquettes.

kėskyō, question.

kėskyŭnå, questionner.

kėskyŭnu, *j*, celui, celle qui questionne.

kėsrȯl, casserole.

kėsrȯlå, casserolée.

kėstŏr (castor), vieux chapeau. — Terme injurieux : *vėy kėstŏr*, vieux castor.

kėstŭnåd, cassonade.

kėt, quête.

kėtɛål, cache.

kėtɛī, cacher.

kėtɛmĭr, cachemire.

kėtɛŏ, étui à aiguilles.

kėtɛȯj, quatorze.

kėtɛȯjēn, quatorzaine.

kėtɛōjīm ou *kėtɛȯjīm*, quatorzième.

kėtɛŏt, cachette.

kėtœ̄z (*sœ̄r*), sœur quêteuse.

kėtɛŭtrī, cachotterie.

kėtɛutī, *r*, cachottier, ière.

kėtėdrėl, cathédrale.

kėtėgŏrī, catégorie.

kėtėpyåm, cataplasme.

kẻtå, quêter. — Chercher.

kẻtī, poupée.

kẻtr, quatre.

kẻtrẽn, quatraine.

kẻt sŭ, quatre sous. — Seins d'un homme ou d'une jeune fille adolescente. — Sobriquet. Voy. *djãyåd*.

kẻtu, j, quêteur, euse. — Chercheur, euse.

kẻŭtєŭ, caoutchouc.

kẻvẻlī, cavalier.

kẻvẻlrī, cavalerie.

kẻvō, caveau.

kẻyẻ, cahier.

kẻyō, caillou, x.

kẻzẻkī, le derrière d'une personne.

kẻzẻrn, caserne.

kẻzẻrnå, caserner.

kå, cas.

kåbrå (*s*), se cabrer. — Se mettre dans une attitude inconvenante.

kådr, cadre.

kådrå, cadrer.

kål, cale.

kålå, caler.

kålĭs, calice.

kår, quart. — Petit coin de terre.

kårẻ, carré.

kårẻmã, carrément.

kårŏ, diminutif de *kår*.

kårur, carrure.

kås, caisse.

kåsĭs, cassis.

kåtє, carte à jouer. — Mesure de surface valant 8 ares 88 centiares.

kåtrå (*s*), se placer devant quelqu'un ou quelque chose en écartant les jambes.

kåtrŏ, homme qui marche en écartant les jambes.

kåv, cave.

kåvĭst, caviste.

kåy, caille : *ẻl ã aєĭ tєå k dẻ kåy*, ils ont aussi chaud que des cailles, dit-on en parlant de petits enfants bien couchés dans un bon lit.

kåyī, caillé ; ne se dit que pour le sang. Voy. *prĭ*.

kåyŏ, caillot.

kåzẽnī, r, casanier, ière.

kĭ vĭv, qui vive.

kĭdvã, dehors de la maison, dans la rue : *lẻz årẻ sō tůdj kĭdvã*.

kĭkãbŏl, culbute que font les enfants en se roulant sur

un terrain rapide.

kĭkābŏlā, faire la *kĭkābŏl*. Voy. ce mot.

kĭlŏ, kilo.

kĭlumātr, kilomètre.

kĭn, quine.

kĭnå, quiner, au jeu de lotos.

kĭrє, kirsch.

kĭryē, kyrie. — Vieux cheval. C'est insulter un charretier que de chanter les kyrie quand il passe avec un mauvais cheval.

kĭrlĭkĭkī (onomatopée), chant du coq. — Le coq lui-même. — Quand le coq chante d'une façon inusitée pendant le jour, on interprète son chant par les mots suivants : *tĭt ȅ lŏtā*, tiens-toi au logis, sous-entendu, car il pleuvra.

kĭryȅl, kyrielle.

kĭsĭ, jaillir. — Faire jaillir : *dĭ pŏ pu ȅ yērē kĭsĭ ĭn āy dȅvŭ sȅ fŭrtєȅt*, (d')un peu plus il lui aurait jailli (crevé) un œil (d')avec sa fourchette. Voir le dérivé *ȅkĭsī*.

kĭsŭr (de *kĭsĭ*), clifoire.

kĭt, quitte : *kĭt ȅ kĭt*, quitte à quitte. Situation de deux joueurs qui ne se doivent rien après avoir joué pendant un certain temps : *ȅ sō kĭt ȅ kĭt*, ils sont quitte à quitte, ils ne se sont rien gagné.

kĭtās, quittance.

kĭtå, quitter. — Déserter, en parlant des oiseaux qui ont un nid. Le père et la mère quittent (abandonnent) leur nid, lors même qu'il y a des œufs, quand on va trop souvent les tracasser.

kīkåyī, r, quincaillier, ière.

kīkåyrī, quincaillerie. — Masse de choses de peu de valeur.

kīkĭnȅ, quinquina.

kīkrē, petit moucheron très commun vers le mois de mai et qui incommode fort les bœufs et le laboureur en cherchant à se poser autour des yeux. — Par comparaison, les jeunes bœufs nouvellement mis sous le joug. — Petit enfant courageux au travail :

ẽ sãpĭk kmã ī kĭkrẽ, il s'empique (il mord à la besogne) comme un *kĭkrẽ*.

kĭsõ, cri aigu qu'on pousse dans un moment de détresse: *kẽ bugr dårẽ ẽ bẽyã dẽ kĭsõ k mẽsŭdjẽyã*, quels bougres de mioches, ils baillent des *kĭsõ* qui m'assourdissent. Voy. *kĭsnå*.

kĭz, quinze.

kĭzẽn, quinzaine.

kĭzĭm ou *kĭzím*, quinzième.

klẽk, claque.

klẽkå, claquer, dans le sens de mourir.

klẽrĭkẽl, clérical, aux.

klẽrĭnẽt, clarinette.

klẽrõ, clairon.

klĭk, clique.

klẽrjẽ, clergé.

kmã, comme; — comment.

kmãd, commande.

kmãdã, commandant.

kmãdå, commander.

kmãdu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de commander les autres et qui en abuse.

kmãsí, commencer. Voy. *ãkmãsí*.

kmŏd, commode.

kmŏdĭtẽ, commodité.

knŭk, à profusion : *ẽ yãn ẽ knŭk*, il y en a *knŭk*.

knŭy, quenouille.

knŭyŏt (litt. petite quenouille), nf., fusain dit bonnet de prêtre. Tire son nom de ce que ses fruits pendent à la manière des espèces de glands qui ornent généralement le dessus d'une quenouille.

knŭyí, quenouillée.

kŏɛ, coche. On dit plus souvent *trŭ*, truie.

kŏɛẽ, cocher.

kŏɛẽr, cochère.

kŏɛŏnrí, cochonnerie.

kŏɛõ, cochon. — Il est à remarquer que ce mot est beaucoup plus blessant dit en français qu'en patois (*pŏ*), lorsqu'il s'adresse sous forme d'injure à une personne. Voy. *vaɛ*.

kŏf, crasse qui se produit sur la tête des petits enfants; c'est à tort que les mamans prétendent qu'il est dangereux de la faire disparaître.

— Au figuré, synonyme de pouvoir : il n'en a pas la *kŏf*, il lui est impossible de faire cela.

kŏkī, *n*, coquin, ine.

kŏklī, tourteau. Les enfants sont très friands du *kŏklī* de noix.

kŏkŏ, coco. — Œuf, dans le langage enfantin. — Sobriquet.

kŏkŏt, poule, en langage enfantin.

kŏkŭ, colchique. On se sert de la racine du *kŏkŭ* pour teindre les œufs à Pâques. Voy. *yå-yå*.

kŏlĕj, collège.

kŏlĕjyē, collégien.

kŏlĕrĕ, choléra.

kŏlĭdŏr, corridor.

kŏlmŏtϵ, nf., rhume de cerveau.

kŏlŏnĕl, colonel.

kŏlŏs, colosse, est mas. ou fém., selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

kŏlpŏrtĕr, colporteur.

kŏluvĕ, nm., sorte de poire qui mûrit très tard en automne et n'est véritablement bonne à manger que pendant l'hiver. — Arbre qui donne le *kŏluvĕ*.

kŏlzå, colza.

kŏmĕdī, comédie.

kŏmĕgyē, *n*, comédien, ienne.

kŏmĕŋī (*ĕ*), loc., manière de porter quelqu'un derrière son dos en lui tenant les jambes.

kŏmĕrs, commerce.

kŏmĕrsā, *t*, commerçant, e.

kŏmĕt, comète.

kŏmun, commune.

kŏmunĕl (*ĕkŏl*), école communale.

kŏmunīkå, communiquer.

kŏmunīkåsyō, communication.

kŏmuŋå, communier.

kŏmuŋō, communion : *lĕ prĕmir kŏmuŋō så lĭ pu bĕ dju d lĕ vī*, la première communion c'est le plus beau jour de la vie.

kŏŋĕk, cognac.

kŏpyå, copier.

kŏr, cor, durillon.

kŏrdŏnĕ, cordonnet.

kŏrdŏ, cordon de laine ou

de soie. Voy. *kürdjō.*

kŏrĭdjī, corriger.

kŏrlŏt, nf., cime d'un arbre. — Dessus de la tête d'une personne.

kŏrnĭɛō, cornichon.

kŏrō, nm., brique. — Lieu dit : *ȇ swȇyā ĭ kŏrō*, ils fauchent au *kŏrō*. D'après M. Gauthier on a trouvé en ce lieu des tuileaux datant de l'époque gallo-romaine.

kŏrvā̊ ou *kŏrvḗ*, corvée. Voy. *krŭvā̊.*

kŏs, courge. — Par comparaison, tête d'une personne.

kŏsȇk, cosaque. — Terme injurieux très familier. Dans ce cas est synonyme de malpropre, aussi dit-on toujours *sā̊l kŏzȇk*, sale cosaque. Cette expression date certainement de l'invasion des Alliés après la retraite de Russie ; les vieilles personnes ne cessaient de nous raconter, pendant les veillées, combien le genre de vie de ces hommes était répugnant. (V. *Les deux invasions*, Patel, Pontarlier.)

kŏsī, nm., tige rampante de la courge.

kŏtɛĭrō, nm., certaine quantité d'aiguilles ou d'épingles piquées dans un morceau de papier : *ĭ kŏtɛĭrō dēpīn*, un *kŏtɛĭrō* d'épingles.

kŏtɛī, quartier, morceau quelconque d'une chose.

kŏtɛlā̊ (de *kŏtɛī*), couper en gros morceaux des pommes de terre, des pommes, des betteraves, des carottes, ou toutes choses de même nature.

kŏtɛō ou *kȇrtō*, carton.

kostum, costume.

kȯ, col. — Cou. — Tuyau : *lŭ kȯ dĭ fŭnŏ*, le col du fourneau. — Homme un peu casse-cou. — Coup.

kȯ-d-ku (litt. coup de cul), nm., rampe très rapide sur une route et où un attelage est obligé de faire tous ses efforts pour marcher en avant.

kȯdĭ pī (litt. cou-du-pied), cou-de-pied.

kȯdj, corde.

kȯfr, coffre.

kőfrå, coffrer.

kokådj, cocarde : *ȧ̆ bi bõ vĩ, ẻ tòp cu lẻ kòkådj, vẻ!* beu le bon vin, il tape sur la cocarde, va! — Oreilles : *ẻtã, bugr durná, ȉl vẻt tȉri lẻ kòkådj*, attends, bougre de gamin, je vais te tirer les cocardes (oreilles), va.

kőkrœ̄y, coquille de colimaçon ou de mollusque. Voy. *kràte*.

kől, colle.

kőlã, *t*, collant, e.

kőlẻdj, collage.

kőlå, coller. — A défaut de colle j'ai vu maintes fois des femmes frotter avec une gousse d'ail des objets délicats qu'elles voulaient faire tenir ensemble.

kőlĭk, colique. Quand on a de fortes coliques, c'est parce que les intestins se tordent. On rit plutôt de ce mal qu'on ne le plaint, aussi dit-on souvent en guise de consolation à celui qui souffre : *tẽ mȃ ĭ vãtr? sȃ lẻ mẻdj kẻ dẻtrãp*, tu as mal au ventre? c'est la merde qui détrempe, qui fermente, autrement dit : ce n'est pas dangereux, en allant à la selle tu seras guéri.

kőlu, *j*, colleur, euse.

kőm, couenne.

kőmē, nm., première ou dernière planche qu'on fait dans un arbre. — Gros bœuf maigre et déjà âgé.

kőn, nf., corne mise en usage. — Fichu de coton ou d'indienne. — Champ qui a la forme d'un fichu plié en triangle.

kőpẻdj, coupage.

kőpå, couper. — Castrer. — *kőpå rõpu*, coupé rompu : *ẻ yẻ tŭ bẻyĩ cőpå rõpu*, il lui a tout donné coupé rompu, c'est-à-dire donné par acte authentique et définitif.

kőpu, *j*, coupeur, euse. — Charbonnier, ière.

kőpur, coupure.

kőt, côte : *sȃ ĭ pẻrã d lẻ kőt dȃdã*, c'est un parent de la côte d'Adam, c'est parent à un degré très éloigné. — *dè kőt*, vers, à côté de : *ẻ vẻ d kò lèz ȧtr, ẻt ȧ d kőt lèz ȧtr*,

il va de côte (vers) les autres, il est de côte (à côté de) les autres. On dit d'un ouvrier paresseux qui craint de se baisser dans les travaux des champs : *ẻl ā kmã lẻ lŭ, ẻl ẻ lẻ kōt ã lõ*, il est comme les loups, il a les côtes en long, placées de façon qu'il ne peut se baisser.

kōtī, celui qui habite, à Bournois, dans la partie du village située sur la côte. — Bâton sur lequel on peut lever des côtes pour faire des paniers.

kōtīr, féminin de *kōtī*.

kōtō, rejet. — Grosse tige dure d'une plante herbacée.

kōb, combe. — Ce mot entre dans la composition de plusieurs lieux-dits. La liste suivante suffit pour donner une idée de la configuration du sol de Bournois, pour montrer combien il est accidenté : *kōb dẻ grã vẻŋ*, Combe-des-grandes-Vignes ; — *kōb djã ptĭ*, Combe-Jean-Petit ; — *kōb bŭteũ*, Combe-Bouchue ; — *kōb lẻ kẻtī*, Combe-la-Catin ; — *kōb lẻ vẻte*, Combe-la-Vache ; — *kōb dẻ mẻnvā*, Combe-de-Menevaux ; — *bẻ dẻ kōb*, Bas-des-Combes ; — *kōb līmẻdj*, Combe-l'Image ; dans tous les autres cas image se dit *īmådj* dans notre patois ; — *kōb bẻlsẻ*, Combe-Benecey ; — *kōb lōvẻte*, Combe-Lovache ; — *kōb dẻ mẻyœ̄*, Combe-des-Mailleux ; — *kōb kōlī*, Combe-Colin ; — *kōb pyẻm ku*, Combe-Plume-cul ; — *kōb dārōs*, Combe-d'Auronce ; — *kōb lẻ teuteẻt*, Combe-la-Couchette ; — *kōb dẻ tã nālŏ*, Combe-des-Champs-Nolot ; — *kōbŏt brẻŋå*, Combotte Brignard ; — *kōb pŏrẻ*, Combe-Porrey ; — *kōb sātābī*, Combe-Satambin ; — *kōb ã lẻkẻy*, Combe-belle-Ecuelle ; — *kōb ā kẻblẻ*, Combe-au-Cabelé ; — *kōb ā brẻeālo*, Combe-au-Brecholo ; — *kōb ā pĭgẻ*, Combe-au-Piguey ; — *ã lẻ kōbŏt*, en la Combotte ; — *kōb bẻte*, Combe-Berthe ; — *kōb kŭlā*, Combe-Couleau ; — *kōb sẻvurẻ*, Combe-

Savurey ; — *kōb lè blĭn*, Combe-la-Beline ; — *kōb dĭ fō*, Combe-du-Fol ; — *kōb tcibă*, Combe-Chunbeaud ; — *kōb å lèvrȅ*, Combe-au-Levret ; — *kōb gèni*, Combe-Grenier ; — *kōb pwȅyŏt*, Combe-Poillotte ; — *kōb mèrgó*, Combe-Margot.

kōbȅ, combat.

kōbȅtr, combattre.

kōbĭnå, combiner.

kōbĭnåjō, combinaison.

kōbrégåsyō, congrégation.

kōbyå, combler.

kōdānå, condamner.

kōdānåsyō, condamnation.

kōdĭsyō, condition.

kōdĭsyunå, conditionner.

kōdjī, congé.

kōdjugå ou *kōjugå*, conjuguer.

kōdu, conduit.

kōdu, *t*, conduit, e.

kōduktèr, conducteur.

kōdur, conduire.

kōdut, conduite.

kōfȅsyō, confession.

kōfȅsyŭnȅl, confessionnal.

kōfĭrmå, confirmer. — Rosser d'importance : *ĭt lå kōfĭrmå sā pårē, vȅ, lŭ pó*, je te l'ai confirmé sans parrain, va, le porc.

kōfĭrmåsyō, confirmation.

kōfĭtéŏr, confiteor.

kōfĭtur, confiture. Voy. *mús*.

kōfrās, conférence religieuse. Entre la messe et les vêpres, les femmes et les jeunes filles se réunissent à l'église pour réciter des prières et chanter des cantiques, c'est la conférence.

kōfrérī, confrérie.

kōfså. Voy. *kōmså*.

kōfwȅruj, fête que l'on fait à l'occasion du premier mai. C'est surtout la fête des bergers, lesquels se divertissent en prenant au milieu des champs un repas composé principalement d'œufs.

kōfyās, confiance.

kōfyå, confier.

kōjédyå, congédier.

kōjȅsyō, congestion.

kōjugåzō, conjugaison.

kōkȅt, conquête.

kōkurās, concurrence.

kōmså, plus rarement *kōfså*,

confesser.

kōmsu ou *kōfsu*, confesseur.

kōpār, comprendre.

kōpāså, compenser.

kōpāsåsyō, compensation.

kōpēn̰, compagne.

kōpēn̰í, compagnie : *bōdjŭ djōzẻ ẻ lẻ kōpēn̰í*, bonjour Joseph et la compagnie. On salue ainsi une personne à qui l'on s'adresse directement et qui est accompagnée d'étrangers. — Troupe de perdreaux.

kōpēn̰ō, compagnon.

kōpétās, compétence.

kōpẻrẻzō, comparaison.

kōpẻråby, comparable.

kōpẻrå, comparer.

kōpå, compas.

kōpår, compère.

kōpåsyō, compassion.

kōplí, complies.

kōplŏ, complot.

kōplŏtå, comploter.

kōpozĭsyō, composition.

kōpózå, composé, e.

kōprātur, faculté de comprendre : *ẻ nẻ pé pu d kōprātur k n wẻyŏt*, il n'a pas plus de comprenture qu'une oie, il ne comprend pas plus facilement qu'une oie.

kóprẻs, compresse.

kōprĭ, *j*, compris, e.

kōprŭmẻtr, compromettre.

kōprŭmẻtā, compromettant.

kōprŭmĭ, *j*, compromis, e.

kōpŭtєå (*s*), se comporter.

kōpyēn, complainte.

kōpyẻ, *t*, complet, ète.

kōpyẻjās, complaisance.

kōpyẻtå, compléter.

kōpyẻtmā, complètement.

kōpyĭkå, compliquer.

kōpyĭkåsyō, complication.

kōpyĭmā, compliment.

kōpyĭmātå, complimenter.

kōpyĭs, complice.

kōr, coudre : *nė kōr*, une coudre.

kōrẻ, nm., eau servant à rincer les tonneaux et dans laquelle on a fait bouillir des feuilles de noyer ou de pêcher.

kōrẻyí, v., action fortifiante du soleil sur les animaux qui paissent au grand air. Ne s'applique aux plantes

que dans le cas suivant : il y a une vingtaine d'années, on liait le plus souvent les gerbes avec des liens de bois vert, avant de s'en servir on les exposait pendant quelques heures au soleil, ce qui avait pour effet de les rendre plus résistants.

kõrı̊, coudrier.

kõsãtã, t, consentant, e.

kõsãtĭ, consentir.

kõsãtmã, consentement.

kõsẻrnå, concerner.

kõsékãs, conséquence.

kõsẻkrå, consacrer.

kõsẻpsyõ (*ĭmẻkulé*), Immaculée Conception.

kõsẻrvå, conserver.

kõsẻsyõ, concession.

kõsẻy, conseil.

kõsẻyı̊, conseiller.

kõsẻyu, j, celui, celle qui donne des conseils.

kõsĭdẻrå, considérer.

kõsĭdẻråby, considérable.

kõsĭl, concile.

kõsĭṇ, consigne.

kõskrĭ, conscrit. — Petit raisin qui pousse au haut d'un pied de vigne et qui ne mûrit que très rarement.

kõspĭrı̊, conspirer.

kõskrĭpsyõ, conscription.

kõstẻtå, constater.

kõstĭpå, constiper.

kõstĭpåsyõ, constipation.

kõstruksyõ, construction.

kõstrur, construire.

kõsultå, consulter.

kõsultåsyõ, consultation.

kõsŭlåby, consolable.

kõsŭmå, consommer et consumer.

kõsŭmåsyõ, consommation.

kõsvåby, concevable.

kõswẻ, concevoir.

kõsyãs, conscience.

kõt, conte. — Compte. — Comte. Quand on veut couper court aux obsessions d'un enfant qui réclamme un conte, on lui dit le suivant : *kõtĭ, kõtŏ, fur tõ nå dã mõ pãtŏ* : *kõtĭ*, petit conte, fourre ton nez dans mon pantet.

kõtã, comptant.

kõtã, t, content, e : *t nẻ pẻ kõtã ? ẻ bĩ vìr tõ ku å vã*, tu n'es pas content ? eh bien vire ton derrière au vent,

répond-on souvent à une personne qui fait des reproches, mais que l'on ne craint pas.

kõtãpyå̄, contempler.

kõtãtå̄, contenter.

kõtãtmã, contentement.

kõtẽjyǽ, z, contagieux, euse.

kõtẽs, comtesse.

kõtẽstå̄, contester.

kõtẽståsyõ, contestations.

kõtå̄, compter. — Conter. Presque tous les contes, les récits de la conversation commencent par : *ẽ vố fă kõtå̄ k*, il vous faut conter que, etc.

kõtåby, comptable.

kõtåjyõ, contagion. Voy. *lújõn*.

kõtĭdjã, contingent.

kõtĭnẅẽl, continuel, elle.

kõtĭnẅå̄, continuer.

kõtĭnẅlmã, continuellement.

kõtnĭ, contenir. — Se contenir, retenir ses vents : *sål pố, t n pố pẽ t kõtnĭ !* sale porc, tu ne peux pas te contenir !

kõtnu, ű, contenu, e.

kõtnãs, contenance.

kõtŏrsyõ, contorsions.

kõtr, contre ; s'emploie souvent précédé de la préposition de : *ẽl ă d kõtr lü murŏ*, il est de contre (contre) le mur.

kõtrėbãd, contrebande.

kõtrėbãdī, r, contrebandier, ière.

kõtrėdãs, contredanse.

kõtrėdĭr, contredire.

kõtrėfốr, contrefort.

kõtrėkǽr (*ẽ*), à contre-cœur.

kõtrė-kố, contre-coup.

kõtrėmãdå̄, contremander.

kõtrėtã, contre-temps.

kõtrē, contrée.

kõtrẽ, contrat.

kõtrẽvãsyõ, contravention.

kõtrẽyã, t, contrariant, e.

kõtrẽyī, contrarier. — Badiner.

kõtrẽyu, j, celui, celle qui contrarie.

kõtrår, contraire.

kõtrårītē, contrariété.

kõtrĭbusyõ, contributions.

kõtrŏdr, nf., contre-ordre.

kõtrốlėr, contrôleur.

kõtrốlå̄, contrôler.

kõtu, *j*, compteur, euse.
kõtũr, contour.
kõvãsyõ, convention.
kõvẽkr, convaincre.
kõvẽku, *ű*, convaincu, e.
kõvẽrsásyõ, conversation.
kõvẽrtĭ, convertir.
kõvẽrtĭ, *ĭ*, converti, e.
kõvnĭ, convenir.
kõvnãs, convenance.
kõvnáby, convenable.
kõvnábyèmã, convenablement.
kõvŏká, convoquer.
kõvŏkásyõ, convocation.
kõvulzyõ, convulsions.
kõvwẽ, convoi. Quand quelqu'un veut se faire construire ou réparer une maison, et qu'il faut aller chercher les matériaux dans les villages voisins, il fait appel à ses amis; ceux-ci partent tous ensemble avec leurs attelages, c'est ce qu'on appelle un convoi. Au retour, un copieux et gai repas est la récompense du dérangement.

krâɛã (de *krâtr*, croître), nm., grosseur qui se manifeste dans les articulations au moment de la croissance. — Enflure que l'on remarque sur le dos du bétail à la suite de la piqûre de l'hypoderma bovis. Les paysans ne voient là que l'effet d'une bonne nourriture, du moment que la peau se soulève, c'est que l'animal croît.

krâɛãs, croissance.

krâmẽyŏ (diminutif de *krâmáy*), pissenlit; ainsi nommé parce que ses feuilles dentelées ressemblent à de petites crémaillères.

krâmáy, nm., crémaillère. Donne lieu à la devinette suivante : *kuskè grĩs lẽ dã âɛĭtõ kãn ãtr dã lẽ kujẽn ? — sã lũ krâmáy*, qui est-ce qui grince les dents aussitôt qu'on entre dans la cuisine ? — C'est (le) la crémaillère.

krâpãdu, capendu.

krâpẽ, beignet. On appelle *krâpẽ* principalement les beignets que les enfants font l'hiver avec des pommes de terre coupées en tranches

minces et régulières. Pour les faire cuire ils en tapissent le dessus et la surface latérale du poêle.

krāpùlŏt, lupuline ou minette dorée.

krātŏ, nm., rampe courte et très rapide sur une route. Voy. *kŏ-d-ku*.

krã, cran. Voy. *ãkrãn*.

krãnlå, crénelé, e.

krãp, crépi.

krãpĭ, crépir.

krãpĭ, *ī*, crépi, e.

krãpĭèèdj, crépissage.

krãpĭeu, celui qui crépit.

krè, son du blé ou de toute autre céréale. Les vieilles personnes racontaient, du temps de mon enfance, qu'elles avaient mangé de la bouillie de son pendant les dernières années du siècle dernier. Elles parlaient surtout des cruelles privations endurées pendant « l'année de misère » dont je n'ai pas retenu la date exacte (1816 ou 1817).

krènŏlès, l'une des grottes de Bournois. Voy. *bãm*.

krèsĭ, croquer. Voy. *ėkrèsĭ*.

krèsõ, cresson; — nm., aspérités qui marquent sur un bâton la place des petits rameaux ou des épines. — Chicot.

krèsyī, croquer. — Craquer.

krèteī, cracher.

krèteŏ, nm., crochet. — Petite agrafe employée dans les vêtements de femme.

krèteŏ ou *krètelŏ*, crachat.

krèteu, *j*, crochu, e.

krèteu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de cracher.

krèteŭtå, crachoter.

krètŏn, cretonne.

krèv-kœr, crève-cœur.

krèvēn, nf. (de *krèvå*, crever). Enfant chétif qui a toujours froid.

krèvès, crevasse.

krèvèsī, crevassé, e.

krèvå, crever. — Empêcher un joueur de continuer la partie au jeu de bille par ce fait qu'on a atteint sa bille. Un joueur est encore *crevé* ou *se crève* lorsque sa bille s'arrête dans le triangle ou

le carré. — Désirer ardemment une chose : *ȅ krèv dè pe̊tɛĭ*, il crève de sortir, il crève du grand désir qu'il a de sortir. — *crever de faim de*, désirer ardemment une chose, — éprouver un grand besoin : *ì krèv dè fè dy ola̋* : je crève de faim d'y aller, je meurs d'envie d'y aller : *ĭ krèv dè fi d pɩɛi ȅ pó d tɛir*, je crève de faim d'uriner et puis d'aller à la selle, je meurs du besoin que j'éprouve d'uriner et d'aller à la selle.

krēm, crème : *stu k mēdj lȅ krèm tɛi lu bèr*, celui qui mange la crème chie le beurre, pour dire que celui qui mange la crème ne peut pas en avoir le beurre. Cette expression s'applique en maintes circonstances aux gourmands ou aux prodigues.

krēmu, *j*, crémeux, euse.

krēr, craindre, s'emploie le plus souvent avec la préposition à : *ȅ fa s fa ȅ krēr*, il faut se faire (à) craindre.

krētĭf, craintif, ive.

krœ̋, *z*, creux, euse. Voy. *krœ̋yi̊*.

krœ̋tɛ ou *ȅkrœ̋tɛ*, coquille de noix ou d'œuf. Je n'ai entendu *ȅkrœ̋tɛ* que dans une famille dont la mère est originaire d'Etrappe, village situé à une lieue et demie à l'est de Bournois.

krœ̊vĭ, couvrir.

krœ̊vĭ, *ı̊*, couvert, e.

krœ̊yȅdj, creusage.

krœ̋yi̊, creuser.

krœ̋yi̊, creux, euse.

krœ̋yŏ, nm., moitié de noix verte enlevée de sa coquille avec un couteau.

krḗåtur, créature : *å lȅ pūr krḗåtur !* ah la pauvre femme !

krḗdās, crédence.

krḗdĭ, crédit : *krḗdĭ å mṓ*, crédit est mort, réponse à celui à qui on refuse de prêter. — Dette.

krḗdṓ, Credo. — Ronron du chat : *lȅ mĭk dĭ sō krḗdṓ*, la chatte dit son credo, elle ronronne.

krḗå, créer.

krḗåsyō, création.

krḗåtœr, créateur.

krėjlå, faire tourner une crécelle. — Chantonner, en parlant de la poule, lorsqu'elle se promène quelques instants avant de pondre et en chantant d'une façon qui imite assez bien le bruit de la crécelle.

krėjlŏt, crécelle. — Chariot peu solide qui crécelle sous la moindre charge en roulant.

krēlĕdj, criblage du grain.

krēlå, nf., contenu d'un crible.

krēlå, passer au crible.

krēlŏt, cuve sur laquelle on place un crible en bois pour écraser ou égrener le raisin.

krēlu, *j*, celui, celle qui crible.

krēlur, criblure.

krētyẽ, chrétien, enne. — Synonyme de solide, exempt de corruption; on dira, par exemple, qu'un chevron n'est pas bien chrétien lorsqu'il menace de se briser soit par suite d'usure ou d'un défaut quelconque. — S'emploie également au figuré pour apprécier la solvabilité de quelqu'un.

krĕk, crac. — Craquerie.

krĕpă, crapaud. — Caillou qui reste dans la chaux vive quand on la détrempe.

krĕpădj, féminin de crapaud.

krĕpul, crapule.

krĕr, croire.

krĕs, crasse; — nf., mâchefer.

krĕsī, crasser. — Répandre du mâchefer sur un chemin.

krĕsœ̄, *z*, crasseux, euse. — Ingrat, e.

krĕyåby, croyable.

krån, crâne : *ĕ få sō krån*, il fait (son) le *krâne*.

krāp, crêpe.

krĭ, quérir; — cri; — cric.

krĭådj, criarde.

krĭår, criard.

krĭj, crise.

krĭk, nf., vieux cheval.

krĭl, crible.

krĭm, crime.

krĭmĭnĕl, criminel, elle.

krĭnōlīn ou *krĭnŏlĭn*, crinoline.

krĭst, Christ.

krĭstèl, cristal.

krĭyāt, nf. pl., criblures.

krĭyå, crier.

krĭ, crin.

krĭnå (*s*), se battre en se prenant aux cheveux; ne s'applique qu'aux femmes.

krĭnír, crinière.

krŏ, croc.

krŏkā, *t*, croquant, e.

krŏkå, croquer. — Craquer.

krŏkmā, craquement.

krŏkmĭtēn, croque-mitaine.

krŏku, *j*, croqueur, euse.

krŏt, crotte.

krŏtuj, sorte de petites pommes verdâtres à peau un peu rugueuse.

krŏ dĭ brè (litt. creux du bras), aisselle.

królå, crouler. — Branler : *sè dā krŏlā*, ses dents croulent (branlent).

królot (*fár*), faire *królöt*, se dit d'une quille qui, légèrement atteinte par la boule, oscille mais ne tombe pas. Voy. *bŏkŏt*.

krŏt, croûte.

krŏtå, crotter.

krŏtŏt, diminutif de *krŏt*, nf., morceau de brioche ou de gâteau qu'on rapporte de la fête pour ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'y aller. Souvent les poches sont si adroitement bourrées de *krŏtŏt* que l'amphitryon constate, non sans regret, que sa pâtisserie a disparu comme par enchantement.

kru, *ŭ*, cru, e.

kruɛ, cruche.

kruɛõ, cruchon.

kruèl, cruel, elle.

krŭb, nm. et adj., courbe.

krŭbå, courber.

krŭbå, courbé, e.

krŭbèy, corbeille.

krŭbèyĭ, corbeillée.

krŭjĭyō, croisillon.

krŭpĭ, croupir.

krŭs, crosse. — Courbe d'un champ : *è vè è krus*, il va aux crosses, il marche avec des crosses.

krŭstĭyā, *t*, croustillant, e.

krŭstĭyĭ, croustiller.

krŭpyō, croupion.

krŭvå, nf., travail long et

pénible que l'on fait sans désemparer. — Plusieurs pièces de terre se touchant et appartenant au même propriétaire.

krŭji, bifurcation d'une route : *ĭ lå rākōtrå è lè krŭji d lè rŭt*, je l'ai rencontré à la (croisée) bifurcation de la route.

krŭjī, croiser.

krŭjŏt, croisette. Le jour de la fête de la Sainte-Croix, les cultivateurs font autant de croisettes qu'ils ont de champs de blé, d'avoine et de seigle ; ils les portent à la messe pour les faire bénir, puis, après avoir passé dans le croisillon un brin de buis provenant du jour des Rameaux, ils vont en planter une dans chaque champ en récitant à chaque fois une prière.

krŭk, grosse cruche servant à porter de l'eau aux ouvriers dans les champs.

krwè, croix.

ktɛĭ, jardin.

ktɛĭlo, diminutif de *ktɛĭ*.

ku, cul. — Qui.

ku-rwèdj (litt. cul-rouge), enfant qui prend des oiseaux au nid avant qu'ils aient de la plume.

kub, cube.

kubå, cuber.

kubus, quibus. — Quantité de choses généralement encombrantes.

kubyā, cul-blanc.

kud, mauvaise spéculation.

kud-d-jèt, cul-de-jatte.

ku-d-tɛĭ (lit. cul-de-chien), nèfle ou néflier.

ku-d-pŭlŏ (litt. cul-de-coq), nm., sorte de prune qui ressemble un peu au pruneau. — Faire le *ku d pŭlŏ*, serrer les doigts autour du pouce et en les tenant allongés le plus possible. Ce groupement est impossible quand on a froid, aussi dit-on : *yå ɛĭ frè kĭn pŏ pē får lŭ ku-d-pŭlŏ*, j'ai si froid que je ne peux pas faire le cul-de-coq.

kudŏ, homme qui se ruine de sa faute par des spéculations évidemment mauvaises, en faisant des *kud*.

kudŏt, féminin de *kudŏ*.

kujēn, cuisine. Se dit *kuzēn* et *kœ̄zēn* dans plusieurs villages au sud-ouest de Bournois.

kujnå̄, cuisiner.

kujnī̊, *r*, cuisinier, ière.

kulbut, culbute.

kulbutå̄, culbuter.

kulīr, culière.

kulŏ, culot.

kulŏt, culotte.

kulŏtē̊dj, culottage.

kulŏtå̄, culotter.

kult, culte.

kultĭvå̄, cultiver.

kultivåtèr, cultivateur.

kultur, culture.

kur, cure.

kurī̊, curé. — Curygaster maurus, ainsi nommé à cause de la ressemblance de son dos avec une chasuble.

kuryœ̄, *z*, curieux, euse.

kuryŏ̄zĭtė, curiosité.

kurē̊s, cuirasse. — Nom de la femme dont le mari s'appelle curé, par sobriquet.

kurē̊sī, cuirassier. En langue burlesque : *ku krē̊sī*, cul-crassé.

kuv, cuve.

kuvē̊, nm., grande cuve. — Cuvier.

kuvē̊t, cuvette.

kuvlå̄, contenu d'une cuve.

kuvlŏt, diminutif de cuve.

kuyǎ, quia : *ē̊l ē̊ dmwē̊rå̄ ē̊ kuyǎ*, il est demeuré à quia, il n'a plus su quoi dire.

kŭ̄, cuir. — Cœur, l'une des couleurs des cartes à jouer.

kŭ, cour. — Court. — Caché.

kŭdjēnī̊, cordonnier. Voy. *syörfår*.

kŭdjēnīr, femme du cordonnier.

kŭdjē̊, cordeau.

kŭdjå̄, corder.

kŭdjī̊, cordier.

kŭdjīr, cordelière, lieu-dit.

kŭdjlŏ (diminutif de cordeau), cordeau sur lequel on étend le linge mouillé pour le faire sécher.

kŭdr, coudre.

kŭf, cosse de légumineuse.

kŭk, nm., mente coq.

kŭkŭ, coucou. La première fois que l'on entend chanter le coucou, vite on cherche sa bourse, si elle contient de

l'argent on est sûr de n'en pas manquer de l'année.

kŭkŭtå̄ (de *kŭkŭ*), manger un œuf crû à la manière du coucou, c'est-à-dire en faisant un petit trou à chaque bout pour en aspirer le contenu.

kŭkŭtī, *r*, coquetier, ière.

kŭlā̆, Nicolas.

kŭlã, *t*, coulant, e.

kŭlã, Accolans.

kŭlḗr, colère.

kŭlè̊, collet. — Col d'un habit, d'une chemise.

kŭlè̊dj, coulage.

kŭlå̄, couler.

kŭlå̄, np., Nicolas. Voy. *bèrnĭk* et *nĭkŭlå̄*.

kŭlåsyō̃, collation.

kŭlåsyŭnå̄, collationner.

kŭlĭ, Nicolas.

kŭlĭs, tresse.

kŭlī, collier.

kŭlŏn, colonne.

kŭlŏnī, *r*, qui est d'Accolans.

kŭlŏnŏt, nf., arc-en-ciel. On dit que :

> *kŭlŏnŏt dĭ mè̊tī*
> *få̄ ŏlå̄ lē mlĭ*,
> *kŭlŏnŏt dĭ swè̊*
> *få̄ ègrèlĭ lè twè̊*,
> arc-en-ciel du matin
> fait aller les moulins,
> arc-en-ciel du soir
> fait ébarouir les toits.

Souvent on voit en même temps deux arcs-en-ciel : le plus lumineux, le mieux fait est celui du bon Dieu ; l'autre est celui du diable.

kŭlu, nm., couloire.

kŭmè̊rē, repas joyeux à l'occasion d'un baptême.

kŭmè̊rè̊dj, commérage.

kŭmå̄r, commère.

kŭmĭ ou *kŏmĭ*, commis.

kŭmĭså̄r, commissaire.

kŭmĭsyō̃, commission.

kŭmũ, *n*, commun, e. — Au masculin, lieux d'aisances.

kŭnè̊y, corneille. — Grande femme noire et malpropre : *grã kŭnè̊y*, grande corneille.

kŭnå̄, corner. — Dans plusieurs villages des environs, donner des coups de cornes. Voy. *tèrå̄*

kŭnŏ, cornet.

kŭnu, *j*, celui, celle qui

corne.

kŭp, coupe. — Ancienne mesure de surface valant 37 centiares. Voy. *kupŏ*. — Ancienne mesure de capacité correspondant exactement à 1 litre 111.

kŭpå̊ (de *kŭp*), prendre un certain nombre de mesures de grain comme payement pour le battage ou la mouture du grain. Pour le battage on prend le vingtième du grain produit; les meuniers se servent comme ils veulent, aussi ils ont une réputation de voleurs. — *s kŭpå̊*, se dit d'une pièce de bois, surtout d'une planche, qui se déforme sous l'action d'une charge trop lourde ou de la chaleur.

kŭpåby, coupable.

kŭpŏ, boisseau. — Le boisseau vaut 13 litres 333. — Mesure de surface équivalant à 4 ares 44. Il y a une relation directe entre ces deux sortes de mesures en ce sens qu'on a l'habitude de mettre un *kŭpŏ* de blé ou 13 l. 333 pour ensemencer 4 ares 44; la deuxième acception vient donc de la première. Il en est de même pour la *kåtɛ* et la *kŭp*. Voy. ces mots.

kŭpŏt dĭ djnŭy, *kŭpŏt* du genou, rotule.

kŭpō, coupon.

kŭpyȇ̊, couplet.

kŭrbȇ̊t, courbette.

kŭrdjō, cordon de cuir.

kŭrȇ̊dj, courage.

kŭrȇ̊dju, *j*, ou *kŭrȇ̊jœ̄*, *z*, courageux, euse.

kŭrnå̊r, mouton qui a des cornes. — Bœuf ou vache qui a des cornes un peu tordues comme celles du bélier.

kŭrnĭtɛ, corniche.

kŭrŏnå̊, couronner.

kŭrō, courroie.

kŭrŏn, couronne.

kŭrs, course.

kŭrsȇ̊, corset. — Gilet.

kŭrsȇ̊dj, corsage.

kŭrtėpwēt, courtepointe.

kŭrtĭzī, courtiser.

kŭt, pierre que l'on met sous la roue d'une voiture s'arrêtant dans un chemin rapide pour l'empêcher de

reculer. — Poutre servant à soutenir, par exemple, la partie d'une charpente qui tend à s'écrouler. — Abréviation de écoute : *kŭt, ā lèz ātā!* écoute, on les entend !

kŭtå, caller. — Buter : *lŭ tɛè kŭt kōtrè n grōs pir*, le char bute contre une grosse pierre.

kŭtɛ, courte.

kŭtɛmā, courtement.

kŭtɛŏ, t, court, e. — Courtaud, e.

kŭtē, couteau. — Silique.

kŭtĭyō, cotillon.

kŭtlī, r, coutelier, ière.

kŭtō, coton.

kŭtr, coude. — Coutre de charrue.

kŭtur, couture.

kŭturīr, couturière.

kŭvā, couvent.

kŭvål, couveuse. Quand une ménagère veut empêcher une poule de couver, elle l'attrape de temps en temps et lui trempe le derrière dans l'eau fraîche.

kŭvœ̄ (litt. couveux), tas de mottes de gazon bien sec au milieu duquel on met le feu ; ce gazon reste allumé pendant plusieurs jours, le feu y couve, d'où le nom de *kŭvœ̄*. Voy. *fŭnē*.

kŭvå, couver. — *kŭvå lè sēr*, couver les cendres, passer son temps autour du feu quand on devrait aller travailler.

kŭvī, sorte de vase en bois ou en fer que le faucheur accroche à sa ceinture et dans lequel il met un peu d'eau ainsi que sa pierre à aiguiser.

kŭvuj, couveuse. Voy. *kŭvål*.

kŭzĭnå, cousiner.

kuk, nm., menthe coq.

kutå, mettre une pierre sous la roue d'une voiture montant un chemin rapide pour permettre à l'attelage de se reposer. — Buter contre un obstacle quelconque.

kuvå, couvée. Voy. *ŋå*.

kŭ, queue : *è sān ā rŏlå lè kŭ kœ̄t*, il s'en est rallé (retourné) la queue cuite, c'est-à-dire attrapé, déçu.

kŭ-d-tcĕ, queue-de-chat. — Prêle.

kwĕtc, couverture. — Toison épaisse sur le dos du mouton.

kwẽ, coing. — Cognassier.

kwẽṉâcãs, connaissance.

kwẽṉâcu, *j*, connaisseur, euse.

kwẽṉâtr, connaître ; à Fallon on dit *kuṉâtr*.

kwẽṉîr, cognée.

kwẽṉu, *ū*, connu, e.

kwĕ, quoi ; s'emploie avec la préposition de à la voix interrogative : *d kwĕ*, (de) quoi ?

kwĕfâ, coiffer.

kwĕfur, coiffure.

kwĕjî (*s*), se taire. — Se tenir coi.

kwĕrẽm, nm., carême. — Nf. époque pendant laquelle on fait les semailles d'avoine ; cette époque concorde généralement avec le carême. — Au pluriel, *kwĕrẽm* désigne les avoines elles-mêmes, mais surtout quand elles sont jeunes.

kwĕtc, couche.

kwĕtcâl, nf., lieu battu et caché où une bête sauvage, un lièvre par exemple, a l'habitude de se retirer pour se coucher.

kwĕtcã, couchant.

kwĕtci, coucher.

kwĕtcŏ, coq. Ce mot est peu employé et a été apporté à Bournois par des gens venant de la haute montagne.

kwĕtcŏt, couchette.

kwĕynâ, couillonner : *ĕ dĭ sulĕ pŭ nŏ kwĕynâ*, il dit cela pour nous couillonner, pour nous taquiner.

kwĕynu, *j*, celui, celle qui couillonne.

kwistr, cuistre.

kwîvr, cuivre.

kwīnâ, crier, en parlant du cochon ; — saigner un cochon ; — par comparaison, saigner une personne ou couper un fruit avec le couteau ; — crier comme un cochon que l'on saigne ; — pleurnicher.

kyĕvlâ, chicorée sauvage. — Maladie ulcéreuse de la peau du cochon et qui se

guérit en le frictionnant avec de la chicorée sauvage.

k

kyèrvâ, Clerval.

kvu, *j*, tueur, euse.

kwâ, *t*, tuant, e.

kwâ, tuer : *stuk tû n sârpâ tū sōn ēnmĭ*, celui qui tue une (un) serpent tue son ennemi.

kyâ, mot pour appeler les bœufs ou les vaches ou pour chercher à les apaiser : *kyâ rōzī*, *kyâ*.

kyète, cloche. Voy. *kyèteŏt*.

kyèteī, n. et v., clocher.

kyèteŏt, clochette. — Pseudo-narcisus. — Jeu très dangereux auquel se livrent les bergers. Un bâton, d'un mètre environ, est fiché dans le sol ; à sa partie supérieure on accroche une coiffure de façon que le moindre frôlement suffise pour la faire tomber. Placés à quinze ou vingt pas, les sauteurs s'élancent à tour de rôle pour sauter le bâton. Le premier qui fait tomber la coiffure se retire du jeu et se place à quatre pattes par terre, c'est la *cloche*. Le deuxième qui saute mal est le *battant*, alors deux ou quatre des plus forts joueurs le saisissent par les pieds et par les mains, puis, après deux balancements, lui lancent le derrière le plus vigoureusement possible contre le derrière de la cloche qui roule à chaque coup, à la grande joie des camarades.

kyèvŏt, clavette.

kyēnâ, pencher légèrement.

kyèrè (*vī*), vin clairet.

kyâ, clef. — Claie. — Clair.

kyâ, *r*, clair, e.

kyârī (litt. clairer), éclairer. — Flamber : *lŭ fœ kyâr*, le feu claire, c'est-à-dire flambe. — *kyârī lè bèt*, clairer les bêtes, faire un tour à l'écurie avec une lanterne le soir, avant de se coucher, afin de s'assurer si tout va bien. — Examiner sérieusement : *è fâ kyârī tè bèt dèvā kè d lèz ètâ*, il faut clairer (examiner) les

bètes devant que (avant de) de les acheter.

k̈yårmã, clairement.

k̈yårõ, nm., broutilles qu'on allume devant l'âtre d'un four pour pouvoir enfourner et surveiller la cuisson. — S'emploie également au singulier.

k̈yårtē̊, clarté.

k̈yåru, *j*, celui, celle qui éclaire.

k̈yås, classe, contingent militaire.

k̈yåsī́, classer.

k̈yåsmã, classement.

k̈yåtr, crête d'un gallinacé.

k̈yĭ ou *k̈yē̊*, mot servant à appeler ou apaiser les cochons : *k̈yĭ rē̊tŏ* (petit rat).

k̈yĭ. Voy. *k̈yā̆*.

k̈yĭmē̊ ou *klĭmē̊*, climat.

k̈yī-dœ̊y, clin-d'œil.

k̈yō̊, clou. — *k̈yō̊ d djĭrō̊*, clou de girofle. — Claie.

k̈yō̊, *t*, clos, e.

k̈yō̊tur, clôture.

k̈yŭlē̊dj, clouage.

k̈yŭlå, clouer.

k̈yŭlŏ, diminutif de clou.

k̈yŭlu, *j*, celui, celle qui cloue.

k̈yŭtī́, *r*, cloutier, ière.

k̈yŭtrī́, clouterie.

k̈yŵē̊yũ, nm., petite nappe servant à couvrir le panier dans lequel on porte les repas aux champs.

l

låmō, contraction de *lå-mwề* avec *ĉ* (oui), c'est donc litt. hélas-moi-oui, a toujours un sens affirmatif : *ề nō fā får dīnề pǐskề yề pē mwề-yī d får åtrēmā. — låmō!* il nous faut faire comme cela puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement. — Hélas-moi-oui !

låmwē ou *låmwề!* hélas moi ! exclamation très usitée. Voy. *låmō*.

låtɛ, nf., nom collectif d'une quantité de plantes ayant de larges feuilles. — Mince tranche de pain destinée à tremper la soupe : *nè låtɛ dè pē*, une mince tranche de pain.

båtɛōt, diminutif de *låtɛ*.

lãg, langue : *lề lãg mề fŭr-tɛī :* la langue m'a fourché, j'ai dit sans le vouloir une chose que je tenais à taire.

lãgềdj, langage.

lãgĭ, languir.

lãgŏt, diminutif de langue. — Patte servant à serrer le pantalon.

lãbrĭ, lambris.

lãbrĭtɛī, lambrisser.

lãlō, Jean-Claude.

lãs, lance.

lãsềt, lancette.

lãsī, lancier. — Lancer.

lãtēn, lanterne. — Gros bœuf maigre.

lãtềrnå, lanterner.

lɛu, nm., eau chaude qui

sert à couler la lessive. Voy. *bū*.

lè, nm., ivraie. On attribue à l'ivraie le *brœ̄lkō̆* qu'occasionne le mauvais pain.

lèdjåby, logeable.

lèdjī, loger.

lèdjmā̃, logement.

lèdju, *j*, logeur, euse.

lèr, solives sur lesquelles repose le plancher d'une salle au rez-de-chaussée.

lèrdjā̆l, glissade.

lèrdjā̃, *t*, glissant, e.

lèrdjī, glisser. — *lurdjī*, à Grammont et dans plusieurs villages des environs.

lèrdju, *j*, celui, celle qui glisse.

lèvrā̆, levreau.

lē̃n, lune. — Partie vide qui se remarque sur un œuf cuit dur : ce vide est dû à ce que la Ste-Vierge a pris d'abord sa part de l'œuf. — Le derrière d'une personne.

lē̃ŋ, ligne. A Accolans, *lèŋ*.

lē̃n, laine.

lē̃nå, lainé, é. — Ruiné, e au jeu. — Mort, e.

lē̃nu, *j*, laineux, euse.

lé, *t*, lu, e. — Trié, e.

lē, les. — Lit.

lēdjītĭm, légitime.

lēgēlĭzī, légaliser.

lēju, *j*, liseur, euse. — Trieur, euse. — Celui, celle qui cherche la meilleure portion dans un plat.

lēpr, lèpre.

lēprœ̄, lépreux.

lēr, lire. — Trier. On dit par ironie : *ĕl ā̆ sēvā̃, ĕ sé dēdjē lēr dē fēvyō̆l!* il est savant, il sait déjà lire des haricots!

lētū, laitue.

lē, la; — là. — Précède les noms propres employés à la troisième personne : *lē gŭstĭn*, la Augustine.

lēk, lac.

lēktur, lecture.

lēlī, Eulalie.

lēnœ̄ (litt. la-nuit), nm., celui qui a l'habitude de sortir la nuit pour commettre des actes d'indélicatesse. Il n'y a pas de plus grave insulte que de dire à quelqu'un : *tē ī lēnœ̄*, tu es un la-nuit.

lěpī, *n*, lapin, ine. — Gaillard, e.

lěrmī, soupirail.

lěsē, lait. — *lěsē prī*, lait caillé. — *lěsē frā*, lait frais. — *lŭ lěsē eu lu vī sā di vlī, lu vī eu lu lěsē sā lě sātē* : le lait sur le vin c'est du venin, le vin sur le lait c'est la santé.

lěsī, lacer.

lěslò (diminutif de *lěsē*), suc laiteux de certaines plantes.

lěslu, *j*, laiteux, euse.

lěsŏ, lacet.

lěst, leste : *ěl ā lěst kmā ī krěpā ddā d lě mělěs*, il est leste comme un crapaud dedans de la mélasse.

lěstėmā, lestement.

lět, latte.

lětå, latter.

lětr, lettre.

lěvědj, lavage.

lěvěs, lavasse.

lěvå, laver.

lěvmā, lavement.

lěvr, lèvre. Voy. *bŏlīfr*.

lěvu, *j*, laveur, euse.

lěvŭ, où : *lěvu sk té ěvu ?* où est-ce que tu as été ?

lěvwěr, lavoir.

lěyī, laisser.

lěznå, salir avec de la boue, de la peinture ou des aliments : *lě bŏrdjī ā tūdj yœ pātělō lěznå*, les bergers ont toujours leurs pantalons *lěznå*, c'est-à-dire couverts de boue et de bouse.

lå, lard : *n frŭtå d lå*, une frottée de lard, ce qu'il faut de lard pour frotter son pain.

låɛ, lâche. — Paresseux : les bœufs deviennent lâches à mesure qu'ils engraissent.

låɛtē, lâcheté.

låm, lame. Voy. *ålměl*.

låmātå (*s*), se lamenter.

låpĭdå, lapider ; ennuyer quelqu'un sans relâche.

lårdj, large : *ěl ā lårdj, mē sā děz ėpål*, il est large, mais c'est des épaules, autrement dit c'est un avare.

lårdjė, largeur.

lårdjėmā, largement.

lårdjŏt, nf., laiteron.

lårm, larme. — Petite ration d'eau-de-vie. — *tɛāpå dė lårm dåj* : jeter des larmes d'aise, verser des larmes de crocodile.

lårmŏt, diminutif de larme.

låtɛī, lâcher.

låv, lave. Autrefois les maisons étaient couvertes de lave ou de paille. La dernière toiture complètement en laves a été celle de l'église. Il y a environ vingt-cinq ans, le monument a été restauré et les tuiles ont fait passer pour jamais les laves à l'oubli.

låvā̃, là-bas : *tü låvā̃*, tout là-bas.

lĭbèrtē, liberté.

lĭbèrtĭnèdj, libertinage.

lĭbèrtĭ, *n*, libertin, e.

lĭbrår, libraire.

lĭkèr, liqueur des dragées.

lĭlī, soulier en langage enfantin.

lĭmĭt, limite.

lĭmĭtå, limiter.

lĭmünåd ou *lĭmŏnåd*, limonade.

lĭmõ, nm., limonière.

lĭs, lis.

lĭst, liste.

lĭtē, liteau.

lĭtènī, litanies.

lĭtr, litre.

lĭtrī, literie.

lĭtrŏ, diminutif de litre.

lĭvr, livre. — Pis de la vache, de la chèvre ou du mouton.

lĭvrè, livret.

lĭvrå, livrer.

lĭzèrn ou *luzèrn*, luzerne.

lĭzådj, nf., lézard.

lī, elle ; — lie ; — lieue, la lieue ne désigne pas quatre kilomètres, mais le chemin qu'on peut parcourir dans une heure. — *nè vēy lī* : une vieille lieue, une grosse lieue.

līvr, lièvre : *får ī līvr*, faire un lièvre. Quand un jeune homme n'a pas d'argent pour s'amuser le dimanche, il s'en procure en faisant un lièvre, c'est-à-dire en prenant du blé à ses parents pour aller le vendre à un recéleur ou au marché. Ce larcin réclame à la fois beaucoup de ruse, d'adresse et surtout de vitesse. Si l'opérateur est dérangé, c'est dans la vitesse de ses jambes qu'il trouve son salut. Si, au contraire, il est parvenu à

remplir un sac de blé, c'est toujours très rapidement qu'il le fait parvenir à destination; mais comme, en cette affaire, le principal est de n'être vu de personne, le liévreur est souvent obligé de faire de grands détours et de fuir *comme un lièvre* au moindre bruit.

lĭvrå, faire un lièvre. Voy. *lĭvr*.

lĭ, lin; — lien. — *lĭ-lĭ*, petit veau. Sobriquet.

lĭdj, linge.

lĭgr, fluet, ette.

lĭgrŏ, t, diminutifs de *lĭgr*.

lĭm, lime.

lĭmå, limer : *lĭmå lè dã*, limer les dents, grincer les dents avec colère en les faisant craquer. — Grincer les dents sous l'action de la souffrance ou en réunissant toutes ses forces pour faire un effort physique.

lĭmu, j, limeur, euse.

lmẻs, limace : *ẻl å åeĭ vĭ kèn lèmẻs* (ou *knè lmẻs*), il est aussi vif qu'une limace; *lẻ lmẻs trẽnã, ẻ zĭ vŏ pyŏr*, les limaces traînent (se promènent), il y veut pleuvoir. Ce signe de changement de temps laisse bien loin les meilleurs baromètres.

lmẻsõ, limaçon. On prétend que le bétail gonfle de suite quand il avale des limaçons en paissant.

lmẻsur, inflammation qui se produit entre les ongles des ruminants et que l'on guérit en entourant le pied de la bête avec une emplâtre de sulfate de fer ou de cuivre. — Par comparaison, toute inflammation qui se produit entre les doigts de pied d'une personne.

lŋõ, ligneul. — gros fil.

lŏbwẻrẻdj ou *rŏbwẻrẻdj*, labourage; — le deuxième est employé par les illettrés.

lŏbwẻrå ou *rŏbwẻrå*, labourer.

lŏbwẻrĭ, r ou *rŏbwẻrĭ, r*, laboureur, euse.

lŏbwẻru, j ou *rŏbwẻru, j*, celui, celle qui est en train de labourer.

lŏkẻ, loquet.

lŏkèlĭtē, localité.

lŏkā̊ (onomatopée), v., bruit que produit un corps dur mal assujetti dans un autre.

lŏkåtår, locataire.

lŏkŏmotĭv, locomotive.

lŏpå, laper. — Boire comme un ivrogne. Voy. *lŏmā̊*.

lŏpu, *j*, celui, celle qui lape.

lŏ, lot.

lŏfr, grosse entaille faite dans la chair.

lŏryŏ, loriot : *ɛ̊ tcãt kmã ĩ lŏryŏ*, il chante comme un loriot, c'est-à-dire gaiement et sans cesse.

lŏtŏ, loto.

lŏtrí, loterie.

lŏvō, nm., l'une des deux planches que l'on met latéralement sur la voiture quand on la prépare pour conduire le fumier, par exemple.

lŏbwɛ̊rŏ ou *rŏbwɛ̊rŏ*, diminutif de laboureur.

lŏvwēnŏ, nm., diminutif de *lŏvō*. Petite planche qu'on place sur les terrines pour pouvoir les étager l'une sur l'autre.

lŏd, laudes.

lŏmā̊, boire avec excès comme un ivrogne.

lŏmu, *j*, celui, celle qui *lŏm*.

lŏn, femme bavarde. — Radoteuse.

lŏnā̊, bavarder. — Radoter.

lŏnu, *j*, bavard, e. — Radoteur, euse.

lŏpĭ, lopin.

lŏrē, Lorrain.

lŏrēn, Lorraine. Voy. *lŏrēte*.

lŏrēte, nf., vent très froid qui vient du côté de la Lorraine : *sā̊ lɛ̊ lŏrēte s mɛ̊tĭ*, c'est le vent qui vient de la Lorraine ce matin.

lŏrí, laurier. — Le plus haut numéro au tirage au sort. — Le conscrit qui a amené le laurier orne son chapeau d'un bouquet particulier de même que tous ceux qui ont de bons numéros, ceux qui sont tombés au sort portent des plumets tricolores. Voy. *bukɛ̊*.

lŏtā̊, logis : *ɛ̊l ā̊ tā̃ mājɛ̊*

d rãtrå̊ è lõtă, il est temps bientôt de rentrer au logis.

lõvrå̊, veillée.

lõvrŏt, nf., colchique d'automne.

lõ, dj, long, longue : *sùlè ă ăeĭ lõ kĭ djŭ sã pẽ*, cela est aussi long qu'un jour sans pain.

lõdjė, longueur.

lõdjī, longer.

lsŭ, drap de lit.

lu, lui. — A Grammont, lui, eux, leur.

lubī, lubie.

luks, luxe.

lumīr, lumière.

lumrŏ, numéro : *tõ lumrŏ ă kwẽṉu*, ton numéro est connu, on te connaît.

lumrŏtå̊, numéroter.

lunèt, lunette; — linotte.

lunåtik, lunatique.

lurõ, luron.

lurŏn, luronne.

lusĭfèr, Lucifer. — Enfant très turbulent.

lustr, lustre.

lustrå̊, rendre brillant. — Discipliner, éduquer, surtout en parlant des jeunes bœufs.

lustrĭn, lustrine.

lut, lutte.

lutå̊, lutter.

lutrĩ, lutrin.

lŭ, le; — loup : être loup, être égoïste, se dit surtout en parlant des enfants.

lŭdjè, celui, celle qui a l'ouïe dure. Cette infirmité, comme toutes les autres d'ailleurs, est pour ainsi dire déshonorante.

lŭ gèrŭ, loup-garou ; — égoïste. — Pour les enfants, le loup-garou est un loup très redoutable dont les dents supérieures sont accrochées aux dents inférieures, de telle sorte qu'il ne peut ouvrir la gueule qu'après avoir frappé vigoureusement son museau sur le sol.

lŭtõ, laiton.

lŭv, louve.

lŭvå̊dj, nf., ixode du mouton.

lŭjõ, épidémie peu dangereuse, mais qui frappe beaucoup de monde : l'influenza est une *lŭjõ*.

lvẽ, levain.

lvå, lever. — Enlever les récoltes du champ pour les rentrer à la maison. — Nf., espace libre attenant à une maison et devant la porte de la grange.

lvå, levée.

lwãdj, louange.

lwãdjī, louanger.

lwẽ, loin ; — parti, e : *ěl ā lwẽ dǣ lŭ mědĭ*, il est loin (parti, sorti) depuis (le) midi.

lwě, loi.

lwědjī, *r*, léger, ère.

lwětɛī, lécher. — *lwětɛī sě rvěnu*, lécher ses revenus, manger sa morve. — *lwětɛ tě kròt*, lèche tes croûtes, dit-on, le plus souvent d'un ton narquois ou de reproche, à un enfant qui vient de recevoir une correction bien méritée.

lwětɛũ, nm., graine ou racine qu'on donne au bétail lorsqu'il vient de boire, c'est son friand dessert.

lwěyår, lieur. Voy. *lwěyu*.

lwěyī, lier.

lwěyu, *j*, lieur, euse.

lwå, louer.

lwåby, louable.

lwĭdǒ, louis d'or : *ī lwĭdǒ d dĭ frã, d vẽ frã*, un louis (d'or) de dix francs, de vingt francs ; — *sūlě ā ɛĭ djån k dě lwĭ dǒ*, cela est aussi jaune que des louis d'or.

lyǒnī, Léonie.

lyõ, lion.

m

mă, mal, maux : *lẻpŭr djã ã bĩ dẻ mă*, les pauvres gens ont bien des maux.

mădĭ, maudir.

mădĭ, t, maudit, e : *ẻ mẻdì gnẻ pẻtẻĭrẻt dĭ ku d nŏt ãdrẻ!* On attribue ces mots à une bonne femme, morte depuis environ quarante ans, qui se lamentait devant son enfant constipé pour avoir mangé trop de cerises.

măẻvĭjĭ ou *mẻlẻvĭjĭ*, malavisé, e.

măgrẻ, malgré.

măjnŏt, maisonnette.

măjõ, maison.

mă kăduk, mal caduc; *tẻŏr dĭ mă kăduk*.

măkõtã, t, mécontent, e.

măkõtãtă, mécontenter.

mălă, mêler. Voy. *bwẻdjĭ*.

mălă, mêlé, e.

mălũ, mélange.

mămnă, malmener.

măṉũmã, maniement. — Articulation d'un membre.

măṉwă, manier. — Avoir habituellement en sa possession telle ou telle chose.

măpŏpr ou *mẻlprŏpr*, malpropre.

măpyẻjã, t, malplaisant, e.

mărlĭ, r, chétif, ive. Sobriquet.

mãbr, membre. Sobriquet d'un homme très fort.

mãbră, membré, e.

mãdẻ, mandat.

mãdj, nm., manche d'un outil; — nf., manche d'un habit.

mãdjŏt, petite manche. — Petit sac fait avec la manche d'un vieil habit et servant à ramasser des noisettes ou des noix.

mãdmã, mandement.

mãdrĩ (litt. mandrin), synonyme de faible, de chétif.

mãdrĩn, mandrine, féminin de mandrin.

mãgyã, t, mendiant, e.

mãgyå, mendier.

mãkå, manquer.

mãmã, maman.

mãsèrd, mansarde.

mãsèrdå, mansarder.

mãsèrdå, mansardé, e.

mãt, nf., mensonge; — menthe : *è n få rã k d dĩr dẽ mãt*, il ne fait rien que (de) dire des mensonges.

mãtẽ, manteau.

mãtĭ, mentir.

mãtɛŏ, t, manchot, otte.

mãtu, j, menteur, euse.

mãtɛõ, manchon.

mè, me; — mieux. V. *mú*.

mèby, meuble.

mèbyã, t, meublant, e.

mèbyå, meubler.

mèbyå, meublé, e.

mèlsẽ, Melcey : *lẽ mèlsẽ*, les habitants de Melcey.

mènkĩ, mannequin. — Villebrequin.

mènvẽ, nm., petite gerbe de chanvre : *èl å bĩtŏ å bú d sõ mènvẽ*, il est bientôt au bout de son *mènvẽ*, il est bientôt au bout de sa carrière.

mènvèl, manivelle.

mèṇŏ, mignon.

mèṇŏt, féminin de mignon.

mènĩn, diminutif de main.

mèrã, t, mourant, e.

mèrdjĩ, gros tas de pierres situé au milieu des champs (v. fr. murgier) : *lẽ pĭr vã tŭdj å mèrdjĩ*, les pierres vont toujours au *mèrdjĩ*, la fortune va toujours à la fortune, un malheur est toujours suivi d'un autre.

mèrdjèrŏ, diminutif de *mèrdjĩ*.

mèrĭ, mourir; se terminer en pointe, en parlant d'un champ, par ex.

mèsĭ, musser : *lŭ sŭrèy å mèsĭ*, le soleil est mussi, le soleil est couché; — *s mèsĭ*, se mussir.

mẻsĭrõ, mousseron.

mẻsŏ, t (de *mẻsĭ*), synonyme de sournois, e.

mẻtєŏt, diminutif de miche.

mẻtrĭ, meurtrir.

mẻtrĭ, ĭ, meurtri, e.

mẻtrĭєur, meurtrissure.

mẻtє, miche.

mẻyẻ, t, moulu, e.

mẽ, main; — mais; — hormis : *mẽdj tẻ mẽ, t lẻyrẻ lắtr pŭ dmẽ*, mange ta main, tu laisseras l'autre pour demain, réponse que l'on fait à un enfant pleurnicheur qui demande à manger; *tŭ fắ vãtr, mẽ k yãtr*, tout fait ventre, hormis ce qui y entre.

mẽ-dǽvr, main-d'œuvre.

mẽdjắby, mangeable.

mẽdjắy, mangeaille.

mẽdjĭ, manger.

mẽdjĭ, mangé, e.

mẽdj-tŭ, mange-tout.

mẽdju, j, mangeur, euse.

mẽm, même.

mẽmmã, mêmement.

mẽnẻdj, ménage.

mẽnẻdjĭ, ménager. Voy. *rẻprãdjĭ*.

mẽnẻdjmã, ménagement.

mẽnẻdjŏ (diminutif de *mẽnẻdj*), petit ménage.

mẽt, maint, e.

mẽtnã. Voy. *mĭtnã*.

mẽtnĭ, maintenir.

mẽtnu, ŭ, maintenu, e.

mǽjĭ, ĭ, moisi, e. — Synonyme de gamin, gamine.

mǽjĭ, moisir.

mǽjur, mesure.

mǽjurẻdj, mesurage.

mǽjurĭ, mesurer.

mǽjurĭ, mesuré, e.

mǽjuru, j, mesureur, euse.

mǽr, nf., purin. — Liquide sanguin qui se trouve au fond du saloir : *sŭlẻ ắ sŏlắ kmã d lẻ mǽr*, cela est salé comme de la *mǽr*.

mǽrŏt (diminutif de *mǽr*), nf., mélange de jeune crème et de vinaigre qui sert d'assaisonnement dans la salade de laitue.

mẻ, mes.

mẻdắy, médaille.

mẻdắyõ, médaillon.

mẻdĭ, midi : *fắr mẻdĭ*, faire midi, se reposer un instant après le repas de midi; *ẻl ắ*

kwĕ dĕ lu mĕdi, il est loin (parti) depuis (le) midi.

mĕdĭŏkr, médiocre.

mĕdĭsĭnắ, médiciner.

mĕdĭsĩ, médecin.

mĕdj, excrément de personnes.

mĕfyãs, méfiance.

mĕfyắ (*s*), se méfier.

mĕçdjĭ, mercredi.

mĕkĕnĭk, mécanique. — Machine à battre le grain.

mĕkĕnĭkắ, battre le grain avec une machine.

mĕkĕnĭsyē, mécanicien.

mĕlãdj, mélange. Voy. *bwĕdj* et *mălu*.

mĕlãdjĭ, mélanger. Voy. *bwĕdji*.

mĕlĕs, mélasse.

mĕlĭs, mélisse.

mĕmĕ, grand'mère; s'emploie généralement avec l'adj. vieille : *sắ n vĕy mĕmĕ*, c'est une vieille grand'mère.

mĕmwắr, mémoire.

mĕpãr (*s*) ou *mĕprãr*, se méprendre.

mĕprĭ, mépris.

mĕprĭjã, *t*, méprisant, e.

mĕprĭjắby, méprisable.

mĕprĕjĭ ou *mĕprĭjĭ*, mépriser.

mĕprĕjĭ ou *mĕprĭjĭ*, méprisé, e.

mĕr, mère.

mĕrĭt, mérite.

mĕrĭtắ, mériter.

mĕsĕdjĭr, messager, ère.

mĕsĭ, Messie : *kắskĕ tĕtã, lĕ vnŭ dĭ mĕsĭ ?* qu'est-ce que tu attends, la venue du Messie? Se dit à quelqu'un d'indécis ou qui attend pour agir une chose qui n'arrivera jamais.

mĕtĭ, métier : *ĕ yĕ pwĕ d sŏ mĕtĭ*, il n'y a point de sot métier.

mĕteã, *t*, méchant, e; mauvais, e.

mĕ, ma; — mai. — Jeune sapin que les conscrits plantent au milieu du village pendant la nuit du premier mai. Indépendamment de cet arbre, qui est planté à leur intention, la plupart des jeunes filles trouvent un mai à la fenêtre de leur chambre à coucher en s'éveillant. C'est, pour celles qui sont jolies et

par conséquent aimées, une branche de laurier, de sapin ou de charmille. Celles qui ont failli trouvent une branche de cerisier. Les intraitables ont un bouquet d'hellébore, etc.

mẽεīn, machine.

mẽεtŏk, mastoc.

mẽdẽme, madame; ne s'emploie qu'en parlant à une femme riche ou d'une femme riche.

mẽdjẽ, étron. — S'emploie souvent précédé de l'adj. gros pour désigner une personne bien portante ou un enfant encore à la mamelle et d'une santé remarquable, dans ce dernier cas, *grô mẽdjẽ* est un terme de gentillesse que les mamans se plaisent à appliquer à leurs enfants.

mẽgĭ, nf., abréviation de Marguerite. — Jeune fille peu intelligente.

mẽgnĭfīkẽt, Magnificat.

mẽgŏ, magot.

mẽjèr, majeur, e.

mẽjŏrĭtẽ, majorité.

mẽkẽrŏnĭ, macaroni.

mẽkĭŋõ, maquignon.

mẽkĭŋŭnẽdj, maquignonnage.

mẽkĭŋŭnå, faire le maquignon.

mẽkrŏ, maquereau.

mẽlẽd, malade.

mẽlẽdī maladie.

mẽlẽdrẽ, *t*, maladroit, e.

mẽlẽdrẽtmã, maladroitement.

mẽlẽdrŏs, maladresse.

mẽlèr, malheur.

mẽlèrœ̄, *z*, malheureux, euse.

mẽlèrœ̄zmã, malheureusement.

mẽlẽprĭ, *j*, mal appris, e.

mẽlŭnåt ou *mẽlònåt*, malhonnête.

mẽlŭnåtmã ou *mẽlŏnåtmã*, malhonnêtement.

mẽlŭnåttẽ ou *mẽlŏnåttẽ*, malhonnêteté.

mẽlī, *n*, malin, igne.

mẽlprŏpr. Voy. *måpŏpr*.

mẽltråtī, maltraiter.

mẽltråtī, maltraité, e.

mẽmẽl, dent en bois d'une roue à engrenage pour battoir.

mẽmī, timbrée. Ce nom, qui se donne très fréquemment aujourd'hui à une fille étourdie, était celui d'une femme à moitié folle, morte il y a environ cinquante ans.

mẽnédj ou *mẽnéj*, manège.

mẽnœ̈vrā, manœuvrer; — manier.

mènœ̈vr, manœuvre.

mẽnĭgās, manigance.

mẽnĭgāsī, manigancer; — enchevêtrer.

mẽnĭgāsī, manigancé, e; — enchevêtré, e.

mẽnīr, manière.

mẽnuskrĭ, manuscrit, le livre contenant cinquante sortes d'écritures dans lequel on lisait autrefois à l'école.

mẽn̮ĕk, maniaque.

mẽn̮ĭfĭk, magnifique.

mẽn̮ī, nm., crotte qui se remarque dans le nez d'un enfant malpropre. — Rétameur : *èl ā ɛì sāl kĭ mẽn̮ī*, il est aussi sale qu'un rétameur.

mẽn̮nā, travailler comme un *mẽn̮ī*, c'est-à-dire raccommoder des objets, des outils. Voy. *mẽn̮ī*.

mẽn̮nā, mal arrangé, e.

mẽn̮nu, *j*, celui, celle qui se plaît à faire des raccommodages.

mẽrā, *d*, lourd, e, qui se meut difficilement.

mẽrād, maraude.

mẽrādā, marauder.

mẽrādu, *j*, maraudeur, euse.

mẽrātr, marâtre.

mẽrbr, marbre.

mẽrbrī, *r*, marbrier, ère.

mẽrd-ā-tɛẽ (litt. merde-au-chat), valériane.

mẽrẽ, marais.

mẽrdjẽl, margelle.

mẽrɛ̇ɛ̇l, maréchal, aux, grade dans l'armée.

mẽrgẽrĭt, marguerite.

mẽrgĭyī, marguillier.

mẽrgō, matou : *nōt mĭk mẽn lẽ mẽrgō*, notre chatte mène les matous. Voy. *mnā*. — Appeler les *mẽrgō*, tousser en imitant le cri du matou quand il court la nuit sur les toits.

mẽrgŭyī, margouilli.

mẽrĭ, mari.

mẽ̊rĭtɛă̊, maréchal, aux, forgeron. Voy. *mẽ̊rẽ̊ɛẽ̊l.*

mẽ̊rĭtɛătɛă̊ (diminutif de *mẽ̊rĭtɛă̊*), nm., coccinelle. Les enfants s'amusent à la faire grimper au bout du doigt et, pour l'engager à s'envoler, lui chantent les mots suivants : *mẽ̊rĭtɛătɛă̊ vŭl, vŭl, ẽ̊z ĭ frẽ̊ tɛă̊ dẽ̊mẽ̊*, petit maréchal vole, vole, il y fera chaud demain.

mẽ̊rĭnă̊, mariner.

mẽ̊rĩ, marin.

mẽ̊rkă̊, marquer.

mẽ̊rkĭ, *z*, marquis, e.

mẽ̊rkõ, palonnier. — Jarrets d'un animal.

mẽ̊rkur, mercure.

mẽ̊rlĩ, merlin.

mẽ̊rlŭ, marlou.

mẽ̊rmẽlă̊d, marmelade.

mẽ̊rmă̊y, marmaille.

mẽ̊rmĭt, marmite.

mẽ̊rĭtɛulŏ, diminutif de *mẽ̊rĭtɛă̊*.

mẽ̊rmĭt ou *mẽ̊rmĭtă̊*, nf., contenu d'une marmite.

mẽ̊rmĭtă̊. Voy. *mẽ̊rmĭt.*

mẽ̊rmĭtõ, enfant qui est toujours autour de la marmite pour voir ce qui cuit dedans.

mẽ̊rmŏ, marmot. — *tŏkă̊ lŭ mẽ̊rmŏ*, taquer le marmot, claquer des dents sous l'action du froid.

mẽ̊rmŏt, marmotte.

mẽ̊rmŭtă̊, marmotter.

mẽ̊rmŭtu, *j*, marmotteur, euse.

mẽ̊rsẽnă̊, mercenaire.

mẽ̊rsĭ, merci.

mẽ̊rsẽrĭ, mercerie.

mẽ̊rsĭ, *r*, mercier, ière.

mẽ̊rtĭnẽ̊, martinet.

mẽ̊rtɛã, *d*, marchand, e.

mẽ̊rtɛãdẽ̊dj, marchandage.

mẽ̊rtɛãdă̊, marchander.

mẽ̊tɛãdu, *j*, marchandeur, euse.

mẽ̊rõ, marron; — testicule.

mẽ̊rtɛĭ, marcher; — marché. — Battre du grain au fléau, mot exotique peu employé. Voy. *mẽ̊rtɛu.*

mẽ̊rtɛu, *j*, marcheur, euse.

mẽ̊rtɛu, fléau servant à battre le grain.

mẽ̊rŭnă̊, marronner. Voy. *rŏvwẽnă̊.*

mẽ̊rŭnĭ, marronnier.

mẽrvẽy, merveille.

mẽrvẽyá, *z*, merveilleux, euse.

mẽryẽdj, mariage.

mẽryáby, mariable.

mẽryu, *j*, marieur, euse.

mẽryŭnẽt, marionnette.

mẽs, messe; — masse.

mẽsènrī, maçonnerie.

mẽsẽkr, massacre.

mẽsẽkrá, massacrer.

mẽsẽkrá, massacré, e.

mẽsí, crottée; se dit de l'état dans lequel se trouve une femme dont le bas des jupons est en même temps mouillé et crotté par suite d'une averse reçue au milieu des champs : *s mẽsí*, se crotter.

mẽsĭf, *ĭv*, massif, ive.

mẽsk, masque.

mẽská, masquer.

mẽsō, maçon.

mẽsnẽdj, maçonnage.

mẽsná, maçonner.

mẽsnu, *j*, celui, celle qui maçonne.

mẽtẽn, matines : aller aux matines chaudes, se coucher pendant la messe de minuit; par contre, on va aux matines froides en assistant aux cérémonies religieuses de la nuit. Pendant la nuit de Noël les animaux parlent, mais si on va à l'écurie pour les écouter on devient muet sur-le-champ.

mẽtéryā, matériel, elle, aux. — Matériaux : *ā vwẽlẽ dĭ mẽtẽryā!* en voilà du matériel !

mẽtīr, matière.

mẽtĩ, matin : *sā lŭ mẽtĩ k bẽy lẽvās*, c'est le matin qui donne (met en) l'avance.

mẽtná, matinée : *ẽl ā mẽtná*, il est matinée, il est l'heure à laquelle la matinée prend fin, c'est-à-dire à peu près dix heures.

mẽtnī, *r*, matineux, euse.

mẽtlẽ, matelas.

mẽtáby, mettable.

mẽtr, mettre.

mẽtu, *j*, celui, celle qui met.

mẽt, adynamique.

mẽtmā, adynamiquement : *sŭlẽ vẽ bĩ mẽtmā*, cela va bien doucement, en parlant d'un malade.

mẻ̊tlŏ, matelot.

mẻtɛẻ, marteau ; — Molaire.

mẻ̊tɛī, Martin. Ce mot me rappelle comment un de mes camarades d'école essaya un jour de parler français. Ayant à se plaindre de Martin qui crachait dans ses mains, il dit au maître : *sẻ̊ mắɛī, màɛẻ kĭ ắ krẻɛẻ dā sẻ mẻ pür mẻ fẻr ẻ rnajẻ*, c'est Martin qui a craché dans ses mains pour me faire (à) renarder. Il y a à remarquer dans ces mots l'hésitation pour dire Martin et *rnăjẻ̄* qui, en vrai patois, se dit *rnẻ̊djắ*.

mẻ̊tɛlŏ, diminutif de marteau.

mẻ̊vu, ū̆, mûr, e.

mẻ̊vurō, fruit du mancenillier.

mẻ̊vurī́, mûrir.

mẻ̊yŏ, maillot ; — maillet. — Bâton taillé en biseau à un bout et servant à nettoyer l'oreille de la charrue. On dit de quelqu'un éprouvant de grandes difficultés pour terminer un travail commencé facilement : *ẻl ắ kmā stuk tcyẻ lẻ mẻyŏ, sắ ākū̆ lü grŏ bu kắ lu dẻ̊rī́*, il est comme celui qui chiait les maillets, c'est encore le gros bout qui est le dernier.

mắ, huche. — Mare d'eau généralement située au milieu des prés.

mắdj, mage.

mắdjĭ, mardi.

mắgō̆, juron familier des femmes.

mắgr, maigre.

māgrẻmā, maigrement.

mắgrĭ, maigrir.

mắgrĭ, maigri, e.

mắjǣ, maintenant : *ẻ y ān ẻ̊ mắjǣ tŭpyẻ̄*, il n'y en a maintenant beaucoup, c'est presque épuisé, terminé.

mắjī́, magie.

mắl, mâle ; — femelle du chanvre ; — malle.

mẩn, marne ; — argile.

mắnắ, marner.

mẩnắ, marné, e : *ā mẩn lẻ̄ vẻy vẻɛẻ pū̆ kẻ n külī pu*, on marne les vieux tonneaux pour qu'ils ne coulent plus.

mår, maire; — mare; — mer.

mårās, femme du maire.

mårk, marque.

mårrī, mairie.

mårs, mars.

mårte, marche.

mâsē, *n*, malsain, e.

måstĭk, mastic.

måstĭkå, mastiquer.

måtr, maître; — mètre : *ŏlå ē måtr*, aller à maître, aller servir de domestique chez les autres. — Instituteur. — Vainqueur.

måtrās, nom que l'on donne quelquefois à l'institutrice, mais qui désigne le plus souvent la femme qui a le droit de commander dans le ménage ou celle qui sort victorieuse d'une lutte.

måtrēs, maîtresse. Voy. *måtrās*.

måtrēyī ou *måtrĭjī*, maîtriser.

måtrĭjī. Voy. *måtrēyī*.

måtrĭs, matrice.

måteī, mâcher.

måteŏ, nm., quantité de nourriture que la mère introduit d'abord dans sa bouche pour la mastiquer ou la refroidir avant de la donner à l'enfant; — faire les *måteŏ* à un enfant, lui faire toutes ses volontés ou lui éviter les moindres efforts, le gâter.

måteu, *j*, celui, celle qui mâche.

måteūr, mâchoire.

måy, maille.

måyī, tordre un lien de bois, par exemple, pour le rendre plus résistant. *s måyī*, se tordre de douleur ou avec effort.

måyī, tordu, e.

māyū, nm., partie bouclée et tordue d'un lien de bois.

måzur, masure.

mĭgē, lilas. — Personne dont l'haleine répand habituellement une mauvaise odeur.

mĭgå, viser; — loucher; — convoiter.

mĭg-lē-lēn (litt. vise-la-lune), celui, celle qui louche ou qui tient habituellement un œil fermé comme s'il s'agissaitde viser.

mĭgrẽn, migraine.

mĭgu, *j*, celui, celle qui louche ou qui vise.

mĭk, chatte ou femelle du *mẽ̊rgȫ*; — femme dont le mari s'appelle *mĭnõ* par sobriquet.

mĭkmẽ̊k, micmac.

mĭl, mille.

mĭlĭmåtr, millimètre.

mĭlĭ́m, millième

mĭl-pètɇu, mille-pertuis.

mĭlĭtå̄r, militaire.

mĭlyå̄r milliard.

mĭlyõ, million.

mĭlyŭnå̄r, millionnaire.

mĭnẽ̊, *t*, minet, ette.

mĭnèr, mineur, e.

mĭnĭstr, ministre.

mĭnõ, minon; — chaton du saule. — Sobriquet.

mĭnut, minute.

mĭnutå̄, minuter, se dit du mouvement et du bruit que produit à chaque oscillation le pendule d'une horloge : *lŭ rlèdj vẽ̊, ĭ lãtã mĭnutå̄*, (le) l'horloge va, je l'entends minuter. Ce mot vient de ce que les ignorants croient que chaque oscillation marque la durée d'une minute.

mĭr, mire.

mĭrābẽ̊l, mirabelle.

mĭrābŏlã, *t*, mirobolant, e.

mĭrå̄ky, miracle.

mĭrĭ́, mirer : *s mĭrĭ́*, se mirer.

mĭrlĭtõ, mirliton.

mĭru, *j*, celui, celle qui aime à se mirer.

mĭrwẽ̊, miroir. — Morceau de glace en forme de miroir : *ẽ̊l ĭ få̄ frẽ̊ s mẽ̊tĭ, ẽ̊ yẽ̊ dẽ mĭrwẽ̊*, il y fait froid ce matin, il y a des miroirs.

mĭrwẽ̊tå̄, miroiter.

mĭrzẽ̊g, nm., terme général pour désigner une bouillie épaisse quelconque, mais plus spécialement la bouillie de pommes de terre qui se mange le matin en guise de soupe; — par extension, soupe très épaisse.

mĭsyõ, mission, fête religieuse.

mĭsyŭnå̄r, missionnaire.

mĭt, sorte de mitaines laissant le bout des doigts à découvert.

mĭtrå̄y, mitraille.

mĭtrå̄yĭ́, mitrailler.

mĭtrå̊yuj ou *mĭtrå̊yœ̄z*, mitrailleuse.

mĭtwēnå̊, mitonner.

mĭtwēnå̊, mitonné, e.

mĭtwẽ̊yē, n, mitoyen, enne.

mĭzẽ́r, misère. — Sorte de grand râteau que l'on traîne devant les faucheurs pour remettre dans la même direction les blés qui ont été enchevêtrés par le vent, l'orage, ou lorsqu'ils tombent également de tous côtés par suite du manque de rigidité de la tige, ce qui arrive quand les blés ont trop souffert, dans une année de misère, par conséquent.

mĭzrå̊byèmã, misérablement.

mĭzẽ́rẽ́rẽ́, Miserere.

mĭzẽ́rĭkŏrd, miséricorde.

mĭzrå̊by, misérable.

mĭ̄, miel. — Résine qui découle du cerisier particulièrement.

mĭmwẽ̊tɛ, femme qui fait des manières ridicules par ce fait même qu'elles ne sont pas en rapport avec sa situation.

mĭmwẽ̊tɛrĭ̄, manières d'une *mĭmwẽ̊tɛ*. Voy. ce mot.

mĭn, mine : *ẽ̊l ẽ̊ n mĭn d pẽ̊pĭ må̊tɛĭ̄*, il a une mine de papier mâché ; *ẽ̊l ẽ̊ n mĭn kmã lŭ ku dĭ vẽ́y ãm*, il a une mine comme le derrière d'un vieil homme, il a très bonne mine.

mĭnœ̄, minuit : *ẽ̊l å̄ lvå̊ dœ̄ lẽ́ mĭnœ̄*, il est levé depuis (les) minuit.

mĭnå̊, miné, e.

mĭnå̊, miner.

mĭnu, j, celui, celle qui extrait de la mine.

mẽtĭ, maintien.

mĭtnã ou *mẽtnã*, maintenant.

mlĭ, moulin : *mlĭ dẽ́ gå̄d*, moulin des gaudes, anus.

mlõ, melon.

mnẽ̊s, menace.

mnẽ̊sã, t, menaçant, e.

mnẽ̊sĭ̄, menacer.

mnå̊, nf., gros tas de neige amoncelé par le vent.

mnǻ, mener. — On dit que les animaux femelles *mènent* lorsqu'ils sont suivis par les mâles à l'époque du

rut; la vache mène les bœufs, etc.

myǡnǡ, miauler. — Pleurnicher.

myǡnu, j, miauleur, euse; — pleurnicheur, euse.

mnĭn, main d'un enfant.

myŏ, mignon.

myŏt, mignonnette.

mnŏt, menotte. — Poignée du manche d'une faux.

mnŏ́, monnaie : *nǣs pē pŏ́, ĭ t vŏ́ rbēyī lē mnŏ́ tē pīs*, n'aie pas peur, je te veux rendre la monnaie de ta pièce, c'est-à-dire je te rendrai avec usure tout le mal que tu m'as fait.

mnu, meneur, euse.

mnu, ū́, menu, e.

mnujī́, menuisier.

mnujõ, petit morceau d'un aliment quelconque.

myŭtǡ ou *myŏtǡ*, mignotter : *sǡ tŭdj lē tεyǡlē k sõ lē pu myŭtǡ*, c'est toujours les chienlits (derniers-nés) qui sont les plus mignottés.

myŭtǡ ou *myŏtǡ*, mignotté, e.

myŭtu j, ou *myŏtu, j*, mignotteur, euse.

mŏbĭl ou *mŏblŏ*, soldat mobile.

mŏblŏ. Voy. *mŏbĭl*.

mŏbĭyī́, mobilier.

mŏεī́, Savoyard ambulant vendant de la mercerie.

mŏεŏ, méteil.

modēl, modèle.

modērǡ, modérer.

mŏdērn, moderne; employé dans l'expression *bēlĭvǡ mŏdērn*, baliveau moderne.

mŏdērǡ, modérer.

mŏdērǡ, modéré, e.

mŏdēst, modeste.

mŏdēstī́, modestie.

mŏlē, mollet.

mŏlǡjī́, r, malaisé, e.

mŏlǡjīmã, malaisément.

mŏlĭs, malice.

mŏlĭsyu ou *mŏlĭsyǣ*, malicieux.

mŏlĭsyuj ou *mŏlĭsyǣz*, malicieuse.

mŏnērk, monarque.

mŏnērεĭst, monarchiste.

mŏnērεī́, monarchie.

mŏrēl, nm., moral; — nf., morale.

mŏrēlĭzī́, moraliser.

mŏrèlĭzi, moralisé, e.

mŏrfõdr, morfondre.

mŏrfõdu, *e*, morfondu.

mŏrtèl, mortel, elle.

mŏrtĭfyå, mortifier.

mŏrtuår, mortuaire.

mŏrū, morue.

mŏtĭf, motif.

mŏtõ ou *mãtõ*, menton. Voy. *rlèv-mũtõ*.

mō, mou. — Mort.

mōd, mode.

mōdr, mordre.

mōl, meule. — Femme nonchalante.

mōlès, mollesse.

mōmã. Voy. *mōmŏ*.

mōmī, momie.

mōmŏ ou *mōmã*, moment.

mōr, mors. — Moudre.

mōrdĭkus, mordicus.

mōtådj ou *mũtèrd*, moutarde.

mōtɛ, mouche. — Morte.

mōtɛŏt (litt. petite mouche), abeille.

mōt-ɛsèzõ, morte-saison.

mõ, mon.

mõd, monde : *å tu pōsĭby å mõd*, est-il possible au monde, expression très fréquemment employée avec le même sens que *est-il possible*.

mõ-djœ̄tĭ, Mont-Justin, village de la Haute-Saône.

mõdur, nf., synonyme de vaurien. S'applique le plus souvent aux femmes.

mõnī, meunier : *mõnī sã fèrèn*, meunier qui manque d'ouvrage. — Synonyme de cordonnier mal chaussé. — Homme dépourvu de toute ressource.

mõnīr, meunière ; — taupinière.

mõsē, monceau.

mõstr, monstre.

mõstrœ̄, *z*, monstrueux, euse.

mõtã, montant.

mõtã, *t*, montant, e.

mõtå, montée : *ãn è mĭ dè pīr tüt è lè mõtå d lè vī*, on a mis des pierres tout à la montée de la voie, c'est-à-dire tout le long de la partie rapide du chemin.

mõtèdj, montage.

mõtå, monter.

mõtēŋ, montagne.

mõtēŋŏt, montagnarde.

mōtēɳō, montagnon.

mōtēɳu, *j*, montagneux, euse.

mōtr, montre.

mōtrā̊, montrer.

mōtru, *j*, celui, celle qui montre.

mtēn, mitaine. — Nonchalant, e.

mufy, mufle.

mul, mule.

mulē̊, mulet.

mulā̊tr, mulâtre.

multĭpyā̊, multiplier.

multĭpyĭkā̊syō ou *multĭplĭkā̊syō*, multiplication.

munĭ, munir.

munĭ, *ī̊*, muni, e.

munĭsĭpā̊, municipal, aux.

munĭsĭpē̊l, municipal, e. Voy. *munĭsĭpā̊*.

munĭsyō, munition.

murā̊y, muraille.

murī̊, nf., chair d'un animal mort de maladie. — S'emploie comme terme injurieux.

murō̊, mur.

musk, musc.

muskē̊, muscat.

mutĭnā̊ (*s*), se mutiner.

muzē̊t, muselière pour les bœufs.

muzā̊, faire la moue, le museau. — Réfléchir dans un état de colère.

muzĭk, musique.

muzĭkā̊, faire de la musique.

muzĭsyē̊, *n*, musicien, enne.

muzlā̊, museler.

mŭ, mieux, n'est plus employé que par quelques vieilles personnes. Voy. *mė*.

muku, *j*, moqueur, euse.

mŭ, mot : dire les mots à quelqu'un, lui souffler ce qu'il doit dire; cela a lieu surtout à l'école entre camarades.

mŭɛē̊, morceau : *ē̊l ē̊ kā̊sā̊ sō vē̊r ā sā mĭl brĭk mŭɛē̊*, il a cassé son verre en cent mille briques (morceaux).

mŭɛē̊t, nf., mouchoir de poche qu'on attache aux habits d'un enfant dans la crainte qu'il ne le perde; — mouchettes.

mŭɛā̊r, mouchard.

mŭɛē̊rdā̊, moucharder.

mŭɛlā̊, morceler.

mŭɛlō, diminutif de *mŭɛē̊*.

mŭɛtåɛ, moustache.

mŭdjā, *t*, mordant, e.

mŭdjė ou *mŭrdjė*, nm., grosse morsure ou grosse bouchée.

mŭdjur, morsure.

mŭkå (*s*), se moquer.

mŭkrī, moquerie.

muku, *j*, moqueur, euse.

mŭlė, adj., mollet : *ĩn ŭ kœ̄ mŭlė*, un œuf cuit mollet.

mŭlėt, omelette.

mŭlå (de *mōl*), aiguiser un outil sur la meule ou au moyen d'une pierre à faux; — nf., surface que l'on peut faucher sans aiguiser de nouveau la faux.

mŭr, museau.

mŭrdjė, nm. Voy. *mŭdjė*.

mŭrnĭfy, mornifle.

mŭrnĭfyå, mornifler.

mŭrvœ̄, *j*, morveux, euse.

mŭs, mousse. Sobriquet.

mŭsī, mousser.

mŭslĭn, mousseline.

mŭt, nf., motte : *lė mŭt dė grāmō ė mĭ sė kål, ėz ĭ vō pyōr*, la motte de Grammont a mis son bonnet (est couverte de brouillards), il veut pleuvoir : *ė yė bĭ dė djŭ dėrī lė mŭt dė grāmō*, il y a bien des jours derrière la motte de Grammont, expression qu'on emploie pour dire qu'on est encore loin de la récolte, qu'il faut économiser les vivres ou une chose qui ne sera renouvelée que dans un grand nombre de jours. — Chèvre sans cornes.

mŭt, adj., sans cornes : *nė kėb mŭt*, une chèvre sans cornes.

mŭtė, nm., grosse motte de terre. — Nom de bœuf.

mŭtėrd. Voy. *mōtådj*.

mŭtɛī, mortier.

mŭtɛåj, mortaise.

mŭtō, mouton. — Grosse quille servant à un jeu particulier que les conscrits organisent le jour de la fête patronale et dans lequel l'enjeu est un mouton.

mŭvmā, mouvement.

mŭ, moue.

mŭs, confiture faite avec tout fruit autre que de la groseille.

mwēdr, moindre.

mwẽn, moine : *ẽl ȧ grȧ kmã ĩ mwẽn*, il est gras comme un moine.

mwẽnõ, moineau. Voy. *tɛĩrĩ*.

mwẽɲõ, moignon. — Toute pierre quasi ronde et très dure

mwẽ, moi ; — mois.

mwẽɛnœ̃ (de *mwẽɛnȧ*, moissonner) : blé coupé à la faucille et déposé très régulièrement en andain. Voy. *swẽyœ̃*.

mwẽdŭlȧ (de mois et de août, litt. moisdaoûtler), v., changer subitement d'état, en parlant du temps pendant le mois d'août. Sans attacher grande importance aux variations du temps pendant le mois d'août on dit : *s nȧ rã, sȧ lŭ mwẽ dõ k mwẽdŭl*, ce n'est rien, c'est le mois d'août qui moisdaoûtle.

mwẽr, mûre : *lŭ tã ȧ ȧɛĩ nwẽ kẽn mwẽr*, le temps (ciel) est aussi noir qu'une mûre.

mwẽt, moite.

mwẽtã, milieu.

mwẽtɛ, mèche.

mwẽtɛĩ, mouché, e.

mwẽtɛĩ, moucher : *mwẽtɛĩ lẽ tɛãdẽl*, moucher la chandelle, couper la partie charbonneuse de la mèche avec des mouchettes ou avec des ciseaux ; *s mwẽtɛĩ dẽvŭ lẽ pẽ d sõ vãtr*, se moucher d'avec la peau de son ventre, avoir le ventre vide à tel point qu'on pourrait prendre la peau de son ventre pour se moucher. — Aux champs, le paysan se mouche souvent avec ses doigts. Si quelque délicat lui fait observer que ce n'est pas propre, il répond : *sȧ lŭ prẽmĩ mwẽtɛu k mẽ mẽr mẽ fȧ, sȧ lŭ mwẽyu*, ou *ẽ ɲẽ rãk lẽ sȧl k mẽtã sŭlẽ dã yœ̃ tȧtɛ*, c'est le premier mouchoir que ma mère m'a fait, c'est le meilleur, ou il n'y a rien que les sales qui mettent cela dans leurs poches.

mwẽtɛu, mouchoir : *mwẽtɛu-d-nȧ*, mouchoir de nez, mouchoir de poche.

mwẽtɛu, j, celui, celle qui se mouche souvent.

mwẽtɛũ, charbon qui s'ac-

cumule au bout de la mèche d'une lampe ou d'une chandelle.

mwȅtè, moiteur.

mwȅtī, moitié.

mwȅy, eau sale qui coule ou qui dort le long des rues.

mwȅyī, mouillé, e.

mwȅyī, mouiller.

mwȅyĩ, moyen : *ȅ nā mwȅyĩ*, il n'est moyen, il y a moyen.

mwȅyĩnã, moyennant.

mwȅyĩnȁ, moyenner : *ȅ ṋȅ pȅ mwȅyĩ d mwȅyĩnȁ*, il n'y a pas moyen de moyenner, il n'y a rien à faire.

mwȅyǒ, sauce de fricot.

mwȅyŭ, *ū*, meilleur, e.

mwȁlō, moellon.

mwĩnȁ, pleurnicher. Voy. *kwĩnȁ*.

mwĩnu, j, celui, celle qui pleurniche.

myȅ. Voy. *myǒ*.

myȁl, nf., merle.

myǒ ou *myȅ*, millet.

myǒɛ, mioche.

myǒl, moelle des os. Voy. *kǝ̀lǒ*.

myǒt, mie, miette. — Ramasser ses miettes, jouir agréablement des derniers restes d'une chose. Le paresseux ramasse ses miettes quand il prolonge de quelques instants son séjour au lit après son réveil. Un enfant ramasse ses miettes sur une balançoire quand il y reste jusqu'à ce qu'elle s'arrête tout à fait depuis la dernière fois qu'il a été poussé.

nãnãt, nonante. Peu employé, tend à disparaître.

nãtẽyī, nettoyer.

nãtẽyī, nettoyé, e.

nãtẽyur, nettoyure; — nf., délivre d'un animal qui met bas. Les vaches sont très friandes de leur délivre; on prétend qu'elles sont comme empoisonnées lorsqu'elles l'ont mangé, qu'elles dépérissent à vue d'œil, aussi les surveille-t-on constamment lorsqu'elles font le veau.

nė, ni : *nė lũ n lâtr*, ni l'un ni l'autre; *nė fãn*, une femme. — Une. Voy. *ẽn* et *yẽn*.

nėf ou *nû*, neuf; — nm., la neuvième quille d'un jeu; elle est située au centre du jeu et est généralement plus lourde, plus difficile à abattre que les autres.

nėzyī, noisetier.

nẽnĭ, nani. Les jeunes gens n'emploient ce mot qu'en riant et pour se moquer du langage des vieilles personnes; *nẽnĭ* est remplacé par *nõ*.

nœ̄rĭ, nourrir.

nœ̄rĭ, ī, nourri, e.

nœ̄rĭtur, nourriture.

nœ̄trẽyī (de *nœ̄*, nuit), troubler le sommeil de quelqu'un pendant la nuit. — *sė nœ̄trẽyī*, se relever souvent pendant la nuit; — être *nœ̄trẽyī*, être réveillé habituel-

lement plusieurs fois pendant la nuit (c'est le cas de la mère qui allaite son enfant), ou se lever de trop bonne heure.

nœ̇vēn, neuvaine.

nœ̇vĩm ou *nœ̇vím*, neuvième. Les vieilles personnes disent *ṇǘvím*.

nœ̇zė̄y, noisette.

nœ̇zyŏt, oseille : *nœ̇zyŏt d krė̊på̃*, oseille de crapaud, oseille sauvage.

nė̇ã, néant.

nœ̇, nuit : *ė̊l ĭ få̄ n nœ̇ kãn vwė̊ pė̇ sõ dwė̊ dvã lœ̇y*, il fait une nuit qu'on ne voit pas son doigt devant l'œil. — Voy. *lė̊nœ̇*.

nė̇gyĭdjã, t, négligent, e.

nė̇gyĭdjī̇, négliger.

nė̊gyĭdjī̇, négligé, e.

nė̇gŏsyã, négociant.

nė̇gr, nègre.

nė̇grė̊s, négresse.

nė̇grŏ, t, négrot, négresse.

nė̇jĭ, rouir.

nė̇jĭ, ī̇, roui, e.

nė̇sė̊så̊r, nécessaire.

nė̇sė̊så̊rmã, nécessairement.

nė̇sė̊sĭtė̇, nécessité.

nė̊dj, nage.

nė̊djī̇, nager : *sė̇ bū̇ nė̊djã dã lė̊ pė̊y*, ses bœufs nagent dans la paille, ils ont une litière abondante et fraîche.

nė̊dju, j, nageur, euse.

nė̊ĭf, naïf, ve.

nė̊kr, nm., nacre.

nė̊nė̇, agneau, en langage enfantin. Les grandes personnes se servent aussi de ce mot pour appeler les brebis : *k̇yē nė̊nė̇, k̇yē*, tiens, *nė̊nė̇*, tiens.

nė̊p, nappe.

nė̊rf ou *nė̊f*, nef.

nė̊rf, nerf. — Tendon.

nė̊rgå̇, narguer.

nė̊rĭ, nm., narine.

nė̊rvœ̇, z, nerveux, euse.

nė̊sãs, naissance.

nė̊t, net, ette ; — nf., natte.

nė̊tė̊l, natal, e.

nė̊tmã, nettement.

nė̊tū̆, non plus : *mwė̊ nė̊tū̆*, moi non plus. *nė̊tū̆* est un mot des vieilles personnes, les jeunes disent *nõ pu*.

nė̊tur, nature. — Organe génitaux d'une femelle.

nĕturĕ̊l, naturel, elle. — Organes génitaux du mâle.

nĕturĕ̊lĭzí, naturaliser.

nĕturĕ̊lĭzí, naturalisé, e.

nĕturĕ̊lmã, naturellement.

nĕ̊vĕ̊t, navette du tisserand; — sorte de petit vase métallique dans lequel on met l'encens pour les cérémonies religieuses. Voy. *nĕ̊vŏt*.

nĕ̊vĭgå̊, naviguer. — Circuler.

nĕ̊vĭgå̊by, navigable, en parlant d'une route, d'un chemin.

nĕ̊vĭgå̊syõ, navigation. — Circulation.

nĕ̊vĭgå̊tėr, navigateur.

nĕ̊vĭgu, j, celui, celle qui navigue, qui circule.

nĕ̊vĭr, navire.

nĕ̊vŏt, navette (plante).

nå̊, nez : *ĕ̊n fă pĕ rgĕ̊djå̊ pu lwẽ k lŭ bŭ d sõ nå̊*, il ne faut pas regarder plus loin que le bout de son nez; nous ne devons pas convoiter le bien d'autrui ni nous efforcer d'obtenir des choses qui ne sont pas en rapport avec notre situation.

nå̊syŏnṓ, nationaux. Ce mot date de 1870.

nå̊syõ, nation. — Famille, race : *kĕ́ nå̊syõ să d sĕ̊ djã lĕ̊!* quelle nation c'est de (que) ces gens là! Dans ce dernier cas se prend toujours en mauvaise part.

nå̊syŭnĕ̊l, national, e.

nå̊tĭf, ĭv, natif, ive. — Les illettrés n'emploient que la forme masculine.

nå̊tĭvĭtĕ́, nativité.

nå̊tr, naître; peu employé, on dit de préférence *venir au monde*.

nĭgŏ, nigaud.

nĭk, morve : *ĕ̊l ĕ̊ lĕ̊ nĭk*, il a la morve, le nez sale.

nĭkĕ̊, nm., masse de morve.

nĭkå̊, dj (de *nĭk*), petit garçon, petite fille; synonyme de morveux, euse.

nĭks, all. nicht.

nĭnĭ, nm., nom de gentillesse donné aux petits garçons ou aux petites filles.

nĭnī, Virginie.

nĭp, nippe.

nĭpȃ, nipper.

nĭpȃ, nippé, e.

nīs, nièce.

nĭtɛ, niche.

nĭtɛī, nicher.

nĭtɛī, niché, e.

nĭvē, niveau.

nĭvlȃ, niveler.

nĭvlȃ, nivelé, e.

nĭvėlmā, nivellement.

nnȃ. Voy. *nō*.

nnȅ. Voy. *nō*.

nnpō nnpru (litt. ni peu ni prou), ni peu ni trop.

nŏby, noble.

nŏbyȅs, noblesse.

nŏfrȅdj, naufrage.

nŏs, noce. — Etre à la noce, être en train d'enlever le fumier de dessous le bétail. Voy. *djtī*.

nŏsȅyī, faire la noce.

nŏsȅyu, *j*, celui, celle qui est à la noce.

nŏsu, *j*, noceur, euse.

nŏ̍, nos; — neuf; — nous; — noue; — Noye, nf., lieu dit.

nŏ̍, *v*, neuf, neuve.

nŏ̍r, nord.

nŏ̍t, notre. — *nŏ̍tr*, notre, précédé de l'article.

nŏ̍trė-dēm, Notre-Dame.

nŏ̍vābr, novembre.

nō, nom. — Dire des noms à quelqu'un, l'insulter en lui donnant des noms peu flatteurs ou ridicules; cela se passe entre enfants.

nō ou *nēnī*, non, avec les personnes qu'on ne tutoie pas. En tutoyant, on dit indifféremment *ŋȃ*, *nnȃ*, *nnȅ*.

nōbr, nombre.

nōbrœ̍, *z*, nombreux, euse.

nōmȃ, nommer.

nōpēt, n'est-ce pas? Employé par les personnes âgées seulement.

nōtɛȅlā, *t*, nonchalant, e.

nōtɛlās, nonchalance.

nuk, nuque : *lȅ nuk dĭ kŏ̍*, la nuque du cou. Voy. *fŏ̍sŏt*.

nŭrĭs, nourrice.

nŭrĭsī, nourricier.

nŭt, note.

nŭtȃ, noter.

nŭtȃr, notaire : *ȅl ēkrī kmā ī nŭtȃr*, il écrit comme un notaire.

nŭvē, *ȅl*, nouveau, elle.

nŭvȅlmā, nouvellement.

nvė, neveu.

nwȇ, nm., Noël.

nwȅ, *r*, noir, e. — Sobriquet.

nwȅcĭ, noircir.

nwȅcĭ, *ī*, noirci, e.

nwȅdj, neige.

nwȅdjī, neiger. Voy. *ȇkėpȃ*.

nwȅdju, *j*, neigeux, euse.

nwȅrŏ, *t*, noiraud, e.

nwȅy, adj., se dit d'une femelle quelconque qui n'a pas fait de petits dans l'année.

nwȅyī, noyer.

nwȅyī, noyé, e.

ŋ

ŋȃ, nichet; — lit. — Celui, celle qui aime à rester trop longtemps au lit : *ŋȃ d lȇ*.

ŋȃl, nielle.

ŋã, non. Voy. *nõ*.

ŋȅrg, taloche.

ŋȅrgȃ, talocher.

ŋẽŋẽ, lit en langage enfantin : *fȃr ŋẽŋẽ*, faire dodo.

ŋȃ, nichée. — Famille nombreuse.

ŋĭ, nid.

ŋĩŋ, nf., timbrée.

ŋĩŋŏ, petit garçon.

ŋĩŋŏt, féminin de *ŋĩŋŏ*.

ŋĩŋŏl, femme peu intelligente, molle et négligente.

ŋŏ, nœud. — Enfant ou animal noué, chétif, de mauvaise venue. — Terme injurieux.

ŋŏfȃ (onomatopée), manger avidement en produisant un bruit comme les animaux (les cochons ou les chiens), qui se régalent d'une nourriture en bouillie.

ŋŏk, nf., torgnole.

ŋŏkȃ, appliquer une torgnole.

ŋŏlu, *j*, noueux, euse.

ŋu, *ū*, nu, e.

ŋū, nue.

ŋūvĩm. Voy. *nœvĩm*.

ŋũ, négation, personne : *tȇ ī ŋũ*, tu es un rien du tout; *ȅ ŋȅ ŋũ*, il n'y a personne.

ŋwȃ, nouer.

ŋwȃ, noué, e.

ŋwȅdj, nuage.

ŏ, particule servant à former la plupart des diminutifs : *gȅɛõ*, garçon, *gȅɛnŏ*, garçonnet.

ŏbȅrdj ou *ŏbȅrj*, auberge.

ŏblĭdjī, obliger.

ŏbyīdjãs, obligeance.

ŏbyĭdjī ou *ŏblĭdjī*, obligé, e.

ŏbyĭdjī ou *ŏblĭdjī*, obliger.

ŏlã, nm. pl., allants : *lēz ŏlã ȅ lē vŋã*, les allants et les venants.

ŏlãs, nf., substantif tiré du verbe aller : *yå̄ dmwȅrå̄ lŏlãs dŏlå̄ dĭsĭ ȅ lēglĭs*, je suis demeuré l'allance d'aller d'ici à l'église, c'est-à-dire le temps qu'il faut pour aller d'ici à l'église.

ŏlètr, arête de poisson; — barbes des épis, surtout de l'orge.

ŏlå̄, aller; — *lŏlå̄ ȅ lŭ vnĭ*, l'aller et le venir : *ĭn vō̆ få̄r k lŏlå̄ ȅ lŭ vnĭ*, je ne veux faire que l'aller et le venir, je ne veux mettre que le temps qu'il faut pour aller et revenir. — *lȅvŭ skō̆z ŏlå̄*, *lȅvŭ skvō̆z ŏlå̄*, *lȅvŭ skvō̆ vȅt*, où allez-vous? La dernière forme est exotique, par conséquent très rarement employée.

ŏlå̄ ou *ȅlē*, allée.

ŏlå̄, nm., l'aller : *lŏlå̄ ȅ lŭ vnĭ*, l'aller et le venir, ou l'aller et le retour.

ŏlĭvȅt, œillette; — nm., coquelicot.

ŏlĭvĭ, olivier.

ŏlōdr, hirondelle (aronde). Les paysans aiment l'hirondelle et la respectent par préjugé. En effet, on peut dormir tranquille sous l'heureux toit où l'hirondelle a bien voulu faire son nid, cet oiseau écarte, par sa présence, tout malheur possible ; mais si un cultivateur blesse ou tue une hirondelle, il est sûr qu'une de ses bêtes sera boîteuse, et longtemps.

ŏlmā, *d*, allemand, e.

ŏlŭ, nf., alisier.

ŏlwēn, alène.

ŏnĕr, nf., honneur : *lŏnĕr n s vā pē ā mĕrtei*, l'honneur ne se vend pas au marché, quand on l'a perdu, l'argent ne peut réparer le malheur.

ŏnåt, honnête : *sŭlĕ ā dĕdjĕ bĭ ŏnåt*, cela est déjà bien honnête, cela est déjà bien satisfaisant, bien beau.

ŏnåttē, honnêteté : faire honnêteté à quelqu'un, le recevoir à sa table.

ŏnŏrå, honorer.

ŏnŏråby, honorable.

ŏnŏråbyĕmā, honorablement.

ŏpĕrå, opérer.

ŏpĕrå, opéré, e.

ŏpĕråsyō, opération.

ŏpĭŋō, nm., opinion.

ŏpĭtå, nf., hôpital. C'est presque un déshonneur que d'aller mourir à l'hôpital.

ŏpŏzå, opposer.

ŏpŏzå, opposé, e.

ŏprĕsĭ, oppresser.

ŏprĕsĭ, oppressé, e.

ŏprĕsyō, oppression.

ŏråtĕr, orateur.

ŏrdĭnår, ordinaire.

ŏrdĭnårmā, ordinairement.

ŏrdŏnās, ordonnance.

ŏrdŏnå ou *ŏrdunå*, ordonner.

ŏrdŏnå ou *ŏrdunå*, ordonné, e.

ŏrĕdj, nf., orage.

ŏrĕdjœ ou *ŏrĕjœ*, orageux.

ŏrēmus, oremus : *ŏrēmus prā tē pus*, oremus prends tes puces, dicton familier pour dire qu'aussitôt après les prières du soir il faut prendre ses puces et aller se coucher. Voy. *ādjlus*

ŏrèr, horreur.

ŏrèzõ, oraison ; — redites interminables.

ŏrfèlĩ, ĭn, orphelin, ine.

ŏrgènĭzåsyõ, organisation.

ŏrgènĭzí, organiser.

ŏrgènĭzí, organisé, e.

ŏrgèyu, j, orgueilleux, se.

ŏrĭby, horrible.

ŏrĭbyèmã, horriblement.

ŏrĭdjĭnèl ou *ŏrĭjĭnèl*, original, e, aux.

ŏrmĭ, hormis : *è sõ tŭ mẽdjí, ŏrmĭ k yũn*, ils sont tous mangés, hormis *que* un.

ŏrnå, orner.

ŏrnå, orné, e.

ŏrnèmã, ornement.

ŏrtãsyè, hortensia.

ŏrtɛí, herser ; — trimer ; — nm., vieille femme vive, infatigable. Se prend toujours en mauvaise part.

ŏrtɛu, j, celui, celle qui herse.

ŏrvålu, j, adj., se dit de tout ce qui se mange vite, un peu par gourmandise, et ne dure pas longtemps, les confitures, par ex., sont choses *ŏrvåluj*, dans un ménage où il y a beaucoup d'enfants.

ŏryãtå, orienter ; — *sŏryãtå*, s'orienter.

ŏryõ, loriot : *è tɛãt kmã ĩn ŏryõ*, il chante comme un loriot, dit-on souvent d'une personne qui chante bien et gaiement.

ŏtɛnŏ, ciel d'un berceau.

ŏtŏrĭtè, autorité.

ŏtŏrĭzí, autoriser.

ŏtŏrĭzí, autorisé, e.

ŏtorĭzåsyõ, autorisation.

ŏvwẽn, avoine. — Donner l'avoine à quelqu'un, le corriger sévèrement.

ŏvwẽnå (de *ŏvwẽn*), nourrir copieusement.

ŏlå, aller : *sŭlè vè tu ? å tu bålmã, kmã lã d slèj*, cela va-t-il ? Ah ! tout doucement, comme les marchands de cerises.

ǒ

ǒ, août ; — oui, avec les personnes que l'on tutoie ; — or : *sŭlè å ɛĭ djån k d lõ*, cela est aussi jaune que de

l'or ; — os ; — cri du laboureur pour faire arrêter les bœufs ; — oh.

ȯbå̊dj, nf. pl., aubades : *bė̊yī lė̊z ȯbå̊dj ē fėy*, donner les aubades aux filles, aller chanter des aubades sous les fenêtres des filles le soir de la veille de la fête patronale.

ȯbē̃n, aubaines.

ȯbė̊yĭeā̃s, obéissance.

ȯbė̊yĭ, obéir.

ȯbjė̊, objet.

ȯbȯl, obole.

ȯbsė̊rvå̊, observer.

ȯbsė̊rvå̊syō̃, observation.

ȯbstå̊ky, obstacle.

ȯbstĭnå̊ (s), s'obstiner.

ȯbuz, nf., obus.

ȯbyĭgå̊syō̃, obligation : *ė̊n mā̃ sė pwē̃ dȯbyĭgå̊syō̃, lĭgrė̊*, il ne m'en sait pas d'obligation, l'ingrat.

ȯdė̊s, audace.

ȯdr ou *ȯrdr*, nf., ordre.

ȯė̊! ohé !

ȯė̊, comme *ȯ*, s'emploie pour arrêter les bœufs, mais surtout lorsqu'on est en colère.

ȯfā̊s (ėtr ā̃n), être en enfance, à moitié fou : *å̊! lŭ pŭr ĭnōsā̃, ė̊ fā̊ nnė̊vwė̊ pĭdĭ, ė̊l å̊ ā̃n ȯfā̊s*, ah ! le pauvre innocent, il faut en avoir pitié, il est en enfance.

ȯfā̃så̊, offenser.

ȯfā̃så̊, offensé, e.

ȯfĭs, office.

ȯfĭsĭ, officier.

ȯkė̊l, lambin, e.

ȯkė̊lå̊ (s), se mettre en retard.

ȯkå̊zyō̃, occasion : *lȯkå̊zyō̃ fā̊ lŭ lurō̃*, l'occasion fait le larron.

ȯkå̊zyunå̊, occasionner.

ȯkå̊zyunå̊, occasionné, e.

ȯktrwė̊, octroi.

ȯkupå̊, occuper.

ȯkupå̊syō̃, occupation.

ȯrā̃dj ou *ȯrā̃j*, orange. Voy. *pŭm*.

ȯrā̃jė̊, oranger.

ȯrdj, orge. Voy. *grē̃ dȯrdj*.

ȯrdjĭ, orgie.

ȯtā̊, nf., logis : *ė̊ fā̊ rā̃trå̊ ė̊ lȯtā̊*, il faut rentrer au logis.

ȯtė̊l, nf., hôtel. Voy. *å̊tė̊l*.

ȯtå̊, ôter. Voy. *rȯtå̊*.

ȯvā̊l, nf., travail manqué ; — mauvaise spéculation : *ė̊l*

ẻ få n bẻl ȯvål ã s mẻryã dẻvŭ n fãn kẻvẻ n kẻmå dẻfã ! il a fait une belle *ȯvål* en se mariant d'avec une femme qui avait une nichée d'enfants !

ȯvå, pondre. — Aller à la selle, en langage burlesque.

ȯvr, filasse *ẻtr ãn ȯvr*, être en *ȯvr*, être absorbé avec curiosité et étonnement en présence d'une chose nouvelle, des faits et gestes d'une personne inconnue.

ȯvri, ouvrier : *lẻ pwẻrãju sõ bwẻn ȯvri ẻ tåby*, les paresseux sont bons ouvriers à table. — Nm., ouvrée.

ȯvrir, ouvrière.

ȯzå, oser.

õ

õbr, ombre. — Les bergers se servent de leur ombre pour déterminer l'heure ; quand ils peuvent enjamber la longueur de leur ombre il est environ dix heures, c'est le moment où ils ramènent habituellement leurs troupeaux.

õbrẻdj, ombrage.

õbrẻdji, ombrager.

õbrẻdji, ombragé, e.

õbrẻdju, *j*, ombrageux, euse.

õbrẻl, ombrelle.

õdẻyi, ondoyer.

õdå, ondée.

õgy, ongle : *mẻ bũ sõ ei grå kã lẻ kõprẻ dẻvu lõgy*, mes bœufs sont si gras qu'on les couperait d'avec l'ongle.

õgyõt, nf., ongles d'un ruminant ou du cochon.

õgã, nf., onguent ; — terme injurieux à l'adresse d'un petit garçon : *bŭgrẻ dõgã*, bougre d'onguent.

õkyĩ ou *õkyŏ*, oncle. Les grandes personnes disent *õkyĩ* ou *õkyŏ*, mais les enfants n'emploient que le premier, c'est plus respectueux : *yẽmrõ mẻ kĩn ån sœ̃ mõn õkyŏ putõ k d får sŭlẻ*, j'aimerais mieux qu'un âne fût mon oncle plutôt que de faire cela, dit-on lorsqu'on tient à faire bien comprendre qu'on a pris une résolution inébranlable.

ōk̃yŏ. Voy. *ōk̃yī*.

ōs, once.

ōsŏt, nf., sabot d'un ruminant ou du cochon ; en langage burlesque, les pieds, mais plus souvent les mains d'une personne.

ōt, honte : *vŏ́ nḗ pwē dōt*, vous n'avez point de honte ; expression employée très fréquemment pour dire qu'on a trop d'audace, qu'on est sans pudeur ou sans pitié.

ōz, onze.

ōzēn, onzaine.

ōzīm ou *ōzī́m*, onzième.

p

pắtẻlõ ou *pãtẻlõ*, pantalon.

pắ, pal ; — palis : *ẻl ắ* (*ắ*) *ɛĩ rwẻ kĩ pắ*, il est aussi raide qu'un palis.

pắfẽ, nm., pelle à feu à long manche. — Cloche au son argentin : *lŭ pắfẽ d grã-mõ*, le *pắfẽ* de Grammont, la cloche de l'église de Grammont.

pắl, pelle : *yắ futu d lẻ pắl ắ ku*, je lui ai foutu de la pelle au cul, je l'ai chassé rapidement avec colère et mépris.

pắlŏt, petite pelle ; — omoplate.

pắmẻl, équerre qui maintient la porte sur le gond.

pắtɛ, pêche aux poissons.

pắtɛi, prendre du poisson à la pêche. — Prendre avec la main des fruits, par ex., dans un sac.

pắtɛu, *j*, pêcheur, euse.

pắtắ, aplatir avec le *pắtŏ* ou de toute autre façon. — Affermir le sol par la marche.

pắtắ, aplati, e.

pắtrwẽŋi, pétrir salement, barbotter : *lẻz ắrẻ n sõ kõtã k kã ẻ pắtrwẽŋã*, les enfants ne sont contents que quand ils pétrissent, quand ils barbottent. — Piétiner : *lẻ bẻt ã tŭ patrwẽŋi mõ tɛã*, les bêtes ont tout piétiné mon champ.

pắtŏ, battoir servant à unir, en la battant, la marne pour faire l'aire d'une grange.

pắzlŏ, nm., gesse tubéreuse.

pã, pan.

pãdåby, pendable.

pãdr, pendre.

pãdu, *j*, celui, celle qui pend.

pãdu, *ů*, pendu, e.

pãdul, pendule.

pãdůr, nf., terme injurieux, synonyme de chenapan. Ce mot date de l'invasion de 1815, le sens qu'on lui a donné indique de quelle façon les Pandours se sont conduits chez nous.

pãn, panne.

pãná, essuyer.

pãnå, mornifle ; — mornifler.

pãr ou *prãr*, prendre.

pãs, panse.

pãsé, pensée.

pãså, penser. S'emploie souvent à la voie pronominale : *ĭ m pãsǒ*, je me pensais, pour je pensais.

pãsǒt, panse du mouton. Après avoir recueilli précieusement le sang du mouton, on le mélange avec des herbes aromatiques hachées, le tout est remis dans la *pãsǒt* qui, bien cousue, est introduite dans la marmite à soupe en guise de poule au pot, c'est un mets de roi.

pãsu, *ů*, pansu, e.

pãsyõ, pension.

pãku ou *pãkur* (mis pour *pẽ ãku*, pas encore), pas encore.

pãsyunår, pensionnaire.

pãt, pente.

pãtɛã, penchant.

pãtɛi, pencher.

pãtkǒt, Pentecôte.

pė, *t*, laid, e : *lŭ tã å pė ẽ zĭ vǒ pyǒr*, le temps (ciel) est laid (noir), il (y) veut pleuvoir.

pėdj ou *pẽrt*, perte.

pėdrĭ, nf., perdrix, perdreau.

pėnrå, panerée.

pėpĭ, pépie ; avoir la pépie, avoir très soif.

pėpy, peuple.

pėpyå, peupler.

pėpyå, peuplé, e.

perlĭpĭpĭ, nm., primevère.

pėtyĭ, pétiller.

pẽ, pain.

pẽ dŭjlǒ (litt. pain d'oisillon), sedum.

pēn, panne.

pēn, pêne.

pēy, démêloir ; — alvéoles.

pēnī, sorte de berceau suspendu au plafond dans lequel on met le pain.

pēyī, peigner ; — ruiner ; — rosser.

pēyī, peigné, e ; — ruiné, e ; — foutu ; — rossé, e.

pēnŏt, diminutif de panne, pièce du char reliant les roues de derrière avec celles de devant. — *teâtei deu lè pēnŏt*, presser sur la *pēnŏt*, appuyer sur le manche de la faux afin de couper l'herbe le plus près possible : *ā n pŏ pē teâtei deu lè pēnŏt kā swēy è lâv*, on ne peut pas presser sur la *pēnŏt* quand on fauche à l'eau, c'est-à-dire quand on a bu de l'eau à ses repas.

pēyŏt, nf., peigne fin. — Epi du carder à foulon. — Homme faible et craintif.

pēyu, *j*, celui, celle qui peigne.

pœ̄rœ̄, *z*, peureux, euse. On dit d'un peureux qu'il a toujours peur que la merde lui gèle au cul.

pœ̄rĭ, pourrir. — Manquer son coup à certains jeux, et par suite être exclu de la partie.

pœ̄rĭ, *ī*, pourri, e.

pœ̄rĭtur ou *pŭrĭtur*, pourriture.

pœ̄s, pouce (doigt).

pœ̄sī, doigtier du pouce.

pœ̄tur, nf., terrain livré au pâturage.

pœ̄turī, pâturer.

pœ̄turī, pâturé, e.

pē, peau ; — pis ; — pire.

pēeèr, pécheur.

pēeē, péché. — Les taches blanches qu'on remarque sur les ongles sont des péchés.

pēeâ, commettre un péché.

pēdr, perdre.

pēnētrâ, pénétrer.

pēnĭtās, pénitence.

pēpē, grand-père : *rŏp dŏdŏ, lŭ pēpē eu lè mēmē*, frappe dodo, le grand-père sur la grand'mère. Dicton dont le sens est à peu près : Allez, boum ! à grands coups,

comme le grand-père quand il frappe sur la grand'mère !

pḗr, père. — Le mâle chez les oiseaux. Voy. *pŏpå̄* et *pŭpå̄*.

pḗrĭ, périr.

pḗrĭ, *ĭ*, péri, e.

pḗrtɛ, perche (gaule). — Mesure agraire dont la valeur n'est plus connue que par quelques vieilles personnes.

pḗru, Pérou : *s nă pē lŭ pḗru*, ce n'est pas le Pérou, ce n'est pas grand'chose.

pḗs, passe.

pḗsã, *t*, passant, e.

pḗsɛ̊dj, passage.

pḗså̄, passer.

pḗså̄, passé, e.

pḗspɛ̊tɛŭ, passe-partout.

pḗstã, passe-temps.

pḗtrå̄, synonyme de sournois : *bŭgrė dė pḗtrå̄*.

pḗtrĩ, pétrin.

pḗtrōl, pétrole. Voy. *gå̄z*.

pḗy, nf., poêle.

pɛ̊, par.

pɛ̊ɛḗ, échalas.

pɛ̊ɛĭ ou *pɛ̊rkĭ*, par-ci.

pɛ̊dɛu (*lŭ*) (litt. le par-dessus), le dessus d'une chose : *lŭ gŭrmã*, *ɛ̊l ɛ̊ mēdjĭ lŭ pɛ̊dɛu d sɛ̊ rœ̄tĭ*, le gourmand, il a mangé le par-dessus de sa tartine !

pɛ̊dj, page.

pɛ̊djnå̄, pardonné, e.

pɛ̊djnå̄, pardonner : *săkrē pō̊*, *k lŭ bō dŭ m pɛ̊djɛ̇n*, *ĭt vō̊ kywå̄ !* sacré porc, que le bon Dieu me pardonne, je te veux tuer ! — Que le bon Dieu me pardonne est une expression très fréquente dans la bouche des femmes, elles l'emploient chaque fois qu'elles s'aperçoivent qu'elles ont blasphémé.

pɛ̊djnå̄by, pardonnable.

pɛ̊djõ, pardon.

pɛ̊ dvḗ (par devers), du côté de. — Environ : *ɛ̊ yãn ɛ̊ pɛ̊ dvḗ nŭ*, il y en a (par devers) environ neuf.

pɛ̊lɛ̊, palais.

pɛ̊lå̄, parler ; à quelqu'un qu'on ne veut plus écouter, on dit : *pɛ̊l ɛ̊ mõ ku*, *mɛ̊ tḗt nã vō̊ pu*, parle à mon cul, ma tête n'en veut plus.

pɛ̊lå̄, parler.

pe̊ltó, paletot.

pe̊ne̊, pané : *d lāv pe̊ne̊*, de l'eau panée.

pe̊nåd, panade.

pe̊p, pape. — Dans le langage burlesque, abréviation du mot propre *pe̊pe̊*.

pe̊pe̊, nm., bouillie faite le plus souvent avec la pomme de terre. — *e̊n pó pu dĭr pe̊pe̊*, il ne peut plus dire *pe̊pe̊*, dit-on d'un homme ivre qui ne peut plus articuler les mots qu'il cherche à prononcer.

pe̊pī, papier : *ēetume̊ d pe̊-pī*, estomac de papier, mauvais estomac : *lŭ pe̊pī s le̊y ēkrĭr*, le papier se laisse écrire, disent les incrédules.

pe̊rã, t, parent, e.

pe̊rãtē, parenté.

pe̊rdīz ou *pe̊rdī*, mais plus souvent *pe̊rē*, pardi.

pe̊rdjėmĩ, parchemin.

pe̊rē, *pe̊rdīz*, *pe̊rdī*, pardi.

pe̊re̊dĭ, paradis; — reposoir

pe̊re̊dj, parage.

pe̊re̊līzī, paralyser.

pe̊re̊līzī, paralysé, e.

pe̊re̊tr, paraître.

pe̊re̊vã, paravent.

pe̊rfe̊, t, parfait, e : *e̊ ye̊ nũ d pe̊rfe̊*, il n'y a personne de parfait.

pe̊rfe̊tmã, parfaitement.

pe̊fwe̊ ou *pe̊rfwe̊*, parfois.

pe̊rĭ, pari. — Paris : *tė e̊vu e̊ pe̊rĭ ? tė n ye̊ dje̊må pĭeĭ*, tu es allé à Paris ? tu n'y as jamais pissé, tu n'as jamais eu l'honneur d'y mettre les pieds.

pe̊rĭzyẽ, n, parisien, enne.

pe̊rk, parc. — Champ d'une étendue extraordinaire.

pe̊rkĭzĭsyõ, perquisition.

pe̊rkĭzĭsyunå, perquisitionner.

pe̊rme̊tr, permettre.

pe̊rmĭ, j, permis, e.

pe̊rmĭsyõ, permission.

pe̊rmutå, permuter.

pe̊rŏt ou *pīrŏt*, diminutif de pierre.

pe̊rõ, perron.

pe̊rse̊l, parcelle.

pe̊rsŏle̊y, parasol.

pe̊rsyẽn, persienne.

pe̊rtee̊, nm., perche (poisson).

pe̊rteī, percher.

pèrteí, perché, e.

pèrtĭkulí, *r*, particulier, ière.

pèrue, perruche.

pèruk, perruque.

pèrukí, *r*, perruquier, ière.

pèrsunèdj, personnage.

pèrsunèl, personnel, elle.

pèrt, perte. Voy. *pèdj*.

pèrukè, perroquet.

pèrvènĭ, parvenir.

pèrwès, paroisse.

pèrwèsyẽ, *n*, paroissien, enne.

pèrây, parier.

pèryu, *j*, parieur, euse.

pèskè, parce que; à Etrappe, *pèekè*.

pèst, peste.

pèt, patte. — Vieux chiffon. — Lange (couche) pour envelopper les enfants au berceau.

pètâdjí, patauger.

pètãt, patente.

pètãtâ, patenté, e.

pèteĭ, *ī* ou *pèrtĭ*, *ī*, parti, e.

pèteĭ, partir.

pèteí, partie.

pèteīfū (litt. sortie dehors), nf., printemps : *stè pèteīfū*, ce printemps.

pètãtâ, patenter.

pètèdj, partage.

pètèdjí, partager.

pètèdjí, partagé, e.

pètèdju, *j*, celui, celle qui partage.

pètâr, pétard.

pètí, *r*, chiffonnier, ière : *è djur kmã ĭ pètí*, il jure comme un chiffonnier.

pètõ, pataud.

pètrèk, patraque.

pètrĭyère, patriarche.

pètwè, patois.

pèvèdj, pavage.

pèvâ, paver.

pèvâ, pavé, e.

pèvĭyõ, pavillon.

pèvŏ, pavot.

pèvwèzí, pavoiser.

pèvwèzí, pavoisé, e.

pèy, paille.

pèyã, *t*, payant, e.

pèyẽ, *n*, païen, enne.

pèyès, paillasse.

pèyèsõ, paillasson.

pèyâby, payable.

pèyĭ, *z*, pays, se.

pèyĭzã, *t*, paysan, anne.

On dit aussi au féminin *pẻyĭzẻn.*

pẻyĭzẻdj, paysage.

pẻyī, payer.

pẻyī, payé, e.

pẻyī, endroit où l'on serre la paille.

pẻymã, payement.

pẻyu, j, celui, celle qui paye.

pẻymã, payement.

på, paix. — Part : *n på d lå*, une part de lard, la portion de lard qui revient à chaque convive. — Viande, mais surtout de la viande salée. On dit toujours *d lẻ vyãd dė bwẻtcī*, de la viande de boucher, de la viande fraîche. — Silence, interjection : *på, lẽ vwẻsĭ !* paix (silence), les voici !

påjĭby, paisible.

påjĭbyėmã, paisiblement.

påkå (litt. pâquer), faire ses pâques.

pål, pâle.

pålĭ, pâlir.

påmå, pâmer : *ĭ påm d swẻ*, je pâme de soif.

pår, paire.

påst, nf., but au jeu.

påstĭy, pastille.

påswår, passoire.

påsyã, t, patient, e.

påsyãs, patience.

påsyãtå, patienter.

påt, pâte.

påtẽ, pâté. — Coup de baguette appliqué autrefois par le maître d'école dans la main de l'élève ayant commis une faute, ce qui faisait dire aux écoliers, en parlant d'un de leurs camarades : *så ĭ bõ ẽkōlī, tŭ lẽ djŭ lŭ måtr lĭ bẻy dẽ påtẽ sã fẽrẽn*, c'est un bon écolier, tous les jours le maître lui donne des pâtés sans farine !

påtẻr, Pater.

påtĭ, pâtir : *så tŭdj lẽ pŭr djã k påtĭcã pŭ lẽz åtr*, c'est toujours les pauvres gens qui pâtissent pour les autres.

påtõ, pâton : *ẻ vŋã kmã dẽ påtõ.*

påtr, paître ; n'est employé que dans l'expression envoyer paître.

påtrĭyŏt, patriote.

påtrī, patrie ; — espèce.

pătrŏn, patronne.

pătrō, patron; — modèle pour la coupe des habits.

pătrunĕl, patronal, e.

pătu, *j*, pâteux, euse.

păturĕdj, pâturage.

păyŏt, nf., diminutif de *pă* dans le sens de part.

pĭ, pic (outil).

pĭcă, nm., pisseur. — Petit garçon.

pĭcăd, nf., pisseuse. — Petite fille.

pĭcălĕ (litt. pissenlit), bouton d'or. Les enfants croient qu'ils pisseront au lit dans la nuit s'ils cueillent des boutons d'or.

pĭcĭ, pisser.

pĭcŏ, pissat : *sŭlĕ ă cĭ tcă k dĭ pĭcŏ*, cela est aussi chaud que du pissat, dit-on en parlant d'une boisson qui n'est plus fraîche.

pĭctulĕ, pistolet.

pĭdās, pitance.

pĭdĭ, pitié.

pĭk, pique.

pĭkā, *t*, piquant, e.

pĭkĕr, piqueur.

pĭkĕ, piquet.

pĭkă, piquer. — Sonner. — Atteindre : *ĭ lă pĭkă dĕvŭ ĭ kĕyŏ*, je l'ai piqué (atteint) d'avec un caillou. — Trésir : *lĕz ŏvwĕn pĭkă*, les avoines piquent, elles commencent à germer hors du sol. — Gagner : *yă pĭkă mĕ trwă frā ăjdœ*, j'ai piqué (gagné) mes trois francs aujourd'hui. — *pĭkă lĕ pāsyō*, piquer la Passion, sonner lentement les cloches pendant que le prêtre récite les prières de la Passion. — Battre seul au fléau : *ĕ pĭk lĕ păsyō deu dĭ swĕl*, il pique la Passion dessus du seigle, il bat seul du seigle au fléau. — *ĕtr pĭkă*, être enceinte. — *pĭkă ă fœ*, piquer au feu, sonner les cloches comme pour la Passion, mais aussi vite que possible, pour demander du secours lorsqu'il y a un incendie.

pĭkăyō, picaillon.

pĭkŏ, picot.

pĭkŏt, nf., piquette. — Coup de cloche pour appeler les enfants à la classe du soir.

pĭkur, piqûre.

pĭkutå, picoter. — Tacheter.

pĭkutå, picoté, e. — Tacheté, e.

pĭkütĭ, picotin. — Petite corbeille pouvant contenir la ration d'avoine d'un cheval.

pĭl, pile; — rester *pĭl*, rester coi.

pĭlèdj, pilage.

pĭlå, piler.

pĭlå, pilé, e.

pĭlī, pilier.

pĭlŏt, diminutif de pile; — nf., point culminant d'une cheminée ou d'une montagne : *lè pĭlŏt d lè mut d grãmõ*, le point culminant de la motte de Grammont.

pĭlõ, pilon.

pĭlu, j, pileur, euse.

pĭnŏ, pineau.

pĭŋõ, pignon.

pĭp, pipe.

pĭpŏt, diminutif de pipe.

pĭreĭ, persil.

pĭsk, puisque.

pĭterŏl ou *pĭerŏl*, nf., duvet qui couvre le corps des oiseaux nouvellement éclos ou qui s'aperçoit sur la figure des enfants, des adolescents.

pĭvŏ, pivot.

pĭvutå ou *pĭvŏtå*, pivoter.

pĭyèdj, pillage.

pĭyī, piller.

pĭyī, pillé, e.

pī, pied. — *pī pètu*, pied-bot. — *pī gègè* (*è*), à cloche-pied.

pī-budjŏ, pied-bot.

pī teåsī d sèbŏ, loc., pied chaussé de sabots. Quand un fermier prend un domestique, celui-ci a le droit de réserver son pied chaussé de sabots; c'est-à-dire que son patron devra, outre son gage, lui fournir ses chaussures, soit sabots ou souliers.

pī-d-bŭ (litt. pied de lessive), trépied sur lequel on place le cuveau pour faire la *bŭ* (lessive).

pīr, pierre : *så n pīr k vè bĭ eu sè få*, c'est une pierre qui va bien sur sa faux, c'est une chose qui arrive à point, qui fait bien son affaire.

— *tŭ pĕtɛŭ lĕ pir sõ dur*, (tout) partout les pierres sont dures. — Pierre, nom d'homme.

pirŏt. Voy. *pĕrŏt*.

pis, pièce.

pitĕsnå, marcher à petits pas.

pitnå, piétiner.

pitnå, piétiné, e.

pitõ, facteur (piéton). — Chausson de laine.

pĩdjõ, pigeon.

pĩdjuni, pigeonnier.

pĩfõ, houx. On en met des branches dans les écuries pour préserver, dit-on, les animaux des verrues ou des dartres.

pĩnå, crier comme un petit poussin : *ĭ n pŏ pu pĩnå d lĕ tã kyå tèɛĭ stè nœ*, je ne peux plus pîner (parler, me faire entendre) (de la) tant (que) j'ai toussé cette nuit.

pĩnu, *j*, celui, celle dont la voix imite le cri du poussin.

pĩsi, pincer : *ĕ pĩs dĕdjĕ lĕ fèy*, il pince (il courtise) déjà les filles.

pĩsi, pincé, e.

pĩs-ku (litt. pince-cul), colin-maillard.

pĩsŏ, pinson.

pĩsŏt, pincette. — Embrasser quelqu'un à la *pĩsŏt*, l'embrasser en lui prenant les deux joues entre les doigts.

pĩsŏ, pinceau.

pĩtå, pinter.

plŏtõ, peloton.

plumõ, édredon.

pluzyèr, plusieurs.

pnĕl, prunelle.

pnĕli, prunellier.

pnåj, punaise; — lygée : *ĕl å ɛĭ vœ kèn pènåj*, il est aussi vide qu'une punaise. Voy. *tœfyõ*.

pni, panier : *ĕl ĕ tɛi dã mõ pnĭ juskĕ lãs*, il a chié dans mon panier jusqu'à l'anse, c'est-à-dire, il a tellement abusé de ma bonté que la mesure est comble et que je romps pour toujours toutes relations avec lui.

pnŏ, penaud, e.

pŏ, pet.

pŏɛ, poche. Voy. *tåtɛ*.

pŏɛtŭm, nf., pus.

pŏɛī, percer. — Mouiller un habit de façon que l'eau le traverse.

pŏɛī, percé, e. — Mouillé, e, de part en part.

pŏl, bande d'écorce levée d'un bout à l'autre d'une tige de chanvre.

pŏlãtɛī, soigner quelqu'un pendant une longue maladie : *ētr pŏlãtɛī*, être soigné au lit pendant une longue maladie.

pŏlĭ, polir.

pŏlĭmã, poliment.

pŏlĭs, police.

pŏlĭsēdj, polissage.

pŏlĭsåd, palissade.

pŏlĭtēs, politesse : faire la politesse, faire un mouvement particulier de la main avant de prendre quelque chose que tient une personne à laquelle on doit le respect ; les mendiants, les enfants font la politesse.

pŏlĭtĭk, politique.

pŏlkē, polka.

pŏlŏ, palet : *grō pŏlŏ*, gros palet, enfant ou animal dans un parfait état d'embonpoint.

pŏltrõ, poltron.

pŏlŏnē, *z*, polonais, e : *ēl å sŭ kmã ī pŏlŏnē*, il est saoûl comme un Polonais.

pŏpĭyēt, papillotte. C'est le cadeau habituel d'un amoureux à sa future.

pŏplĭnå, pomponner.

pŏplĭnå, pomponné, e.

pŏpulēs, populace.

pŏpulår, populaire.

pŏrēy, pareil, eille.

pŏrpwēyõ, papillon.

pŏrtėfēy, portefeuille.

pŏrtė-mŏnē, porte-monnaie.

pŏrtrē, portrait.

pŏsēdå, posséder.

pŏsēdå, possédé, e.

pŏsēdå, possédé, synonyme de diable, possédé du diable : *sā lŭ pŏsēdå*, c'est le diable, c'est très difficile.

pŏsēsyõ, possession.

pŏst, poste.

pŏstå, poster.

pŏstå, posté, e.

pŏstur, posture.

pŏtå, péter. Quand quelqu'un pète en société on se hâte de dire, pour l'excuser, que les portes de derrière

sont faites pour l'aisance de la maison. A celui qui trouve que péter est une chose malpropre, on répond : *tẽ pu sål kė mwẽ, t rẽmẽs dėvŭ tõ nå sŭ kĭ tɛăp lẽ dẽvŭ mõ ku.*

pŏtõ, poteau.

pŏtõ ou *pėtõ*, peton.

pŏtu, j, péteur, euse.

polĭ, ī, poli, e.

pŏr, port ; — pauvre. Voy. *pūr*.

pŏrsyõ, portion.

pŏrtī, r, portier, ière.

pő, peu ; — peur ; — porc ; — puis.

pől, pôle.

pőlī, poulie.

pőpĭlī, peuplier.

pőpīr, paupière.

pőpr, propre.

pőprėmã, proprement.

pőprėtẽ, propreté.

pőrtɛ, porche.

pősĭby, possible : *å tu pősĭby å mŏd k lẽ fãn ã dĭ mã!* est-il possible au monde que les femmes ont de mal !

pőtɛ, porte.

pőz, pause.

pőzå, poser.

pőzå, posé, e.

pőzĭsyõ, position.

pőzu, j, poseur, euse.

põ, pont. — Devant d'une ancienne forme de pantalon.

põp, pompe.

põpå, pomper. Quand il pleut et que les bergers en sont heureux ils chantent : Pompez, pompez, Seigneur !

põpī, pompier.

põpõ, pompon.

põs (*pīr*), pierre-ponce.

prădjī, prêcher.

prădjī, prêché, e.

prădju, j, prêcheur, euse.

prăr. Voy. *păr*.

prėdj, purge.

prėdjī, purgé, e : *lŭ tã s prėdj*, le temps (ciel) se purge, il pleut un peu, mais c'est que le ciel a besoin de se débarrasser, il ne tardera pas à faire beau.

prėdjī, purger.

prėlõdjī, prolonger.

prėlõdjī, prolongé, e.

prėlõdjmã, prolongement.

prėmī, r, premier, ière. — Le premier des trois coups de cloche qui appellent les

fidèles à la messe du dimanche.

prèmi̇rmã, premièrement.
prènõsi̇, prononcer.
prènõsi̇, prononcé, e.
prènõsyåsyõ, prononciation.
prèyåby, prenable.
prètå, prêter.
prètå, prêté, e.
prètu, *j*, prêteur, euse.
prèv, preuve.
prèzã, *t*, présent, e.
prèzãs, présence.
prèzãtå, présenter.
prèzãtå, présenté, e.
prẹ́dĭ, prédir.
prẹ́dĭ, *i̇*, prédit, e.
prẹ́dĭkåtèr, prédicateur.
prẹ́fẹ̀ktur, préfecture.
prẹ́fẹ̀rãs, préférence.
prẹ́fẹ̀rå, préférer.
prẹ́fẹ̀rå, préféré, e.
prẹ́fẹ̀råby, préférable.
prẹ́fẹ̀s, préface.
prẹ́judĭs, préjudice.
prẹ́kåsyõ, précaution.
prẹ́kåsyunå, précautionné, e
prẹ́kåsyunå, précautionner.
prẹ́kŏs, précoce.
prẹ́nõ, prénom.
prẹ́pẹ̀rå, préparer.
prẹ́parå, préparé, e.
prẹ́pẹ̀råsyõ, préparation.
prẹ́pẹ̀råtĭf, préparatifs.
prẹ́tãdr, prétendre.
prẹ́tãdu, *ů*, prétendu, e.
prẹ́sẹ̀ptèr, percepteur : *lŭ prẹ́sẹ̀ptèr å vnu får sẹ̀ rsẹ̀t*, le percepteur est venu faire sa recette.
prẹ́sĭpĭs, précipice.
prẹ́si̇pĭtå, précipiter.
prẹ́sĭpĭtå, précipité, e.
prẹ́sĭzẹ́mã, précisément.
prẹ̀si̇, presser.
prẹ̀si̇, pressé, e.
prẹ̀sk, presque.
prẹ́syœ, *z*, précieux, se.
prẹ́tє, nf., fruit du pêcher.
prẹ́tĭ, pétrir.
prẹ́tĭ, *i̇*, pétri, e.
prẹ́vnĭ, prévenir.
prẹ́vnu, *ů*, prévenu, e : *ẹ̀ vŏz å prẹ́vnu k lŭ prẹ́sẹ̀ptèr å vnu får sẹ̀ rsẹ̀t*, il vous est prévenu (vous êtes prévenus) que le précepteur (percepteur) est venu faire sa recette ; c'est en ces termes que le garde champêtre annonce au son du tambour l'arrivée du percepteur.

prēvn̥ã, t, prévenant, e.

prēvŏr, prévoir.

prēvwẽyã, t, prévoyant, e.

prēvwẽyãs, prévoyance.

prēzãtåby, présentable.

prēzẽrvå, préserver : *k lŭ bõ dŭ yã prēzẽrv,* que le bon Dieu (l'en) lui en préserve.

prēzẽrvå, préservé, e.

prēzĭdã, t, président, e.

prēzĭdå, présider.

prẽs, presse : *ẽ yẽ prẽs,* il y a presse, il faut se dépêcher aussi vite que possible.

prẽsã, t, pressant, e.

prẽstãs, prestance.

prẽståsyõ, prestation.

prẽyī, prier.

prẽyu, j, prieur, euse.

prå, pré.

pråri, prairie.

pråtĭk, pratique.

pråtĭkå, pratiquer.

prĭ, prix.

prĭ, j, pris, e.

prĭ, pris ; — caillé : *dĭ lẽsē prĭ,* du lait caillé.

prĭj, féminin de pris.

prĭj, prise de tabac. Voy. *tcŭmå* et *fœnå.*

prĭjī, priser.

prĭjŏt, nf., diminutif de prise.

prĭjõ, prison.

prĭju, j, priseur, euse.

prĭjŭnī, r, prisonnier, ière.

prĭmår, primaire.

prĭvå, priver.

prĭvå, privé, e.

prĭvåsyõ, privation.

prĩs, prince.

prĩsĭp, principe.

prĭyẽr, prière. Cérémonie religieuse qui se fait le soir. — Pendant l'hiver, dans presque toutes les familles, on fait la prière en commun aussitôt après le dîner.

prĩsẽs, princesse.

prĩsĭpẽl, principal, e, aux ; — au ms. pl. on dit aussi *prĩsĭpå.*

prŏbåby, probable.

prŏbåbyẽmã, probablement.

prŏblåm, problème.

prŏcẽ, prochain.

prŏfẽsī, prophétie.

prŏgrẽ, progrès.

prŏjẽ, projet.

prŏkuråsyõ, procuration.

prŏkurī, procurer.

prŏpŏrsyõ, proportion.

pròpō (*è*), à propos.

pròpòzá, proposer.

prŏpŏzá, proposé, e.

prŏpŏzĭsyō, proposition.

prŏprĭtár, propriétaire.

prŏtèksyō, protection.

prŏtídjí, protéger.

prŏtídjí, protégé, e.

prŏvèrb, proverbe.

prŏvĭdās, providence.

prŏvĭzwár, provisoire.

prŏvĭzwármā, provisoirement.

prŏvĭzyō, provision.

prŏvĭs, province.

prŏvnās, provenance.

prŏvnĭ, provenir.

prŏvŏká, provoquer.

prŏvŏká, provoqué, e.

prŏfèsèr, professeur.

prŏfèsyō, profession.

prŏfĭ, profit.

prŏfĭtā, *t*, profitant, e.

prŏfĭtá, profiter.

prŏfĭtáby, profitable.

prŏlĭr, chaîne servant à attacher les bœufs à la charrue; — grosse chaîne de montre.

prŏn, prône.

prŏná, prôner.

prŏná, prôné, e.

prŏprĭtē, propriété.

prŏsè, procès : *lŭ mwèyu mwèyì pú s rŭná sá d gēnì dé prŏsè*, le meilleur moyen pour se ruiner, c'est de gagner des procès.

prŏsèyí, v., faire un procès qui traîne en longueur.

prŏsèsyō, procession.

prŏz, prose (chant religieux).

prō, *t*, prompt, e.

prōtĭtud, promptitude.

prōtmā, promptement.

prudā, *t*, prudent, e.

prudās, prudence.

prŭní, prunier.

prŭntēnĭ, *r*, printanier, ière.

prŭ, prou : *è yè prŭ bŏ*, il y a prou *de* bois.

prŭmès, promesse.

prŭmètr, promettre.

prŭmĭ, *j*, promis, e.

prŭmná, promener.

prŭmná, promené, e.

prŭmnád, promenade.

prŭmnu, *j*, promeneur, euse.

prŭvá, prouver.

prŭvá, prouvé, e.

prwě̊y, nm., pièce de bois s'introduisant dans le joug et après laquelle s'attache la *prólir*.

psṓm, psaume.

pteu, pertuis : *pteu dì ku*, pertuis du cul, anus.

pteujī̆, faire des pertuis.

pteujī̆, pertuisé, e.

ptė, *t*, petit, e.

ptėtmã, petitement.

ptĭ-mě̊rĭ, petit-mari ; le plus jeune de la troupe des *fė̊rě̊gĩ* ; c'est à lui qu'incombe la plus dure besogne, aussi va-t-il toujours avec regret au travail, c'est ce qu'indique d'ailleurs la chanson suivante dite du petit-mari : Petit-mari lève-toi donc. — Pour quoi faire, mon maître ? — Pour tirer *lŭ* (le) *bã-tõ* — Oh ! que j'ai mal au ventre ! — Petit-mari lève-toi donc. — Pour quoi faire, mon maître ? — Pour manger la soupe à l'oignon. — Lon lan la je m'lève, je m'lève, lon lan la i (je) va m'*lėvá*.

ptṓ, putois.

pu, plus ; — pus. Voy. *poetũm*.

pubyĭk, public, que.

pubyå̄, publié, e.

pubyǻ, publier.

pubyĭkå̊syõ, publication.

pujī̆, puiser. — Prendre l'eau en parlant des chaussures : *mẽ sě̊bŏ pujã*, mes sabots puisent, ils prennent l'eau.

punĭ, punir.

punĭ, *ī*, puni, e.

punĭsyõ, punition.

pur, pur, e.

purã, *t*, dégoûtant, e.

purgå̊twå̊r, purgatoire.

purĭfyå̄, purifier

purĭfyå̄, purifié, e.

purī, dégouttant, e.

purī, dégoutter.

purõ (de *purī*), petit-lait.

purtē̆, pureté.

pusī, épucé, e.

pusī, épucer ; — *s' pusī*, se pucer, prendre ses puces.

pusĩ, poussin.

putṓ, plus tôt ; — plutôt.

puzě̊t, épuisette.

pŭ, pour ; — pouls.

pŭeē, pourceau ; désigne gé-

néralement un jeune cochon.

puɛlŏ, diminutif de *puɛ̄*.

pŭɛn̥ŏ (ī), diminutif de peu, un petit peu.

pŭdkā (litt. pot-de-camp), bidon dans lequel on porte à manger dans les champs.

pŭdr, poudre.

pŭdrå, poudrer.

pŭdrå, poudré, e.

pŭdrī, poudrière.

pŭfå, pouffer. — S'emploie le plus souvent à la voix pronominale : *ȅ s pŭfī d rĭr*, ils se pouffaient de rire. — Emplir la bouche d'eau et la répandre en pouffant sur du linge avant de le repasser.

pŭjõ, nf., poison ; — enfant qui fait de l'esprit ou qui veut jouer à la grande personne.

pŭl, poule.

pŭl pĭtȅl, pintade.

pŭlẽ, poulain.

pŭlȅ, poulet.

pŭlȅyī, poulailler.

pŭlĭtɛ, pouliche.

pŭlŏ, coq.

pŭlŏt, diminutif de poule.

pŭm, pomme : *pŭm d bŏ*, pomme de bois, pomme sauvage.

pŭmē, nom donné à un bœuf qui a, généralement, une tache blanche au milieu du front.

pŭmå, pommer.

pŭmå, pommé, e.

pŭmåd, pommade ; — résidu des pommes ou des poires broyées pour faire le cidre.

pŭmī, pommier.

pŭmlå, pommelé, e.

pŭmŏt, diminutif de pomme. — Féminin de *pŭmē*.

pŭmõ, poumon.

pŭp, poupée.

pŭpå ou *pŏpå*, papa. Il n'y a que les personnes âgées ou peu respectueuses qui se permettent de dire mon *pēr*.

pŭrkwȅ, pourquoi.

pŭrĭtur. Voy. *pœ̄rĭtur*.

pŭrpī, pourpier ; on croit, à tort, que quelques feuilles de *pŭrpī* suffisent pour météoriser un animal.

pŭrsẅĭt, poursuite.

pŭrsẅĭvr, poursuivre.

pŭrtɛȅsī, pourchasser.

pŭrtɛ̀èsī, pourchassé, e.

pŭrtɛŏ, porc frais.

pŭs, glume.

pŭs, pouce (ancienne mesure). Voy. *pœ̄s*.

pŭså, pousser; peu employé, on dit plutôt *bŭrå*; — chasser quelqu'un en le poursuivant.

pŭså, poursuivre à la course. — faire courrir quelqu'un devant soi, comme la *pŭs* s'envole devant le vent du van.

pŭså, poursuivi, e, à la course.

pŭsŏ, nm., poussière très fine et très incommodante qui se produit surtout pendant le battage du grain bien sec.

pŭsĭfy, poussif, ive.

pŭsīr, poussière. Sobriquet.

pŭsŏt, nf., sorte de matelas fait avec de la (*pŭs*) balle d'avoine.

pŭtɛă, portail d'une porte de grange.

pŭtɛ-āl (litt. porte-ailes), nm., certaine quantité de plumes qu'on a soin de laisser sur les flancs des canards et des oies quand on leur enlève le duvet afin que les ailes aient toujours un point d'appui et ne traînent pas par terre.

pŭtɛă, *t*, portant, e.

pŭtɛå, porter.

putɛå, porté, e.

putɛå, portée.

pŭtɛ-kō (litt. porte-cou), nm., longue pique munie d'un crochet servant à porter des fardeaux volumineux, des fagots, par ex.

pŭtɛu, *j*, porteur, euse.

pŭtŏ, nm., pot; — encrier; — creux fait par le pas d'un animal lourd marchant sur un terrain mou; — *pŭtŏ pīɛrŏ* (litt. pot pisseret), vase de nuit.

pūr, pauvre.

pūrās, pauvresse.

pūrmã, pauvrement.

pūrtē, pauvreté.

pūy, pou; — pucerons qui vivent sur certaines plantes, comme sur le sureau, par ex.; — tique du bœuf; —

pŭy-byã, pou-blanc; on désigne ainsi les poux qui se propagent non pas dans la tête, mais sur les autres parties du corps.

pŭyí, épouiller.

pŭyí, épouillé, e.

pŭyu, j, pouilleux, euse.

püã, t, puant, e.

pwẽ, point; — poing.

pwẽn, peine.

pwẽná, peiner.

pwẽnĭby, pénible.

pwẽṇ, poigne.

pwẽṇár, poignard.

pwẽṇẽ̊rdá, poignarder.

pwẽṇẽ̊rdá, poignardé, e.

pwẽṇí, poignée.

pwẽsõ, poinçon.

pwẽt, pointe.

pwẽtá, pointer.

pwẽtu, ŭ, j, pointu, e.

pwẽtur, pointure.

pwẽ̊, nm., poil; — poids; — pois; — nf., poix.

pwẽ̊-d-tɛi (litt. poil de chien), fétuque.

pwẽ̊ɛõ, poisson.

pwẽ̊lu, j, poilu, e.

pwẽ̊r ẽ̊ luvẽ (litt. poire à l'hiver), nf., catillac.

pwẽ̊r, poire.

pwẽ̊rāj, paresse.

pwẽ̊rāju, j, paresseux, euse; — beaucoup disent au féminin *pwẽ̊rājuz*.

pwẽ̊rí, poirier; — *pwẽ̊rí-furtɛí* (litt. poirier-fourché), faire le poirier-fourché, se tenir en équilibre sur la tête et les mains, les jambes en l'air et écartées.

pwẽ̊rŏ, poireau.

pwẽ̊sẽ̊rd, poissarde; terme injurieux s'adressant à une femme.

pwẽ̊sí, poisser.

pwẽ̊su, j, poisseux, euse.

pwẽ̊trĭn, poitrine. On appelle aussi la poitrine *lẽ̊ pís mắtrās*, la pièce maîtresse.

pwẽ̊trĭnár, poitrinaire.

pwẽ̊vr, poivre.

pwẽ̊vrá, poivrer; — rosser d'importance.

pwẽ̊vrír, poivrière.

pwẽ̊y, poile.

püá, puer.

pwĭ, puits; — pouah!

püĭsã, t, puissant, e.

püĭsās, puissance.

pyã, plant.

pyà ou *plà*, plan.

pyàte, planche. — Terrain en friche.

pyãteí, plancher. — Chambre située au dessus du *pwȅy*.

pyãt, plante.

pyãtá, planter.

pyãtá, planté, e.

pyãtu, *j*, planteur, euse.

pyèm, plume.

pyèmȅ, plumet. — Nom donné par comparaison à la vipérine.

pyèmá, plumer; — peler; — vaincre quelqu'un,

pyèmá, plumé, e; — pelé, e; — vaincue, e.

pyèmu, nm., outil dont se servent les femmes pour lever l'écorce du chêne.

pyèmur (litt. plumure), pelure.

pyètẽȅdj, piochage.

pyète, pioche.

pyèteí, piocher.

pyèteí, pioché, e.

pyèteu, *j*, piocheur, euse.

pyẽ, *n*, plein, e.

pyẽ-teã, plain-chant.

pyẽdr, plaindre.

pyẽnmã, doucement.

pyẽnŏt, bonaventure.

pyẽt, plainte.

pyœ̃dj, pluie.

pyœ̃djŏt, diminutif de pluie.

pyœ̃dju, *j*, pluvieux, euse.

pyœ̃r (*lŭ*), nm., le pleurer: *lŭ pyœ̃r nè pō pẽ m vènĭ, ȅ n mȅ rã bȅyī dã sõ tȅstámã, lŭ pō!* le pleurer ne peut pas me venir, il ne m'a rien donné dans son testament, le porc!

pyœ̃rá, pleurer.

pyœ̃rá, pleuré, e.

pyœ̃rnĭteí, pleurnicher.

pyœ̃nĭteu, *j*, pleurnicheur, euse.

pyœ̃ru, *j*, pleureur, euse.

pyẽdī (*s*), s'engager à servir un maître pour un temps déterminé.

pyẽjĭ, plaisir.

pyȅ, pouvoir.

pyȅ-d-fōt (litt. plat de fonte), cocotte.

pyȅ, plat.

pyȅ, *t*, plat, e.

pyȅjã, *t*, plaisant, e.

pyȅjãtá, plaisanter.

pyȅk, plaque.

pyȅkár, placard.

pyȅnō, piano.

pyĕ̊rĕ̊t, Pierrette.
pyĕ̊rŏ, pierrot.
pyĕ̊s, place.
pyĕ̊sī, placer.
pyĕ̊sī́, placé, e.
pyĕ̊smã, placement.
pyĕ̊su, j, placeur, euse.
pyĕ̊tĩn, nf., petit recoin situé derrière le fourneau et servant à serrer le bois; — grande plaque de fonte destinée à protéger le mur quand on fait du feu dans l'âtre. Ce mot s'emploie généralement avec l'adverbe derrière : le bois est derrière la *pyĕ̊tĩn*, alors même que le bois est réellement placé devant.
pyĕ̊tlắ, platée.
pyĕ̊tố ou *plĕ̊tố*, plateau.
pyĕ̊yã, pliant.
pyĕ̊yã, t, pliant, e.
pyĕ̊yī, plier; — ployer.
pyĕ̊yī́, plié, e; — ployé, e.
pyĕ̊yu, j, plieur, euse.
pyắ, plaie.
pyắdī, plaider.
pyádī́, plaidé, e.
pyár, plaire; — Pierre.
pyátr, plâtre.
pyắtrắ, plâtré, e.
pyĭ, pli.
pyĭs, pelisse.
pyĭsĕ̊dj, plissage.
pyĭsī́, plissé, e.
pyĭsī, plisser.
pyĭsu, j, celui, celle qui plisse.
pyī ou *plī*, nf., pli au jeu de cartes.
pyŏfõ, plafond.
pyŏfwĕnắ, plafonner.
pyŏtõ, nm., pédale d'un rouet.
pyố, serpolet : *ĭ m số kwĕ̊tɛī ɛu lŭ pyố, sắvắ vố ĭ số fố*, je me suis couché sur le serpolet, sauvez-vous, je suis fou. On prétend que la folie peut naître d'un séjour prolongé sur le serpolet.
pyốr, pleuvoir.
pyõ, plomb.
pyõbĕ̊dj, plombage.
pyõbắ, plomber.
pyõbắ, plombé, e.
pyõbu, j, celui, celle qui plombe.
pyõdjī, plonger.
pyõdjī́, plongé, e.
pyõdjŏ ou *pyõdjõ*, plongeon.

pyõdju, *j*, plongeur, euse.

pyõn, vieille femme qui se plaint sans cesse.

pyõnå̄, pleurnicher.

pyõnu, *j*, pleurnicheur, euse.

pyudjnå̄, pleuvoir doucement.

pyuk, grosses billes dont se servent les enfants pour « caler ».

---

rãdjī, bouger.

rãdjī, bougé, e; — déplacé, e. S'emploie le plus souvent à la voix pronominale.

rãtå, arrêter.

rã, rang; — rien.

rãbålèdj, remballage.

rãbèrkèmã, rembarquement.

rãbèrkå, rembarquer.

rãbèrkå, rembarqué, e.

rãbå, synonyme de *rǒfwè*.

rãblè, remblai.

rãblèyī, remblayer.

rãblèyi, remblayé, e.

rãbrīknå (*s*), se replier sur soi-même de façon à se faire le plus petit possible et en faisant prendre au corps des positions anormales. L'escargot se *rãbrīkèn* dans sa coquille quand on le touche; — *rãbrīknå*, déformer un corps pour lui faire occuper un espace plus petit.

rãbrīknå, celui, celle qui a le corps ramassé d'une façon anormale.

rãbur, deuxième mise, double de la première, que met un joueur qui a manqué son coup pour avoir le droit de rejouer sur la partie courante. — Deuxième ration de café que l'on reverse séance tenante à une personne qui vient de vider sa tasse.

rãbŭeī, rembourser.

rãbŭeī, remboursé, e.

rãbŭrå̄, rembourrer; — refouler : *ĭ m sŏ rãbŭrå̄ ĭ pås*, je me suis rembourré (refoulé) un pouce.

rãbŭrå̄, rembourré, e; — refoulé, e.

rãbŭtlå̄, même sens que *bŭtlå̄*.

rãd-ēvŭ, rendez-vous.

rãd-glŏd, reine-claude.

rãdglŏdī, arbre qui produit les reines-claudes.

rãdmã, rendement.

rãdŏtå̄, rendetter.

rãdŏtå̄, rendetté, e.

rãdrèmĭ, rendormir.

rãdrèmĭ, rendormi, e.

rãfèrmĭ, raffermir.

rãfèrmĭ, *ĭ*, raffermi, e.

rãflå̄, renfiler.

rãflå̄, renfilé, e.

rãfŏ, renfort.

rãfõsī, renfoncer.

rãfõsī, renfoncé, e.

rãfõsmã, renfoncement.

rãfråteĭeã, *t*, rafraîchissant, e.

rãfrŏmå̄, renfermer.

rãfrŏmå̄, renfermé, e.

rãfyå̄, renfler.

rãfyå̄, renflé, e.

rãfyèmã, renflement.

rãgēn, rengaîne. Voy. *ryãtŏl* et *ryŏl*.

rãgēnå̄, rengaîner; — dire des rengaînes.

rãgèdjī, rengager.

rãgèdjī, rengagé, e.

rãgèdjmã, rengagement.

rãgèyèrdĭ, ragaillardir.

rãgèyèrdĭ, *ĭ*, ragaillardi, e.

rãgrèeī, rengraisser; — regraisser.

rãgrèeī, rengraissé, e; — regraissé, e.

rãgwĭ, galopin.

rãkŏkyī, recroqueviller.

rãkŏkyī, recroquevillé, e.

rãkõtr, rencontre.

rãkõtrå̄, rencontrer.

rãkõtrå̄, rencontré, e.

rãkuju, *j*, celui, celle qui a l'habitude de dénoncer les autres. — Ne s'applique guère qu'aux enfants.

rãkujå̄, dénoncer quelqu'un : *sŭlè ā bē pè d rãkujå̄ lèz ãtr*, cela n'est pas beau de dénoncer les autres.

rãkujå̄, rapporter, dans le but de leur nuire, ce qu'ont dit ou fait des camarades.

ràkũn, rancune : *ĕl ă kmã lė pŭl, ĕ nĕ pwē d rãkũn*, il est comme les poules, il n'a point de rancune. De ce que les poules reviennent sans cesse et presque de suite dans un endroit d'où on les a chassées et où il y a à picoter.

rãkũnu, *j* ou *rãkũnī*, *r*, rancunier, ière.

rãkwĕyī, produire le bruit du *rãkwĕyŏ*.

rãkwĕyŏ (onomatopée), bruit particulier, râle qui se produit dans la gorge d'un mourant.

rãmãdjī, remmancher.

rãmãdjī, remmanché, e.

rãmĕyŭlå, remmaillotter.

rãmĕyŭlå, remmaillotté, e.

rãmnå, remmener.

rãmnå, remmené, e.

rãpår, rempart.

rãpītå, v., refaire le pied d'un bas usé : *rãpītå, n pår dė tɛãs*, rempiéter une paire de chausses (de bas). — En général, remettre du neuf sur du vieux ; par exemple, on *rãpīt* du foin quand on entasse celui de la récolte nouvelle sur un reste de l'année précédente.

rãpŭtɛå, remporter.

rãpŭtɛå, remporté, e.

rãpŏɛī, rempocher.

rãpŏɛī, rempoché, e.

rãpyėmå, v., emplumer et remplumer.

rãpyėmå, remplumé, e.

rãpyĕsmã, remplacement.

rãpyĕsã, *t*, remplaçant, e.

rãpyĕsī, remplacer.

rãpyĕsī, remplacé, e.

rãpyĕyī, remployer ; — reployer.

rãpyĕyī, remployé, e ; — reployé, e.

rãpyĭɛĕdj, remplissage.

rãpyĭr ou *rãpyår*, remplir ; *rãpyår* est considéré comme étant moins élégant que *rãpyĭr*.

rãs, rance ; — bottes à tiges très courtes.

rãsĭ, rancir.

rãsĭṇulĕ, rossignol.

rãsmãsī, réensemencer.

rãswĕṇmã, renseignement.

rãswĕṇī, renseigner.

rãswĕṇī, renseigné, e.

rãt, rente.

rãtãnå, rentamer.

rãtãnå, rentamé, e.

rãtɛẽnå, renchaîner.

rãtɛẽnå, renchaîné, e.

rãter, nm., redevance en grain ou en argent du fermier au propriétaire.

rãtå, greffer de nouveau.

rãtí, *r*, rentier, ière.

rãtó, nm., entêté.

rãtrå, rentrer; — remettre des jantes.

rãtrå, rentrée.

rãtrå, rentré, e; — pourvu, e, de nouvelles jantes.

rãvé, terrain moins grand qu'une côte et en pente.

rãvéɛ, nf., même sens que *rãvé*. — *ẻ lẻ rãvéɛ*, à la renverse. — Frapper quelqu'un à la renverse, lui donner un coup avec le revers de la main.

rãvlŭpå, renvelopper.

rãvlŭpå, renveloppé, e.

rãvŏɛå, renverser; — remettre à l'endroit une manche d'habit ou un bonnet de coton qui était à l'envers.

rãvŏdjĭ, reverdir.

rãvŏdjĭ, *ĭ*, reverdi, e.

rãvwẻyí, renvoyer.

rãvwẻyí, renvoyé, e.

rãvwĭknå, réveiller; — ramener à la vie quelqu'un qui n'est pas bien mort; — ressusciter. S'emploie le plus souvent à la voix pronominale.

rãvwĭknå, ressuscité, e; — réveillé, e.

rbãdå, rebander.

rbãdå, rebandé, e.

rbènĭ, *rbnĭ* ou *rèbnĭ*, rebénir.

rbẻtĭzí, rebaptiser.

rbẻtĭzí, rebaptisé, e.

rbẻtr, rebattre.

rbẻtu, *ű*, rebattu, e.

rbẻyí, redonner.

rbẻyí, redonné, e.

rbåtĭ, rebâtir.

rbåtĭ, rebâti, e.

rbĭfå (*s*), se rebiffer.

rbŏdjå, reborder.

rbŏdjå, rebordé, e.

rbrĭdå, rebrider.

rbrĭdå, rebridé, e.

rbrŭɛí, rebrousser; — brosser de nouveau.

rbrŭɛí, rebroussé, e; —

rebrossé, e.

rbu, rebut; — dégoût.

rbutã, t, rebutant, e.

rbutå, rebuter; lancer de nouveau son palet ou sa bille, par ex., vers le but pour savoir dans quel ordre les joueurs joueront; — renoncer à une chose : *ẻ rbut dèeu lẻ blŏe*, il rebute dessus les prunes, il renonce à manger des prunes, parce qu'il en éprouve un dégoût à force d'en avoir avalé.

rbutå, rebuté, e.

rbŭr (*ẻ*), à rebours.

rbŭræ̃y (litt. rebourre [repousse] œil), celui, celle qui a des yeux si gros qu'ils donnent à sa figure l'aspect d'une personne qui fait les gros yeux : *grō rbŭræ̃y*.

rbŭrå, repousser : *rbŭrå lẻz æ̃y*, rebourrer (repousser) les yeux, faire les gros yeux; — rembourrer.

rbŭrå, repoussé, e; — rembourré, e.

rbŭtei, reboucher; — recouvrir quelqu'un qui s'est découvert étant couché.

rbŭtei, rebouché, e; — recouvert, e.

rbwẻyi, remuer peu délicatement une substance pâteuse. Les cochons *rbwẻy* tout ce qu'ils remuent avec leur museau.

rbwẻyi, remué, e.

rbwẻymẻdj (litt. remueur de merde), bousier. On dit de quelqu'un qui commence trop tard un travail quelconque : *ẻl å kmã lẻ rbwẻymẻdj, ẻ kmãs sẻ djunå kã ẻl å næ̃*, il est comme les bousiers, il commence sa journée quand il est nuit. C'est surtout vers le soir que les bousiers s'agitent.

rbwåji, reboiser.

rbwåji, reboisé, e.

rbwĭzi, renvoyer brutalement un solliciteur. — Rejaillir : *lẻ pyådjẻ rbwĭz*, la pluie rejaillit.

rbyãtei, reblanchir : *s rbyãtei*, se reblanchir, mettre des habits propres.

rbyãtei, reblanchi, e.

rçō (de *ẻrçō*), cri du laboureur pour ordonner aux

bœufs d'aller à droite : *ĕrçŏ* = litt. à *re* raie, de nouveau à la raie, de nouveau au sillon. Pour les gens de Bournois *rçŏ* signifie tout simplement *à droite*, personne n'a pu me donner d'autre explication sur ce mot. J'en ai trouvé le véritable sens en entendant les laboureurs d'Accolans, ceux-ci disent en effet très franchement *ĕ rŏ*, à raie. *rçŏ* s'emploie presque toujours avec *ăt* qui signifie aussi *à droite* : *ăt rçŏ, à droite !*

remĕlĕdj, ressemelage.

remĕlă, ressemeler ; — rosser de nouveau.

remĕlă, ressemelé, e ; — corrigé, e, de nouveau.

reŭă, ressuer.

rdèmădă, redemander.

rdèmădă, redemandé, e.

rdèvăby, redevable.

rdèvnĭ, redevenir.

rdèvwĕ, redevoir.

rdĕfăr, redéfaire.

rdĕsădr, redescendre.

rdĭr, redire.

rdĭgŏt, redingote.

rgyu, j, rediseur, euse.

rdjădrĭ (să), s'en ressentir, en parlant d'une maladie : *dă kă ĕl ă vu lu fyè d să è să ă tŭdj rdjădrĭ*, depuis qu'il a eu le flux de sang, il s'en est toujours ressenti ; — regretter.

rdjănă, singer quelqu'un, surtout un enfant, en paroles ou en actions et dans le but de l'irriter.

rdjăsi. Voy. *ryăsi*.

rdjăeŭ, rejet, désignant la nouvelle pousse d'une plante.

rdjĭ, bande de terre qu'on est obligé de laisser en friche le long ou au bout d'un champ, à cause des buissons.

rdjĭgăs, nf., savoir faire : *ĕ nĕ pĕ pu dè rdĭgăs kè nwĕyŏt*, il n'a pas plus de *rdjĭgăs* qu'une oie, il ne sait pas plus se retourner qu'une oie. — Allure décidée et distinguée : *bŭgrè ĕl ĕ d lĕ rdjĭgăs, lŭ bŭb*, bougre, il a de la *rdjĭgăs*, le garçon !

rdjĭgŏ, nm., changement subit de la voix et particu-

lier aux chants de nos pays; — sauts qu'on fait en dansant.

rdjòlå ou *rẻdjòlå*, regelé, e.

rdjwẽdr, rejoindre.

rdjũr, rejouer.

rdòrå, redorer.

rdòrå, redoré, e.

rdrèmĭ, redormir.

rdròsi, redresser.

rdròsi, redressé, e.

rdròsu, *j*, redresseur, euse.

rdubyèmã, redoublement.

rdũbyå, redoubler.

rdũbyå, redoublé, e.

rèlɛ, riche : *lẽ rèlɛ ã tùdj lẽ kẽt pi byã ẽ pò lẽ rò dĭ ku nwẽr*, les riches ont toujours les quatre pieds blancs et puis la raie du cul noire, ils sont toujours excusés, reconnus innocents, quelles que soient leurs fautes.

rèlɛẽs, richesse.

rèlɛmã, richement.

rèzyãl (*rẽt*) (litt. souris rongeuse), souris des champs. On appelle souvent les enfants des *rẽt rèzyãl* pour dire qu'ils dévorent, qu'ils sont nuisibles autour de la table comme les souris aux champs

rèzyi, ronger; — brouter.

rèzyi, rongé, e.

rèzyu, *j*, celui, celle qui ronge ou qui broute.

rœ̃byå, oublier : *s nå pẽ ĭn ån, lũ djũn ãm!* — *ĭ vò krẽ bĩ, ẽl ẽ rœ̃byå*, ce n'est pas un âne, le jeune homme! — Je vous crois bien, il a oublié (sous-entendu) d'être un âne, il est savant!

rœ̃byå, oublié, e.

rœ̃byu, *j*, oublieur, euse.

rœ̃tɛnå, faire des efforts pour cracher en toussant.

rœ̃tɛnu, *j*, celui, celle qui *rœ̃tɛèn*.

rœ̃ti, tartine; — grosse tache de boue étalée par la marche au bas des jambes du pantalon ou des bas. Voy. *vås*.

rœ̃tĭ, *ĭ*, rôti, e.

rœ̃vrĭ, rouvrir.

rœ̃y, rouille.

rẽ, reins.

rẽ, nm., ramilles. S'emploie au singulier : *ĭ rẽ*, un(e) ramille.

rẽdj ou *rẽdji*, rangé, e.

rẽdjĩ, ranger.

rẽŋĩ, régner.

rẽŋ, règne.

rẽn, reine.

rẽnẽt, reinette : *nė põm rẽnẽt*, une pomme reinette.

rẽnur, rainure.

rẽtrĭ, ratatiner.

rẽtrĭ, ĭ, ratatiné, e. Mot fréquemment employé pour désigner les petits enfants : *rgẽdjå vŏr ĭ pŏ sė bŭgrė dė ptė rẽtrĭ lẽ!* Regardez-voir un peu ce bougre de petit ratatiné-là !

rẽbŏbwĭnå, v., se dit des enfants qui répondent grossièrement à leurs parents : *ẽ ŋẽ rã d ɛĭ pė kėd rẽbŏbwĭnå sẽ mẽr*, il n'y a rien d'aussi laid que de répondre grossièrement à sa mère.

rẽbus, rébus.

rẽɛur, ressuyer : *lŭ tã s vŏ rẽɛŭr*, le temps (le ciel) se veut ressuyer, le temps va s'éclaircir et la pluie cesser.

rẽdjĭm ou *rẽjĭm*, régime.

rẽdjĭmã, régiment.

rẽdjŏlå. Voy. *rdjŏlå*.

rẽdjwĭ, réjouir : *kã ẽl ĭ tõn ãn ẽvrĭ ẽ få s rẽdjwĭ*, quand il tonne en avril il faut se réjouir, car les beaux jours sont proches.

rẽdjwĭɛã, t, réjouissant, e.

rẽdjwĭɛãs, réjouissance.

rẽduksyõ, réduction.

rẽdur ou *rẽdwĭr*, réduire.

rẽdwĭ, t, réduit, e.

rẽẽl, réel, elle.

rẽẽlĭtẽ, réalité.

rẽẽlmã, réellement.

rẽfrẽdĭ ou *rfrẽdĭ*, refroidir.

rẽfrẽdĭ, ĭ ou *rfrẽdĭ, ĭ*, refroidi, e.

rẽfrẽdĭɛmã ou *rfrẽdĭɛmã*, refroidissement.

rẽfujyå, réfugier.

rẽfy, sorte de règle ayant la forme d'un segment et servant à faire tomber le grain qui dépasse les bords de la mesure.

rẽfyẽtɛĭ, réfléchir.

rẽfyẽtɛĭ, réfléchi, e. — Sérieux, euse : *så ĭ bŭb bĭ rẽfyẽtɛĭ*, c'est un garçon bien réfléchi, bien sérieux.

rẽfyå, passer la *rẽfy* sur une mesure pleine de grain. — *s rẽfyå deu kẽkũ*, se refier

dessus quelqu'un, avoir confiance en lui.

rẽgẽlå, régaler.

rẽgẽlå, régalé, e.

rẽgulẽrĩtẽ, régularité.

rẽgulĩ, r, régulier, ière.

rẽgulĩrmã, régulièrement.

rẽgyė, règle.

rẽgyėmã, règlement.

rẽgyå, régler.

rẽgyå, réglé, e.

rẽjĩ, régie.

rẽjĩ, raisin. — A Gouhelans, *råzĩ*.

rẽjur, nf., gratin. — Vieille femme malpropre.

rẽjurĩ, ramasser le gratin dans la marmite. Lorsque les gaudes sont dressées (servies dans les assiettes), la marmite est livrée de droit aux enfants qui, armés de cuillers et de couteaux, la nettoient en un clin d'œil. Mais, hélas! quel sujet de chicane que ce maigre et envié partage! et que de fois, en même temps, pleuvent les coups et les larmes!

rẽjuru, j, celui, celle qui *rẽjur*.

rẽjyõ, région.

rẽkėpå, recracher quelque chose.

rẽkŏlmã, récolement.

rẽkŏltå, récolter.

rẽkŏltå, récolté, e.

rẽkõpãs, récompense.

rẽkõpãså, récompenser.

rẽkõpãså, récompensé, e.

rẽkrĩyå (litt. récrier), appeler quelqu'un qui se trouve à une très grande distance.

rẽksėpẽgyå ou *rẽkspẽgyå*, réexpédier.

rẽkupẽrå, récupérer.

rẽkupẽrå, récupéré, e.

rẽkurẽdj, récurage.

rẽkurĩ, récurer; — anéantir; — ruiner.

rẽkurĩ, récuré, e; — détruit, e.

rẽku, j, racleur, euse.

rẽkur, raclure.

rẽkyẽmå, réclamer.

rẽkyẽmå, réclamé, e.

rẽkyẽmåsyõ, réclamation.

rẽkyẽmu, j, celui, celle qui réclame.

rẽkyẽrĩ (de *kyår*), rendre plus clair, plus propre, plus brillant; — rendre une bouil-

lie moins épaisse en y ajoutant un liquide.

rẻkyå, racler ; — nf., chélidoine.

rẻkyå, raclé, e.

rẻkyŏt, nf., racloir.

rẻlårdjĭ, rélargir.

rẻlårdjĭ, rélargi, e.

rẻmĭsyō, rémission.

rẻpādr, répandre.

rẻpādu, *ū*, répandu, e.

rẻpātei, v., se dit d'un liquide qui passe par dessus les bords de ce qui le contient : *s kŏ kĭ lẻ sūrsė sō rẻbrėvå, lāv rẻpāte pẻdeu lẻ mẻrdjẻl dė lẻ fōtẻn*, ce coup-ci les sources sont rabreuvées, l'eau passe par dessus les margelles de la fontaine.

rẻpẻtå, répéter.

rẻpẻtå, répété, e.

rẻpẻtĭsyō, répétition.

rẻpẻrå, réparer.

rẻpẻrå, réparé, e.

rẻpẻråsyō, réparation.

rẻpẻråby, réparable.

rẻpẻrẻyĭ, rappareiller.

rẻpĭ, répit.

rẻpōdr, répondre.

rẻpōdu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de répondre à une observation.

rẻpōs, réponse.

rẻprādjĭ, épargner.

rẻprādjĭ, épargné, e.

rẻprādju, *j*, celui, celle qui a l'habitude d'épargner.

rẻprĭmād, réprimande.

rẻprĭmādå, réprimander.

rẻprĭmādå, réprimandé, e.

rẻpubyĭk ou *rẻpublĭk*, république.

rẻpubyĭkẻ, *n* ou *rẻpublĭkẻ*, *n*, républicain, e.

rẻpuṉās, répugnance.

rẻpuṉā, *t*, répugnant, e.

rẻpuṉĭ, répugner.

rẻpuṉĭ, répugné, e.

rẻputåsyō, réputation.

rẻpyẻyĭ (de *ẻpyẻyĭ*), atteler de nouveau les bœufs pour retourner au labour l'après-midi un jour où l'on a déjà labouré dans la matinée.

rẻpyĭk, réplique.

rẻpyĭkå, répliquer.

rẻsātå, sauter brusquement sous l'influence de la surprise ou de la peur.

rẻsẻyĭ, essayer de nouveau ; — goûter une deuxième fois.

résĭ, récit.

rẽsĭtâ, réciter.

rẽsĭtâ, récité, e.

rẽspẽ, respect : *tè vẽ t fâr mãkâ d rẽspẽ*, tu vas te faire manquer de respect, tu vas recevoir un soufflet si tu ne cesses pas tes importunités.

rẽspẽktâ, respecter.

rẽspẽktâ, respecté, e.

rẽspẽktâby, respectable.

rẽspẽktâbyèmã, respectablement.

rẽspẽktuœ̃, *z*, respectueux, euse.

rẽspĭrâsyõ, respiration.

rẽspĭrî, respirer.

rẽspõsâbĭlĭtẽ, responsabilité

rẽspõsâby, responsable.

rẽsusĭtâ, ressusciter.

rẽsusĭtâ, ressuscité, e.

rẽtɛã, réchaud.

rẽtɛãrâ, réchauffer.

rẽtɛãrâ, réchauffé, e.

rẽtɛẽnâ (de *tɛẽn*, chaîne), ribambelle; longue suite de choses diverses : *ẽ yãn ẽ ẽkrĭ n bẽl rẽtɛẽnâ*, il lui en a écrit une belle *rẽtɛẽnâ*, il lui a écrit une longue lettre dans laquelle il lui parle de toute sorte de choses.

rẽtẽmẽdj, rétamage.

rétémâ, étamer ; — rétamer ; — perdu, ruiné ; — rosser.

rẽtẽmu, *j*, rétameur, euse.

rẽtẽnĭ, resserrer ; on verse de l'eau chaude dans un tonneau pour le *rẽtẽnĭ* quand il a été disjoint par la chaleur ; — on prend des aliments astringents pour se *rẽtẽnĭ* le corps quand on a la diarrhée.

rẽtẽnĭ, resserrée, e, en parlant d'un tonneau ou du corps.

rẽtẽ, râteau.

rẽtẽpâ, réchapper ; — échapper.

rẽtâbyĭ, rétablir.

rẽtâbyĭ, rétabli, e.

rẽtâbyĭɛmã, rétablissement

rẽtĭf, rétif, ive.

rẽtlâ, nf., quantité de foin ramassée d'un coup de râteau.

rẽtlâ, râtisser.

rẽtlu, *j*, râtisseur, euse.

rẽtr, être de nouveau : *nõ vyã rètr tɛĭ nõ â mẽdĭ*, nous voulons rêtre (rentrés) chez

nous au (à) midi.

rėtrēnå, étendre de la litière sous le bétail ; — étendre sans ordre ; — disperser.

rėtrēnå, muni de litière fraîche : *lē bėt sō rėtrēnå*, les bêtes sont *rėtrēnå*, pourvues de litière fraîche ; — étendu, e, sans ordre ; — dispersé, e.

rėtrēnur, litière.

rėtrėsĭ, rétrécir.

rėtrėsĭ, rétréci, e.

rėtrōsnå, recouper un tronc plus près du sol.

rėtulœ̄, champ de seigle. Voy. *rėtulå*.

rėtulå (de *re* et de *ėtul*), semer du seigle dans un champ où l'on vient de récolter du blé, de sorte que ce même champ se trouve être couvert d'*ėtul* une deuxième fois dix mois plus tard.

rėunĭ, réunir.

rėunĭ, réuni, e.

rėuņō, réunion.

rėusĭ, réussir.

rėusĭ, réussi, e.

rėusĭt, réussite.

rėvėlå, révéler.

rėvŏkå, révoquer.

rėvŏkå, révoqué, e.

rėvŏkåsyō, révocation.

rėvŏlt, révolte.

rėvŏltā, révoltant.

rėvŏltå, révolter.

rėvŏlusyō, révolution.

rėvŏlusyŭnår, révolutionnaire.

rėvwėy-mėtī (litt. réveil-matin), nm., euphorbe ; — nouveau-né.

rėvwėyī, réveiller.

rėvwėyī, réveillé, e.

rėzėrv, réserve.

rėzėrvå, réserver ; — prendre possession de.

rėzėrvå, réservé, e.

rėzėrvwėr, réservoir.

rėzėrvĭst, réserviste.

rėzĭņåsyō, résignation.

rėzĭņī, résigner.

rėzĭņī, résigné, e.

rėzĭpėr, érésipèle. V. *bår*.

rėzĭstā, *t*, résistant, e.

rėzĭstās, résistance.

rėzĭstå, résister.

rėzĭyī, résiller.

rėzĭyī, résillé, e.

rėzŏlu, *ū*, résolu, e.

rėzŏlusyō, résolution.

rɛ̊zõdnå̊, résonner.
rɛ̊zultɛ̊, résultat.
rɛ̊zultå̊, résulter.
rɛ̊zurɛ̊ksyõ, résurrection.
rɛ̊zŭdr, résoudre.
rɛ̊, rat.
rɛ̊bɛ̊, rabat. — Jouer au *rɛ̊bɛ̊*, jouer aux quilles en employant, en guise de boule, une quille prise dans le jeu.
rɛ̊bɛ̊ɛī, rabaisser.
rɛ̊bɛ̊ɛī, rabaissé, e.
rɛ̊bɛ̊tr, rabattre.
rɛ̊bå̊tɛī, rabâcher.
rɛ̊bå̊tɛī, rabâché, e.
rɛ̊bå̊tɛu, *j*, rabâcheur, euse.
rɛ̊bĭkwå̊, réhabituer.
rɛ̊bĭkwå̊, réhabitué, e.
rɛ̊bŏ, rabot.
rɛ̊bŭtå̊, raboter.
rɛ̊bŭtå̊, raboté, e.
rɛ̊bŭtnå̊ ou *rbŭtnå̊*, reboutonner (boutonner).
rɛ̊byī, habiller de nouveau.
rɛ̊ɛtå̊, racheter.
rɛ̊ɛtå̊, racheté, e.
rɛ̊ɛtī, rasseoir.
rɛ̊ɛtī, assis, e, de nouveau.
rɛ̊ɛurī, rassurer.
rɛ̊ɛurī, rassuré, e.
rɛ̊dĭkɛ̊l, radical, e, aux.
rɛ̊dj, rage.
rɛ̊djălŭ (litt. rage-au-loup), hellébore.
rɛ̊djī, rager.
rɛ̊dŭsī, *ī*, radouci, e; — adouci, e.
rɛ̊dju, *j*, rageur, euse.
rɛ̊djustå̊ ou *rɛ̊justå̊*, rajuster.
rɛ̊djustå̊ ou *rɛ̊justå̊*, rajusté, e.
rɛ̊dŭɛĭsmã, radoucissement
rɛ̊dŭsī, radoucir; — adoucir.
rɛ̊djŭtå̊, rajouter.
rɛ̊djŭtå̊, rajouté, e.
rɛ̊finɛ̊, rusé, e.
rɛ̊frâtɛī ou *rãfrâtɛī*, rafraîchir.
rɛ̊gŏ, picot; — bœuf maigre et d'un mauvais tempérament.
rɛ̊grãdī, ragrandir.
rɛ̊grãdī, ragrandi, e.
rɛ̊gujī, enlever avec la serpe l'écorce et les *rɛ̊gŏ* d'un bâton pour en faire un échalas.
rɛ̊gŭ, ragoût.
rɛ̊gŭtã, *t*, ragoûtant, e.

rĕgūtå, ragoûter.

rĕgūtå, ragoûté, e.

rĕkåy, racaille.

rĕkĭtå, acquitter de nouveau. — Se racquitter, se dit de deux joueurs qui arrivent à ne rien se gagner après avoir joué longtemps.

rĕkrĕtcī, raccrocher.

rĕkrĕtcī, raccroché, e.

rĕkrĕtcu, *j*, raccrocheur, euse.

rĕkrŏ, raccroc.

rĕktĭfyå, rectifier.

rĕktĭfyå, rectifié, e.

rĕkõtĕdj, racontage.

rĕkõtå, raconter.

rĕkõtå, raconté, e.

rĕkõtu, *j*, raconteur, euse.

rĕkŭdjå, v., remettre d'accord des personnes ; — enseigner : *sā ĭ måtrĕ k rĕkŭdj bĭ*, c'est un maître qui enseigne bien.

rĕlãtĭ, ralentir.

rĕlmå, rallumer.

rĕlmå, rallumé, e.

rĕlõdj, rallonge.

rĕlõdjī, rallonger.

rĕlõdjī, rallongé, e.

rĕlõdjmã, rallongement.

rĕm, rame.

rĕmē, nom d'un bœuf pommelé.

rĕmĕdj, ramage.

rĕmĕdjī, loger quelque chose ; — perdre patience : *ĕ n rĕmĕdj pĕ dŏlå ĕ lĕ fĕt*, il ne ramage pas d'aller à la fête ; il lui tarde tant d'y aller qu'il en est malade ; — être soucieux. — *s rĕmĕdjī*, se ramener au logis, rentrer au logis.

rĕmĕs, nf., balai.

rĕmĕsĕdj, balayage.

rĕmĕsī, balayer.

rĕmĕsī, balayé, e.

rĕmĕsī, *r*, celui, celle qui fait et qui vend des balais.

rĕmĕsu, *j*, balayeur, euse.

rĕmå, ramé, e.

rĕmī, ramier.

rĕmlŏ, diminutif de *rĕmē*.

rĕmnå, ramener ; — éclore : *lĕ kŭvăl ĕ rĕmnå kĭz pusĭ*, la couveuse a ramené (éclos) quinze poussins ; — tirer un numéro : *ĕl ĕ rĕmnå ĭ bõ lumrŏ*, il a ramené (tiré) un bon numéro.

rĕmnå, ramené, e.

rẽmŏlĭ, ramollir.

rẽmu, *j*, se dit de plantes qui grimpent autour de la rame.

rẽmŭlå, rémouler.

rẽmŭlår, rémouleur.

rẽnĭmå, ranimer.

rẽpãr ou *rẽprãr*, rapprendre.

rẽpẽrẽyĭ, apaiser de nouveau.

rẽpå, former des grappes : *lŏvwẽn vẽ rẽpå*, l'avoine va grapper, les grappes vont sortir de leur gaîne.

rẽpå, grappé, e.

rẽpåtrĭyå, rapatrier.

rẽpåtrĭyå, rapatrié, e.

rẽpĭd, rapide.

rẽpĭdĭtẽ, rapidité.

rẽpĭdmã, rapidement.

rẽpĩnå, rapiner.

rẽpĩnå, rapiné, e.

rẽpĩnu, *j*, rapineur, euse.

rẽplå, rappeler.

rẽplå, rappelé, e.

rẽpŏr, rapport.

rẽpõdr, rattacher ; — mettre une pièce au bout d'une chose pour lui donner la longueur voulue.

rẽpôsur, nf., bourrelet formé par deux pièces d'étoffe mises bout à bout ; — une de ces pièces.

rẽprẽtɕĭ, rapprocher.

rẽprẽtɕĭ, rapproché, e.

rẽpsădu, *j*, rapsodeur, euse.

rẽpsădẽdj, rapsodage.

rẽpsădå, rapsoder.

rẽpsădå, rapsodé, e.

rẽptẽtĭ, rapetisser.

rẽptẽtĭ, rapetissé, e.

rẽpŭtɕå, rapporter.

rẽpŭtɕå, rapporté, e.

rẽpyŏlrĭ, chose de peu de valeur. Se dit surtout des champs de maigre rapport.

rẽs, race ; — rasse.

rẽsăbyẽmã, rassemblement.

rẽsăbyå, rassembler.

rẽsăbyå, rassemblé, e.

rẽsẽdr, saisir au vol, recevoir un objet lancé, une balle, par exemple.

rẽsẽn, racine.

rẽsĭ, rassi, e.

rẽsnăl, nf., pied de pomme de terre qui n'a que de nombreuses racines.

rẽsnẽdj, nm., tout produit constitué par des racines

telles que carottes, betteraves, etc.

rẽsnȃ, v., raciner; travailler sans relâche et péniblement : *lĕ pŭr djă ă bĕ ĕ rẽsnȃ să tŭdj pŭ lĕz ătr kĕ pwĕnă*, les pauvres gens ont beau (à) raciner, c'est toujours pour les autres qu'ils peinent; *rẽsnȃ* se prend souvent en mauvaise part pour désigner le travail de l'avare, son acharnement à amasser à la sueur de son front et en se privant de tout.

rẽsnu, j, n., adj., racineur, euse; misérable; — avare.

rẽsŏtɛĭ, rassortir.

rẽsŏtɛĭ, rassorti, e.

rẽstŏră, restaurant.

rẽstŏrȃ, restaurer.

rẽstŏrȃ, restauré, e.

rẽt, souris.

rẽtɛẽ, rachat.

rẽtẽtɛī, rattacher.

rẽtẽtɛī, rattaché, e.

rẽtȃ, faire la chasse aux rats, aux souris.

rẽtȃ, coupé, e, en menus morceaux par les rats ou les souris; — se dit aussi du chignon mal tenu d'une femme malpropre.

rẽtẽtīnȃ, ratatiner.

rẽtẽtīnȃ, ratatiné, e.

rẽtẽtwẽy ou *rẽtẽtŭy*, ratatouille.

rẽtŏ, raton; — petit cochon.

rẽtŏt, diminutif de *rẽt*; — petite pomme de terre de forme oblongue.

rẽtrẽpȃ, rattraper.

rẽtrẽpȃ, rattrapé, e.

rẽtŭ (de *rẽt*), nm., chaplure que font les rats ou les souris en rongeant la paille ou toute autre chose.

rẽtŭr, souricière.

rẽvădȃ, marchander à l'excès; — ravaler.

rẽvădrī, nf., mot très fréquemment employé pour désigner tout objet ou chose matérielle de peu d'importance. Les enfants préfèrent les *rẽvădrī* (fruits, pâtisserie, sucreries) au repas régulier et réconfortant. — *nŏt ăm ȃ ẽ lĕ fwẽr pŭ ẽɛtĕ dŭ trȃ rẽvădrī*, notre homme est à la foire pour acheter deux ou

trois *r̊evådrī*, deux ou trois petites choses, cravate, couteau, fouet, sabots, etc. — *sė veṉ ā āpūjnā pė tŭt sótɛ dė r̊evådrī*, sa vigne est empoisonnée par toute sorte de *r̊evådrī*, sa vigne est empoisonnée par toute sorte de *r̊evådrī*, elle souffre parce qu'il a rempli les espaces libres par des choux, des haricots, des betteraves, etc. *nŏz ā bĭtō fĭnĭ d vēṉī, nō nā pu k dū trā r̊evådrī*, nous avons bientôt fini de semer, nous n'avons plus que deux ou trois *r̊evådrī*, deux ou trois petits coins à ensemencer.

r̊ev̊ėdj, ravage.

r̊ev̊ėdjī, ravager.

r̊ev̊ėdjī, ravagé, e.

r̊ev̊ėdju, j, ravageur, euse.

r̊ev̊ėsī, c'est le mot rêvasser, mais avec le sens unique de délirer.

r̊evĭgŭtå, ravigoter.

r̊evĭgŭtå, ravigoté, e.

r̊evĭjå (*s*) (se raviser), se rappeler : *ĭn mā r̊evĭj pu*, je ne m'en ravise (rappelle) plus.

r̊evĭtåyī, ravitailler.

r̊evīr, ravière.

r̊evwė, ravoir.

r̊eyĭ, radis. — *tĭrī ė r̊eyĭ* (litt. tirer (arracher) à radis). Cette expression s'applique aux plantes potagères, aux betteraves, à la pomme de terre. Tirer, par exemple, des pommes de terre *ė r̊eyĭ*, c'est en arracher les pieds en commençant à un bout du champ et en n'en laissant aucun derrière soi à mesure que l'on avance, contrairement à ce qui se fait avant la récolte. Dès que les pommes de terre sont bonnes à manger, les ménagères vont en arracher, non *ė r̊eyĭ*, mais elles parcourent le champ et prennent çà et là les plus beaux pieds.

r̊eyō, rayon (planche).

r̊eyūr, raccommoder : *r̊eyur dė tɛås*, raccommoder des chausses. Quand il s'agit de refaire un lit, *r̊eyūr* a le même sens que *ėyū* : *ĭ nå pā kŭ r̊eyū mō lė*, je n'ai pas encore refait mon lit.

rẻyűr, raccommoder : *rẻyűr ĩ lẻ́*, raccommoder un lit, le refaire ; — piocher des pommes de terre ou du maïs pour la première fois.

rẻyű, raccommodé, e ; — refait, e ; — repiché, e. Voy. *rsĕrsĭ*.

rẻzĭy, résille.

rẻzõ, raison.

rẻzŭnå̄, raisonner.

rẻzŭnåby, raisonnable.

rẻzŭnu, *j*, raisonneur, euse.

rå̄, rais.

rå̄, *r*, adj. mas., rare ; — adj. fém., rare.

rå̄by, râble.

rå̄byå, râblé, e.

rå̄cí, scier (onomatopée).

rå̄cí, scié, e.

rå̄ct, reste.

rå̄ctŏ, diminutif de reste.

rå̄cu, *j*, scieur, euse.

rå̄cũ, nm., sciure.

rål, râle.

rå̄lå̄, râler : *lẻ́ ptẻt ẻfã nẻ fzã rãk d rå̄lå̄*, les petits enfants ne font rien que de râler.

rå̄lẻ, râlement : *ẻ bẻyẻ dẻ́ rå̄lẻ kmã sã lẻvẻ́ kŵå̄*, il donnait des râlements comme si on l'avait tué.

rålmã, râlement. Voy. *rålẻ*.

rålu, *j*, râleur, euse.

råp, râpe.

råpå̄, râper ; — détruire.

råpå̄, râpé, e ; — foutu, e.

rå̄pur, râpure.

rå̄rmã, rarement.

rå̄rtẻ́, rareté : *lẻ́ rå̄rtẻ́ få̄ lẻ tcírtẻ́*, la rareté fait la cherté.

råsyõ, ration.

råsyŭnå̄, rationner.

råsyŭnå̄, rationné, e.

råtc, cuscute. — Maladie du cuir chevelu analogue à la teigne.

råv, rave.

rå̄z, ras.

rå̄zí, raser.

rå̄zí, rasé, e.

rå̄zĭbus, rasibus.

rå̄zwẻ, rasoir.

rå̄zyẻ, razzia.

rfãdr, refendre ; — ne pas tenir compte d'une défense. Voy. *dẻ́fãdu*.

rfãdr, refendre ; — faire du merrain.

rfå̄r, refaire.

rfå̄, *t*, refait, e.

rfŏrdjī, reforger.
rfŏrdjī, reforgé, e.
rfŏrå, referrer.
rfŏrå, referré, e.
rfōdr, refondre.
rfrĭjī, refriser.
rfrĭjī, refrisé, e.
rfrŏmå, refermer.
rfrŏmå, refermé, e.
rfu, refus : *ĭ vȅr d vĭ nå djȅmå d rfu*, un verre de vin n'est jamais de refus.
rfudj ou *rfuj*, refuge.
rfujå, refuser.
rfujå, refusé, e.
rfujåby, refusable.
rfujyå, réfugié, e.
rfrĭ ou *rfrē*, refrain.
rfūyī, refouiller.
rfūyī, refouillé, e.
rfyœ̄rĭ, refleurir.
rfyœ̄rĭ, *ī*, refleuri, e.
rgēṇī, regagner.
rgēṇī, regagné, e.
rgȅdjā, *t*, regardant, e : *ā! sā dè bwēn djā, ȅ n sō pē rgȅdjā*, ah ! ce sont de bonnes gens, ils ne sont pas regardants.
rgȅdjå, regarder ; — recarder.
rgȅdjå, regardé, e ; — recardé, e.
rgȅrnĭ, regarnir.
rgȅrnĭ, regarni, e.
rgår, regard.
rgōfyå, regonfler : *lȅ bĭj vŏ rgōfyå lŭ tā, ȅz ĭ vŏ pyŏr*, la bise veut regonfler le temps, il y veut pleuvoir. On dit que la bise regonfle le temps quand elle se lève le matin par un temps clair, mais qui bientôt se couvre et se met à la pluie.
rgrȅ, regret.
rgrȅtå, regretter ; — regratter.
rgrȅtåby, regrettable.
rgrĭsī (litt. regrincer), chagriner, au sens propre du mot.
rgrĭsī, chagriné, e.
rgurdjī, regorger.
rĭ, riz.
rĭbā, ruban.
rĭbābȅl, ribambelle.
rĭbŏt, ribotte.
rĭeȅr, richard.
rĭeård, féminin de richard.
rĭdĭkul, ridicule.
rĭḏyå, rideau.
rĭgå, fatiguer ; — être ex-

ténué : *nŏz̧ ā ĕvu lĕ mĕkĕnĭk yĭ, nŏ sō rĭgå*, nous avons eu la mécanique (le battoir) hier, nous sommes anéantis.

rĭgŏl, rigole.

rĭgŏlĭs, nm., réglisse.

rĭj, nf. pl., sujet de divertissement. Ne s'emploie que dans l'expression sui vante fréquemment usitée : *s nå pĕ dĕ rĭj*, ce n'est pas des *rĭj*, il n'y a pas de quoi rire, c'est triste.

rĭk (*tŭt ĕ lĕ*), tout à la ric, ric à ric.

rĭkĕnå, ricaner.

rĭkĕnu, *j*, ricaneur, euse.

rĭpŏstå, riposter.

rĭr, rire.

rĭsk, risque.

rĭskå, risquer.

rĭv, rive.

rĭvĕdj, rivage.

rĭvĕlĭz̧ĭ, rivaliser.

rĭz̧ĕ, risée.

rĩstĕlå, réinstaller.

rĩstĕlå, réinstallé, e.

rĩvĭtå, réinviter.

rĩvĭtå, réinvité, e.

rkåså, recasser.

rkåså, recassé, e.

rkĕmãdå, recommander.

rkĕmãdå, recommandé, e.

rkĕmãdåsyō, recommandation.

rkĕmãsĭ, recommencer. — Voy. *rãkmãsĭ*.

rkĕmãsĭ, recommencé, e. — Voy. *rãkmãsĭ*.

rkĕmãsu, *j*, recommenceur, euse. Voy. *rãkmãsu*, *j*.

rkĕṉĭ, recogner ; — remettre des coins au manche d'un outil.

rkĕrĭ ou *rkrĭ* (de *re* et de *quérir*), aller quérir de nouveau.

rkœ̆, *t*, recuire.

rkœ̆r, recuit, e.

rkĕɛtå, recacheter.

rkĕɛtå, recacheté, e.

rkĭz̧ĭsyō, réquisition.

rkĩ, requin.

rkŏpyå, recopier.

rkŏpyå, recopié, e.

rkŏrĭdjĭ, recorriger.

rkŏrĭdjĭ, recorrigé, e.

rkōdur, reconduire : *rkōdur ĩ pũr*, reconduire un pauvre, le renvoyer. Le mendiant se présente sur le pas de la porte en récitant une prière, si on

ne peut pas lui faire l'aumône, on le reconduit (renvoie) par ces mots : *k lŭ bõ dŭ vŏ kõduj*, que le bon Dieu vous conduise, ou *k lŭ bõ dŭ võz ẽsĭst*, que le bon Dieu vous assiste.

rkõsŭlå, reconsoler.

rkõsŭlå, reconsolé, e.

rkõtå, recompter.

rkõtå, recompté, e.

rkrătr, recroître.

rkrètɛĭ, recracher. Voy. *rẽkèpå*.

rkrœvĭ, recouvrir.

rkrœvĭ, *ĭ*, recouvert, e.

rkrutå, recruter.

rkrutå, recruté, e.

rkrutmã, recrutement.

rkrŭ, recrue.

rkŭjur, reprise; — cicatrice.

rkŭdjå, recorder.

rkŭdjå, recordé, e.

rkŭdr, recoudre. Voy. *reyĭr* et *rsẽrsĭ*.

rkŭlå ou *rkulå*, v., reculer : *rkŭlå lŭ tɛẽ*, sortir la voiture de la grange et la placer dans un endroit commode pour y attacher l'attelage.

rkŭlå ou *rkulå*, reculé, e.

rkŭlåd, reculade.

rkŭlõ (*ẽ lẽ*) (litt. à la reculons), à reculons : *ẽl ẽ mĭ sẽ sẽbŏ ẽ lẽ rkŭlõ*, il a mis ses sabots à la reculons, il a mis le sabot du pied droit au pied gauche et *vice versâ*.

rkŭr, recours.

rkwẽŋåɛã, *t*, reconnaissant, e.

rkwẽŋåɛãs, reconnaissance.

rkwẽnătr, reconnaître.

rkwẽtɛĭ, recoucher; — replier en terre un vieux pied de vigne pour le rajeunir.

rkyŭlå, reclouer.

rkyŭlå, recloué, e.

rlăsĭ, relancer; —attraper.

rlăsĭ, relancé, e; — attrapé, e.

rlèdj ou *èrlèdj*, nm., horloge.

rlèvå, relever; — attacher la vigne à l'échalas au moment où le raisin est en fleurs.

rlèvå, relevé, e; — attaché, e, en parlant de la vigne.

rlẽr, relire; — trier de nouveau.

rlẽ, relais.

rlẽvur, eau qui a servi à laver la vaisselle : *sũlẽ å̄ ɛĭ tɛå̄ kėd lẽ rlẽvur*, cela est aussi chaud que de la relavure, dit-on en parlant d'une boisson qui n'est plus fraîche.

rlåsyõ, relation.

rlåtɛī, relâcher.

rlåtɛī, relâché, e.

rlĭdjyœ̄, *z* ou *rlĭjyœ̄*, *z*, religieux, euse.

rlĭdjõ, religion.

rlĭk, nf., reliquaire.

rluã, *t*, reluisant, e.

rlukå, reluquer.

rlur, reluire.

rlwẽyẽdj, reliage.

rlwẽyår, lieur de gerbes ou relieur de paille.

rlwẽyu, *j*, lieur ou relieur, euse. Voy. *rlwẽyår*.

rmålå, remêler.

rmålå, remêlé, e.

rmåŋwå, remanier.

rmåŋwå, remanié, e.

rmårk, remarque : *ẽl å̄ bĩ dė rmårk*, il est bien de remarque, il est facile à remarquer et à reconnaître.

rmėbyå, remeubler.

rmėbyå, remeublé, e.

rmėnå, remener ; — être de nouveau en route. Voy. *mnå*.

rmẽdjī, remanger.

rmẽdjī, remangé, e.

rmœ̄jurī, remesurer.

rmœ̄jurī, remesuré, e.

rmẽd (*lŭ*), le remède. Panacée employée à Bournois. Le remède s'emploie à tout propos, surtout dans les cas désespérés ; il se prépare et s'administre de la façon suivante : on prend la chemise d'une jeune fille robuste et sage qui vient d'avoir ses règles ; on la met tremper pendant la nuit dans un litre de bon vin. Tout au matin, on la tord jusqu'à la dernière goutte, et le liquide exprimé est servi chaud au malade à jeun ; on provoque alors une forte transpiration, après quoi la guérison s'impose. Le remède se fait encore actuellement et toujours avec succès.

rmẽgyå, remédier.

rmẽɛyå, remercier.

rmȅeyå, remercié, e.

rmȅksĭnå, revacciner.

rmȅŋå, raccommoder tant bien que mal un objet quelconque.

rmȅŋnå, raccommodé, e grossièrement.

rmȅŋnu, j, celui, celle qui aime à essayer de remettre à neuf des choses qui ne peuvent être raccommodées.

rmȅrkå, remarquer.

rmȅrkå, remarqué, e.

rmȅrkåby, remarquable.

rmȅryȅdj, remariage.

rmȅtr, remettre.

rmåtei, remâcher.

rmåtei, remâché, e.

rmĭj, remise.

rmĭji, remiser.

rmĭji, remisé, e.

rmuyå, remuer.

rmuyå, remué, e.

rmū-mēnȅdj, remue-ménage, femme active.

rmūmã, remuement.

rmwȅtei, remoucher.

rmŏdr, remordre.

rmŏr, remoudre.

rmŏr, remords.

rmõt, remonte.

rmõtȅdj, remontage.

rmõtå, remonter; — remonter l'horloge à quelqu'un, lui ficher une râclée.

rmõtå, remonté, e.

rmõtrãs, remontrance; on dit donner des remontrances.

rnȅdjå, renarder.

rnȅdjũ, ce qu'a rendu un enfant, un chat ou un chien.

rnå, renard; — ce qu'a rendu un homme ivre; — brouillards qui remontent et occasionnent souvent la pluie.

rnĭfyèmã, reniflement.

rnĭfyȅ, bruit produit par celui qui renifle; — grosse quantité de morve que fait rentrer dans son nez celui qui renifle.

rnĭfyå, renifler.

rnĭfyu, j, celui, celle qui a l'habitude de renifler.

rnŏkå, rendre quand on s'est enivré; — rendre de force ce qu'on s'était injustement approprié; — reperdre ce qu'on avait gagné au jeu.

rnõ, renom.

rnõmå, renommer.

rnõmå̄, renommé, e.
rnõsī́, renoncer.
rnŭvlǻ, renouveler.
rnŭvlǻ, renouvelé, e.
rnwẽ̀eĭ, renoircir.
rnwẽ̀eĭ, *ī́*, renoirci, e; — sournois, e.
rnwẽ̀y, grenouille.
rnwẽ̀yŏt, grenouillette : *kwẽ̀jī́ vŏ́, rnwẽ̀yŏt, mõsyė vådrẽ̀ dŏ́*, taisez-vous, grenouillettes, monsieur Vaudrey dort, dicton se rapportant à l'ancien régime.
rn̰å̄, renier.
rn̰å̄, renié, e.
rn̰ŭ̈å̄, renouer.
rn̰ŭ̈å̄, renoué, e.
rŏbĭnẽ̀, robinet.
rŏfå̄ (onomatopée), manger en produisant un bruit particulier comme les animaux qui tondent avidement l'herbe, — se dit surtout en parlant des animaux; — *s rŏfå̄*, se gratter la tête à cause de vives démangeaisons.
rŏfu, *j*, celui, celle qui *rŏf* ou se *rŏf*. Voy. *rŏfå̄*.
rŏfwẽ, bambin très chétif.
rŏkẽ̀, roquet; — petit garçon.
rŏmã, roman.
rŏmãs, romance.
rŏpå̄ (onomatopée), fermer brusquement une porte qui produit un bruit sourd; — donner à quelqu'un des coups derrière le dos.
rŏs, rosse.
rŏsī́, rosser.
rŏsī́, rossé, e.
rŏvwẽnå̄, grogner.
rŏvwẽnu, *j*, grogneur, euse.
rŏ́, raie; — nm., grappe de maïs encore verte et que les enfants font rôtir sur la braise, c'est une vraie gourmandise, aussi dit-on il mange cela comme du *rŏ́*, avidement. — Vieux cheval.
rŏ́bĭ, terme injurieux, synonyme de sournois.
rŏ́då̄, rôder.
rŏ́du, *j*, rôdeur, euse.
rŏ́l, rôle.
rŏ́lã, *t*, roulant, e.
rŏ́lå̄, rouler; — nf., cadeau consistant surtout en œufs que les parrains ou marraines donnent à Pâques à leurs filleuls ou filleules.

Voy. *rȍlǒt*.

rȍlǒ, rouleau.

rȍlǒt, nf., jeu spécial au jour de Pâques. Chaque joueur, à tour de rôle, lance délicatement un œuf cuit dur sur un terrain bien uni et en pente : tous les œufs touchés par celui du joueur appartiennent à ce dernier.

rȍt, adj., se dit d'un terrain en pente rapide : *sŭlȃ ɛĭ rȍt kė nǒz ā vǒɛȃ*, cela est si en pente que nous avons versé, que notre voiture a versé.

rȍtɛ, nf., lien en bois servant à lier les fagots.

rȍtɛnȃ, être battu, e, avec une *rȍtɛ*.

rȍtɛnȃ, battre quelqu'un avec une *rȍtɛ*, ou, par comparaison, corriger sévèrement de toute autre façon.

rȍtɛǒt, diminutif de *rȍtɛ*, brioche.

rȍtȃ, ôter de nouveau ; — s'emploie concurremment avec *ȍtȃ*, ôter : *rȍt t d lȅ*, ôte-toi de là.

rǒz, rose.

rǒz ȅ bătō (litt. rose à bâton), alcée ou rose trémière.

rȍzȃ, rosée : *sŭlȅ ȃ ɛĭ tăr k d lȅ rȍzȃ*, cela est aussi tendre que de la rosée.

rȍzȃr, nm., réunion dans laquelle les chrétiens récitent des chapelets après les vêpres.

rȍzī, rosier. — Nom donné à un bœuf généralement tacheté de rouge et de blanc.

rȍzīr, féminin de *rȍzī*.

rȍzǒt, rosette.

rōdė, rondeur.

rōdȅl, rondelle.

rōdĭ, rondin.

rōdmā, rondement.

rōdnȃ, rondiner.

rōdǒ, *t*, rondelet, ette.

rōdǒt, petite cuve.

rōfyā, *t*, ronflant, e.

rōfyėmā, ronflement.

rōfyȃ, ronfler. Voy. *sōfyȃ*.

rōfyǒ, celui qui ronfle en marchant, qui respire avec peine.

rōfyu, *j*, ronfleur, euse.

rōnȃ, grogner.

rōnu, *j*, grognard, e.

rōpr, rompre.

rōpu, *j*, celui, celle qui a

une hernie. Se prend en mauvaise part.

rõpyãtå̄ (litt. rond-planté), plantain.

rõrõ, ronron.

rõs, ronce.

rõsĩ, roussin; — foutre les *rõsĩ* à quelqu'un, lui faire un procès; — œufs cuits avec du lait et de la farine délayés; — mets qui se prépare comme le précédent, mais où les œufs sont remplacés par le lait jaunâtre et visqueux que donne la vache le jour où elle a fait le veau. Voy. *tŏp ku.*

rõsnå̄ (de *rõs*), faire un procès à quelqu'un; — rosser. Voy. *rõsĩ.*

rpãtɕī, repêcher.

rpãtɕī, repêché, e.

rpãr ou *rprãr*, reprendre.

rpãtĭ (*s*), se repentir.

rpėdju, *ū̆*, reperdu, e.

rpẽ̊lå̄, reparler.

rpėpyå̄, repeupler.

rpėpyå̄, repeuplé, e.

rpẽdr, reperdre.

rpẽsẽ̊dj, repassage.

rpẽså̄, repasser; — rosser.

rpẽså̄, repassé, e; — rossé, e.

rpẽsu, *j*, repasseur, euse.

rpẽ̊rẽ̊tr, reparaître.

rpẽ̊tɕī, repartir.

rpẽ̊tɕī, reparti, e.

rpẽ̊tẽ̊djī, repartager.

rpẽ̊tẽ̊djī, repartagé, e.

rpẽ̊vå̄, repaver.

rpẽ̊vå̄, repavé, e.

rpå̄, repas.

rpĭkå̄, repiquer; — se reposer un instant au milieu d'un travail pénible; — donner à la même place un deuxième coup de faux pour couper ce qui a été épargné la première fois; — jouer une partie à deux quand les autres joueurs ont été éliminés; — remuer avec un pic la vendange soumise à une première pression sous le pressoir. Après avoir repiqué, on verse sur la gêne un peu d'eau et on serre de nouveau.

rpŏɕī, repercer.

rpŏlĭ, repolir.

rpŏlĭ, repoli, e.

rpō̆, repos: *tĩt ã rpō̆*, tiens-toi en repos, reste tranquille.

rpȱzā̊, reposer.
rpȱzā̊, reposé, e.
rpȱzwė̊r, reposoir.
rprėdj, nf., reproche.
rprėdjī, reprocher; — provoquer des hauts-le-cœur, des renvois : *ė̊ ṉė̊ rā pŭ rprėdjī kmā lē blȱɛ*, il n'y a rien pour reprocher comme les prunes.
rprėzātā, t, représentant, e.
rprėzātā̊, représenter.
rprėzātā̊, représenté, e.
rprėzātā̊syō, représentation.
rprĭ, j, repris, e.
rpŭtɛā̊, reporter.
rpŭtɛā̊, reporté, e.
rpyātā̊, replanter.
rpyātā̊, replanté, e.
rpyē (litt. replain), plateau qui apparaît subitement en arrivant au dessus d'une côte.
rpyė̊yī, replier; — reployer.
rpyė̊yī, replié, e; — reployé, e.
rpyīsī, replisser,
rpyĭsī, replissé, e.
rpyōdjī, replonger.
rpyōdjī, replongé, e.

rsābyās, ressemblance.
rsābyā̊, ressembler : *ė̊ lŭ rsāby tŭ*, il le ressemble tout, il lui ressemble absolument.
rsāsmā, recensement.
rsātĭ, ressentir.
rsėnā̊ ou *ėrsėnā̊*, hérissé, e, en parlant des cheveux ou du poil des animaux.
rsėnā̊ (*s*), se hérisser. Les dindons, les chiens se hérissent, hérissent leurs plumes ou leurs poils quand on les agace.
rsėvā̊by, recevable.
rsėvu ou *rsėvėr*, receveur.
rsėvwė̊, recevoir.
rsēṉī, resaigner.
rsēdā̊, recéder.
rsēdā̊, recédé, e.
rsēlā̊, recéler.
rsė̊rā̊, resserrer.
rsė̊rā̊, resserré, e.
rsė̊rsĭ, repriser.
rsė̊rvĭ, resservir.
rsė̊rvĭ, resservi, e.
rsė̊t, recette : *lŭ prēsė̊ptėr ā vnu fā̊r sė̊ rsė̊t*, le percepteur est venu faire sa recette.
rsā̊sī, passer de nouveau au sas.

rsåsî, ressassé, e.
rsŏr, ressort.
rsŏtɛî, ressortir.
rsŏtɛĭ, ĭ, ressorti, e.
rsu, reçu.
rsŭdå, ressouder.
rsŭdu, j, ressoudeur, euse.
rsŭrs, ressource.
rswẽyî, refaucher.
rswẽyî, refauché, e.
rtãdr, retendre.
rtɛåsî, rechausser; — butter des pommes de terre.
rtɛåsî, rechaussé, e; — butté, e.
rtɛãdj, rechange.
rtɛãdjî, rechanger.
rtɛãpå, jeter de nouveau; — renvoyer les boules aux joueurs de quilles.
rtɛãpu, celui qui renvoie les boules aux joueurs de quilles.
rtɛãtå, rechanter.
rtɛẽrdî, recharger.
rtɛẽrdjî, rechargé, e.
rtɛẽrtɛî, rechercher.
rtɛẽrtɛî, recherché, e.
rtɛẽsî, rechasser.
rtɛẽsî, rechassé, e.
rtɛŏr, rechoir.
rtɛut, rechute.
rtènĭ, retenir.
rtènu, ŭ, retenu, e.
rtẽrdjî, retarder.
rtẽrdjî, retardé, e.
rtrẽsî, retracer; — régler de nouveau.
rtètĭ, reteindre.
rtètĭ, ĭ, reteint, e.
rtẽyî, retailler.
rtẽyî, retaillé, e.
rtår, retard.
rtĭr, nm., lieu où quelqu'un peut se retirer et vivre tranquille.
rtĭrî, retirer; — raccourcir.
rtĭrî, retiré, e; — raccourci, e.
rtŏɛî, retercer.
rtŏkwẽnå (de *rè* et de *tŏkō*), rapetasser.
rtŏkwẽnå, rapetassé, e.
rtŏpå, retaper; — revanner le grain que l'on destine à la semence pour en faire sortir la poussière. On prétend que la poussière engendre l'ergot.
rtŏpå, retapé, e.
rtŏ, retors. Voy. *fĭrtŏ*.
rtŏdr, retordre.
rtōdr, retondre.
rtrãpå, retremper.

rtrãpå̄, retrempé, e.
rtrå̃tei, retrancher.
rtrãtei̇̄, retranché, e.
rtrĕ̊vĕ̊yi, retravailler.
rtrĕ̊vĕ̊yī̇, retravaillé, e.
rtrå̄r, retraire.
rtrō̊så, retrousser.
rtrō̊så̄, retroussé, e.
rtrŭvå, retrouver.
rtrŭvå̄, retrouvé, e.
rtŭnå̄, retourner, dans le sens de revenir sur ses pas. Voy. *rvĭrī̇*.
rtū̊r, retour, employé seulement dans retour du chemin de fer.
rtwĕ̊tei, retoucher.
rtwĕ̊teī̇, retouché, e.
rubĭ, rubis.
rud, rude.
rudĕ̊yī̇, rudoyer.
rudmã, rudement.
rumĭnå̄, penser fortement à une chose.
rustr, rustre.
ruz, ruse.
ruzē̇, rusé, e.
rū̊, roue; — tas de foin amoncelé dans la prairie de façon à être chargé facilement sur la voiture.
rũdjī̇, ronger; — ruminer.
rũdjī̈, rongé, e.
rũn, ruine.
rũnå̄, ruiner.
rũnå̄, ruiné, e.
rŭb, robe; — nm., pelage d'un animal.
rŭgå̄syõ ou *rŏgå̄syõ*, rogations.
rŭkå (onomatopée), manier brutalement, en la faisant choquer le sol ou les murs, une chose lourde, un tonneau, par exemple.
rŭm ou *rŏm*, rhum.
rŭmēn, romaine.
rŭmĕ̊rĭ, romarin.
rŭs, partie de la tige d'un arbre scié transversalement; — gros étron solide et d'une seule pièce; — rousse.
rŭsē̇, Roussey : *rŭsē̇, pē̇ d grusē̇*, Roussey, peau de *grusē̇*, manière d'insulter un enfant qui s'appelle Roussey.
rŭsĕ̊l, féminin de Roussey.
rŭsĭ, roussir.
rŭsĭ, ī̇, roussi, e.
rŭ, roux de farine.
rŭt, route.
rŭtĭn, routine.

rvãdj, revanche.

rvãdjī, revancher.

rvãdr, revendre.

rvãdu, *j*, revendeur, euse.

rvènã, revenant.

rvènĭ, revenir.

rvèŋöt (*d*) (litt. de petit retour), expression qui s'emploie surtout au jeu de quilles. On dit qu'un coup est *d rvèŋöt* quand, après avoir franchi le jeu, la boule frappe un obstacle et revient en arrière abattre une quille.

rvènu, revenu : *lwèteī sẻ rvènu*, lécher ses revenus, lécher sa morve.

rvẽŋī, ressemer.

rvẽŋī, ressemé, e.

rvẽtĭ, revêtir; — habiller de nouveau.

rvĭrī lẻ kẻb (litt. revirer la chèvre), aller cueillir quelques grappes de raisin dans les vignes avant les vendanges.

rvĭrī, retourner : *rvĭrī lẻ bẽt*, revirer les bêtes, ramener au troupeau celles qui s'écartent ou qui vont paître dans un lieu défendu.

rvĭrī (litt. reviré, e), nf., synonyme d'habileté : *stuk nẻ pwẽ d rvĭrī ãjdœ̃ ã pẻrdu*, celui qui n'a point d'habileté aujourd'hui est perdu.

rvĭzyõ, révision.

rvīr, rivière.

rvöeå, reverser; — passer de nouveau le linge à la lessive.

rvõmĭ, revomir.

rvõr, revoir.

rvū, revue.

rvŭlå, revoler.

rwẽŋ, rogne (chicane); — rognures.

rwẽŋī, rogner.

rwẽŋnå, rogner en chicanant.

rwẽŋõ, rognon.

rwẽŋu, *j*, rogneur, euse.

rwẻ, roué, e.

rwẻ, roi; — adj. mas., roide : *ẻl ẻ teu ãeĭ rwẻ k bål*, il est tombé aussi roide que balle.

rwẻ-d-gèy (litt. roi-de-guille), roitelet.

rwẻd, adj. fém. de *rwẻ*.

rwẻdè, roideur.

rwẻdĭ, roidit.

rwẽdj, rouge : *bẽt rwẽdj*, bête rouge, nom collectif de l'espèce bovine.

rwẽdj-bukyŏt, nf., rouge-gorge.

rwẽtє, nf., roche ; — roc ; — crèche.

rwẽtєŏ, coteau ; — surface qui, entre deux sillons, n'a pas été retournée par la charrue.

rwẽtєu, j, rocheux, euse.

rwẽyẽlĭst, royaliste.

rwẽyĩ, regain.

rwẽylắ, rayer.

rwẽylắ, rayé, e.

rwẽyŏ̃m, royaume.

rwẽyŏ̃tẽ, royauté.

rwắ, rouer.

ryắsĩ, rehausser.

ryắsĩ, rehaussé, e.

ryãsẽdj, rinçage.

ryãsĩ ou *rdjãsĩ*, rincer.

ryãsu, j ou *rdjãsu, j*, rinceur, euse.

ryãsur, rinçure.

ryãtŏ̃l ou *ryŏ̃l*, nf., légende ou dicton répété souvent par tout le monde.

ryŏt, ruelle.

ryŏ̃l, nf. Voy. *ryãtŏ̃l*.

ryu, j, rieur, euse.

ryŭkắ, jeter une deuxième fois.

ryŭku, j, celui, celle qui rejette de nouveau une chose.

ryẅắlắ, nettoyer avec un *ryẅắlŏ* ; — marcher en ouvrant démesurément la pointe des pieds ou en faisant décrire une courbe au pied avant de le poser à terre. Voy. *swẽyĩ*.

ryẅắlắ, qui a été nettoyé, e, avec un *ryẅắlŏ*.

ryẅắlŏ, nm., sorte de grand racloir en bois pour nettoyer le four, quand on vient de le chauffer, avant d'y introduire la pâte.

ryẅắlu, j, celui, celle qui *ryẅắl*. Voy. *ryẅắlắ*.

ryẅẽl, roue de la charrue.

rzŏpẽ (onomatopée), nm., bruit sourd que produisent les roues d'une voiture lourdement chargée lorsqu'elles glissent à côté des pierres sur lesquelles elles s'étaient avancées.

rzŏpắ, produire des *rzŏpẽ*.

rzŏpắ, secoué, e, par les *rzŏpẽ*.

så, nm., saut; — nf., sel; — c'est.

sådj, sauge.

så-ẻ-dĭr, c'est-à-dire.

såkrèmã, sacrement.

såkrĭfĭs, sacrifice.

såkrĭfyå̄, sacrifier.

såkrĭfyå̄, sacrifié, e.

såmŭlå̄, frotter avec du sablon.

såmŭlŏ, sablon.

sånī, *r*, saunier, ière; — celui, celle qui est de Saulnot.

såpŭdrå̄, saupoudrer.

såpŭdrå̄, saupoudré, e.

sårp, serpe.

sårpẻ, nm., petite serpe d'une grandeur intermédiaire entre la serpe et la serpette.

sårpå̄, v., couper avec la serpe.

sårpå̄, qui a été coupé avec la serpe.

sårpŏt, serpette.

sås, nf., jeune pousse du saule; — sauce.

såsi, saule.

såt-bwẻєõ (litt. saute-buisson), tabac de contrebande auquel on a dû faire sauter les buissons pour éviter les douaniers.

såtå̄, sauter; — couvrir une femelle.

såtœ̄z, sauteuse.

såtī, psautier.

såtrẻl, sauterelle; — femme maigre aux grandes jambes et qui marche en sau-

tant : *grã sằtrẽ̀l*, grande sauterelle.

sằvèr, sauveur.

sằvằ, sauver.

sằvẽ̀dj, sauvage.

sã sẽ̀s, sans cesse.

sã, nf., côté : *ẽ̀l ằ dè stè sã kĭ*, il est de ce côté-ci.

sã, cent ; — sans ; — sang.

sãbẽ́ (litt. cent-bas), nœud que l'on fait après le tour destiné à serrer une voiture de gerbes ou de foin.

sãbẽ̀dĭ, samedi.

sãbyã, semblant.

sãbyằ, sembler.

sãbyằby, semblable.

sãdẽ̀l, sandale.

sã-frẽ̀, sang-froid.

sãglĭ́ ou *sĭyằ*, sanglier. *sĭyằ* est le vieux mot ; il n'est plus que d'un très rare usage.

sã-kœ̃r, sans-cœur.

sãktĭfyằ, sanctifier.

sãktus, Sanctus.

sãn, nf., sommeil. Ce mot devient masculin dans l'expression : *drèmĭ ĭ bõ sõn*, dormir un bon sommeil. Voy. *sŭmẽ̀y*.

sãs, sens.

sãsẽ́, sensé, e.

sãsẽ́, censé, e.

sãsẽ́mã, censément.

sãsĭby, sensible.

sãsĭbyèmã, sensiblement.

sãsŭ́, sangsue.

sã-sŭsĭ, sans-souci.

sãtè, senteur.

sãtẽ́, santé.

sãtĭ, sentir.

sãtĭbõ, thym. Le nom de la plante vient de son agréable odeur : *pwẽ d bõ bŭdĩ sã sãtĭbõ*, point de bon boudin sans thym.

sãtĭm, nf., centime : *ĭ nyã bẽ̀yrṍ pẽ́ n sãtĭm*, je ne lui en donnerais pas une (un) centime.

sãtĭmã, sentiment ; — intelligence.

sãtĭmằtr, centimètre.

sãtĭnẽ̀l, sentinelle.

sãtĭ̃m, centième.

sãtr, centre.

sãtŏrẽ́, centaurée.

sè, se ; — ce ; — si. Voy. *ɛyằ* et *sĭ*.

sèl, seul, e.

sèlmã, seulement.

sèmẽn-kõtrẽ, semen-contra.

sèmtèr, cimetière.

sènẽ, nm, esprit. — Intelligence : *tèn pŏ pé păr sènẽ*, tu ne peux pas prendre *sènẽ*, dit-on à un dormeur, c'est-à-dire tu ne peux pas éveiller ton esprit. — *ẽ nẽ pẽ pu d sènẽ k nwẽyŏt*, il n'a pas plus de *sènẽ* (d'esprit), d'intelligence qu'une oie.

sẽfwẽ, sainfoin.

sẽn-nā̃ (litt. saigne-nez), mille-feuille. Les petits bergers s'amusent à s'introduire des feuilles de cette plante dans le nez, puis à se frapper avec les deux mains jusqu'à ce que le sang coule : de là le nom de saigne-nez.

sènsõ, seneçon.

sèrur, serrure.

sèrvĭjã, *t*, celui, celle qui aime à rendre service.

sèsī, sucer.

sèsī, sucé, e.

sèsŏ (litt. suçoir), nm., consoude. Comme la fleur contient des traces de liquide sucré, les enfants s'amusent à en arracher et à en sucer la corolle, de là le nom de *sèsŏ*.

sèsu, *j*, suceur, euse.

sèvrā̃, nf., ce que l'on peut mettre de fumier sur une civière.

sèy, seuil.

sèyẽ, *t*, suivi, e.

sẽ, sein ; — saint ; — sain.

sẽ, *t*, saint, e.

sẽ-djŏrdj (litt. Saint-Georges), nm., cardamine des prés ; — giroflée. Georges ne se prononce *djŏrdj* que dans *sẽ-djŏrdj* ; dans tous les autres cas, on dit *jŏrj*.

sẽdŏ, nm., permission que demande un joueur de billes pour avoir le droit d'enlever les obstacles qui séparent sa bille de celle qu'il veut atteindre, c'est le « dégrouille » du Parisien.

sẽnã, *t*, saignant, e.

sẽnī, saigner.

sẽnī, saigné, e; — rigole pratiquée sur la rive d'un petit cours d'eau.

sẽnu, *j*, celui, celle qui saigne.

sẽ-pẽr, Saint-Père.

sẽpĭtẽrnẽl (litt. simpiternel), diable ; — intrépide.

sẽr, nf. pl., cendres : *sŭlĕ nĕ pĕ tɛu ĕ sẽr*, cela n'est pas tombé dans les (dans la) cendres, il a dit une chose que tout le monde s'est empressé de répéter. — *vĕ tɛãpå dĕ sẽr å ku d tĕ mĕr*, va jeter des cendres au cul de ta mère. Ces paroles s'adressent à un enfant que l'on envoie au diable tout en riant de ce qu'il ne comprend pas. Quand on châtre les petits agneaux ou les chats, on arrête le sang avec de la cendre. Au moment de la menstruation, la cendre serait aussi utile à la femme, d'où l'expression : va jeter, etc.

sẽrå, cendré, e ; — répandre de la cendre sur un terrain.

sẽrī, cendrier ; — acheteur de cendre.

sẽt-bårb, Sainte-Barbe.

sẽtur, ceinture.

sœ̆, ceux.

sœ̆r, suivre ; — sœur (religieuse.

sœ̆sœ̆. Voy. *sŭ*.

sœ̆tɛ, suie : *sŭlĕ å (å)ɛĭ ĕmĕ k d lĕ sœ̆tɛ*, cela est aussi amer que de la suie.

sœ̆yī, froisser une étoffe telle que de la soie, par exemple, et sur laquelle les plis restent.

sœ̆yī, froissé, e.

sĕ, ses ; — ces.

sĕdå, céder.

sĕdå, cédé, e.

sĕdjŭr ou *sĕjŭr*, séjour.

sĕdjŭrnå ou *sĕjŭrnå*, séjourner.

sĕkĕl, séquelle.

sĕkĕstrå (litt. séquestrer), détruire ; — dépenser.

sĕkåtĕr, sécateur.

sĕkurĭtĕ, sécurité.

sĕlĕ, scélé.

sĕlĕbr, célèbre.

sĕlĕbrå, célébrer.

sĕlĕbrå, célébré, e.

sĕlĕrĕ, *t*, scélérat, e.

sĕlĭbĕ, célibat : *ĭ vŏ dmwĕrå dã lŭ sĕlĭbĕ*, je veux demeurer dans le célibat, je veux rester célibataire.

sĕlĭbåtår, célibataire.

sĕlrĭ, céleri : *vĕy pī d sĕlrĭ*, vieux pied de céleri, injure s'adressant à une vieille

femme.

sē̇lul, cellule.

sē̇mĕ̇str, semestre.

sē̇mĭnăr, séminaire.

sē̇mĭnĕ̇rĭst, séminariste.

sē̇nĕ̇, sénat.

sē̇nătē̇r, sénateur.

sē̇pĕ̇ră, séparer.

sē̇pĕ̇ră, séparé, e.

sē̇pĕ̇răby, séparable.

sē̇pĕ̇răsyõ, séparation.

sē̇rē̇mŏnī, cérémonie.

sē̇rī, série.

sē̇tŭpă, s'étrangler, faute de boire suffisamment, en mangeant quelque chose de très farineux.

sē̇v, sève.

sē̇vē̇rĭtē̇, sévérité.

sē̇vărmã, sévèrement.

sĕ̇, sa; — sac; — soit. — *sĕ̇ sã ku*, sac sans cul, mangeur insatiable.

sĕ̇bŏ, sabot : *sĕ̇bŏ ĕ̇ bŏt*, sabot à botte, sabot qui peut se porter sans le secours de bride; dans le cas contraire, on dit : *sĕ̇bŏ ĕ̇ brĭd*, sabot à bride.

sĕ̇bŭtă, marcher en faisant beaucoup de bruit avec les sabots; — faire un travail en dépit du bon sens.

sĕ̇bŭtī, r, sabotier, ière.

sĕ̇dj, sage : *sĕ̇dj ĕ̇ twĕ̇*, sage à toi, garde à toi.

sĕ̇djĕ̇s, sagesse.

sĕ̇kĕ̇dj, saccage.

sĕ̇kĕ̇djī, saccager.

sĕ̇kĕ̇djī, saccagé, e.

sĕ̇krĭstī, sacristie.

sĕ̇ksyõ, section.

sĕ̇k̈y, cercle.

sĕ̇k̈yă, sarcler; — cercler.

sĕ̇k̈yĕ̇dj, sarclage.

sĕ̇k̈yŏ, sarcloir.

sĕ̇k̈yu, j, sarcleur, euse.

sĕ̇k̈yŭtă, v., diminutif de *sĕ̇k̈yă*.

sĕ̇l, selle.

sĕ̇lă, seller.

sĕ̇lĭn, saline.

sĕ̇lĭv, salive.

sĕ̇lŏ, salaud.

sĕ̇lŏp, salope.

sĕ̇lŏprī, saloperie.

sĕ̇lu, salut.

sĕ̇lẅă, saluer.

sĕ̇n̰ē̇r, seigneur.

sĕ̇pē̇r sapeur.

sĕ̇pĩ, sapin : *ĕ̇ sã lŭ sĕ̇pĩ*, il sent le sapin, le cercueil, il

est très malade.

sėptãt, septante.

sėptãtẽn, septantaine.

sėrbår, cerbère.

sėrdjã ou *sėrjã*, sergent.

sėrå, serrer.

sėrå, serré, e.

sėrf, cerf. Beaucoup de personnes, des femmes surtout, gardent précieusement les cornes du cerf, lesquelles ont la propriété d'éloigner la foudre.

sėrfœ̄, cerfeuil.

sėrgŏ, cachot; — accident du chemin qui produit des cahots.

sėrgŭlå, cahoter.

sėrgŭlå, cahoté, e.

sėrgŭlmã, cahotement.

sėrkėy, cercueil.

sėrmõ, sermon.

sėrnå, cerner.

sėrnå, cerné, e.

sėrtẽ, *n*, certain, e.

sėrtẽnmã, certainement.

sėrtĭfĭkė, certificat.

sėrtĭfyå, certifier.

sėruri, *r*, serrurier, ière.

sėrvãt, servante.

sėrvåby, servable.

sėrvė, cerveau; — front.

sėrvėl, cervelle : *ėetrōpyå d sėrvėl*, n. des deux genres, estropié de cervelle, timbré.

sėrvĭ, servir; — couvrir une femelle.

sėrvĭs, service.

sėrvĭtėr, serviteur; — terme de salutation qui n'est plus employé que par quelques vieilles personnes.

sėrvyėt, serviette.

sėt, sept. — On dit souvent j'y suis allé, je l'ai vu, je lui en ai donné *plus de sept fois*, pour un grand nombre de fois.

sėtɛ, nf., sac court et très large servant ordinairement pour mettre la farine.

sėtɛŏ, sachet; — scrotum; — se prend en mauvaise part pour désigner un homme lourd et trapu.

sėtẽn, septaine.

sėtɛė, nm., secousse dans le genre du cahot.

sėtĭ, satin.

sėvã, *t*, savant, e.

sėvãmã, savamment.

sėvėt, savate; — terme in-

jurieux; — dans quelques-uns de leurs jeux, les bergers *passent à la savate* celui d'entre eux qui a perdu la partie. Placés sur deux rangs, armés de leurs mouchoirs noués et dans lequel souvent ils ont mis une pierre, ils font passer et repasser le patient entre les files un nombre variable de fois sous une pluie de coups.

sèvtī, *r*, savetier, ière.

sèvtu, *j*, celui, celle qui, comme les savetiers, a l'habitude de faire mal la besogne.

sèvu, sureau.

sèvwè, savoir.

sèyī, saindoux.

sèzõ, saison.

såbr, sabre.

såbrå, sabrer.

såbrå, sabré, e.

såbru, *j*, sabreur, euse.

såby, sable.

såbyœ̀ (sableur), ouvrier qui prépare le sable pour le moulage dans une usine.

såbyīr, sablière.

sål, sale; — salle.

sålĭ, salir.

sålĭ, sali, e.

sålĭɛã, *t*, salissant, e.

sålĭgŏ, saligaud.

sålmã, salement.

såltē, saleté.

sårmã, sarment; — serment : *yãn å bī lŭ sårmã*, j'en ai bien le serment, je sais bien que c'est à moi qu'incombe la responsabilité de cette chose dont je connais toute l'importance. — A quelqu'un qui insiste pour que l'on jure ce qu'on affirme, on répond ironiquement : *ĭ få sårmã ɛu lŭ ku dèn djèmã, s lè djèmã lèv lŭ ku, mõ sårmã å fŭtu*, je fais serment sur le cul d'une jument, si la jument lève le cul, mon serment est foutu.

sårpã, serpent.

såsŏ, sas.

såz, seize.

såzēn, seizaine.

såzĭ, saisir.

såzĭ, saisi, e.

såzīm, seizième.

sgõ, *d*, second, e; — le deuxième coup de cloche an-

nonçant que la messe va bientôt commencer.

sgõd, seconde.

sgõdå, seconder.

sgõdå, secondé, e.

sĭbwår (*s*[t]), Saint-Ciboire.

sĭby, cible.

sĭgẽrẽt, cigarette.

sĭgår, cigare.

sĭgü, ciguë.

sĭgwẽŋ, cigogne. Nom injurieux pour une femme.

sĭkåtrĭs, cicatrice.

sĭkåtrĭzĭ, cicatriser.

sĭkåtrĭzĭ, cicatrisé, e.

sĭl, cil.

sĭlãs, silence : *sĭlãs*, *nŏt tɛẽ dãs*, silence, notre chat danse. Se dit en riant aux enfants pour les inviter à faire silence.

sĭlãsyu, *j*, silencieux, euse.

sĭlĩdr, cylindre.

sĭmã, ciment.

sĭmãtå, cimenter.

sĭmãtå, cimenté, e.

sĭmulkår, simulacre.

sĭnåtur ou *sĭŋåtur*, signature.

sĭŋ, signe.

sĭŋẽl, signal.

sĭŋẽlå, signaler.

sĭŋẽlå, signalé, e.

sĭŋẽlmã, signalement.

sĭŋå. Voy. *sĭnå*.

sĭŋåtur. Voy. *sĭnåtur*.

sĭr, cire ; — sire.

sĭrẽdj, cirage.

sĭrĭ, cirer.

sĭrĭ, ciré, e : *pẽ sĭrĭ*, pain ciré, pain fait avec de la mauvaise farine ou beaucoup de pommes de terre ; ce pain ne lève pas et présente absolument l'aspect de la cire.

sĭrĭ, scierie.

sĭrkõstãs, circonstance.

sĭrkulå, circuler.

sĭrkulåsyõ, circulation.

sĭrŏ, sirop.

sĭstẽm, système.

sĭtådẽl, citadelle.

sĭtẽrn, citerne.

sĭtå, citer.

sĭtå, cité, e.

sĭtåsyõ, citation.

sĭtr, cidre.

sĭtrå, faire du cidre.

sĭtrõ, citron.

sĭtwẽyẽ, citoyen.

sĭtüå, situé, e.

sĭtüåsyõ, situation.

sĭvĭl, civil, e.

sĭvĭlĭtḗ, civilité.

sĭvĭlĭzấsyō̃, civilisation.

sĭvĭlĭzḯ, civiliser.

sĭvĭlĭzḯ, civilisé, e.

sĭzḗ, ciseau. S'emploie toujours au singulier : *lḕ kŭturḯr ḕ bdju sō̃ sĭzḗ*, la couturière a perdu son (ses) ciseau.

sĭzlấ, ciseler.

sĭzlấ, ciselé, e,

sĭzŏ̃, cumin.

sḯ, scie.

sḯky, siècle.

sḯl, ciel; — paradis.

sḯrdj, cierge.

sĩ, cinq.

sĩdj, singe.

sĩdjrḯ, singerie.

sĩgyấ (cingler), fouetter avec un *sĩgyō̃*.

sĩgyŏ̃, hoquet.

sĩgyō̃, petit rameau très flexible servant surtout à faire les balais.

sĩkā̃t, cinquante.

sĩkā̃tēn, cinquantaine.

sĩkĩm, cinquième.

sĩkĩmmā̃, cinquièmement.

sĩmấ, suinter.

sĩnấ ou *sĩṇấ*, signer. Le premier est maintenant à peu près oublié.

sĩpy, simple.

sĩpyḕmā̃, simplement.

sĩpyĭsĭtḗ, simplicité.

sĩyấ. Voy. *sā̃glḯ*.

skā̃dḕl, scandale.

skā̃dḕlĭzḯ, scandaliser.

skā̃dḕlĭzḯ, scandalisé, e.

skḕpulấr, scapulaire ; — capillaire (herbe).

skōdṓ, secundo.

skrḕ, *t*, secret, e.

skrḕtmā̃, secrètement.

skrupul, scrupule.

skrutĩ, scrutin. A l'ouverture et à la fermeture du scrutin, on sonne les cloches à toute volée.

skŭr ou *skwấ*, secouer.

skŭr, secours.

skŭs, secousse.

skwấ, secouer. — *skŭsḯ* à Gouhelans : *ấ! lŭ nṓtr sấ prŭ skŭsu*, ah ! le nôtre (mon mari) s'est prou secoué, il a assez crié.

slḗj, nf., cerise. Voy. *ϵlḗj*.

slḗjḯ, cerisier. — Rosser; faire de la filasse grossière en se servant du *slḯ*. V. ce mot.

slẽjöt, diminutif de cerise.

slī, affinoir.

slõ, selon.

smãs, semence.

smẽn, semaine : *lẽ smẽn k vĩ*, la semaine qui vient, la semaine prochaine. — *lẽ smẽn dẽ kẽtrė djṻdĭ*, la semaine des quatre jeudis, jamais.

smõs, semonce.

smüy, semoule.

snẽdjī, présager : *sülẽ n snẽdj rã d bõ*, cela ne présage rien de bon.

snẽl, cenelle.

snördjã, Senargean.

snöv, nom collectif des moutardes.

sö, *t*, sot, te.

sö, sot; — sec : *sülẽ ǟ ɛĭ sö k dĭ grėyö*, cela est aussi sec que du *grėyö*.

sökö, chétif; — malingre.

sölǻ, salé, e.

sölpẽtr, salpêtre.

sölu, saloir.

sȫf, sauf.

sök, soc.

sökwẽnǻ, dessécher.

sökwẽnǻ, desséché, e.

sölẽd, salade; — sévère correction. — *sẽlẽd*, à Fallon.

sölẽdī, saladier.

sölẽdu, *j*, grand, grande, mangeur, euse, de salade.

sölǻ, saler.

sölīr, salière.

sölu, *j*, celui, celle qui mange beaucoup de sel.

sölvǻ, soulever.

sölvǻ, soulevé, e.

sölvǻby, solvable.

sösītẽ, société.

sötĭɛ, scottish.

sötĭz, sottise.

sötĭzī, dire des sottises à quelqu'un.

sövõ, savon. Voy. *ẽtrõ*.

sövwẽnẽt, savonnette.

sövwẽnǻ, savonner; — corriger quelqu'un.

sövwẽyǻ, *dj*, savoyard, e.

sövwẽnẽdj, savonnage.

sȫ, sou; — fatigué, e. Voy. *sȫl*.

sȫ, *l*, fatigué, e.

sȫfy, souffle.

sȫfyǻ, souffler; — éteindre une chandelle.

sȫfyǻ, soufflé, e; — éteint, e.

sőfyŏ, soufflet (ustensile).

sőfyu, j, souffleur, euse.

sŏlå, fatiguer.

sŏlĭd, solide.

sŏlĭdĭtē, solidité.

sŏlĭdmã, solidement.

sŏlĭtår, solitaire.

sŏlĭtud, solitude.

sőr, sort.

sőtɛ, sorte.

sőtɛã, t, sortant, e.

sőtɛī, sortie.

sőtɛĭ, ī, sorti, e.

sőtī, soutien. Le mot patois fait place au français dans *sŭtyē d fĕmĭy*, soutien de famille.

sőtnĭ, soutenir.

sõ, son. Voy. *krė*.

sõbr, adj., sombre; — nm. pl., jachères : *vĕ yŏnå ɛu lē sõbr*, va glaner sur les sombres, va-t'en au diable. Dans bien des cas, c'est l'équivalent de la réponse de la fourmi : vous chantiez, eh bien! dansez maintenant.

sõbrå, sombrer (labourer).

sõbrå, sombré, e (labouré, e)

sõd, sonde.

sõdå, sonder.

sõdj, songe.

sõdjī, songer; — rêver.

sõdju, j, songeur, euse; — rêveur, euse.

sõnã, t, sonnant, e.

sõnå, sonner; — rosser; — dormir en faisant de temps en temps des mouvements de tête analogues à ceux du sonneur.

sõnå, nf., coup donné de telle sorte que le corps sonne; un coup de poing derrière le dos, par exemple; — correction.

sõnrī, sonnerie.

sõnu, j, sonneur; — dormeur, euse.

spĕkulå, spéculer.

spĕkulåsyõ, spéculation.

spĕktåky, spectacle.

srĭ, nm., musaraigne; tire son nom de son cri. — On dit des dents de *srĭ* pour désigner de belles et fines dents.

srĩg, seringue.

stė, cette.

stē, celle.

stēkī, celle-ci.

stēr, stère.

ståby, stable.

ståsyō, station.
ståsyŭnå, stationner.
ståsyŭnår, stationnaire.
ståtŭ, statue.
stī, setier; — sentier.
stuk, celui qui.
stukĭ, celui-ci.
stulè, celui-là.
subĭ, subir.
subĭ, t, subit, e.
subĭtmā, subitement.
subĭtō, subito.
sudå, soldat.
sudjè, t, sujet, ette.
sudjèsyō, sujétion.
sufĭ, suffire.
sufĭjā, suffisant.
sufōkå, suffoquer.
sufōkå, suffoqué, e.
sufrèdj, suffrage.
suk, suc.
sukōbå, succomber.
sukr, sucre.
sukrå, sucrer.
sukrå, sucré, e.
sukrī, sucrier.
surkrut, choucroute.
surkrutī, outil servant à faire la choucroute; — ouvrier qui fait la choucroute.
suksèdå, succéder.
suksè, succès.
suksèsèr, successeur.
suksèsyō, succession.
supèryèr, supérieur, e.
suplĭyå, supplier.
supōzå, supposer.
supōzĭsyō, supposition.
supuråsyō, suppuration.
supurī, suppurer.
supŭteå, supporter.
supŭteå, supporté, e.
supyĭs, supplice.
supyĭkåsyō, supplication.
surdjè ou *surjè*, surjet.
surfår, surfaire.
surmènå, surmener.
surplĭ. Voy. *surpyĭ*.
surpār, surprendre.
surprènā, t, surprenant, e.
surpyĭ ou *surplĭ*, surplis.
surteårdj, surcharge.
surteèrdjī, surcharger.
surteèrdjī, surchargé, e.
survènĭ, survenir.
survwèyā, t, surveillant, e.
survwèyī, surveiller.
survwèyī, surveillé, e.
sŭ, l, saoûl, e.
sŭe, souche : *grōs sŭe*, personne lourde et endormie.
sŭ-eèf, sous-chef.

sŭdā̊, souder. — Céder (capituler).

sŭdur, soudure.

sŭfr, soufre.

sŭfrã, *t*, souffrant, e.

sŭfrãs, souffrance.

sŭfrā̊, soufrer.

sŭfrĭ, souffrir.

sŭkĭ, ceci.

sŭkwē̊, quoi ? Voy. *kwē̊*.

sŭlē̊, ça, cela.

sŭlā̊, saoûler.

sŭlā̊, soulé, e.

sŭlā̊djī̊, soulager. — Se soulager, péter.

sŭlā̊djī̊, soulagé, e.

sŭlā̊djmã, soulagement.

sŭlā̊r, *d*, soulard, e.

sŭlī̊, soulier; — fenil. — *sŭlī̊ dĭ bõ dū̊* (litt. soulier du bon Dieu), anthyllide vulnéraire.

sŭm, somme.

sŭmē̊tr, soumettre.

sŭmā̊syõ, sommation.

sŭ-mā̊tr, sous-maître.

sŭ-mā̊trē̊s, sous-maîtresse.

sŭmē̊y, sommeil. Rarement employé. Voy. *sãn*.

sŭmē̊yī̊, sommeiller.

sŭp, soupe. — *drŏsī̊ lē̊ sŭp*, dresser la soupe, la mettre de la marmite dans la soupière ; — *tĭrī̊ d lē̊ sŭp*, tirer de la soupe, en mettre de la soupière dans son assiette.

sŭpē̊p, soupape.

sŭpā̊, souper.

sŭpĭr, soupir.

sŭpĭrī̊, soupirer.

sŭpĭru, *j*, celui, celle qui soupire.

sŭ-pī̊, sous-pied.

sŭpī̊r, soupière.

sŭpī̊rŏt, diminutif de soupière.

sŭ-prē̊fē̊, sous-préfet.

sŭ-prē̊fē̊ktur, sous-préfecture.

sŭpsõ, soupçon.

sŭpsŭnā̊, soupçonner.

sŭpy, souple.

sŭpyē̊s, souplesse.

sŭr, sourd, e.

sŭrdĭn (*ē̊ lē̊*), à la sourdine.

sŭmĭsyõ, soumission.

sŭrs, source.

sŭrsē̊lrī̊, sorcellerie.

sŭrsĭ, sourcil.

sŭrsī̊, *r*, sorcier, ière.

sŭsĭ, souci.

sŭstrē̊ksyõ, soustraction.

sŭtẽn, soutane.

sŭtẻrẽ, souterrain.

sŭtĭrẻdj, soutirage.

sŭtĭrí, soutirer.

sŭtĭrí, soutiré, e.

sŭsyá (*s*), se soucier.

sŭvnĭ (*s*), se souvenir.

sŭvrẽ, *n*, souverain, e.

sŭ-yǽtnã, sous-lieutenant.

sŭyõ, souillon.

sŭ, — *sǽsǽ*, — *sŭrŏ*, sœur. *sŭ* est le terme général; — *sǽsǽ* est un mot gentillet qu'emploient les enfants entre frères et sœurs; — *sŭrŏ* appartient spécialement aux personnes âgées.

sŭká (all. suchen), chercher.

sŭku, *j*, chercheur, euse.

sŭrŏ. Voy. *sŭ*.

svír, civière.

swẽ, soin.

swẽṉǽzmã, soigneusement.

swẽṉí, soigner; — signer (faire le signe de la croix).

swẽṉŏ, nm., marque que le teinturier attache sur chaque pièce à teindre afin d'en reconnaître le destinataire. — Nom de bœuf.

swẽṉu, *j*, soigneux, euse.

swẻ, soir; — soif.

swẻdĭjã ou *swẻdĭzã*, soi-disant.

swẻdjĭ, choisir.

swẻdjĭ, *í*, choisi, e.

swẻl, seigle.

swẻlŏ, diminutif de *swẻl*.

swẻrá, soirée.

swẻrná, rongé par les mites.

swẻrõ, nm., mite.

swẻsãtẽn, soixantaine.

swẻsãtĩm, soixantième.

swẻtɛ, sèche. Sobriquet qui se prend toujours en mauvaise part.

swẻtɛmã, sèchement.

swẻtɛŏt (litt. séchette), nf., gâteau sec et délicat que l'on fait surtout à l'occasion de la fête patronale.

swẻtɛũ, nm. s., fruits séchés pour être gardés pendant l'hiver.

swẻtá, souhaiter.

swẻtáby, souhaitable.

swẻtí, sécheresse; — soif.

swẻy, seille.

swẻyẻdj, fauchage.

swẻyár, faucheur. V. *swẻyu*.

swẽyī, nf., contenu d'une seille.

swẽyī (de *swẽy*, seille), sorte de buffet où l'on dépose les seilles et aussi la vaisselle.

swẽyī, faucher. — Marcher en faisant décrire à la jambe une courbe analogue à celle que trace la faux.

swẽyī, fauché, e.

swẽyœ̄, nm. (de *swẽyī*, faucher), désigne toute céréale qui a été coupée avec la faux.

swẽyŏ, nm., diminutif de seille.

swẽyu, *j*, faucheur, euse.

swẽyŭtå, faucher comme un enfant qui débute.

swẽyŭtu, mauvais faucheur.

swå, soie.

swårī, soierie.

swåtĭk, sciatique.

syãs, science. — Avoir de la science, être adroit, ingénieux en toute chose.

syãsu, *j*, celui, celle qui a de la science.

syẽdj, sciage.

syå ou *råeī*, scier.

syå, scié, e.

syīdjī, siéger.

syŏrfår, savetier. Ce mot est une contraction de « souliers à refaire » ; pour avoir de l'ouvrage, le savetier parcourt le village en criant « souliers à refaire », d'où le mot *syŏrfår*.

syu, *j*, scieur, euse.

syur, sciure. Voy. *råeū*.

tåby, table; — dalle.

tåbyå̄, tabler.

tåbyå̄, nf., tablée; — adj., tablé, e.

tåbyŏt, tablette.

tål, talle.

tålå̄, taler; — frapper quelqu'un de coups qui laissent des marques, des talles.

tålå̄, talé, e; — battu, e, en parlant de personnes; — pousser.

tålur, blessure qu'on se fait en se talant.

tã, temps; — tant.

tãbŭ, tambour : *lē̆ bē̆t sõ pyē̃n kmã dē̆ tãbŭ*, les bêtes sont pleines comme des tambours, elles sont rassasiées et rondes comme des tambours, pleines comme des œufs; — cercle mobile monté sur un pied et sur lequel les brodeuses étendent une pièce de mousseline pour broder.

tãbŭrnå̄, tambouriner.

tãbŭrnī̆, *r*, celui, celle qui bat du tambour.

tãdõ, arrête-bœuf. S'emploie comme injure envers les vieilles personnes, *vē̆y tãdõ*.

tãdr, v., tendre.

tãdu, *ū̆*, tendu, e.

tã-mõtå̄ (litt. temps-monté), orage qui se produit subitement à l'époque des grandes chaleurs.

tãpē̊råmã, tempérament.

tāpèrātur, température.

tāpèt, tempête.

tāpètā, tempêter.

tāpō, tampon ; — couvercle du poêle.

tāpy, nm., temple ; — nf., tempe.

tār, adj., tendre : *sùlè ā* (*ā*)*eï tār kè d lè rōzā*, cela est aussi tendre que de la rosée.

tārètr, lierre.

tāt ou *tātī*, tante. *tātī* ajoute au mot tante une idée de gentillesse ; c'est le mot des petits enfants.

tātā, tenter.

tātā, tenté, e : *èl ā tātā dï gyāl*, il est tenté du diable, il est possédé du diable.

tātāsyō, tentation. Employé comme sobriquet.

tātē, Florentin.

tātī. Voy. *tāt*.

tātō, tantôt.

tcā, *d*, chaud, e. A un sens négatif dans les phrases ironiques suivantes : *èl ètādè dèz èpīn*, *mē ā yān è bèyï dè tcād*, il attendait des épingles (un pourboire), mais on lui en a donné des chaudes ! mais il n'a rien eu.

tcā, chaud ; — chaux.

tcā-d-lè-mē (chaud de la main), le creux de la main.

tcā, chaloir, ne se dit plus aujourd'hui. Il y a une trentaine d'années, quelques vieilles personnes employaient ce verbe seulement dans les expressions suivantes : *èn m tcā pè ku*, il ne me chaut pas qui, il m'importe peu que ce soit celui-ci ou celui-là. — *èn m tcā pè kwè*, il ne me chaut pas quoi, j'aime autant ceci que cela.

tcādīr, chaudière.

tcādmā, chaudement.

tcādō, diminutif de chaud. — Faire le *tcādō*, aller se coucher pour chauffer les draps en attendant son camarade de lit. — Faire *tcādō*, présenter ses mains au feu et prendre de suite celles d'un enfant pour les réchauffer.

tcādrō, chaudron.

tcāfā, chauffer.

tcāfā, chauffé, e.

tcāfèdj, chauffage.

tcālèdj, chaulage.

tєắlå, chauler.

tєắs (chausse), bas : *ĕl å tŭdj dĕri mĕ tєắs*, il est toujours derrière mes chausses, il me suit continuellement.

tєắsí, chausser.

tєắsí, chaussé, e.

tєắsõ, chausson.

tєắsŏt, chaussette d'enfant; — bas d'enfant.

tєắsur, chaussure.

tєắtєĕ, tas de choses qui se pressent.

tєắtєí, presser.

tєắtєí, pressé, e.

tєắtєu, j, celui, celle qui presse.

tєắvĭєrĭ, nm., chauve-souris. En voyant des chauves-souris, les enfants leur chantent les mots suivants : *tєắvĭєrĭ, pĕs pĕєĭ, tĕrĕ dĭ pĕ mǽjĭ*, chauve-souris, passe par ici, tu auras du pain moisi. On prétend que le pain moisi est un régal pour les chauves-souris.

tєã, champ; — chant.

tєãbŏ (de *tєãb*), croc-en-jambe.

tєãbõ, jambon. Voy. *djãbõ*. Employé comme sobriquet.

tєãbr, chambre.

tєãbrŏt, chambrette.

tєãdĕl, chandelle ; — masse de morve qui sort des narines d'un enfant malpropre; — aigrette du pissenlit, ainsi nommée parce qu'elle disparaît devant le souffle comme la flamme d'une chandelle.

tєãdlĕr, Chandeleur.

tєãdjí, changer ; — échanger : *tєãdjí sõ kŭtĕ kõtr n ålmĕl*, échanger son couteau contre une allumelle, faire un échange désavantageux d'objets ou de situation.

tєãdju, j, changeur, euse.

tєãdlí, chandelier.

tєãkr, chancre.

tєãpĕŋõ, champignon.

tєãpĕtr, champêtre.

tєãpå, jeter : *tєãpå lĕ*, jeter là, jeter une chose dans la rue; *ĕn fã rã tєãpå lĕ, tŭ sĕrvĭ*, il ne faut rien jeter (là), tout sert. — Vendre trop bon marché : *ĕl ĕ tєãpå lĕ sĕ bŭ*, il a jeté là ses bœufs, il les a vendus pour rien.

tcãs ou *cãs*, chance.

tcãsõ, chanson. — *tcãsõ dĭ rwèdj pŭlŏ* (chanson du rouge-coq). Scie interminable que l'on se plaît à monter aux enfants. — Veux-tu que je te chante une chanson ? — Oui. — Il ne faut pas dire oui si tu veux que je chante. — Comment faut-il dire ? — On ne dit pas comment faut-il dire. — Est-ce qu'il faut dire non ? — Il ne faut pas dire non. Et la chanson continue sur le même ton jusqu'à ce que, rouge de colère comme un coq, l'enfant se venge sur le chanteur ou s'en va en pleurant.

tcãsu, *j*, chanceux, euse.

tcãtē, chanteau.

tcãtā, chanter.

tcãtī, chantier.

tcãtr, chantre.

tcãtu, *j*, chanteur, euse.

tcègyŏ, bout de bois passé dans la jointure, par exemple, pour la retenir dans le joug.

tcèlā (onomatopée), téter, sucer en produisant un bruit particulier avec les lèvres et la langue.

tcèlu, *j*, téteur, euse.

tcèmnā, cheminer ; — cheminée ; — maisonnette contiguë à une maison. Ce qui distingue tout d'abord la *cheminée*, c'est qu'elle a meilleur aspect que les maisons de cultivateurs proprement dites. Construite avec une certaine coquetterie, elle se compose de deux pièces, une au rez-de-chaussée et une au premier. C'est la demeure d'un petit ménage aisé, des vieux parents que l'âge oblige au repos, et assez souvent d'un jeune couple pendant les premières années de ménage. — Nm., *èl è bdju lŭ tcèmnā dă kã èl (è) vu mā lŭ pŭr pètè*, il a perdu *le cheminer* (le marcher) depuis qu'il a eu mal, le pauvre petit, il ne peut plus, il ne sait plus marcher depuis qu'il a été malade.

tcèmnŏ, diminutif de chemin ; — sentier.

tɛ̀mnu, j, chemineur, euse.

tɛ̀nvăy, chènevotte : *ĭ lŭ brĭjrō kmā n tɛ̀nvăy*, je le briserais comme une chènevotte.

tɛ̀nvā, chènevis.

tɛ̀nvīr, nf., champ planté de chanvre. Voy. *ūtɛ*.

tɛ̀rbwēni, r, charbonnier, ière.

tɛ̀vlu, j, chevelu, e.

tɛ̀vlur, chevelure.

tɛ̀vrèy, nf., chevreuil.

tɛ̀vrĭ, chevreau; — giboulée.

tɛ̀vrŏt, chevrette. Voy. *kēbŏt*.

tɛ̀vrŭnā, munir de chevrons.

tɛ̀vrŭtĭn, chevrotine.

tɛ̀vyō (de *tɛvèy*), bœuf dont les cornes sont droites et horizontales.

tɛ̀vyŏt, chevillette.

tɛ̄n, chaîne.

tɛ̄n, chienne.

tɛ̄nɛ̀t, chaînette.

tɛ̄nō, chaînon qui attache l'âge à l'avant-train de la charrue.

tɛ̄tr, nf., chacune des extrémités d'un champ et qu'on laboure en travers afin de ne pas piétiner le champ de l'aboutissant. On fait également des *tɛ̄tr* au bout d'un champ qui s'arrête sur un obstacle quelconque, un buisson, par exemple. — *tɛā-d-tɛ̄tr*, champ sur lequel plusieurs autres viennent aboutir.

tɛ̄trɛ̀yī, labourer un champ sans faire de *tɛ̄tr*, c'est-à-dire en marchant à chaque sillon sur le champ aboutissant. — Aboutir sur : mon champ *tɛ̄trɛ̀y* sur le sien, mon champ aboutit sur le sien.

tɛœ̄fyō, trognon de pomme ou d'un fruit semblable.

tɛ̄, nm., char de cultivateur. On dit il est à *tɛ̄*, comme on dit il est à cheval; — nf., chair.

tɛ̄r, chaise; — chaire.

tɛ̄rŏt, diminutif de chaise.

tɛ̄tè, château : *ān ɛ̀rè dèdjɛ̀ vu pu grā tɛ̄tɛ̄ dɛ̀rwɛ̀tɛī*, on aurait déjà vu plus grand château s'écrouler. On au-

rait déjà vu des choses plus extraordinaires que cela.

tɛ́ɛ̀k, chaque.

tɛ́ɛ̀kẽn, chacune.

tɛ́ɛ̀kũ, chacun : *tŭ tɛ́ɛ̀kũ*, tout chacun.

tɛ́ɛ̀tlŏ, diminutif de château; — petit tas de 4 noix ou de 4 noisettes disposées pour le jeu, trois sont réunies à côté les unes des autres et la quatrième est placée dessus.

tɛ́ɛ̀tẽɳ, châtaigne.

tɛ́ɛ̀ză, nm., friche; — espace vide plus ou moins considérable au milieu d'un champ ou d'une vigne en rapport.

tɛ̀ɛ̀, chat; — être chat de quelque chose, avoir pour cette chose une gourmandise et une avarice exagérées; c'est le cas de quelques fumeurs auxquels d'ailleurs, cette expression est spécialement consacrée en parlant de tabac : *ăn ă tu tɛ̀ɛ̀ d sõ tɛ̀bɛ̀!* il est-il chat de son tabac!

tɛ̀ɛ̀-dœ̄vr, chef-d'œuvre : *tɛ́ fă̊ ĩ bɛ́ tɛ̀ɛ̀-dœ̄vr, vɛ̀, bŭgrɛ̀ dɛ̀ pŏ*, tu as fait un beau chef-d'œuvre, va, bougre de porc, c'est du propre ce que tu as fait.

tɛ̀ɛ̀djõ, chardon.

tɛ̀ɛ̀grĩ, chagrin.

tɛ̀ɛ̀grĩnă̊, chagriner.

tɛ̀ɛ̀grĩnă̊, chagriné, e.

tɛ̀ɛ̀kŏ, parties d'épis non débarassées du grain et qui tombent au déchet en triant ou en vannant.

tɛ̀ɛ̀măyĭ (*s*), se chamailler.

tɛ̀ɛ̀pɛ̀lrĭ, chapellerie.

tɛ̀ɛ̀pɛ́, chapeau. — *tɛɛ̀vsĭ*.

tɛ̀ɛ̀pɛ̀l, chapelle.

tɛ̀ɛ̀pĭtr, chapitre.

tɛ̀ɛ̀pĭtră̊ (*s*) (litt. se chapitrer), se chamailler.

tɛ̀ɛ̀plĭ, r, chapelier, ère.

tɛ̀ɛ̀pujĭ, abîmé, e, par des entailles faites avec la hache ou le couteau.

tɛ̀ɛ̀pujĭ, façonner un morceau de bois avec la hache ou surtout le couteau; — abîmer un objet en bois en le coupant maladroitement.

tɛ̀ɛ̀pyă̊, chapler; — crevasser.

tɛȅpyắ, chaplé, e; — crevassé, e.

tɛȅpyur, chaplure.

tɛȅrbõ, charbon.

tɛȅrbwẽnắ, charbonner : *lȅ mwȅtɛ d lȅ tɛãdȅl tɛȅrbwẽn*, la mèche de la chandelle charbonne.

tɛȅrbwẽnắ, charbonné, e.

tɛȅrdjī, charger.

tɛȅrdjī, chargé, e.

tɛȅrdju, j, chargeur, euse.

tɛȅrȅyī, charrier; — nf., trace que laissent sur un terrain mou les roues d'une voiture.

tɛȅrȅyu, j, celui, celle qui conduit l'attelage en charriant.

tɛȅrĭtē, charité.

tɛȅrĭtắby, charitable.

tɛȅrĭvȇrĭ, charivari.

tɛȅrīr, place située au milieu du village de Bournois et où l'on se réunit le dimanche pour causer.

tɛȅrkutắ, charcuter.

tɛȅrkutắ, charcuté, e.

tɛȅrkutī, r, charcutier, ière.

tɛȅrlȅtã, charlatan.

tɛȅrm, charme.

tɛȅrmã, t, charmant, e.

tɛȅrmē, charme (arbre).

tɛȅrmắ, charmer.

tɛȅrmắ, charmé, e.

tɛȅrmu, j, charmeur, euse.

tɛȅrnīr, charnière.

tɛȅrpãt, charpente.

tɛȅrpãtắ, charpenter.

tɛȅrpãtắ, charpenté, e.

tɛȅrpãtī, charpentier.

tɛȅrpãtīr, femme du charpentier.

tɛȅrpȅṉ, nf., sorte de panier fait le plus souvent avec de la clématite.

tɛȅrpȅṉī, nf., contenu d'une *tɛȅrpȅṉ*.

tɛȅrpĭ, nm., charpie.

tɛȅrŏ (litt. chariot), petite voiture faisant partie des jouets d'enfants.

tɛȅrŏt, charrette.

tɛȅrtɛī, chercher.

tɛȅrtɛu, j, chercheur, euse.

tɛȅrtī, charretier.

tɛȅrū, charrue. — *tɛȅrū-d-tɛĭ*, charrue de chien, se dit, au propre et au figuré, de toute chose mal organisée dont les diverses parties

fonctionnent à l'inverse de ce qu'on attendait. Ce mot doit son origine à la situation bizarre dans laquelle se trouvent un chien et une chienne en rut lorsqu'ils sont surpris et tirent en vain chacun de leur côté.

tɛȅrŭtå̄, charretée.

tɛȅrwȅ, charroi; — distance parcourue en charriant.

tɛȅs, chasse.

tɛȅsī, chasser.

tɛȅsī, chassé, e.

tɛȅsu, *j*, chasseur, euse.

tɛȅsu, chasseur de gibier.

tɛȅt, chatte. Voy. *mĭk*.

tɛȅtå̄, celui, celle qui est du Neufchatel.

tɛȅtnīr, chatière; — fente en forme de poche pratiquée en haut, sur le côté ou le devant d'un jupon.

tɛȅtõ, chaton.

tɛå̄lē, chalit; — Charles.

tɛå̄lŏ ou *tɛå̄lē*, Charlot, Charles.

tɛå̄n, chêne : *sȅpĩ ã lõ*, *tɛå̄n dėbŭ*, sapin en long, chêne debout, ce qui signifie que c'est en étant disposé horizontalement que le sapin a la plus grande résistance, de même que le chêne résiste mieux lorsqu'il est placé verticalement.

tɛå̄nȅ, chênaie.

tɛå̄rdj, charge.

tɛå̄rõ, charron.

tɛå̄zuby, chasuble.

tɛĭfr, chiffre.

tɛĭkãdlĭ (de *tɛĭkē*), nm., petite mirabelle jaune.

tɛĭkȅnu, *j*, chicaneur, euse.

tɛĭkē, nm., groupe de fruits réunis sur l'arbre, à l'exemple des cerises, des noix, des *tɛĭkãdlĭ*, etc.

tɛĭkȅl, nf., rameau portant des *tɛĭkē*.

tɛĭkȅn, chicane.

tɛĭkȅnå̄, chicaner.

tɛĭkŏ, chicot.

tɛĭpŭtå̄ (*s*), se chipoter.

tɛĭpŭtu, *j*, chipoteur, euse.

tɛĭrĭ (onomatopée), moineau. — Sobriquet.

tɛĭtɛ, chiche.

tɛī, chez.

tɛī, *r*, cher, ère.

tɛīrmã, chèrement.

tcírté, chèreté.

tcivr, chèvre ; — sorte de trépied en bois servant surtout à couper le bois de fagot. Voy. *kèb*.

tcī, nm., chien ; — turgénie. Les mauvais champs de Bournois en sont empoisonnés.

tcmĭj, chemise.

tcmĭjŏt, chemisette.

tcmī, chemin.

tcnèy, chenille.

tcnĭ, nm., brin de poussière. Toute chose qui compose les balayures ; — les balayures elles-mêmes ; — petit enfant rusé, éveillé.

tcnŏv, chanvre.

tcnu, *j*, chenu, e.

tcŏfèrlī, jeune bœuf d'une mauvaise venue.

tcŏk, choc.

tcŏlè ou *cèlèr*, chaleur.

tcŏlwēn, aveline.

tcŏpō, plançon de la vigne.

tcòvwēnå, mourir de misère et de froid.

tcǒ, chou. — *tcǒ-våsu* (litt. choux-vesseux), brocoli violet. Se mange de préférence l'hiver quand la gelée a déjà passé.

tcŏr, choir : *t lŭ vǒ får è tcŏr*, tu le veux faire (à) choir.

tcŏz, chose.

tcut, chute.

tcutcŭtå, chuchoter.

tcutcŭtu, *j*, chuchoteur, euse.

tcŭ, cri pour chasser les brebis : *tcŭ bèrbĭ*, *tcŭ !*

tcŭkè, nm., houppe d'un bonnet de coton.

tcŭmå, priser ; — prise de tabac. A Bournois, ce mot a perdu son véritable sens qui est *sentir*. Je l'ai retrouvé intact à Eix, canton d'Etain, arrondissement de Verdun (Meuse), où l'on dit *cŭmāy* pour sentir : cela *cŭm* bon, cela sent bon.

tcŭpnå (onomatopée), glousser d'une façon toute particulière comme la poule couveuse.

tcvå, cheval, aux.

tcvè, cheveu.

tcvèy, cheville.

tcvĭrō, chevron.

tɛvŏlŏ, chevalet.

tɛwȇ, toi ; n'est plus guère employé que par quelques vieillards : *sȁ pŭ tɛwȇ*, c'est pour toi ; — choix.

tɛyālẽ ou *tɛyālī* (litt. chien-lit), le dernier né d'une famille ou d'une couvée.

tɛyŏ, nm., chiasse.

tɛyŏ-d-pő (litt. chiure-de-porc), pinson.

tɛyŏt, chouette.

tė, te ; — tu.

tėɛ, féminin de *tėɛ̃*, même sens.

tėɛ̃, tas de gerbes, de paille ou de foin.

tėɛĭ, tousser ; *tėsĭ* dans les villages sud-ouest de Bournois.

tėɛnȁ, toussailler.

tėɛõ ou *dėɛõ*, nm., enflure résultant de la piqûre d'un insecte venimeux.

tėɛu, *j*, tousseur, euse.

tėrȁ, donner des coups de tête, en parlant des bêtes à cornes. Voy. *kŭnȁ*.

tėru, *j*, animal qui a l'habitude de *tėrȁ*.

tėtĭ, teint, e.

tėtĭ, teindre.

tėtur, teinture.

tėturȁr, teinturier.

tœ̃fyõ, nm., punaise. C'est en quelque sorte un déshonneur que d'avoir des punaises chez soi.

tẽ, teint.

tẽn, nf., parcelle de chènevotte qui reste collée à la tille ; — teigne.

tẽn, tine.

ténėbr, ténèbres.

té, tes ; — tel, elle ; — thé.

téȁtr, théâtre.

tėlėgrȇf, télégraphe.

tėlėgrȇfyȁ, télégraphier.

témwẽ, témoin.

tér, terre. — *fő-tér* (litt. fort-terre), terre argileuse difficile à labourer : *sȁ n fő-tér, ȇ fȁ kėtrė bŭ pŭ pyȇ lŏbwȇrȁ*, c'est une *fort* terre, il faut quatre bœufs pour pouvoir labourer. Voy. *fő-mẽ*.

téru, *j*, terreux, euse.

tét, tête. — *tét-dĭ-tɛ́ẽ*, tête-du-char, pièce du char dans laquelle s'enchâssent les échelles. — *tét-dė-tɛȇ*, tête-de-chat, sobriquet.

t́ětŏ, têtard ; — vieux vase fêlé et ébréché. — *sōnå lŭ t́ětŏ*, sonner le *t́ětŏ*, se dit d'un objet fêlé qui rend un son analogue à celui d'un vase fêlé. Un sabot fendu, par exemple, sonne le *t́ětŏ* si l'on marche sur des dalles ou une route bien empierrée. — *vḗy tētŏ*, vieux *t́ětŏ*, désigne une foule d'objets presque usés.

t̊ě, ta.

t̊ěb̊ě, tabac : *så sõ t̊ěb̊ě*, c'est son tabac, son plaisir. *sŭl̊ě få bĩ sõ t̊ěb̊ě*, cela fait bien son tabac, son affaire.

t̊ěft̊ě, taffetas.

t̊ělã, talent.

t̊ělmã, tellement.

t̊ělu, talus.

t̊ěmĭ, tamis.

t̊ěmĭzī́, tamiser ; — rosser d'importance.

t̊ěmĭzī́, tamisé, e.

t̊ěpĭ, tapis.

t̊ěrå, sorte de fossé dans lequel on plante les boutures de la vigne. — Par comparaison, sillon très profond.

t̊ěrådědj, taraudage.

t̊ěrådå̊, tarauder.

t̊ěrådå̊, taraudé, e.

t̊ěrẽ, terrain.

t̊ěr̊ěs, terrasse.

t̊ěr̊ěstr, terrestre ; employé seulement dans paradis terrestre.

t̊ěrĭ, tarir.

t̊ěrĭ, *ī́*, tari, e : *l̊ě v̊ětɛ å t̊ěrī́*, la vache est tarie, elle n'a plus de lait.

t̊ěrĭby, terrible.

t̊ěr̊ĭbyėmã, terriblement.

t̊ěr̊ĭtwår̊, territoire.

t̊ěrī́r, tarière.

t́ěrm, terme.

t̊ěrmĭnå̊, terminer.

t̊ěrmĭnå̊, terminé, e.

t̊ěståmã, testament.

t̊ětɛ, tache ; — taie de l'œil, se guérit par la barre ; — endroit caché : *ĭ sé n t̊ětɛ d frḗj*, je sais une tache de fraises, je connais un endroit caché où il y a beaucoup de fraises. Le berger dit également : *ĭ sé n běl t̊ětɛ*, je sais une belle tache, c'est-à-dire un endroit peu connu et qui n'a pas encore été pâturé.

tè̆tè̆, téton ; — sein de la femme.

tè̆vē, taon. On en garantit les animaux en les enduisant de graisse.

tè̆y, taille.

tè̆yèr, tailleur. Les tailleurs ont une réputation de paresseux.

tè̆yī, tailler.

tè̆yī, taillé, e.

tå, tas ; — tard.

tåblī, tablier fait de toile grossière. Voy. *dvātī*.

tåblō, tableau : *vè̆y tåblŏ dè̆vè̆rnĭ*, vieux tableau déverni, vieille femme.

tårē, taré, e. Ne se dit que pour les animaux : *sō bu å tårē*, son bœuf est taré.

tårī, race, en parlant des poules : *så n pŭl d lè̆ grōs tårī*, c'est une poule de la grosse race.

tårp, grosse main : *è̆l è̆ dè tårp d mē kmā ī bŭ*, il a des *tårp* (mains) de mains comme un bœuf.

tås, tasse ; — pot de chambre.

tåsī, tassé, e.

tåsī, nf., contenu d'une tasse.

tåsī, tasser.

tåte, poche d'habit.

tåteī, tâcher est souvent actif ; — nf., le contenu d'une poche d'habit.

tåtå, pomme de terre, dans le langage des enfants : *tåtå măză pèeē*, *tåtå măză kŭrnè̆t*.

tåtī, tâter.

tåtī, tâté, e.

tåtō (*è̆*), à tâton.

tåtŭnmā, tâtonnement.

tåtŭnå, tâtonner.

tĭeī, tisser.

tĭeī, tissé, e.

tĭerā, tisserand.

tĭdj, tige.

tĭdjŏt, tigette.

tĭgr, tigre.

tĭgrèlå, tigré, e.

tĭgrè̆s, tigresse.

tĭk, tic.

tĭmĭd, timide.

tĭmō, timon.

tĭṉè̆s, tignasse.

tĭr, tir.

tĭr-è̆-ğyè̆, fauchet.

tĭrā, tirant.

tĭrè̆dj, tirage.

tĭrå̆yī, tirailler.

tĭrå̆yī, tiraillé, e.

tĭrå̆ymã, tiraillement.

tĭrå̆yu, *j*, tirailleur, euse.

tĭrī, tirer ; — arracher : *tĭrī lĕ pwĕ̊rŏt*, tirer (arracher) les pommes de terre.

tĭrī, tiré, e.

tĭrlĭrlĭr, *lŭ pwĕ̊ resŏ*, *stuk å̆ mwĕ̊yi nå̆ pĕ trŭ sŏ*, *stuk å̆ trŭ sŏ nå̆ pĕ mwĕ̊yī*, tirelire-lire, le poil roux, celui qui est mouillé n'est pas trop sec, celui qui est trop sec n'est pas mouillé. Ces mots se chantent ironiquement en cadence au passage de ceux qui ont été trempés par une averse, quand on a eu la bonne fortune de trouver à temps un abri.

tĭrŏt, nf., tiroir.

tĭrsèlĕ̊, tiercelet.

tĭrtēn, mauvaise viande qui se tire, qui se déchire sans qu'on puise la couper. — *vĕy tĭrtēn*, vieille *tĭrtēn*, nom injurieux pour une vieille femme.

tĭru, *j*, tireur, euse.

tĭrwēyī, tirailler ; — importuner.

tĭrwĕ̊r, tiroir. Voy. *tĭrŏt*.

tĭsĕ̊dj, tissage.

tĭtĭ, téton ou mamelle des animaux. Voy. *tĕ̊tĕ̊*.

tĭtē, Justin, en langage enfantin. C'est le masculin de Titine (Justine). — Se dit *tå̆tĭ* à Eix.

tĭtr, titre.

tĭzēn, tisane.

tī, tiers.

tī, *d*, tiède.

tīl, tuile.

tīlī, *r*, celui, celle qui fait de la tuile.

tīlrī, tuilerie.

tĩbr, timbre.

tĩbrå̆, timbrer.

tĩbrå̆, *dj*, timbré, e.

tmå̆, laisser tomber du liquide d'un vase plein qu'on porte maladroitement.

tnå̆by, tenable.

tnå̆yī, tenailler ; — corriger sévèrement. Voy. *ĕtnå̆y*.

tnå̆yī, tenaillé, e.

tnĭ, tenir : *tnĭt vŏ̊ bĩ*, tenez-vous bien ; *tĩt bĩ*, tiens-toi-bien.

tnŏt, tinette.

tnu, *ŭ*, tenu, e.

tnŭ, tenue.

tŏkȧ, toquer; — trinquer; — tisser; — serrer les mailles en tricotant. — *tŏkȧ lŭ mĕr-mŏ*, toquer le marmot, claquer des dents sous l'influence du froid.

tŏkŏ (onomatopée), nm., silène. Vient de ce que l'on fait *taquer*, éclater la capsule de la silène en la frappant sur le revers de la main.

tŏksĭ, tocsin.

tŏlō, talon.

tŏlu ou *tĕlu*, talus.

tŏp, tape : *ĕl ĕ teu tŏp ȧ pĭ d lȧrb*, il est tombé *tape* au pied de l'arbre, c'est-à-dire en produisant un bruit sourd.

tŏpĕdj, tapage.

tŏpĕdju, *j*, tapageur, euse.

tŏpȧ, taper; — éclater.

tŏpȧ, tapé, e; — éclaté, e.

tŏpȧ, tapée.

tŏpku (litt. tape-cul), nm., sorte d'omelette dans laquelle on met de la farine. Cuite dans la *kȧkĕl* couverte, elle soulève le couvercle, d'où le nom de *tŏpku*, mais qui devrait plus justement être tape-couvercle.

tŏpŏ, nm., canonnière faite avec une branche de sureau; — sorte de mailloche dont on se sert pour enlever l'écorce des menues branches du chêne.

tŏpō, nm., cheville de bois ou de fer et servant à l'attelage; — homme trapu, solide, résistant.

tŏpŭr, nf., battoir affectant différentes formes.

tŏpwĕyĭ, pétiller sous l'action du soleil. Se dit surtout en parlant du blé fauché, mouillé et exposé brusquement aux rayons d'un soleil brûlant.

tŏrtŭ, tortue : *vĕy tŏrtŭ*, vieille tortue, injure.

tŏsĭ, téter.

tŏsrŏ, nm., animal encore à la mamelle. Voy. *vĕlŏ*.

tŏsu, *j*, téteur, euse. — Sobriquet.

tŏsŭr, téterelle.

tŏsŭrŏt, nf., biberon; — téterelle.

tŏtȅl, totale, e, aux.

tŏtȅlmā̃, totalement.

tŏbwȅrā̊ (onomatopée), produire un bruit sourd en frappant contre une cloison en planche, c'est ordinairement le cas des animaux attachés à l'écurie. On dit aussi *tŏbwȅrā̊* à la porte, frapper fortement et longtemps à une porte.

tŏbwȅru, *j*, celui, celle qui *tŏbwȅr*. Voy. *tŏbȅrā̊*.

tő, taie de lit. Dans les lits il n'y a qu'un seul drap sur lequel on se couche, on se couvre au moyen d'une sorte de gros édredon enfermé dans une *tő*; — tort; — tôt.

tődr, tordre.

tőkő, pivert.

től, tôle.

tőlī, bancal.

tőrtɛ, torche; — coussinet; — coup donné sur la tête avec la main. On est fort pour donner des *tőrtɛ* aux enfants. C'est peut-être, de tous les moyens de correction, celui qui est le plus employé.

tõ, ton.

tõb, tombe.

tõbő, tombeau. Mon père et mes oncles appelaient les raves des tombeaux, malheureusement, je ne puis plus savoir pourquoi.

tõdu, *ű*, tondu, e. Aux frais tondus on chante les mots suivants : *tõdu*, *bȅrbėlu*, *tɛȅs lȅ rȅt ȅvā̃ lȅ prā̊*, *kā̃ lȅ prā̊ srā̃ mȅvu tĭ vĭrĭ bĭkā̊ ā̊ ku*, tondu barbelu (barbu), chasse les souris aval les prés, quand les prés seront mûrs tu iras leur baiser au cul.

tõnā̊, tonner. — Voy. *bėrdõnā̊*.

tõnā̊r, nm., tonnerre : *lŭ tõnā̊r ȅ tɛu lȅ*, le tonnerre (a) est tombé là.

tõnā̊r, *tā̃nā̊r* ou *tŏnā̊r*, tonnerre dans le sens de juron.

tõsur, tonsure.

tõtõ, genou, dans le langage enfantin.

trā̊jĭm, troisième : *lŭ trā̊jĭm kő fā̊ lŭ drȅ*, le troisième coup fait le droit, c'est ordinairement le troisième coup

qui réussit ou qui est funeste.

trā̊, trois. Voy. *trō̊*.

trā̊pī, trépied.

trā̊s, nm., étoffe très solide, pour pantalon, faite de fil de chanvre et de coton.

trãblā̊, chanceler en état d'ivresse.

trãby, tremble.

trãbyã, *t*, tremblant, e.

trãbyèmã, tremblement.

trãkĭl, tranquille : *dmwēr trãkĭl*, demeure (reste) tranquille.

trãkĭlmã, tranquillement.

trãkĭlĭtē, tranquillité.

trãkĭlĭzī, tranquilliser.

trãkĭlĭzī, tranquillisé, e.

trãpā̊, tremper.

trãpā̊, trempé, e.

trãpŏt, trempette ; — collation consistant ordinairement en vin chaud et que les gens de la noce vont offrir aux jeunes mariés quelques heures après leur coucher. Cette visite est accompagnée d'une foule de farces très désagréables pour les nouveaux conjoints, aussi prennent-ils toutes leurs précautions pour que personne ne sache dans quelle maison ils vont passer la nuit nuptiale.

trãpu, *j*, celui, celle qui trempe.

trãs, transe.

trãspō̊, transport.

trãspŭtєā̊, transporter.

trãspŭtєā̊, transporté, e.

trãt, trente.

trãtє, tranche ; — pioche.

trãtєē̊, tranchet.

trãtєī, trancher.

trãtєī, tranché, e.

trãtēn, trentaine.

trãvēє, traverse.

trãvŏєī, traverser.

trãvŏєī, traversé, e.

trãzĭdjī, transiger.

trètєī ou *trētєī*, état granuleux par lequel passe la crème battue quelques instants avant de se transformer en beurre ; — tourner, en parlant du lait.

trœ̄y, pressoir.

trœ̄yēdj, pressurage.

trœ̄yī, pressurer ; — (onomatopée), boire en aspirant

fortement tout en serrant les lèvres. Il se produit alors un bruit particulier qui a donné naissance au mot *trœyí*. Se dit surtout des animaux qui s'arrêtent le long des rues pour boire de l'eau sale. A tout prix on évite de leur laisser contracter cette habitude qui, au dire de tous, les fait affreusement maigrir.

trœyu, *j*, celui, celle qui *trœy*.

trẽ, train.

trẽnã, *t*, traînant, e.

trẽnå, traîner.

trẽnå, traînée; — quantité de bois, généralement des épines, que peut traîner une personne.

trẽnår, traînard.

trẽnu, *j*, traîneur, euse.

trê, très.

trêpå, trépas.

trêpësâ, trépasser.

trêpësâ, trépassé, e.

trêt, traître.

têrtlå, chanceler par faiblesse venant du besoin de manger.

trêvĭrĭ, détourner légèrement. — *s trêvĭrĭ*, se détourner légèrement.

trẽyĩ, train, avec le sens de ramage.

trêzŏr, trésor.

trêzŏrĭ, *r*, trésorier, ière.

trẽdjẽ, trajet.

trẽf, trèfle.

trẽfĭk, trafic.

trẽfĭkå, trafiquer.

trẽkẽ, tracas.

trẽkẽ (de *trŏk*), gros sabots. Parce que l'on marche comme si l'on avait le *trŏk* quand on a mis de gros sabots. Voy. *trŏk*.

trẽkẽsí, tracasser.

trẽp, trappe.

trẽs, trace.

trẽsí, tracer; — régler du papier.

trẽvẽ, travers.

trẽvẽy, travail, aux.

trẽvẽyí, travailler.

trẽvẽyí, travaillé, e.

trẽvẽyu, *j*, travailleur, euse.

trẽy, nf., treille; — nm., triolet.

trå, nm., chaîne servant à attacher le cheval à la voiture; — solive.

trå̄, *t*, trait, e.

trå̄ju, *j*, celui, celle qui trait.

trå̄r, traire.

trå̄t, traite ; — quantité de lait que donne une vache chaque fois qu'on la trait.

trå̄tī́, traiter.

trå̄tī́, traité, e.

trå̄tmā̃, traitement.

trå̄z, treize.

trå̄zēn, treizaine.

trĭbunȅl, tribunal.

trĭkŏ, tricot ; — trique ; — gros morceau de pain.

trĭkŏlŏr, tricolore.

trĭkŭtȅdj, tricotage.

trĭkŭtå̄, tricoter.

trĭkŭtå̄, tricoté, e.

trĭkŭtu, *j*, tricoteur, euse.

trĭmȅstr, trimestre.

trĭmå̄, trimer.

trĭnĭtḗ, trinité.

trĭpȅ̄, nm., empreinte que laisse le pied dans la boue ou toute substance ayant même consistance.

trĭpȅ̄t (*sȅ̄lȅ̄ n vā́ pḗ*), cela ne vaut pas tripette.

trĭpå̄, piétiner un terrain mou ; — marcher, mettre le pied dans quelque chose de mou : *ȅ̄l ȅ̄ trȅ̄på̄ dā̃ lȅ̄ mȅ̄dj*, il a marché dans la merde.

trĭpå̄y, tripaille.

trĭpŏt, diminutif de tripe ; — nouilles.

trĭpŭtȅ̄dj, tripotage.

trĭpŭtå̄, tripoter.

trĭpŭtå̄, tripoté, e.

trĭpŭtu, *j*, tripoteur, euse.

trĭpwē̃ṉī́ (de *trĭpå̄*), trépigner. Quand la vache *trĭpwē̃ṉ* et qu'elle ne se couche pas à l'heure habituelle, c'est un signe infaillible qu'elle est sur le point de faire le veau, alors on la suit (on la surveille).

trĭpwē̃ṉī́, trépigné, e.

trĭs (onomatopée), nf., excrément de l'homme ou des bœufs ayant le corps dérangé et qui s'échappe du tube digestif en produisant le bruit produit par le mot *trĭs*.

trĭsī́, faire de la *trĭs*. — Se dit de tout ce qui s'échappe à la manière de la *trĭs*.

trĭst, triste.

trĭstēmā̃, tristement.

trĭstḕs, tristesse.

trĭsu, *j*, celui, celle qui fait de la *trĭs*.

trĭyḕdj, triage.

trĭyḕdj, trajet.

trĩgbằlắ, trimbaler.

trĩgbằlắ, trimbalé, e.

trŏk, nm., trac; — maladie des cochons caractérisée par un grand engourdissement des jambes; — chasse donnée au sanglier par les chiens ou les traqueurs dans le but de le conduire à l'endroit où l'attend le chasseur.

trŏkắ, traquer; — corder en employant plusieurs torons; — pour chasser le sanglier.

trŏs, tresse.

trŏt. Voy. *trŭt*.

trŏtắ. Voy. *trŭtắ*.

trŏtu, *j*. Voy. *trŭtu*, *j*.

trố ou *trắ*. Le premier n'est plus guère employé; croupion : *lŭ trố dĭ ku*, le dessus du cul; — tronc du chou. — Sobriquet : *lŭ trố d tɛĭ bœ̄rḕ*, le *trố* de Chez-Beuret.

trốn, trône.

trốsắ, trousser; — fouetter : *ĭt vố trŏsắ*, *vḕ*, *gắrs*, je te veux trousser, va, garce!

trốsắ, fouettée.

trõpḕt, trompette.

trõpḕtắ, jouer de la trompette.

trõpḕtĭ bốn (*djŭ dĭ*), jeu du trompette borgne. Ce jeu est une attrape qui consiste en ceci. Pour faire le trompette borgne, on choisit une bonne tête parmi ceux qui ne sont pas encore initiés. Placé à cheval sur un de ses camarades, pendant que d'autres lui tiennent les bras et les jambes, on lui bande solidement les yeux, cette dernière condition est essentielle pour que la musique marche bien. Cela fait, on invite le trompette à ouvrir une grande bouche pour souffler dans l'instrument, lequel lui est aussitôt introduit jusqu'au fond de la gorge : la trompette n'est autre chose qu'un bâton que l'on a trempé dans un étron

qu'on a toujours su tenir prêt.

trõpẽ̊tu, *j*, celui, celle qui joue de la trompette.

trõpå̄, tromper.

trõpå̄, trompé, e.

trõpu, *j*, trompeur, euse.

trõtɛ, tronche. — *trõtɛ d nwẽ̄*, tronche de Noël; grosse souche destinée à entretenir le feu pendant la nuit de Noël. Pendant la nuit du 25 décembre, on ne doit jamais laisser éteindre le feu.

trõtɛŏ, tronc; — billot.

trulŏ, nm., ruelle; — petit chemin.

truyã, *d*, truand, e.

truyãdå̄, truander.

truyŏt, diminutif de *trū̆*.

trū̆, truie; — petite boule en bois servant à un jeu favori des bergers. Voy. *trū̆* au supplément.

trŭ, trop.

trŭskĩ, trousquin.

trŭt ou *trŏt*, trotte.

trŭtå̄ ou *trŏtå̄*, trotter.

trŭtu, *j* ou *trŏtu*, *j*, trotteur, euse.

trŭvå̄l, trouvaille.

trŭvå̄, trouver.

trŭvå̄, trouvé, e. En jouant à cache-cache avec son bébé la maman dit : *kŭkŭ*, *trŭvã !* coucou, trouvé !

trŭvu, *j*, celui, celle qui trouve.

trŭs, nf., dépôt qui se produit au fond d'un vase contenant de l'huile ou tout autre liquide qui dépose.

trwẽ̊y, même origine et même sens que *trĭs*. Voy. ce mot.

trwẽ̊yī, même sens que *trĭsī*.

trwẽ̊yu, *j*, celui, celle qui fait de la *trwẽ̊y*.

tul, tulle.

tulĭp, tulipe.

tunẽ̊l, tunnel.

tunå̄, chercher. Voy. *sūkå̄*.

tunĭk, tunique.

tunu, *j*, chercheur, euse.

turk, Turc.

turkŏ, turco.

turlĭpĭnå̄, turlupiner; — rosser.

turlĭpĭnå̄, turlupiné, e; — rossé, e.

tutẽ̊l, tutelle : *ĭ n sŏ̄ pẽ̄ ã*

tutĕl d twĕ, je ne suis pas en tutelle de toi, je ne dépends pas de toi.

tutwĕyī, tutoyer.

tŭ, tour; — tout. — Pour faire peur aux petits enfants, on leur dit qu'on va leur donner *ī dmē tŭ*, un demi-tour, c'est-à-dire les castrer à la manière des veaux ou des moutons.

tŭdj ou *tŭdjŭ*, toujours.

tŭf, adj., synonyme de lourd, en parlant de la température : *ĕl ī fā tŭf*, il (y) fait lourd; — nf., touffe.

tŭfĕ, lourdeur, en parlant de la température.

tŭk, touffe d'herbes.

tŭkā, v., se dit de toute plante herbacée qui se développe en formant des touffes. Voy. *tŭrtɛī*.

tŭnāl, cheville de bois ou de fer qui sert à fixer (tourner) la *vĕrvĕl* à droite ou à gauche afin de donner à la charrue l'une ou l'autre direction.

tŭnā, tourner; — castrer un veau ou un mouton, par ex. — Placer la *tŭnāl* de façon que la charrue puisse approcher le plus près possible d'une haie en labourant.

tŭnā, tournée. A la charrue on appelle tournée l'aller et le retour d'un bout du champ à l'autre.

tŭnŏ, nm., sorte de pelle sans manche servant pour étendre les gâteaux et les transporter.

tŭpĕ, toupet.

tŭpĕtɛŭ, tout partout; — partout.

tŭpyē, beaucoup.

tŭr, tour (partie élevée d'un monument).

tŭrb, tourbe.

tŭrbĭyō, tourbillon.

tŭrmā, tourment.

tŭrmātā, tourmenter.

tŭrmātā, tourmenté, e.

tŭrnur, tournure.

tŭrtɛī, torchis.

tŭrtɛī, touffe d'herbe.

tŭrtɛī, v., devenir touffu, e; — torcher.

tŭrtɛŏt (diminutif de torche), nf., bâton muni d'une

fente à un bout et dans laquelle on place une poignée d'herbe. On plante la *tŭrteŏt* dans un chemin interdit au public ou dans un champ qui ne doit pas être pâturé ; — torche de paille ou de chiffon qu'on enfile dans la corne du bœuf avant de le joindre et pour le garantir des blessures que pourrait faire la jointure.

tŭrteõ, torchon ; — femme malpropre.

tŭrteŭnȁ, torchonner.

tŭrteŭnȁ, torchonné, e.

tŭrtèrȅl, tourterelle.

tŭrtīr, tourtière ; — injure s'adressant à une femme : *vḗy tŭrtīr*, vieille tourtière.

tŭrtĭyī, tortiller.

tŭrtĭyī, tortillé, e.

tŭsẽ, Toussaint.

tŭ, *t*, tout, e.

tŭt, toute. — Retour d'un soldat qui a fini son congé : *ȅl ă rvènu pŭ lȅ tŭt*, il est revenu pour la toute, pour toujours.

tŭteḗ, gâteau ; — coup de baguette appliqué autrefois par l'instituteur à l'intérieur de la main de l'élève Voy. *pȁtē*.

tŭtelŏ, diminutif de *tŭteḗ*.

tŭvŏ, nm., saillie osseuse du front de certains ruminants et sur laquelle s'applique la corne ; — bras qui a subi l'amputation de la main.

tŭyī, rosser.

tŭyī, rossé, e.

tŭdījõ ou *tôdījõ*, toison.

tŭn ou *tõn*, nf., bâton muni d'un fort nœud à sa partie inférieure ; c'est le bâton préféré des bergers et des *fwȅrȅyu*.

tŭnȁ ou *tõnȁ*, tonner : *lŭ tõnȁr tõn dœ̄ nèr*, le tonnerre tonne depuis une heure ; — battre quelqu'un aussi fort que si l'on frappait avec une *tõn*.

twȅ, toi ; — toit.

twȅl, toile. Faire (à) faire la toile à un enfant, c'est l'attraper de la façon suivante : on le fait coucher sur le dos, puis, lui prenant les pieds, on les frappe l'un

contre l'autre avec le rythme du tisserand et en alternant ces frappements avec un coup de pied au derrière.

twėlėt, toilette.

twėrė, taureau ; — gros cumulus dont le ciel se charge en temps d'orage.

twėrīr, génisse qui a manqué son veau.

twėtei, toucher.

twėtei, touché, e.

twėtur, toiture.

twėyŏt (diminutif de *tŏ*), petite taie qui enferme le traversin.

twėz, toise.

twėzi, toiser ; — rosser.

twėzi, toisé, e ; — rossé, e.

twïyŏ, tuyau.

tyi, tiller. Un des plus agréables travaux des soirées d'automne. Pendant qu'elles brisent la précieuse tige, les jeunes filles sont toujours sûres d'avoir la visite de leur amoureux.

tyi, tillé, e.

tyŏ, tilleul.

tyu, j, tilleur, euse.

ujã, user.
ujã, usé, e.
ujrãl, nf., érable.
uju, *j*, celui, celle qui use. Voy. *ruɛtã*.
umɛ̀ktã, humecter.
umɛ̀ktã, humecté, e.
umèr, humeur.
umĭd, humide.
umĭdĭtē, humidité.
umĭlĭtē, humilité.
umĭlyã, *t*, humiliant, e.
umĭlyã, humilier.
umĭlyã, humilié, e.
umĭlyãsyõ, humiliation.
unĭ, unir.
unĭ, *ĭ*, uni, e.
unĭk, unique. Employé seulement dans fils unique.
unĭkmã, uniquement.
unĭvē, univers.
unĭvɛ̀rsɛ̀l, universel, elle.
unõ, union.
urĭn, urine.
urĭnã, uriner.
urn, urne.
usĭ, huissier.
utĭ, outil; — s'emploie comme injure.
utĭl, utile.
utĭlĭtē, utilité.
utĭlĭzĭ, utiliser.
utĭlĭzĭ, utilisé, e.
utĭlmã, utilement.
uvē, nf., hiver.
uzɛ̀dj, usage.
uzɛ̀djĭ, usager.
uzɛ̀djĭ, usagé, e.
uzĭn, usine.
ŭ, œuf, œufs : *ɛ̀vwɛ̀ ɛ̀ ŭ*,

avoir à œuf, avoir un œuf prêt à être pondu. Tous les matins, la ménagère attrape ses poules et s'assure, au moyen de tâtonnements, si elles pondront dans la journée; si oui, elle les enferme jusqu'à ce qu'elles aient pondu; — par comparaison, avoir besoin d'aller à la selle.

ũgnŏ, *t*, huguenot, e.

ũn, adj. num., un. Voy. *yũ*.

ŭ

ŭɛnā̊, pleurnicher.

ŭɛnu, *j*, pleurnicheur, euse.

ŭdjõ, groupe d'ouvriers occupés à un même travail aux champs. — Ce que chaque ouvrier doit faucher ou piocher pour sa part en travaillant en commun.

ŭgr, nf. pl., orgues.

ŭrẽgã, ouragan.

ŭrẽyå, qui a les oreilles à moitié coupées; c'est le cas assez fréquent du chien ou même du mouton. — Sobriquet.

ŭrẽyådj, féminin de *ŭrẽyå*.

ŭrẽyŏt, les parties d'une coiffure qui couvre les oreilles.

ŭrs, nf., ours.

ŭt, hotte; — injure à l'adresse d'une vieille femme : *vẽy ŭt*, vieille hotte.

ŭtɛ (vieux fr. ousche), chènevière.

ŭtɛi, nm., ortie. Avec des jeunes orties et des pommes de terre on fait une excellente soupe.

ŭvrẽdj, nf., ouvrage.

ŭvrẽdji, ouvragé, e.

ŭyir, houillère.

vá̊, val : *ẻ̊ vá̊*, à val, en aval. — *tĭr-ẻ̊-vá̊*, tir-à-val, celui ou celle qui tire, qui met tout en bas ; ce mot s'applique souvent aux enfants.

vă̊ɛ, vache, en vrai patois *vẻ̊tɛ*. En plaisantant, ou dans la conversation familière, les femmes se traitent volontiers de *grŏ̊s vẻ̊tɛ*, c'est une monnaie qui a cours en bonne compagnie. Au contraire, *vă̊ɛ* est très injurieux.

vă̊drã (litt. vaut-de-rien), terme du jeu de billes. En jouant sur une surface en pente, le joueur dit *vă̊drã*, ce qui lui donne le droit d'arrêter sa bille au plus haut point de sa course au lieu de la laisser revenir dans la direction du point de départ.

vă̊kã, *t*, vacant, e.

vă̊kãs, vacances.

vă̊lå̃, vallée : *ẻ̊ lẻ̊ vă̊lå̃ dė*, à la vallée de, à la descente de. — On dit, en parlant d'un arbre : *ẻ̊l ã vĩ ẻ̊ lẻ̊ vă̊lå̃*, il en vient à la vallée, il y a tellement de fruits dessus qu'il en plie, qu'il en casse. Voy. *dẻrwẻ̊tɛí*.

vă̊lŏ, valet ; — tout objet dont on se sert comme aide dans un travail. — Petit domestique. Dans ce cas, *vă̊lŏ* est rarement employé à Bournois, le mot nous est venu d'Accolans où il est d'un usage fréquent.

vắprå̄ (vesper), nf., l'après-midi.

vắrà, vaurien.

vås-d-lu, vesse-de-loup.

vås, vesse. — Grosse tache de boue au bas d'un vêtement de femme.

våsī, vesser; — être crotté. Voy. *mėsi*.

våsu, *j*, vesseur, euse; — celui, celle qui se crotte.

vā̃, van.

vā̃bḕ, nm., grande oscillation que produit, par exemple, une grosse voiture de foin roulant sur un chemin raboteux.

vā̃bå̊, osciller. Voy. *vā̃bḕ*.

vā̃dåby, vendable.

vā̃dā̃dj, vendange.

vā̃dā̃dji, vendanger; — disperser quelqu'un ou quelque chose en frappant à grands coups.

vā̃dā̃dji̇̄, vendangé, e; — dispersé, e, par des coups.

vā̃dā̃dju, *j*, vendangeur, euse.

vā̃dr, vendre; — dénoncer.

vā̃djā̃s, vengeance.

vā̃dji̇̄, venger.

vā̃dji̇̄, vengé, e.

vā̃du, *j*, vendeur, euse.

vā̃du, *ů*, vendu, e.

vā̃nå, vanner.

vā̃nå̊, vanné, e. — Le contenu d'un van; — grande écuellée de soupe ou de bouillie.

vā̃ni̇̄, vannier.

vā̃nu, *j*, vanneur, euse.

vā̃nūr (de *vā̃nå̊*), nf., tablier en peau de mouton que l'on met pour vanner; — synonyme de vaurien; dans ce cas, s'emploie généralement avec l'adj. grand : *grā̃ vā̃nur*.

vā̃rdĭ, vendredi.

vā̃tå, vanter.

vā̃tår, vantard.

vā̃t, vente.

vā̃tr, ventre.

vā̃trå̊ (litt. ventrer), dépasser ou rentrer en faisant un ventre, une courbe, ainsi un champ ayant la forme d'une demi-couronne ventre des deux côtés.

vā̃trå̊, ventrée : *ḕl àn ā̃ prĭ n bwēn vā̃trå̊*, ils en ont pris une bonne ventrée, ils s'en

sont empli le ventre.

vãtrå̊y, nf., tout ce qui est contenu dans le ventre.

vãtru, *j*, ventru, e.

vẽ, vingt : *lŭ byå̊ få̊ eè duby lŭ vẽ*, le blé fait six doubles le vingt, vingt gerbes donnent en moyenne six doubles décalitres.

vẽ, friable. Cet adj. ne s'applique qu'aux champs cultivés : *sŭlẽ å̊ (å̊) eì vẽ k dàn ĩlte*, cela est aussi friable que dans une chènevière, parce qu'une chènevière est toujours située dans un terrain sablonneux et très bien cultivé.

vẽkǽr, vainqueur.

vẽkr, vaincre. — Céder : *ẻl å̊ tètu kmã ĩn å̊n, ẽn vŏ pẽ vẽkr*, il est têtu comme un mulet, il ne veut pas vaincre, pas céder.

vẽku, vaincu, e.

vẽṉ ou *vẻṉ*, vigne : *ẻl ẻ mĭ lŭ pĭ dã lẽ vẻṉ*, il a mis le pied dans la vigne, il est un peu en ribote.

vẽṉi, semer ; — disperser.

vẽṉi, semé, e ; — dispersé, e.

vẽṉrõ ou *vẻṉrõ*, vigneron.

vẽṉrŏt ou *vẻṉrŏt*, vigneronne.

vẽṉu, *j*, semeur, euse.

vẽtĩm, vingtième.

vǽ, vœu.

vǽ, adj. masc., vide : *ẻl å̊ pyẽ d vǽd*, il est plein de vide, il ne contient rien, il n'a rien dans le ventre.

vǽd, féminin de *vǽ*.

vǽdi, vider : *s vǽdi*, se vider ; — aller à la selle ; — péter.

vǽdi, vidé, e.

vǽdu, *j*, videur, euse.

vǽfyã (litt. vide-flanc), flanc d'un animal ; de ce que le flanc marque un creux, un vide sur le corps de la bête.

vé, ver ; — vers ; — panaris.

vẻlå̊, vêler.

vẻlĩ, diminutif de *vẻlŏ*.

vẻlŏ, veau déjà d'un certain âge. Le *vẻlŏ* peut être attelé. Voy. *vyå̊* et *vẻlĩ*.

vẻlŏ-tŏsrŏ, veau qui tète encore.

vépr, vêpres : *bõ vépr*, bon vêpres ; salutation que l'on fait à quelqu'un l'après-midi, ne se dit plus guère.

vĕrĭfyå, vérifier.

vĕrĭfyå, vérifié, e.

vĕrĭtē, vérité.

vĕrĭtåby, véritable.

vĕrĭtåbyèmã, véritablement.

vĕtĕrĭnår, vétérinaire.

vĕtĭ, vêtir.

vĕtĭ, *ī*, vêtu, e.

véy, vieil, eille, eux.

véyẻs, vieillesse.

véyī, nf., clématite ; — nm., liseron ; — scamonée. C'est avec les *véyī* (clématite) que les jeunes filles de nos villages se fabriquaient des crinolines il y a vingt-cinq ans. Les petits bergers s'essayent à faire les grands garçons en fumant des « cigares » de clématite sèche.

véyŏ, *t*, vieillot, otte.

véyrī, vieillerie.

vẻɛē, tonneau. — Voy. *ãvẻɛlå*.

vẻɛlõ, diminutif de *vẻɛē*.

vẻgẻbõ, *d*, vagabond, e.

vẻgẻbõdẻdj, vagabondage.

vẻgẻbõdå, vagabonder.

vẻgõ, wagon.

vẻksã, vexant.

vẻkså, vexer.

vẻkså, vexé, e.

vẻksĭnå. Voy. *mẻksĭnå*.

vẻlèr. Voy. *vẻyuɛãs*.

vẻls, valse ; — vesse.

vẻlså, valser ; — vesser.

vẻlsu, *j*, valseur, euse ; — vesseur, euse.

vẻpœ̊r, vapeur. Voy. *brŭɛè*.

vẻr. Voy. *vŏr* : *sŭlẻ lèrdj kmã dɛu dĭ vẻr*, cela glisse comme dessus du verre.

vẻrœ̊z, vareuse.

vẻrlŭp, varlope.

vẻrlŭpå, varloper.

vẻrlŭpå, varlopé, e.

vẻrnĭɛẻdj, vernissage.

vẻrmŭt, vermout.

vẻrpĭ, brisé, e, de fatigue.

vẻrtu, vertu.

vẻrvẻl, pièce de l'avant de la charrue qui donne à celle-ci, et à volonté, après avoir été fixée par une cheville (*tŭnål*), une direction à droite ou à gauche.

vẻryåby, variable.

vẻst, veste ; — vaste.

vẽtɛ, vache. Voy. *vắɛ* : *sùlẽ krõl kmã lẽ kū dèn vẽtɛ*, cela croule (est agité) comme la queue d'une vache.

vẽtɛrī, vacherie (saleté).

vẽyă, *t*, vaillant, e.

vẽyãs, vaillance : *tẽ få n bẽl vẽyãs*, tu as fait une belle vaillance, tu as fait une bêtise ou un travail si facile que tu n'as pas à en être fier.

vẽyẽ. Voy. *vẽyŏ*.

vẽyŏ ou *vẽyẽ*, valoir.

vẽyuɛãs, valeur comparative : *yå bĩ få lẽ vẽyuɛãs dĩ bõ mĭl d rwẽyĩ*, j'ai bien fait (récolté) la valeur (quantité) d'un bon mille de regain. Voy. *õlãs d ŏlå*.

vådj (de *vŏdjå*), nf., redevance en grain que chaque ménage donne au berger du village et proportionnellement au nombre de bêtes qu'on lui a confiées.

vårĭ, changer de couleur, en parlant des raisins qui passent à maturité.

vårĭ, *ī*, état du raisin sur le point d'être mûr.

vårõ, vairon : *œ̃y vårõ*, yeux vairon.

våtī, voir. N'est employé sous cette forme que dans l'expression *våtī vŏr ĩ pő*, voyez-voir un peu, voyez un peu. A Accolans, ce verbe est encore employé dans tous ses temps et se dit *vwẽtī* à l'impératif et à l'infinitif.

våz, vase.

vĭ, *v*, vif, ive. Avec ironie : *sãn å ĩ vĭ*, c'en est un vif, c'est un bêta.

vĭ, nf., cep de vigne.

vĭɛī, vessie.

vĭdjĭl ou *vĭjĭl*, vigile.

vĭkår, vicaire.

vĭkõt, vicomte.

vĭkõtẽs, vicomtesse.

vĭktĭm, victime.

vĭktŏryœ̄, *z*, victorieux, euse.

vĭktwẽr, victoire.

vĭl, ville.

vĭlẽ, *n*, vilain, e.

vĭlnī, vilenie.

vĭrõl, virole.

vĭrŏt, nf., partie supérieure d'un bas.

vĭrtòló, gros morceau de pain coupé dans le croûton de la miche.

vĭru, j (litt. vireur, euse), celui, celle qui tourne une manivelle ou qui voyage en tournant de droite et de gauche. Dans ce dernier cas, on dit souvent à quelqu'un et en terme de reproche : *lèvùskè t dèvĭ d vĭrî tõ ku?* d'où deviens-tu de virer (tourner) ton cul, d'où viens-tu courir?

vĭs, vis; — vice. — Serrer la *vĭs* à quelqu'un, chercher à l'étrangler.

vĭsĭnẽl, vicinal, e, aux.

vĭtẽs, vitesse.

vĭtmã, vitement.

vĭtr (Grange du Tillet), Vitres, hameau de Bournois. S'emploie toujours précédé de l'article les ou aux. Bien que les Vitres soient situées sur le territoire de Bournois, les habitants ne parlent pas notre patois, mais celui d'Abbenans.

vĭtrî, vitrier; — *vĭtrî, r* (litt. vitrier, ière), celui, celle qui est des Vitres.

vĭtrĭn, vitrine.

vĭtrĭyõl, sulfate de fer ou de cuivre. Les cultivateurs lavent leur semence de blé dans un bain de *vĭtrĭyõl* afin d'empêcher l'épi futur de tourner à l'ergot.

vĭtrĭyõlå ou *ãvĭtrĭyõlå*, tremper la semence de blé dans un bain de sulfate de fer ou de cuivre.

vĭtrĭyõlå, vitriolé, e. Voy. *vĭtrĭyõl*.

vĭvã, t, vivant, e.

vĭvmã, vivement.

vĭvr, vivre : *ẽ få bĩ kã vĭk*, il faut bien qu'on vive.

vĭzẽdj, visage.

vĭzĭby, visible.

vĭzĭt, visite.

vĭzĭtå, visiter.

vĭzĭtå, visité, e.

vî, voie : *vî dĭ pẽrẽdĭ*, voie du paradis, chemin détestable du territoire de Bournois.

vî, vie : *ẽ få får vî k dur*, il faut faire vie qui dure, il faut user de telle ou telle chose avec ménagement,

économie, de sorte que cela dure longtemps.

vīr, virole servant à assujettir la faux sur son manche.

vīrdj, vierge : *sĕt vīrdjĕ mĕrī*, Sainte Vierge Marie, exclamation.

vīyắr, vieillard.

vĩ, vin : *lŭ bõ vĩ rĕpĕl lắv*, le bon vin rappelle l'eau, on a soif d'eau en s'éveillant quand on s'est mis en ribotte la veille avec du bon vin.

vĩ dŭsŏ (litt. vin doucet), moût.

vĩnắ, produire du vin en parlant du raisin.

vĩnắgr, vinaigre : *ĭ zĭ vŏ fŭtr n sŏlĕd kĕ n vŏ pĕ ĕtı fắt sã vĩnắgr*, je lui veux foutre une salade qui ne veut pas être faite sans vinaigre, je veux le rosser d'importance.

vṉã, t, venant, e : *ĕl ắ bĩ vṉã*, il est bien venant, il grossit et grandit à vue d'œil.

vlắlĕvĕl, Villerlaville, vh.

vlắsusĕ, Villersexel. Le plus souvent on abrège et l'on dit simplement *vlắ*.

vlĕdj, village.

vlĩ, venin : *nĕprĕtɛĭ pĕ dĕ krĕpắ, mĕz ĕfã, ĕ vyã vŏl cãpắ dĭ vlĩ*, n'approchez pas des crapauds, mes enfants, ils veulent vous *jeter* du venin.

vlŭ, velours.

vnĭ, venir.

vnu, ŭ, venu, e : *kắs kĕ tĕtã? lĕ vnŭ d bắku?* qu'est-ce que tu attends? la venue de Bacchus? Même sens que la venue du Messie.

vṉŏby, vignoble : *ɛu lŭ vṉŏby*, sur le vignoble, dans le pays vignoble.

vŏ, vert. Voy. *vŏdj*.

vŏɛắ, verser ; — couler la lessive.

vŏdj, féminin de *vŏ*.

vŏdjắ, v., garder : *vŏdjắ lĕ pŭl*, garder les poules, signifie être mort, parce que les morts tiennent compagnie aux poules qui vont en grand nombre picoter sur le cimetière ; — conserver.

vŏdjắ, gardé, e.

vŏdjĭ, verdir.

vŏdjĭ, verdi, e.

vŏdjŏ (de *vŏ*), sorte de

poires toujours vertes, bonnes à manger en automne.

vŏdju, j, gardeur, euse.

vŏrdju, verjus. Voy. *kōskrĭ*.

vŏdjur, verdure.

vŏdjũr, nf., verdier.

vòlèr. Voy. *vŭlu*.

vŏlmō, gros tas de foin généralement disposé pour être chargé facilement sur la voiture.

vŏltĭjèr, voltigeur.

vŏr ou *vȅr*, verre.

vŏrdj, verge; — membre viril des animaux; — partie du fléau qui frappe la gerbe.

vŏrdjĭ, verger; — terrain en friche.

vŏrȅ, goret.

vŏrȅs, vorace.

vŏrmũn, vermine; — troupe de petits enfants.

vŏrmũnå, miné, e, par la vermine.

vŏs, vesce. Voy. *bèzyŏ*.

vŏv, veuve.

vŏvrė, veuf.

vó, vos; — vous.

vōmĭ, vomir.

vōmĭtĭf, vomitif.

vór, voir : *ĭ t vó får ȅ vór*, je te veux faire *à* voir, je te veux faire voir; — *t vōrė vċr*, tu verras voir, tu verras; — *kȅ fzė vór bĭ sŭlȅ*, qu'il faisait voir bien cela, qu'il faisait bien cela; — *vō nė kȅ d vór*, vous n'avez *qu'à devoir*, vous n'avez qu'à voir. Voy. *våtĭ*.

vōrmã, vraiment. *vōrmã* n'est plus guère employé, il disparaît peu à peu devant *vråmã*.

vōt, votre. Voy. *vōtr*.

vōt, vote.

vōtã, votant.

vótr (*lŭ*, *lȅ*), le vôtre, la vôtre.

vråmã ou *bråmã*, vraiment.

vŭ, vue.

vŭl, vol. Voy. *ėvŭl*.

vŭlã, nm., faucille; — fétu qu'on enfonce dans l'abdomen d'un taon pour l'envoyer en moisson. Quand l'insecte a le bout de paille au derrière, c'est-à-dire sa faucille, on le laisse envoler en lui disant de partir faire la moisson.

vŭlå, voler.

vŭlå, volé, e.

vŭlu, *j*, voleur, euse.

vŭlwĕr, vouloir. Encore peu employé.

vŭt, voûte.

vwēn, veine.

vwé. Voy. *vwĭ*.

vwě, ouais. — Abréviation de *vwělě*.

vwělě, voilà. — Mot employé pour arrêter ou apailes bœufs; souvent on le répète en l'abrégeant la deuxième fois : *vwělě*, *vwě*.

vwěsĭ, voici. Voy. *vwěkĭ*.

vwět, ouate.

vwětá, ouater.

vwětå, ouaté, e.

vwětur, nf., chargement d'un *tēē* ; — voiture d'agrément, carrosse.

vwěturĭ, voiturier; — voiturer.

vwěy, nm., veillée : *ĭ vě ā vwěy*, je vais (au) à la veillée. Voy. *vwěyĭ*.

vwěyĭ, veillée : *vwělě n bwēn vwěyĭ*, voilà une bonne veillée. Voy. *vwěy*.

vwěyā, nm., prunelle de l'œil.

vwěyědj, voyage.

vwěyědjĭ, voyager.

vwěyědju, *j*, voyageur, euse.

vwěyĭ, veiller.

vwěyĭná, maigrir momentanément pour reprendre ensuite un état de santé prospère, c'est particulièrement le cas du veau et du petit cochon nouvellement sevré.

vwěyu, *j*, veilleur, euse.

vwězĭ, *n*, voisin, e.

vwězĭná, voisiner.

vwá, voix.

vwĭ-vwĭ (onomatopée), jeune oie ou jeune canard, ainsi nommés à cause de leur cri.

vwĭ, oui, quand on répond à une personne qu'on ne tutoie pas, dans le cas contraire on dit *vwē*, *vwěy*, *āō*, *ō*, *āy*, indifféremment.

vwĭk, petit gâteau en forme de croissant.

vwĭkĭr, celle qui fait et vend des *vwĭk*; ce mot est injurieux pour une femme. Voy. *vēy vwĭkĭr*.

vwĩnå̊, hennir.

vwĭvr, nf., animal imaginaire ayant la forme d'un serpent volant et portant sur sa tête un gros diamant. La *vwĭvr* de nos pays venait boire à la fontaine dite du *kōrẽ̊*, située sur le finage de Grammont. Pour boire, elle est obligée de se défaire de sa parure; si on venait à lui prendre, elle ne pourrait plus voler. Les vieilles personnes croient à l'existence de la *vwĭvr* et affirment que leurs ancêtres l'ont vue plusieurs fois.

vwĩ-vwĩ (onomatopée), cousin (moucheron), ainsi nommé à cause de cette musique qu'il produit en volant et dont les variations sont dues à l'approchement comme à l'éloignement subits de l'insecte autour de l'oreille.

vwĩnå̊, pleurnicher en imitant le bruit du *vwĩ-vwĩ*. Voy. *kwĩnå̊*.

vwĩnu, *j*, pleurnicheur, euse. Voy. *vwĩnå̊*.

vyād, viande. Voy. *på̊*.

vyẽ̊. Voy. *vyŏ*.

vyŏ ou *vyẽ̊*, vouloir.

vyŏ̄l, nf., terme injurieux, synonyme de rosse.

vyŏrdjā, Villargeant, vh.

vyŭlẽ̊, *t*, violet, te.

vyŭlẽ̊t, violette : *vyŭlẽ̊t fŭruj* (litt. violette foireuse), violette sauvage.

ẅ

ẅĭl, huile.

ẅĭlī, huilier; — celui qui fabrique de l'huile.

yă, *t*, haut, e.

yăd ou *glŏdŏ*, Claude.

yădĭn, nf., sorte de mauvais fromage fait avec du petit-lait recuit.

yădŏt ou *glŏdŏt*, femme d'un homme qui s'appelle Claude.

yăs, hausse.

yăsi, hausser.

yăsī, haussé, e.

yătė, hauteur.

yădr, glande, qui a son siège autour du cou.

yān, glane.

yānă ou *yŏnă*, glaner.

yānu, *j* ou *yŏnu*, *j*, glaneur, euse.

yėt ou *yėtr*, leur; on dit *yėt* devant un mot commençant par une voyelle et *yėtr* dans le cas contraire. Voy. *yœ̄*.

yėtr. Voy. *yėt*.

yēn ou *ēn*, adj. num., une.

yœ̄, leurs.

yŏ̄, glui.

yå ou *lyå*, liard. La dernière des vieilles personnes (Pierre Perriguey, Daudon) qui prononçaient *l̦* est morte en 1878 à l'âge de 90 ans.

yå-yå, iris. — Colchique. Voy. *kŏkū*.

yī, hier.

yu, hue. S'emploie seulement pour faire marcher les chevaux. Voy. *ēy*.

yū, *yūn* ou *ūn*, adj. num., un. Voy. *yēn*.

yŭkå, jeter.

zérō, zéro.

zīg, zinc.

zīgā, couvrir de zinc.

zīgā, couvert, e, de zinc.

zĭgzĕg, zigzag.

zĭzĕnī, zizanie.

zĭzĭ ou *zŏzŏ*, synonyme de clampin.

zĭzŏt, féminin de *zĭzĭ*.

zōbĕt, jeune fille qui a un amoureux. Il y a 25 ans, l'almanach *le Messager boiteux de Strasbourg* publiait, en patois des environs de Ronchamp, un long dialogue amoureux entre un jeune homme et sa promise, laquelle s'appelait *zōbĕt*. Pendant 4 ans, on a raconté ce dialogue dans les veillées; il est à peu près oublié aujourd'hui, mais *zōbĕt* et resté et s'emploie souvent.

zŏk (*fūtr*), foutre *zŏk* à quelqu'un, lui donner un coup de jarnac.

zōbā (onomatopée), nf., coup qui produit une résonnance.

zōbā, donner à quelqu'un de forts coups de poing derrière le dos.

zwāvr, zouave.

SUPPLÉMENT

a

ălŭf, ar., cochon.

ă deu d mõvădõ, ld., Au-dessus-de-Monvaudon.

ådĭkŭ, Audincourt, vd.

ådrĭzã, Adrisans, vd.

ådzã, Athesans, vh.

åhẻ, sȧv, lŭ lŭ, sȧv : åhẻ, sauve, le loup, sauve. En faisant semblant de se sauver, on crie ces mots à une chèvre pour lui faire peur et la faire descendre d'un lieu escarpé où l'on ne peut pas aller la chercher et où elle persiste à rester.

ă mwẻtã d mõvădõ, ld., Au-Milieu-de-Monvadon.

åpėtĭ, appétit; — valeur : *s nå pė pŭ låpėtĭ dĭn ėku kẻ få sã pėså*, ce n'est pas pour l'appétit (valeur) d'un écu qu'il faut s'en passer; — *ẻ yãn ẻ låpėtĭ dĭ sã*, il y en a l'appétit d'un cent, à peu près un cent.

åtrẻ, Autrey-le-Vay, vh.

åtrẻ lẻ sår, Autrey-les-Cerre, vh.

åttɛå, Autechaux, vd.

**åv*, eau : *ẻ få lẻyĭ kŭlå låv lŭ bẻ*, il faut laisser couler l'eau le bas, il faut supporter avec résignation tout ce qu'on ne peut pas empêcher; — *så d låv tŭt åv*, c'est de l'eau toute eau, de l'eau pure. On dit de

même *di pē tu pē*, du pain tout pain, du pain sec.

ā vlẽdj, ld., Au-Village.

ã

ãbèrå (litt. embeurré), se dit d'un habit taché de graisse, de beurre; mon paletot est *ãbèrå*.

ãból kè ból, dè pĭ, părdõ, déz ā, déz wĕṉõ, fu tă dõ, en boule que boule, de pis, pardon, des aulx, des oignons, fuis t'en donc. Avant de commencer certains jeux, les enfants, placés en rond, se *comptent* en disant un mot pour chacun d'eux, celui sur lequel la formule se termine est *délivré*, il se retire et on continue à compter, celui qui reste le dernier est obligé de *servir*, c'est-à-dire de jouer le rôle le plus désavantageux dans la partie. — De la même manière on *compte* encore en disant : *nè pwèrŏt pári dā ì sèbŏ, kŏkŏ!* — Une heure, deux heures, trois heures, quatre heures, cinq heures, six heures, sept heures, huit heures, neuf heures, dix heures, onze heures, midi.

*ãbrèsi, embrasser : *ãbrès pŭpå k nè kĭn æy*, embrasse papa qui n'a qu'un œil, embrasse mon derrière.

ãbrū, ãbrūr, ãbruyå, imprimer un mouvement rapide à une chose, lancer une boule, par ex.; — *sãbruyå, sè rãbruyå*, se mettre et se remettre au travail avec ardeur.

ãbū lè bū ou *ãbŭwå*, mettre le linge dans le cuveau pour le lessiver.

ã dãvŏeè, ld., En-Dampvaucher.

ãdrŏgõfyå, adj., engorgé. Se dit du pis de la vache lorsqu'il est dur et enflammé par suite de la trop grande abondance du lait.

ãfåtei, enfaucher, fixer la faux sur son manche.

ãfègŭtå (litt. enfagotter), arranger du bois sur un lien pour en faire un fagot; — être mal atiffé.

ã grĭbŭlè, ld., En-Griboulet.

ākrŏkā, v. Voy. *gĕlt*.

ā krūbŏ, ld., En-Courbot.

ā lĕ kĕnsír, ld., En-la-Quenecière.

ā lĕ kōbŏt, ld., En-la-Combotte.

ā lĕ fèyi, ld., En-la-Feuillie.

ā lĕ kudjīr, ld., En-la-Cordière.

ā lĕ lèdj, ld., Aux-Loges.

ā lĕ lóryŏt, ld., En-la-Loriotte.

ā lĕ mèlătīr, ld., En-la-Malatière.

ā lĕ myŏt, *vyŏt* ou *vyŏt*, ld., En-la-Vignette.

ā lĕ nŏtrē dēm, ld., En-la-Notre-Dame.

ā lĕ pí, ld., En-la-Pye.

ā lĕ pyātɛ sā pē, ld., En-la-Planche-sans-Pain.

ā lĕ pyātɛ tcāpē, ld., En-la-Planche-Champêne.

ā lĕ pyātɛ ā mlĭ, ld., En-la-Planche-au-Moulin.

ā lètɛlŏt, ld., En-l'Echelette.

ā lĕ trèyír, ld., En-la-Treille.

ā lĕ vī dèkulā, ld., En-la-Voie-d'Accolans.

ā lĕ vī d grāmō, ld., En-la-Voie-de-Grammont.

ā lĕ vī d kūrtɛ̄ĕtō, ld., En-la-Voie-de-Courchaton.

ā lĕ vī dĕz ĕgrā, ld., En-la-Voie-des-Egrès.

**ām*, homme : *fār ĭn ām*, faire un homme, se coucher sur le dos, les bras en croix, dans la neige, et se relever avec précaution afin de laisser intacte la forme du corps, l'homme.

ā mènvā, ld., En-Menevaux.

ā mōvădō, ld., En-Monvaudon.

ān ŏlā, en aller : *ān ŏlā-vŏz ā*, en allez-vous en ; — *ĭ mān āvĕ*, *vŏz ān ŏlā ?* je m'en vais, vous en aller ? vous vous en allez ? — marcher ou courir très vite : *ĕl ān ŏlē ! ĕl ān ŏlē !* il en en allait, il en allaît ! Voy. *ā vnĭ*.

āyŭā, *t*, ennuyant, e.

ārĭkīkī, partisan de Henri V, royaliste.

ā sāsnē, ld., A-Saussenay.

āsēyí (litt. enseigner), tacher avec du sang.

āsēyí (*s'*), se couvrir de

sang ; — se faire une blessure insignifiante de laquelle ou laisse couler le sang sans essayer de l'arrêter.

ãsẽyĩnå, graisser une chose, des souliers, par ex., avec du saindoux.

ã sõ lẽ bår (litt. en son la barre), ld., A-la-Barre. Voy. *bår*.

ã swẽyŏt, ld., En-Soyotte.

ã tɛãt myål, ld., En-Chante-Merle.

ã tɛ̃tẽ, ld., En-Château.

ãtœ̃y, Anteuil, vd.

ã tŏkwẽnŏ, ld., En-Taconnot.

ã trãbyẽ, ld., En-Tremblet.

ãtrèmè lẽ du krö, ld., Entre-les-Deux-Creux.

ãvẽɛlå (de en et de *vẽɛẽ*, tonneau), mettre dans un tonneau toute chose autre qu'un liquide.

ãvœ̃tɛyĩ, entortiller.

**ãvĩ*, envie : *yå lẽz ãvĩ d yŏlå*, j'ai les envies (envie) d'y aller.

ãvĩrtŏlå, entortiller.

ã vnĩ (litt. en venir), venir : *ẽl ã vĩ kmã ĩ lĩvr, kmã n lèmẽs*, il en vient comme un lièvre, comme une limace.

b

bărkă, assez. Voici comment j'ai appris ce mot arabe. Un jour, en 1871, j'étais autour des turcos au moment où ils préparaient leur manger. L'un d'eux se mit à verser tout doucement de l'eau dans la marmite pour faire le café. Pendant que l'eau coulait, tous les yeux des noirs, et les miens bien entendu, étaient fixés sur le vase. Tout à coup plusieurs s'écrièrent *bărkă !* en faisant avec la main signe d'arrêter. Je compris sur-le-champ que barka voulait dire assez, et en effet, j'ai pu constater plus tard que j'avais deviné juste.

bål, balle : porter à la *bål*

ę kòmęñī, porter à la balle à *comagnin*, porter quelqu'un derrière son dos (comme une balle), en lui tenant les jambes et en ayant le cou entouré par les bras de celui que l'on porte.

bām, Baume-les-Dames.

bām, baume. Nom de l'une des deux grottes de Bournois. A trois kilomètres sud-est de Bournois se trouve la Baume. Cette grotte mérite d'être visitée. On y descend par une ouverture en forme de puits de cinq mètres de profondeur sur six mètres de diamètre horizontal. Dès l'entrée on remarque deux longues galeries qui se prolongent vers le fond de la grotte. La première de ces galeries a 150 mètres de long et s'incline insensiblement de l'est à l'ouest. Sa largeur, presque égale d'un bout à l'autre, est de 7 mètres. Le terre-plein en est très accidenté à cause des parties qui se sont détachées de la voûte et des stalagmites qui recouvrent ces débris. Le sol s'abaisse vers le fond de la grotte, il se relève ensuite de quelques mètres par une pente douce. La hauteur de la voûte varie de 4 à 5 mètres. Dans certains endroits elle est cintrée, dans d'autres elle présente l'aspect d'un plafond régulier. Cette grotte, remplie de stalactites brillantes de formes très variées, est d'un aspect agréable. On y remarque des colonnes volumineuses qui, vues de quelques pas, représentent de grandes statues. A chaque station on a lieu d'examiner une foule de configurations nouvelles et singulières. On ne voit d'autre eau dans cette galerie que celle d'un petit réservoir formé par les gouttes qui tombent de la voûte. A l'est de cette galerie, il existe une salle assez spacieuse dans laquelle on peut s'introduire en rampant sous un rocher et d'un accès difficile, on dit, à tort, que les lumières s'y

éteignent. Le sol est parsemé de débris qui présentent des inégalités fatigantes et difficiles à franchir. Toutefois on ne peut aller au delà de 14 mètres; on est arrêté par une excavation que l'on ne saurait franchir. On entend, du bord de ce précipice, le murmure d'un ruisseau abondant qui semble rouler avec rapidité.

La seconde grotte, à gauche de la précédente, est plus grande que la première. Sa longueur est la même, mais ce n'est qu'à 50 mètres de l'entrée que l'on rencontre de fort belles stalactites. A ce point, la voûte s'élève à 12 mètres environ et forme un dôme presque régulier.

A environ 35 mètres de cette grotte, à l'entrée de la forêt, on trouve une autre caverne (la *krèŋōlès*), dont l'ouverture, formant un portail remarquable, a 70 mètres de long; sa largeur est égale à celle des précédentes; hauteur, 3 mètres environ. Comme on y entre avec facilité, attendu qu'elle est au niveau de la terre, les habitants de Bournois s'y sont réfugiés pendant les guerres du XVIIe siècle, pendant les invasions de 1814-1815, et vraisemblablement aux diverses époques historiques précédentes. Les vieillards du pays assurent que cette grotte communiquait avec les précédentes, et que l'interruption a eu lieu par l'éboulement d'une masse de rochers tombés de la voûte. Les grottes de Bournois ont été vendues il y a deux ans pour une cinquantaine de francs à M. Kœklin, de l'Isle-sur-le-Doubs.

bāblå, balancer.

bābyōl ou *bèbyōl*, babiole.

bèbè, mot de la maman à l'enfant pour l'avertir qu'une chose sur laquelle il va mettre la main sans défiance est brûlante.

bèlĭ dĭ lèsē : bèlĭ du lait, le faire chauffer, pour le conserver, jusqu'au point où il

va entrer en ébullition. Voy. *pèrbèlĭ*.

bènĭtɛ. Quand un petit enfant éternue, sa maman dit *bènĭtɛ* ou *bènĭtɛŏt*, que Dieu te bénisse.

bènĭtɛŏt. Voy. *bènĭtɛ*.

bèrdĕn, nf., pataud, e.

bèsā̊ ou *bèsu* (de *bès*), têtu.

bèsā̊, bouder.

bèsā̊dj ou *bèsuj*, féminin de *bèsā̊*.

bèykĭ ou *bultĭ*, bulletin.

bèzĕ̊f, ar., beaucoup.

bĕn, adj. : *ĕ̊l ā̆ bĕn*, il est *bĕn*, la terre est humectée par une *bĕnā̊*.

bĕ̇fō̆, Belfort.

bĕ̇vō̆, Belvoie, vd.

bĕ̊lā̊rb, Belleherbe, vd.

**bĕ̊rā̊*, barrer. On barre le *rĕ̊zĭpĕr* (l'érésipèle) de la façon suivante. Faisant le tour de la tumeur avec le pouce, le barreur dit : de 9, de 8, de 7, de 6, de 5, de 4, de 3, de 2, de 1, de point, va-t'en! De 8, de 7, de 6, de 5, de 4, de 3, de 2, de 1, de point, va-t'en! Ainsi de suite en diminuant à chaque fois d'une unité. Arrivé à zéro, le guérisseur répète de point, va-t'en! et fait un signe de croix sur la plaie.

bĕ̊rĕ̊kĭ, *r*, barraquier, ière, gens de Lajux, hameau (Doubs).

**bĕ̊rlā̊*, grosse chique qui emplit complètement la bouche.

bĕ̊tūrŏ, piston d'une baratte.

**bā̊tĭ*, bâtir. Lorsqu'un père de famille fait bâtir une maison, l'aîné de ses enfants pose la première pierre et frappe dessus trois coups de marteau. Après cette cérémonie, les maçons passent la journée en fête chez celui qui les occupe. — Bientôt vient le tour des charpentiers. Quand ils ont posé les deux principales colonnes, ils font intervenir adroitement le propriétaire dans un travail soi-disant difficile, son rôle est d'enfoncer à coups de marteau une cheville dans un trou trop petit : pendant qu'il s'évertue en vain, les

ouvriers comptent les coups frappés, chaque coup de marteau représente une bouteille que le brave homme est obligé de payer sur-le-champ.

bœ̆tă, Beutal, vd.

**bœ̆tɛī* (de *bœ̆tɛ*), nm., celui qui fait face à la gerbe en battant au fléau à trois.

bĭyō, chevreau.

**bĭzbĭy* ou *bèzbèy*, bisbille.

bĭzĕgŭ, besaiguë.

bŏbĭtɛ, nf., femme dont le mari s'appelle Boby. V. *bŏbīn*.

bŏbāsī, faire bombance; — gaspiller.

bŏk sŏ, bec-sec, celui qui a la figure très maigre.

bŏrbwĕyī, barbouiller; — bouillir avec bruit, comme la bouillie en ébullition.

bō jĕzu, bon-Jésus, estomac du porc.

bō tē (litt. bon teint), café.

brāl, Branne, vd.

brăjrĭ, brasier.

brètņē, Bretigny, vd.

brĕsĕyī, v., mettre en javelles.

bruyēn, nf., ondée; — effort violent et momentané.

bruyēnă, brouillasser; — donner un coup de collier.

brŭb ou *bŭrb*, bourbe.

bŭfr, juron familier des femmes.

bŭkĕ duvĕ (litt. bouquet-d'hiver), toute fleur artificielle.

bŭkĕdj, nm., pierres que l'on met au rebut dans une carrière; — réunion de choses diverses assez volumineuses mises au rebut.

bŭkī kĕb (litt. bouc-chèvre), hermaphrodite.

**bŭră* (*s*), se pousser, se surmener; — *bŭră īn ŏvrī*, pousser un ouvrier, le forcer à travailler plus que de raison. En fauchant, par ex., un bon faucheur en pousse un autre moins habile que lui en le suivant de très près.

bŭrnĕl, Bournel : *ĭ sŏ ĕvu ā bŭrnĕl*, je suis allé (en) à Bournel, au château Bournel (Doubs).

bŭtēn, tabatière.

**bŭru* ou *bŭrā*, celui qui est chargé de lancer son palet pour abattre la *gĕlīn*.

bŭẓā̊, faire de la bouse.

bvā̆dj, Beveuge, vh.

bwē̊ (*nō d*), nom de bois, juron familier.

bwēn (bonne), le contraire de *vādrā* au jeu de billes.

bwēnāl, Bonnal, vd.

bwĭbwĭ, nm., femme vieille, laide et sale.

byāmō, Blamont, vd.

byėsā, Blussans, vd.

byėsādjā, Blussangeaux, vd.

byŭl, nf., bouleau. Voy. *byŭlī*.

byŭlī, nm., bouleau. Voy. *byŭl*.

ɛ

ɛēbrē̊k, schabraque; — s'emploie comme injure: *grō̊s ɛē̊brē̊k*.

ɛē̊rlėmēṇ, Charlemagne: *ɛē̊rlėmēṇ kē̊ vādu sē̊ fān pŭ ē̊etā̊ ī ptė tɛvā*, *lŭ tɛvā ē̊ krėvā̊*, *ɛē̊rlėmēṇ ā̊ bī mōtā̊*, Charlemagne qui a vendu sa femme pour acheter un petit cheval, le cheval a crevé, Charlemagne est bien monté. Les enfants chantent ces mots en cadence autour d'un de leurs camarades qui s'appelle Charles pour le faire endiabler.

ɛĭdŭ (hiousse, en patois briard), mot que doit dire le joueur en lançant sa *bōd* sur la *gē̊lt*.

**ɛĭk*, chique: *nė bē̊l ɛĭk*, une belle, une grande quantité; se dit souvent par ironie; — *nė bwēn ɛĭk*, une bonne chique, un lourd chargement.

ɛīt, sifflement pour chasser les poules.

ɛnē̊k, escargot.

ɛnĭk, nm., eau-de-vie.

ɛtŭl (*krō dĭ*), creux du Chtoul, creux en forme de puits qui donne accès dans la *bām*.

ɛu kōb gėnī, ld., Sur-Combe-Guenier.

ɛu kōb pōrē, ld., Sur-Combe-Porrey.

ɛu lē mā̊, ld., Sur-les-Mays.

ɛu lè lãdr, ld., Sur-la-Lande.

ɛu lè pèrir, ld., Sur-la-Carrière.

ɛu lu bò d lè grãdj, ld., Sur-le-Bois-de-la-Grange (sous-entendu de Monthietru).

ɛu lú bǒ d fǒlõ, ld., Sur-le-Bois-de-Fallon.

ɛu lŭ kǒtė mèyǒ, ld., Sur-le-Cotez-Maillot.

ɛyår, chiard ; — poltron. Voy. *tɛyå*.

ɛyèrd, féminin de *ɛyår*.

d

dã, dent : *mẽdji è dmė sė dã*, manger à demi ses dents, satisfaire à moitié son appétit.

dãblĩ, Damblin, vd.

dãbnè, Dambenoît, vd.

dãtå, cep.

dė bõ ŭ d mètɛã, de bon ou de méchant, bon gré malgré.

**dėmnŏt*, devinette : *vĩsã mĩ lån dã ĩ prå è pǒ vĩsã dã ĩn åtr, kõbĩ s kė sŭlè få d pi è pǒ dŭrèy ?* Vincent mit l'âne (vingt cent mille) dans un pré et puis Vincent (vingt cents) dans un autre, combien est-ce que cela fait de pieds et puis d'oreilles ? — *sĩ bŭrã, sĩ tĩrã k mõtã lè vi d pŏtrŏt*, cinq poussants, cinq tirants qui montent la voie de péterette (la voie péteuse), les doigts de pied et les doigts de la main lorsqu'on met un bas. — *ku ɛu ku, vãtrė d kõtr vãtrė, mõsyė pìɛ dã lŭ vãtrė d mèdẽm*, on veut parler du tonneau, du robinet et de la bouteille. — *k nå pė pu grǒ kėn rètŏt è pǒ k rãpyå tŭt nė tɛãbr*, qui n'est pas plus gros qu'une souris et puis qui remplit toute une chambre, c'est la chandelle. —*ẽmrŏt mė mẽdji lŭ sã dĭ pãdu ŭ bĩ lŭ bè ptė kèrkėlĩ kå dèri lè pŏtɛ ? — yẽmrǒ mė mẽdji lŭ kèrkėlĩ, pèrdiz !* aimerais-tu mieux manger le sang du pendu ou bien le petit croquignol qui est derrière la porte ? — J'aimerais mieux

manger le croquignol, pardi ! — Eh bien ! tu aimes mieux manger un étron qu'une cerise ! — *ĕ yĕ kĕtrĕ ptĕ bâtnŏ dzu not swĕyŏ kĕ n sŏ nĭ vŏ nĭ sŏ*, il y a quatre petits bâtonnets dessous notre *swĕyŏ* qui ne sont ni verts ni secs. On veut parler des quatre mamelles de la vache. — *kăskă rŏ kmă ĭ kŭpŏ ĕ pŏ lŏ kmă ĭ kŭdjlŏ ?* Qu'est-ce qui est rond comme un boisseau et puis long comme un cordeau ? — C'est un puits. — *kuskĕ vĕ ĕ lĕ mĕs deu sĕ tĕt ?* Qui est-ce qui va à la messe dessus sa tête ? — Les clous de souliers. — *kuskă nwĕ lŭ djŭ ĕ pŏ byă lĕ nœ ?* Qui est-ce qui est noir le jour et puis blanc la nuit ? — Le curé. — *pu ĕl lăn ĕ*, *mwĕ ĕl pez* : plus elle en a, moins elle pèse ; il s'agit d'une planche percée de trous, plus il y en a, moins elle est lourde. — *k nă pĕ pu grŏs k lĕ trĭp dĭ srĭ ĕ pŏ k fă ĕ djĕmĭ lĕ nœ lŭ djŭ ?* Qui n'est pas plus grosse que la tripe d'une musaraigne et qui fait à gémir la nuit et le jour ? — L'aiguille.

dĕ drĭg dĕ drŏg, de cà et de là.

dĕbrĕtălă, celui, celle qui est affublé et d'une mauvaise prestance.

dĕfnĕdjĭ (*s*) (de finage, litt. se définager), se débrouiller ; — s'orienter.

dĕgrĕtălă, tomber comme la pluie, en parlant de fruits que l'on abat à la gaule.

**dĕrdjĭ*, *dĕrĕdjĭ*, *dĕrădjĭ*, déranger.

dĕrŏt tĕ (litt. dérôte-toi), ôte-toi.

dĕryŏkă ou *dĕtrŏkă*, détraquer ; — déranger quelqu'un dans son travail.

dĕrĭ lĕ mă, ld., Derrière-les-Mays.

dĕrĭ mŏvădŏ, ld., Derrière-Monvaudon.

**dĭr*, dire : *dĭr dĕprĕ lĕz ătr*, dire d'après les autres, dire du mal des autres.

djĕrdjĕy ou *djĕrdjĕyrĭ*, zizanie.

djĕrpĕ, nm., voix criarde d'une femme ou d'un enfant.

djĕrti, nm., bancale.

djĕrtir, jarretière ; — coup de fouet appliqué aux jarrets d'un animal ou d'une personne et de façon telle que le fouet entoure la jambe.

djĕrvȃ, nm., synonyme de vaurien.

djĕvlīr, rangée de javelles.

djĭdjĭ, Joseph.

djmõvã, Germonval, vd.

djnē, Geney, vd. *lē djnē*, les habitants de Geney.

djnūy, genou : *ĕl ĕ lē djnūy rõ, ĕ pŏ ŏlȃ vŏr lē fēy*, il a les genoux ronds, il peut aller voir les filles, se dit en plaisantant d'un jeune homme qui a la jambe bien faite.

djnūyõ (*ĕ*) (litt. à genouillon), à genoux.

djŏfrĕ, Jouffroy.

djŏfrĕt, féminin de *djŏfrĕ*.

djŏrdj (*sē*) (litt. St-Georges), giroflée ; — Georges, nom de personne, se prononce en patois comme en français.

dju, jour.

djŭrmãdī, germandrée.

djuȃr, joueur : *ĕ djūrĕ lŭ ku dã lȃv*, il jouerait le cul dans l'eau, dit-on d'un joueur passionné.

d kŏt (litt. de côte), à côté de ; — *ŏlȃ d kŏt lēz ȃtr*, aller vers les autres.

dlĕyĭd, Adélaïde.

**drĕ*, droit : *ȃ drĕ d*, au droit de, en face de.

**du*, deux : *lē tŭ du*, les tous deux. *ĭ lēz ȃ kŵȃ lē tŭdu*, je les ai tués les tous deux.

dvã lē mȃ, ld., Devant-les-Mays.

dvã lŭ rwĕtĕrĕ, ld., Devant-le-Rocheret.

dvã lŭ bŏ, ld., Devant-le-Bois.

**dvãti*, devantier : *trõsȃ sõ dvãtī*, trousser son devantier, aller mendier.

dwĕyŏ, *t*, douillet, 'ette, très sensible à la douleur ; — celui, celle qui est difficile pour le manger.

dzŭ lĕ kŏt, Sous-la-Côte, hameau dont les habitants s'appellent *bĕrĕkī* (Doubs).

d
g

dgyȧl, diables, sobriquet par lequel on désigne les gens d'Accolans. Ce nom leur a été donné parce qu'ils répètent le mot *dgyȧl* à tout propos.

**dgyȧl*, diable. Quand les enfants ont perdu quelque chose qu'ils ne parviennent pas à retrouver, ils ont recours au moyen suivant et dans lequel ils ont une foi absolue, ils pendent le diable. Satan est représenté par une branche d'épine noire; on l'accroche à un buisson en disant : *dgyȧl, ĭ t pă, tă k tèn mĕ̊rè pĕ fă ĕ̊rtrŭvȧ̊ su k yȧ̊ bdju, ĭ t lĕ̊yrȧ̊ pādu*, diable, je te pends, tant que tu ne m'auras pas fait à retrouver ce que j'ai perdu, je te laisserai pendu. Tout le monde se remet alors à chercher en répétant : *dgyȧl, tĕ pādu, tă k t nĕ̊rè pĕ rtrŭvȧ̊ sŭk nŏ tĕĕ̊rtɛā, nŏ t lĕ̊yrā pādu*, diable, tu es pendu, tant que tu n'auras pas retrouvé ce que nous cherchons, nous te laisserons pendu. La confiance et la persévérance font que souvent le recours au diable est couronné de succès.

é

ĕ bĕ̊rdjū, Id., Ez-Berjuns.

**ébĕ̊yĭ*, ébahi : *ĭ nă sŏ pĕ măl ĕbĕ̊yĭ*, je n'en suis pas (mal) ébahi.

ĕbŏnȧ̊k̄y ou *ĕbānȧ̊k̄y*, nm., désigne toute chose qui est plus lourde et de forme plus grossière que d'habitude; ex., un manche d'outil, un habit, un meuble, etc.

ĕbrȧ̊jĕ̊yī (de *brȧ̊j*, braise, litt. ébraiser), enlever avec un râcloir la braise du four chauffé pour cuire le pain.

ĕbrōdnȧ̊, enlever les *brōd* d'un chou; — élaguer.

ĕɛtrêfĕy, nf., brin : *ĕ̊ nĕ̊ pĕ n ĕɛtrêfĕy dĕ bȧ̊rb*, il n'a pas

un poil de barbe.

ē dõ (litt. hein donc), n'est-ce pas : *vǒ vyĭ vnĭ dĕvŭ mwĕ, ē dõ?* vous voulez venir (d') avec moi, hein donc? — Allons donc : *ē dõ, mĕt vǒ tɕă̊s, mõ ptė*, allons donc, mettez vos chausses, mon petit.

ē grã tɕã, ld., Aux-Grands-Champs.

ēkãtɕī, éhanché, e; — boiteux, euse.

**ēkĕy : yẽm ătă mõn ēkĕy vă̊d k rã ddã*, j'aime autant mon écuelle vide que rien dedans; s'il me faut une somme considérable, par exemple, j'aime autant ne pas posséder un sou que d'avoir deux ou trois francs dans ma bourse.

**ēkŏ*, nm., plume encore enfermée dans son tuyau sur l'aile d'un jeune oiseau ou d'un gallinacée qui vient de muer.

ēkŏ, Ecot, vd.

ēkŏlmãdrā̊, même sens que *ėkolmɛ̀ɕī*.

ēkrėsnā̊, enlever les *krėsõ* sur un bâton.

ēkrœ̄tɕī (litt. écoquiller), casser une noix ou un œuf cuit dur et en enlever les coquilles.

ēkrĭyãtā̊, séparer les *krĭyãt* du grain en vannant.

ēkŭvŏ, nm., poule qui a perdu ses plumes.

ėlădjī (*ėtr*) : être *ėlădjī*, aller facilement à la selle.

ē lå̄vīr, ld., Aux-Lavières.

ēlũnā̊, crier, en parlant de la jument lorsqu'elle voit l'étalon.

ēlwēdjĭ, rendre plus léger.

ē pågr, ld., Ez-Paigres.

ēpnā̊, épiner, entourer un arbre d'épines, surtout un cerisier, pour empêcher les maraudeurs d'y grimper.

ēprē, Esprels, vh.

ē ptė tɕã, ld., Aux-Petits-Champs.

ēpyœ̀tɕī, passer son temps à une foule de détails insignifiants dans un travail; — faire des économies de bouts de chandelle; — marchander pendant des heures pour se faire diminuer quelques sous sur un achat important.

ẻpyœ̊teu, j, celui, celle qui *ẻpyœ̊tɛ*. Voy. *ẻpyœ̊tɛĭ*.

ẻrãtɛĭ, nom injurieux que l'on donne à un enfant qui tente de faire un travail au dessus de ses forces.

ẻrõsnå, égratigner avec une ronce.

ẻsklŏpå, éclopé, e : *ĭ m sŏ ẻsklŏpå*.

ẻspẻdrŭnå, chasser à coups de bâton.

ẻtɛålõ, nm., noix ; donne lieu à la devinette suivante : *ẻ yẻ kẻtrė ptėt dėmwåzẻl k sõ ãprĭjnå dã n tɛãbr, ẻl lån ã lẻ kyå, mẻ ẻl nã pyã pẻ pẻtɛĭ*, il y a quatre petites demoiselles qui sont emprisonnées dans une chambre, elles en ont la clef, mais elles n'en peuvent pas partir. Il s'agit des quatre parties composant la noix.

ẻ tɛã byãtɛå, ld., Au-Champ-Blanchard.

ẻ tɛã d lẻ nŏ, ld., Aux-Champs-de-la-Noye.

ẻ tɛã d lẻ pŏtɛ, ld., Aux-Champs-de-la-Porte.

ẻ tɛã d lẻ vĭ, ld., Aux-Champs-de-la-Vy.

ẻ tɛã djã mõnĭ, ld., Aux-Champs-Jean-Meunier.

ẻ tɛã djẻkẻ, ld., Aux-Champs-Jacoupe.

ẻ tɛã kŭtŏ, ld., Aux-Champs-Coutot.

ẻ tɛã lẻ gẻy, ld., Aux-Champs-la-Guille.

ẻ tɛã mõtã, ld., Aux-Champs-Montants.

ẻ tɛã nålŏ, ld., Aux-Champs-Nolot.

ẻ tɛã rŏbĩ, ld., Aux-Champs-Robin.

ẻ tɛẻrbŭtĭ, ld., Ez-Charboutiers.

ẻ tɛẻrŏt, ld., Aux-Charrettes.

ẻtɛnå, épine dorsale du cochon.

ẻtĭk, étique. Quand un enfant est étique, on lui attache au cou une noix à moitié vidée dans laquelle on a enfermé une araignée. Si au bout de neuf jours l'insecte est encore en vie, l'enfant vivra, dans le cas contraire, il est voué à une mort certaine.

ẽtõmĩ, nf., personne maigre, sans énergie, maladive.

ẽtrãdj, étrange : être étrange, être honteux, embarrassé en présence de quelqu'un que l'on ne connaît pas.

ẽtrẽp, Etrappe, vd.

ẽtrũdfõtẽn, Etroitefontaine, vh.

ẽtũvã, Etouvans, vd.

ẽtwẽl. On dit que les étoiles baignent lorsqu'elles sont très pâles, c'est un signe de pluie.

ẽz ẽɛẽ, ld., Aux-Essarts.

ẽz ẽkèmnẽdj, ld., Aux-Equemenages.

ẽ

ẽbnã, bènã, bnã, Abbenans, vd.; — *lẽz ẽbnã*, les habitants d'Abbenans. On appelle les gens d'Abbenans les *frår*, les frères, les *tɛẽtrè-frèmĭ*, les châtre-fourmi, parce que, dit-on, un jour, trente ou quarante des plus courageux de la commune se réunir pour châtrer une fourmi. Ce fut toute une affaire. Ils durent prendre les plus grandes précautions, déployer autant de courage et de force que s'il se fût agi d'un tigre ou d'un lion. — En se moquant des Abbenans, on leur attribue la lamentation suivante : *œ̃ frår, lẽvŭ å lŭ tă k nŭ bvĩ dã dẽ djẽt dè tår ĕ pŏ k nŭ nŭ bẽtĩ ẽ kŏ d på!* heu frères, où est le temps que nous buvions le vin dans de grandes terrines et puis que nous nous battions ensuite à coup de palis! C'était le beau temps. Alors nous avions du vin à discrétion.

ẽgyŏpĭ, gagner au jeu en trichant. On dit aussi que le chat *ẽgyŏpĭ* la souris.

**ẽgẽs : ẽgẽs, prã tẽ pẽt, vẽ tã ẽl ẽ mẽs*, agace, prends ta patte, va-t'en à la messe. Les enfants prétendent que l'agace est vexée lorsqu'on lui crie les mots ci-dessus.

ẽgwẽt, ar., eau.

ẽkèdr, faire marcher des bœufs en les excitant de la voix ou en les fouettant.

ẽkèyu, j, celui, celle qui est

chargée *dèkèdr*. Voy. *ĕkèdr*.

ẽnẽdjĭ ou *ẽnẽjĭ*, apaiser quelqu'un qui est vif, nerveux, en le fatigant par le travail; — *sẽnẽjĭ*, se calmer.

ẽpnã, Appenans, vd.

ẽpũtẽdjĭ, économiser, en calculant une chose (du beurre, par ex.) qui ne peut pas être renouvelée et qui doit durer jusqu'à une époque déterminée.

ẽrẽgnŏt, diminutif d'araignée.

ẽrgŏnĭ, vaurien.

**ẽrkul*, hercule : *djũ d lẽrkul*, jeu de l'hercule. Pour jouer à ce jeu, il faut être quatre, dont trois le connaissant, plus un destiné secrètement à être le dindon de la farce. L'un des trois compères se dit doué d'une force herculéenne, il peut, avec sa bouche, soulever trois hommes liés ensemble. Pour en convaincre celui qui ne connaît pas ce tour de force, on le fait coucher sur son dos en même temps que les deux qui doivent être soulevés avec lui, mais ceux-ci l'enlacent avec leurs jambes croisées de façon telle qu'il ne peut faire aucun mouvement. Alors, gravement et avec cérémonie, l'hercule déboutonne son pantalon, puis passe et repasse son derrière sur la figure du patient.

ẽrlãpyõ, synonyme de gamin.

ẽrmĭnẽt, erminette : *lẽvũskèt vẽ? — ẽ lẽ tcẽs ẽz ẽrmĭnẽt*, où vas-tu? — à la chasse aux erminettes, répond en riant celui qui est interrogé, s'il ne veut pas dire où il va.

ẽrpènã, Arpenans, vh.

ẽrpẽt, nf., se dit de tout être chétif et malingre; — champ de peu de valeur et dont le sol est aride.

ẽrsẽ, Arcey, vd.

ẽrtĭbĭ, nm., synonyme de *ẽrtõ*.

ẽrtĭbwẽzĭ, faire rapidement une besogne.

ẽrtõ, mauvais garnement.

ẽryã, malheur : *kẽ ẽryã ẽl ã ẽvu lẽ, lẽ pũr djã, ẽl dju yẽt*

vẽtɛ, quel malheur ils ont eu là, les pauvres gens, ils ont perdu leur vache.

**ẽtɛ-ẽ-mẽ*, hache-à-main, hache à manche court et un peu courbé que le charron manie d'une seule main.

**ẽy : ẽl ẽ pu grã ẽy k grã vãtr*, il a plus grands yeux que grand ventre, il met toujours plus dans son assiette qu'il ne peut manger.

f

**fẽ*, fer : *fẽ ågr*, fer aigre, de mauvaise qualité, qui se casse quand on le plie.

**fẽyĩ*, nm. (feuillé), bœuf tacheté.

fẽb, Faimbe, vd.

**fæ̃*, feu. Le plus grand plaisir des bergers est de faire un bon feu autour duquel ils se réchauffent et s'amusent. Mais lorsque l'herbe sèche et le bois sont humides, et qu'ils éprouvent de grandes difficultés pour les allumer, ils chantent les mots suivants : claire, claire mon petit feu pour chauffer les pieds de Dieu, quand les pieds de Dieu seront chauffés mon petit feu sera allumé.

fæ̃sé ou *fósé*. Voy. *fósé*.

flẽɛ, mauvaise viande.

flu, *j*, fileur, euse. Il y a 30 ans, une fileuse gagnait deux sous par jour pour filer de 7 h. du matin à 8 h. du soir. La même journée se paye aujourd'hui 75 c.

**fõɛ*, force : *ẽl å fĩ fõɛ d yŏlå*, il est fin force (absolument force) d'y aller.

fõfĩlå (*s*), se faufiler.

**fŏlŏnĩ*, Falonnier. *ãfã d pŭl nwẽr, tõ pèr fu å trẽvẽ dẽ mõtẽn pŭ tẽẽtrå lẽ bŭkõ, tẽ mẽr fu dẽpré pŭ rẽmẽså lẽ kwẽy, ẽl tã få dĭ bwẽyõ grå, kmã t mẽdj sŭlẽ, sål põ!* enfant de poule noire, ton père fuit à travers des (les) montagnes pour châtrer les boucs, ta mère fuit d'après pour ramasser

les c......., elle t'en fait du bouillon gras, comme tu manges cela, sale cochon!

fõtẽn, Fontaine, vd.

fõtnȅl, Fontenelle, vd.; — *lĕ fõtnȅlī*, les gens de Fontenelle.

frėeür, nf., synonyme de *santé de fer*. Se dit surtout en parlant des vieillards qui ont une vigueur extraordinaire et dont on désire la mort : *ȅn rĭskė rã pŭ teŏvwẽnȁ, lŭ vȅy rãtõ, ȅl ȅ lĕ frėeur dĭ ġyȁl*, il ne risque rien pour périr, le vieux *rãtõ* (la vieille rosse), il a la santé du diable.

frėġyŏt (*fȁr*), faire *frėġyŏt*, agiter rapidement des bâtons sur la *teădīr* pour empêcher la *trū* d'y rentrer.

frȅzī, Euphrasie.

frȁy, friable, se dit surtout en parlant du bois.

**fur*; — *djŭr ȅ fur*, jouer à courir, jouer à chat; — *fur ȅ grã kȅtr*, courir à grand quatre, au galop.

**fŭ*, four : *fȁr ȁ fŭ*, faire au four, cuire une fournée de pain.

fŭltėnȁ ou *fŭltėnȅsī*, état des céréales enchevêtrées par le *fŭltŏ*.

fŭrtė emĩn ou simplement *fŭrt* = partez! filez! cheminez! On emploie ces mots pour chasser les enfants en essayant de parler comme les Allemands.

**fwȅr*, foire. Avant de partir pour la foire, on a soin de se passer le peigne sur la tête ou de faire un signe de croix avec de l'eau bénite, de cette façon on est garanti contre les sorts que les mauvaises gens, fréquents dans les foires, peuvent jeter.

fyȁr, fuyard.

fyõ, nm., surprise très désagréable.

*gā, gant; mettre des gants à un enfant, lui prendre le poignet entre l'index et le majeur, puis serrer en sciant.

gāspē, Gaspard.

gěnlīr (litt. graineliére), nf., partie de la courge autour de laquelle sont attachés les grains.

gěyvāsi (litt. guille-vessé), saveter une besogne ; — mal nourri dans une maison où l'on travaille à la journée.

gèzē, gros morceau de pain.

*gělīn ou gělĭn, petite quille dont la hauteur varie de 6 à 10 centimètres et qui remplace le bouchon au jeu de bouchon. La gělĭn est le jeu de prédilection des petits garçons. Ils y jouent à la ferraille, aux vieux clous, aux boutons. Plus d'une fois le bambin enlève un à un, jusqu'au dernier, les boutons de sa culotte et en est réduit à attacher ses bretelles avec des chevilles de bois. Mais les enfants jouent surtout à *gělĭn aux vingt-quatre*. Ils se divisent en deux camps. Du point où la gělĭn était debout à celui où elle se trouve quand elle a été abattue, on mesure la distance en prenant pour unité de longueur le pied du joueur, si elle y est contenue 24 fois ou plus, la partie est gagnée. Les perdants reçoivent un nombre déterminé de coups de poing qui leur sont envoyés sans pitié à grand tour de bras derrière le dos. Ou bien le gagnant met la gělĭn sur le bout de son pied, la lance le plus loin possible et se sauve en courant à reculons. Le per-

dant se précipite sur la *gĕlĭn*, la rapporte à sa place et se met à la poursuite du gagnant qu'il est obligé de rapporter sur son dos du point où il l'a rejoint jusqu'au jeu.

gĕlt, les enfants désignent ainsi une grosse pierre pouvant se tenir debout sur l'un de ses côtés et qui leur sert pour un jeu des plus dangereux. Ayant chacun une pierre appelée *bŏd*, aussi ronde que possible et assez lourde pour pouvoir abattre la *gĕlt*, ils la lancent du but contre celle-ci en disant *eĭdŭ*. Après avoir joué, chaque enfant doit aller chercher sa *bŏd* en courant, afin d'éviter de se laisser attraper par celui qui a été désigné pour relever la *gĕlt*. Ce dernier, au milieu d'une grêle de projectiles, doit la remettre debout si elle a été abattue, avant de poursuivre ses camarades. Celui qu'il arrête est obligé de le remplacer. Mais il arrive que les *bŏd* restent au pied de la *gĕlt* après l'avoir atteinte sans la faire tomber, de sorte qu'il est presque impossible aux joueurs de venir les ramasser sans se faire prendre. Alors le plus brave se dévoue, il *ãkrŏk*, c'est-à-dire s'engage à abattre la *gĕlt* deux fois en jouant trois coups, s'il ne réussit pas, il prend la place du servant.— Depuis quelques années, ce jeu est complètement mis de côté.

gĕrgĕ, nm., gamin maladroit.

**găzĕt*, gazette. Quand les chevaux sont attelés et qu'ils restent seuls pendant plusieurs heures à la même place au milieu de la rue, on dit qu'ils *lisent la gazette*. Cela arrive souvent aux chevaux des meuniers.

gõnnã lĕ mlĩ, Gouhenans-les-Moulins, vd.

gŏrgŭtă (onomatopée), v. se dit du bruit que produit une bouillie en ébullition.

gŏrjĕ, engorgé, e.

gŏvwĕ, nm., mot injurieux qui s'emploie le plus souvent

en plaisantant entre amis.

grādji (granger), terme du jeu de quille. Lorsqu'un des premiers joueurs a abattu un nombre de quilles tel que la partie est considérée comme perdue pour les autres, ceux-ci font entre eux une nouvelle mise, cela s'appelle granger.

grèdī, gredin; — pou.

grèmyŏ ou *grèmyō*, grumeau. Voy. *grèmŏt*.

grètyi, travailler en grattant un peu la terre certaines plantes comme le maïs ou la carotte; — travailler doucement, sans efforts, en prenant son temps, pour son plaisir; c'est le cas de celui qui vit de ses rentes.

rèvyi, taquiner; — *grèvyi* ses dents, chercher à les ébranler avec la pointe d'un couteau, par ex., lorsqu'elles sont douloureuses.

*grèyŏ, grelot. Avoir les *grèyŏ*, avoir mal à la tête le lendemain d'un jour où l'on s'est enivré.

**grèzi*, grésil, *kā èl ĭ tcŏ dè grèzĭ ãn èvrĭ, sā dĭ fmī d bèrbĭ*, quand il tombe des grésils en avril, c'est du fumier de brebis. Les grésils engraissent le sol quand ils tombent en avril.

grē, grain; — maladie de la chèvre qui consiste en un bouton appelé grain qui lui vient dans la bouche; on le fait disparaître en le brûlant avec un fer rougi. Par comparaison, au jeu de marelles, quand un joueur n'a plus qu'un grain (un jeton), on dit qu'il a le grain et qu'il faut chauffer le *grèpī*.

grètrĭ, nm., bouillie de riz sucré.

grèvī, gravier.

grèyná, crayonner; — rayer un objet avec quelque chose de pointu, la pointe d'un couteau, par ex.

**grīmès*, grimace: *è fā d grīmès kmā ĭ tcī k mēdj dè vwèpr*, il fait une grimace comme un chien qui mange des guêpes.

**grŏ*, gros: *è nā rā grŏ*, il n'est rien gros, il est tout petit.

gŭ, Goux, vd.

gudŏ, nm., trou dans lequel chaque enfant met son bâton en jouant à *la petite truie* (à Marie-Margot).

gŭlã, Gouhelans, vd.

gŭlēyŏt, diminutif de *gŭlå̄*, goulée.

gŭlĭtɛ, ouverture en fente par laquelle s'échappe l'eau de la cuve d'une fontaine ou d'un évier.

gŭlĭtɛŏt, diminutif de *gŭlĭtɛ*.

i

ĭ, i; — y; — au; — lui; — pr. leur. *ĭ vē̊ ĭ bŏ́*, je vais au bois; — *bē̊y zĭ ĭ sŏ́*, donne-lui un sou; — *tɛãpå̄ zĭ sŭlē̊*, jetez-leur cela.

ĭ bē̄ dē̄ kōb, ld., Au-Bas-des-Combes.

ĭ fŭnē̄ d tɛå̄, ld., Au-Fourneau-de-Chaux.

ĭ grã ptɛu, ld., Au-Grand-Pertuis.

ĭ kŏrõ, ld., Au-Carron.

ĭ kōtē̄ dē̄ pŭjē̊, ld., Au-Coteau-des-Pouezets.

ĭ kōtē̄ djlĭ, ld., Au-Coteau-Gelin.

ĭ krŏ́ lē̄ vē̊tɛ, ld., Au-Creux-la-Vache.

ĭ krŏtĭ, ld., Au-Crotier.

ĭ kurtĭ å̄ kyå̄, ld., Au-Curtil-au-Clerc.

ĭ nwē̊yĭ gōdå̄, ld., Au-Noyer-Godard.

ĭ prå̄ kēnŏ, ld., Au-Pré-Cugnot.

ĭ prå̄ kŭnē̊yå̄, ld., Au-Pré-Corneillard.

ĭ prå̄ rõ, ld., Au-Pré-Rond.

ĭ ptɛu å̄ tɛē̊, ld., Au-Pertuis-au-Chat.

ĭ pŭmĭ rwē̊yŏ, ld., Au-Pommier-Royot.

ĭ rwē̊tɛrē̊, ld., Au-Rocheret.

ĭ stĭ d mŭrvã, ld., Au-Sentier-de-Morvan.

ĭ stĭ rŏsŏ, ld., Au-Sentier-Roussot.

ĭ tɛå̄ bŏn, ld., Aux-Champs-au-Borgne.

ĭ tεã dĭ rwėtεŏ, ld., Au-Champ-du-Rochot.

ĭ tεã dĭ krŏ, ld., Au-Champ-du-Creux.

ĭ tεã dĭ pŏ, ld., Au-Champ-du-Porc.

ĭ tεã dĭ tεvā̊, ld., Au-Champ-du-Cheval.

ĭ tεã d lĕpėn, ld., Au-Champ-de-l'Epine.

ĭ tεā̊ fĕvr, ld., Au-Champ-au-Faivre.

ĭ tεã kĭkā̊, ld., Au-Champ-Quiquard.

ĭ tεã pėtr, ld., Au-Champ-Prêtre.

ĭ tεã rĕ̊bŏ, ld., Au-Champ-Rabot.

ĭ tεã tεėpu, ld., Aux-Champs-Chapuis.

ĭ tεā̊nĕ̊, ld., Au-Chanois.

ĭ tεẽn dė mwĕ̊rā̊, ld., Au-Chêne-de-Moireau.

ĭ tεmī d fōlõ, ld., Au-Chemin-de-Fallon.

ĭ trulŏ kŏlī, ld., Au-Trulot-Colin.

ĭ vā̊, ld., Au-Val.

j

jėnrĕ̊l, général, aux.

jĕnī, Eugénie.

jĕrĕmĭe, Jérémie, est un nom de femme à Bournois.

jĕ̊rdĭ dĕz ŏlĭvī, Jardin des Oliviers. Voy. *ktεĭ*.

jījī, gésier.

jūbā̊r, Humbert.

jūr d ǥyǣ! jour de Dieu! exclamation.

k

**kākwā̊r*, *ã dĭrė kė mĕdj dĕz āl d kākwā̊r*, on dirait qu'il mange des ailes de hanneton, tant il est maigre.

kāpnŏt, anémone.

**kăbr, kĭbr, kĕ̊b, kĕ̊bŏt, kŏb, kŏbŏt, bŏbŏt, bŏbŏn, bĭk, bĭyĕ̊t, bĭyõ, tεīvr*, chèvre.

kėbrĭ, Cubry, vd. : *dė kėbrĭ ė kėbrĭyā̊ lu ǥyā̊l nė fā̊ kĭ sā̊*,

de Cubry à Cubrial le diable n'y a fait qu'un saut. Ces deux villages sont très rapprochés l'un de l'autre.

kėbrĭyã, Cubrial, vd.

**kėb*, chèvre, petit tas de foin. — *lė kėb duzėl*, les chèvres d'Uzelle, les gens d'Uzelle.

kėnĭe, pomme de terre.

kėpŭt, mort, e, ou tué, e : *ėl ã kėpŭt ; ĭ lŭ võ fãr kėpŭt*, il est mort ; je le veux *faire mort* ou *tué*, je le veux tuer.

kėpŭtã, tuer en coupant la tête. — Nous n'avons ces deux mots que depuis 1870-1871.

kėrĭkõl, nf., champ dans lequel il y a beaucoup de contours.

kėyėbŏ, nm., grosse mirabelle jaune.

kŏkŏ, œuf et noix, en langage enfantin ; — sobriquet.

kŏlõbĭ fõtẽn, Colombier-Fontaine, vd.

kŏlõbĭ teėtlŏ, Colombier-Châtelot, vd.

kõpės, coupure.

**kõfuzyõ* (confusion) : *ė yãn ė n kõfuzyõ*, il y en a une confusion, une grande quantité, un grand nombre.

**kõt ; — ė mė fã ĭ kõt*, il m'a fait (dit) un conte.

**kõtr*, contre ; — *ĭ n võ dĭ pė kõtr*, je ne vous dis pas le contre, le contraire.

**krėpã*, crapaud : *ė lė teãte, ė lė teãte ė krėpã !* à la presse, à la presse aux crapauds ! cri d'appel de quelques enfants à leurs camarades pour les inviter à venir presser avec eux un souffre-douleur adossé contre un mur ou étendu sur le sol ; dans ce cas, tous s'entassent sur lui à la façon des crapauds à l'époque du frai.

krėvã, Crevans, vh.

krŭb, nf., bâton servant à pendre le cochon tué afin de pouvoir l'ouvrir facilement.

**ku*, cul : *tė bĭ d lė pė dĭ ku d rãet*, tu as bien de la peau du cul de reste. On emploie cette expression dans une foule de cas, toutes les fois que l'on reproche à quelqu'un d'être prodigue de

choses qui lui sont utiles : *tẽ bĩ d lẽ pẽ dĩ ku d rãte d bẽyĩ téz ẽbĩ éz átr ; — té ì sã ku pu òlã deu lu mõd*, tu as un sale cul pour aller dessur le monde (chez les autres), se dit en riant à celui qui pète.

**kurí*, curé. Quand le temps est très noir, on dit qu'il veut tomber des curés à cheval sur des rétameurs.

kuz, Cuse, vd.

**kû*, queue. Aussitôt que le cochon est tué, les enfants réclament la queue, elle leur revient de droit ; mais celui qui tient absolument à l'avoir est obligé d'embrasser l'anus du cochon.

kû ã lŭ, queue au loup, jeu communément appelé à la queue de mon loup. Un enfant représente le loup, un deuxième la mère (la brebis) et les autres les agneaux. Ceux-ci se placent derrière la mère en se tenant par leurs habits. Le loup se met à genoux et fait semblant d'allumer du feu. La brebis s'avance suivie de ses agneaux et dit au loup : *kãs kè t fã ? — ĭ fã dĭ fŭ. — pu kwẽ jãr ? — pu malã mè kutè. — pu kwẽ jãr ? — pu sẽni lũ pu bè d téz ẽnè. — kás kẽ tè fã ? — ẽl ẽ mẽdjĩ lŭ pu bẽ d mẽ tεõ. — tè dvõ bẽrã tõ kẽĭ. — ĭ lèvõ bẽrã juskã tã kãn ẽrẽ pẽ pyu lĭ pẽsã sèlmã lẽ pwẽt dèn ẽgẽy. — ẽ bĩ ! mõtrè mè stuk ẽ mẽdjĩ tõ tεõ.* Que fais-tu ? — Je fais du feu. — Pour quoi faire ? — Pour mettre chauffer de l'eau. — Pour quoi faire ? — Pour aiguiser mes couteaux. — Pour quoi faire ? — Pour saigner le plus beau de tes agneaux. — Qu'est-ce qu'il t'a fait ? — Il m'a mangé le plus beau de mes choux. — Tu devais barrer ton jardin. — Je l'avais barré jusqu'au temps (jusqu'aux nues) qu'on n'aurait pas pu y passer seulement la pointe d'une aiguille. — Eh bien ! montre moi celui qui a mangé ton chou. Le loup ne bouge pas de sa place et tous les agneaux mettent à leur tour le pied gauche hors du rang en di-

sant : est-ce celui-là ? Le loup répond non jusqu'au dernier qu'il reconnaît enfin. Alors il se précipite pour l'attraper, et la mère et les autres agneaux font tous leurs efforts pour l'en empêcher. La mère répète sans cesse : tournez, tournez bien, mes agneaux. Quand le coupable est pris, le loup fait mine de le saigner et de le croquer.

kŭeẽl, Courcelles, vd.

**kŭkŭ*, coucou : *ĕtrĕ mårs ĕ ĕvrĭ, lŭ kŭkŭ teãt sĕl ă vĭ*, entre mars et avril, le coucou chante s'il est vif. — *lẽ kŭkŭ dĕtrẽp*, les coucous d'Etrappes gens d'Etrappes.

**kŭnẽy*, corneille : *kŭnẽy, kŭnẽy, tẽ måjõ brœl!* corneille, corneille, ta maison brûle ! Les enfants crient ces mots aux corneilles pour les exciter à croasser.

kŭp, coupe ; — avoir de la coupe, se couper facilement, en parlant des céré ales.

kŭrdjènåd (*dè kŭrdjõ*, litt. cordonnade). Parfois, pendant un orage, la grêle ou la pluie passe rapidement dans une vallée en balayant une surface très étroite. Cependant il ne tombe pas une goutte de pluie sur la côte, d'où l'on voit l'averse comme composée d'une myriade de cordes fuyantes qui constituent ce que l'on appelle une *kŭrdjènåd*.

kŭrteẽtõ, Courchaton, vd.

kŭtẽ-bẽdjõ (couteau-bajot), un des jeux des petits bergers ; on y joue de la façon suivante. Après avoir débuté, le premier enlève dans le gazon et au couteau une motte de terre en forme de cône. Pendant l'opération, il doit dire une seule fois, sans respirer, *kŭtẽ-bẽdjõ*, commencer le mot en enfonçant le couteau dans la terre et prononcer la dernière syllabe en détachant la pièce de gazon. Dans les mêmes conditions, le deuxième agrandit le trou formé par le premier en coupant tout autour, et ainsi de suite. Mais bientôt il est im-

possible d'arriver jusqu'au bout sans perdre la respiration; le premier auquel cela arrive passe à la savate (voy. *s̊ĕvĕ̊t*), ou fait le tour de tous les joueurs avec, entre les dents, le plus gros morceau de gazon détaché.

k̈yă, cri pour appeler un chien ou chasser des poules : *k̈yă ! ĭsĭ, k̈yă !*

**k̈yète*, cloche. Pendant les jours de la semaine sainte on ne sonne pas les cloches et on en fait disparaître les cordes. A la question des enfants, qui ne manquent pas de demander où sont les cloches, pourquoi elles ne sonnent plus, on répond qu'elles sont allées à Rome se confesser, mais qu'elles reviendront. A ce moment, on peut toujours voir quelques enfants crédules écarquiller leurs yeux du côté de Soye pour voir rentrer les cloches volant et traînant leur longue corde. Quand tout à coup elles se font entendre dans le clocher, c'est une véritable déception pour les curieux, auxquels on fait comprendre qu'ils se sont mis en observation trop tard ou que les cloches ne sont pas rentrées par le chemin habituel. Bien rares sont ceux qui n'ont pas attendu le retour des cloches.

k̈yårgŭt, Clairgoutte, vh.

k̈yĕ̊rvå̄, Clerval, vh.

k̈yōsnå̄, menacer un enfant en riant, quand on joue avec lui.

kwĕ̊lŏ, *t*, qui n'a plus de queue. Se dit des moutons et des chiens auxquels on a coupé la queue, des poules en train de muer et des grappes de maïs qui manquent de feuilles pour les accrocher.

kwĕ̊tŏt, diminutif de *kŭ̄*, n'est employé que dans *pĕ̄s lĕ̊ rĕ̊tŏt*.

kwĕ̊n̰ådj, confitures grossières que l'on mange aussitôt faites.

kwĕ̊n̰å̄djrī (de *kwĕ̊n̰å̄dj*), toute chose qui inspire du dégoût.

lãbår, Lambert. En s'amusant à danser, les enfants chantent : *ă kė nŏ dãsã bĭ nŏ du lãbår ! kŭ d kĕb, kŭ d kĕb !* Ah que nous dansons bien nous deux Lambert ! queue de chèvre, queue de chèvre !

lãdrŏs, Landresse, vd.

**lãg*, langue. On fait souvent peur aux enfants en faisant semblant de leur courir après en soufflant dans ses mains et en disant : *ĕtã, ĭ vĕ t ɛăfă mĕ lãg pŭ t lĕ fŭră ă ku*, attends, je vais chauffer ma langue pour te la fourrer au cul.

**lãtnã*, Lanthenans, vd.

lĕ mĕŋĭ, les Magny, vh.

lĕz ĕnã, les Aynans, vh.

lĕ prĕtīr, la Prétière, vd.

lĕ vrėdjĕn, la Vergenne, vh.

lĕdju, Lajux, ham. (Doubs). Voy. *bĕrĕkī*.

lĕbĕyī, l'Abbaye des Trois-Rois (Doubs).

lĕtɛĕpĕl, Lachapelle, vh.

låvīr, lavière ; s'emploie le plus souvent au pluriel.

lĭbr åbĭt, libre arbitre : *ĕl ĕ kĭtå d sõ bõ lĭbr åbĭt*, il a quitté de son bon libre arbitre, parce que cela lui plaisait de le faire.

lĭl, l'Isle-sur-le-Doubs.

lĭz, Elise.

lĭzī, glisser sur quelque chose en l'aplanissant, en la rendant brillante : l'oreille de la charrue *lĭz* dans une terre argileuse.

lĭgĕn, nf., surface longue et étroite ; — mince morceau de pain coupé en languette.

lĭgnŏt, diminutif de *lĭgĕn*.

lĭnå, Léonard.

lõdjvĕl, Longevelle, vd.

lŏnrī, nf., discours d'une *lŏn*.

lozè, nm., grosse motte de terre ; — gros morceau de pain.

lur, Lure.

lū̆, nf., traîneau servant à conduire aux champs la herse et la semence.

lŭgr, Lougres, vd.

lukā (onomatopée), v., ballotter avec bruit comme un œuf pourri que l'on secoue.

m

**mā̊*, mal, maux. On dit, en parlant d'un effet : *ẽ̊ nẽ̊ n mā̆ n mōlĭs*, il n'a ni mal ni malice, il est absolument neuf.

**mā̊*, mal, aux : *sŭlẽ̊ vō̊ fā̊ mā̊ bĭ d vō̊ lvā̊*, cela vous fait *mal bien* (de la peine) de vous lever.

mā̊kwĭkĭkĭ, mot que l'on chante en tournant les gaudes dans l'assiette lorsqu'elles sont trop chaudes pour les faire refroidir un peu avant de les manger.

mā̊mẽ̊, mot de gentillesse que l'on répète aux enfants en les caressant, en les embrassant.

mā̆tā̆, Mathay, vd.

mā̆tfā̊ (litt. mal te fait), c'est évident ; — c'est à juste titre ; — je crois bien.

mā̃dūr, Mandeure, vd.

mā̆snā̃, Mancenans, vd.

mdĭr, Médière, vd.

**mēdĭ*, midi : *dè à mēdĭ*, depuis à midi, depuis midi.

mēlĭ, Amélie.

**mētɛā̃*, méchant : *tĭ vĭrẽ d bō̃ ŭ d mētɛā̃*, tu y iras de bon ou de méchant, bon gré malgré.

mēzā̃dā̃, Mésandans, vd.

mẽ̊rĭ-djā̃n, marie-jeanne, bouteille d'une contenance de deux litres et demi.

mẽ̊rtɛā̃dĭj, marchandise : *ètr ẽ lẽ mẽ̊rtɛā̃dĭj*, être à la marchandise, travailler à une besogne que l'on est convenu de faire à forfait ; —

se dépêcher comme si l'on avait traité à forfait.

mẽ̊rtɛŏ, nm. pl., chantier sur lequel on met un tonneau.

**mẽ̊s*, messe : *rmõtȁ d lẽ̊ mẽ̊s*, remonter de la messe, revenir de la messe.

**mẽ̊tẽn*, matines : *kȁ lẽ̊ bĭj bẽ̊y ã pẽ̊tɛĭɛã dẽ̊ mẽ̊tẽn*, *ẽ̊l bẽ̊y tŭt lãnȁ̊*, quand la bise donne (souffle) en sortant des matines, elle donne toute l'année ; — *ǩyȁ̊r mẽ̊tẽn*, *rȁ̊r djẽ̊vẽ̊l*, claires matines rares javelles, la récolte est mauvaise quand la nuit de Noël est claire.

mẽ̊tõ, caseum.

mẽ̊trŏ, nm. pl., planches disposées pour recevoir la vaisselle ou le pain.

**mẽ*, main. On dit que du grain *a la main* lorsqu'il est bien sec, qu'il passe entre les doigts quand on le prend par poignées. Le blé qui a *la main* est très estimé ; aussi souvent le cultivateur graisse avec de l'huile ou une couenne de lard le van dans lequel il repasse le grain avant de le conduire à la halle.

**mẽdjĭ*, manger : *mẽdjĭ ã dẽ̊rĭ*, manger en derrière, manger en cachette comme un gourmand.

**mĭdõ* ou *ẽ̊mĭdõ*, amidon.

mĭlãdŭ mĭlãdẽn, milandou milandaine. Ces deux mots se chantent dans le conte de « l'âne de Brôto », mais personne, à Bournois, n'en connaît le sens.

mĭlŏ, diminutif d'Emile.

mĭskĭn, enfant malingre, chétif.

mṉȁ̊fã, Mignafans, vh.

mŏfã, Moffans, vh.

mõbyȁ̊, Montbéliard.

mõdjœtĭ, Montjustin, vd.

mõmẽ̊tɛĭ, Montmartin, vd.

mõtnẽ̊, Montenoy, vd.

mŭkẽr, ar., fille, femme.

mŭt, adj., se dit du blé dont la paille est humide au moment du battage.

mwẽnȁ, moineau, employé comme sobriquet. Voyez *mwẽ̊nŏ*.

mwẽ̊nȁs, féminin de *mwẽnȁ* ou la femme de celui qui s'appelle *mwẽnȁ*.

mwèmā̊, Moimay, vh.

mwèrā̊, Marast (Haute-Saône).

**myā̊l*, nf., merle : *kā lè myā̊l tcàt ā fèvri è fā rmōtā̊ lè brŭɛ cu lŭ sŭlĭ, è yè ā kŭ ɛè smēn duvē*, quand la (le) merle chante en février, il faut remonter les déchets (les restes) du foin sur le grenier, il y a encore six semaines d'hiver.

n

nā, Nans, vd. Sur le territoire de ce village se trouve une montagne sur les flancs de laquelle se montrent de gros rochers à nu, et l'on dit de quelqu'un qui fait le malin, l'orgueilleux : *lèyī lŭ få̊r, è n vō pē tĭrī è vā lè rwètɛ dè nā*, laissez-le faire, il ne veut pas tirer à val (à bas) les rochers de Nans, il se calmera bien, son orgueil sera vite remplacé par la modestie ou la honte.

nāgwē, nf., synonyme de nigaude : *grā nāgwē*.

nānèt, Annette : *nānèt, lèv lè pèt*, Annette, lève la patte.

nè rĩm nè rèm (*nèvwè*), n'avoir ni rime ni rame, remuer sans cesse.

**nā̊*, nez : *lŭ bŭ dĭ nā̊ lĭ krōl*, le bout du nez lui croule, on voit sur sa figure qu'il dit un mensonge.

**nœ̄*, nuit : *è rō nœ̄* : à raie nuit, à la limite, à la tombée de la nuit.

**nō*, adj., neuf : *mō kŭrsè å tŭ fròpā nō, tŭ bètā nō*, mon corset (gilet) est tout frappant neuf, tout battant neuf, absolument neuf. Voy. *mā*.

ŋōŋōt, chose de peu de valeur et de mauvaise qualité.

ŋōs, fille peu respectable.

o

öfyādjöt, nf., gâteau délicat.

**ŏgā*, injure, synonyme de gamin.

ōnā, Onans, vd.

ŏpnā, Oppenans, vh.

ō vĭrŏ (litt. os virant), nm., tête du fémur.

p

**pårmē krō*, paume au creux, balle au pot. Pour y jouer, on fait sur une même ligne autant de creux, de pots qu'il y a de joueurs, et, par le sort, on en attribue un à chacun. A tour de rôle, chaque joueur lance la balle sur les creux ; si elle s'arrête dans un, celui qui en est le propriétaire court la ramasser et la jette sur ses camarades fuyant à toutes jambes. Celui qui est atteint *passe à la savate*. Voy. *sĕvĕt*.

pātnåy, nf., panais des prés.

påk, Pâques. Le matin du jour de Pâques, à jeun, on prend les deux remèdes préventifs suivants : une gorgée d'eau bénite, cela garantit contre la morsure des serpents. Afin d'être exempt de coliques pour toute l'année, on gobe un œuf cru pondu le Vendredi saint.

pèrbèlĭ d lĕ på, *pèrbèlĭ* de la viande fraîche, la faire revenir pour pouvoir la conserver pendant quelques jours.

pèrlĭ pĕtöt (litt. perlin-pattottes), jeu dans lequel on évolue rapidement et toujours accroupi sur les ridelles d'un char en répétant : *pèrlĭ pĕtòt rāpyī d mĕdjöt*, perlin-pattottes remplies de petite merde. On est pris si on se

laisse toucher le bout du pied par celui qui *sert*, qui court après les autres.

pẽ (*djũ dẽ*), jeu des peaux. Pour jouer aux peaux, les enfants en désignent trois d'entre eux pour faire le *marchand*, la *Sainte Vierge* et le *diable.* Le marchand réunit les joueurs autour de lui et leur donne, à voix basse, un nom de peau. Pendant ce temps, la Sainte Vierge et le diable s'en vont chacun dans un coin à quelques pas. Tour à tour ils se présentent près du marchand en disant : tic-tac. — Qui est là ? — C'est la Sainte Vierge avec son bâton d'or. — Qu'est-ce qu'elle veut ? — Une peau. — Quelle peau ? — ....de chat, par ex. Si ce nom a été donné à un joueur, la Sainte Vierge l'emmène au paradis, c'est un saint. Le diable se présente ensuite en disant : C'est le diable avec sa grande fourche de fer. Il demande une peau d'animal immonde qu'il emmène en enfer. Quand toutes les peaux sont vendues, la Sainte Vierge se sauve avec les saints en criant aux démons : enfer, enfer, brûle ! Et ceux-ci de poursuivre les saints, s'ils les attrapent, ils les mettent en pénitence dans un coin, *en enfer*, où ils doivent expier.

pẽfwẽyĩ, contrarier des enfants en se moquant d'eux.

pẽs lẽ rẽtŏt, passe là, petite souris. Pour amuser un enfant, surtout pendant la veillée, on lui fait *pẽs lẽ rẽtŏt.* Tout en lui tenant une main ouverte dans laquelle on lui passe et repasse l'index du poignet au bout des doigts, on dit, sur un ton lent et tout particulier : *pẽs lẽ rẽtŏt, trẽn lẽ kwẽtŏt, ẽl lẽ pẽsǎ kĭ, ẽl lẽ pẽsǎ, lẽ ẽpŏ ẽl l(ẽ) ãkŭ pẽsǎ lẽ. vwẽlẽ s tuk lẽ vu, vwẽlẽ s tuk lẽ (ẽ)trẽpǎ, vwẽlẽ s tuk lẽ mĭ kœ̄r, vwẽlẽ s tuk lẽ mẽdj, ẽ nẽ rã lẽyi ẽs pür pẽtẽ gligli k sǎn (ǎ) ólǎ vẽ sẽ mémé ã fzã myǎrẽú, myǎrẽu*, passe là petite souris, traîne là petite queue, elle a passé ci, elle a

passé là, et puis elle a encore passé là. (Puis, prenant les doigts les uns après les autres en commençant par le pouce), voilà celui qui l'a vue, voilà celui qui l'a attrapée, voilà celui qui l'a fait cuire, voilà celui qui l'a mangée, il n'a rien laissé à ce pauvre petit auriculaire qui s'en est allé vers sa grand' mère en faisant *mu̯å̊re̊ŭ*, *mu̯å̊re̊ŭ*. Ces derniers mots se répètent en chatouillant l'enfant du bout des doigts jusqu'au cou. — En procédant de la même manière, on dit encore : *kón dè bŭ*, *kón dè vète*, *je̊må̊ lŭ me̊rtęī n sè défre̊ kòn se̊ tŭt dḗ vḗy trṻ d ve̊tɛ*, etc., corne de bœuf, corne de vache, jamais le marché ne se défera que ce ne soit toutes des vieilles truies de vaches, etc.

pḗs pe̊tɛŭ, passe-partout, grande scie sans monture, munie seulement de deux manches à chaque bout et qui sert pour scier les gros arbres.

pēså̊ tŭt ŭtr, passer tout outre, passer à travers sans rien toucher. Une boule, par ex., touche tout outre dans un jeu quand elle ne touche pas les quilles.

**pe̊rŏt*, diminutif de pierre. Nom d'un jeu ressemblant beaucoup à celui des osselets. Chaque enfant se procure douze *pe̊rŏt* et les mélange avec celles des autres sur un mouchoir étendu par terre, mais plus souvent sur le giron d'une bergère. Celle-ci prend un certain nombre de petits cailloux dans sa main, les compte sans être vue et dit : *kōbī s k yå̊ d pe̊rī pe̊rŏt dã mõ ke̊tɛī ke̊tɛŏ ?* combien est-ce que j'ai de *pe̊rī*, petites pierres dans mon *ke̊tɛī*, cachette ? Chacun nomme un nombre, celui qui approche le plus de la vérité est le premier. Il s'agit, maintenant, pour chaque joueur, de retirer sa douzaine du tas. A tour de rôle, ils prennent une poignée de *pe̊rŏt*, les jettent en l'air de façon à en rece-

voir le plus grand nombre possible sur le revers de la main qui les a lancées. Celui qui en saisit au vol un nombre pair ne gagne rien, dans le cas contraire, il a le droit d'en retirer, pour lui, autant qu'il y a de nombres impairs, soit 4 sur 7. Lorsque le dépôt commun est épuisé, on compte, celui à qui il en manque est obligé d'en *racheter* aux gagnants ; ceux-ci mettent les *pě̊rŏt* une à une sur leur genou, et chaque fois que le perdant s'approche pour saisir le caillou, il reçoit un coup sur la main.

pě̊ru (litt. pareur), sorte de colle faite de farine délayée dans de l'eau et que le tisserand met sur la toile à mesure qu'il l'a tissée pour lui donner du lustre et de la rigidité.

pě̊rvǣy, nf., petit copeau fait au couteau pour allumer le feu.

**pē*, pain. Lorsque de jeunes mariés quittent, par suite de mésintelligence, leurs beaux-parents avec lesquels ils vivaient, on dit qu'ils *se mettent à leur pain* ou qu'ils *font pain tous seuls*.

pī d pō̊ (litt. pied-de-porc), chicorée sauvage. *d lě̊ sŏlě̊d dė pī d pō̊.*

pĭgě̊l, petite fille gaie et mignonne.

pĭk djå̊ djå̊, pique-Jacques-Jacques, nom d'un jeu qui se joue entre bergers quand ils vont aux champs dans les prés. Tous ayant un bâton pointu, chacun le fiche dans le gazon en le lançant le plus vigoureusement possible. Le premier reprend son pieu, le plante de nouveau, mais cette fois à côté du bâton qu'il croit le moins solide et de façon à le faire tomber. S'il réussit et que la pointe du bâton soit visible, il le prend et l'envoie le plus loin possible d'un coup de pieu. Celui qui a perdu la partie court le ramasser et dit tout le long du chemin : *pĭk djå̊ djå̊, pĭk djå̊ djå̊.*

**pĭkŭtī*, picotin : *gēṇī sō pī-*

kŭtī, gagner son picotin, se rouler, en parlant des ânes et des enfants.

pĭŋår (de peigne, litt. peignard), même sens que *fẽrẽgī*.

pōpīr, Pompière, vd.

prèvãtɛīr, Provenchère, vd.

prẽs, presse : *ẽ yẽ prẽs*, il y a presse, c'est très pressé; — se tirer de presse, se tirer d'embarras, de la misère.

ptɛulŏ, diminutif de *ptɛu*, pertuis.

pus, puce. Un enfant en attrape un autre en lui disant : *ō! kē pus tē dɛu lŭ nå*, oh! quelle puce tu as dessus le nez. Au moment où celui qui a soi-disant une puce sur le nez s'arrête tout étonné, son camarade s'empresse de lui appliquer une pichenette sur le nez en lui disant *grẽbus!*

*pŭɛē, pourceau : *får dē pŭɛē grĭvē*, faire des pourceaux grivelés, faire un travail en dépit du bon sens.

*pŭfå; — tousser, en parlant des animaux.

*pŭl, poule. Quand une poule « chante le coq », c'est-à-dire comme un coq, c'est un très mauvais présage, sous peu il arrivera un grand malheur, et comme si la poule en était cause, on s'empresse de lui tordre le cou.

*pŭl : *sã lẽ prèmīr pŭl kè tɛãt kẽ ōvå*, c'est la première poule qui chante qui a œuvé (pondu), se dit à celui qui se plaint le premier dans un groupe où l'on sent les pets; — *ẽ n fã pē kōtå lēz ū ā ku d lẽ pŭl*, il ne faut pas compter les œufs au cul de la poule, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

*pŭlŏt grĭj, nom de la berceuse suivante : *sã lẽ pŭlŏtè grĭjè k sã vẽ tŭ pẽ lẽ vĭlè, ẽl sã vẽ rĭyã, tɛãtã, får ī kŏkŏ, ī kŏkŏ, ī kŏkŏ pŭ nōtè* (nom de l'enfant que l'on endort), *lŭ pu bē dè tŭ nōz ẽfã*, c'est la poulette grise qui s'en va tout par la ville, elle s'en va riant, chantant, faire un coco, un coco, un coco pour notre X, le plus beau de tous nos enfants.

pupå, nf., certaine quantité de filasse enroulée en forme de poupée par les *fĕrẽ̊gĭ*. Voy. *pup*.

pŭrētru, Porentruy. Donne lieu au dicton suivant : *kã* (*ā*) *vē ĕ pŭrētru, kåskà vwẽ̊?* — *ĭn ùjĕ k pyèm sõ ku*, quand on va à Porentruy, qu'est-ce qu'on voit ? — Un oiseau qui plume son cul.

**pŭtєã* ou *spŭtєã*, pourtant.

pŭtєk, mot que dit le joueur dont on a arrêté la bille, cela lui donne le droit de la poser à l'endroit où elle serait probablement allé.

pùtrẽvẽ̊k, *kẽ̊rkĕlĭ*.

**pŭy*, pou. Pour faire périr les pous, les tiques du bœuf, on le frictionne avec de l'urine dans laquelle on a fait macérer du tabac et de l'ellébore.

**pwẽn*, peine : *pẽ̊rẽ, grã pwẽn, kẽ̊ n vṍ pẽ ròlå̃ vẽ twẽ̊, t lẽ bẽ̊tu !* pardi, grand peine (je crois bien), qu'il ne veut pas (r) aller vers toi, tu l'as battu ! — *sà bĭ lĕ pwẽn kì nĭ sṍ pólå̊* (*pẽ ŏlá*), c'est bien la peine que je n'y suis pas allé (j'y suis allé).

**pwẽ̊*, pois : *pwẽ̊ frĭ*, pois frits. Le dimanche *des pois frits* (Lætare), tous les mariés de l'année emplissent une grande marmite de pois qu'ils font cuire avec très peu d'eau et une poignée de sel, c'est ce qu'on appelle les *pois frits*. Aussitôt après la messe, les enfants accourent chez les nouveaux mariés pour avoir des pois. On les voit au travers du village, allant d'une maison à l'autre tout en mangeant par poignées les pois qu'on leur a mis dans leurs coiffures ou dans leurs tabliers. Mais malheur à ceux qui, par oubli ou par avarice, n'ont pas fait de pois frits ! bientôt toute la marmaille entoure la maison, se met à crier en vouant à tous les diables ceux qui sont dedans. Il y a 30 ans, le dimanche des pois frits était pour nous un jour de fête ; longtemps à l'avance nous comptions les jours,

et à l'heure dite nous étions tous prêts à faire notre petite tournée. Cette coutume est en train de disparaître, beaucoup d'enfants ne savent plus ce que c'est que les pois frits.

pwẽ vŭlŏ (litt. poil-duvet), *pĭterŏl.* Voy. ce mot.

pyẽsā (litt. plaçant), celui qui, au jeu de bouchon, lance son palet de façon qu'il s'arrête, qu'il se place le plus près possible du bouchon. Voy. *bŭrā* et *bŭru.*

pyœ̆djnu, j, pluvieux, euse.

**pyœ̄r* (pleur), nm., tube terminé à l'une de ses extrémités par une pomme percée de trous. On s'en sert pour verser du vin dans un tonneau qui en contient déjà. De cette façon les liquides se mélangent bien et ne se troublent pas.

pyŏkẽ, nm., gros flocon de neige ; — couche épaisse de neige.

r

rā, Rang, vd.

**rā*, rien : *ẽ nẽ pẽ rā*, il n'a pas rien, il est riche.

rābå, synonyme de nigaud; s'adresse surtout à un petit garçon.

rābœ̄nå, casanier, ère.

rābrŭ, *rābrŭr*, *rābruyå*, remettre en mouvement, *rābruyå* une horloge.

rādu, bâton pour *rādå* une voiture.

rāflŏt, nf., petit bout de fil de fer crochu au moyen duquel la fileuse fait repasser dans le trou de la bobine le fil qu'elle a lâché ou qui s'est brisé en filant.

rāfwīnå, casanier, ière ; — *s rāfwīnå*, rentrer dans son trou, se cacher sous quelque chose, comme la fouine.

rāgwī, synonyme de gamin.

rākœ̄nĭ, vêtu, e, d'habits noirs et sales.

**rāsĭṇŭlẽ*, rossignol. On ra-

conte qu'un soir de juillet le rossignol fit le paresseux et s'endormit au haut d'un échalas au coucher du soleil. Pendant la nuit, la vigne poussa si vite qu'elle s'entortilla autour des pieds du rossignol qui, à son réveil, ne put s'envoler. Depuis ce temps, il répète sans cesse : *tã k lẽ vẽŋ bürrẽ, ĭ n mãdrẽmĭrã pu*, tant que la vigne poussera, je ne m'endormirai plus. Depuis cette aventure, le rossignol chante la nuit pour ne pas s'endormir.

rbŏs, au jeu de *pẽrŏt*, on dit *rbŏs* pour avoir le droit de remettre sur sa main une *pẽrŏt* tombée avant que l'on ait commencé à jouer.

rẽbŏlãsĭ, v., se dit d'une chose trop lourde qui fait monter au dessus de la ligne horizontale le corps destiné à lui faire contre-poids. 3 kil. de viande, par ex., placés dans une balance, font *rẽbŏlãsĭ* un poids de 2 kilos.

rẽfrẽznã, frissonner.

régãgyi ou *répãgyi*, en parlant d'un arbre ployé sous le poids des fruits.

**rẽgy*, règle. Quand on tue le cochon, on attrape les enfants en les envoyant chercher, dans une maison située le plus loin possible, *la règle* nécessaire pour ouvrir le porc exactement par le milieu. Arrivés à l'endroit indiqué, la règle, qui naturellement n'existe pas, n'est plus là, on l'a prêtée à des gens qui demeurent à l'autre bout du village. Les pauvres diables se promènent ainsi jusqu'à ce qu'une bonne âme leur fasse enfin voir qu'on s'est moqué d'eux.

**rẽkyŏt*, nf., racloir ; — homme peu intelligent et sans énergie morale ni physique.

rẽkyũ, nm., boue ramassée sur le chemin avec une *rẽkyŏt*.

rẽpẽrŋ, épargné, e : *sã tũdj ĭ sõ d rẽpẽrŋ*, c'est toujours un sou d'épargné.

rẽpẽrŋĭ, épargner.

rẽbõdjã (litt. raborder), revenir avec hésitation quand

on a été chassé ou lorsqu'on est sorti d'une façon insolite.

rẽdü, printemps ; — temps doux après un temps froid.

rẽgrüță, radoter.

rẽpĭtō, mot injurieux qui se dit à un vieillard, *vẽy rẽpĭtō*.

rẽyŭ, piocher pour la première fois des pommes de terre ou du maïs.

rĭslā ou *rĭslŏt*, nf., fouettée.

rĭtā, courir ; — frapper des épis contre un mur ou sur un bâton que l'on tient à la main pour en faire sortir le plus beau grain.

rĭbãbẽn, ribambelle.

rĭjŭlā, rire comme un fou à propos d'une chose insignifiante.

**rĭr*, rire : *ẽ pŭte lŭ rĭr*, il porte le rire, il provoque le rire par sa tenue ou par ses paroles.

rĭjŭlu, *j*, celui, celle qui *rĭjŭl*.

**rkœ̄*, *t*, recuit, e : *ẽl ã ā bĭtō ẽvu rkœ̄*, il en a bientôt été recuit, fatigué, rassasié.

rlãgā (litt. relanguer), se dit d'un enfant qui rapporte les paroles d'un autre pour le faire punr.

rlwẽyār, *rlwẽyu*, *rbŭtlu*, celui qui met la paille en bottes.

rnārĭ (litt. renarder), tromper quelqu'un en se moquant de lui : *ẽl ā ẽvu bĩ rnārẽ*, il a été bien renardé, il a été bien attrapé, il s'en est retourné tout penaud.

rōsŏt, girolle.

rōzẽmĭ, picolo.

rŏbŭtā, corriger en bourrant des coups.

rŏgãdĭnā, vadrouiller.

rŏpā, frapper des coups qui produisent un son sourd.

rŏvõ, Rahon, vd.

rõtɛã, Ronchamp.

**rsàbyā*, ressembler : *ẽ lŭ rsãby tŭ*, il le ressemble tout, il lui ressemble tout à fait.

rsŏrtɛĭ, herser d'abord un champ, le semer, puis herser de nouveau.

**rtŏpā*, retaper de la graine, la revanner pour en faire sortir la poussière quand on veut

l'employer comme semence. On prétend que la poussière engendre l'ergot.

ruɛtā, rustaud; — celui, celle qui use beaucoup.

rūmẽ, Romain, vd.

rūnā. On dit de celui qui est absolument ruiné : *ẽl ā rūnā, ẽ nẽ pu rā n tĭrā n butā n ġyāl nĕrā dĭ tŭ*, il est ruiné, il n'a plus rien, ni tirant ni boutant, ni diable ni rien du tout.

**rŭt*, route; — troupe : *nĕ grōs rŭt dārẽ*, une grosse route (troupe) de gamins.

rvĕnābō (litt. revenant-bon, pourboire; — héritage.

rvĭr-bĕnō, retourne-beignet, un des jeux auxquels se livrent les bergers. Deux d'entre eux se mettent par terre en sens inverse sur les mains et sur les genoux; deux autres, dont l'un la tête en bas, se saisissent par la taille et se couchent sur les deux premiers avec élan, de façon que celui qui avait la tête en bas se retrouve sur ses pieds tenant toujours son camarade, et ainsi de suite.

**rvĭrī*, retournée : *ẽl ẽ tŭt sōtɛ d rvĭrī*, il a toutes sortes de retournées, de bons mots pour égayer la société.

**rvĭrī*, nf., retournée; — violente émotion causée par une bonne ou mauvaise nouvelle.

**rvĭrŏ* (litt. petit retour), le dimanche qui suit celui de la fête patronale. Au *rvĭrŏ* on fait moins bien la fête que le dimanche précédent. Nos fêtes de villages se perdent, et dans beaucoup de localités on ne fait plus le *rvĭrŏ*.

**rwẽ*, roi :

rwẽ d pyō,
pēs ā lō.
rwẽ dĕrdjā,
pēs ā mwẽtā.
Roi de plomb,
passe au long (à côté).
Roi d'argent,
passe au moitan (au milieu).

Ces phrases se répètent entre joueurs de *gẽlĭn*. Celui qui joue dit : roi d'argent, etc., c'est-à-dire, roi d'argent, fais

que mon palet frappe la *gě̊lĩn* au milieu. De même, l'adversaire répond : roi de plomb, fais que son palet passe à côté.

rwě̊djăkŭ ou *vwě̊djăkŭ*, Voujeaucourt, vd.

rwě̊djmõ, Rougemont ; — *lě̃ rwě̊djmõ*, les Rougemont, les habitants de Rougemont.

rwě̊tɛ, crèche : être à une bonne *rwě̊tɛ*, être bien nourri.

s

sắkrẽnõ, sacré, juron.

sắnŏ, Saulnot, vh.

**sătắ*, sauter : *ě̊l ã vŏ sătắ lě̃ pĭk*, il en veut sauter les piques, il en veut mourir.

**sãtĭ*, sentir : *sŭlě̊ sã tŭ lŭ bŭkŏ*, cela sent (tout) le bouc.

sãtŏ̃tɛ, Santoche, hameau du Doubs.

sě̊snã, Secenans, vh.

sě̃n, cercle lumineux qui entoure la lune à une distance variable. On dit du *sě̃n* : *prě̃ d lě̊ lẽn, lwē d lě̊ pyœ̄dj, lwē d lě̊ lẽn, prě̃ d lě̊ pyœ̄dj*, près de la lune, loin de la pluie, loin de la lune près de la pluie ; c'est-à-dire, quand le *sě̃n* est près de la lune, c'est un signe de beau temps, et la pluie est proche dans le cas contraire.

sě̊mŭlắ, se réjouir d'avance.

sẽ fŏrdjŭ, St-Fergeux, vh.

sẽ spyĭ, St-Sulpice, vh.

snắd, nf. Se dit des poules qui ne veulent plus rentrer à la maison quand elles sont encore sous le coup d'une grande frayeur, lorsqu'elles viennent d'être poursuivies par un chien, par ex., on dit alors qu'elles ont perdu la *snắd*.

sŏpœ̄, blé court, malade sur pied et très difficile à faucher.

**stě̃kĭ*, celle-ci : *să prŭ stě̃kĭ*, c'est prou celle-ci, il n'est pas nécessaire d'examiner davantage si la chose que je

tiens est bien celle que je cherchais.

sǘ! interj. qui s'emploie pour inviter un animal à se lever ou à lever le pied quand il marche sur une chose que l'on veut retirer, un bâton ou du fumier, par ex., *sǘ! sǘ!*

sŭbrĭkẽ̊, sobriquet.

stĭ̄kī, celle-ci. Voy. *stẽ̄kī*.

sŭkŏt, nf., vieille femme laide et bavarde.

swẽ̊rã, Sourans, vd.

swẽ̊z, *swẽ̊zŏt*, *frãswẽ̊z*, Françoise.

swǻ, Soye, vd.; — les Soye, les habitants de Soye.

t

tã kẽ̊ prŭ, tant qu'à prou, grandement, assez.

tɛădĭr, chaudière; — trou où l'on doit ramener la balle (la truie) au jeu de Marie-Margot.

tɛătnẽ̊, Chatenois, vd.

tɛãpẽ́, Champey, vh.

tɛãpẽ̊ṇẽ́, Champagney, vh.

tɛãpsṓ, Chamesol, vd.

tɛãvã, Champvans, vd.

tɛẽ̊pujī̆, façonner du bois à la serpe ou au couteau. Il est défendu de *tɛẽ̊pujī̆* le dimanche; toutes les attelles et tous les copeaux que nous aurons faits ce jour-là nous seront brûlés sur la langue dans l'autre monde.

tɛẽ̄trẽ̊ tɛĩ (litt. châtre-chien), vieux couteau qui ne coupe pas.

tɛẽ̊zŏ, Chazot, vd.

tɛẽ̊zòlŏ, Chazelot, vd.

tɛẽ̊py, bande de cuir qui relie le fléau à son manche.

tɛẽ̊rĭmãd. Lorsque les bergers sont assis en groupe, si l'un d'eux vient à péter et qu'il oublie de dire 1699, ses camarades lui tombent dessus pour lui tirer sans pitié les oreilles et les cheveux tout en criant : *ẽ̊ lẽ̊ tɛẽ̊rĭmãd, lu rwẽ̊ nŏz ĭ mãd, stu k nì vẽ̊rẽ̊ pé srẽ̊ bĩ tɛẽ̊rĭmãdǻ*, à la *tɛẽ̊rĭ-*

mād, le roi nous y mande, celui qui n'y viendra pas sera bien *tcèrĭmādā̊*. Si un enfant, pour une raison quelconque, n'accourt pas à la *tcèrĭmād*, il est *tcèrĭmādā̊* lui-même.

tcèrĭmādā̊, tirer les oreilles et les cheveux à un enfant. Voy. *tcèrĭmād*.

tcèpyŭtā̊, faire de la chapelure très fine.

tcèrĭmādrī. Quand les enfants veulent se faire une trompette avec le chalumeau d'un pissenlit, pour qu'elle marche bien, ils répètent plusieurs fois *tcèrĭmādrī*.

**tcèt*, chatte : *nŏtė tcèt è fā̊ dè tcè tŭ pyē nė tcèr pėnė, è sō bŭsu, è sō tŭdju, èl ā lŭ nā̊ dèrī lŭ ku*, notre chatte a fait des chats tout plein un panier, ils sont bossus, ils sont tordus, ils ont le nez derrière le cul. Ce couplet se répète sans cesse sur un air de polka en dansant ou en faisant sauter sur ses genoux un enfant que l'on amuse.

tcètā̊, habitant de Neufchâtel.

tcārōvlā̊, Chalonvillers, vh.

tcŏvwēn, Chavanne, vh.

tcŏlwēnī, avelinier.

tcŭtcèt, nf., tire-bouchons (cheveux) ; — huppe de la poule.

tcŭkā̊, faire sauter la bille sur laquelle on joue.

tcyā̊ (chiard), sorte de petit pressoir dont le fond est percé de petits trous et qui servait autrefois pour broyer les pommes de terre que l'on mêlait à la farine pour faire du pain.

tētīr, têtière.

tèrtufèl, all. der teufel. Pour les gens de Bournois, *tèrtufèl* ne signifie pas le diable, ils l'emploient soit pour faire peur aux enfants qui passent, soit comme *sobriquet très vague*. C'est d'ailleurs le cas de la plupart des mots étrangers qui ont été introduits dans notre patois par les soldats depuis 23 ans; comme on n'en connaît pas exactement le sens, on les emploie à tout propos dans une foule de cas différents.

tèrĭbustå, taribuster.

tĭtĭyõ, nm., petite mamelle.

tŏnõ (*nõ dė*), nom de tonneau, juron familier.

tõnår, tonnerre : *lèvŭ ė tõnår ă tu?* là où aux tonnerres est-il ? où tonnerre (diable) est-il ?

tŏp-tåtɛ (litt. tape-poche), homme grand qui marche en baissant le dos et en fléchissant les jambes à chaque pas. De cette façon, les poches, les *tåtɛ* de son paletot lui tapent sur les fesses, d'où *tŏp tåtɛ*.

tōtå, mourir : *lŭ vẽy vè tōtå yĩ d sė kètrė mètĭ ėpŏ ė vyã tŭ èvwè sõ butĭ*, le vieux va mourir un de ces quatre matins et puis ils veulent tous avoir son butin.

**trŭ*, truie ; — Marie-Margot : *djŭr èl ė trŭ*, jouer à la truie, à Marie-Margot.

trŭtõ (*ėtr ã*), être en *trŭtõ*, être frappé d'une frayeur subite.

tŭ bå tŭ just, tout beau tout juste, c'est cela, justement.

tŭrtɛènå (litt. tourchonner), battre quelqu'un.

tŭrtɛĭ, nf., soufflet.

tŭrtĭr, tourtière ; — injure à l'adresse d'une femme.

tŭt unĭmã, tout uniment, tout bonnement : *yå dĭ sŭlè tŭt unĭmã*, je lui ai dit ou j'ai dit cela tout bonnement.

twẽndõ, Tourdenoz, vd.

twèrlå, battre quelqu'un en lui donnant des coups violents : *ĭ lå bĭ twèrlå*.

u

uzèl, Uzelle, vd. ; — *lèz uzèlĭ*, les gens d'Uzelle.

ŭbå. Ce mot s'emploie dans une foule de cas où l'on menace : *ĭ t vè får ŭbå, vè*, je vais te faire *ŭbå*, va, je vais te faire marcher, filer, travailler, etc.

v

vădŏvõ, Valdahon, vd. : *ẽ sõ kmã lẽ bũ dĭ vădŏvõ, lŭ mwẽyu n vă pẽ lŭ mărlĭ*, ils sont comme les bœufs du (de) Valdahon, le meilleur ne vaut pas le plus mauvais, pour dire que deux personnes, deux choses ne valent pas mieux l'une que l'autre.

vărœte, Vaureuche, ferme sur le territoire d'Uzelle.

vẽy mẽmẽ, vieille grand' mère, jeu d'enfants. Une petite fille ou un petit garçon prend un bâton et s'appuie dessus en marchant péniblement comme un vieillard infirme et brisé. Tous se précipitent sur son passage en lui disant : *lẽvŭs k vŏz ŏlă, vẽy mẽmẽ ? — ĭ mãn ãvẽ prẽyĭ ẽ lẽglĭz. — vyĭ vŏ k nŏz ŏlĭ dẽvŭ vŏ? — nẽnĭ, vŏ pŏtrĭ trŭ. — nẽnĭ, vẽy mẽmẽ, nŏ n pŏtrã pẽ sẽlmã ĭ pŏ d pus. — ẽ bĭ ! ẽl ă bĭ, ẽlõ, vẽnĭ, mẽz ẽfã*, ou allez-vous, vieille grand' mère ? — Je m'en (en) vais prier à l'église. — Voulez-vous que nous allions avec vous ? — Nenni, vous péteriez trop. — Nenni, vieille grand'mère, nous ne péterons pas seulement un pet de puce. — Eh bien ! il est bien, allons, venez, mes enfants. A l'entrée de l'église, qui, bien entendu, est ici un lieu quelconque, la vieille grand'mère fait semblant de donner de l'eau bénite à tout le monde avec son bâton, aussitôt les faux dévots se sauvent en imitant avec la bouche le bruit des pets, et la *mẽmẽ* de courir après en frappant à tort et à travers avec sa béquille.

vẽeẽ, tonneau : *vĭrĭ ã vĭr vẽeẽ*, viré en vire tonneau, placé en travers ; se dit surtout de la *gẽlĭn* lorsqu'elle tombe à droite ou à gauche par rapport au joueur.

vȅltɛȅvrȁ, Vellechevreux, vh.

vȅrād, nf., sorte de compas dont se sert le charron.

vȅrādȁ, tracer des lignes avec la *vȅrād*.

vȅrkèlur, chose de peu de valeur; — personne sans mérite.

vȅtɛȁ, nm., vachard, vache, pris comme insulte.

vȁ, impératif, vois.

vĭɛlŏt, diminutif de *vĭɛī́*.

vī́trḗ, Viéthorey, vd.

vĭkã, nm., vivant : *sȁ ĭ bõ vĭvã*, c'est un bon vivant, un franc et joyeux garçon.

**vĩ*, vin : *fȁr dḗ vĩ*, faire des vins. Quand une personne vend son bien *aux montes*, aux enchères, elle augmente le prix d'achat de quelques centimes par franc, avec cette augmentation, le vendeur paye à boire à tous les acquéreurs : c'est ce qui s'appelle *faire du vin ; — ḗtr ãtrè du vĩ*, être entre deux vins, un peu en ribotte.

vlãtĭŋĭ, Valentigney, vd.

vlȁ lȅ vȅl, Villers-la-Ville, vh.

vŏrdju, verjus.

vrèdjēn (lȅ), Vergranne, vd.

vŭlã, t, volant, e : *lḗz ŭ́jḗ dĭ ŋĭ sõ tŭ vŭlã*, les oiseaux du nid sont tout volants, ils ont les plumes assez développées pour pouvoir voler.

vwȅkĭ ou *vwȅsĭ*, voici.

vwēpr, guêpe. Quand on est piqué par une guêpe ou une abeille, on se frotte la partie piquée contre l'anus; cela calme la douleur instantanément. D'après un de mes amis, professeur à Kristiansund, ce remède est aussi employé en Norwège.

**vwȅy*, veille : *s lȅ swȅtī́ rvĩ ãkŭ stãnȁ, ãn ȁ pḗ ɛu lȅ vwy dȅtr èrȁ*, si la sècheresse revient encore cette année, on n'est pas *sur* la veille d'être heureux.

ŭĭl, huile : *ȅ fȁ lŭĭl tŭt lȅ nœ̄*, il fait l'huile toute la nuit, il remue sans cesse quand il est couché.

vyȁfã, Villafans, vh.

vyȍdj, nm., serpe à long manche pour couper les épines.

y

y, je, dans une phrase interrogative : *pèy*, *vǒy*, puis-je, veux-je.

yĭmōdā, Hiémondans, vd.

yuyu, cochon, en langage enfantin.

yŭān, Huanne, vd.

z

zénŏ, Zénobie.

zĭdŏr, Isidore.

zĭzĭ, nm., chose de peu de valeur ; — enfant chétif.

zŏkŏ, bœuf maigre et sans force ; — personne laide et sans énergie ; — terme injurieux.

2e SUPPLÉMENT

a

ãpĭkŏ, nm., sorte de poinçon servant à percer le cuir et le fer-blanc.

ãnw̆ĭlå (litt. enhuiler), huiler.

**ăbnĭtī*, carde à foulon. L'eau qui séjourne dans les feuilles des *ăbnĭtī* a la même propriété que l'eau bénite de *påk* et de la *pãtkŏt*, en outre, elle fait devenir *beaux* les jeunes et rajeunit les vieux qui se lavent avec.

ãnīyœ̄, litt. en nul lieu : *lėvŭskė tė ėvu ? — ã nīyœ̄*. Où es-tu allé ? — En nul lieu, je ne suis pas sorti de chez moi.

b

bărbăr, barbare ; — barbu, dans le jeu suivant. Se prenant réciproquement par le menton, deux enfants tiennent ce dialogue : je te tiens barbare. — Moiz aussi, barbare. — Le premier qui rira de nous deux aura une bonne mouchette (mouchée, soufflet). Et tous deux de se regarder l'un essayant de faire rire l'autre par des gestes, des grimaces, des *fōlī*, etc., le premier qui rit reçoit instantanément un soufflet.

**bãvė*, désigne le garde-champêtre dans plusieurs localités des Vosges. Voy. *bãvė*.

bèrdŭf ou *brèdŭf* (onomatopée). Mot qui exprime le bruit sourd que produit en tombant un corps lourd et volumineux. Interjection : *bĕrdŭf! vwèlĕ lĕ vwètur dè fwē kĕ vŏeå, bèrdŭf!* voilà la voiture de foin qui a versé.

bèrnĭ, rendre brun sous l'action du feu. Pour les rendre plus résistants et les empêcher de gercer, on *bèrnĭ* les *tĭmō*, les jougs, les essieux, les *pēnŏt*, etc., faits avec du bois encore vert.

bèrnĭ, ī, adj., bruni, e.

bèrnŏ, t, brunot, ote ; — nom de bœuf et de vache au pelage brun.

bĕt bête. Avant de faire entrer à l'écurie les bêtes que l'on a achetées, on les bénit. Les femmes et surtout les enfants guettent le retour du papa lorsqu'il est allé à la foire pour acheter des bêtes, s'il en ramène, aussitôt qu'on l'aperçoit, tout le monde crie : *vĭt*, de *låbnĭt!* et l'on accourt chercher l'eau bénite que tous les ménages conservent dans un vieux vase. Une fois aspergés (*signés*) les animaux ne sont plus *des étrangers* et on leur donne place à l'étable.

bĕt, bête. Les enfants appellent *bĕt dĭ bō dŭ*, bêtes du bon Dieu, les mouches, les coléoptères aux ailes dorées ; par contre, *bêtes du diable*, les insectes noirs.

bĕt rwĕdj, bête rouge, bête qui appartient à l'espèce bovine.

bĭkå lĕ tĕr, baiser la terre. Il y a une trentaine d'années, lorsqu'un enfant avait commis une faute grave, après avoir reçu une sévère correction, il était obligé de se mettre à genoux, de réciter le *Pater* en pleurant et de baiser la terre ensuite en demandant pardon. Aujourd'hui les enfants sont élevés beaucoup plus librement et ne connaissent plus la dure et humiliante punition de *bĭkå lĕ tĕr*.

bru, bru. Autrefois, lorsqu'une jeune mariée allait

bru, c'est-à-dire habiter avec ses beaux-parents, en arrivant sur le seuil de la porte, le jour de la noce, on lui remettait sur une assiette les clefs de la maison entourées de bonbons, puis la *pwẽtɛ*. Cet usage a disparu depuis une cinquante d'années, d'après les souvenirs de la Marie Daudon (actuellement âgée de 65 ans).

bŭs, bosse ; — bourgeon en train de s'ouvrir, se dit surtout en parlant de la vigne.

bŭtu, boutoir.

*bzẹŋ ou *bzẽŋ*, besogne : *s nă pè d lĕ bzẽn dĕglĭz*, ce n'est pas de la besogne d'église, dit-on pour s'excuser d'un travail trop grossièrement fait ou pour engager quelqu'un à aller plus vite dans une besogne à laquelle il apporte trop de soin.

ɛ

ɛ̊ĕkĕy, chacal. Ce mot a été introduit dans notre patois par les soldats ayant fait leur congé en Afrique. On l'emploie surtout comme sobriquet.

d

dĕrōtå, ôter : *dĕrōtå vō, mō gĕɛō, lĕyĭ pĕså lĕ bĕt* (dérôtez-vous) ôtez-vous, mon garçon, laissez passer les bêtes. Voy. *rōtå*. Les jeunes gens tournent en ridicule la manière dont les vieilles disent *dĕrōtė tė, rōtė tė, ōtė tė*, au lieu de la forme actuelle *dĕrōt tė, rōt tė, ōt tė*, ôte-toi.

djădårm ou *jădårm*, gendarme ; — *lygée*. Voy. *pnåj*.

djěkó ou *djåk*, Jacques.

djåkŏt, femme dont le mari s'appelle *djåk* ou *djěkŏ*.

djěvlå (litt. javeler). Lorsque les céréales sont fauchées, on ne les met pas tout de suite en gerbes, on les laisse *javeler* pendant quelques jours en endains, c'est-à-dire sécher et achever de *se mûrir* sur le sol. Les graines qui n'ont pas assez *djěvlå* sont très difficiles à battre.

djŵŭfrås ou *djŵfrès*, féminin de juif.

ě̊

ě̊kèdr, faire marcher les bœufs en les fouettant ou en les excitant par la voix, principalement au moyen du mot *ě̊y*. Dans aucun pays je n'ai entendu les gens crier autant et aussi fort qu'à Bournois pour *ě̊kèdr*. Plusieurs se font entendre à plus de trois kilomètres et cela pendant sept ou huit heures sans s'arrêter. En *ě̊kèyã*, toutes les épithètes, tous les noms possibles et imaginables sont donnés à l'attelage. Quelques-uns tiennent avec leurs bœufs de véritables et très curieuses conversations. A la charrue, c'est généralement un enfant qui est chargé de guider les bœufs et d'*ě̊kèdr* ; on l'entend crier d'une voix traînante, lamentable : *ě̊y ! ě̊y !* Avec ce simple cri répété sans cesse il y aurait déjà de quoi l'épuiser, mais cela ne suffit pas, il faut quil *cause* les bœufs, qu'il fouette, qu'il *débourre* (voy. **dĕbŭrå*), etc. Quand cela va mal tout retombe sur celui qui *ě̊kè* et souvent, en même temps que les bœufs, il reçoit sa part de coups de fouet ou le *mě̊yŏ* dans les jarrets. Le bambin a mille sujets de distraction : les oiseaux qui suivent la charrue et auxquels il s'amuse à

jeter des cailloux, les vers blancs qu'il aime à écraser dans le sillon ou à jeter en l'air au moyen d'une baguette, puis les noisettes, les baies, etc. Mais, quand il lui arrive de se livrer à ces plaisirs, cela ne dure pas longtemps, une motte de terre, un caillou, un coup de fouet, le *mẽyŏ,* viennent vite lui faire retrouver son cri : *ẽy! ẽy!*

ẽmwẽtɛĩ (litt. amècher), tirer avec une épingle la mèche d'une vieille lampe à huile à mesure qu'elle s'use.

**ẽtɛlå* (échellée), quantité de fourrage que peuvent contenir les échelles d'un char : *nẽtɛlå d fwẽ.*

ẽrỵĩ (de *ẽrẽỵ*, araignée), nm., toile d'araignée.

ẽy, cri pour faire marcher les bœufs. Voy. *yu* et *ẽkẽdr.*

f

**fẽy*, fille. En principe, les filles du village appartiennent aux garçons du village. Si un étranger se permet d'en venir courtiser une, il s'expose aux plus désagréables aventures. Les garçons de l'endroit, après s'être déguisés, vont attendre l'amoureux à l'endroit le plus désert du chemin qu'il doit prendre en s'en retournant. Aussitôt qu'il arrive, tous lui tombent dessus, et, après l'avoir éreinté de coups, le déshabillent complètement, lui font réciter ses prières à genoux, demander pardon, etc., puis ils le vernissent et le renvoient ainsi les mains solidement attachées derrière le dos et après lesquelles ils lui lient ses habits en paquet. Un jour, un jeune homme (*yŏdŏ*) s'en revint tout nu, verni, les mains liées derrière le dos, portant en ceinture de vieux flacons en fer rem-

plis de cailloux, et sur la tête un vieux chapeau enrubanné, puis de grosses lunettes bleues. En le voyant, tous ses parents se sauvèrent, le prenant pour le diable. Bientôt vingt personnes accoururent avec des fourches de fer, des bâtons, etc.; heureusement *yŏdŏ* put se faire reconnaître assez tôt : plusieurs voulaient qu'on lui tirât dessus. Cependant, quand la jeune fille courtisée par un étranger n'est pas jolie, on se contente de faire quelques niches à celui-ci, pour rire. Par exemple, on s'habille en fantôme et, avec des courges transformées en masques à l'intérieur desquelles on met une bougie, on poursuit le galant.

fŏrå, ferrer : *fŏrå ẻ byã*, ferrer à blanc. Habituellement on ne met de fers aux bœufs que sous les quatre doigts intérieurs. Quand les bœufs ont de mauvais pieds et qu'on est obligé de leur mettre huit fers au lieu de quatre, on dit qu'on les *ferre à blanc*.

**fŏs*, fosse. Quand une personne meurt, sa fosse est creusée par deux hommes auxquels on donne chacun deux francs et un bon repas. Les fossoyeurs ne doivent pas être parents avec le défunt, le cas contraire serait regardé comme une profanation.

g

gā̆b, boîteuse, s'emploie toujours avec un sens de mépris ou de moquerie.

gā̆bĭ, nm. et f., même sens que *gā̆b*; ne se dit qu'en parlant des femmes.

gȅlmĭɛ, sobriquet ou injure qui s'adresse à un enfant peu intelligent et toujours accoutré.

grã-ẽte (grand-hache), hache dont se servent les charpentiers et les scieurs de long pour équarrir.

grã-vã ou *sôfyŏ* (grand-van ou soufflet), tarare.

grèyŏ, rhinanthus minor.

ĭ

ĭlẽ, l'opposé de *ĭkĭ*.

j

jãdårm. Voy. *djãdårm*.

**jŏzẽf*, *dŏdẽ*, *dĭda*, *djĭdjĭ*, *djŏzẽ*, *djŏzĭyō*, Joseph.

jul, Jules.

julŏ, diminutif de Jules.

k

kèyrŏt, diminutif de *kyī*.

kĭ, *ci* : *ẽ nå pẽ kĭ*, il n'est pas ci (ici). Voy. *sĭ*.

**krèsĭ*, fêler.

krèsĭ, *ī*, fêlée, e.

**kŭvå*, couver. Lorsque la ménagère met couver une poule, elle a toujours soin de déposer au fond du nid un morceau de fer, cela pour que le tonnerre ne tue pas les poussins dans l'œuf.

kyī ou *kèyī*, cuiller : *bẽyīm nè kyī*. *ĭ nå pwẽ d kèyī*, donnez-moi une cuiller. Je n'ai point de cuiller.

kyŭ, mot pour chasser les cochons.

l

lèrdjẽ, nm., endroit où cela glisse ; — empreinte que laisse sur le sol le pied quand on marche, surtout avec des sabots, sur un terrain mou, argileux et en pente.

lèslĭr (de *lèsè*), adj., laitière, en parlant d'une vache on dit qu'elle est bonne ou mauvaise *lèslĭr*.

**lèslu*, *j*, celui, celle qui aime beaucoup le lait.

m

mâ byã (litt. mal-blanc), muguet. Ce mal se barre avec une pièce de vingt francs ou des joncs cueillis avant le soleil levant.

**mŏtεŏt* (diminutif de *mŏtε*, mouche), abeille. Au moment où l'on prévoit que les abeilles vont essaimer, on fait surveiller les ruches par les enfants ou par les vieillards. Aussitôt que ceux-ci voient les abeilles sortir en nuées, ils donnent l'alarme. Alors tout le monde accourt en frappant sur des faux, des casseroles ou des plaques de tôle; ce bruit fait que les abeilles ne s'éloignent pas. On les empêche également de se sauver en leur jetant des poignées de sable ou de terre.

mŭstĭk, moustique.

n

ntèy, lentille. Les enfants s'amusent à dire à tour de rôle chacun sept fois : *ntèy frègèy*, *ntèy frègèy*, lentille freguille, sans *dĕbŏgĕyi* (débégailler), c'est-à-dire sans reprendre haleine. Celui qui respire avant d'avoir répété sept fois *nètèy frègèy* reçoit sept coups de poing derrière le dos.

**ŋĭ*, nid : *ŋĭ d fŭrtĭ-bwèεõ*, nid de *fourre-toi-au-buisson*. Les enfants attrapent les tout petits en leur disant qu'ils vont leur faire voir un nid d'oiseaux ayant un plumage de toutes les couleurs, ces

oiseaux s'appellent *fŭrtĭ-bwě̊ɛõ*. Conduisant le novice devant un buisson très épineux, au moment où il écarquille ses yeux pour voir le nid imaginaire, ils le poussent brusquement au milieu des épines d'où il sort ensanglanté, et le tour est joué.

ŋĭ d pĭk-tòlõ, nid de pique-talon. Le nid de pique-talon est la même attrape que le nid de *fŭrtĭ-bwě̊ɛõ* (voy. *ŋĭ*), avec cette différence qu'on pique l'enfant au talon quand il ouvre le buisson pour voir le nid.

nĭpŭtɛ, n'importe; *nĭpŭtɛ ku*, n'importe qui.

p

păl, vanne.

**pãtkŏt* ou *pãnkŏt*, Pentecôte. — Pour ne pas être mordu des serpents et même pour ne pas en voir dans l'année, il suffit de boire un peu d'eau bénite à jeun le jour de la Pentecôte. Voy. *på̊k* et *ăbnĭtĭ*.

pãtŏ, pantet : *sãgě̊djĭ dã lĕ pãtŏ rõ*, s'engager dans les pantets ronds, se marier.

på̊syõ, passion. Pendant les mois de mai et de juin, tous les matins, avant la messe, le prêtre récite la Passion (voy. *pĭkå̊*) pour demander à Dieu de protéger les récoltes. Après la moisson, les sacristains font le tour du village avec une voiture et entrent chez chaque cultivateur prendre une gerbe de blé que celui-ci donne au curé pour le remercier des prières de la Passion.

**pě̊rě̊dĭ*, paradis. Pour voir s'ils iront en paradis, en purgatoire ou en enfer, les enfants prennent une tige de graminée encore verte, qu'ils font passer le plus verticalement possible entre le pouce et l'index, tout en la serrant

de façon à en faire sortir une goutte de sève par le bout coupé. Si la gouttelette se présente bien formée sur le bout du chalumeau, sans pencher ni à droite ni à gauche, c'est le paradis pour celui qui fait l'expérience, le purgatoire si elle penche, et l'enfer si la sève n'est pas assez abondante pour former une goutte.

pẽ bnĭ, pain bénit. Voy. *tɛãtlŏ*. Les fidèles prennent deux ou trois pains bénits, en mangent un et mettent les autres dans leur poche pour les petits restés à la maison ; ceux-ci accourent au devant des grandes personnes revenant de la messe pour avoir des pains bénits, une véritable friandise, c'est du pain blanc ! Voy. *fwẽs*.

**pœ̄rĭ*, *ī*, pourri, e : *ẽl ā pœ̄rĭ grā*, il est pourri gras, gras à l'excès.

pīr, pierre. Afin de préserver le bétail des maladies, des sorts que pourraient lui *jeter* les sorciers, on suspend au plancher de l'étable une pierre trouée naturellement.

prẽs, nf., levier en fer employé surtout par les carriers.

prẽsõ, nm., petite *prẽs*. Voy. *prẽs*.

pŭɛlŏ d sẽt ãtwẽn (litt. petit porc de saint Antoine), cloporte. Les enfants le regardent comme une bête sacrée à laquelle on ne doit pas faire de mal.

**pūjõ*, nf., poison. Nom donné à toutes les plantes vénéneuses, telles que la belladone, l'aconit, le datura, etc.

**pyèm*, plume. Quand un malade est à l'agonie, on s'empresse de lui enlever ses oreillers : on ne peut pas mourir tant que l'on a la tête sur de la plume, et surtout si c'est de la plume de pigeon.

**pyœ̄dj*, pluie. Quand la pluie se fait trop longtemps attendre l'été on va la chercher. Toute la paroisse part en procession, jusque dans les villages voisins, auprès

d'une vierge, d'un saint ou d'une croix célèbres. Chacun a soin de mettre sous son bras un gros parapluie, bien qu'il n'y ait souvent pas un nuage au ciel. Le long du chemin on chante les litanies, on récite le chapelet, tout en regardant sans cesse de tous les côtés si quelque gros nuage va apporter la pluie.

r

rã, rien : *ĩ rã tŭ nŏ dãn vẽy bĕzẽtɛ*, un rien tout neuf dans une vieille besace. Lorsqu'un enfant demande ce qu'on lui donnera, ce qu'on lui rapportera de la foire ou de la fête, on lui répond, pour s'en défaire, se moquer de lui ou lui dire qu'il n'aura rien : *ĩ rã tŭ nŏ dãn vẽy bĕzẽtɛ*. On dit aussi d'une chose de peu de valeur qu'elle ne vaut pas un *rã tŭ nŏ dãn vẽy bĕzẽtɛ*.

rãkvẽy, nm., rien qui vaille : *vẽy rãkvẽy*.

rẽgrŭtå, chanter très mal.

rẽsnå, cep portant quelques racines et que l'on emploie de préférence lorsqu'on fait une vigne.

rẽzõnmã, écho.

**rlĕvå*, relever.

rnå, renard : *lĕ rnå dĕ vĭtr*, les renards des Vitres. On appelle renards les gens des Vitres parce qu'ils vivent solitairement dans leur hameau comme les renards dans leurs tanières.

rŏgåsyõ, rogations. Pendant la procession des rogations le prêtre bénit les fontaines et les puits pour qu'ils ne tarissent pas et pour que l'eau soit saine. Tout en récitant des prières, il jette dans l'eau du sel, de l'eau bénite puis une petite croix faite avec de la cire du cierge pascal. Auprès de chacune des croix qui ont été déco-

rées on fait une station. En s'en allant, le prêtre colle une petite croix du cierge pascal sur un caillou et la jette dans un champ ou dans un jardin. Cette croix est bien vite ramassée par les mamans qui ont des garçons qui vont tirer au sort ; on en met un petit morceau dans les habits du conscrit, et *il ramène un bon numéro*.

rǒz dè jěrĭkǒ (rose de Jéricho), anastatique hygromètre. Depuis plus d'un siècle, la famille Voitot possède une rose de Jéricho. Le jour de Noël on la met fleurir dans un verre d'eau et tout le monde vient prier autour. Quand la rose s'épanouit bien, qu'elle remplit le verre, l'année qui va commencer sera une année d'abondance ; l'année médiocre est annoncée par une ouverture moyenne de la rose, et quand celle-ci fleurit tout à fait mal on est sûr d'avoir une année de misère. Dans les cas désespérés on a recours à la rose de Jéricho pour sauver un malade. Il y a une trentaine d'années un jeune homme (*tœǒfĕt*) se noya dans une rivière ; comme on ne parvenait pas à retrouver le cadavre, quelqu'un eut l'idée de recourir à la rose de Jéricho. Elle fut mise dans un verre d'eau et promenée sur la rivière ; au moment où elle fut ouverte on s'arrêta et à l'endroit même on repêcha le noyé : la rose avait fait un miracle de plus.

**rǒz*, rose, Rosalie.

rǒzělĭ, Rosalie. Voy. *rǒz*.

**rǒzǒt*, diminutif de rose et de Rosalie ; — nom de vache.

**rōdǒ*, rondelet ; nom d'un bœuf au corps ramassé.

rwědjǒt, nf., melampyrum arvense.

s

s̊ămŭlå, nettoyer des ustensiles avec du *s̊ămŭlŏ*.

s̊ăvwĕ̄ŋŏ, nm., sorte de viorne à peau lisse et quelquefois rougeâtre; on s'en sert pour clôturer les jardins.

sātē, santé : *e̊ vŏt sātē, kŭlă*. — *tŭ mō kœ̄r e̊ lĕ vŏtr, djŏ̄zīyō*, à votre santé, Nicolas. — Tout mon cœur à la vôtre, Joseph. — Quand une personne est occupée ou qu'elle se trouve trop éloignée pour trinquer avec la société, elle répond à la salutation qu'on lui fait en disant : *e̊lō, e̊l ī ve̊*, allons, il y va.

**s̊ĕbŏ*, sabot : *mĕ̊tr lĕ̊ mē dā lŭ s̊ĕbŏ*, mettre la main dans le sabot. Lorsque, dans un groupe de grandes personnes se trouvent un petit garçon et une petite fille qui s'aiment, on s'amuse à les marier. La cérémonie est très simple : on leur fait mettre ensemble la main gauche dans un même sabot, lorsqu'ils la retirent ils sont mariés. Cette plaisanterie a souvent des conséquences très sérieuses, et plusieurs sont unis officiellement un beau jour parce qu'ils ont mis *lĕ̊ mē dā lŭ s̊ĕbŏ* en étant petits.

Si une jeune fille est aimée par un niais dont elle se moque, on s'arrange entre jeunes gens pour jouer un bon tour à l'amoureux en lui faisant mettre la main dans le sabot. On le fait passer seul derrière une porte que l'on tient solidement fermée, et c'est par la chatière, condition exigée par la jeune fille, qu'il doit passer la main pour la mettre dans le sabot. Au moment où son bras est engagé jusqu'à l'épaule dans le trou, deux ou trois solides gaillards le

saisissent pendant que d'autres lui introduisent la main dans un sabot plein de charbons ardents. A défaut de charbons, on lui râcle le bras avec le sabot, on le lui badigeonne avec ce que l'on peut trouver de plus sale, etc.

**sĕŋī*, saigner : *ĕ̊l ĕ̊ sĕŋī sĕ byå̄*, il a saigné ses blés, ses blés n'étaient pas suffisamment mûrs lorsqu'il les a fauchés.

**sĕr*, cendre : *ĕ̊ fā̆ mĕdjī trā̆ kŭpŏ d sĕr pŭ ŏlå̄ ā̆ pĕ̊rĕ̊dĭ*, il faut manger trois *kŭpŏ* de cendre pour aller en paradis ; c'est ainsi que répond celui dont on se moque parce qu'il mange quelque chose, du gâteau par exemple, couvert de cendres. Ce dicton est aussi l'excuse de la cuisinière lorsqu'on lui reproche d'avoir laissé tomber de la cendre sur ou dans les aliments.

sĕ̊rfè-vŭlā̆, cerf-volant.

sĭ, *si ; -ci* : *ĕ̊ nā̆ pĕ sĭ*, il n'est pas ci (ici).

**sĭrī*, cirer. Il y a trente ans le cirage était une chose rare dans les ménages ; il était remplacé par l'oing pour les souliers (voy. *wĕ̄*), et puis lorsqu'on voulait *cirer* ses sabots pour aller à la messe le dimanche on renversait le couvercle du poêle sur lequel on versait quelques gouttes d'eau ; après avoir bien délayé la suie au moyen d'une brosse, on se servait de cette eau noire en guise de cirage.

sĭzĕ-ĕ̊-frĕ̊ (litt. ciseau-à-froid) ou *burī*, ciseau servant à couper le fer.

sŏ̊fyŏ. Voy. *grā̆-vā̆*.

sŭkwĕ̊ (litt. ce quoi) quoi ? ne s'emploie plus guère, on dit plutôt *kwĕ̊*. Voy. ce mot.

sŭrĕ̊y, soleil. Voy. *ĕgrĕlĭ*.

sŭrĕ̊yŏ, diminutif de soleil. Les bergers ne ramènent leurs troupeaux que lorsque le soleil est couché. Quand la faim et la soif leur font trouver la journée longue, ils chantent les mots suivants au soleil pour le prier

de descendre vite au dessous de l'horizon : *sŭrẽyŏ, sŭrẽyŏ, tĭr ẽvā tĕ kŭdjlŏ pŭ fār ĕ rātrā lŭ ptè bŏrdjèrŏ k nā pu rā ddā yœ̄ sètεŏ, soleillet, soleillet*, tire aval tes cordeaux pour faire *à* rentrer les petits bergerets qui n'ont plus rien dans leurs sachets. — Les enfants appellent cordeaux les rayons lumineux qui se dessinent souvent sur les nuages vers la fin du jour, et ils croient que le soleil est tiré en bas par ces cordeaux.

t

tεãtlŏ, diminutif de *tεãtĕ*, chanteau. A tour de rôle chaque ménage de la paroisse est obligé de balayer l'église pour le dimanche et de fournir une miche de pain blanc pour le pain bénit. Environ les quatre cinquièmes du pain sont découpés en menus morceaux, en *pẽ bnĭ*, en pains bénits, et distribués aux fidèles. Dans le reste on fait deux *tεãtlŏ*; le plus gros est vendu aux enchères par le marguillier devant la porte de l'église à la sortie de la messe. Les quelques sous de la vente sont pour la fabrique. Après la messe, le petit *tεãtlŏ* est remis à la personne qui a offert le pain bénit; celle-ci *passe* le *tεãtlŏ*, c'est-à-dire le porte au voisin pour l'avertir que c'est à lui de balayer l'église le dimanche suivant et de fournir le pain bénit. — Les conscrits ont l'habitude de faire tous ensemble la fête pendant plusieurs jours et de parcourir le village en chantant au son du tambour. Le dimanche qui suit le jour du tirage, ils *passent* le *tεãtlŏ* aux conscrits de la classe suivante et font la fête avec eux.

tεèmnŭtā, diminutif de

tɛĕmnā̊, cheminer. *tɛĕmnŭtā̊* se dit en parlant des enfants et des vieillards.

**tɛèpè*, chapeau ; — nom de bœuf.

tɛŏfwe̊yī, v., manger d'une chose en n'en prenant que le meilleur ; se dit en parlant des malades, des gourmands et des bêtes qui mangent mal.

tɛŏfwe̊yrī, nf., restes de celui qui *tɛŏfwe̊y*. Voy. *tɛŏfwe̊yrī* ; — déchet.

tɛŏfwe̊yu, *j*, celui, celle qui *tɛŏfwe̊y*. Voy. *tɛŏfwe̊yī*.

tɛvė, cheveu. Les vieillards prétendent qu'un sorcier peut faire arriver toutes sortes de malheurs à une personne quand il a de ses cheveux, aussi ont-ils bien soin de ramasser les leurs quand ils les font couper, de les brûler ou de les porter dans le trou d'un mur après avoir *craché dessus*.

te̊rĭbėsnā̊, même sens que *e̊rgǣsnī*.

te̊rĭbėsnu, *j*. Voy. *e̊rgǣsnu*, *j*.

**tē*, nm., salamandre. On croit à tort que sa morsure est mortelle. Il n'y aurait qu'un moyen d'échapper à la mort quand on a été mordu : tuer le *tē* et en appliquer la peau sur la plaie.

**tre̊f*, trèfle. Lorsqu'on trouve une feuille de trèfle divisée en plus de trois lobes, c'est un bon augure : *on aura du bonheur*.

trŏsē, trousseau.

tŭām (litt. tue-homme), nm., travail très fatigant ; — outil ou machine dont le maniement accable, tue l'homme : *lė mėke̊nĭk e̊ bre̊ sā̊ dē tŭām*, les batteurs à bras sont des tue-homme. Dans les mêmes cas, quand il s'agit des animaux, on dit *tŭbėt*.

tŭbėt (litt. tue-bêtes). Voy. *tŭām*.

v

**vyŏ* ou *vyẽ̊*, vouloir : *ĭ nã vŏ̊ pwẽ npŏ npŭ rã, npŭ rã npŭ ắk*, je n'en veux point ni pour peu ni pour rien, ni pour rien ni pour quelque chose.

wẽ, nf., oing. Dans chaque ménage, lorsqu'on tue le porc, on a soin de mettre de côté environ une livre d'oing que l'on suspend au plancher après l'avoir roulé et lié. Cet oing sert pour graisser les chaussures.

wẽṇõ, oignon. Le soir du 25 décembre on coupe un oignon en douze tranches qui représentent les douze mois de l'année. La première, janvier; la deuxième, février, etc. Ces tranches sont disposées en rond autour d'une assiette. Au bout d'une demi-heure on les examine. Celles qui sont alors mouillées indiquent que les mois dont elles portent le nom seront des mois pluvieux, celles qui sont sèches annoncent des mois de sécheresse. Beaucoup de personnes affirment que *c'est la vérité*, que les oignons ne mentent jamais.

wẽ̊ṇnŏ, diminutif de *wẽ̊ṇõ*.

wẽ̊yŏt, oie : *ẽ̊l ắ ắ cì bèt kèn wẽ̊yŏt*, il est aussi bête qu'une oie.

vyãdŭlắ, signifie, en général, imprimer un mouvement giratoire à un corps attaché au bout d'une ficelle ; on *vyãdŭl* un fouet en le prenant par la mèche et en le faisant tourner ; quand le chien saisit un serpent, pour éviter d'être mordu, il le *vyãdŭl*, c'est-à-dire que tout en le tenant il fait avec sa tête des mouvements rapides à droite et à gauche.

vyõnắ (onomatopée), v., se dit du bruit, du sifflement que produit un petit caillou qu'on lance en l'air au moyen d'un fouet, après l'avoir attaché à la mèche de celui-ci.

y

**yŭkå*, jeter : *yŭkå å tĭr-pwẽ̊, jeter au tire-poil*. Lorsque plusieurs enfants demandent une chose qui ne peut être donnée qu'à un seul, pour ne pas faire de jaloux, on la leur jette *au tire-poil*, c'est-à-dire que celui qui ramasse ce qu'on a jeté est obligé de se laisser tirer les cheveux, sans se révolter, par tous ses camarades lorsqu'ils lui tombent dessus.

ERRATA

Page 78, l. 26, au lieu de *drŏv*, lire *dŏ̊rv*.
» 106, l. 12, » *ẽ̊dwẽ*, » *ẽ̊djwẽ*.
» 119, l. 9, » *ắgrèmwẽm*, » *ắgrèmwẽn*.
» 128, l. 11, » *fmẽr*, » *fmĭ̊r*.
» 137, l. 27, lire la suite au commencement de la p. 139.
» 138, l. 30, lire la suite à la 5e ligne de la page 139.
» 179, l. 5, au lieu de *krăpŭlŏt*, lire *krāpŭlŏt*.
» 244, l. 19, » *pŭjō*, » *pŭ̊jō*.
» 253, l. 6, » *răter*, » *rătẽ̊r*.

TABLE DES MATIÈRES

Animaux

ptȍ̆	*rkī̆*	*tɛȅt*	*tǽfyō̃*
pusì	*rnwȅy*	*tɛèvrèy*	*trù*
pɨ̆y	*rōsī̆*	*ètɛvrĭ*	*twȅrȇ*
pŭɛ:	*sátrȅl*	*tɛivr*	*twȅrɨ̆r*
pŭlē̆	*sā̆gli*	*tɛī̆*	*ŭrs*
***pŭɛlŏ*	*sā̆sŭ̇*	*tɛnèy*	*vɨ̆*
pulitɛ	*sårpā̃*	*tɛvȁ*	*vēlī̆*
pwȅɛō̃	*sȅrf*	*tē̆*	*vēlŏ-tŏsró*
rbwȅymēdj	*sȅrfè-vulā̃*	*tétŏ*	*vȅtɛ*
rèzyȃl	*sìdj*	*tȅvē̆*	*vŏrȅ*
rȅ	*srĭ*	*tĭgr*	*vŏrmȅɛȇ*
rȅt	*tɛȃvĭɛrĭ*	*tĭgrȅs*	*vwèpr*
rȅtŏ	*tɛȅ*	*tŏrtŭ̇*	*vwī̆-vwī̆*
rē̆nȅt	*tɛē̃n*	*tŏsrŏ*	*vwìvr*

Croyances

**ȃbnŭt*	*ȅgȅsi*	*lē̃n*	*rȍ̆z d jërikò*
ā̃fè	*fǽ*	*lmȅsō̃*	*sȅrf*
ā̃rȅyɨ̆	*frà-mȅsō̃*	*lugȅru*	*surȅyŏ*
ånȅbȅtĭst	*frèmyȃl*	*mȅlē̃n*	*tɛȃvĭɛrĭ*
bȅt	*fwȅr*	*ŏlōdr*	*tɛȅpujɨ̆*
blŏt	*fyȍtŏ*	**pȅrȅdĭ*	**tɛvè*
busŏ	*grȅvȅl*	*pĭɛā̃lé*	*tē̆*
dvī̆	*kráɛā̃*	**pɨ̆r*	**trȅf*
gyȃl	*kuku*	**pyèm*	*vì*
**gy l*	**kuvȃ*	**pyǽdj*	*wȅnō̃*
èskèrgò	*kyètɛ*	*rogásyò*	*vwìvr*

Dictons

ábnùt
ǻjdǽ
ǻkyẽn
ǻlmẽ̊l
ǻlǘvŏt
ǻmèn
ámǐlǻ
ǻmṓn
*ǻv
àbrẻy
ãdjlus
ãfẽ̊rnǻ
ãftɛu
ãm
ãrẽ̊djǐ
ãs
ãtẻtǻ
ãvǐrõ
ãvwẽ̊
bǻtẻ
bẻr
bẽ̊g
bẽ̊tǐzǐ
bẽ̊vǻr
bǽtɛ
bǻrb
blẽ̊rṓ
blŏt
brąlǻ
brẻzì
brõdõ
brǘyǻ
bǚrlŏ
byã-bŏk
byã-mẽdjǐ
byẽ̊
* bzẽŋ
*dǎ
dãnǻ
dãvwẽ̊
dẻbǚ
dǽzẻy
dẻlẽ̊vǻ
dẻvẻtǐ
dẻzẽ̊rdjàtǻ
dǐtõ
djǻn
djã
djǻ
djmã
*djnǘy
djũnẽ̊s
djurǐ
dǘ
dǘɛ
gyǻl
ẻr
ǽfrǐ
*ẻbẽ̊yǐ
ẻɛãn
ẻgrẻlǐ
ẻkẽ̊y
ẻkẽ̊y
ẻkŏ
ẻkṓl
ẻkrǐr
ẻrǽ
ẻtrãyǐ
ẻvãdjǐl
*ẽ̊gẽ̊s
ẽ̊krẽ̊r
ẽ̊rdjã
ẽ̊rẻŋ
*ẽ̊rmǐnẽ̊t
ẽ̊tãdr
ẽ̊vẻgy
ǻr
ǻs
fǻ
fẻyŏ
fẻt
fẽ̊rẽn
fǐ
fǐ
fṓɛ
frẻj
fu
fyṓlǻ
fyṓtŏ
gẻl
gẽ̊ryŏ
gǻzẽ̊t
glǐglǐ
*grẻzǐ
grẽ dṓrdj
grẽ̊bẻs
grǻ
*grĩmẽ̊s
grŏl
*grulǻ
jyŏmǻtr
kãtŏnǐ
kǻkẽ̊l
kã
*kẻbrǐ
kẽ̊rŏt
kǐrlǐkǐkǐ
kṓlǐk
kẻpǻ
kṓt
kŏf
kõprãtur
krẻm
krǻn
krǘs
kǘ

*ku
ku-d-pulŏ
*kuku
kulŏnŏt
*kŭnẽ̊y
*kyėtɛ
kẇá
lėr
lårdj
lèsé
lmẽ̇s
loryŏ
lõ
lwẽtɛi
*má
má
mátfă
mènvé
mèrdji
*mẽ
mẽ
mẽ́si
mǽr
mẽ̇ŋĩ
mẽ̊tẽn
*mẽ̊tẽn
mẽ́tĩ
mẽ̇yo
mátɛo
mut
mwėdúlá

mwẽ̇r
mwẽ̊tɛi
*myål
nã
ná̊
*ná̊
nǽ̊
*nŏ́
nŭtår
*ǽ̊y
ŏlã̊
ŏnèr
ŏrémus
õk̇yì
õt
ȯwăl
pål
pãtŏ
*pǽrĭ
pẽ́pẽ́
péru
pẽ̊djná̊
pẽ̊lá
pẽ̊pẽ̊
pẽ̊pĩ
påtẽ́
pĩ̊r
pieŏ
pnåj
pni̊
potá

prõ̊sẽ̇
ptĭ-mẽ̊rĭ
*puɛɛ̃́
*pul
*rã
rãkũn
rãsĭŋulẽ̊
rbwẽ̊ymẽ̄dj
rdjĭçãs
rètɛ
rǽbyå̊
rèbŏbwĩná̊
rédjwĭ
rẽ̊mẽ̊djĩ̊
rẽ̊sná̊
rẽ̊spẽ̊
rĭj
rkŏdur
*rkǽ̊
rlẽ̊vur
rmårk
rnári̊
rnwẽ̊yot
rũná̊
rvènu
rvĭrĩ̊
*rvĭrí
*såtá̊
sármã
sén
sẽ̇pĩ

sẽ̇t
*sẽr
sǽ̇tɛ
sĭlàs
smẽn
sŏ
sõbr
tãkẽ̊ prŭ
tɛás
tɛãdji
tɛẽ́tẽ́
tɛẽ̊
tɛǻn
tẽ́tŏ
tẽ̊bẽ̊
trå̊jĩ̊m
trĭpẽ̊t
tutẽ̊l
vå̊dŏvõ
tu bã tŭ just
vẽ
vẽkr
vẽŋ
vǽ̊
vẽ̊r
vẽ̇tɛ
vẽ̊yãs
vĩ̊
vĩ
vni̊
vŏdjǻ

Injures

ȧ̆rmwēnė̆
ābwȧ̆y
ādwė̆y
āpyȧ̆tr
àsāsí
ȧ̆br
ȧ̆n
bàkė̆l
bėknā́du
bėr
bėrdṓl
bės
bė̆vȧ̆r
blė̆g
blė̆rṓ
blī
bŏnė̆s
bŏrė̆y
bǽjō
bǽtēn
brėdwė̆yȧ̆
brėtnu
brėzȧ̆
brė̆yŏ
brĭkŏt
brōdō
brŏk
brut
butŏr
buz
bū́brā́s
ɛė̆mṓ
ɛė̆rlėmēŋ
ɛnė̆pā
ɛyȧ̆r
dīd
*djė̆rtí
*djė̆rvȧ̆
djudȧ̆
dōdō
dōzė̆l
drėdū́r
drėyȧ̆
ė̄ɛtrṓpyȧ̆
ė̆gė̆s
ė̆nĭmȧ́
ė̆pṓtr
ė̆rgŏ
*ė̆rgŏŋí
ė̆rgūzī
ė̆rlėkī
ė̆rmĭtr
ė̆rtĭtɛā́
*ė̆rtṓ
ė̄spė̆s
*ė̄tṓmí
ė̆tŭ
ė̆vṓtɛū
fātṓm
fė̆rfēn
fmí̄r
fŏlŏní
*fŏlŏní
fwī
gāb
gāzȧ̆
*gė̆rgė̆
gnŏ
*gŏvwė̄
gū́yà
gwĭfr
ībė̆sĭl
ĭgyē
ĭgyŏ
kėŋŏ
kė̆rmė̆ŋṓl
kĕstŏr
kŏrnĭɛō
kŏɛō
kŏzė̆k
krėvēn
kŭkŭ
kŭnė̆y
lė̆nǽ
lṓn
mādrī
mǽjĭ
mė̆mí
mė̆rlŭ
mĭg-lė̆-lēn
mĭgė̆
mōdur
mŏrū́
murí
mtēn
nāgwė̄
nō
ŋīŋ
ŋīŋṓl
*ōgà
ŏrtɛí
àtɛȧ̆
pādū́r
pė̄trȧ̊
pwė̆sė̆rd
rābȧ̆
rāgwī
rākǽnĭ

rãkvě̊y	*rõsĩ*	*tãdõ*	*vå̇ɛ*
rburå̇y	*sẽr*	*tĩbrå̊, dj*	*vårã*
rẽjur	*sě̊lŏ*	*tĩrtẽn*	*vãnů̇r*
rě̊pĩnu	*sě̊lŏp*	*tŏrtů̊*	*vě̊tɛå̊*
rě̊pĭtő	*sě̊tɛö*	*truyã, d*	*vwĭkír*
róbĩ	*sě̊vě̊t*	*tu̇rtír*	*vyől*
rŏfwé	*så̄lĭgŏ*	*twě̊rẽ*	*zŏkö*
rŏs	*sĭgwẽŋ*	*úrě̊yå̄*	
rõfyŏ	*sĩdj*	*utĭ*	
rõpu	*sůkŏt*	*ŭt*	

Jeux

ásré	*bõd*	*gėyŏt*	*mě̊rĭtɛå̄tɛå*
**ãből*	*bràlůr*	**gě̊lĩn*	*myŏt*
ãdrėmĭ	*bruyŏt*	**gě̊lt*	*ntėy*
bărbå̄	*bu̇rå̄*	**gràdjĭ*	**ŋĭ*
bărbår	*ɛĭdu̇*	*grà mẽr*	**pårm é krő*
båõ	*d̍gyå̄l*	**gŭdŏ*	*pėrlĩ pě̊tŏt*
bdjů	*dőmĭnő*	*kåbǣn*	*pårĭ*
bėrír	*ėkĭsí*	*kě̊tɛmå̄yŏt*	*pé*
bėzyŏ	*ėrwě̊tɛål*	*kẽŋŏt*	**pés lẽ rě̊tŏt*
bǣtɛŏt	*ėskě̊rgŏ*	*kåtɛ*	**pě̊rŏt*
bě̊lĭɛtr	*ě̊tu̇*	*kĭnå̄*	*påtẽ*
bĭbĭ	**ě̊rkul*	*krėvå̄*	**pĭk djå̄ djå̄*
bĭyår	*fmí*	**krě̊på*	*pĩs-ku*
bí	*frėgėy*	*krőlŏt*	*pus*
bokŏt	**frėd̍gŏt*	**kŭtẽ-bě̊djŏ*	*putɛk*
ből	*frõdõ*	**ků å̄ lu̇*	*pwě̊rí*
bőlí	**fur*	*k̍yėtɛŏt*	**pwě̊rŏt*

pyŭk	*rtεãpu*	*tεădir*	*twĕl*
răbur	*rvĕŋŏt*	*tεĕtlŏ*	*vădrã*
rbŏs	*rvĭr-bĕŋŏ*	*tεĕrĭmăd*	*vĕy mĕmĕ*
rĕkĭtă	**rwĕ*	*tεŭkă*	**yŭkă*
rŏlŏt	*sĕdŏ*	*trõpĕtĭ bŏn*	
rpĭkă	*sĕŋnă*	*trŭ*	
rtεàpă	*sĕvĕt*	*trŭvă*	

Maladies

**ădrŏgõfyă*	*ĕtrũn*	*kŏlĕrĕ*	*rĕzĭpĕr*
ăvŏεŏ	*ĕsmătĭk*	*kŏlmŏtε*	*rĕdj*
bĕrbĕlõ	*fœ̆*	*kŏlĭk*	*rătε*
**bĕră*	*fĭvr*	*kõvulzyõ*	*rwĕdjŏl*
brœ̆lkŏ	*fuksyõ*	*krŭp*	*sŭătĭk*
brœ̆lur	*fŭrbĭεur*	*kyĕvlă*	*tεεõ*
brõεĭk	*fyĕ d sã*	*lĕpr*	*tĕŋ*
bŭky	*găl*	*lmĕsur*	*tĕtε*
bŭsŏt	*grãgrĕn*	*lŭjõ*	*trŏk*
dĕεõ	**grĕyŏ*	*măkăduk*	*tŭnăl*
dĕkră	**grĕ*	*pĕpĭ*	*vĕ*
**ĕtĭk*	*grĕ dŏrdj*	*pus-mĕlĭn*	

Mots se prononçant de plusieurs manières

ăεĭtă	**ãbrŭ*	*ăkyĕm*	*ăswĕŋ*
ămă	*àdŭjlă*	**ã lĕ mŋŏt*	**băbyŏl*
ămĕn	*ădŭmĕdjĭ*	*ăplwĕyĭ*	*bĕn*
ăŏ	*àkrĭ*	*ăpyĭr*	**bĕnĭtε*
ătĕ	*ăkŭ*	*àsĕtεĭ*	*bĕrlŏk*

bèteèlō
bètòt
bèteòt
bèrbìte
*bìzbìy
bkèyi
bŏnir
bŏrbŭtá
bŏrbŭtu
bōbūnir
brālkwèt
brèdjĭ
brèdwèyi
brèkūnèdj
brèsūr
brāyá
brōdō
*brŭb
bukī
*bŭl
būrbwèyi
*buru
bŭt
budji
bwè
bwèyá
bzèŋ
cèdævr
cèf
cèfyá
cèrl

eèrōŋ
eléji
enèpā
eyá
dá
dābyá
dèbūtei
dèbyè
dèbyŏká
dèe
dèpyèyi
*dèrdji
*dèryŏká
dèsulá
dètcìktá
dèzàpèelá
dèzāpyìr
dèzōdr
dījgrás
dĭsĭpyĭn
dívĭzá
dīkĭ
djāb
*djèrdjèy
djèā
djèlūzi
djèmá
djīrwèt
dmèrá
djnès
donásyō

drèdūr
drōgō
duteès
dŭmèdj
èrsō
*èbŏnáky
èbyōei
ègzèrsá
ègzèvi
èkyèeī
èkyárèr
èkyīps
èmyŭtá
ènèrdji
èpāsè
èpèn
èpŏrpwèyi
èteèn
ètewá
èdjnūyi
èdjustá
èdjurná
èmōgyá
èmūrpòpr
*ènèdjĭ
èpār
èprātĭeèdj
èpur
èrdè
èrir
èrtitcá

èsōsyá
èteèrná
èūteá
èzèdji
fèrlá
fèmīn
fèsná
fèyŏ
fæn
*fæsè
fīlázèl
flāmèsō
fŏrtuná
frèyè
frōdō
fuksyō
fuzyá
gèrnījō
*grèmŋŏ
īduljās
īstru
īsulà
jàdārm
jèā
jæ
jīfyá
*jozèf
juskè
justìs
*kābr
katèksīm

kẽŋŏt	*nèf*	*rẽdj*	*surdjè*
kèbès	*nèrf*	*rèfrèdĭ*	*surpyĭ*
kèlpĭ	*nǽvĭm*	*règăgyĭ*	*syå*
kènĭtɛ	*ŏbèrdj*	*rèpubyĭk*	*swèdĭjã*
kŏrvå	*ŏbyĭdjĭ*	*rèdjustå*	*swèz*
kŏtɛō	*ŏrdŏnå*	*rèfråtɛl*	*tãt*
kōmså	*ŏrèdjǽ*	*rèpār*	*tɛålŏ*
krètɛŏ	*ŏrĭdjĭnèl*	*rfudj*	*trɛɛĭ*
krǽtɛ	*ōkyĭ*	*rĭslå*	*trō*
krĭnŏlĭn	*påtèlō*	*rkèrĭ*	*trŭt*
kŭkŭ	*pākŭ*	*rkŭlå*	*trŭtu.*
kŭmĭ	*pātkŏt*	*rlèdj*	*tŭdĭjō*
kyĭmè	*pèɛĭ*	*rlĭdjyǽ*	*tŭdj*
lámwē	*pèfwè*	*rlwèyår*	*tŭn*
lĭzèrn	*pèrè*	*rsènå*	*tŭnå*
lŏbwèrèdj	*pèrŏt*	*rsèvu*	*våɛ*
mǽvĭjĭ	*pǽrĭtur*	*rŭgåsyō*	*vẽŋ*
måpōpr	*pĭtɛrŏl*	*rŭm*	*vẽŋrō, vẽŋrŏt*
mèlŭnåt	*pŏtō*	*rwèdjåkŭ*	*vèr*
mĭtnã	*pŭpå*	*sãglĭ*	*vèyŏ*
mŭŭtå	*pyā*	*sèdjŭr*	*vĭdjĭl*
mŏlĭsyu	*pyètō*	*sèrdjã*	*vråmã*
mŏtō	*pyĭ*	*sĭnåtur*	*vyŏ*
mōmŏ	*rãbrŭ*	*sĭnå*	
mōtådj	*rāpyĭr*	*skŭr*	
mŭdjè	*rbènĭ*	*stĭkĭ*	

Mots présentant un intérêt particulier

ãdjŏt
ãfė̊
ãfü̊
àsãsi̊
bărkà
**bå̃m*
bå̃tεi̊
bẽ̊rŭmå̃tr
bràlkwẽ̊t
εulyå̊
dėmnŏt
**dėmnŏt*
dė̊bŭrå̊
dė̊kwēṉåtr
dė̊tεẽ̊rpĭ
dmå̃l
du
dvãti̊
dvĭz̧
èr
ẽ
ė̊kĩsnå
ė̊ku
**ė̊tεàlõ*
ė̊tεẽn
ė̊trõ
**ė̊twẽ̊l*
ẽ̊gẽ̊si̊
ẽ̊pẽ̊rü̊
ẽ̊prė̊
ẽ̊ri̊
**ẽ̊ryå̊*
ẽ̊tεė̊
fœ̊nå̊
fẽ
fwẽ̊s
fyȫtå̊
grãmė̊r
gŭmå̊
gėyrĭ-bŭtõ
ĭdė̊
kãpēṉ
kẽ̊mlĭn
kõb
kõt
krė
krėvå̊
krė̊tyē
kupŏ
k̊yåri̊
lå̊mȫ
**lãģ*
mẽ̊djẽ̊
mẽ̊tεĩ
mẽ̊tẽn
mĭrz̧ẽ̊ģ
mnå̊
nãtẽ̊yur
nœ̊trẽ̊yi̊
på̊
pãdü̊r
pàsŏt
**pẽ*
ptĭ-mẽ̊rĭ
pĭkå̊
pŭtŏ
pyœ̊r
ràpi̊tå̊
rbutå̊
rç̧ȫ
rẽ̊kŭdjå̊
rẽ̊mẽ̊dji̊
rẽ̊mnå̊
rẽ̊vådri̊
rẽ̊yi
rẽ̊yü̊r
rģõfyå̊
rȫ
rȫtå̊
rõsĩ
rpĭkå̊
rprėdji̊
rsãbyå̊
sėnė̊
sü̊
syŏrfå̊r
swēnŏ
tàtå̊
tĭrlĭrlĭr
tõdu
trĭpwēṉi̊
trĭs
trœ̊yi̊
tŭ
tŭt
tŭvŏ
tεå̊
tεådŏ
tεåvìεrĭ
tεàdẽ̊l

tɛàpǻ	*tɛẻrú*	*udjō*	*vwẻyīná*
tɛàsō	*tɛẻt*	*vǻdj*	*yá*
tɛèmnǻ	*tɛẻtnír*	*váti*	*zóbẻt*
tɛẻrĭmădrī	*ú*	*vŭlă*	

Oiseaux

ǻlŭvŏt	*grĭv*	*ŏlōdr*	*rwẻ-d-gẻy*
bǻjō	*kẻnẻrĭ*	*pèdrĭ*	*rwẻdj-bŭkyŏt*
bẻgẻs	*kǻy*	*pẻruɛ*	*sĭgwēŋ*
brālkwẻt	*ku-byā*	*pẻrùkẻ*	*tɛĭrĭ*
**bŭbŏt*	**kŭkŭ*	*pĭk-bő*	*tĭrsèlẻ*
ɛẻrdŏnrẻ	*kŭnẻy*	*pĭtɛkīkī*	*tőkő*
dīd	**kŭnẻy*	*pìdjō*	*tŭrtèrẻl*
djǻ	*kǘ d kẻs*	*pǘl*	*tɛĭrĭ*
ẻgy	*lŏryŏ*	*pŭlẻ*	*tɛyŏ-d-pő*
ẻtōnǻ	*lunẻt*	*pŭlŏ*	*tɛyŏt*
ẻgẻs	*mẻrtĭnẻ*	*pŭl pĭtẻl*	*vŏdjǘr*
fǻs-ẻgẻs	*mwẻnő*	*ràsĭŋŭlẻ*	*vwĭ-vwĭ*
fẻvŏt	**myǻl*	*rẻmí*	*wẻyŏt*

Outils

āpĭkŏ	**bĭzẻgǘ*	*ẻtɛ*	*fŭrtɛ*
àtɛẻpy	*bŏɛ*	*ẻtɛŏt*	*fŭrtɛí*
āvĭrō	*burī*	*fǻ*	*grā-ẻtɛ*
bdǻn	*dŏmẻstĭk*	*fẻsu*	*kǻs-mŭt*

krèteò	*prẽ̊sõ*	*ryw̆ålŏ*	*tεyå*
kwẽn̦ír	*pŭtε-kő*	*sårp*	*tẽ̊rír*
mẽ̊rlĩ	*pyèmu*	*sårpẽ̊*	*tŏpŏ*
mẽ̊rtεu	*pyètε*	*sårpŏt*	*trãtε*
mètεẽ	*rãflŏt*	*sèkåtèr*	*truskĩ*
mẽ̊yŏ	*rẽg̊y*	*sẽ̊kyŏ*	*truyẽ̊l*
mĭzẽr	*rẽ́kyŏt*	*sĭzẽ*	*vẽ̊rãd*
pål	*rẽtẽ*	*sĭzẽ-ẽ̊-frẽ̊*	*vẽ̊rlŭp*
pẽ̊s pẽ̊tεŭ	*rẽ̊bŏ*	*sí*	*vŭlã*
pĭε	*rẽ̊mẽ̊s*	*surkrutí*	*vyődj*
prẽ̊s	*råp*	*tεẽ̊rŭ*	*vyŏt*

Plantes

åbnĭtí	*bŭl*	*byŏsní*	*ẽ̊nĭ*
åspẽ̊rdj	*bő lẽ̊ kẽ̊b*	**byŭl*	*ẽpĭnår*
åspẽ̊rdjẽ̊l	*brèdjĩ*	*bzèy*	*ẽ̊rnĭkẽ̊*
åzẽ̊l	*brő*	*εĭkŏrẽ*	*ẽ̊rmwẽ̊z*
ãdĭv	*bruyír*	*εlẽ́jí*	*ẽ̊rtĭtεå*
ånrŏ	*bukẽ̊ byå*	*djnívr*	*ẽskẽ̊rŏl*
årb	*bŭkŏt*	*djõ*	*ẽstrẽ̊gõ*
åtẽ̊	*burẫtε*	**djŏrdj (sẽ)*	*fẽ̊vå*
bœ̃rẽ	*burkẽ́pèn*	**djŭrmãdí*	*fẽ̊vyŏl*
bètwẽn	*bŭrlŏ*	*ẽpèn*	*fåv*
bẽ̊d-kőt	*bŭsõ*	*ẽ̊brĭkŏ*	*fĭgí*
bẽ̊dråv	*bŭtõ d gẽ̊t*	*ẽ̊bsĩt*	*fmẽ̊l*
bẽ̊lĭvå	*bwẽ̊yõ byã*	*ẽεẽ̊rlŏt*	*fnŭjŏt*
bẽ̊rbŭ	*bwĭ*	*ẽ̊gẽ̊syẽ̊*	*frãbwẽ̊ji*
blŏεí	*byå*	*ẽ̊grŏtí*	*frẫn*

frėjĭ	*kyėtɛŏt*	*pĭrɛĩ*	*sãtŏrẻ*
frėjyŏ	*lắtɛ*	*pĭ d pŏ*	*sắdj*
frùmẻdjŏ	*lắrdjŏt*	*pĭfŏ*	*sắs*
fudjĭr	*lė*	*pnẻlĭ*	*sắsĭ*
fwẽnẻs	*lĭzẻrn*	*pŏpĭlĭ*	*sėnsō*
gĭmŏv	*lĭ*	*prũnĭ*	*sėsŏ*
grėyŏ	*lŏrĭ*	*pŭmĭ*	*sē-djŏrdj*
grǣjẻlĭ	*lŏvrŏt*	*pŭrpĩ*	*sẽfwẽ*
grĭmō	*mãt*	*pwẻ*	*sẽŋ-nắ*
ĭby	*mắl*	*pwẻ-d tɛĩ*	*sẻlrĭ*
jòlĭ-bwẻ	*mėsĭrō*	*pwẻrĭ*	*sẻpĩ*
kẻbėsō	*mẻrdắtɛẻ*	*pwẻrŏ*	*sẻrfǣ*
kẻmẻmĭ	*mẻrgėrĭt*	*pyãt*	*sẻvu*
kẻmlĭn	*mẻrùnĭ*	*pyėmẻ*	*sĭgű*
kẻrŏt	*mĭgẻ*	*pyŏ*	*sĭzŏ*
kēŋŏt	*mŏɛŏ*	*rãdglŏdĭ*	*skẻpulắr*
knűyŏt	*muskẻ*	*rắtɛ*	*slẻjĭ*
kōr	*mŭs*	*rắv*	*snŏv*
kŏkű	*nwẻyĭ*	*rẻdjắlu*	*sŏpǣ*
kŏluvẻ	*ŏlĭvẻt*	*rẻmu*	*sŭlĭ dĭ bō dű*
kŏlzắ	*ŏlĭvĭ*	*rẻsnãl*	*swẻl*
kŏrnĭɛō	*ŏlű*	*rẻyĭ*	*tãdō*
kŏs	*ŏrãjẻ*	*rĭgŏlĭs*	*tãrẻtr*
krắmẻyŏ	*ŏrdj*	*rŏsŏt*	*tắtắ*
krắpŭlŏt	*ŏvwẽn*	*rŏz t bắtō*	*tɛãpẻŋŏ*
krėsō	*ŋắl*	*rŏzĭ*	*tɛẻdjō*
ku-d-tɛĩ	*nẻvŏt*	*rōpyãtắ*	*tɛẻrmẻ*
kùkű	*pắzlŏ*	*rōs*	*tɛĭkãdlĭ*
kű-d-tɛẻ	*pẽ dűjlŏ*	*rŭmẻrĩ*	*tɛĩ*
kwẽ	*pĭɛãlẻ*	*rwẻdjŏt*	*tɛnŏv*
kyẻvlắ	*pĭnŏ*	*sãtĭbō*	*tɛŏ*

tєòlwēni
tẽ̊bẽ̊
tokŏ
trèkí
trẽ̊f
trẽ̊y
tulĭp
tyŏ
ujrå̄l
ùtєi
wẽ̊ŋõ
vå̄s-d-lŭ
vẽ̊yi
vĭ
vŏdjŏ
vŏs
vyulẽt
yá-yǻ

Remèdes

bẽ̊rǻ
**bẽ̊rǻ*
djẽ̊єí
ẽtĭk
fèvǻ
**fŏs*
frèmyå̄l
fŭrbĭєur
gẽ̊gẽ̊l
gõfy
grẽ
jŏlĭ-bwẽ̊
pātkŏt
**på̄k*
pĩfŏ
**pŭy*
rmèd
**vwẽpr*
wẽ

Usages

ãkr
ãkrŭtå̄
ãnå̄
ãtєẽ̊rywá
å̄v
ãvẽ̊l
bā
bãvẽ̊
bàtè
bẽ̊l
bèt
bĭfŏ
bĭkå̄ lẽ̊tẽr
brãlŭr
**bru*
bŭdì
bŭlĭ
bŭkẽ̊
byå̄
djtí
èєŭmẽ
ẽ̊kèdr
èpĩŋ
ẽ̊sĭstå̄
ẽ̊zĩm
**fèy*
få̄
**flu*
**fŏs*
fwẽ̊s
gå̄d
kèb
kẽ̊lumi
kŏfwẽ̊ruj
kŏlå̄
kõrẽ̊yí
krå̄pè
krŏtŏt
krŭjŏt
**kŭ*
kŭpå̄
kŭvål
lǻv
livr

mĕ̇
mĕ̇ryĕ̇dj
mĭzḗr
**mṓtεŏt*
nwḗ
ȯbă̇dj
ōbr
pă̇syõ
pēbnĭ

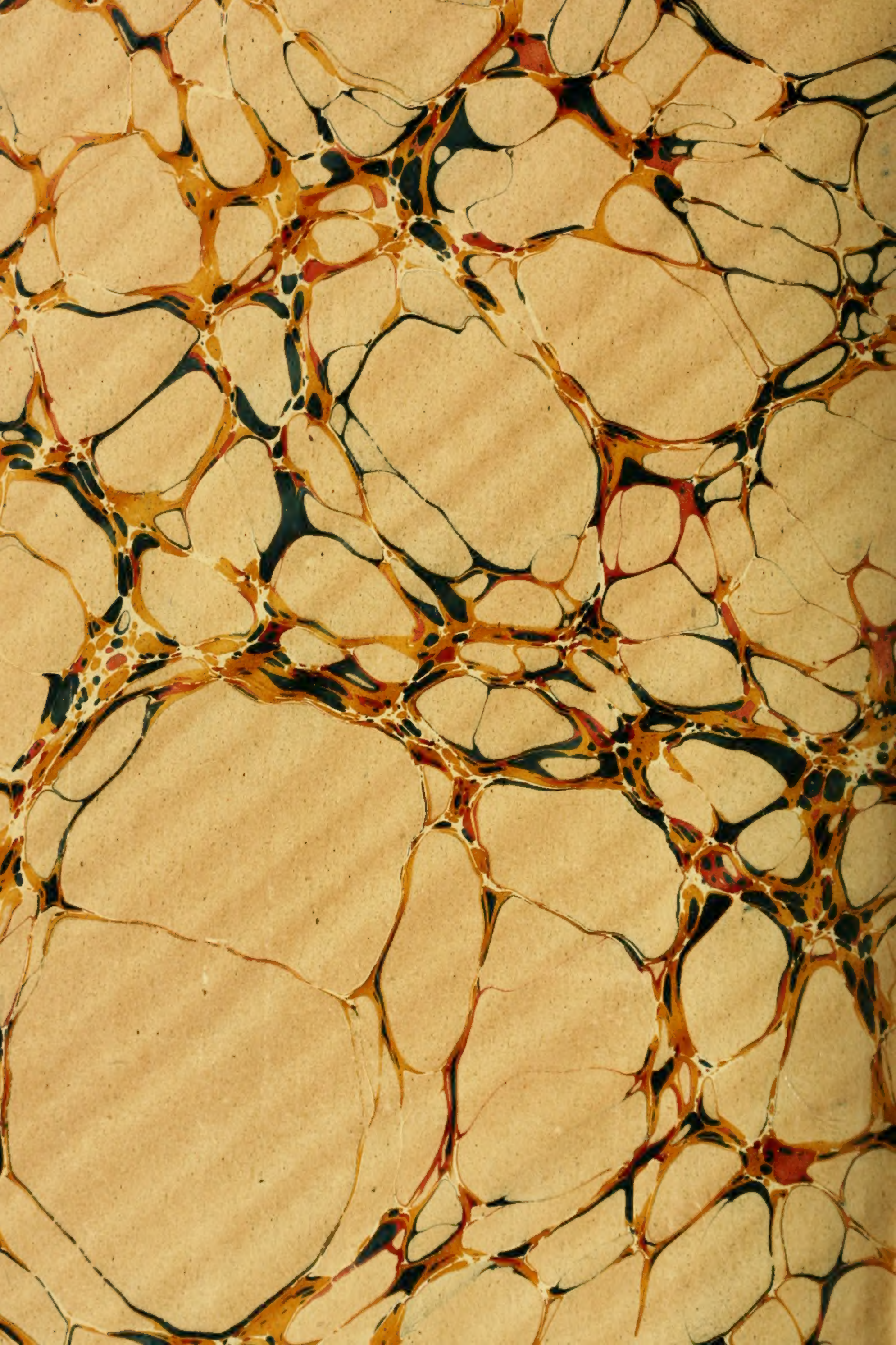
pī́
pĭkă̇
pŏpĭyĕ̇t
pwĕ̇ frĭ
**pyœ̇dj*
rḗgy
rḗjurī́
rkôdur
rŏgă̇syô

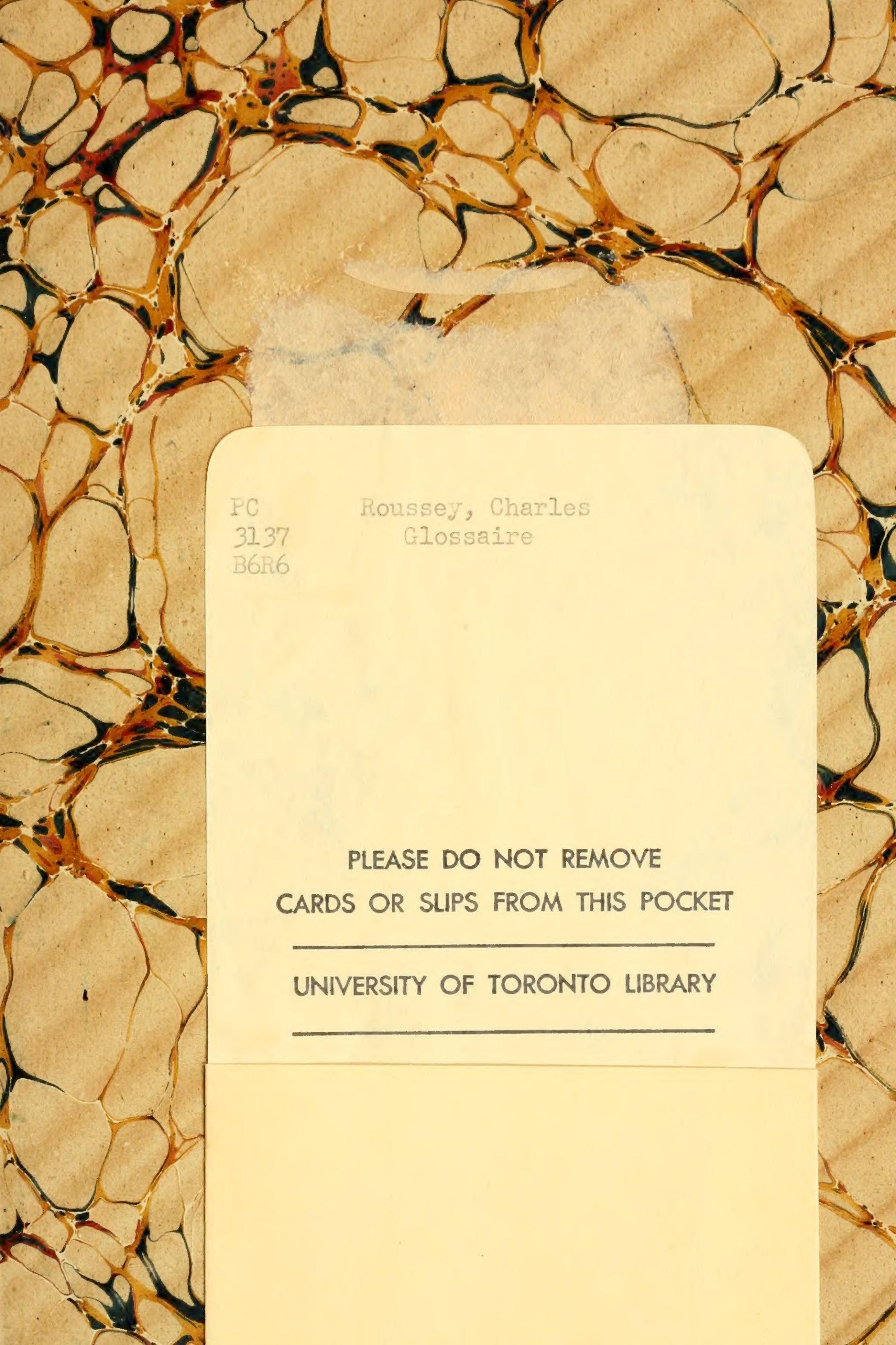
rṓlă̇
rvĭrī́
sĕ̇bŏ
sĭrī́
**sĭrī́*
**sĕ̇bŏ*
tεãtlŏ
trãpŏt
trõtε

turtεŏt
tyī́
ū́
vă̇dj
vĭtrĭyṓl
vĭ
wĕ

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS




PC
3137
B6R6
Roussey, Charles
Glossaire
PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

